



**HAL**  
open science

# La vitalité de l'occitan à travers le prisme artistique. Le cas de la chanson occitane au XXI<sup>e</sup> siècle : étude de cas

Caroline Calvet

## ► To cite this version:

Caroline Calvet. La vitalité de l'occitan à travers le prisme artistique. Le cas de la chanson occitane au XXI<sup>e</sup> siècle : étude de cas. Linguistique. 2021. dumas-03727798

**HAL Id: dumas-03727798**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03727798>**

Submitted on 8 Nov 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



**UNIVERSITÉ PAUL VALÉRY MONTPELLIER 3**

Année universitaire 2020/2021

**INSTITUT DES TECHNOSCIENCES DE L'INFORMATION  
ET DE LA COMMUNICATION**

Diplôme :

**Master 2 – Sciences du Langage**  
parcours SOLIPOLE

W411SL5

**Travail de recherche personnel**

**La vitalité de l'occitan à travers le prisme artistique.  
Le cas de la chanson occitane au XXI<sup>ème</sup> siècle : étude de cas.**

Mémoire rédigé et présenté par

**Caroline Calvet**

Numéro d'étudiant : 19601124

Sous la direction de Carmen Alén Garabato, Professeur des Universités

Mémoire soutenu le 17 mai 2021, devant un jury composé de :

Carmen Alén Garabato, Professeure des Universités

Henri Boyer, Professeur des Universités Émérite

*« A la nation pyramide,  
substituons la nation amphithéâtre »  
(Félix-Marcel Castan)*

## REMERCIEMENTS

Je remercie Carmen Alén Garabato pour son soutien, sa bienveillance et son accompagnement constant tout au long de mon projet. L'enthousiasme qu'elle a manifesté dès le départ a grandement facilité ma réflexion : je me suis sentie légitime, à ma place. Merci du fond du cœur, Carmen. Je n'ai douté de moi que quelques secondes, lors de notre premier entretien dans votre bureau ; et vous avez balayé mes craintes d'un revers de main, m'accordant instantanément toute votre confiance.

Je remercie l'ensemble des enseignants du Master Sciences du Langage pour toute l'attention dont j'ai bénéficié, l'accompagnement, le soutien et la bienveillance. Je remercie très sincèrement l'équipe pédagogique pour les merveilleux résultats dont j'ai été gratifiée. Je remercie également l'Université Paul Valéry, qui, par son Service Universitaire de Formation Continue, m'a permis d'étudier et de nourrir mon appétence intellectuelle malgré mon âge et l'ancienneté de mon parcours initial.

Je remercie toutes les personnes qui ont accepté de répondre aux questions de mon enquête, mes témoins, mes chanteurs occitans ; ces artistes qui ont choisi une autre voix et qui ont partagé avec moi leurs convictions, leurs attaches, leurs écrits, leurs pensées, leurs engagements, leurs doutes et leur intimité. L'attention qu'ils m'ont portée, le temps qu'ils m'ont offert, leur générosité culturelle et intellectuelle sont autant d'éléments porteurs dans ma démarche de recherche. J'ai eu la chance de bénéficier d'un terrain extrêmement favorable et attentionné.

Je ne t'oublie pas, *Chourmo*. Merci pour ton soutien, tes relectures, tes moqueries et ton voiturage. Notre virée à Marseille restera dans les annales, de même que mes contraventions. Je ne pouvais qu'écrire en lien avec le monde des arts : tu reconnais ma personnalité, mon optimisme, mon idéalisme. Souviens-toi de tous ces concerts auxquels nous avons assisté, tous ces disques que nous avons écoutés encore et encore, et qui ont nourri, inconsciemment, involontairement, et bien malgré nous, les pages qui suivent... Tout n'est qu'une question de concordance des temps. *Aïoli* !

Je m'incline devant mes enfants : Romane, Manu et Sacha. Je retiendrai vos regards compatissants et votre naïve fraîcheur. Merci pour votre patience. Votre exigence camouflée me galvanise. Quant à vos propres doutes face à votre orientation et votre avenir, gardez en tête mon aventure si singulière. Tout est possible, soyez sereins. Regardez toujours devant et profitez de chaque instant.

Un grand merci aux petits mains qui ont participé aux longues heures de transcription et à Sylvan pour la traduction.

J'ai une pensée particulière pour mes aïeux qui parlaient occitan et avec qui j'ai partagé un bout de chemin. Merci de m'avoir accompagnée dans la construction de mon identité : je sais qui je suis, je sais d'où je viens. Et on verra bien où j'irai. Le phénix renaît de ses cendres.

Libérée, délivrée. Hashtag tête brûlée.

# RÉSUMÉ

Ce mémoire traite de la vitalité de la langue occitane au sein du paysage chansonnier actuel en France. Il met en perspective les parcours, les représentations et les motivations qui amènent des artistes français à être locuteurs de l'occitan de nos jours. L'analyse d'un corpus de données qualitatives recueillies par le biais d'entretiens semi-directifs a permis de comprendre le parcours artistique et linguistique des témoins de cette enquête, et de montrer en quoi leurs créations œuvrent à la patrimonialisation de la langue d'oc.

Mots-clés : occitan, identité, diglossie, patrimonialisation, langues

EN

## Abstract

This paper deals with the vitality of the Occitan language within the current singing environment in France. It puts into perspective the paths, representations and motivations that bring French artists to sing in Occitan nowadays. The analysis of a corpus of qualitative data collected through semi-directional interviews enabled to understand the artistic and linguistic road of the witnesses of this survey, and to show how their creations contribute to the heritage of the Occitan language.

Keywords: Occitan, identity, diglossia, heritage, languages

òc

## Resumit

Aquel memòri tracha de la vitalitat de la lenga occitana dins lo paísatge de la cançon actuala en França. Met en perspectiva los percorses, las representacions e las motivacions que menon d'artistas franceses a èsser locutors de l'occitan a l'ora d'ara. L'analisi d'un corpus de donadas qualitativas reculhidas pel biais d'entretens mièg-directius a permés de comprèner lo percors artistic e linguistic dels testimònis d'aquela enquesta, e de mostrar en que lors creacions òbran a la patrimonializacion de la lenga d'òc.

Mots-claus : occitan, identitat, diglossia, patrimonializacion, lengas



# SOMMAIRE

CHOIX TYPOGRAPHIQUES.....	8
LISTE DES INFOGRAPHIES.....	9
INTRODUCTION.....	10
PARTIE I : CADRE THÉORIQUE.....	14
Chapitre 1 : Repères historiques.....	15
1.1. La construction de la nation française, l'unilinguisme et l'unification linguistique.....	15
1.2. L'épidésignant "patois".....	20
1.3. L'occitan en France en 2021.....	25
Chapitre 2 : Contact de langues et diglossie.....	33
2.1. Diglossie et sociolinguistique de conflit.....	33
2.2. La diglossie en domaine occitan : substitution ou revitalisation ?.....	40
Chapitre 3 : Communautés linguistiques, représentations et identité.....	45
3.1. Les communautés linguistiques.....	45
3.2. Les représentations : stéréotypes, attitudes, idéologies, imaginaires collectifs.....	48
3.3. L'identité : identité individuelle, collective, langue et identité.....	50
PARTIE II : CONTEXTUALISATION ET MÉTHODOLOGIE.....	52
Chapitre 1 : cadre méthodologique de la recherche.....	53
1.1. La sociolinguistique, une linguistique de terrain.....	53
1.2. Justification du cadre méthodologique.....	57
1.3. L'enquête de terrain par entretiens.....	58
1.4. Outils complémentaires.....	61
Chapitre 2 : Le terrain de l'enquête.....	62
2.1. Description du terrain.....	62
2.2. L'entretien, instrument privilégié de collecte des données.....	65
2.3. Leviers et difficultés.....	67
PARTIE III : ANALYSE DES DONNÉES ET PRÉSENTATIONS DES RÉSULTATS.....	71
Chapitre 1 : Les compétences linguistiques, l'identité et le paradigme représentationnel.....	71
1.1. Quelles compétences linguistiques ?.....	71
1.2. L'identité occitane : représentations, territoire et occitanité.....	76
Chapitre 2 : L'idéologie.....	85
2.1. Le centralisme et la pensée de Félix-Marcel Castan.....	85
2.2. L'appartenance communautaire.....	89
2.3. Folklore, tradition et patrimoine.....	92
Chapitre 3 : Les motivations, le processus créatif et l'avenir de la langue.....	100
3.1. Quelles motivations à chanter en occitan ?.....	100
3.2. L'occitan au cœur du processus créatif.....	103

3.3. L'avenir de la langue.....	107
CONCLUSION.....	114
BIBLIOGRAPHIE.....	118
SITOGRAFIE, FILMOGRAPHIE ET DONNÉES DE “DEUXIÈME MAIN” .....	122
ANNEXES.....	123



## CHOIX TYPOGRAPHIQUES

Les citations d’auteurs, de même que les propos rapportés des témoins de l’enquête, sont encadrés de guillemets « standards ».

Les autres termes nécessitant d’être placés entre guillemets sont encadrés de guillemets “anglo-saxons”.

Les mots en occitan, en langue étrangère, de même que les locutions latines, sont typographiés en *italique*.

Les noms de groupes musicaux portent des majuscules mais ne se verront attribués aucune typographie particulière afin de ne pas surcharger la lecture.

# LISTE DES INFOGRAPHIES

## Partie I :

Fig. 1.1. Les aires linguistiques en France

Fig. 1.2. L'espace linguistique occitan

Fig. 1.3. Dominance / reconquête sociolinguistiques

## Partie II :

Fig 2.1. Exemples de questions posées lors des entretiens

Fig. 2.2. Carte localisant les lieux des entretiens

Fig. 2.3. Caractéristiques ethnosociolinguistiques des témoins

Fig. 2.4. Caractéristiques techniques des entretiens

## Partie III :

Fig. 3.1. 1<sup>er</sup> album de Claude Marti paru en 1970

# INTRODUCTION

Aujourd'hui, en France, au XXI<sup>ème</sup> siècle, il existe des groupes musicaux, des chanteurs, des artistes, des troubadours 2.0 qui chantent en langue occitane. Que leurs productions soient exclusivement ou partiellement en occitan, j'ai eu envie de m'intéresser à ce phénomène particulier. Qu'est-ce qui motive un artiste, en 2021, à s'exprimer en langue occitane ? Que nous (ra)content ces chansons ? Quel(s) message(s) leurs textes véhiculent-ils ? Quels sont les objectifs de ces artistes ? S'agit-il d'une revendication identitaire forte ? La langue est-elle instrumentalisée (manipulée ?), tel le symbole d'une culture de la revendication ? Les textes proposés offrent-ils un potentiel pour les débats philosophiques, pour les questions de société ? S'agit-il d'une démarche avant tout artistique, avant d'être militante (si tant est qu'elle le soit) ?

L'objectif de ma recherche est de comprendre pourquoi ces artistes s'expriment en langue occitane, mais aussi de cerner quel est le contenu de leur message : que disent-ils en occitan ? Et que disent-ils en occitan qu'ils ne pourraient pas dire (ne veulent pas dire ?) en français ?

Il s'agira donc de « mesurer toute l'importance des attitudes, des valeurs, des images qui sont affectées (implicitement ou explicitement) à ces pratiques et à ces formes, d'en décrire les fonctionnements et de mesurer leur impact pour la dynamique des situations linguistiques » (Boyer 2001:24).

Je n'ai pas choisi mon sujet d'étude par hasard. En effet, la chanson occitane contemporaine me plaît : j'apprécie de suivre l'actualité artistique du groupe Massilia Sound System depuis plus de vingt ans. J'ai découvert par la suite les chansons de Mauresca Fraca Dub au grès des événements musicaux qui s'offraient à nous avant la crise sanitaire actuelle, qui nous prive momentanément de rassemblements, de concerts, de culture. J'ai (re ?) découvert la langue occitane à travers les textes de ces artistes. Dans mon enfance, l'occitan n'existait pas : c'était le "patois" de mes grands-parents, la "langue d'avant". Ma grand-mère Jacqueline, qui était née en 1920, me disait que le français était "la langue pour raconter de jolies choses", la langue pour penser, la langue pour "dire des phrases intelligentes" ; et que le "patois", c'était pour dire des grossièretés, que "c'était moche", que ce n'était "même pas une langue". De toute évidence, la machine républicaine avait parfaitement fonctionné : le discours anti-patois avait été pleinement intégré par ma grand-mère et elle me le transmettait à son tour. Il ne me resterait plus que des bribes d'expressions figées, quelques gros mots et des refrains. Ma grande-mère disait souvent "ça fait pas rien" et cette expression générait toujours des questionnements en moi, car si "ça fait pas rien", c'est que "ça fait quelque chose", et si "ça fait quelque chose", c'est que c'est grave : pourquoi dire "ça fait pas rien" pour dire "c'est pas grave" ? J'agaçais ma mamie avec mes incessantes interrogations sur sa façon de parler.

Je me suis très tôt intéressée aux questions linguistiques et sociolinguistiques, sans même connaître l'existence des Sciences du Langage. Ce n'est qu'en classe de terminale, en conversant avec mon professeur de philosophie, qui, si mes souvenirs sont exacts, s'appelait Monsieur Manuel, que j'ai découvert la discipline et que j'ai choisi de démarrer ce cursus universitaire. C'était en 1996

et je m'inscrivais alors, pour la toute première fois, à l'Université Paul Valéry, sans me douter un seul instant que j'y reviendrai par deux fois : en 2004 et en 2020.

Lors de mes questionnements de jeune étudiante à propos de la perte du “patois”, mon grand-père Raphaël, qui était né en 1909 de parents immigrés italiens, m'avait répondu qu'il était finalement content de parler français, “parce qu'on avait bien failli parler allemand”. Que répondre à un vieil homme qui a traversé un siècle tumultueux, vécu deux guerres mondiales, connu la faim, la peur, la perte de ses frères, de ses amis ? Les considérations linguistiques n'avaient que peu de place dans la vie de mes aïeux et, même si je sais que la langue occitane est, dans une certaine mesure, la langue de mes ancêtres, elle n'en est pas moins très éloignée de ma réalité et n'a pas vraiment participé à ma construction linguistique, ni identitaire. Cependant, ma filiation est presque entièrement implantée en domaine d'oc : je suis née à Sète, ma mère également (d'une mère sétoise et d'un père né en France de parents italiens) ; mon père est né à Millau, de parents et de grands-parents aveyronnais. De plus, la famille de mon conjoint est originaire du territoire du Pic Saint Loup depuis plusieurs siècles : je peux donc presque assurément affirmer que mes enfants ont un patrimoine génétique sang et or. Leurs racines sont occitanes.

Ainsi, de par une « posture intérieure-extérieure » (Blanchet 2012:48-49), je bénéficie de la distanciation réflexive nécessaire à l'aboutissement de mes travaux. En effet, je suis née dans l'Hérault, mes racines sont occitanes, ce qui me positionne *de facto* « à l'intérieur ». Cependant, je ne parle pas occitan, ce qui m'exclut de la communauté et me place à « l'extérieur », me permettant d'avoir un certain recul et de me positionner depuis un poste d'observation. Ma connaissance du milieu artistique et musical, et notamment du parcours et de l'œuvre des groupes Massilia Sound System, Oaïstar et Mauresca Fraca Dub, m'ouvre également une fenêtre vers l'intérieur, sans pour autant faire partie de la communauté des chanteurs occitans.

J'ai donc choisi de traiter de la vitalité de la langue occitane à travers la chanson d'aujourd'hui. Nous pourrions certes y voir une mise à l'honneur de ma lignée, de mes racines, ou un juste retour des choses envers cette langue qui n'est pas mienne, mais qui aurait pu l'être, si l'Histoire s'était écrite d'une autre manière. Mais il s'agit avant tout d'une curiosité naturelle, et scientifique, envers une dynamique linguistique qui perdure et dont j'écoute les productions depuis plus de vingt ans. Ainsi, lorsque j'ai décidé de traiter ce sujet, j'ai d'abord pensé, candide, que ces artistes s'exprimaient en langue occitane parce que c'était la langue de leurs origines et qu'ils revendiqueraient une langue du cœur. Or, en collectant des informations sur le parcours personnel de ces chanteurs, j'ai découvert qu'ils n'étaient pas tous originaire d'Occitanie<sup>1</sup>. Je me suis alors sommairement penchée sur leurs textes et mes représentations se sont étoffées. J'ai repéré un langage de revendication, une langue des résistances et des luttes sociales, comme si ces productions artistiques n'étaient pas des revendications linguistiques, mais davantage idéologiques, profondément sociétales ; mais certaines chansons traitent également de sujets plus légers, des choses de la vie. Cependant, certains chanteurs n'utilisent pas exclusivement l'occitan. Il me semblait alors judicieux de comprendre comment fonctionnait cette alternance codique :

---

1. Tout au long de mon exposé, Occitanie désignera la zone occitanophone historique. Pour mentionner l'entité administrative régionale composée des anciennes régions Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon, j'emploierai les termes Région Occitanie.

- Quelle langue pour quel(s) usage(s) ?
- Quelle langue pour quel(s) message(s) ?

En outre, je me suis également demandé si l'emploi de l'occitan ne permettait pas à ces artistes de se démarquer, d'être originaux, de se créer une identité artistique originale et qu'ainsi, la valorisation du patrimoine linguistique et culturel occitan se faisait malgré eux, sans que ce ne soit leur objectif initial.

Pour répondre à mes nombreux questionnements, j'ai rencontré des artistes qui chantent en occitan, et qui, pour la majorité d'entre eux, écrivent eux-mêmes leurs textes dans cette langue. Les transcriptions de ces entretiens sont annexées. L'analyse rigoureuse et approfondie de tout ce qui m'a été confié m'a permis de répondre à une partie de mes interrogations, que je vais exposer dans ce mémoire, selon un plan en trois parties, décomposées en chapitres et sous-chapitres.

Je vais tout d'abord présenter le cadre théorique de ma recherche, qui s'articule en trois sections. Pour commencer, je vais présenter un certain nombre de repères historiques permettant de situer, dans la chronologie, la place de la langue occitane tout au long du processus de construction de la nation française, de la Révolution Française jusqu'à l'unification linguistique du pays. Ensuite, je proposerai une introduction au principe de diglossie dans un contexte de contact de langues, afin d'appréhender les concepts notionnels relatifs à l'objet de cette étude. Enfin, et toujours en illustrant mon propos par la référence à des auteurs dont les travaux sont incontournables, je clarifierai les termes de communauté linguistique, de représentations et d'identité, qui seront employés tout au long de ma réflexion.

Nous engagerons ensuite la deuxième partie de cette étude, afin de contextualiser le cadre de ma recherche et d'explicitier la méthodologie choisie. Le terrain sera présenté et justifié, de même que l'instrument de recueil des données. L'ensemble du corpus des entretiens se trouve en annexes.

Pour terminer, la troisième partie présentera les résultats de l'enquête, en appui d'une analyse rigoureuse des données collectées. Ma réflexion s'articulera autour de trois axes majeurs : d'une part, les compétences linguistiques des enquêtés, leurs représentations, le territoire auquel ils se sentent appartenir et l'occitanité ; ensuite, l'idéologie et l'appartenance communautaire telles que référées en première partie, de même que les notions de folklore et de patrimoine ; enfin, les motivations à chanter en occitan, le processus créatif et l'avenir de la langue.

J'espère que la lecture des pages qui suivent apportera un aperçu de la situation sociolinguistique de l'occitan en France à travers le prisme artistique contemporain, et qu'elle révélera des pistes de réflexion pour l'étude d'autres aspects, notamment les thématiques abordées dans les textes de ces compositions en occitan, l'alternance codique au sein d'un album et/ou d'une chanson, mais également la situation sociolinguistique du public de ces artistes occitanophones.

Mais, bien au-delà de ces réflexions académiques et scientifiques, j'espère que chacun aura autant de satisfaction à lire mon propos que j'en ai eu à l'écrire, à le construire, à le modeler. Car, même s'il s'agit d'un exposé empirique qui répond à un exercice institutionnel auquel je me suis

adonnée avec sérieux et engagement, ma démarche s'inscrit aussi (et avant tout, peut-être ?) dans des valeurs de partage, de passion, de création, d'enthousiasme, de plaisir et de musicalité.

L'objectif de ma recherche est donc de mettre en lumière la **patrimonialisation de la langue par le versant créatif**, par opposition à un usage folklorique, et de montrer ainsi la vitalité sociolinguistique de l'occitan à travers la création musicale. En effet, « la folklorisation accorde à la langue dominée un culte funèbre qui suppose la reconnaissance de son dépérissement » (Bourdieu et Boltanski 1975:13). Cependant, dans une publication de 2013 pour la revue *Lengas*, Sylvan Chabaud, loin de dénigrer le concept de folklorisation, semblait s'en saisir tel un levier vers la patrimonialisation en écrivant : « le folklore est ici plus un réinvestissement de la culture et de l'identité occitane en mouvement plutôt qu'une recherche de l'authentique et de l'immuable ».

Néanmoins, si nous avançons que la chanson occitane contemporaine relève d'une folklorisation de la langue d'oc et de sa culture, ce serait « reconnaître profondément la supériorité du français pour être sensible à cette forme subtile de condescendance qui consiste à tirer encore profit des hiérarchies objectives en les niant symboliquement » (Bourdieu et Boltanski 1975:13). Car, comme le rappelle Carmen Alén Garabato (2006:266), « les langues régionales » sont, dans l'imaginaire collectif, « des restes du passé, du folklore, de l'ignorance... l'affaire des militants suspects d'anti-républicanisme face au français qui est la langue de la modernité, de la science, de l'ouverture... ».

Nous pouvons ainsi nous demander, d'une part, si les témoins de cette enquête sont des militants, régionalistes, indépendantistes ; et si, d'autre part, ils peuvent aborder tous les sujets dans leurs chansons, et notamment les questions relatives à la société contemporaine et/ou à la modernité.

Ainsi, la matière artistique occitane existe, elle est active : pourquoi et pour quoi ? Ce double questionnement résulte des concepts propres au fonctionnalisme, tels que décrits par Claude Rivière (2013:47), à propos des travaux de Bronislaw Malinowski et Alfred R. Radcliffe-Brown : « Trois notions ont aidé à l'essor du fonctionnalisme, celles d'utilité (à quoi ça sert ?), de causalité (pour quelles raisons et pour quels résultats ?) et de système (comment s'opère l'interdépendance des éléments dans un ensemble cohérent en équilibre ?) ».

Ma démarche repose essentiellement sur le principe de causalité et d'utilité :

- Quels enjeux ?
- Pour qui ?
- Qui vise-t-on dans ce processus créatif ?
- Quelle message véhicule-t-on ?
- Quelle vision de l'avenir ?

Il s'agira de comprendre ce « paradoxe ethnosociolinguistique » (Alén Garabato et Boyer 2020:10), lorsque la langue dominée est visible de manière inversement proportionnelle à ce qu'elle devrait être.

## PARTIE I : CADRE THÉORIQUE

*« La lenga-nòstra-meuna es un mostre, amb un fum de braces, molon de dets arputs que s'acròcan a l'idèia qu'òm se fa de çò que demòra.*

*Se i a de mancas, fa pas res, sèm valents, inventarem.*

*Se i a de voides dins l'edifici, fa pas res, sèm valents, los emplenarem d'idèias nòvas.*

*Se la memòria es traucada, fa pas res, sèm valents, la petaçarem d'imaginari raubats als canta-païses dels pòbles rescapats.*

*(Baste que las nòstras arpas estrifen pas lo pauc que demòra.) »  
(Laurent Cavalié - Lenga)*

La langue occitane vit aujourd'hui une situation sociolinguistique insolite. C'est pourquoi il convient tout d'abord de rappeler les repères historiques fondamentaux à la (quasi)disparition de l'occitan et à sa récente revitalisation, afin de comprendre tous les enjeux de la diglossie occitane et d'appréhender le processus de substitution dont elle est (a été) victime. En effet, « l'occitan se trouve dans une situation sociolinguistique de substitution avancée, à tel point qu'il n'est plus la langue première des Occitans » (Alén Garabato 2017:265). Il s'agit donc de replacer la situation sociolinguistique de ses locuteurs en contexte, afin de percevoir les enjeux actuels, en synchronie comme en diachronie.

De plus, l'occitan n'est plus « la langue de la rue, de la communication sociale, ni même le plus souvent de la famille : la transmission familiale de l'occitan s'est arrêtée massivement depuis le milieu du XX<sup>ème</sup> siècle » (Boyer 2006:8). En effet, l'occitan a perdu ses usages ordinaires, quotidiens, mais il semble se récréer un espace d'existence, notamment dans le domaine de la chanson.

Or, « on sait que la configuration sociolinguiste actuelle de la France est le résultat d'un processus historique nourri d'une construction idéologique complexe (à base de représentations linguistes -largement figées- articulées, composantes fondamentales de l'imaginaire national) : l'unilinguisme, couplée avec une idéologie décrite par la sociolinguistique occitane comme idéologie diglossique, dont le désignant "patois" a été un instrument particulièrement efficace<sup>2</sup> » (Boyer 2009:32).

Enfin, comme Pierre Bourdieu et Luc Boltanski l'écrivaient en introduction de leur article « Le fétichisme de la langue » en 1975, la langue officielle déploie une « force extrinsèque », de par les politiques linguistiques mises en œuvre et les « facteurs géographiques et démographiques ». Il

2. L'auteur se réfère aux travaux de : Gardy Philippe et Lafont Robert, 1981. « La diglossie comme conflit : l'exemple occitan », *Langages*, 61, pages 75-91.

s'agira donc, ensuite, d'aborder le concept de diglossie, relative au contact entre langue dominante et langue dominée. Nous nous intéresserons plus particulièrement aux travaux de la sociolinguistique occitane et à la notion de conflit diglossique.

Pour finir, et afin de compléter les éléments théoriques nécessaires à l'aboutissement du présent mémoire de recherche, j'aborderai le concept de paradigme représentationnel, et plus particulièrement les notions de stéréotype, attitude, idéologie et imaginaire collectif au sein des communautés linguistiques. Nous nous intéresserons également à la notion d'identité, qu'elle soit individuelle ou collective et au rapport qu'entretiennent la langue et l'identité, notamment au sein d'un conflit diglossique. En effet, la question de l'identité occupe une place significative au sein des communautés linguistiques en situation diglossique (Arezki 2008:192) :

« Le thème d'identité survient presque systématiquement, sitôt que l'on traite des rapports au sein d'une communauté linguistique, entre les langues et les locuteurs qui parlent ces langues. La thématique de l'identité et en particulier de l'identité linguistique, est ainsi souvent concomitante à d'autres thématiques telles que celle des pratiques des langues en situation de diglossie ou du plurilinguisme, etc »

## **Chapitre 1 : Repères historiques**

### **1.1. La construction de la nation française, l'unilinguisme et l'unification linguistique**

En France, les concepts de langue et Nation sont indissociables. Et, comme l'a écrit Henri Boyer, l'unilinguisme en France est la conséquence de son histoire, depuis la construction de sa structure nationale jusqu'à aujourd'hui (Boyer 2008:36) :

« On peut considérer que la configuration linguistique actuelle de la France est le résultat d'un processus historique nourri d'une construction idéologique complexe (à base de représentations sociolinguistiques articulées, composantes fondamentales selon moi de l'imaginaire communautaire des Français) : une idéologie que j'ai appelée unilinguisme, couplée avec une idéologie décrite par la sociolinguistique occitane comme idéologie diglossique, dont le désignant "patois" a été l'instrument particulièrement efficace » .

En effet, l'idéologie unilinguiste débute en France en 1539 par l'ordonnance de Villers-Cotterêts, sous le règne de François 1<sup>er</sup> (Alén Garabato et Boyer 2020:20), pendant la Renaissance française. Cette loi prescrit que tous les textes juridiques et administratifs soient rédigés en « langage maternel français » : le français s'impose alors à la place du latin dans les écrits officiels. Il s'agit d'ailleurs de l'objectif initial de cette ordonnance. En effet, elle « cherchait à interdire l'emploi du latin dans les textes juridiques » mais elle « marque aussi la disparition de l'occitan des usages officiels : désormais il sera cantonné aux usages oraux et à la littérature "mineure". La norme écrite de l'occitan disparaît. » (Alén Garabato 2009:20). Pourtant, l'édit aurait pu être



interprété autrement, considérant ainsi toutes les langues maternelles du Royaume de France.



Fig. 1.1. Les aires linguistiques en France (source : <https://www.univ-montp3.fr/uoh/occitan>)

C'est alors le début de la politique d'unification linguistique en France, dont la deuxième étape sera entreprise en 1790, lorsque l'Abbé Grégoire, résolu à « détruire les patois » (Alén Garabato et Boyer 2020:20) lance une enquête « relative aux patois et aux mœurs des gens de la campagne »<sup>3</sup> : le désignant épilangagier “patois” renvoie alors au milieu rural (par opposition au parler des villes). Le terme est un instrument à faire disparaître les langues qu'il désigne : l'*Encyclopédie* de 1765 le définit comme un « langage corrompu » par opposition à la « langue de la capitale ». Il y a ainsi un « enjeu culturel et politique dont est porteuse l'opposition “terminologique” patois/langue française, vecteur privilégié de l'unilinguisme qui s'installe alors

3. Enquête effectuée entre 1790 et 1792, dont le rapport, intitulé « Rapport sur la nécessité et les moyens d'anéantir les patois et d'universaliser l'usage de la langue française », sera présenté à la Convention Nationale en 1794.

définitivement en France mais ne trouvera que plus tard des instruments institutionnels à sa mesure (l'école de la III<sup>ème</sup> République en premier lieu) » (Boyer 2001:60).

En effet, si le processus d'unification linguistique a débuté sous l'Ancien Régime, il s'est accéléré à la Révolution Française ; l'unité linguistique du territoire garantissant l'égalité de tous face à la communication républicaine. C'est donc le « critère de l'intercompréhension » (Bourdieu et Boltanski 1975:3) qui fut mis en avant pour unifier le pays sur le plan linguistique, mais c'est la suprématie de la langue française qui en découlera. Ainsi, « la langue officielle, cette langue qui a réussi, contribue à renforcer l'unité politique qui fonde sa domination, ne serait-ce qu'en assurant entre tous les membres de cette unité le minimum de communication qui est la condition de la production et même de la domination symbolique » (*ibid.*).

Tout au long du processus d'unification linguistique qui durera plusieurs siècles, une interlangue historique s'installe dans la communication quotidienne, le francitan, qui est défini par Henri Boyer comme un :

« interlecte issu du conflit diglossique franco-occitan (conflit né d'une occupation militaire et d'une domination politico-administrative, intervenues à la suite de la croisade contre le catharisme en domaine d'Oc au début du XIII<sup>ème</sup> siècle et de la défaite des seigneurs occitans sanctionnée par l'annexion de leurs terres à la couronne de France, annexion qui était la véritable motivation de l'expédition) au cours d'un long processus d'hybridation, annonciateur de substitution » (Boyer 2001:68).

Ensuite, la III<sup>ème</sup> République précipite la disparition de l'occitan. En effet, c'est la loi Ferry de 1881 qui accélère la francisation de la société dans son ensemble, par le biais d'un apprentissage efficace du français, associé à une dévalorisation et une stigmatisation systématique de l'occitan. Cette loi rend l'école publique gratuite et laïque : l'instruction élémentaire devient alors obligatoire pour tous les enfants en France. Ils iront désormais tous à l'école quotidiennement, et recevront un enseignement en français, dont le contenu est édicté par les Programmes émanant du gouvernement. L'usage d'une langue autre que le français, même en dehors de la salle de classe et/ou à des moments informels, est toujours stigmatisé, souvent puni. Ainsi, « enseigner cette langue aujourd'hui signifie aller à l'encontre d'une idéologie vieille de plus de deux siècles et affronter représentations et stéréotypes négatifs » (Alén Garabato 2006:266).

Après la Seconde Guerre Mondiale, nous assistons à une scolarisation massive et généralisée de tous les enfants en France, à la ville comme à la campagne, ainsi qu'à un discours médiatique exclusivement en français, qui fera disparaître l'occitan dans la communication quotidienne (Alén Garabato et Boyer 2020:20). C'est par ailleurs une période de main-mise de l'État, de monopole sur l'ensemble des médias, qui se trouvent supervisés, régulés et surveillés (Martel 2013:3) :

« La république gaullienne associe une politique économique active, avec un état planificateur et interventionniste, et une conception des institutions comme de la société et de la culture marquées au coin de l'autorité et du conservatisme,

s'exprimant à travers un contrôle rigoureux des nouveaux médias qui commencent alors de se diffuser en société, la télévision relayant progressivement la radio : autant de traits qui aux yeux de toute une frange de la population, notamment dans la jeunesse, en font un carcan étouffant. »

Le « carcan étouffant » dont parle Philippe Martel mènera la France aux événements dits de « Mai 68 » et, concernant les médias, au mouvement des « radios libres » à la fin des années 1970 et au début des années 1980, qui revendiquent une totale liberté d'expression et de diffusion.

Ainsi, pour recentrer mon propos sur la disparition de la langue occitane, Pierre Bourdieu et Luc Boltanski parlent d'« amnésie de la genèse » (1975:3), comme si, dans l'inconscient collectif, la langue occitane avait disparue de façon naturelle, et non par le truchement de textes de lois linguicides. Ainsi, c'est le système scolaire français qui joue un rôle déterminant dans le déclassement de l'occitan (et des autres langues dites régionales), notamment par le rejet et la stigmatisation des expressions populaires, avec, par exemple, la mention « charabia » dans les marges des cahiers d'écoliers (*ibid.* 1975:5). L'idée s'installe collectivement et insidieusement que le « discours d'autorité (vocabulaire politique, références, métaphores, euphémismes, représentations du monde social) » est « indicible dans les parlers locaux » (*ibid.* 1975:7).

Néanmoins, comme nous le verrons au sein de ce travail de recherche, les témoins de cette étude semblent s'accorder à dire que l'occitan permet de tout dire. Ainsi, sur les questions relatives aux thématiques dans la chanson occitane au XXI<sup>ème</sup> siècle, les artistes rencontrés sont unanimes : toute la réalité sociale, économique, politique, environnementale et sociétale est dicible en occitan en 2021. Les locuteurs s'emploient de la langue pour décrire le monde dans lequel ils évoluent.

Par exemple, A1 considère que la langue occitane est suffisamment outillée pour dire le monde contemporain, bien qu'elle n'ait pas été « modelée par la société industrielle » (lignes 336 à 360) :

- E et donc du coup tu pourrais écrire en français ou dans une autre langue/ si/  
ARTISTIQUEMENT/ c'était nécessaire ?  
[silence]
- A1 oui// mais je le fais pas [rires]
- E donc ça veut dire que la langue occitane// par rapport à tes besoins/ elle est  
suffisamment outillée/ pour dire/ TOUT ce que t'as envie de dire ?
- A1 ouais
- E on peut aborder toutes les thématiques en occitan ?
- A1 ah oui/ ça j'ai aucun doute
- E je peux parler de/ de société/ d'injustice sociale// de philosophie ?
- A1 oui
- E de développement durable ?
- A1 oui oui// par contre de/ mathématiques appliquées/ je sais pas/ on risque de  
manquer de/ de
- E de physique quantique on pourrait pas ? [rires]
- A1 [rires] on peut/ on peut/ mais y a/ y a// voilà/ c'est quand même une langue qui//  
c'est/ c'est/ c'est une langue qui n'a pas été heu/ MODELÉE par la société  
industrielle// tu vois// enfin moi je le vois comme ça// je le vois comme ça
- E et est-ce que finalement les locuteurs d'aujourd'hui/ en l'utilisant/ est-ce  
qu'ils la modèlent pas ?
- A1 si/ bien sûr// si si bien sûr

E        donc elle évolue toujours ?  
A1      ouais/ sauf que dans les milieux/ les milieux occitanistes/ je connais peu de  
          spécialistes de la/ physique quantique [rires] tu vois

Il en de même pour A6, qui considère que tout peut être exprimé, à condition d'en avoir les compétences linguistiques d'une part, et d'avoir, d'autre part, une pratique langagière suffisamment régulière et coutumière pour produire un texte spontanément en occitan (lignes 98 à 114) :

E        tu le maîtrises bien heu/ le provençal ?  
A6      OH/ je [soupire]  
E        tu pourrais écrire ?  
A6      oui je pourrais écrire/ je vais te dire non mais en fait oui// je vais te dire non  
          parce que heu// c'est compliqué de faire/ tu as vu ce qu'on raconte là/ là/ entrer  
          un peu en profondeur dans les idées et tout c'est compliqué de le faire en  
          provençal pour moi  
E        par manque de maîtrise de la langue ?  
A6      OH/ non  
E        ou parce que la langue ne le permet pas ?  
A6      oh non/ non/ par/ par stupidité parce qu'après/ je/ j'ai tout en moi/ tu vois  
E        par manque de confiance ?  
A6      ouais/ et par manque de pratique/ par manque de machin/ tu vois  
E        mais on peut tout dire/ en/ en occitan/ on pourrait aborder toutes les  
          thématiques ?  
A6      oui/ oui/ on peut tout dire

## 1.2. L'épidésignant "patois"

Donner à une langue une dénomination autre que le mot "langue" (dire "patois" ou "jargon" par exemple) est un acte d'absolu discrédit envers ladite langue qui contribue à la diminuer, la minorer, l'anéantir. C'est ce qu'Henri Boyer nomme la « désignation épilangagière » d'une langue à laquelle est attribuée une « non-conformité normative » (Boyer 2008:32) :

« Je considère que la dénomination [d'une langue] est une catégorisation (à base de représentations) qui, lorsqu'elle concerne la matière linguistique/langagière peut se réaliser selon trois modalités (éventuellement concurrentes) :

- l'appellation glossonymique : exemples "français", "italien", "allemand" [...].

- la désignation à teneur plus ou moins métalangagière (plus ou moins métalinguistique donc) c'est-à-dire plus ou moins soucieuse d'objectivité [...]. C'est le cas de "dialecte", "idiome".

- La désignation épilangagière/épilinguistique qui concerne un fait de langage/de langue frappé en règle générale de non-conformité normative : "jargon", "patois", "petit-nègre", "charabia", "baragouin" ».

Le glissement vers le désignant épilangagier "patois" s'est fait après la Révolution Française : il s'agissait alors d'unifier le pays par le versant linguistique, en n'acceptant aucune autre langue en rivalité avec le français, ni aucun écart de variation par rapport à la norme de celui-ci. C'est ainsi que l'usage du terme "patois" « a lieu durant le XVIII<sup>ème</sup> siècle et il met parfaitement

en évidence la symbiose profonde entre les deux principes constitutifs de l'unilinguisme comme idéologie sociolinguistique structurante de l'histoire de la langue française : ni déviance (par rapport à la seule norme légitime du français), ni concurrence (par rapport à la seule langue légitime : le français) » (*ibid.* 2008:34)<sup>4</sup>.

Ainsi, dans son *Introduction à la sociolinguistique* (2001:56), Henri Boyer partage la perspective suivante à propos de l'épidésignant langagier "patois"<sup>5</sup> :

« Il sanctionne la situation de non-pouvoir dans laquelle se trouve une langue dominée (puisqu'il signale implicitement que la langue dominée ainsi désignée n'existe pas en tant que langue, socialement reconnue comme pouvant remplir toutes les fonctions dévolues à la langue dominante) ; cette dépossession s'accompagne d'une extrême différenciation territoriale, de telle sorte que la langue dominée, pour ainsi dire dévertébrée, n'a plus de position géographique, mais une simple position socioculturelle : elle est un vernaculaire réservé à certaines situations, en un lieu donné généralement très réduit, en marge de la langue dominante, qui l'englobe et la dépasse de tous côtés. »

L'idéologie unilinguiste et la représentation sociolinguistique de l'occitan (et des autres langues dites régionales) ont abouti à la progression et l'établissement à long terme de l'épidésignant "patois", qui renverrait à la ruralité, sans pour autant définir une zone géographique précise. Ce serait un "parler illégitime" qui abîmerait la langue officielle, et par-là même, la Nation française. En effet, dans l'idéologie franco-française, la langue est l'élément fédérateur de la Nation. L'idéologie d'unilinguisme que sous-tend l'épidésignant langagier "patois" vise à imposer l'exclusivité sociétale de l'usage du français sur l'ensemble du territoire. C'est l'idée qui est véhiculée depuis la construction de l'État national et qui s'est accélérée à la Révolution Française. Ainsi, l'usage du mot "patois" est un des éléments fondateurs « du processus de substitution sociolinguistique en domaine occitan : [depuis] la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle et les premières décennies du XIX<sup>ème</sup> siècle » (Boyer 2001:56).

L'obsession unilinguiste est donc présente par l'emploi du terme "patois". Ainsi, « les langues régionales et les usages populaires de la langue officielle subissent un déclassé systématique : les premiers se trouvent réduits à l'état de patois tandis que les seconds sont convertis, comme par magie, en jargons vulgaires, charriant "incorrections" et "provincialisme", donc totalement dévalués et impropres aux usages officiels » (Bourdieu et Boltanski 1975:5). Les accents sont également fortement stigmatisés en France (et aujourd'hui encore) qu'il s'agisse d'accents dits régionaux<sup>6</sup>, ou d'accents étrangers.

Ainsi, en s'appuyant sur une idéologie d'exclusivité de la langue française, où le traitement

---

4. L'auteur cite ici ses travaux antérieurs parus dans : Boyer Henri, 2003. *De l'autre côté du discours. Recherches sur le fonctionnement des représentations communautaires*. Paris, L'harmattan. Pages 49-57.

5. En citant les travaux de : Gardy Philippe et Lafont Robert, 1981. « La diglossie comme conflit : l'exemple occitan », *Langages*, 61, pages 83 et 84.

6. Accent marseillais, accent toulousain, accent alsacien, accent ch'ti, entre autres ; sans oublier l'accent gascon de l'actuel Premier Ministre français, moqué dans les médias et sur les réseaux sociaux.

du plurilinguisme passe par la stigmatisation des langues minorées, la pays a construit une représentation élitiste fantasmée de la langue française, qui se dégraderait au contact des “patois” : c'est une obsession puriste du “bon usage”, d'une norme unique qui s'opposerait à tous les autres usages et à toutes les autres variations linguistiques. Cette idéologie transparait dès le XVIII<sup>ème</sup> siècle dans l'*Encyclopédie* (Tome XII, 1765:174)<sup>7</sup>, dont l'extrait suivant est issu de l'ouvrage d'Henri Boyer, *Langue et identité: sur le nationalisme linguistique* (2008:35) :

« PATOIS, (Gramm.) langage corrompu tel qu'il se parle presque dans toutes les provinces : chacune a son patois ; ainsi nous avons le patois bourguignon, le patois normand, le patois champenois, le patois gascon, le patois provençal, etc. On ne parle la langue que dans la capitale. Je ne doute point qu'il n'en soit ainsi de toutes les langues vivantes, et qu'il n'en fût ainsi de toutes les langues mortes. Qu'est-ce que les différents dialectes de la langue grecque, sinon le patois des différentes contrées de la Grèce ? »

À propos de cet article et de la qualification de « langage corrompu » concernant les langues autres que celle parlée dans la capitale du pays, Henri Boyer nous propose l'analyse suivante (2001:57) :

« À travers la confusion faite là entre les dialectes du français et ceux de l'occitan, également qualifiés de “langage corrompu”, donc à travers la confusion de deux langues et de deux réalités sociolinguistiques distinctes, c'est bien toute l'idéologie de l'unilinguisme français qui apparaît, dans un ouvrage qui veut être une référence scientifique et auquel collaborent les plus grands esprits de l'époque. Cependant, tous les encyclopédistes ne partagent pas cette idéologie diglossique dont le terme “patois” est un instrument pseudo-métalinguistique privilégié : c'est le cas de l'Abbé de Sauvages, encyclopédiste languedocien qui, dans l'édition de 1785 de son *Dictionnaire languedocien-français*, s'inscrit en faux conte la définition de l'*Encyclopédie* en question en réfutant l'utilisation du désignant “patois” pour la langue d'oc, dans le long article qu'il consacre à ce terme »

Puis, d'ajouter :

« L'Encyclopédiste languedocien n'adhère pas à l'idéologie sociolinguistique d'infériorité et donc d'illégitimation de l'occitan que semble véhiculer l'*Encyclopédie* à travers la définition de “patois” [...]. Son discours (polémique) s'oppose aux représentations dévalorisantes en circulation et dénonce vigoureusement une idéologie linguistique qui finira malgré tout par triompher des résistances “périphériques” »

Nous pouvons donc constater que des actions en faveur de la sauvegarde de l'occitan existent depuis plus de trois cents ans, et que, bien que la langue ait perdu tous ses usages sociétaux, ses locuteurs, aujourd'hui comme par le passé, mènent des actions concrètes, mobilisant toute leur énergie, tout leur dynamisme et faisant preuve d'adaptabilité pour inscrire la langue occitane dans

---

7. *Encyclopédie ou dictionnaire raisonné des Sciences, des Arts et des Métiers*. 1765, Tome XII. Neufchastel.

son époque, afin qu'elle existe et continue d'évoluer en harmonie avec les besoins de ses usagers. En effet, c'est la créativité des locuteurs qui va permettre à l'occitan d'exister avec les codes artistiques et musicaux actuels, car cette langue « n'a pas été modelée par la société industrielle », comme me l'a dit A1. De plus, dans la chanson « *Jovens* » de Massilia Sound System, par exemple, il est question de jeunes gens qui se relaxent et prennent du bon temps en discothèque après une journée de travail<sup>8</sup>. Tous les codes de la fête sont présents, tels que, notamment, la musique particulièrement saturée au niveau des basses en discothèque (*lo tròn de la bassa* – le tonnerre de la basse), mais aussi l'alcool et la drogue<sup>9</sup> (*Manda lei botilhas e lo resta / Que siam cauds e volèm cramar* – Envoie les bouteilles et le reste car on est chaud et on veut brûler)<sup>10</sup>. Cette chanson, qui propose une alternance codique occitan-français, me semble être un exemple parfaitement représentatif (parmi tant d'autres chez Massilia Sound System) de la façon dont les locuteurs d'aujourd'hui se saisissent de l'occitan pour raconter une réalité sociale contemporaine.

D'autre part, Henri Boyer a constaté un emploi surprenant de l'épidésignant “patois” par des locuteurs de l'occitan militants (2008:44-45). En effet, alors que nous pourrions nous attendre à ce qu'ils emploient le terme “occitan”, les membres du groupe Massilia Sound System ont intitulé leur premier album, sorti en 1992, « *Parla patois* » :

« Le groupe marseillais de raggamuffin Massilia Sound System propose un emploi déstigmatisé du même désignant dans “*Parla patois*”, une chanson en occitan où le “patois” occupe des espaces de communication dévolus normalement au français : *Per carrièra : parla patois / E dins la dança : parla patois / En amor, raggà : parla patois / E dins la filada tanben : parla patois* (Dans la rue : parle patois / Et dans la danse : parle patois / En amour, mec : parle patois / Et dans la file aussi : parle patois) [...] On attendrait évidemment, comme dénomination militante confirmée, le glossonyme “occitan”, dans un texte délibérément militant (où est convoqué tout un Panthéon, les Troubadours en particulier) : il y a là un usage paradoxal qui n'est pas sans rappeler le stéréotypage ambivalent dont il a été question précédemment (idéalisation/stigmatisation). Mais le paradoxe est ici assumé, le stéréotypage désamorcé, l'emploi désaliéné et donc la dominance neutralisée, en particulier par un redéploiement du désignant hors des limites où il reste confiné dans son usage “ordinaire” »

J'ajouterai cependant que le terme “occitan” arrivera plus tard dans les chansons du groupe Massilia Sound System, l'album produit en 2002 se dénommant d'ailleurs « *Occitanista* ». De plus, l'avant-dernier album du groupe, paru en 2007 et intitulé « *Òai e Libertat* », contient une chanson qui commence par ces mots : « *Massilia fai avans / Sople e bolegant / Libre e occitan* » (Marseille en avant / Agile et agité / Libre et occitan – c'est moi qui traduit). L'identité occitane est clairement affirmée et l'épidésignant langagier “patois” n'apparaîtra plus dans l'œuvre du groupe au profit de du glossonyme “occitan”. Nous pouvons avancer deux hypothèses à ce changement de

---

8. Texte intégral annexé

9. Implicitement évoquée par « *e lo resta* », mais « *volèm cramar* » ne laisse aucun doute : “se cramer” est une expression populaire pour dire que l'on va boire beaucoup d'alcool et consommer de la drogue.

10. La traduction proposée est celle présente dans la jaquette du disque intitulé « 3968 CR 13 », paru en 2001.

dénomination : une méconnaissance initiale possible de la péjoration du terme “patois” (et/ou un attachement particulier et symbolique à tout ce que ce “patois” peut renvoyer), dont l’emploi sera corrigé par la suite ; ou bien une volonté nouvelle, dans les années 2000, de rassembler l’ensemble des occitanistes et des occitanophones sous un désignant consensuel, fédérateur et dénué de tout stéréotype.

Alors que Claude Sicre parle d’une « langue qui ne connaît même pas et qui n'a jamais connu son propre nom » (1988:91), tous les témoins de mon enquête ont employé le glossonyme occitan pour désigner la langue au service de leur création artistique et musicale. Le terme “provençal” a parfois été utilisé par A3 (originaire du Var) et A4 (originaire de Pont-Saint-Esprit), plus fréquemment par A5 et A6 (résidant tous les deux dans les Bouches du Rhône). Anecdotiquement, le terme “gascon” est employé par A5 lorsqu’il parle de sa grand-mère, comme s’il voulait différencier cet usage de l’usage provençal. Enfin, “patois” est assumé par A5 et A6 lorsqu’il s’agit d’évoquer le *patwa* jamaïcain, toujours employé avec l’adjectif le qualifiant.



Fig. 1.2. L’espace linguistique occitan (source : Boyer et Gardy 2001)

### 1.3. L’occitan en France en 2021

L’occitan a désormais perdu tous ses usages sociétaux, sans pour autant être devenu une langue morte. À ce propos, Henri Boyer, dans son *Introduction à la sociolinguistique*, rappelle que, « en ce qui concerne l’occitan, on a vu que l’un des handicaps qui ont contribué au déclin de ses usages, c’est tout un ensemble paradoxal de représentations (stigmatisation et idéalisation) au total négatif : son impact a conduit [...] à l’auto-dénigrement, à la culpabilité et de là, à un refus délibéré de transmettre la langue aux jeunes générations » (2001:71). En effet, parmi les témoins de cette



enquête, quatre sont parents, et aucun d'entre eux n'a transmis l'occitan à ses enfants, par choix volontaire, conscient et réfléchi ; excepté A1 dont l'une des deux filles a été scolarisée en *calandreta* mais n'a pas poursuivi l'occitan au-delà. Dans les propos des témoins, non seulement la langue n'est pas qualifiée de langue maternelle et il leur semble donc peu naturel de l'utiliser en contexte familial (le fait que l'autre parent ne parle pas occitan semble être également une difficulté supplémentaire pour introduire la langue au sein de la famille), mais aussi parce que c'est leur outil de travail, l'instrument de la créativité et de l'œuvre d'un des parents, et il leur semblait plus judicieux de laisser le choix à leurs enfants de décider en conscience de venir eux-mêmes à la langue plus tard, s'ils devaient en avoir envie ou besoin.

Ainsi, A6 compare l'occitan à un instrument de musique et défend que ce n'est pas parce que les parents ont une pratique instrumentale que les enfants doivent avoir la même, mais il précise aussi que s'il avait reçu l'occitan au sein du système scolaire, il l'aurait probablement rejeté (lignes 188 à 205). Ce qui semble le séduire, c'est peut-être l'aspect dissident de l'usage d'une langue minorée, mais je développerai davantage en troisième partie :

- E et heu/ tu as des enfants/ tu leur as transmis le/ l'occitan ?  
A6 euh/ c'est pareil qu'avec le piano/ qu'avec la musique ça c'est/ je/ je/ j'ai pas forcé le trait par rapport à ça heu/ heu// je pense que c'est des choses/ qu'il faut intégrer heu/ intellectuellement quand même/ heu/ pour que ça soit intéressant// pas juste que ça soit// je fais ça parce que papa et maman faisaient ça quoi/ on est pas vraiment là-dedans dans l'éducation// tu vois// heu/ moi je trouve que c'est/ j'aurais peut-être découvert tout ça à l'école à onze ans/ j'en aurais fait/ pas le bon/ pas le bon usage peut-être/ je l'aurais découvert à l'école je n'en aurais pas fait un bon usage aussi tu sais/ je manie tout ça avec des pincettes/ j'ai un gros souci avec/ avec/ avec la fonction de l'école avec ce que peut te donner l'école là/ tu vois  
E tu aurais pu le rejeter ?  
A6 ouais/ j'aurais pu le rejeter et puis ça dépend de/ [quelqu'un arrive dans le bureau et salue A6] ça dépend tellement du cadre et de/ de la manière dont c'est amené tout ça/ et// le cadre scolaire c'est toujours pareil  
E oui là/ c'est toi qui est allé le chercher  
A6 ouais/ ouais ouais/ ça c'est/ heu/ tu vois

L'ampleur de l'arrêt de la transmission intra-familiale est ainsi un facteur de disparition important. Cependant, ce n'est pas le seul élément préjudiciable et responsable de l'effondrement de l'occitan. En effet, « il faut attendre l'entrée en jeu de la démocratisation massive de l'enseignement et de l'impact généralisé des médias audiovisuels, conjointement à l'exode rural et donc à l'urbanisation de la société française pour que les représentations stigmatisantes passent efficacement à l'action, si l'on peut dire, et conduisent définitivement une communauté en état de culpabilité à mettre fin à la transmission naturelle de la langue (au milieu du XX<sup>ème</sup> siècle) » (Boyer 2001:71). Ainsi, en une génération, les usagers ont perdu la compétence linguistique : l'occitan n'existe plus que lors de rituels folkloriques (un refrain à la fin d'un repas de famille, par exemple) et devient la langue des ancêtres (des parents et/ou des grands-parents), ne laissant que des traces de mots isolés dans des expressions figées (*ibid.* 2001:72).

C'est ce que constate A5 à la fin des années 1970, alors qu'il s'installe en Provence après avoir étudié l'occitan en option dans un lycée parisien. Pensant qu'il converserait quotidiennement

en langue d'oc dans la rue, il se dit « très déçu » d'avoir découvert que les natifs en territoire occitan avaient perdu leurs compétences linguistiques (lignes 54 à 59) :

A5 et en fait c'est bizarre/ parce que je suis donc/ venu m'installer ici et/ j'étais très déçu en fait parce que/ moi de mon/ ma vision parisienne des choses je me/ je croyais que j'allais arriver/ les gens allaient me/ m'adresser la parole en provençal/ je/ et puis non/ je parlais plus/ mieux provençal que/ que la plupart des gens que je rencontrais donc c'était/ voilà

Aujourd'hui, la langue occitane trouve néanmoins un espace de reconquête partielle au sein de quelques établissements scolaires. En effet, l'enseignement de l'occitan est possible dans certaines structures d'enseignement relevant du service public : il existe des protocoles d'initiation dans le premier degré, des enseignements optionnels d'une heure par semaine au collège et au lycée, ainsi qu'un enseignement disciplinaire de trois heures hebdomadaires en tant que langue vivante (au même titre que l'allemand ou que l'espagnol, par exemple). De plus, l'occitan est enseigné en tant que langue vivante dans certaines universités françaises, notamment au sein de l'Université Paul Valéry de Montpellier, qui propose un cursus complet en occitan dans le cadre du parcours Langues, Littératures et Civilisations Étrangères et Régionales (désormais LLCER), jusqu'au Master. En outre, il existe des dispositions quant à l'enseignement bilingue à parité égale français-occitan dans certaines écoles publiques, soumises au choix des familles, et suivies d'un cursus bilingue en collège avec au moins une discipline non linguistique dont l'enseignement est entièrement (ou partiellement) dispensé en occitan. Enfin, le système immersif en *calandretas* (écoles associatives) propose un enseignement en occitan, par immersion, qui n'est pas autorisée dans le secteur public d'enseignement (Alén Garabato 2006:270-271). Dans les *calandretas*, l'occitan n'est pas une matière, au même titre que l'anglais ou les mathématiques, mais c'est la langue des enseignements et de la vie quotidienne de l'école, de la vie scolaire.

Il conviendra donc de distinguer l'enseignement de l'occitan et l'enseignement en occitan.

Cependant, dans sa publication « Enseigner l'occitan/en occitan aujourd'hui: un parcours du combattant », Carmen Alén Garabato souligne les difficultés administratives liées à l'organisation territoriale du système scolaire, ainsi que le manque de moyens matériels et humains. Il n'est pas rare que les enseignants soient contraints de « bricoler » leurs supports pédagogiques par manque de manuels susceptibles d'être des supports pertinents pour les apprentissages<sup>11</sup>. Néanmoins, si nous pouvons constater des améliorations concernant les manuels d'enseignement de l'occitan, l'offre de manuels en occitan reste perfectible (notamment quant aux disciplines non linguistiques). De plus, les professeurs se trouvent confrontés à des conflits de normes, à l'absence de dictionnaires ou de grammaires, et à l'absence de transmission familiale de la langue occitane. Ainsi, « l'enseignement de la langue occitane en France n'est plus l'enseignement d'une langue maternelle ni d'une langue seconde... mais ce n'est pas non plus l'enseignement d'une langue étrangère » (Alén Garabato 2006:273).

---

11. J'ajouterais que ce phénomène n'est pas propre à l'enseignement de l'occitan mais touche malheureusement la plupart des enseignants du premier degrés en France : si les supports existent et sont nombreux, les moyens de financement manquent au sein de certains territoires. De plus, l'absence de durabilité des programmes scolaires dissuadent les collectivités d'investir dans des manuels qui s'avèreraient désuets avant même d'être usagés.

C'est pourquoi, bien que l'enseignement de l'occitan et en occitan existe, sa présence dans le système scolaire est encore à la marge, car « l'organisation de l'enseignement de l'occitan dépend de la bonne volonté des Régions, des Académies et des écoles » (Alén Garabto et Boyer 2020:25). Et j'ajouterais qu'au-delà d'une volonté institutionnelle forte, nécessaire -c'est évident-, l'enseignement de l'occitan et en occitan a également besoin d'une puissante détermination et d'une intense mobilisation "d'en bas". C'est ainsi que A5 explique qu'il y a très peu de *calandretas* à Marseille, mais également aux alentours de la cité phocéenne, car les familles ont des préoccupations multiples et rencontrent des problématiques socio-économiques tellement importantes, que la considération linguistique ne fait absolument pas partie de leurs priorités (lignes 355 à 375). Il accentue d'ailleurs son propos avec un terme extrêmement fort, « survivre » :

E y a pas de *calandreta* ici ?

A5 non y a pas de *calandreta*/ y a TRÈS PEU de *calandretas* en provence/ y a/ je crois/ heu/ une ou deux/ mais plutôt dans le nord de/ plutôt dans les alpes/ y a// y en avait une à orange je crois/ mais je sais pas si elle reste/ oui je crois qu'elle y est encore// y a ja/ y a eu une tentative d'en fonder une à marseille mais ça a pas marché

E tu sais pourquoi ça marche pas là/ ici ?

[silence]

A5 je/ je/ je sais pas/ déjà y a/ le côté/ très/ urbain/ donc heu// qui fait que/ c'est plus difficile/ après je pense aussi que/ les *calandretas* c'est un mouvement militant/ donc si t'as pas le/ si t'as pas la/ la/ la/ on va dire/ la masse CRITIQUE de gens qui ont/ très envie de le faire// c'est plus difficile/ alors y a/ y a des cours de langue hein/ c'est-à-dire que/ y a des PROFES dans les collèges/ y a même des écoles bilingues/ quelques-unes// c'est rare/ très rare/ mais heu/ ça a pas/ y a pas eu une espèce de volonté de// je pense que ça vient aussi du côté très/ populaire d'ici/ ce qui fait que// que les gens ont déjà tellement de problèmes/ à régler/ pour SURVIVRE quoi/ que heu/ ils/ peut-être c'est quelque chose qui passe un peu derrière/ j'en sais rien

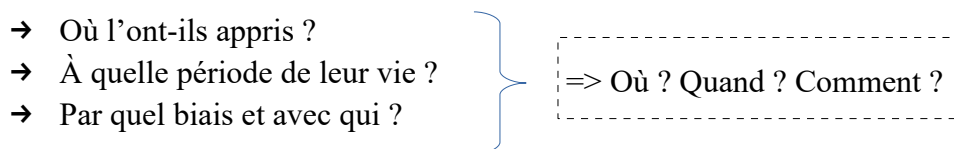
Mais au-delà des motivations locales et des contraintes matérielles, c'est la perte de la transmission intra-familiale ainsi que l'absence de normalisation linguistique qui semblent être des facteurs déterminants dans la disparition de l'occitan (Boyer 2009:34) :

« Une conclusion semble s'imposer : une scolarisation, même volontariste, intelligente, efficace en langue dominée (minoritaire-minorée), limitée à la maternelle et au primaire, ne saurait compenser l'absence de transmission naturelle (intrafamiliale) de cette même langue, hors de toute normalisation de ses fonctionnements sociolinguistiques (en faisant une langue de plein exercice sociétal). La scolarisation sans normalisation institutionnelle (officielle) minimale est en quelque sorte un coup d'épée dans l'eau : en rendant manifeste le handicap de l'absence de visibilité (et donc d'utilité) sociale elle souligne inmanquablement la situation de substitution avancée (due à l'évolution du conflit diglossique) dans laquelle se trouve l'occitan »

Ainsi, A1 rejoint cette idée lorsqu'il déclare que les *calandretas* sont « une réponse de la taille d'une goutte d'eau, dans un océan de nécessité absolue, pour que la langue survive » (lignes 271 à 272).

De plus, les politiques linguistiques récentes ne semblent pas œuvrer en faveur de la vitalité des langues dites régionales. Ainsi, la Loi Toubon de 1994 mentionne que « le français est la langue de l'enseignement, du travail, des échanges et des services publics », ce qui se révélera être un frein majeur à la ratification de la Charte Européenne des Langues Régionales et Minoritaires (désormais CELRM), malgré l'article 75-1 ajouté à la Constitution Française en 2008 : « les langues régionales appartiennent au patrimoine de France » (Alén Garabato et Boyer 2020:22). En effet, malgré les espoirs suscités par la signature de la CELRM par la France en 1999, la ratification n'aura jamais lieu ; celle-ci étant déclarée incompatible avec l'article 2 de la Constitution Française (Alén Garabato 2009:37). Modifier la Constitution devra être envisagé si le pays souhaite œuvrer en faveur d'une ratification de la CELRM. Cependant, la France, en adoptant la Charte, devra prévoir des dispositions pour ses langues dites régionales, mais elle devra également penser la gestion glottopolitique de ses Départements et Régions d'Outre Mer. Des droits linguistiques territorialisés pourraient émerger en faveur des langues en présence dans les territoires ultra-marins français. Tant que l'idéologie unilinguistique prévaut en France, c'est-à-dire tant que l'exclusivité sociétale de l'usage d'une seule langue s'impose sur tout le territoire français, il me semble idéaliste d'espérer une ratification de la CELRM.

Ainsi, « l'idéologie unilinguiste entrave le plein développement de l'enseignement des langues régionales » (Alén Garabato et Boyer 2020:25) mais « tous les enfants n'ont pas les mêmes possibilités de recevoir un enseignement en occitan : cette possibilité dépend en grande partie de l'endroit où ils vivent » (*ibid.* 2020:26). Il conviendra donc de s'enquérir de la façon dont les témoins de cette enquête ont appris l'occitan :



De plus, malgré une scolarisation immersive possible en occitan, les élèves de *calandretas* se trouvent confrontés à l'absence de continuité pédagogique à l'entrée au collège. Ainsi, « là où le bât blesse, si l'on peut dire, c'est avec la discontinuité sociolinguistique affirmée : à l'issue de la scolarité en *calandreta*, le lien avec l'occitan semble se déliter inexorablement (à une ou deux exceptions près). La “famille” (le réseau) constituée à l'école occitane se défait et l'on ne fait pas d'effort pour renouer avec elle » (Alén Garabato et Boyer 2006:49). En effet, les anciens *calandrons* (nom donné aux élèves de *calandretas*) « en viennent à considérer comme “exotique” leur pratique sociale occasionnelle de l'occitan hors-*calandreta* » (*ibid.* 2006:58). A ce propos, lors de mon entretien avec A1, dont la fille cadette a été scolarisée en *calandreta*, le témoin a d'abord réfuté l'argument de la perte de lien avec l'occitan et du recul de compétences linguistiques après une scolarisation immersive. Pourtant, son discours sera contradictoire et il admettra que sa fille n'a ni continué l'occitan au collège, vraisemblablement faute d'offre de formation adéquate, ni maintenu de liens avec d'anciens *calandrons*. Il tente d'étayer son propos en faveur d'une utilité des écoles immersives, sans être mesure d'étayer son propos par des exemples et des arguments. L'extrait ci-dessous illustre mon observation (lignes 265 et 276) :

E de ce que j'ai lu/ c'est que les gamins qui sortent de/ de *calandreta*/ deux ans

après ils ont plus rien  
A1 plus rien ?  
E il leur reste plus rien de l'occitan  
A1 moi j'ai pas ces exemples-là en tout cas// par d'autres gosses heu  
E d'accord/ du coup ils le maintiennent// entre eux ?  
A1 heu// à ça j'ai pas trop de réponse parce que ma fille ne voit plus d'enfants de/  
de l'école primaire/ elle a pas gardé de copines de cette époque  
E et elle a continué l'occitan au collège ?  
A1 ben non/ faute de  
E y avait pas l'option proposée ?  
A1 non

De plus, Carmen Alén Garabato et Henri Boyer constatent, dans la publication « Scolarisation ne vaut pas normalisation »<sup>12</sup> (2006:49), que « c'est la question de l'utilité sociale de l'occitan qui est posée plus ou moins explicitement, même si la référence au plaisir de (re)parler la langue est bien présente ». Ainsi, nous pouvons nous interroger également quant à l'utilité artistique, mais aussi sociale, de chanter en occitan aujourd'hui.

En outre, « une scolarisation volontariste en langue dominée [...] ne saurait compenser l'absence de transmission naturelle (intrafamiliale) de cette même langue, hors de toute normalisation de ses fonctionnements sociolinguistiques (qui en ferait une langue de plein exercice sociétal) » (*ibid.* 2006:75). Or, comme je l'ai dit précédemment, aucun des témoins de la présente recherche n'a véritablement transmis la langue occitane à ses enfants (pour ceux qui en ont) : l'occitan ne fait pas partie de la communication quotidienne au sein de la famille. La langue semble être avant tout un outil de travail de l'un des parents, notamment dans le discours de A6 rapporté précédemment (lignes 188 à 205). D'autres n'ont pas de réelles explications, comme A5 qui referme la question par la justification de l'absence de *calandreta*, alors qu'il vient de vanter les vertus du bilinguisme, employant des termes considérablement significatifs pour désigner les français monolingues, tels que « les monolithiques » et « les unicervelles » (lignes 339 à 356) :

A5 bon y a ce truc très particulier de l'apprentissage des langues aussi/ qui fait que// l'appétit vient en mangeant hein/ ça veut dire que/ tu/ tu/ le fait de parler deux langues/ tu deviens amoureux de toutes les sonorités nouvelles/ de tous les machins/ de tous les/ c'est/ c'est un truc que j'ai constaté chez tous les gens qui parlent/ TOUS les gens que je connais qui parlent occitan/ ont ce/ cet amour/ des langues/ heu/ et souvent cette/ cette GRANDE connaissance de/ voilà/ de/ de// de la complexité du monde voilà/ que très/ très souvent n'ont pas les/ les// les français/ francophones/ franco-français/ je sais pas comment on les appelle/ les/ les/ les monolithiques [rires] les uni/cervelles [rires] voilà c'est un/ non non/ voilà je pense que ça/ ce que je dis pour l'occitan/ c'est/ ça peut être valable pour tous les gens qui sont bilingues/ pour tous les gens qui/ qu'ont/ qu'ont ce passage/ entre deux cultures qui est/ qui est/ je pense/ oui c'est une richesse/ oui  
E et heu/ tu/ tu as des enfants/ tu l'as transmis ?  
A5 j'ai des enfants// est-ce que je l'ai transmis// pas au sens où/ bon/ y a pas de *calandreta* ici/ donc ils ont pas été en *calandreta*/ heu

Il en est de même pour A3, dont le père est un occitaniste passionné : bien que le témoin ait grandi dans un univers où la culture occitane était présente, par le biais de livres et de disques

12. Dans : Boyer Henri, 2006. *De l'école occitane à l'enseignement public: vécu et représentations sociolinguistiques*. Paris, France.

notamment, et bien que son père fut animateur d'un atelier d'occitan dans l'établissement scolaire où il enseignait les mathématiques, la langue n'a pas été transmise au sein de la famille, si bien qu'A3 l'étudiera au lycée d'une part, puis à l'université par la suite. Le témoin sera cependant initié par son père après l'avoir sollicité à ce sujet. De plus, le témoin évoque la présence d'ouvrages dans la bibliothèque familiale auxquels il n'avait pas accès, telles des reliques qui ont attisé sa curiosité (ligne 32 à 71) :

E d'accord/ et l'occitan/ vous l'avez appris à quel moment du coup ?  
A3 alors heu/ l'occitan donc heu// moi donc là/ je suis originaire du haut var donc heu/ on parle provençal/ donc une variante de l'occitan// et heu/ en fait dans ma famille heu/ j'ai/ mon PÈRE/ parle le provençal/ heu c'est un/ mon père il est à la retraite/ il était professeur de mathématiques mais il était/ il a toujours été passionné par le provençal/ donc heu/ à la maison/ y a beaucoup de bouquins/ beaucoup de musiques/ bon voilà/ j'ai baigné là-dedans mais il m'a pas parlé heu/ provençal/ c'était une culture qui était présente mais de façon un peu/ voilà/ bon lui/ il était passionné par ça mais il a pas/ c'est pas quelqu'un/ certains militants ont parlé occitan à leurs enfants mais lui non/ il se sentait pas// et il animait aussi un club d'occitan au collège/ enfin il a fait des trucs comme ça donc bon/ c'est vrai que j'avais le/ un PÉDAGOGUE en plus à la maison// et heu/ mon grand-père maternel/ lui/ par contre/ avec qui je/ j'ai été assez proche aussi pendant longtemps/ lui c'était sa langue MATERNELLE/ le provençal/ donc il parlait FRANÇAIS hein mais il parlait heu/ beaucoup le/ PATOIS il disait/ patois/ et donc moi heu/ quand j'étais au/ collège/ ça m'intéressait à un moment donné/ je sais que ça commençait à m'intéresser/ avec des collègues on/ on s'intéressait à ça/ mais on écoutait beaucoup de musique/ à l'époque c'était bon/ le rap/ le ragga/ tout ça et heu/ en fait on a découvert massilia sound system// et heu/ enfin c'est mon PÈRE hein/ qui m'a filé une CASSETTE de massilia sound system et en fait j'ai/ j'ai/ j'ai un peu halluciné quoi/ quand j'ai/ quand j'ai écouté ça et puis avec quelques collègues on a commencé à aller voir des concerts de massilia/ les premiers concerts qu'ils faisaient à l'époque là-bas/ et heu/ et en fait/ bon on a adoré/ et puis heu/ ça faisait le lien/ du coup moi ça me faisait le lien entre la musique que j'écoutais/ qui me plaisait/ et cette culture qui était présente dans ma famille mais heu/ que j'avais pas forcément/ CREUSÉE// et donc après j'ai/ j'ai/ j'avais aussi la curiosité de tous ces bouquins auxquels je pouvais pas accéder/ qui étaient présents dans la maison// et en fait heu/ petit à petit j'ai dit à mon père/ j'aimerais bien heu/ parler occitan heu// et donc il m'a dit/ ben si tu veux on peut essayer de s'y mettre et tout/ et puis heu/ avec mon père je m'y suis mis heu/ en fait je/ je la connaissais la langue/ ça a pas été difficile de/ de/ j'ai suivi des cours heu/ de provençal au lycée/ c'était des cours heu qui étaient proposés ?  
E ouais mais c'était/ heu/ un genre d'option/ une première heu  
E une petite initiation ?  
A3 oui/ une petite initiation

Cependant, A3 n'a pas transmis l'occitan à sa fille, bien que sa conjointe soit occitanophone également, enseignante en école bilingue. Pour lui, sa langue maternelle est le français et il lui semblait artificiel de s'adresser en occitan à son enfant (lignes 491 à 537) :

E et heu/ toi t'as des enfants ?  
A3 moi j'ai une fille  
E alors/ l'occitan ?  
A3 alors moi c'est un peu comme heu/ j'ai un peu reproduit le schéma paternel// heu  
E elle est en *calandreta*/ non ?  
A3 non/ elle est pas en *calandreta*/ parce que/ on habite heu/ un petit village qui s'appelle arboras/ dans l'arrière pays// au-dessus de gignac/ elle aurait pu aller

à gignac/ mais/ pendant longtemps on habitait à cinq minutes de l'école/ et heu/ et puis heu// moi je me suis dit que/ je/ je voulais que ma fille elle soit à l'école du village/ avec les gamins du village/ et pas FORCEMENT// pas forcément ce souhait/ de la mettre dans un contexte occitaniste/ heu occitanophone/ à part de la vie/ réelle on va dire/ même si je respecte tout à fait les *calandretas*/ je trouve que le travail est tout à fait heu/ fabuleux// ma FEMME est/ institutrice/ heu/ à l'école publique/ laïque et obligatoire [rires] mais elle/ elle est/ dans une section/ BILINGUE/ elle enseigne l'occitan/ à des enfants/ d'une section bilingue/ à l'école publique/ de clermont l'hérault// heu voilà/ et donc heu/ dans la/ dans le/ dans la famille/ s'est un peu reproduit le schéma paternel/ c'est-à-dire que/ bon ma femme elle parle occitan/ mais ça lui est venu très tard// et donc heu/ elle se sentait pas de parler occitan/ ça faisait un peu artificiel avec sa fille/ ben voilà/ c'est DUR/ avec ses enfants c'est la langue maternelle/ et quoi qu'il en soit/ notre langue maternelle/ c'est le français/ donc moi/ ma/ ma mère/ elle m'a toujours parlé français/ même si elle connaît le provençal/ mon père/ il m'a toujours parlé français/ et un petit peu en provençal/ et c'est que quand j'ai fait le choix de prendre cette langue qu'on a commencé à communiquer en occitan/ DONC heu/ il fallait faire un effort surhumain/ pour moi c'était surhumain de parler vraiment QUE occitan à ma fille/ je le/ je le fais des fois de temps en temps/ je parle l'occitan/ elle le comprend/ j'y parle aussi en français/ et comme le français/ c'est la langue de/ de tout le temps/ elle parle français ma fille/ elle parle/ elle me parle pas occitan hein/ si je lui parle en occitan elle va me répondre en français// MAIS heu/ je vois qu'y a un intérêt/ y a une curiosité/ et heu/ je fais ce pari/ peut-être je me trompe/ mais j'aimerais bien qu'elle soit/ à l'avenir CURIEUSE/ et que/ qu'à son tour/ elle fasse ce choix/ d'aller ELLE vers la langue quoi/ on verra// je/ je lui ai pas imposé l'occitan en tout cas/ c'est clair// après là au collège/ il va s'ouvrir une/ un club// d'occitan/ donc elle s'est inscrite/ elle va y aller/ bon elle fait partie de ceux qui auront la chance de connaître cette langue/ après heu// est-ce qu'elle en fera quelque chose ou pas/ ça sera un peu son choix personnel// c'est un peu/ c'est un peu ce qui m'est arrivé à moi heu// y a aussi le/ le/ le// le truc inverse hein/ y a des gens qui ont parlé tout le temps occitan à leurs enfants/ et aujourd'hui ces enfants ne le parlent plus/ ça existe aussi donc// MAIS/ c'est/ c'est/ voilà/ ça/ c'est l'histoire de l'affectif de la famille/ c'est compliqué [rires]

Je m'interroge tout particulièrement sur la notion de contrainte, induite quand A3 dit « je lui ai pas imposé l'occitan » : est-ce que nous “imposons” notre langue maternelle à nos enfants ? Subissons-nous la langue qui permet la communication au sein de notre famille ? Le témoin pourrait-il en conclure qu'il a imposé le français à son enfant ? Ou est-ce que le fait d'imposer une langue ne s'évoque que pour les langues qui ne sont pas considérées comme la langue maternelle ? De plus, la notion de “langue maternelle” renvoie-t-elle à la langue des parents (de la mère en particulier d'un point de vue sémantique), ou à une “langue-mère”, tel que le suggère Abdenour Arezki (2008:193) :

« On peut concevoir la langue maternelle non plus comme langue de la mère, mais comme “langue-mère”, celle dans laquelle on naît, mais aussi et peut-être surtout celle qui nous fait naître, à travers laquelle l'être humain se constitue comme tel, se fait reconnaître des autres êtres humains comme identiques par ceux qui partagent cette langue, et comme distincts par ceux qui parlent une autre »

En effet, les témoins de cette enquête se reconnaissent comme appartenant à la même communauté (celle des chanteurs occitans), et ils sont “nés” en tant qu'artistes, allégoriquement

parlant, par la langue occitane. C'est une langue qu'ils ont tous choisie, à l'âge adulte, et avec laquelle ils ont construit leur parcours artistique. L'occitan aurait pu tout aussi bien devenir une des langues du foyer. Il est en tout cas leur "langue-mère" au sens entendu par l'auteur précédemment cité. C'est dans cette perspective qu'A2 envisagerait la transmission de l'occitan s'il avait des enfants : en faire la « langue de la maison », la langue de la naissance, celle dans laquelle ont naît (lignes 362 à 368) :

E et heu/ tu as pas d'enfant [A2 hoche la tête pour signifier une réponse négative]/ si tu en avais/ tu voudrais leur parler en occitan/ leur transmettre ?  
A2 ouais/ je pense que/ je pense que/ ouais  
E et du coup ça serait la langue de quoi ?  
A2 ça serait la langue de la maison [rires]/ ouais ça serait la langue de/ en tout cas pour commencer de la maison

Enfin, nous pouvons constater que l'occitan n'est plus nécessairement la langue des habitants de l'Occitanie, ou des personnes qui y sont nées et/ou qui y résident : chacun, qu'il soit de France ou d'ailleurs, s'en saisit pour diverses raisons (idéologiques, linguistiques, sociolinguistiques ou autres). En effet, « l'occitan n'est plus une langue territorialisée et [...] on est passé d'une langue dialectalisée (parlée par une série de micro-communautés avec une assise territoriale) à un ou des codes linguistiques de plusieurs réseaux de locuteurs qui ont une maîtrise plus ou moins bonne de la langue, qu'ils ont souvent apprise à l'âge adulte (les enseignants, les militants...) et qui ne partagent pas nécessairement un espace géographique commun » (Alén Garabato et Boyer 2020:95). C'est ainsi que A5 compare la situation occitane à celle des communautés dépourvues de territoire et d'État (« les gitans »), vantant le fait d'appartenir à une culture qui n'est pas administrée étatiquement, celle-ci lui semblant plus propice à l'intégration d'autrui, car dépourvue d'exigences et de contraintes administratives (lignes 415 à 437) :

A5 avoir une culture qui est pas heu/ FICELÉE heu/ encadrée tu vois par/ par un état heu/ aide beaucoup/ c'est bien plus facile de s'intégrer en provençal que de s'intégrer/ en français/ c'est plus facile/ parce que on va pas te demander des/ tu vois on va pas te demander tes origines/ des papiers/ des machins/ des trucs/ des examens/ des// ça m'a toujours fait rire parce que/ souvent les occitans ils sont dans la poursuite d'un/ ils voudraient être comme le français tu vois/ ouais putain/ j'entends des mecs hein/ on va avoir une carte d'identité occitane/ on va avoir// et sans comprendre qu'en fait/ un des intérêts de l'occitan justement/ c'est qu'il a pas évolué comme ça/ heu/// quand je parle avec mes collègues catalans/ j'ai souvent des problèmes par exemple avec ça tu vois/ je leur dis mais// pour moi c'est une/ le nationalisme c'est une régression/ quel qu'il soit/ c'est une régression// alors après/ je/ je dis pas que politiquement/ y a pas des endroits où il faut/ la situation de la catalogne a rien à voir avec la situation de/ de l'occitanie// je me garde de/ de leur donner des conseils/ mais des fois je/ je me dis mais/ quand même c'est bizarre parce que/ nous le fait quelque part qu'on ait/ qu'il y ait cette DÉFAITE/ heu/ politique on va dire/ ça nous donne quand même un truc qui est/ à part// un peu comme les gitans/ ouais voilà/ les gitans ils ont une/une identité à part/ ils/ ils sont gitans mais ils peuvent être/ à tel endroit/ à tel endroit/ mais ils sont toujours gitans/ ben nous c'est un peu/ y a un peu un côté comme ça

Par conséquent, la langue occitane devient le dénominateur commun des témoins de l'objet de cette étude, ils appartiennent à un même « réseau de locuteurs » (Alén Garabato et Boyer 2020:95), mais ils n'appartiennent pas nécessairement au même territoire. Je pense notamment à



A2, qui n'est pas né en France et qui a grandi à l'étranger : il vit actuellement à Montpellier, mais il envisage de quitter l'Occitanie. Il emportera alors l'occitan avec lui, tout comme il l'a déjà fait en allant enregistrer son dernier album, entièrement en occitan, aux États-Unis. De même, le témoin A5 est né et a grandi en région parisienne. Il s'appropriera l'occitan à l'âge adulte, lorsque son chemin de vie le mènera jusque dans les Bouches du Rhône. De plus, tous les témoins de cette enquête ont appris l'occitan tardivement et s'y sont intéressés, au mieux durant leurs années lycéennes, le plus souvent à l'âge adulte. Chacun raconte une rencontre particulière, qui lui donnera l'envie et la curiosité d'aller à la découverte de l'occitan. Tous évoquent le sentiment de révolte dont ils ont été saisis après avoir compris le traitement des langues en France, et chacun semble avoir à cœur de réparer un petit bout d'Histoire et de rendre un peu de dignité à la langue occitane.

## Chapitre 2 : Contact de langues et diglossie

### 2.1. Diglossie et sociolinguistique de conflit

La diglossie désigne une situation sociolinguistique où deux langues (ou deux variétés d'une même langue) sont effectivement parlées, mais chacune selon des modalités différentes et bien particulières : c'est un bilinguisme inégalitaire. Ainsi, l'occitan en France est en situation diglossique. La diglossie se retrouve dans un « cadre de domination historique d'une langue hégémonique (“officielle”, “nationale”) sur une langue minor(is)ée (“minoritaire”, “régionale”, mais qui peut être aussi “nationale” voire “co-officielle” également) » (Alén Garabato et Boyer 2020:14).

Nous pouvons rapidement citer quatre modélisations autour du concept de diglossie.

Citons tout d'abord les travaux de Jean Psichari<sup>13</sup> concernant le *katharevousa* et le *demotiki* : la Grèce a vécu une situation diglossique conflictuelle, entre une langue savante légitimée pour le domaine littéraire et une langue populaire d'usage courant. Ainsi, « le projet prône un renversement des valeurs affectées aux deux variétés en conflit, donc de leurs représentations au sein de la communauté linguistique (dont l'une, élitiste, est en procès) » (Boyer 2008:51). En effet, la langue littéraire des puristes est calquée sur le grec ancien et Jean Psichari œuvre à la promotion d'une langue vivante parlée par le peuple.

Ensuite, les travaux des sociolinguistes nord-américains Joshua Fishman et Charles Ferguson portent sur les usages des langues et proposent une description de situations existantes, sans proposer de traitement à la diglossie. D'une part, Charles Ferguson<sup>14</sup>, en 1959, met en avant deux variétés en usage au sein d'une même communauté linguistique : la variété haute, symbole de prestige, et la variété basse, dans les usages de la vie quotidienne (par exemple l'allemand standard et le *schwyzerdütsch* en Suisse). Dans ce modèle, la distribution des usages est parfaitement

---

13. Psichari Jean, 1928. « Un pays qui ne veut pas de sa langue », *Mercur de France*, I-X : cité par Boyer Henri (2008)

14. Ferguson Charles A., 1959. « Diglossia », *Word* 15 : cité par Boyer Henri (2008)

acceptée par la communauté : il n'y a pas de notion de conflit. D'autre part, en 1971, Joshua Fishman<sup>15</sup> étend ce modèle diglossique à des situations sociolinguistiques où deux langues (et non plus deux variétés d'une même langue) sont en « distribution fonctionnelle complémentaire ». Son modèle articule un fait social (la diglossie) et un fait individuel (le bilinguisme). Joshua Fishman élargit donc la notion de diglossie à la distribution fonctionnelle des usages de deux langues au sein d'une même communauté (par exemple l'espagnol et le guarani au Paraguay). Pour ces deux sociolinguistes, « la notion de prestige est associée au seul usage de la variété haute. C'est la société dans son ensemble qui est observée (perception macrosociolinguistique) et dans ses fonctionnements sociolinguistiques synchroniques. La situation de diglossie est considérée dans cette modélisation comme une situation où la complémentarité des fonctions sociales de deux langues ou de deux variétés de la même langue en présence garantit la stabilité du système. » (Boyer 2008:52).

Postérieurement, les travaux de Georges Lüdi<sup>16</sup> proposent un modèle consensuel de la diglossie (par opposition à un modèle conflictuel). Pour lui, il n'y a pas de notion de prestige et le choix de la langue se fait dans l'échange, par une position interactionniste. La sociolinguistique suisse considère que la diglossie n'est pas conflictuelle et que, s'il y a conflit, c'est avant tout un conflit social : la langue n'est pas au cœur du conflit. Il s'agit de « mettre en évidence des stratégies de coopération dans la communication exolingue » tout en prenant de la distance « avec la notion de prestige présente dans le modèle diglossique nord-américain » (Boyer 2008:52).

Enfin, l'école catalano-occitane de sociolinguistique<sup>17</sup>, dite des chercheurs « natifs » (ou « périphériques ») propose un modèle qui s'oppose aux précédents. Ces chercheurs ne se situent pas du côté de la langue dominante et sont des sociolinguistes de conflit. Ils accordent une grande importance aux notions de représentations, stéréotypes, et idéologies. Pour les sociolinguistes occitans et catalans, « s'il y a contact inégalitaire de langues dans un même espace sociétal, il y a forcément compétition, concurrence et en définitive conflit » et « s'il y a conflit, il y a dilemme : ou bien la langue dominante poursuit sa domination et dans ce cas elle se substituera plus ou moins lentement mais sûrement à la langue dominée ou bien la communauté linguistique ayant en usage la langue dominée va résister à la dynamique de subordination et de substitution et lutter (par l'action militante mais aussi grâce éventuellement à une politique linguistique institutionnelle) pour un développement normal des usages sociaux de la langue dominée (normalisation). » (Boyer 2008:53).

Nous pouvons dorénavant et déjà nous interroger sur la dynamique engagée par les témoins de mon enquête : leur action est-elle militante et peut-elle mener à une normalisation de l'occitan ? En effet, la question de la norme est relativement présente dans les différents témoignages que j'ai recueillis, ainsi que l'importance d'écrire correctement l'occitan, de ne « pas faire n'importe quoi ».

---

15. Fishman Joshua A., 1971. *Sociolinguistique*. Paris, Nathan : cité par Boyer Henri (2008)

16. Lüdi Georges, 1997. « Un modèle consensuel de la diglossie », dans Matthey Marinette (éd) 1997. *Les langues et leurs images*. Neuchâtel, IRDP : cité par Boyer Henri (2008).

17. « Les sociolinguistiques comme Ll. V. Aracil, R. L. Ninyoles, A. Badia, F. Vallverdú, R. Lafont, Ph. Gardy... proposent une analyse approfondie de la configuration sociolinguistique que vit leur propre communauté, une analyse faisant toute sa place aux idéologies, aux représentations (en particulier aux stéréotypes), aux attitudes qui sont partie prenante d'une configuration plurilingue donnée. » (Boyer 2008:53)

C'est ainsi que A5 s'est longtemps senti illégitime car non originaire d'Occitanie : peu confiant en ses compétences linguistiques au départ, il a finalement accepté l'idée qu'en tant que locuteur actif, il participait à sa façon à établir la norme (lignes 556 à 573) :

A5      moi y a des choses auxquelles je suis très attaché// normaliser la langue/ écrite/  
moi j'ai toujours fait très attention/ j'ai toujours pris des conseils/ je  
travaille avec des GENS/ à chaque fois que je fais un disque/ je travaille avec  
des gens qui me disent/ bon ça faut/ faudra le normaliser comme ça// je fais très  
attention à ça// je fais très attention à ça parce que// tant que j'ai/ tant que  
j'ai pas perçu que quelque part j'étais la norme/ j'étais pas bien// j'étais pas  
bien parce que j'étais complexé/ je viens de la banlieue parisienne/ imagine/ le  
mec il chante en occitan/ quoi/ tu es hyper complexé/ tu te dis/ les mecs ils/ ils  
vont me tomber dessus/ la moindre merde que je fais/ et puis un jour/ j'ai  
compris/ grâce/ grâce à/ grâce à surtout des gens avec qui j'ai travaillé/ j'ai  
compris que/ ben non les mecs ils// quelque part/ puisque c'est moi qui  
m'exprimais/ je devenais un peu la norme/ donc j'ai dit okay/ si tu deviens la  
norme/ tu racontes ce que tu veux/ tu dis ce que tu veux/ MAIS/ par exemple/ tu  
écris/ tu le fais/ tu le fais super bien/ tu le/ tu le fais voir/ tu le corriges/  
tu/ je suis très attaché à ce truc-là/ pour pas faire n'importe quoi

J'étaierai mon propos, tout au long du présent travail de recherche, sur la modélisation de la diglossie selon l'école catalano-occitane de sociolinguistique.

Ainsi, la diglossie existe lorsqu'il y a conflit sociolinguistique, et la situation peut mener à la substitution de la langue minorée par la langue dominante, mais aussi à la résistance des locuteurs de la langue dominée en vue du maintien de celle-ci. Ainsi, Carmen Alén Garabato et Henri Boyer écrivent (2020:17) :

« On observe deux pôles de résolution de conflit (singulièrement du conflit de type diglossique)<sup>18</sup> : [...] le conflit a eu comme moteur déterminant une idéologie diglossique hégémonique qui n'a pas rencontré de contre-idéologie collective et donc de loyauté massive des usagers [...]. La substitution est alors inévitable [...]. L'autre est celui dans lequel une contre-idéologie [...] vient combattre efficacement la logique glottophage du conflit entre langue dominante et langue dominée. Cette attitude [...] est l'authentique moteur de la production d'identité et des pratiques collectives de maintien des usages de la langue dominée et de sa transmission intergénérationnelle au sein de la famille. »

L'un des éléments déterminants à la survie d'une langue en danger serait donc la « loyauté linguistique », qui consiste à « refuser et combattre la domination et l'idéologie linguicide qui l'alimente, optant pour le maintien et le développement des usages sociétaux de la langue menacée de substitution [...] et s'inscrivant dans un processus de normalisation sociolinguistique de la langue dominée » (*ibid.* 2020:18).

C'est pourquoi il conviendra d'analyser où se situent les témoins de mon enquête dans leur attitude de loyauté :

---

18. Les auteurs s'appuient sur des travaux antérieurs : Boyer Henri, 1991. *Langues en conflit*. Paris, L'Harmattan.

- Cherchent-ils à s'opposer à la domination de la langue française et à sauvegarder l'occitan, à restituer ses usages sociaux ?
- Quelles sont leurs motivations ?
- Relèvent-elles de la loyauté linguistique ?

Ainsi, alors que nous échangeons sur l'avenir de la langue occitane, A1 me confie que la sauvegarde de l'occitan ne fait pas partie de ses motivations (lignes 306 à 311) :

E et en même temps/ en produisant des chansons en occitan c'est quand même une façon de/ de se dire je vais la faire survivre cette langue/ parce que les chansons elles vont rester

A1 alors ça c'est un constat de/ moi je suis pas du tout animé par ça en fait// heu/ quand j'écris/ des chansons/ je suis pas du tout animé par ça

A l'inverse, A3, qui parle d'invisibilité des locuteurs occitans dans l'espace social, se sent investi d'un rôle de transmission par le biais de ses créations artistiques (lignes 338 à 370) :

E et heu/ le fait de chanter en occitan/ est-ce qu'il y a derrière une VOLONTÉ de/ de transmettre un petit bout ?

A3 ah oui/ oui oui/ chanter en occitan/ je peux pas/ enfin/ en tout cas pour nous c'est le cas/ c'est pas/ purement heu/ c'est pas purement artistique quoi// heu/ alors peut-être que les collègues seraient pas d'accord avec moi/ parce qu'on est pas tous d'accord aussi/ mais heu// mais moi je pense/ alors aussi peut-être c'est ma déformation/ parce que je suis allé dans l'enseignement tout ça/ mais// c'est félix castan qui disait/ donc un/ un grand philosophe occitan/ qui a beaucoup inspiré massilia et tout ça/ qui disait/ qu'il ne peut pas y avoir d'action occitaniste sans pédagogie// donc on peut pas avoir non plus de création occitaniste sans pédagogie/ c'est-à-dire qu'on est obligé de faire de la pédagogie PARCE QUE/ on existe quasiment pas dans l'espace social/ on est quasiment INVISIBLE// donc si on chante en occitan juste comme ça/ parce que c'est un/ un truc artistique/ on risque d'être complètement/ ça peut être une BULLE en fait tu vois// donc si on veut que/ EXISTER/ et/ diffuser et se faire connaître/ on est obligé d'avoir une dimension pédagogique/ d'abord parce qu'on est quasiment invisible/ et de deux/ parce que les gens ont une vision de nous qui// des fois/ ça nous énerve/ mais c'est pas leur faute/ ils sont ignorants en matière de langues/ ou plurielles ou régionales ou minoritaires// donc heu/ mettons-nous à leur place/ si on avait pas rencontré/ dans notre parcours de vie/ l'occitan/ si on avait été comme beaucoup/ passé/ parce qu'on peut très bien passer à côté sans aucun problème// est-ce qu'on aurait été plus/ plus ouvert et tout/ c'est pas sûr hein/ y a des personnes qui sont fermées et qui sont/ qui ont des idées arrêtées là-dessus et qui sont/ visibles/ mais y a beaucoup de personnes qui sont ignorantes/ dans ce/ et on peut pas leur reprocher cette ignorance/ par contre on peut essayer/ de/ de leur amener des outils/ pédagogiques [rires]/ et la musique est un formidable outil pour la/ pour les gens en général/ donc ça c'est clair/ si on peut chanter une chanson qui// y a beaucoup de chansons dans *mauresca*/ qui/ qui évoquent des/ des faits historiques par exemple/ des trucs// des personnages de notre histoire/ de notre culture/ donc c'est une façon de transmettre ça

Et dans une autre posture encore, A5 se considère davantage comme un « accompagnateur » de la pensée, par opposition à un militant ou à un acteur des mobilisations (les « gens qui tirent ») ; il se dit « agitateur » qui va favoriser certes le questionnement sociolinguistique au sein de son public, mais également une réflexion sociétale globale (lignes 866 à 899). Il s'agit de « déranger », de « foutre le oaï », de bousculer les idées reçues afin de faire réfléchir chacun d'entre nous au modèle

de société dans lequel il évolue, et/ou souhaite évoluer :

- E alors pourquoi avoir accepté de répondre à mes questions/ de me recevoir ?  
A5 parce que tu as amené du pinard [rires]  
E [rires] mais ça tu le savais pas [rires]  
A5 parce que c'est/ c'est mon rôle ça/ c'est mon rôle d'expliquer/ ce que je fais/  
pourquoi je le fais/ voilà/ ça oui/ ça c'est mon rôle/ mon rôle c'est// on fait  
pas un meeting là/ tu vois ce que je veux dire/ mon rôle c'est pas d'aller/ ah  
putain il faudrait faire// c'est pas// c'est aussi le/ le/ la position de  
l'artiste/ elle est toujours dans ce truc un peu// nous on accompagne les gens/ on  
est pas des/ on est des accompagnateurs/ on est pas des mecs qui tiron/ et y a  
des gens qui tirent/ machin/ y en a hein/ et il en faut/ et y en a énormément  
besoin/ des hommes politiques un peu intéressants ça nous feraient du bien hein/  
putain je te le dis hein// mais/ c'est pas/ nous/ on a pas choisi cette voie-là/  
mais par contre oui/// les gens ils se posent des questions/ ils sont curieux de  
ce que tu fais/ déjà/ c'est bien hein [rires]/ si tu dis/ ah non allez vous faire  
voir/ moi je fais mon truc pour moi/ non c'est pas  
E y a un côté pédagogue ?  
A5 ah ben quand tu fais heu/ massilia ou moussu t/ évidemment y a un côté pédagogue/  
quand tu chantes/ enfin pédagogue/ c'est grand/ c'est pas pédagogue mais/  
pédagogue je sais pas si c'est pédagogue non/ y a un côté heu  
[silence]  
E de transmission ?  
A5 à la fois de transmission/ je/ je pense/ et puis aussi de/ d'agitation/ on est  
plus des agitateurs que des pédagogues quelque part/ d'agitation/ foutre le oai  
hein comme ils disent massilia/ foutre le oai hein/ le oai c'est aussi mental/ ça  
veut dire/ heu/ déranger// faire que les gens ils se posent des questions parce  
que c'est dérangeant/ parce que c'est// donc ce côté-là il est/ il est  
intéressant/ il est essentiel même/ c'est-à-dire justement/ raison de plus/ dans  
un monde où les/ t'as une espèce de pensée heu// un peu/ stéréotypée hein on va  
dire/ raison de plus que là de temps de temps/ y ait un mec qui vienne et qui  
dise/ ah ben non là vous savez ça heu// c'est quand même heu// ouais/ ça fait  
partie de mon rôle/ voilà

Quant à A2, il déclare ne pas trop penser à l'avenir, tout en considérant que « l'avenir [se] construit maintenant » (lignes 650 à 663) :

- E et heu/ ta vision de/ de l'avenir/ pour la langue occitane/ elle est/ plutôt  
pessimiste/ plutôt optimiste ?  
A2 je sais pas/ je sais pas si je/ j'ai/ j'y pense/ tellement/ je pense que je suis  
vachement heu/ focalisé sur heu/ sur ce qu'on fait maintenant// et/// je vois par  
exemple actuellement/ y a ce que je fais/ SEUL/ effectivement/ mais y aussi ce que  
je fais avec amic/ heu bedel/ et je/ je/ enfin/ l'exigence/ et l'engagement/ qu'on  
met dans nos clips par exemple/ c'est/ de l'occitanisme// je/ je/ je me suis  
bousillé le dos/ enfin je// on passe des heures entières/ on fait des kilomètres/  
on compte pas/ on perd de l'argent// pour faire/ des/ trucs/ qui soient/ le plus  
beau possible/// et/ ça/ ben pour moi c'est/ c'est/ c'est ce qu'on donne pour la  
suite// en tout cas pour moi/ enfin si je dois penser à la suite/ j'ai envie de  
dire/ l'avenir me construit maintenant

Cependant, afin de mobiliser les locuteurs ou de donner envie d'apprendre l'occitan à des néophytes, il revendique un positionnement qui se placerait davantage en faveur du dynamisme de la langue, plutôt qu'une menace de la disparition, et se projette ainsi très clairement dans l'avenir de la langue (lignes 784 à 793) :

A2 le discours sempiternel de/ de la MORT/ de la disparition/ de/ c'est/ c'est pas heu/ t'as pas envie/ si je te dis/ hé/ ça te dirait de venir tenir la main de grand-mère qui est train de mourir/ non/ t'as pas envie/ ce qui est intéressant/ c'est de se dire/ qu'est-ce qu'on va pouvoir faire APRÈS/ heu// faut/ c'est pour ça que toute la question de la temporalité/ elle est vachement importante// pourquoi déjà/ pour moi le minimum/ c'est d'être dans le présent/ c'est parce que je veux être dans le futur en fait// le passé/ il nous appartient/ on fait ce qu'on veut/ mais en tout cas/ ce qui m'intéresse/ c'est de savoir qu'est-ce qu'on fabrique pour demain quoi

De plus, Carmen Alén Garabato et Henri Boyer précisent que la « présence efficace d'une attitude de loyauté » favorise « la valorisation » et que celle-ci « repose [...] sur une représentation [...] patrimoniale, [...] dynamique [...] : pourvoyeuse de plus-value identitaire et susceptible d'inspirer des pratiques de promotion de produits de consommation ou de lieux, d'objets, de manifestations... touristiques » (*ibid.* 2020:19).

Il conviendra donc de s'interroger sur la plus-value portée par la chanson en occitan :

- Est-ce “vendeur” de chanter en occitan ?
- Les témoins de cette enquête cherchent-ils une plus-value identitaire dans un but commercial ?

Car chacun évoque à sa manière la particularité artistique qu'apporte l'occitan à leurs œuvres : c'est un élément porteur de l'identité artistique, mais pas nécessairement de l'identité linguistique, ou de l'identité tout court. Ainsi, il semble plus difficile de se rendre visible dans le paysage culturel français en proposant une œuvre francophone car l'espace est déjà bien rempli, la scène est encombrée. Or, chanter en occitan permet de se démarquer, « d'émerger » comme le dit A1 ci-dessous, sans pour autant répondre positivement à ma question portant sur l'identité (lignes 492 à 519) :

A1 j'ai JAMAIS eu heu// j'ai jamais trop prémédité de/ d'une carrière// heu// j'ai jamais rêvé de GLOIRE/ j'ai toujours rêvé d'une/ reconnaissance/ j'en ai toujours besoin de ça/ mais j'ai jamais rêvé de gloire/ ça c'est sûr// heu/ du coup/ je me suis jamais posé la question/ en ces termes-là// PAR CONTRE aujourd'hui/ je constate que// c'est une heu// facilité/ en fait

E de chanter occitan ?

A1 ouais

E pourquoi ?

A1 et ben heu/ parce que/ je dis ça parce que je pense qu'il faut vraiment être honnête avec ça/ parce que// et là je nous mets tous/ les gens qui écrivons des chansons en occitan/ tout notre petit monde là/ heu/ heu// s'il fallait dire la même chose en français// y a un peu plus de monde au portillon/ c'est vachement plus compliqué de/ de/ d'émerger/ et de tu vois/ qu'on/ que quelqu'un se dise ah tiens et ça c'est quoi celui-là/ tu vois/ tu vois// et du coup/ on vit un drôle de truc nous/ on vit/ une situation heu/ à la fois langue minorisée avec une histoire de/ une histoire de grande domination/ de/ vraiment de/ histoire/ vraiment de/ de/ d'absence de dignité/ de reconnu de reconnaissance je parle de/ nous autres/ peuple occitan si on peut employer cette expression/ c'est pas/ c'est vraiment discutabile mais voilà// et en même temps heu/ en même temps/ dans la réalité d'aujourd'hui/ je trouve/ moi pour moi c'est une CHANCE/ d'avoir trouvé ce chemin artistique/ et de pas le lâcher/ je tire mon fil toujours le même/ tu vois/ c'est/ je trouve que c'est une chance

E donc c'est heu/ c'est une identité ARTISTIQUE/ avant d'être une identité heu/

culturelle ou heu/ ou linguistique même/ non ?  
A1 heu  
[silence]

De plus, pour étayer les notions citées précédemment de « plus-value identitaire » et de « pratiques de promotion » (Alén Garabato et Boyer 2020:19), il me semble souhaitable d'analyser la démarche de A4. En effet, alors qu'il chantait en anglais dans un groupe de reggae et que celui-ci assurait la première partie d'un événement musical, il a décidé d'apprendre l'occitan afin de s'inscrire dans la même démarche artistique que le groupe Mauresca Fraca Dub, qui assuraient la suite du spectacle. Les termes employés, tels que « y a quelque chose à creuser là-dedans » et « y a un truc », ne laissent que peu de doutes quant à sa perception de l'aspect promotionnel et de la valeur marchande de la langue occitane en milieu artistique (lignes 93 à 100) :

A4 du coup quand je vois/ donc *mauresca*/ sur scène et tout/ ben là je me dis/ c'est/  
c'est vers ça qu'il faut qu'on aille/ sans abandonner/ le côté anglais anglophone  
ou/ ou francophone/ mais heu/ ouais c'est vers ça que/ y a quelque chose à creuser  
là-dedans/ y a un truc/ alors de là ben du coup je découvre heu/ toute la/ tous  
les groupes occitans que je connaissais heu/ QUE de noms/ que j'avais jamais trop  
écoutés/ les *fabulous trobadors* heu/ *massilia* heu/ plein d'autres// donc voilà/ ça  
c'est fait un peu comme ça

Pour conclure sur les concepts de diglossie et de sociolinguistique de conflit, je ne peux que constater que l'ensemble des témoins de cette enquête sont unanimes quant à la situation très dégradée dans laquelle se trouve l'occitan. Qu'il s'agisse d'une volonté de « soutenir quand même tout un mouvement [...] qui existe depuis très longtemps » (A4, lignes 183-184), de s'aventurer dans « la lutte occitane » (A5, lignes 41 à 52), de résister à un sentiment d'invisibilité (A3, lignes 340 à 370), chacun à sa mesure et avec ses propres mots ne peut que constater une conjoncture sociolinguistique fortement érodée ; jusqu'à la colère exprimée par A1 (lignes 159 à 173), blessé dans sa chair au travers de la soumission linguistique de son aïeule :

E donc c'est le hasard des rencontres finalement ?  
A1 ouais  
E qui emmène l'occitan  
A1 c'est le hasard des rencontres qui/ qui me RAMÈNE/ c'est-à-dire/ à par là à vingt  
balais/ vingt-deux vingt-trois je sais pas exactement/ d'un coup mais quoi/ y a/  
ha ouais y aurait donc une histoire qu'on m'aurait pas/ une histoire d'ICI qu'on/  
qu'on m'a pas tout/ on m'aurait donc caché des choses [rires] l'histoire serait  
donc manipulable à souhait// et voilà et heu/ et donc du coup la langue/ mais  
c'est quoi cette histoire mais heu/ mais attends mais heu/ moi cette langue je  
comprends tout/ c'est quoi/ c'est quoi ce bazar et donc du coup la grand-mère/ et  
donc ben oui/ ma grand-mère elle parlait mieux occitan que français/ CLAIREMENT//  
et puis la COLÈRE qui monte quand j'ai compris qu'en fait elle croyait que le/ que  
l'occitan était un/ une déform/ un français déformé// là j'ai dit putain c'est  
quoi ce truc/ donc voilà j'ai creusé un peu cette piste

## 2.2. La diglossie en domaine occitan : substitution ou revitalisation ?

« Le bilinguisme inégalitaire d'aujourd'hui annonce le monolinguisme de demain » (Boyer 2008:54). En effet, lorsque deux langues n'ont pas le même statut, dès qu'il y a une situation de

domination d'une langue par rapport à l'autre, le bilinguisme est inéluctablement inégalitaire et ne peut que conduire à un « monolinguisme en faveur de la seule langue dominante » (*ibid.* 2008:53). C'est pourquoi la sociolinguistique occitane s'appuie sur le paradigme représentationnel : il s'agit de prendre en considération les représentations, les attitudes, les stéréotypes, les idéologies ; qu'il s'agisse de considérations partagées par l'ensemble des membres d'une communauté donnée ou par quelques individus seulement. Les sociolinguistes occitans « ont contribué à une meilleure intelligence de l'importance, du poids des représentations dans la dynamique d'un conflit de type diglossique » (*ibid.* 2008:54). Le schéma ci-après, intitulé « schéma dominance/(Re)conquête sociolinguistique(s) » (*ibid.* 2008:55) permet de comprendre comment un conflit diglossique mène à la substitution d'une langue dominée par une langue dominante, et montre en parallèle quelles sont les conditions nécessaires au maintien de la langue dominée et à sa normalisation.

### DOMINANCE VS. RECONQUETE SOCIOLINGUISTIQUES

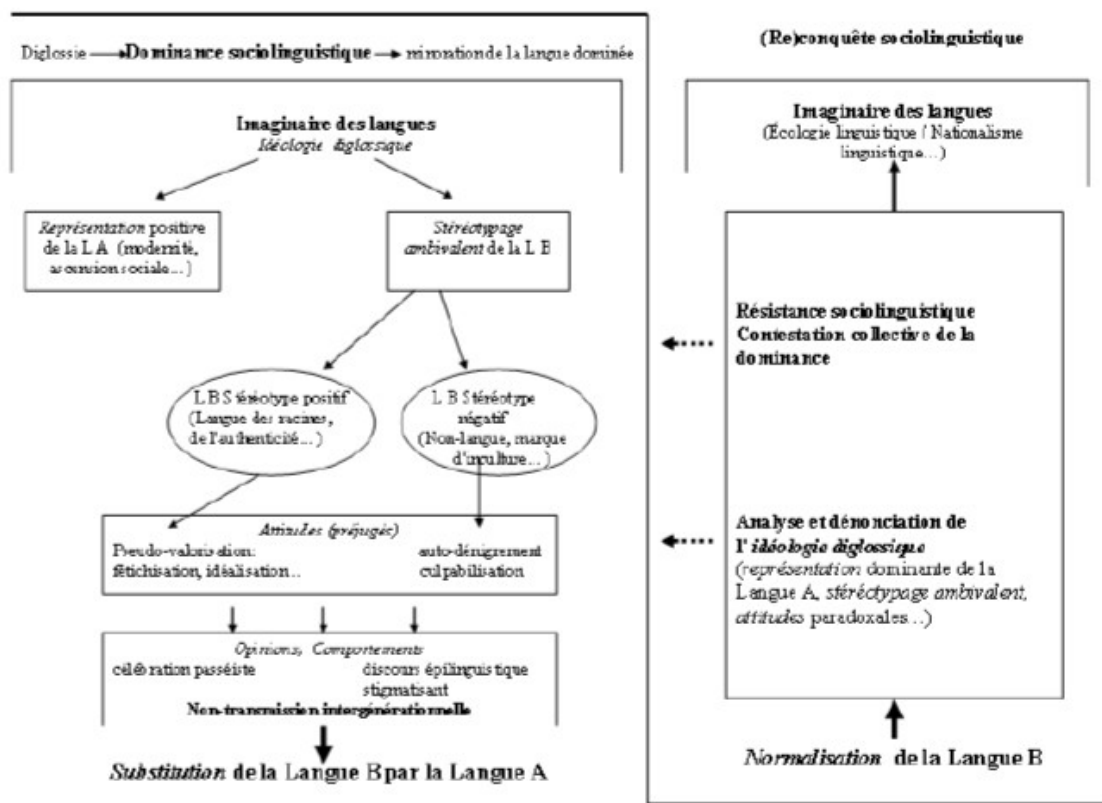


Fig. 1.3. Dominance / reconquête sociolinguistiques (source : Boyer 2008)

L'occitan est aujourd'hui confronté à « des représentations et à des stéréotypes qui ont pesé lourdement dans [son] histoire et qui continuent à handicaper [son] avenir. La question de la norme (et de la graphie), prérequis indispensable à la normalisation, n'est pas encore tout à fait réglée. » (Alén Garabato 2009:12).

Cependant, Pierre Bourdieu et Luc Boltanski (1975:6), se référant aux travaux de Ferdinand



Brunot<sup>19</sup>, rappellent le lien étroit entre l'unification linguistique et l'unification politique en France. En effet, le « morcellement féodal » a conduit au « morcellement linguistique », et, bien que l'occitan ait été une langue littéraire et poétique, c'est le parler d'Île de France qui a accédé au statut de langue officielle. Les langues parlées localement subissent alors une dévaluation sociale : elles sont abandonnées aux usages paysans, et définies négativement et péjorativement. Elles deviennent des « patois », langages qualifiés de « corrompus » et « grossiers ». En domaine occitan, un bilinguisme tend à s'instaurer, particulièrement au sein de la bourgeoisie et de l'aristocratie, en leur assurant notamment une fonction d'intermédiaire mais en contribuant surtout à leur monopole sur le reste de la population. Cependant, concernant la substitution linguistique, les auteurs accordent une grande responsabilité au système d'affectation des fonctionnaires, et donc des enseignants, dans tout l'espace français, dès le XIX<sup>ème</sup> siècle (*ibid.* 1975:7) : il devient alors nécessaire d'employer la langue française quand on n'est plus dans sa région d'origine (fonction véhiculaire de la langue). L'école et la langue française deviennent les instruments de la réussite, de l'ascension sociale et de l'accès au fonctionariat et à ses emplois administratifs enviés.

De plus, aujourd'hui, les « langues régionales [...] doivent affronter non seulement les langues dominantes [...] mais également les effets de la mondialisation » (Alén Garabato et Boyer 2020:9). En effet, la prédominance de l'anglais, notamment dans les milieux professionnels et plus particulièrement dans les domaines numériques, peuvent engendrer un « déficit de loyauté » (*ibid.*) envers les langues dites régionales, comme si celles-ci n'avaient pas leur place dans le monde actuel. Cependant, les témoins de cette étude sont unanimes : l'occitan est parfaitement outillé pour s'inscrire dans le monde contemporain, comme je l'ai déjà illustré dans le premier chapitre de la présente partie, sous-chapitre 1.1 relatif à la construction de la nation française, l'unilinguisme et l'unification linguistique. Ainsi, A5 déclare qu'il est tout à fait possible d'aborder tous les sujets, toutes les thématiques en occitan. La différence tiendrait au fait d'avoir une autre vision des réalités par le prisme linguistique, un positionnement différent par rapport au monde, selon qu'il s'exprime en français ou en occitan. Le témoin compare le bilinguisme à deux caméras, qui lui offrent des angles de vue différents sur le monde qui l'entoure (lignes 170 à 193) :

A5 tu peux parler de tout ce que tu veux en occitan/ y a pas de problème/ mais tu/ ton positionnement/ il est pas le même/ mais alors/ c'est très difficile/ je saurais pas dire/ comment il est/ s'il est// des fois je trouve que c'est plus facile/ c'est plus facile de dire les choses en occitan qu'en français/ alors peut-être parce que je/ y a un sentiment d'éloignement par rapport à la langue qui/ qui fait que c'est peut-être moins// c'est marrant parce qu'on a l'impression que ça va être plus intime parce que c'est l'occitan/ et j'ai souvent l'impression que c'est moins intime/ que quand tu écris en occitan tu écris/ presque/ comme si tu étais/ un être heu/ collectif/// bizarrement/ ça me fait ça moi/ mais bon moi/ je suis spécial hein/ parce que je suis importé/ donc heu je/ je/ je sais pas si je dirais ça si j'étais/ si j'étais né ici/ si j'avais jamais bougé d'ici/ je/ j'en sais rien/ je suis pas très représentatif/ en tout cas/ ce qui est sûr c'est qu'y a pas de/ y a pas des SUJETS que tu fais en occitan et des sujets que tu fais en français/ c'est pas vrai ça/ mais je pense que l'angle de/ de prise de vue/ parce que c'est/ c'est un peu comme un film hein/ le fait qu'on soit bilingue/ c'est déjà qu'on a deux caméras et puis/ une régie qui fait qu'on passe d'une caméra à l'autre hein/ et qui nous fait hop/ là/ caméra un caméra deux/ donc/ le/ le/ le point de vue est pas le même/ l'angle/ l'endroit où est placé la caméra est pas le même// voilà/ alors pour moi y a/ y a cette distance mais/ je pense que

---

19. Brunot, Ferdinand, 1968. *L'histoire de la langue française des origines à nos jours*. Paris, A. Colin

cette distance elle vient du fait que l'occitan pour moi c'est/ une langue APPRISE  
quand même

D'autre part, alors que la CELRM aurait pu être un tremplin à la promotion et à la restitution des usages sociétaux des langues historiques de l'espace français sur le territoire national, la Charte n'a jamais été ratifiée au motif qu'elle serait contraire à la Constitution Française, celle-ci mentionnant désormais la patrimonialisation dans ses lignes : « les langues régionales appartiennent au patrimoine de la France ». Cette mention n'inverse nullement le processus de substitution largement avancé et « on peut alors se demander si cette patrimonialisation est un moyen de protéger les langues concernées et de les promouvoir (en tant que langues à part entière) ou si, au contraire, elle les attache au passé et les condamne à des usages strictement culturels ou artistiques voire à une folklorisation purement conservatoire, contribuant ainsi à leur disparition de la communication sociétale » (Alén Garabato et Boyer 2020:9).

En effet, la langue officielle, seule et unique, impose un « parler officiel » (Bourdieu et Boltanski 1975:5) qui verra se mettre en place une domination, certes symbolique, mais dont le rapport de force et les effets seront effectifs.

Enfin, la situation actuelle fortement dégradée de l'occitan est aussi due à la résignation collective, au recul des actions de contestation, au fléchissement des mobilisations en faveur de la langue, comme le rappelle Henri Boyer dans son *Introduction à la sociolinguistique* (2001:61) :

« L'acceptation d'une promotion généralisée de la “langue nationale” a manifestement progressé sinon dans les pratiques, du moins dans les esprits, tandis que les attitudes de résistance à l'unilinguisme ont régressé, en l'espace de quelques décennies, grâce à la légitimation révolutionnaire/républicaine de la même “langue nationale” : le français. »

Ainsi, comme le montre le schéma précédemment présenté (“Fig. 1.3.”), la reconquête sociolinguistique passe nécessairement par l'engagement des locuteurs, la détermination de la communauté linguistique, bien que les « stratégies de bas en haut » (Boyer 2008:66) ne puissent fonctionner sans « stratégies de haut en bas » (*ibid.*). Ainsi, s'il faut « mettre en place des politiques linguistiques au niveau local, régional et international qui fassent partie d'une planification politique de gestion générale des ressources »<sup>20</sup> (*ibid.*), « accorder trop d'attention aux politiques officielles peut s'avérer contre-productif en l'absence d'autres activités aux niveaux inférieurs »<sup>21</sup> (*ibid.*). C'est pourquoi « la préservation d'une langue doit d'abord commencer dans la communauté elle-même, grâce à des efforts volontaires, et être financée de bas en haut par les ressources de la communauté »<sup>22</sup> (*ibid.*), comme c'est le cas avec les écoles associatives (*calandretas*).

C'est donc au cœur de la communauté que se fera le mouvement de reconquête, par des actions concrètes de valorisation, comme le font les témoins de cette enquête : en produisant des

---

20. Henri Boyer cite ici les travaux de Daniel Nettle et Suzanne Romaine, 2003. *Ces langues, ces voix qui s'effacent*. Paris, Éditions Autrement. Page 213

21. *idem*. Page 191

22. *idem*. Page 202

textes en occitan, en mettant la langue en scène et en musique, ils œuvrent à la valorisation du patrimoine linguistique occitan, alors que la la langue était vouée à disparaître, comme le précise Carmen Alén Garabato dans son ouvrage *Langues minoritaires en quête de dignité: le galicien en Espagne et l'occitan en France* (2009:12) :

« En ce qui concerne l'occitan on a souvent et depuis longtemps pronostiqué une disparition rapide. Les signes actuels d'une vitalité renouvelée ou les actes d'une résistance tenace à l'assimilation ne peuvent pas laisser le sociolinguiste indifférent surtout quand ils concernent les jeunes générations qui n'ont pas eu (ni eux ni leurs parents d'ailleurs) l'occitan comme langue maternelle. »

De plus, si les actions des locuteurs actuels peuvent s'apparenter à une mobilisation en faveur de la langue, il n'en demeure pas moins que l'effort, peut-être trop dilué et/ou manquant de ferveur militante au sens très engagé du terme, peine à renverser le processus de substitution déjà trop avancé (*ibid* 2009:35) :

« On ne saurait parler ici de dynamique vers la normalisation, mais seulement de **dynamique contre une substitution annoncée** ou d'**actes de résistance**. De timides avancées et de fortes pesanteurs handicapent le plein succès d'entreprises militantes nombreuses mais souvent isolées. » (c'est l'auteur qui souligne)

Enfin, il conviendra de s'interroger sur les conséquences de la chanson occitane au sein du paysage culturel français d'aujourd'hui et de se demander qui est visé dans ces productions (à qui s'adresse-t-on ?). En effet, chanter en occitan pourrait relever d'une pratique excluante, dont l'accès aux textes et la compréhension du message ne seraient réservés qu'à une communauté restreinte (celle des locuteurs) : les témoins de cette enquête ont-ils à cœur de rendre leur œuvre accessible à tous ? De plus, la place de la norme semble revêtir un caractère important chez tous les artistes rencontrés. En effet, même s'il s'agit de chansons, et donc de langage oral *a priori*, les textes sont souvent écrits dans les jaquettes des albums, apportant ainsi un volet de langage écrit, laissant une trace, que chacun voudra la plus normative possible ; comme me l'explique notamment A5 (lignes 557 à 562) :

A5      moi y a des choses auxquelles je suis très attaché// normaliser la langue/ écrite/  
moi j'ai toujours fait très attention/ j'ai toujours pris des conseils/ je  
travaille avec des GENS/ à chaque fois que je fais un disque/ je travaille avec  
des gens qui me disent/ bon ça faut/ faudra le normaliser comme ça// je fais très  
attention à ça

Il en est de même pour A4, qui se fait accompagner par un enseignant de *calandreta* pour écrire ses textes (lignes 63 à 66) :

A4      j'ai rencontré donc heu/ un ami qui s'appelle jean christophe garnier qui/ avec  
qui j'écris/ les textes en/ en occitan// j'ai un niveau/ j'ai pas un/ un assez bon  
niveau qui me permettrait de faire un texte ENTIÈREMENT/ tout seul/ du coup à  
chaque fois je vais le voir

Puis, lignes 136 à 138 (le témoin dénomme son ami en version occitane cette fois-ci) :

A4 si je veux réécrire des textes en/ occitan/ faut/ faut forcément que je fasse  
appel à/ à joan cristòl et// c'est pas/ c'est pas grave

Cette obsession de la norme semble parfois être un frein à la capacité créative des témoins, comme l'explique A6 dans l'extrait précédemment cité (lignes 98 à 104)<sup>23</sup>, qui se poursuit ainsi (lignes 105 à 111) :

E par manque de maîtrise de la langue ?  
A6 OH/ non  
E ou parce que la langue ne le permet pas ?  
A6 oh non/ non/ par/ par stupidité parce qu'après/ je/ j'ai tout en moi/ tu vois  
E par manque de confiance ?  
A6 ouais/ et par manque de pratique/ par manque de machin/ tu vois

Cette insécurité linguistique, liée très certainement à la vitrine induite par le monde du spectacle (retrouverait-on les mêmes doutes si les productions n'étaient pas mises en scène ?), n'est pas sans rappeler la notion de « fétichisme de la langue » (Boltanski et Bourdieu 1975:19) :

« Rompre avec l'idéologie linguistique [...] c'est donc en premier lieu décrire les mécanismes constitutifs du champ littéraire comme champ de production restreinte qui doit ses propriétés fondamentales au fait que les producteurs y produisent pour d'autres producteurs et que ce processus de circulation circulaire, principe du fétichisme de la langue, produit par surcroît la croyance en la valeur de la langue littéraire ainsi produite; c'est décrire aussi les mécanismes constitutifs du champ linguistique dans son ensemble qui reproduisent la structure de la distribution du capital linguistique et, par là, les profits matériels et symboliques associés à la possession d'un capital linguistique en même temps que la reconnaissance de la légitimité de ce privilège et de sa distribution. »

## Chapitre 3 : Communautés linguistiques, représentations et identité

### 3.1. Les communautés linguistiques

La « notion de communauté linguistique a été proposée [...] par W. Labov pour désigner l'ensemble des locuteurs d'une langue partageant des évaluations (plus ou moins implicites) quant aux usages de cette langue. » (Boyer 2001:23). Il s'agit d'un « espace de pratiques/usages et de représentations partagées, socialement structuré, [dont le sociolinguiste] est en mesure d'analyser le rapport entre langues et sociétés » (Alén Garabato et Kis-Marck 2015:1). Je m'en tiendrai à cette acception élémentaire dans le présent mémoire, bien que la notion soulève d'autres interrogations, notamment par des prises en considération territoriales et sociétales. Ainsi, « on peut rencontrer

---

23. Chapitre 1, sous-chapitre 1.1.

plusieurs langues dans un territoire, même réduit, et au contraire, une langue s'exporte et s'utilise dans plusieurs autres lieux, aussi éloignés soient-ils » (*ibid.* 2015:3). Cette notion d'exportation revêt un caractère non négligeable au sein des entretiens effectués pour la présente étude. En effet, tous les témoins semblent s'accorder à dire que leurs chansons s'exportent plus facilement en dehors des frontières nationales que dans le reste de la France (hors Occitanie, donc), comme l'illustre l'extrait ci-après (A3, lignes 255 à 269) :

- A3 et heu/ après on s'exporte/ on s'exporte à l'étranger/ en italie// dans la zone occitane mais pas que/ puisqu'on a pu jouer dans le sud de l'italie et tout/on s'exporte aussi/ on a BEAUCOUP joué pendant longtemps en catalogne/ à barcelone/ on a eu beaucoup de connexions// avec des/ des groupes un peu similaires comme pirate sound system par exemple// heu/ on a joué en BELGIQUE/ heu/ plusieurs fois/ on a joué en suisse/ on a fait une tournée en république tchèque heu/ avec l'alliance française/ bon ça c'est// on est allé joué heu/ donc heu/ un peu partout quand même à l'étranger/ bon/ sans aller non plus très loin en europe/ on a PLUS joué en dehors des frontières nationales que dans le nord de la france// heu/ les concerts dans la/ zone/ bon des concerts à paris y en a eu/ mais très peu/ heu// et en bretagne on a jamais joué par exemple/ ce qui est fou/ heu// tu vois/ dans le nord NORD de la france/ on a fait des concerts hein/ à crambraix/ je me rappelle/ y a eu des trucs hein/ mais heu// on a plus joué je pense en espagne/ en italie/ en suisse ou en belgique que heu
- E mais dans des zones heu/ plurilingues du coup
- A3 ouais dans des zones plurilingues/ et dans des endroits où on échappe à cette problématique quoi/ de la france quoi

Il en est de même pour A2 qui s'est produit dans de nombreux pays, et dont le dernier album paraît sous un label américain (lignes 434 à 444) :

- E alors justement/ en chantant en occitan/ est-ce qu'on peut heu/ se produire aux états-unis/ travailler à l'étranger/ y a du public pour ça ?
- A2 oui oui/ ben avec le còr on a joué dans trente-cinq pays// on a fait heu/ plus de mille concerts je crois/ enfin/ beaucoup/ on a beaucoup/ beaucoup bougé quoi/ mais je pense qu'il y en a eu d'autres avant nous/ parce que/ à la fin des années/ soixante-dix quatre-vingts/ je crois que/ heu/ rosina et peut-être aussi heu/// carlòtti/ ils ont/ ils ont joué/ je sais qu'y a eu des violoneux du limousin/ avec olivier durif qui étaient allés au festival heu/ au festival *festa nian* aux états-unis/ donc y a eu d'autres musiciens avant nous/ mais je pense que nous on a vraiment été les premiers à/ à/ à aller partout à ce point-là quoi

Puis, lignes 450 à 470, A2 constate que la façon dont est perçue son œuvre est différente en France et à l'étranger. Ainsi, il semblerait que l'usage de la langue occitane au sein d'une création musicale relevant de la culture hip-hop soit accueillie avec moins d'enthousiasme en France que s'il s'agissait d'une œuvre qualifiée de "traditionnelle" :

- A2 et je continue à faire de la musique/ AUSSI principalement dans cet objectif-là quoi/ parce que j'ai envie de faire de la musique/ AILLEURS// et/ et/ du coup// ce ailleurs répond parfois à des impasses heu/ ici// c'est parce que/ je fais du hip hop en occitan/ et que c'est/ TRÈS/ difficile de le promouvoir en france/ que je suis allée voir un label américain// et du coup/ ça ouvre d'autres perspectives/ dans le cadre du label américain/ je rentre en tant que/ un artiste comme les autres/ même si la quasi totalité des artistes qui sont sur ce label rappent en anglais/ ils sont tous issus d'une minorité/ qu'ils soient/ qu'elle soit ethnique/ sexuelle// donc du coup heu/ ben là/ ouais paradoxalement/ je travaille la promo

de mon album en france/ mais aussi aux états-unis/ pour l'instant le disque est pas encore sorti aux états-unis/ il va sortir fin avril// on va voir/ ce que je vois/ c'est qu'y a un/ en tout cas dans le cercle/ direct/ professionnel/ y a un accueil/ qui est beaucoup plus/ enthousiaste/ qu'en france// parce que le prisme de la hiérarchie de la langue n'est pas là/ en gros/ ce qui était problématique pour nous en france/ par rapport à ce disque hein/ c'est que/ y a// heu// une zone d'expression tolérée/ qui est celle de/ celle de la tradition/ qu'elle soit/ revisitée/ dépoussiérée/ enfin tu vois/ le titre est toujours le même/ on a le droit de rester dans ce pré/ parce que/ on a un pied dans le passé

Cependant, « on reconnaît aujourd'hui que l'utilisation de la langue parlée sur le territoire d'origine ne suffit plus à définir une communauté linguistique et que pour pouvoir considérer qu'ils forment une communauté, il est nécessaire que les locuteurs partagent autre chose que des compétences linguistiques » (Alén Garabato et Kis-Marck 2015:3). C'est pourquoi je préciserai "communauté linguistique" pour mentionner les locuteurs d'une même langue, et "communauté" (terme utilisé seul ou qualifié) pour désigner un groupe ayant des éléments concordants (par exemple : communauté artistique).

De plus, les communautés linguistiques sont certes constituées de "simples" locuteurs, mais également de défenseurs de la langue. Ainsi, l'occitan a pu devenir une langue d'enseignement, par la mobilisation de ses militants, il y a une cinquantaine d'années. Ils s'opposent à l'idéologie unilinguiste des décideurs et de la société en général (Alén Garabato 2017:265) : c'est la création des écoles associatives d'enseignement en occitan, les *calandretas*. Ces écoles se fondent sur un projet militant qui va au-delà de l'apprentissage précoce de l'occitan (*ibid.* 2017:275). En effet, le fonctionnement des classes en *calandretas* s'appuie sur la "pédagogie institutionnelle", méthode alternative autrement nommée "pédagogie Freinet", et mise au point il y a une centaine d'années par Célestin Freinet. Cette pédagogie, heuristique par excellence, place l'élève au cœur des apprentissages : il construit son savoir par sa propre recherche, par tâtonnement, par expérimentations. Chaque élève évolue à son propre rythme, les enseignements sont personnalisés et l'élève visualise ses progrès par le biais de ceintures de différentes couleurs (un peu comme au judo), lesquelles lui confèrent de plus en plus de droits et de devoirs au sein du groupe-classe au fur et à mesure des acquisitions. Enfin, l'autonomie et la coopération sont grandement favorisées et valorisées. La classe est dite "coopérative" et chacun assume sa part de responsabilités au service du groupe, en fonction de ses capacités. De plus, toutes les décisions sont prises de façon collégiale lors de "conseils" et le vote occupe une place importante dans le quotidien de ces élèves.

Nous pourrions nous interroger sur les motivations qui poussent des familles aujourd'hui à inscrire leurs enfants en *calandretas* : est-ce par réel intérêt pour la langue occitane, ou est-ce pour bénéficier d'un environnement pédagogique différent de celui proposé au sein des établissements d'enseignement publics ?<sup>24</sup> Ne s'agissant pas du sujet de la présente recherche, je ne développerai pas davantage cette réflexion. Cependant, je retiens que les *calandretas* sont un « paradoxe dans une société massivement désoccitanisée » (Alén Garabato 2017:276). Il en est de même pour la chanson occitane : à l'heure où nous n'entendons presque exclusivement que de l'anglais sur les ondes

---

24. Il est à noter, cependant, que des classes coopératives existent aussi dans l'enseignement public. En effet, la "méthode Freinet" est reconnue par l'Éducation Nationale et certains professeurs des écoles, se saisissant de leur liberté pédagogique, choisissent de mettre en œuvre la "pédagogie institutionnelle" (avec ou sans la langue occitane).

radiophoniques, et du français accessoirement par le biais des quotas<sup>25</sup>, nous pouvons nous demander quelle place est accordée aux chansons en occitan dans le paysage culturel en France. D'ailleurs, il est intéressant de constater que la Loi n° 86-1067 du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication (dite "Loi Léotard")<sup>26</sup> impose que « la proportion substantielle d'œuvres musicales d'expression française ou interprétées dans une langue régionale en usage en France doit atteindre un minimum de 40 % ». Ainsi, les langues régionales sont ici reconnues comme des langues en usage en France, ce qui semble être un premier pas *de jure* vers la reconnaissance bien qu'en contradiction avec les réalités *de facto*, mais les chansons en occitan sont intégrées aux quotas radiophoniques en France, ce qui n'est malheureusement pas favorable à leur diffusion : les chansons en occitan se retrouvent englouties dans la masse de chansons francophones répondant aux quotas.

### 3.2. Les représentations : stéréotypes, attitudes, idéologies, imaginaires collectifs

Le paradigme représentationnel est le prisme à travers lequel chaque individu perçoit une langue. Il s'agit de représentations partagées, qui peuvent être consensuelles ou clivantes. Le paradigme représentationnel est constitué de différents concepts, dont le stéréotype, l'attitude, l'idéologie et l'imaginaire collectif, auxquels nous allons plus particulièrement nous intéresser.

Le stéréotype est une représentation qui s'est stabilisée à force d'être présente dans la société. Il s'agit d'un préjugé partiel construit sur une idée préconçue. Ainsi, comme le montre Henri Boyer (2008:56), le stéréotypage de la langue dominée peut être positif ou négatif, mais l'issue sera la même, à savoir l'inéluctable substitution linguistique (*cf.* Fig. 1.3) :

« Si la représentation de la langue A présente un contenu nettement positif (langue de plein exercice sociétal, la langue de la modernité, du progrès scientifique, technologique...et de l'ascension sociale), la représentation stéréotypée de la langue B se décline selon deux stéréotypes dont les traits sont radicalement opposés. On peut identifier un stéréotype plutôt positif (la langue B est la langue des aïeux, des racines, de l'authenticité...) et un stéréotype nettement négatif (la même langue B n'est pas une raie langue de communication sociale ; elle est attachée à une époque révolue, un mode de vie dépassé et à un état d'inculture) »

Cependant, les différents stéréotypes véhiculés par les témoins de cette enquête ne les empêchent nullement d'œuvrer, à leur juste mesure, à une certaine reconquête de la langue occitane. Ainsi, A1 évoque une langue qui n'a pas été « modelée par la société industrielle » (lignes 336 à 360, déjà évoqué au chapitre 1, sous-chapitre 1.1) sans pour autant l'inscrire dans le passé. Il en est de même pour A5 et A6, qui reconnaissent que la langue a perdu tous ses usages sociétaux, mais qu'elle permet néanmoins de dire la société contemporaine. Cependant, A6 admet que la perte des usages quotidiens est un élément significatif de l'état dégradé d'une langue (lignes 284 à 293) :

---

25. <https://www.csa.fr/Reguler/Promotion-de-la-production-audiovisuelle/Les-quotas-de-chansons-a-la-radio>

26. <https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/LEGITEXT000006068930/>

- E heu/ du coup l'occitan/ heu/ quand/ quand je t'écoute là/ tu me parles aussi des chants des supporters et caetera/ heu/ j'ai l'impression qu'on ne le retrouve que dans la chanson// est-ce que c'est pas en train de devenir/ juste un instrument de musique supplémentaire/ et plus une langue heu/ parlée par une communauté on va dire ?
- A6 ben/ du moment que tu fais pas tes courses dans la langue/ c'est évident que le rapport à la langue il/ il est différent on est dans un [A6 est interrompu par une personne qui lui demande de lui donner quelque chose]/// ouais je te disais/ du moment que tu fais pas tes courses/ que/// c'est presque un petit luxe intellectuel

Et d'ajouter, lignes 314 à 316 :

- A6 on a pompé les jamaïcains/ tu vois on a pompé les jamaïcains/ sauf que les jamaïcains/ ils achètent leur pain en patois jamaïcain/ tu vois/ voilà

De plus, considérant le fait que l'occitan a perdu tous ses usages sociétaux, A2 considère qu'il serait illusoire et artificiel d'apprendre la langue en contexte social. Il propose donc des alternatives davantage tournées vers le versant créatif, comme la traduction de poèmes, ou pragmatique, comme la réalisation de sous-titres pour un film (lignes 326 à 345) :

- A2 j'ai donné des cours à des adultes aussi dans/ en asso/ et au début/ je regardais un peu les méthodes qui étaient proposées/ je vais pas leur apprendre à acheter du pain tu vois/ où/ chez qui/ où ils vont trouver un boulanger dans le quartier qui/ tu vois
- E oui, c'est déconnecté
- A2 j'ai basculé sur ce heu/ qu'on faisait avec/ à l'ostau en cours/ c'est qu'on traduisait des/ on faisait des/ on traduisait des dialogues de films/ en fait on faisait des sous-titres/ donc on a traduit le voyage de chihiro/ où pour le coup ben c'était un peu/ je connaissais pas le film par cœur du tout/ mais on tombe sur des trucs/ qui sont pas du tout du quotidien et qui voilà/ comment est-ce qu'on dit une salamandre grillée/ eh ben on va chercher [rires]/ ça ou je proposais aussi des traductions collectives de poésie de rené char/ parce que pour le coup rené char/ étant provençal/ a des façons de penser/ la langue/ c'est un peu l'inverse/ il a un peu la syntaxe du provençal/ avec un lexique français/ et du coup c'était intéressant de voilà/ chacun faisait sa traduction et après on recomposait la traduction qui avait la PLUS/ de valeur poétique dans le choix des mots/ ça permet de voilà de/ parce que passer par le côté concret c'est un peu déconnecté de la réalité

Par ailleurs, les représentations vont générer les attitudes : qu'il s'agisse d'actes concrets ou de discours épilingagiers, chacun se positionnera et agira différemment en fonction de ses propres représentations, de façon consciente ou inconsciente. En effet, « les discours épilinguistiques des uns et des autres sont souvent inhérents aux représentations qu'ils ont de l'identité du groupe, de la communauté linguistique et ethnique à laquelle ils prétendent appartenir » (Arezki 2008:193).

D'autre part, l'idéologie est alimentée par les représentations et les stéréotypes. Elle peut être « considérée comme un corps de représentations (en nombre limité) » (Boyer 2001:43). Alors que les représentations peuvent être individuelles, l'idéologie est collective mais elle peut influencer sur des pratiques individuelles. L'idéologie diglossique dont il est question dans la présente étude repose sur deux représentations : une langue dominante en opposition à une langue dominée, au profit de la langue dominante en vue d'une substitution de la langue dominée (Boyer 2008:37), où



« tout ce qui se rapporte à la langue dominée est à la fois dévalorisé et surévalué » (Gardy et Lafont 1981:76).

Enfin, l'imaginaire collectif est une idéologie multidimensionnelle, d'ordre ethnosocioculturel : c'est une représentation partagée par les membres d'une communauté. Par exemple, « on sait que la configuration sociolinguistique actuelle de la France est le résultat d'un processus historique nourri d'une construction idéologique complexe (à base de représentations linguistiques, largement figées, articulées, composantes fondamentales de l'imaginaire communautaire des Français) : l'unilinguisme<sup>27</sup> couplée avec une idéologie décrite par la sociolinguistique occitane comme idéologie diglossique, dont le désignant "patois" a été un instrument particulièrement efficace<sup>28</sup> » (Alén Garabato et Boyer 2006:72-73). En effet, les représentations de chacun sur ses propres pratiques, ses attitudes, ainsi que sur celles d'autrui, confortent l'idée que chaque individu se fait de son appartenance ou de son exclusion à une communauté donnée. Ces confrontations sont le point d'ancrage où se forge l'identité (Charaudeau 2009:10) :

« Cette rencontre de soi avec l'autre se réalise à travers les actions que les individus accomplissent en vivant en société, mais également à travers les jugements qu'ils portent sur le bien fondé de ces actions, de soi et des autres, autrement dit à travers leurs représentations. Ces représentations témoignent des imaginaires collectifs qui sont produits par les individus vivant en société, et ces imaginaires témoignent à leur tour des valeurs qu'ils se donnent en partage, des valeurs dans lesquelles ils se reconnaissent et qui constituent leur mémoire identitaire. Il convient donc d'étudier ces imaginaires pour prendre la mesure des identités collectives, car ils représentent ce « au nom de quoi » celles-ci se construisent. »

### **3.3. L'identité : identité individuelle, collective, langue et identité**

L'identité est la façon dont chaque individu se représente et se reconnaît. Si l'identité, d'un point de vue psychanalytique est avant tout individuelle, elle n'existe et se construit qu'au sein d'un groupe, d'une communauté ; l'identité se forge par assimilation ou par opposition aux autres (Arezki 2008:192) :

« Le terme d'identité suppose avant tout une unité. Il est d'abord utilisé en psychologie où il désigne ce qui fonde l'unité du "moi" de tout individu, autrement dit ce qui fonde l'individu lui-même, l'individualité. De fait, il est central dans les problématiques sociologiques dans la mesure où l'un suppose par définition l'autre, où le fondement d'un individu suppose la reconnaissance de soi par rapport aux autres, de son individualité par rapport aux autres individualités, et en retour, la reconnaissance de cette individualité par les

---

27. Les auteurs s'appuient sur de précédents travaux d'Henri Boyer (2001 et 2003).

28. Les auteurs s'appuient sur les travaux antérieurs de Philippe Gardy et Robert Lafont (1981) et de Henri Boyer (2005).

autres. C'est sans doute tout ce qui fait la difficulté de définir le terme d'identité, qui suppose à la fois l'un, l'unique et la pluralité. »

C'est donc l'identité qui fait le ciment du groupe (*ibid.*) : chacun se reconnaît comme appartenant à la communauté ou s'en exclut, en comparant son identité individuelle à l'identité collective. Cette idée rejoint celle de Patrick Charaudeau (2009:2) qui rappelle que si l'identité et l'activité langagière sont des actes individuels, « gage[s] de liberté de l'individu », il n'en demeure pas moins que chacune de nos attitudes « porte la trace de notre appartenance à la collectivité » (*ibid.* 2009:3) :

« Nous vivons en groupe, à commencer par la famille, en nous réunissant entre amis, en établissant des relations de dépendance dans le milieu du travail, ou en agissant comme citoyen (par le vote ou l'action militante). Car pour bien vivre en société, l'individu est amené élaborer avec les autres membres du groupe des normes de comportement social, et à respecter ces normes sans lesquelles il n'y aurait qu'anarchie incontrôlable. Pour aussi sauvage que l'on soit, on vit en société, c'est-à-dire en lien avec les autres. »

De plus, l'identité engendre des attitudes. Ainsi, comme le précise Sylvan Chabaud dans sa publication pour la revue *Lengas* en 2013, « l'occitan est avant tout une culture active, une identité qui n'est pas subie mais qui est marquée par l'engagement et l'action de chacun ».

Enfin, la notion d'identité revêt un caractère réfléchi, délibéré et assumé. Ce n'est pas un élément qui est subi ou qui ne serait pas intellectualisé, conscientisé (Arezki 2008:193) :

« L'identité linguistique est-elle avant tout une construction sociale et n'existe-t-elle que par le biais de la reconnaissance de cette construction. Elle suppose donc de la part des locuteurs la conscience de la langue comme élément unificateur du groupe, la représentation de ce groupe, de leur inclusion dans ce groupe mais aussi de ce qui le distingue des autres. L'identité linguistique ne peut ainsi se construire que par le biais d'une conscientisation de son appartenance à un groupe linguistique, à une communauté »



Pour conclure cette première partie, je rapporterais volontiers les dernières lignes de l'ouvrage d'Henri Boyer, *Langue et identité : sur le nationalisme linguistique* (2008:86), où il est question du rôle du sociolinguiste et de sa posture : loin d'avoir à émettre un quelconque jugement sur les éléments qu'ils rencontrent, son rôle est de se questionner, d'analyser, de proposer des conclusions et d'émettre d'éventuelles suggestions justifiées :

« Il n'est pas interdit à la sociolinguistique de s'interroger sur les enjeux identitaires dont les langues sont porteuses sous certaines latitudes et dans certaines circonstances historiques, de même que sur les conditions d'émergence et les attendus constitutifs du nationalisme linguistique. Pas plus

que sur la pertinence politique du nom des langues, le sociolinguiste n'a à se prononcer sur la légitimité de ce type d'idéologie. Il ne peut cependant éviter d'interroger son rapport à la configuration linguistique en place dans la communauté concernée, d'évaluer la violence qu'elle peut générer, et d'analyser le riche interdiscours qui ne manque pas d'être produit en la circonstance, au besoin pour y apporter une contribution, "éclairée" de préférence... »

## PARTIE II : CONTEXTUALISATION ET MÉTHODOLOGIE

*« Ò mon cosin te va demandi  
La diferencia qu'es aquò ?  
D'istòrias dins totei lei lengas,  
Mila receptas per tenir còp. »  
(Massila Sound System - Occitanista)*

Le contexte de ma recherche se trouve dans le milieu artistique. En effet, j'ai choisi d'interroger des artistes, et plus précisément des chanteurs, des créateurs qui élaborent et interprètent leurs textes en langue occitane. Qu'il s'agisse simplement d'un refrain, d'une petite rengaine, d'un texte plus long, ou d'un album entièrement conçu en langue d'oc, ces artistes ont choisi d'employer l'occitan dans leur processus de création et d'en faire le vecteur du message qu'ils ont à partager. Mais s'agit-il effectivement d'un instrument ou ne serait-ce pas l'objet du message ?

Cette langue minorée est ainsi mise en lumière, comme empoignée par les locuteurs saisis d'un besoin, d'une envie incontrôlable, de la placer sous le feu des projecteurs. D'ailleurs, comme le remarquaient déjà Philippe Gardy et Robert Lafont en 1981 (c'est moi qui souligne), « l'occitan, à la suite d'une démarche volontariste, **se recrée un territoire** (on pense à l'enseignement, à la littérature, à la chanson, au théâtre : lieux spécifiques où la langue dominée est plus véhiculée comme un objet — d'étude, de **spectacle**, etc. — que comme sujet d'une communication) »<sup>29</sup>. En effet, comme nous pourrions le constater dans le cadre de cette étude, la langue est souvent diffusée comme matière artistique, faisant partie intégrante d'un processus créatif : c'est un « objet de spectacle » au sens strict du terme de Philippe Gardy et Robert Lafont.

Cependant, l'usage de l'occitan dans la chanson contemporaine ne relève pas des mêmes motivations intrinsèques chez tous les enquêtés de cette étude, même si chacun de mes témoins s'inscrit dans une démarche intentionnelle, délibérée et assumée d'usage de l'occitan : c'est un choix clair, reconnu et revendiqué. Ainsi, si l'occitan représente, pour certains, avant tout un instrument de musique à part entière, offrant des sonorités différentes et originales qui vont aiguïser la curiosité esthétique d'un artiste dans son processus de création, la langue est aussi brandie comme un étendard identitaire, une identité génétique : les compétences linguistiques semblent alors inscrites dans l'ADN, immuables. Pour d'autres encore, chanter en occitan apporte une particularité nécessaire dans la construction d'une identité artistique : cet atout qui fait la différence, la touche personnelle, « ma négritude », comme me le confie A5 lors de notre rencontre. Enfin, chez les chanteurs plus jeunes, nous pouvons constater une envie de faire comme leurs aînés, d'employer une méthode qui fait (ou qui a fait recette), afin de s'inscrire dans la continuité d'un mouvement musical déjà engagé.

Mon terrain est nécessairement subjectif, limité et circonscrit. Il s'étend cependant sur une aire géographique un peu élargie, de Narbonne à La Ciotat. L'objectif est de recueillir les

---

29. (1981:77)

témoignages d'artistes proposant des univers différents, ayant des démarches et des parcours variés, même si la notion de “reggae occitan” est présente pour la grande majorité des témoins de cette étude. Ce style musical peut paraître hétéroclite, tant les notions de reggae et d'occitan semblent éloignées l'une de l'autre. Cependant, les chanteurs de reggae jamaïcains chantaient en langue minorée, un créole à base lexicale anglaise, qu'ils nommaient *patwa*. C'est ainsi que des artistes français, rêvant de jouer du reggae comme leur idole Bob Marley, ont décidé, eux aussi, de chanter en langue minorée locale. C'est ce que me précise A6 très explicitement lors de notre entretien (lignes 314 à 317) :

A6 on a pompé les jamaïcains/ tu vois on a pompé les jamaïcains/ sauf que les jamaïcains/ ils achètent leur pain en patois jamaïcain/ tu vois/ voilà/ et nous ce patois jamaïcain on l'avait pas/ donc on est allé chercher le provençal

Puis, lignes 319 à 321 :

A6 on se met au provençal pour faire comme bob marley/ il chante en patois jamaïcain/ c'est quoi le patois ici/ ah le provençal/ on va le prendre

De plus, la langue occitane semblerait parfaitement convenir aux rythmes et aux sonorités du reggae, du hip-hop, du raggamuffin, comme l'anglais en son temps a semblé être la langue immuable du rock'n'roll. Cependant, une étude approfondie des thématiques contenues dans les chansons en dialecte jamaïcain et dans celles du reggae occitan nous permettrait peut-être d'établir une constante sociolinguistique allant bien au-delà d'une simple question de rythme et de musicalité.

En tout état de cause, j'ai eu l'immense chance de ne recevoir que des réponses positives à mes sollicitations, l'ensemble des personnes contactées ayant accepté de me rencontrer. Je ne saurais dire si mon sujet a attisé leur curiosité, ou si j'ai bénéficié d'un contexte favorable. En effet, la culture étant à l'arrêt depuis près d'une année de par la pandémie mondiale que nous traversons, les artistes contactés étaient relativement libérés de leurs activités habituelles et donc plutôt disponibles pour participer à cette enquête. Aurais-je pu les rencontrer aussi facilement autrement ?

## **Chapitre 1 : cadre méthodologique de la recherche**

### **1.1. La sociolinguistique, une linguistique de terrain**

La sociolinguistique est une science humaine et sociale qui étudie les relations entre la langue et la société : il s'agit d'étudier la façon dont l'individu se positionne par rapport à sa langue, ou ses langues, et le monde qui l'entoure. Si le linguiste s'interroge sur le fonctionnement de la langue, le sociolinguistique se demande pourquoi la langue fonctionne ainsi. C'est pourquoi la sociolinguistique est une discipline pluridisciplinaire, à l'interface de la linguistique, de la psycholinguistique, de l'ethnolinguistique, de l'anthropologie, de la sociologie, des sciences politiques, de la psychologie sociale, de l'histoire et de la géographie notamment. Le rôle du

sociolinguistique est d'observer des phénomènes langagiers afin de constituer un corpus étalonné, d'analyser et de comprendre les données recueillies, de les expertiser en vue d'établir un diagnostic, d'intervenir, notamment au niveau des politiques linguistiques, mais aussi dans la gestion du plurilinguisme, dans la revitalisation des langues menacées ou dans la valorisation du patrimoine linguistique et culturel, par exemple.

La sociolinguistique est une expérience de terrain. Mais le terrain ne se résume pas à un lieu donné ou un espace précis, il ne s'agit pas d'un territoire ou d'une localité donnée ; le terrain se constitue avant tout d'un ensemble de récits, de propositions, de rencontres et de partages d'expériences. Ainsi, Philippe Blanchet (2012:31 – c'est moi qui souligne) propose cette définition de Michel Agier, issue de l'ouvrage *La sagesse de l'ethnologue* (2004), dans laquelle je retrouve pleinement l'expérience de terrain que j'ai vécue lors mon travail de recherche :

« Le terrain n'est pas une chose, ce n'est pas un lieu, ni une catégorie sociale, un groupe ethnique ou une institution [...] c'est d'abord un ensemble de relations personnelles où on "apprend des choses". **"Faire du terrain", c'est établir des relations personnelles avec des gens** (2004:35) »

Nul doute que j'ai "fait du terrain", au sens entendu par Michel Agier, tant les chaleureuses relations établies vont bien au-delà de la simple collecte de données. J'ai eu la chance de vivre une véritable aventure humaine, loin de toute froideur scientifique, empreinte de beaucoup d'altruisme et de don de soi. Au-delà du corpus recueilli, j'ai reçu beaucoup d'humanité. Ainsi, toutes les conversations que j'ai eues, durant les enquêtes et le recueil des témoignages, ont certes alimenté l'objet de mon étude, c'est indéniable, mais elles m'ont aussi nourrie humainement et personnellement.

En outre, la relation qui se tisse avec les témoins de l'enquête ne peut se résumer au seul moment de l'entretien. En effet, les liens se créent dès la première prise de contact, se poursuivent jusqu'au moment de la rencontre, et bien au-delà. C'est en ce sens que je me reconnais pleinement dans la notion d'« établir des relations personnelles avec des gens ».

Ainsi, la sociolinguistique, en tant que linguistique de terrain, étaiera ses travaux par des collectes de données qui, bien que le fruit d'une rencontre, d'un trait d'union entre des personnes, seront traitées et analysées avec la rigueur scientifique nécessaire et attendue. Loin de tout angélisme, l'objet de l'étude reste l'élément moteur de la rencontre, le déclencheur.

Pour ce faire, il s'agira de mettre en œuvre une démarche empirico-déductive, par opposition à une méthode hypothético-déductive, comme le rappelle Philippe Blanchet (2012:32) :

« L'approche hypothético-déductive conduit à confondre recherche et plaidoyer ou pamphlet, thèse et dissertation (au sens scolaire et français du terme), c'est-à-dire à partir d'une conviction que l'on souhaite démontrer par une argumentation. Ceci n'est pas une recherche, puisque l'on a déjà "trouvé" ! Une recherche part de questions et cherche des éléments de réponses inconnus au départ. »

Par conséquent, je tenterai d'intégrer pleinement cette analyse à ma posture tout au long des entretiens. En effet, le risque est grand de glisser dans la facilité, qui consisterait à simplement étayer un postulat pré-construit sur les fondements d'une certitude initiale, qu'elle soit explicite ou inconsciente. Aussi, j'ai pris soin d'analyser, en amont, mes propres représentations sur le sujet de mon étude :

- Quelles sont mes représentations ?
- Qu'est-ce que j'en pense, *a priori* ?
- Quelles sont les réponses que je pense obtenir ?

C'est ainsi que, par exemple, j'étais persuadée que mes témoins, dans leur grande majorité, allaient revendiquer leurs racines, qu'ils brandiraient l'argument de la "langue du cœur". Or, comme nous le verrons, si l'attachement à une identité occitane est forte pour certains des artistes rencontrés, l'argument n'est pas nécessaire déployé. En effet, le drapeau occitan n'est pas agité à tout bout de champ et il ne flotte pas, tel un étendard identitaire justifiant et légitimant de chanter en occitan. Les témoins de cette enquête ne sont d'ailleurs pas tous originaires d'Occitanie. Ainsi, A2 est né en Allemagne, il a grandi à l'étranger et est arrivé à Marseille vers l'âge de 15 ans. Quant à A5, il est né et a grandi en région parisienne ; il ne s'installera à La Ciotat qu'à l'âge adulte, en vue de devenir instituteur<sup>30</sup>.

Ainsi, comme le formule A6 lors de notre rencontre, l'occitan n'appartient pas aux habitants de l'Occitanie présents depuis plusieurs générations, ni à une quelconque élite (il évoque à ce sujet et à plusieurs reprises le « pré carré » et la « baronnie ») ; la langue appartient à ceux qui décident de s'y intéresser et d'en devenir des locuteurs (lignes 323 à 331) :

A6 pas d'histoire de/ moi mon grand-père il était là avant le tien/ je suis plus légitime ou quoi que ce soit/ na ni na na// moi je parle provençal/ pour faire comme BOB marley tu vois/ je suis chauve/ je peux pas me faire pousser les tresses/ on va faire comme ça/ donc ce choix-là/ ce rapport à la langue je pense/ c'est le gros particularisme de/ de NOTRE génération tu vois heu// c'est pas/ c'est pas un truc pour créer une BARRIÈRE de plus/ pour créer un club privé de plus/ un pré carré de plus/ non c'est un truc ouvert/ pour ouvrir et pour pouvoir dialoguer avec l'autre

Ces éléments ethnosociolinguistiques m'amèneront à me demander comment se saisit-on de la langue d'oc dans ces circonstances, et pourquoi (pour quelles raisons). C'est ainsi que, tout au long de ma démarche de recherche, j'ai tenté de comprendre le phénomène sociolinguistique en présence, et non de l'expliquer (Blanchet, 2012:34).

D'autre part, la démarche qualitative que j'ai choisie de suivre implique que j'interprète des données qui peuvent sembler incomparables. De plus, chaque entretien, même s'il apporte un certain nombre d'éléments de réponse à la problématique initiale, génère tout autant de nouveaux

---

30. Tous les éléments concernant les caractéristiques ethnosociolinguistiques des témoins de cette enquête se trouvent dans le chapitre suivant (chapitre 2 : le terrain de l'enquête), ainsi qu'en annexes de façon détaillée. On trouvera davantage de précisions et de données exploitables quant à la provenance géographique des témoins dans les transcriptions des entretiens, toutes annexées.

questionnements, qui viennent enrichir la réflexion du chercheur. En effet, comme le rappelle Philippe Blanchet (2012:39 – c’est moi qui souligne), il nous est impossible d’anticiper la voie réflexive vers laquelle les propos des témoins vont nous conduire :

« **le chercheur ne peut prévoir où le discours des enquêtés l’emmènera** ni le détail micro-sociolinguistique des phénomènes qui vont lui faire prendre conscience de l’intérêt d’une dimension nouvelle du problème ou de la pertinence d’un indice rapporté à un contexte particulier, une situation particulière. »

C’est pourquoi je ne chercherai nullement à prétendre à l’exhaustivité, ni à l’universalité de mes propos. Il s’agit simplement de décrire un phénomène, de l’analyser et de le comprendre, afin d’en proposer une interprétation sociolinguistique.

Pour conclure ce sous-chapitre relatif à la sociolinguistique en tant qu’expérience du terrain, je voudrais rappeler les étapes méthodologiques, telles que décrites par Philippe Blanchet (2012:44) : il s’agit de l’approche dite “en sablier”. En effet, les différentes étapes recommandées pour mener à bien une recherche en sociolinguistique sont les suivantes :

- 1) l’observation participante : dans le cadre de mon étude, cette étape correspond à l’écoute de disques dans le but de rechercher des fréquences, des récurrences, ou d’autres éléments significatifs ; mais également à la lecture, l’écoute et le visionnage d’interviews journalistiques, de podcasts, de documentaires, *etc.*
- 2) les enquêtes : concernant la présente étude, il s’agit de la constitution du corpus et recueil des données par le biais d’entretiens semi-directifs. Ce sont les *interviews* réalisées.
- 3) le traitement des données : il s’agit de classer les éléments recueillis en fonction des thématiques abordées et des grandes lignes qui s’en dégagent, afin de définir les tendances communes, les éléments isolés, les aspects qui semblent pertinents à traiter. Je tenterai d’avoir une vision d’ensemble mais également d’aborder le corpus au travers d’un prisme plus fin, plus détaillé.
- 4) l’interprétation analytiques : cette étape consiste à étudier les données recueillies afin de rechercher les similitudes et les axes de divergences dans les différents témoignages. Il s’agira alors de tenter d’apporter des éléments de réponses aux questionnements initiaux en s’appuyant sur les analogies, mais aussi à prendre en compte les contrastes afin d’étayer la réflexion et poursuivre le questionnement.

Ainsi, « la démarche va du global (prise d’indices multiples en contexte complexe par observation participante) à l’analytique (via enquêtes semi-directives et directives, traitement des données, catégorisations, croisements, validation) pour revenir à une synthèse interprétative. La phase analytique de la démarche correspond à une sorte de réduction (l’étranglement au milieu du sablier) qu’il convient de dépasser pour restituer aux phénomènes étudiés leur ampleur, leur complexité, leurs significations » (Blanchet 2012:45)



## 1.2. Justification du cadre méthodologique

Afin de comprendre pourquoi des artistes, en 2021, continuent de s'exprimer en occitan dans leurs œuvres, j'ai décidé d'aller à leur rencontre et d'échanger avec eux sur cette particularité sociolinguistique. Mon idée initiale était de les interroger en contexte, lors de concerts, de répétitions et/ou d'événements culturels ; ce qui m'aurait donné l'opportunité d'appréhender également le public, de comprendre leurs motivations à assister à un spectacle en occitan, et élargir ainsi mon terrain d'enquête. Malheureusement, les lieux publics dédiés à la création et à la diffusion artistiques et culturelles sont fermés depuis près d'une année, la Culture est l'arrêt et les artistes sont exsangues. Le contexte sanitaire lié à la pandémie mondiale que nous traversons m'a empêchée de rencontrer ces artistes dans des lieux publics, mais, fort heureusement, Carmen Alén Garabato, qui m'a dirigée tout au long de ce travail, m'a proposé de réserver une salle à l'Université Paul Valéry, afin de réaliser les entretiens nécessaires à l'aboutissement de mon mémoire de recherche. Ce protocole ne sera finalement pas nécessaire. En effet, quatre témoins ne résidaient pas sur Montpellier au moment de la réalisation de cette enquête : je me suis donc déplacée jusqu'à eux. En outre, un des artistes rencontrés est désormais Maître de Conférence à l'Université Paul Valéry et a pu me recevoir dans son bureau, au sein même du département d'occitan. Enfin, je ne devais plus qu'organiser un seul entretien, pour lequel je pouvais disposer d'une salle à l'Université, mais l'artiste concerné ne semblait pas très enthousiasmé à l'idée de me rejoindre en ce lieu particulier, peut-être trop institutionnel, et m'a proposé d'effectuer l'entretien à son domicile ; ce que j'ai immédiatement accepté afin de faciliter l'organisation de cette entrevue et de la tenir en un lieu favorable à la personne enquêtée.

En amont de ces entretiens, j'ai effectué un travail préalable de recherche afin de trouver et choisir les artistes que j'allais interroger. Je me suis alors intéressée à la discothèque présente au *Centre Internacional de Recerca e Documentacion Occitanas - Institut Occitan de Cultura*<sup>31</sup> (désormais CIRDOC), et plus particulièrement aux œuvres éditées après l'an 2000. C'est ainsi que j'ai décidé de baser mon enquête sur le travail de Laurent Cavalié, qui se produit avec son groupe, Du Bartas, et qui écrit des textes pour le groupe La Mal Coiffée ; Rodin Kaufmann, qui vient de sortir un album solo et qui s'est investi dans Le Còr de La Plana et le groupe Uèi ; John Pradal, dont j'ai découvert l'engagement dans le groupe Djahlekt grâce au catalogue du CIRDOC ; Sylvan Chabaud pour ses créations avec le groupe Mauresca Fraca Dub ; et Joanda, comme me l'avait conseillé Carmen Alén Garabato. Ce n'est que quelques semaines après que, galvanisée par je ne sais quelle audace, j'ai décidé de contacter Tatou et Gari Grèu, membres du célèbre groupe Massilia Sound System, afin de compléter mon corpus de témoins.

Une fois cet échantillonnage établi, je me suis mise en relation avec chacun des artistes par le biais du formulaire de contact du site internet dédié à leurs activités, excepté Sylvan Chabaud à qui j'ai adressé un courrier électronique directement depuis l'annuaire universitaire. Mon message de présentation a été le suivant (les formules de politesse d'amorce et de fin ont été éludées ci-après) :

---

31. <https://www.oc-cultura.eu/>

J'effectue un Master 2 en Sociolinguistique et je vais rédiger mon mémoire de recherche sur le rayonnement de la langue occitane à travers le prisme artistique (sur les 20/25 dernières années).

Ma problématique tournera probablement autour de l'utilité et de la causalité de l'usage de l'occitan dans les chansons : à quoi ça sert ? Pour quelles raisons ? Pour quels résultats ? J'aimerais travailler autour des motivations à chanter en occitan, des visions de l'avenir à moyen terme (et long terme).

S'ajoutait à cette succincte présentation un petit paragraphe supplémentaire dans lequel je mentionnais un élément significatif du paysage artistique de la personne concernée, pour lequel je tenais particulièrement à organiser une entrevue.

Tous les chanteurs contactés ont répondu favorablement à ma demande, avec enthousiasme et envie de partager leurs travaux, leur univers, leur art. Ainsi, Sylvan Chabaud m'a spontanément envoyé une publication, rédigée en 2013 pour la revue *Lengas*, ainsi qu'une liste d'ouvrages susceptibles de servir mon travail de recherche ; Laurent Cavalié m'a également partagé une lettre ouverte récemment rédigée<sup>32</sup> et le dossier de sa création en cours ; John Pradal m'a transmis des textes, en français et en occitan, issus de son répertoire.

De plus, je me suis rendue disponible pour répondre à leurs éventuels questionnements, mais il n'y en a pas eus. J'ai ensuite échangé plusieurs messages avec chacun d'entre eux afin de fixer une date et un lieu de rencontre, excepté pour Tatou et Gari Grèu : je n'ai jamais traité directement avec eux, tous les contacts préalables et l'organisation de la rencontre ont été effectués par Manue pour Tatou (chargée de production pour Manivettes Records), et par Sofie pour Gari Grèu (label manager chez It's Ok !). Qu'elles en soient ici remerciées.

### 1.3. L'enquête de terrain par entretiens

L'enquête de terrain par entretiens consiste en une série d'entrevues avec des personnes rigoureusement choisies en amont, dans le but d'obtenir des éléments constitutifs à un travail de recherche, sur des faits linguistiques, sociolinguistiques, des représentations, des attitudes. Ce recueil de données permet ensuite au chercheur d'en analyser le contenu, de traiter les informations collectées et de proposer des résultats.

L'enquête de terrain par entretiens permet d'obtenir des données qualitatives, des informations complexes et affinées sur les représentations sociolinguistiques, « au titre d'interactions ponctuelles traitées qualitativement par interprétation fortement contextualisée » (Blanchet, 2012:41). Cependant, les entretiens sont très chronophages, de part le temps consacré à l'entrevue proprement dite, mais aussi à la transcription et à l'analyse des données. Néanmoins, mes qualités d'écoute, mon empathie et ma capacité à mener les entretiens de façon pragmatique en font un outil privilégié pour la personne que je suis. L'enquête de terrain par entretiens me semble être l'outil de prédilection aux Sciences Humaines. C'est pourquoi j'ai décidé de m'en emparer et de construire tout mon propos sur la base de ceux-ci.

32. « Lettre d'un chanteur occitan aux militants décoloniaux : et nous là-dedans ? », annexée

L'enquête de terrain par entretiens peut prendre une forme directive, semi-directive ou non directive. L'entretien directif consiste à poser des questions précises à la personne, qui répondra de manière libre mais dans un contexte cadrant, qui offre, à mon sens, trop peu de place à la spontanéité et à la souplesse d'une conversation (faussement) anodine. L'entretien directif m'apparaît comme un questionnaire maquillé en entretien, et je ne m'y reconnais pas. L'entretien non directif, s'il permet une étude approfondie et complexe, offrant la possibilité au chercheur d'accéder à la structure profonde de la pensée de l'enquêté, m'a semblé être un outil relativement complexe à manier compte tenu du temps limité dont je disposais pour rédiger le présent mémoire. Cependant, si la possibilité de poursuivre des travaux de recherche m'était offerte, je n'exclus pas de m'engager dans la voie des entretiens non directifs et de m'emparer de cet outil, afin de "décadrer" l'ossature institutionnelle et institutionnalisée de l'entretien et d'en faire une instance bouillonnante, un matériau de laboratoire en fusion.

Ainsi, pragmatiquement, j'ai choisi de me saisir de l'entretien semi-directif, qui permettra de guider la conversation et de l'orienter vers les sujets que je souhaite aborder, tout en laissant les personnes répondre librement et évoquer éventuellement d'autres thématiques.

L'enquête de terrain par entretiens semi-directifs nécessite la préparation rigoureuse en amont d'un canevas d'entretien<sup>33</sup>, qu'il faudra parfaitement maîtriser afin de s'en saisir mentalement sans avoir à s'y référer par le spectre de la lecture, ce qui annihilerait l'aspect conversationnel de l'entretien et nous ferait sombrer dans le piège de l'entretien directif déguisé, voire même du questionnaire. C'est pourquoi j'avais appris par cœur les grandes lignes de mon canevas d'entretien, afin d'éviter d'avoir à lire les questions fondamentales à mon objet d'étude, et dans le but de favoriser un climat conversationnel propice à la confiance. Je pense y être parvenue.

Questions principales			Questions complémentaires		
Contenu	Forme	Énoncé	Contenu	Forme	Énoncé
Factuel	Ouverte	L'occitan, il arrive quand dans votre vie ?	Factuel	Semi-ouverte	Où l'avez-vous appris ?
Personnel	Fermée	Considérez-vous que l'occitan a été plutôt un frein ou un tremplin dans votre carrière artistique ?	Personnel	Ouverte	Pourquoi ?
Personnel	Fermée	Peut-on aborder toutes les thématiques en occitan ?	Factuel et personnel	Ouverte	Comment et pourquoi décidez-vous d'aborder tel ou tel contenu en occitan et/ou français ?
Personnel	Fermée	Est-ce qu'elle a un avenir, cette langue ?	Personnel	Semi-ouverte	Ne risque-t-elle pas de devenir seulement une langue de la création musicale ?

Fig 2.1. Exemples de questions posées lors des entretiens

33. Canevas d'entretien annexé

J'avais envisagé le témoignage de sept personnes, par entretiens d'une durée variant entre trente et soixante minutes. Comme nous le verrons, les témoins de cette enquête se sont trouvés être encore plus loquaces que moi, et le corpus constitué se révélera beaucoup plus volumineux qu'escompté. J'ai, le plus souvent, mis fin à l'entretien pour des contraintes logistiques (train à prendre, heure du rendez-vous suivant approchant, couvre-feu lié au contexte sanitaire et délai de route), mais ni les témoins, ni moi-même, n'étions lassés par la discussion, tant les conversations furent riches et la réflexion, constructive. Seul un entretien a été écourté car les conditions n'étaient pas entièrement favorables : je perdais en concentration et je craignais que la suite du corpus soit peu (ou pas) exploitable. Il m'a semblé préférable de mettre un terme à la rencontre, d'autant que le témoin m'avait déjà gratifiée d'une multitude d'informations capables de servir l'objet de mon étude.

Il est à noter un fait surprenant, cependant, que nous retrouverons dans la totalité des entretiens : les personnes interrogées m'ont toutes spontanément tutoyé(e) durant le premier quart d'heure de l'entretien, à l'exception de A6, qui a employé le pronom personnel de deuxième personne du singulier dès mon arrivée dans le lieu de rendez-vous. Il est évident que le tutoiement n'intervient pas ici par mépris ou irrévérence. Je suis d'ailleurs plus âgée que la moitié des personnes interrogées. Ce sera finalement A5, l'aîné de mon corpus de témoins, qui me tutoiera le plus tardivement au fil de l'entretien. Peut-être, justement, pour éviter toute condescendance ?

La bascule spontanée vers le tutoiement de l'ensemble des personnes rencontrées me laisse penser que j'ai réussi le pari d'instaurer un climat de confiance, durant des entretiens professionnels prenant la tournure d'une conversation anodine, permettant aux enquêtés d'oublier le cadre institutionnel de l'entrevue, d'ignorer l'enregistrement en cours et de laisser libre cours à leurs déclarations.

Enfin, toujours dans la même optique de favoriser une atmosphère conviviale, j'ai choisi de ne prendre aucune note écrite lors des entretiens, mais d'utiliser la fonctionnalité d'enregistrement vocal de mon téléphone portable. Ceci n'a pu se faire que parce que j'ai recueilli le consentement de l'ensemble des personnes interrogées. En effet, ce sont des artistes habitués à l'exercice de l'interview, pour qui l'enregistrement de leur voix, de leur propos, ne pose aucun problème et ne génère aucune question relative à la confidentialité et/ou à la restitution des propos. J'ai bénéficié d'un habitus, c'est certain, mais aussi d'une confiance spontanément accordée, que je dois probablement à ce que je renvoie en tant que personne et à la façon dont je me suis présentée et dont j'ai exposé ma démarche et l'objectif de mon travail. Cependant, parce que l'enregistrement a pu se faire oublier, il a pu arriver que des enquêtés me demandent de "couper" certains propos, après réflexion. Les séquences tronquées sont mentionnées dans les transcriptions par des signalements de métadonnées entre crochets, portant les mentions "arrêt de la transcription" et "reprise de la transcription". Ces éléments exclus de la transcription correspondent majoritairement à des demandes des enquêtés, mais aussi à des retraits de propos n'ayant aucun rapport avec l'objet d'étude. En effet, les entretiens se sont tenus presque exclusivement aux domiciles des enquêtés, ce qui a pu générer des parasitages dus aux autres personnes présentes dans le logement, mais aussi à des distractions d'ordre domestique (cuisine, vaisselle, machine à laver, téléphone, sonnette). J'ai donc choisi de ne transcrire que les éléments pertinents et utiles à l'objet de cette étude.

## 1.4. Outils complémentaires

Afin de compléter les informations collectées lors des entretiens, j'ai effectué des recherches documentaires additionnelles, notamment par le biais de dossiers de presse, par l'étude des textes, de la discographie et du parcours artistique de ces chanteurs. L'objectif de cette démarche est de disposer d'éléments connexes permettant d'illustrer et/ou de compléter les données recueillies pendant les entrevues. La connaissance du travail, du parcours artistique et de l'univers créatif de ces auteurs en amont de l'entretien me permettra de comprendre et d'assimiler rapidement les informations qui me seront données, d'appréhender les données dans leur globalité et en contexte, mais aussi d'anticiper d'éventuelles questions et de me saisir pleinement de l'opportunité offerte pendant la durée, nécessairement limitée et non extensible, de l'entretien.

Je n'ai pas exclu, par ailleurs, d'avoir recours à des données de "deuxième main". En effet, mon terrain d'enquête se situe au cœur du monde artistique, dans le paysage culturel français. De ce fait, les personnes qui ont accepté d'en être les témoins et qui ont participé aux entretiens sont des personnalités publiques, des artistes qui ont une certaine visibilité, et lisibilité, notamment dans la presse musicale spécialisée, sur les réseaux sociaux et à la radio. Ainsi, des articles déjà parus (en ligne ou en version papier) et des interviews (podcasts, réseaux sociaux) sont disponibles et peuvent, dans une moindre mesure, être exploitables pour étayer mon propos. J'ai également visionné un film documentaire paru en 2016 à l'occasion des 30 ans de carrière du groupe Massilia Sound System.

Les documents complémentaires pertinents sont annexés. Les sources exploitées sont évidemment mentionnées en bibliographie ou dans la rubrique dédiée à la sitographie, à la filmographie et aux données de "deuxième main".

Enfin, je me suis pleinement appropriée deux outils méthodologiques indispensables à l'accomplissement du présent mémoire : le carnet de bord et le journal de terrain.

Mon journal de terrain, tout d'abord, se présente sous la forme d'un cahier, petit format (17x22), de 32 pages. J'y ai noté, sur la page de droite, toutes les idées, les réflexions, les questionnements, les pistes qui ont traversé ma pensée : le tout daté, et noté chronologiquement. J'ai consacré les dernières pages du cahier aux notes relatives aux entretiens et aux enquêtés. De plus, la page de gauche a été laissée systématiquement libre afin de pouvoir compléter, confirmer, infirmer, annoter ultérieurement les différents éléments notés au fur et à mesure de l'avancée de mon travail. Un savant "code couleurs" a été mis en place afin de visualiser rapidement les dates, les idées, les auteurs, les éléments fondamentaux.

Ensuite, mon carnet de bord consiste en un document dématérialisé, sous la forme d'un traitement de texte, dont la trame m'a été donnée dans le cadre d'une Unité d'Enseignement (désormais UE) constitutive du Master 2 Sciences du Langage – parcours Sociolinguistique et Politiques Linguistiques Éducatives. En effet, dans le cadre de cette UE, qui s'intitule Méthodologie de la Recherche (code W412SLS5), le carnet de bord est proposé en tant qu'outil d'accompagnement à la recherche et à la rédaction du mémoire, mais c'est également le support de

l'évaluation de cette UE. Ainsi, les différentes parties du carnet de bord doivent être remises à l'enseignant à des dates déterminées, pragmatiques, qui suivent le cheminement coutumier d'un tel travail. Loin de surcharger mon emploi du temps, la tenue du carnet de bord m'a fortement aiguillée dans l'accomplissement de mon travail. C'est un outil efficace et fonctionnel, dont j'ai su me saisir et que je me suis très vite appropriée.

Nul doute que le carnet de bord et le journal de terrain constitueront ma panoplie essentielle de "jeune" chercheur, si l'occasion m'était donnée de poursuivre dans la voie de la thèse de doctorat.

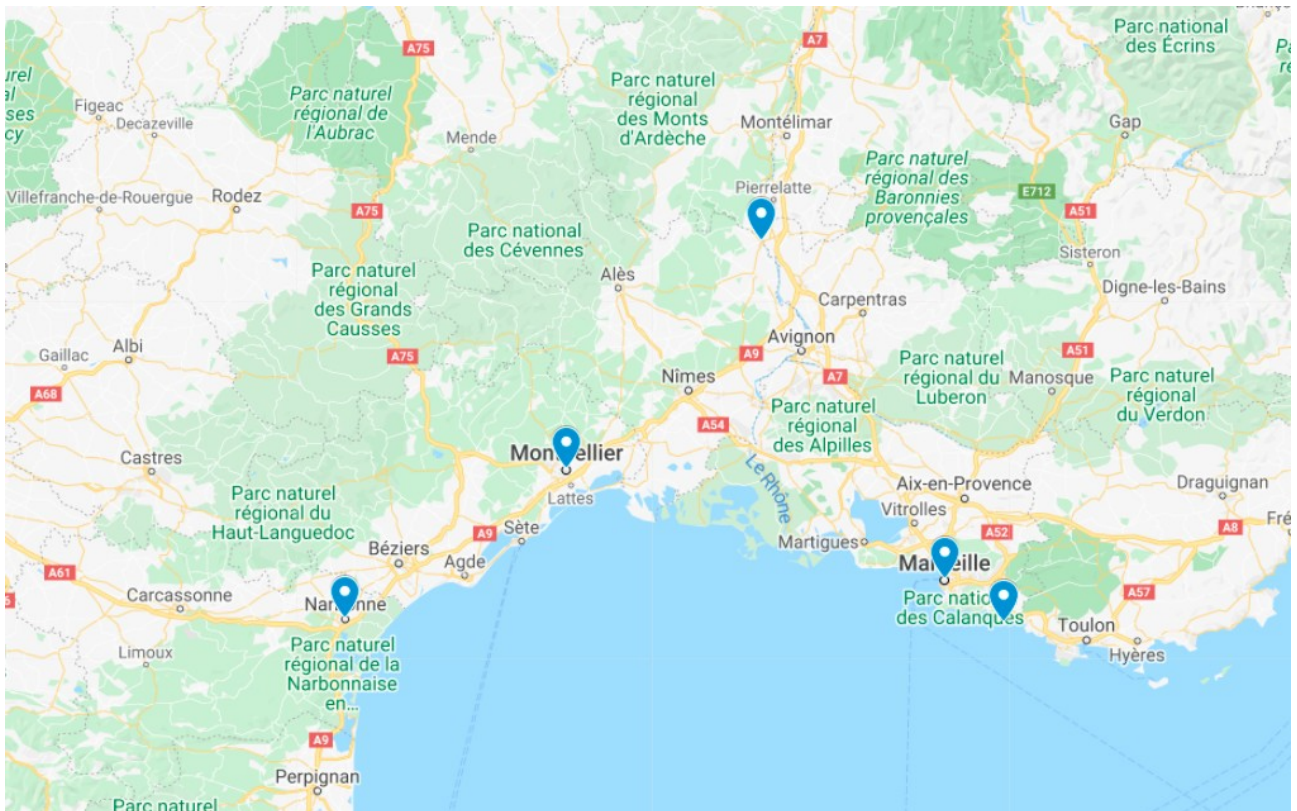
## Chapitre 2 : Le terrain de l'enquête

Comme exposé précédemment, mon objet d'étude se situe au sein du paysage artistique actuel, et plus précisément dans le domaine de la chanson en langue occitane. J'ai donc choisi de rencontrer et d'interroger des artistes qui écrivent des textes et/ou qui donnent leur voix en occitan, pour l'occitan. J'avais en perspective de comprendre ce qui pouvait motiver, en 2021, un chanteur à endosser le costume du troubadour 2.0, au risque de se voir, peut-être, exclu du circuit de diffusion franco-français, ou d'être catégorisé, catégorisé, cantonné même, à un univers restreint (restrictif ?). L'occitan peut-il relever d'un choix artistique, et si oui, lequel et pourquoi ?

### 2.1. Description du terrain

Après avoir établi, comme explicité dans le chapitre précédent, les différents contacts préalables et conçu le canevas d'entretien, éléments constitutifs nécessaires à la tenue des rencontres, j'ai élaboré un échéancier, un calendrier pragmatique, une planification temporelle des différentes étapes à tenir dans la réalisation des enquêtes d'une part, et dans la rédaction du mémoire dans son ensemble d'autre part. C'est ainsi que la collecte des données a eu lieu entre le 22 février et le 4 mars 2021. Cette enquête de terrain m'a permis de voyager, modestement et humblement, au sein du territoire occitan. C'est ainsi que, outre les entretiens réalisés à Montpellier, je me suis rendue à Narbonne, en train, pour rencontrer A1 ; j'ai également admiré les routes cévenoles pour me rendre au domicile de A4 à Pont-Saint-Esprit ; j'ai, par ailleurs, contemplé avec émerveillement le port de La Ciotat lors mon entretien avec A5 ; enfin, je me suis laissée saisir par le fourmillement du premier arrondissement de Marseille, en retrouvant A6 au cœur de la cité phocéenne. Telle une aventurière des temps modernes, archéologue du langage et des pratiques langagières, munie de ses questions, ses doutes et ses hypothèses, enregistreur en main, j'ai parcouru ma *linha Imaginòt* à la recherche d'indices pouvant servir l'objet de mon étude.

La carte ci-après propose un aperçu de l'aréologie arbitrairement et mesurément définie pour illustrer mon propos :



*Fig. 2.2. Carte localisant les lieux des entretiens (source : Google Maps)*

Comme je m'en étais douté avant même de rencontrer mes témoins, l'ensemble des données sera exploitable, tant par la richesse de leur contenu que par la qualité de la réflexion des artistes rencontrés. De plus, le recul dont il font preuve par rapport à leurs engagements, qu'ils soient artistiques et/ou linguistiques, de même que le regard qu'ils portent à leur pratique professionnelle sont autant d'éléments riches dans l'élaboration de mon propos. Je n'ai envisagé le tri des données à aucun moment, choisissant de valoriser l'ensemble des propos tenus plutôt que d'en extraire et isoler qu'une partie, au risque de décontextualiser certaines informations. Il est évident que travailler sur des récits de vie, des chemins artistiques et créatifs, des engagements langagiers, des motivations à chanter en occitan, offre une multitude de spectres analytiques pour lesquels il semble complexe de trouver une cohérence, une ligne directrice, une cohésion qui permettra de construire une réflexion solide et argumentée. Pourtant, après de multiples écoutes, les témoignages semblent avoir bien plus similitudes qu'il n'y paraît ; le dénominateur commun étant l'usage de l'occitan, bien évidemment.

Concernant les témoins de cette enquête, ils seront finalement au nombre de six ; la rencontre avec Joanda ne se faisant en définitive pas, pour des raisons que nous évoquerons dans le sous-chapitre 2.3 traitant des leviers et des difficultés. Ainsi, l'échantillon est constitué de six hommes, âgés de 30 à 62 ans, originaires de l'Occitanie pour quatre d'entre eux, et tous résidant actuellement dans le sud de la France, dans la Région Occitanie ou dans la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur. Le corpus de la présente enquête couvre quatre départements : l'Aude, l'Hérault, le Gard et les Bouches du Rhône. Cette étendue géographique, certes relative, permet cependant de

considérer un phénomène large et spatialement diffus. Ainsi, chanter en occitan ne relève pas d'une problématique géo-localisée mais d'une pratique élargie et expansée (en expansion ?).

De plus, l'âge des témoins est relativement homogène, excepté pour deux d'entre eux : A5, l'aîné, a 62 ans et se verra finalement occuper la place du pionnier, quand A4, le plus jeune, se projette davantage dans une posture de continuité de l'œuvre de Massilia Sound System, groupe auquel il se réfère à de nombreuses reprises au cours de l'entretien qu'il m'a accordé. Ainsi, si la majorité de mes témoins a plus de 40 ans, il serait intéressant de se demander si la chanson occitane contemporaine ne serait pas avant tout le fruit de parcours déjà engagés au siècle dernier, dans la lignée de la *Nòva Cançon*, et s'il existe aujourd'hui un véritable paysage créatif occitan novateur, voire un réel marché de la chanson occitane.

Enfin, je ne peux que constater un état de faits qui ne respecte nullement les principes de la parité : tous les témoins de cette enquête sont des hommes. Ainsi, il serait intéressant de se pencher sur cette circonstance, cette réalité : les femmes seraient-elles moins engagées en faveur de la langue occitane ? Seraient-elles, de manière plus large, moins engagées dans la création et la production artistique ? Seraient-elles moins disposées (disponibles ?) pour devenir les témoins d'une enquête sociolinguistique ? Les femmes auraient-elles un rapport à la langue différent de celui des hommes ? Manifesteraient-elles un attachement à la langue moins fort que les hommes ? Manifesteraient-elles moins que les hommes leurs revendications identitaires ? S'agirait-il d'un rapport global de la place et du rôle des femmes dans la société en général ?

Serait-ce une voix que l'on entend moins ?<sup>34</sup>

Il ne me semble pas que nous puissions répondre favorablement à aucune de ces questions. En effet, de nombreuses femmes sont engagées dans des parcours musicaux et chansonniers, et il y en a aussi dans le domaine occitan. Ainsi, le groupe La Mal Coiffée est exclusivement composée d'artistes féminines, dont il sera question dans l'entretien avec A1. Cependant, le stéréotype des témoins de cette enquête concorde (à l'exception peut-être de l'accès à la littérature) avec celui d'une étude menée à propos de List-oc, une liste de diffusion en ligne, en occitan et pour l'occitan (Alén Garabato 2003:92-93) : peu de femmes, une moyenne d'âge autour de 40 ans, un niveau d'études élevée, peu d'accès à la littérature mais un contact régulier avec les médias et les spectacles. Existerait-il une sociologie de l'occitanophonie ?

Cette configuration exclusivement masculine est cependant regrettable et je veillerai, s'il m'était donné l'occasion de poursuivre des recherches dans le domaine de la chanson occitane, à enrichir le corpus des témoins par un versant féminin, si ce n'est à parité, au moins suffisamment significativement.

Le tableau ci-après restitue, de façon synthétique, les profils ethnosociolinguistiques des témoins de cette enquête. Des fiches détaillées d'identification des témoins sont annexées.

---

34. Cette question m'a été soufflée mot par mot par Bénédicte Pivot, Maître de Conférence au sein de l'Université Paul Valéry de Montpellier, lors de nos échanges liés à la remise des travaux attendus pour l'UE dont elle assure les enseignements.



Code	Nom civil	Nom d'artiste	Âge	Situation professionnelle	Ville de naissance	Ville actuelle	Langues employées dans les chansons
A1	Laurent Cavalié	---	54	Intermittent du spectacle	Albi	Narbonne	occitan
A2	Rodin Kaufmann	Rodin	41	Intermittent du spectacle	Francfort	Montpellier	occitan
A3	Sylvan Chabaud	Chab	41	Maître de conférence	Saint Raphaël	Montpellier	occitan, français
A4	Jonathan Pradal	John	30	Auto-entrepreneur	Bagnols-sur-Cèze	Pont-Saint-Esprit	anglais, français, occitan,
A5	François Ridel	Tatou/Moussu T	62	Intermittent du spectacle	Paris	La Ciotat	occitan, français
A6	Laurent Garibaldi	Gari Grèu	54	Intermittent du spectacle	Marseille	Marseille	français, occitan

Fig. 2.3. *Caractéristiques ethnosociolinguistiques des témoins*

## 2.2. L'entretien, instrument privilégié de collecte des données

Afin de garantir le bon déroulement des entretiens, il m'a semblé important de choisir des lieux calmes, propices à la conversation. Cependant, il faut savoir être à l'écoute des personnes qui participent aux entretiens et il n'est pas toujours évident de prescrire un lieu, même si celui-ci semble être le plus adapté. En effet, les témoins de cette enquête n'étant pas en mesure de venir jusqu'à l'Université, j'ai été le plus souvent contraint de accepter le lieu d'accueil proposé par les artistes. De plus, de part les conditions sanitaires actuelles liées à la pandémie de Covid-19, les entretiens se sont tenus dans des conditions particulières. En effet, le port du masque de protection était de rigueur, ce qui ne favorise que très difficilement les sourires, les chuchotements ; et instaure une distance, une barrière<sup>35</sup>, qui n'est guère propice à la complicité, aux confidences, à l'intimité, toute relative, que nous pourrions envisager dans le cadre d'une enquête en Sciences Humaines et Sociales. Cependant, comme je l'ai déjà écrit dans le chapitre 1 relatif au cadre méthodologique<sup>36</sup>, j'ai bénéficié d'un terrain d'enquêtes extrêmement favorable, idéal même<sup>37</sup>. En effet, les témoins de cette recherche, enthousiastes et enthousiasmés par le sujet de cette étude, ont tous été d'un altruisme intellectuel et d'une bienveillance qui m'a touchée non seulement sur le plan professionnel, mais aussi (et avant tout ?) d'un point de vue humain. Se confier à une inconnue, aussi sympathique soit-elle, ne doit pas être évident ; donner sa confiance, raconter sa vie, son parcours, dire ses luttes, ses doutes, partager ses convictions, ses espoirs, ses regrets, ses besoins. Je suis tellement reconnaissante à "mes" témoins, "mes" enquêtés, "mes" chanteurs. Mes artistes.

S'attache-t-on à son terrain autant qu'à son sujet ?

Ainsi, avant de commencer chaque entrevue, j'ai rappelé le cadre institutionnel de l'enquête, j'ai demandé l'autorisation d'enregistrer la conversation, en expliquant que cela me permettrait de

35. Et c'est bien le but du port du masque

36. Et plus particulièrement dans le sous-chapitre 1.3. relatif à l'enquête par entretiens

37. Dans ma version idéalisée, en tout cas...

me passer de prendre des notes, d'une part, mais aussi, et surtout, de pouvoir transcrire l'entretien afin de pouvoir analyser avec une grande justesse le contenu de la conversation. Les témoins étant, pour la plupart, habitués à être interviewés, n'y ont prêté aucune objection. Je me suis bien entendu engagée à ne pas diffuser, ni céder l'enregistrement, ni à l'utiliser à d'autres fins que celles de la présente recherche. De plus, j'ai dû répondre aux interrogations, verbalisées ou non, quant à mon âge, et parler un peu de mon propre parcours : un regard surpris, quelques secondes de réflexion ou d'étonnement, une question franchement posée, chacun à sa manière a eu besoin de comprendre pourquoi l'étudiante était atypique.

Pendant toute la durée des entretiens, je me suis efforcée d'être très à l'écoute. En effet, je devais être en capacité de rebondir sur une information importante, de relancer la conversation si nécessaire, de recentrer la discussion vers la langue occitane, mais aussi de me saisir de données nouvelles, auxquelles je n'avais pas pensé au préalable, et d'en faire des informations exploitables pour illustrer mon propos. Enfin, et c'est ce qui a été le plus coûteux pour moi, il a fallu savoir mettre fin aux entretiens, sans brutalité, avec finesse et au bon moment ; tout en étant en capacité d'analyser rapidement les données obtenues :

- Ai-je entendu ce que j'attendais ?
- Ai-je besoin de compléments ?
- Le témoin a-t-il tout dit ? / A-t-il dit tout ce qu'il voulait dire ?
- A-t-il des éléments à ajouter ?

Autant de questions délicates, qu'il faut savoir se poser vite.

De plus, durant l'entretien, la place de l'enquêteur est sensible. En effet, il faut parler peu, afin de laisser suffisamment de place au témoin, mais parler judicieusement et efficacement, afin de cadrer la conversation et la centrer sur l'objet de l'étude. De plus, il faut être en mesure d'établir un climat de confiance, propice à la confiance ; il faut savoir s'oublier, s'effacer, tout en gardant en ligne de mire son sujet de recherche. C'est un subtil mélange d'équilibrisme, de funambulisme, de navigation au sextant, saupoudrée d'une once de magie et d'un petit éclat de chance.

Enfin, « le chercheur est attentif à l'effet qu'il produit sur les personnes concernées par son étude : cet effet d'interaction inévitable doit être pris en compte dans l'interprétation des données » (Blanchet, 2012:34). En effet, même si les témoins de mon enquête sont, pour la plupart, rompus à l'exercice de l'interview journalistique de part leur métier, il ne sont pas pour autant très à l'aise lorsqu'il est question d'étudier leur langage, et encore moins lorsqu'il s'agit d'échanger avec une personne qui représente le monde universitaire<sup>38</sup>. Ainsi, lors d'un de nos échanges par courrier électronique, A4 concluait par les propos suivants (rapportés tels quels) :

PS : je m'excuse des éventuelles fautes, j'écris tellement rapidement et je ne prends pas le temps de me relire... je m'en excuse

---

38. Sans parler du fait que je n'ai pas l'âge attendu d'une étudiante de Master 2. Il a fallu parfois que je précise à nouveau que j'étais étudiante, et non enseignante.

Pourtant, j’avais pris soin de n’être ni docte ni condescendante dans mes messages écrits. Cependant, l’image universitaire que j’ai véhiculée malgré moi a eu raison de la confiance fragile et vulnérable qu’il avait en ses propres compétences scripturales. Ainsi, A4 a porté un regard normatif sur sa propre pratique langagière, se plaçant en situation d’insécurité linguistique.

Outre l’enquête de terrain par entretiens, je me suis approprié deux outils complémentaires, dont j’ai déjà parlé dans le chapitre 1, sous-chapitre 1.4 relatifs aux outils complémentaires : le carnet de bord et le journal de terrain. Ce dernier m’a permis de noter un certains nombres d’éléments, notamment mon ressenti immédiatement après les rencontres avec les témoins. J’ai pu y écrire mes idées et mes réflexions lorsque je n’étais pas assise à mon bureau, devant mon ordinateur. Le journal de terrain est outil complémentaire aux entretiens. Ayant déjà suffisamment explicité ces deux outils dans le chapitre précédent, je ne m’y attarderai pas davantage ici.

Enfin, le tableau ci-après synthétise les caractéristiques techniques des entretiens. En effet, il rassemble des données essentielles et propose une vision globale de l’enquête. Nous pouvons ainsi retrouver les dates entre lesquelles se sont tenus les entretiens, les villes et les lieux précis, ainsi que la durée de chacune des rencontres. Les fiches complètes d’identification des entretiens sont annexées.

Code	Date	Ville	Lieu	Durée
A1	22/02/21	Narbonne	Domicile du témoin	1h30
A2	22/02/21	Montpellier	Domicile du témoin	1h50
A3	23/02/21	Montpellier	Bureau du témoin, UPV	1h10
A4	25/02/21	Pont-Saint-Esprit	Domicile du témoin	1h
A5	04/03/21	La Ciotat	Domicile du témoin	1h10
A6	04/03/21	Marseille	Locaux professionnels du témoin	35’

*Fig. 2.4. Caractéristiques techniques des entretiens*

### 2.3. Leviers et difficultés

Comme tout travail de recherche, et c’est peut-être encore plus vrai dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales, celui-ci a rencontré des leviers, propices à l’accomplissement de mon travail ; mais il s’est aussi heurté à des difficultés, qui, loin d’être des freins, sont autant d’épreuves et de défis qui ont permis à ma réflexion de s’affiner, et à ma personne de s’adapter.

Il est indéniable que le contexte particulier lié à la pandémie de Covid-19 aurait pu être un élément important de difficulté. En effet, le port du masque de protection se révèle être une entrave au langage non verbal : les sourires disparaissent, les rires sont étouffés, la voix est assourdie. De plus, les distanciations physiques imposent un véritable éloignement, tant corporel que psychologique, ce qui peut s’avérer être préjudiciable à la connivence, aux conversations détendues, à la sérénité. Pourtant, je ne regrette pas d’avoir effectué toutes ces rencontres de manière “réelle” : j’ai balayé dès le départ l’idée d’organiser les entretiens de façon virtuelle, distancielle, par le biais des nouvelles technologies. Il me semblait fondamental de m’inscrire dans l’humain, dans le réel, dans le contact sincère et véritable. Je crois que mes témoins et moi-même y sommes parvenus,

chacun mettant tout en œuvre pour que ce contexte si particulier se fasse oublier le temps d'une discussion.

De plus, les rencontres n'ont pas pu se tenir dans des lieux publics, et je n'ai pas pu assister à des concerts ou à des répétitions de ces artistes. Il m'a également été impossible d'aller à la rencontre de leur public. Cependant, cette inhabituelle inertie du milieu artistique m'a probablement permis d'avoir plus facilement accès à ces chanteurs, qui n'auraient peut-être pas été aussi disponibles et disposés à me rencontrer si la situation avait été "normale", ordinaire. De surcroît, la plupart des témoins de cette enquête étaient en cours de finalisation d'un projet ou en cours de promotion d'un nouveau disque au moment de l'enquête : j'ai donc très probablement bénéficié d'un climat favorable, chacun ayant à cœur de mettre en lumière son œuvre du moment, de la valoriser, d'en parler, de susciter l'envie et la curiosité. Ainsi, au moment où j'ai réalisé les entretiens, Laurent Cavalié venait de terminer une semaine de résidence artistique avec le groupe La Mal Coiffée au théâtre de Narbonne, dont le spectacle est programmé pour le mois d'avril 2021<sup>39</sup> ; le dernier album en solo de Gari Grèu, intitulé « Barka », venait de paraître ; Rodin venait également de sortir un album solo, produit aux États-Unis chez et intitulé « Pantais Clus » ; enfin, Tatou et Gari Grèu, avec les membres du groupe Massilia Sound System, venaient de terminer l'enregistrement du prochain album du groupe, dont la sortie est prévue pour le mois de juin 2021.

Cependant, si Laurent Cavalié et Rodin parleront volontiers de leurs projets en cours, Tatou et Gari Grèu resteront plus réservés à ce sujet. Il me faudra les questionner avec insistance, et en dehors du cadre de l'enregistrement, pour connaître une date de sortie d'album, ainsi que des projections de dates de concerts à venir<sup>40</sup>.

Parmi les difficultés, je mentionnerai également l'habitude qu'ont ces artistes à être interviewés par des journalistes pour y parler de leurs œuvres : il leur est donc parfois difficile de rester dans le cadre de la question posée, de rester centrés sur le thème de la langue, sans dévier quasi-systématiquement sur leur processus de création, leur œuvre, leur art, leur place dans le paysage artistique et culturel, leurs chemins artistiques. Il me faudra intégrer ces éléments à ma réflexion et à l'objet de ma recherche : la langue et la créativité sont intimement liées. Ainsi, A1 me confie que, pour lui, permettre l'accès au sens de ses textes en occitan « est un chemin de créativité » (ligne 649). De plus, A3 déclare à propos de « l'artiste occitan » : « il a une responsabilité vis-à-vis de la langue » (ligne 792).

Enfin, j'ai généré moi-même une difficulté, à chaque entretien, que j'aurais pu éviter, et que j'ai réellement conscientisé seulement lors des écoutes postérieures des enregistrements<sup>41</sup> : il s'agit de la fiche d'identification du témoin, que j'ai remplie au tout début de chaque rencontre, en questionnant les personnes de façon directe, simple et immédiate. Mais le fait de demander l'année et de le lieu de naissance à quelqu'un que l'on ne connaît pas crée instantanément un malaise et instaure une barrière qui ne facilite pas l'entrée dans le conversationnel. Je me pose donc la

---

39. Au moment où je relis ces lignes, je sais que le spectacle est encore reporté.

40. Au moment où je relis ces lignes, la date officielle de parution de l'album a été annoncée sur les réseaux sociaux : ce sera le 4 juin 2021 et l'album s'intitule « Sale caractère ».

41. Et elles ont été nombreuses, ces réécoutes, pour finaliser ce travail !

question quant à ces informations : le mieux serait probablement de demander ces renseignements à la fin, lorsque le climat de confiance est installé, que l'ambiance est sereine et après avoir arrêté l'enregistrement, au risque d'oublier ou de ne pas avoir le temps ; une autre solution consisterait à demander ces éléments par courrier électronique ou par téléphone en amont de la rencontre, au moment de la prise de rendez-vous par exemple, au risque de générer la même gêne qu'en début d'entretien et d'engendrer une appréhension chez le témoin ; sinon, il faut peut-être envisager de solliciter ces indications quelques jours après la rencontre, par courrier électronique ou par téléphone, au risque de ne pas obtenir de réponse. Le meilleur compromis me semble être l'option qui consiste à renseigner les éléments nécessaires à la fin de l'entretien, avec la possibilité que les réponses attendues aient déjà données au fil de la conversation.

D'autre part, à l'interface entre les difficultés et les leviers, se trouve le choix des lieux pour réaliser les entretiens nécessaires cette étude. En effet, j'avais initialement envisagé de rencontrer les artistes dans des lieux dédiés à la culture, des salles de spectacle, des théâtres, mais la situation complexe dans laquelle nous nous trouvons actuellement ne me l'a pas permis. J'ai donc voulu organiser les rencontres dans des lieux calmes, propices à la discussion. C'est pourquoi l'idée de réserver une salle au sein de l'Université Paul Valéry, comme me l'avait suggéré ma Directrice de Recherche, Carmen Alén Garabato, me semblait être un compromis tout à fait acceptable. Cependant, l'éloignement des témoins de cette enquête, leurs obligations et leurs activités, ne leur ont pas permis de me rejoindre à Montpellier. J'ai ainsi accepté de les retrouver chez eux, à leur domicile, excepté pour deux d'entre eux. Néanmoins, et malgré ma gêne de pénétrer ainsi dans leur univers, dans leur intimité, je dois avouer que réaliser les entretiens au domicile du témoin est tout à fait confortable pour la personne interrogée, mais également pour le chercheur. En effet, à l'abri dans son cocon, le témoin est très à l'aise et la conversation démarre facilement, avec fluidité, dans le calme. Cependant, des distractions domestiques viennent parfois perturber le fil de l'entretien. Enfin, concernant les rencontres qui se sont tenues dans les locaux professionnels, l'une a eu lieu dans un bureau du département d'occitan de l'Université Paul Valéry, dont l'aspect institutionnel est palpable en début d'entretien, mais disparaît dès que le témoin ferme la porte du bureau et que la conversation est déjà bien engagée ; quant au dernier entretien, il s'est tenu dans un lieu exigu et partagé, sur une mezzanine, l'équipe professionnelle était en cours de déménagement et le lieu était encombré de cartons, des personnes étaient présentes et interpellaient le témoin, il y a eu des départs et des arrivées qui ont entraîné des perturbations et ont réduit ma concentration à néant.

Pour terminer ce chapitre et conclure sur des éléments positifs, je citerai les leviers, parmi lesquels ma connaissance du terrain choisi, c'est-à-dire ma documentation préalable sur l'œuvre de ces artistes, mes qualités humaines telles que l'empathie et la saine curiosité, l'appétence intellectuelle et l'envie de partager. De plus, la bascule vers le tutoiement, toujours à l'initiative du témoin et sans forcément le formuler explicitement, a probablement rendu chaque entretien plus informel et davantage favorable à la communication de proximité.

D'autre part, l'élément notable qui a permis d'instaurer immédiatement un climat sympathique, agréable et détendu, a été le petit cadeau que j'ai apporté à chacun des témoins de cette enquête, comme il me plaît de le faire habituellement dans ma vie sociale ordinaire. Loin de moi l'idée de les corrompre, les pervertir ou les soudoyer, j'avais simplement envie de les remercier

par un petit présent, à ma façon, pour le temps qu'ils me consacraient : douceurs sucrées, saveurs fruitées ou sang de la vigne, chacun a été gratifié de s'être rendu disponible pour moi, alors qu'ils ne me connaissaient pas et que rien les y obligeait. Je n'ai pas manqué non plus de reconnaître l'engagement de Manue et Sofie, respectivement chargée de production pour Manivettes Records et label manager chez It's Ok !, en leur laissant un souvenir fleuri de nos nombreux messages échangés en vue d'organiser les rencontres avec Tatou et Gari Grèu.

Rester soi-même en toutes circonstances, c'est certainement un levier élémentaire.

## **PARTIE III : ANALYSE DES DONNÉES ET PRÉSENTATIONS DES RÉSULTATS**

*« Que lo grand capitau mena lo trin  
Que la societat se flica,  
Vivèm dins la lenga, ras dau camin,  
Indian de las Americas. »  
(Mauresca Fraca Dub - Bartàs)*

L'étude des notions théoriques précédemment rapportées et l'analyse rigoureuse du corpus recueilli m'ont permis de faire émerger des thématiques récurrentes, des tendances similaires, des inclinaisons antagonistes, et des éléments probants quant au questionnement initial à propos des motivations à chanter en occitan. Ainsi, il conviendra tout d'abord de comprendre quelles sont les compétences linguistiques que les témoins de cette enquête pensent détenir, mais aussi quelles sont leurs représentations de la langue occitane et du fait de chanter en occitan, tout en observant de quelle identité chacun se définit. Ensuite, au regard des représentations observées, il s'agira de comprendre quelles sont les idéologies sous-jacentes à leurs motivations, et notamment le centralisme et la pensée de Félix-Marcel Castan. De plus la question de l'appartenance communautaire sera soulevée, de même que les notions de folklore, de tradition et de patrimoine. Je tenterai alors d'apporter des éléments de réponse à la question de la patrimonialisation. Enfin, je m'emploierai à décrire clairement les motivations de ces artistes et à considérer le questionnement initial de la présente étude, tout en mettant en lumière la place de l'occitan dans le processus créatif des témoins de cette enquête. Il conviendra enfin d'aborder leur perception de l'avenir de langue, entre idéalisme, pragmatisme et défaitisme.

Il s'agit donc, afin de réaliser une synthèse interprétative, de mettre en relation les éléments observables et les informations recueillies, d'identifier les paradoxes et de comparer les données collectées (Blanchet 2012:70). Toute cette démarche se base sur une dimension « éthique » et « humaniste » (*ibid.* 2012:73), valeurs dans lesquelles je me reconnais pleinement en tant que personne.

### **Chapitre 1 : Les compétences linguistiques, l'identité et le paradigme représentationnel**

#### **1.1. Quelles compétences linguistiques ?**

La question des compétences linguistiques m'a semblé délicate avec la majorité des personnes interrogées, chacun manifestant pudeur et humilité à ce propos. Ainsi, à l'exception de A2 qui se déclare parfaitement bilingue, les témoins de cette enquête se déclarent moyennement

compétents ou convenablement compétents, mais jamais suffisamment pour être totalement autonomes ou parfaitement à l'aise, notamment lorsqu'il est question de productions écrites. En effet, même s'il s'agit de chansons, et donc de réalisations langagières orales qui ne laissent pas de trace *a priori*, la plupart des textes sont imprimés dans les jaquettes des disques, ce qui crée une empreinte indélébile des productions langagières effectuées. Cet embarras lié aux compétences langagières vient probablement du fait que l'occitan est une langue apprise pour toutes les personnes interrogées : acquise à l'âge adulte et par volonté individuelle, elle est sous le feu des projecteurs de part l'activité chanssonnière, et les artistes ont une grande exigence quant à la justesse et à la correction, qu'ils s'agisse d'orthographe ou de syntaxe.

Ainsi, A5 se fait systématiquement corriger et conseiller afin que sa production langagière soit correcte. Initialement, il le faisait par manque de confiance en ses compétences linguistiques (il dit qu'il était « hyper complexé »). Par la suite, il a continué à le faire afin d'assumer pleinement son rôle de référent linguistique, quand il a compris qu'il devenait « un peu la norme » (lignes 557 à 574)

A5      moi y a des choses auxquelles je suis très attaché// normaliser la langue/ écrite/  
moi j'ai toujours fait très attention/ j'ai toujours pris des conseils/ je  
travaille avec des GENS/ à chaque fois que je fais un disque/ je travaille avec  
des gens qui me disent/ bon ça faut/ faudra le normaliser comme ça// je fais très  
attention à ça// je fais très attention à ça parce que// tant que j'ai/ tant que  
j'ai pas perçu que quelque part j'étais la norme/ j'étais pas bien// j'étais pas  
bien parce que j'étais complexé/ je viens de la banlieue parisienne/ imagine/ le  
mec il chante en occitan/ quoi/ tu es hyper complexé/ tu te dis/ les mecs ils/ ils  
vont me tomber dessus/ la moindre merde que je fais/ et puis un jour/ j'ai  
compris/ grâce/ grâce à/ grâce à surtout des gens avec qui j'ai travaillé/ j'ai  
compris que/ ben non les mecs ils// quelque part/ puisque c'est moi qui  
m'exprimais/ je devenais un peu la norme/ donc j'ai dit okay/ si tu deviens la  
norme/ tu racontes ce que tu veux/ tu dis ce que tu veux/ MAIS/ par exemple/ tu  
écrits/ tu le fais/ tu le fais super bien/ tu le/ tu le fais voir/ tu le corriges/  
tu/ je suis très attaché à ce truc-là/ pour pas faire n'importe quoi

Il en de même pour A4, dont les compétences linguistiques sont fragiles, qui co-écrit ses textes avec un ami professeur en *calandreta*.

De plus, l'occitan n'était pas la langue intra-familiale quand ils étaient enfants, même si chacun tentera de justifier une certaine appartenance socioculturelle occitane.

Ainsi, A1 déclare que l'occitan est arrivé dans sa vie à sa naissance « mais sans le savoir » (lignes 111 à 115) et que sa grand-mère parlait mieux occitan que français (lignes 159 à 173) La langue semble alors être inscrite dans son ADN : il déclare avoir su parler occitan sans l'avoir appris, de façon autodidacte ; seul un dictionnaire l'a aidé à combler son manque de vocabulaire (lignes 194 à 208 et lignes 215 à 227). C'est le seul témoin de mon enquête qui semble avoir un lien génétique, métabolique, avec la langue. Les extraits ci-après permettent d'illustrer mon analyse :

E      d'accord/ et l'occitan/ c'est arrivé à quel moment/ dans votre vie ?  
A1      heu// ben heu// quand je suis né mais sans le savoir/ heu// et puis à vingt ans/  
par là/ heu/ un espèce de choc de heu/ pas exactement un choc/ une prise de  
conscience assez brutale mais// par paliers comme ça heu// que// del'histoire du



PAYS

### Puis :

E ouais/ ouais ouais donc c'est le hasard des rencontres finalement ?  
A1 ouais  
E qui emmène l'occitan  
A1 c'est le hasard des rencontres qui/ qui me RAMÈNE/ c'est-à-dire/ à par-là à vingt balais/ vingt-deux vingt-trois je sais pas exactement/ d'un coup mais quoi/ y a/ ha ouais y aurait donc une histoire qu'on m'aurait pas/ une histoire d'ICI qu'on/ qu'on m'a pas tout/ on m'aurait donc caché des choses [rires] l'histoire serait donc manipulable à souhait// et voilà et heu/ et donc du coup la langue/ mais c'est quoi cette histoire mais heu/ mais attends mais heu/ moi cette langue je comprends tout/ c'est quoi/ c'est quoi ce bazar et donc du coup la grand-mère/ et donc ben oui/ ma grand-mère elle parlait mieux occitan que français/ CLAIREMENT// et puis la COLÈRE qui monte quand j'ai compris qu'en fait elle croyait que le/ que l'occitan était un/ une déform/ un français déformé// là j'ai dit putain c'est quoi ce truc/ donc voilà j'ai creusé un peu cette piste

### Encore :

E et tu l'as appris où après ?  
A1 alors du coup je me suis décidé d'apprendre/ MOI/ tout seul comme un grand en écrivant des chansons/ j'écrivais déjà un peu/ des chansons/ je me suis dit tiens tu/ parce que je sentais que c'était pas loin alors j'ai acheté un/ un dico alibert  
E avec un dictionnaire ?  
A1 voilà j'ai acheté le dico de référence à l'époque// et puis je me suis mis à écrire des chansons et je me suis en fait aperçu que/ que je/ que je connaissais cette langue/ je savais la parler en fait  
E ouais/ que ça s'articulait  
A1 je SAVAIS la parler/ je connaissais/ je manquais un peu de vocabulaire/ quelques tournures mais/ je savais la parler et heu/ ça a été une/ un CHOC/ de passer de zéro conscience/ parce que moi je savais même pas quand j'ai découvert ça à vingt ans/ ça m'était même pas monté au cerveau que la langue existait/ c'est quand même mystérieux ça

### Enfin :

E oui/ et ils nous l'ont transmis malgré eux/ nos grands-parents et nos parents ?  
A1 et oui c'est ça ouais/ et moi je suis encore éberlué quand je me rappelle de cette période/ je suis vraiment toujours très étonné que ça soit possible de/ d'ignorer à ce point/ l'existence même d'une langue qu'on/ et qu'en fait/ au moment où je m'y penche dessus je m'aperçois que je/ non seulement j'avais// je découvre son existence mais en plus je m'aperçois que je sais la parler tu vois/ c'est-à-dire/ c'est étonnant/ la sensation est vraiment étonnante/ et la sensation suivante qui est vraiment chouette c'est celle de/ voir heu/ s'éclairer toute une partie des fondements de mon langage/ la partie immergée de l'iceberg/ d'un coup/ apparaît au grand jour quoi// et là/ wahou// et là de comprendre les noms des lieux/ des rues/ les noms des villes des/ tu vois

D'autre part, A2 a grandi en dehors des frontières nationales et se sentait marseillais lorsqu'il était à l'étranger ; le père de A3 est occitaniste : il animait le club d'occitan du collège où il enseignait les mathématiques ; A4 a grandi dans les Cévennes et déclare que ses grands-parents parlaient occitan et c'est une fierté pour sa grand-mère qu'il chante désormais en langue d'oc

(lignes 549 à 555) ; A5 a été élevé par une grand-mère gasconne qui ne parlait français qu'avec des personnes extérieures à la cellule familiale ; A6 est marseillais d'origine italienne par ses grands-parents : il entendait des bribes d'occitan dans les rues de Marseille quand il était enfant.

De plus, la majorité des témoins a pris des cours d'occitan : A3 et A5 ont suivi un enseignement optionnel au lycée (A3 poursuivra un cursus universitaire en occitan), A2 a pris des cours dans une association marseillaise qui œuvre à la promotion de la culture et de la langue occitanes<sup>42</sup> et a également suivi un enseignement optionnel au sein de l'Université d'Aix-en-Provence ; quant à A4, il a appris l'occitan avec un ami enseignant en *calandreta*, par le biais d'un échange de bons procédés (cours d'occitan contre cours de guitare). Il s'agit d'une démarche volontariste à l'âge adulte (ou à l'adolescence mais poursuivie au-delà) : une motivation particulièrement marquée d'étudier l'occitan, pour avoir accès aux textes de la *Nova Cancòn* pour A5, pour découvrir le contenu de la bibliothèque familiale pour A3, pour progresser afin d'être en capacité d'écrire des textes pour A4 et A2. Ce dernier déclare avoir atteint le bilinguisme par un travail intense et un engagement volontaire, ce qui lui permet aujourd'hui de considérer l'occitan comme sa langue maternelle, dans le sens précédemment abordé<sup>43</sup> ; c'est la langue qui l'a vu naître (Arezki 2008:193) en tant qu'artiste (lignes 377 à 388) :

A2 je suis une minorité dans cette communauté linguistique/ d'être arrivé à être bilingue/ je considère cette langue COMME ma langue maternelle/ sans que ce soit ma langue maternelle ça m'a demandé beaucoup de travail en fait/ et ce travail ben/ tout le monde n'a pas forcément envie de le faire/ donc voilà pareil/ je porte pas de jugement dessus mais néanmoins/ il est nécessaire/ si je l'avais pas fait/ j'aurais pas pu heu/ faire tout ce que j'ai fait en tant qu'artiste non plus c'est/ c'est/ mais bon c'est c'est toujours pareil c'est/ c'est une/ c'est pas qu'une question de langue/ y a des/ moi par exemple j'ai une grande fascination/ une grande admiration pour les violonistes/ c'est instrument que j'aurais adoré jouer/ et quand je vois le/ le// l'engagement que ça demande/ moi je suis un violoniste de l'occitan en fait

*A contrario*, A1 et A6 ont davantage progressé en occitan par imprégnation : au contact de Claude Alranq et du Théâtre de la Carrière pour l'un, et auprès de ses collègues du groupe Massilia Sound System pour l'autre. Il évoque cet accompagnement en termes éducatifs, et l'influence qu'ont pu avoir « les deux vieux »<sup>44</sup> sur le témoin, qu'il s'agisse de langue ou d'idéologie, est manifeste (lignes 276 à 281) :

A6 mais moi c'est les deux vieux qui m'ont éduqué aussi/ ils m'ont presque autant éduqué que l'école et mes parents/ papet et tatou hein// presque dix ans de plus que moi/ heu/ ils avaient eu une vie active professionnelle avant le groupe/ ce qui n'était pas mon cas tu vois/ donc heu/ je/ j'ai fait mes études moi dans massilia/ j'ai FINI mes études dans massilia// aussi bien linguistiques que politiques

Cette notion de mentorat revient dans chaque témoignage : chacun raconte une rencontre décisive qui lui donnera envie de se saisir de la langue occitane pour la mettre en musique. Ainsi,

---

42. <http://www.ostau.net/>

43. Partie I, Chapitre 1, sous-chapitre 1.3

44. Il fait référence à Tatou et à Papet J.

A1 évoque son travail auprès de Claude Alranq, A2 parle de sa rencontre avec Manu Théron, A3 raconte ses premières écoutes du groupe Massilia Sound System, A4 signale un partage scénique avec le groupe Mauresca Fraca Dub, A5 soulève le besoin d'accéder aux textes de la Nova Cançon, A6 explique que son engagement dans le groupe Massilia Sound System a été décisif.

Cependant, si A1 et A2, autodidactes, ont pleinement confiance en leurs compétences linguistiques, A6 est plus réservé quant à ses facultés à produire des textes en occitan (lignes 98 à 111, déjà rapportées en première partie<sup>45</sup>). Ainsi, quatre des témoins s'estiment suffisamment compétents pour écrire leurs textes en occitan (A1, A2, A3 et A5). Néanmoins, chacun parlera d'un sentiment de distance et/ou de parole collective lorsque l'écriture se fait en occitan. Il semble également que ce soit plus facile de s'exprimer en occitan qu'en français :

- Est-ce parce qu'il est plus facile de se rendre visible en employant une langue invisible ?
- Est-ce parce qu'on a le sentiment d'utiliser un langage secret qui permettrait de véhiculer un message compris par les seuls initiés et partisans ?

Ainsi, A1 semble penser que l'usage de l'occitan peut donner envie au public de s'intéresser à son message de par la particularité que présente la forme, l'originalité de l'identité linguistique (lignes 496 à 515). Il évoque la « chance » d'avoir « trouvé ce chemin artistique » :

A1 je constate que// c'est une heu// facilité/ en fait  
E de chanter occitan ?  
A1 ouais  
E pourquoi ?  
A1 et ben heu/ parce que/ je dis ça parce que je pense qu'il faut vraiment être honnête avec ça/ parce que// et là je nous mets tous/ les gens qui écrivons des chansons en occitan/ tout notre petit monde là/ heu/ heu// s'il fallait dire la même chose en français// y a un peu plus de monde au portillon/ c'est vachement plus compliqué de/ de/ d'émerger/ et de tu vois/ qu'on/ que quelqu'un se dise ah tiens et ça c'est quoi celui-là/ tu vois/ tu vois// et du coup/ on vit un drôle de truc nous/ on vit/ une situation heu/ à la fois langue minorisée avec une histoire de/ une histoire de grande domination/ de/ vraiment de/ histoire/ vraiment de/ de/ d'absence de dignité/ de reconnu de reconnaissance je parle de/ nous autres/ peuple occitan si on peut employer cette expression/ c'est pas/ c'est vraiment discutabile mais voilà// et en même temps heu/ en même temps/ dans la réalité d'aujourd'hui/ je trouve/ moi pour moi c'est une CHANCE/ d'avoir trouvé ce chemin artistique/ et de pas le lâcher/ je tire mon fil toujours le même/ tu vois/ c'est/ je trouve que c'est une chance

Il semble être rejoint dans son analyse par A3 qui pense qu'il aurait « peut-être même encore plus de problèmes pour être entendu » s'il chantait en français plutôt qu'en occitan : il déclare qu'il y a davantage de concurrence, que « c'est plus difficile » (lignes 633 à 635).

De son côté, A5 a le sentiment qu'il lui est plus aisé d'aborder certaines thématiques en occitan qu'en français, de par la distance que procure le fait de parler une langue apprise (lignes 174 à 180) :

A5 c'est plus facile de dire les choses en occitan qu'en français/ alors peut-être

45. Chapitre 1, sous-chapitre 1.1. et chapitre 2, sous-chapitre 2.2.

parce que je/ y a un sentiment d'éloignement par rapport à la langue qui/ qui fait que c'est peut-être moins// c'est marrant parce qu'on a l'impression que ça va être plus intime parce que c'est l'occitan/ et j'ai souvent l'impression que c'est moins intime/ que quand tu écris en occitan tu écris/ presque/ comme si tu étais/ un être heu/ collectif

Nous pouvons alors nous demander si les artistes témoins de cette enquête s'expriment en occitan à travers le prisme de la pensée française (Charaudeau 2009:15) :

« Ce ne sont pas tant les mots dans leur morphologie ni les règles de syntaxe qui sont porteurs de culturel, mais les manières de parler de chaque communauté, les façons d'employer les mots, les manières de raisonner, de raconter, d'argumenter pour blaguer, pour expliquer, pour persuader, pour séduire qui le sont. Il faut distinguer : la pensée en français, en espagnol ou en portugais, et la pensée française, espagnole, mexicaine, portugaise et brésilienne : on peut exprimer une forme de pensée construite dans sa langue d'origine à travers une autre langue, même si celle-ci a, en retour, quelque influence sur cette pensée ; à l'inverse, une langue peut véhiculer des formes de pensée différentes. Tous les écrivains qui se sont exprimés directement dans une langue qui n'est pas leur langue maternelle en sont la preuve vivante. »

Seule une étude approfondie des textes pourrait fournir des éléments de réponse.

Enfin, si la revendication des racines n'est clairement pas la motivation initiale, les propos relatifs à l'enracinement régional est présent chez trois témoins : A1 semble avoir la langue inscrite dans son ADN, A2 a grandi à l'étranger et a forgé son identité sur un attachement à la région d'origine de ses grands-parents, A3 se dit « provençal ».

## **1.2. L'identité occitane : représentations, territoire et occitanité**

L'identité occitane est une notion complexe qui ne se résume pas seulement à l'usage de la langue, et « malgré l'existence d'un marché officiel (l'école, la justice, certains médias, etc) largement hégémonique [...], il existe des marchés périphériques, francs (comme les argots traditionnels ou la "langue des cités"[...]), où l'insoumission, la transgression des normes sont la règle et où la virtuosité en la matière est même pourvoyeuse de profit » (Boyer 2001:36). Les témoins de cette étude sont-ils insoumis ? Leur processus créatif peut-il être assimilé à la « virtuosité » dont parle Henri Boyer ?

En tout état de cause, je constate, chez l'ensemble des témoins de cette enquête, une certaine disposition à l'insoumission, une sensibilité de gauche ou d'extrême gauche, généralement assumée et revendiquée. Ainsi, A3 explique que son groupe a été programmé lors de manifestations, ou d'événements militants et/ou politisés, pour des causes écologistes par exemple, ou autour de la Confédération Paysanne ; en tout état de cause, « bien à gauche de l'échiquier » politique (lignes 283 à 296) :

A3 y a une programmation MILITANTE/ parce qu'on a un discours militant et que/ bon alors ça/ ça peut être aussi des choix de notre part/ des soutiens à des causes/ on/ on joue beaucoup pour/ dans des manifs/ ou pour des trucs/ et là on sort complètement des réseaux occitans/ parce qu'on va jouer heu/ voilà/ pour/ pour/ pour plein de trucs/ au niveau écologie/ ou on a joué pour pleins de contextes

E un peu d'extrême gauche ?

A3 ouais/ d'extrême gauche/ on a participé/ on a beaucoup/ à l'époque hein de la confédération paysanne/ on a beaucoup joué pour la conf/ heu// voilà/ oui/ on peut dire extrême gauche// en tout cas/ bien/ bien/ bien à gauche de l'échiquier ou/ bien VERT sur l'échiquier/ parce qu'on a aussi beaucoup/ on a joué pour france nature environnement// des associations de ce style-là qui sont/ pas forcément à gauche GAUCHE/ mais qui sont plutôt/ écologistes

Puis, à propos de l'identité collective et de la notion de coopérative, A3 se réfère à l'historique « midi rouge » et aux idées socialistes provenant du domaine occitan, regrettant cependant que « beaucoup » aient basculé « du côté obscur de la force »<sup>46</sup> (lignes 584 à 614) :

A3 nous on a mis en avant ce truc-là parce que aussi heu/ on a/ on est quand même/ la/ la culture et la langue occitanes/ on est effectivement/ c'est une affaire/ une affaire de collectif/ heu/ et encore plus aujourd'hui que/ qu'autrefois/ c'est-à-dire que c'est pas une langue qui est transmise dans le schéma familial/ ou plus/ très peu/ et quand elle est transmise dans le schéma familial/ c'est par des militants// c'est une langue qui existe à travers des associations/ des structures associatives/ des groupes/ de musique/ des créateurs et caetera/ et donc qui est portée par des gens qui se réunissent/ et qui font le choix d'être ensemble/ POUR cette langue// donc ça/ c'est clair/ et puis après dans/ dans l'histoire occitane/ on/ on va pas non plus/ y a pas QUE ça hein/ c'est comme toutes les histoires/ elles sont claires et sombres/ mais/ mais y a aussi la coopérative viticole/ l'invention de la coopérative/ les idées socialistes/ heu/ ont été largement développées dans le midi/ faut pas l'oublier/ même si maintenant on a/ tourné heu/ beaucoup/ ont tourné du côté obscur de la force [rires] mais heu/ voilà// jean jaurès heu/ les mines de carmaux/ les républicains espagnols heu/ qui sont venus ici/ même s'ils ont été/ s'ils ont été parfois mal accueillis/ ont laissé beaucoup de/ TRACES heu// y a une dimension de/ méridionale/ sociale// y a un midi rouge/ ça a existé/ même si ça/ voilà/ et on essaie peut-être un peu de s'appuyer là-dessus/ parce que// ça existe toujours/ oui oui/ et puis on est des latins/ et je pense que les latins/ ils ont aussi heu/ je veux pas faire des généralités/ mais ils ont ce/ ce/ ce sens peut-être un peu de/ du collectif/ heu// on est quand même des êtres SOCIAUX/ c'est le/ l'occitanie c'est une culture une langue d'un espace/ TRAVERSÉ/ d'échanges/ des grandes villes/ des espaces urbains/ c'est pas la culture des bergers/ enfin si c'est la culture des bergers aussi/ d'ailleurs les bergers bougent beaucoup/ je veux dire c'est pas la culture d'un tout petit réduit de village gaulois irréductible justement qui résiste à l'envahisseur/ au contraire/ c'est un espace d'échanges permanents

Enfin, alors que je lui demande le profil sociotypique de son public, A3 répond que celui-ci est varié, mais qu'il dépend aussi des lieux où sont organisées les concerts. En effet, il considère que le profil sera différent selon que le groupe se produit pour une manifestation associative ou pour une fête villageoise. Il parlera alors du Front National et de ses électeurs qui ont « des idées contraires » à ce que chante Mauresca Fraca Dub (lignes 693 à 619) :

A3 ça dépend des lieux et du contexte/ et comme on/ joue beaucoup dans des contextes heu/ associatifs// et je te dis PAS dans des festivals étiquetés/ et ben on a quand même accès à un public varié/ j'ai l'impression// même au niveau heu/

---

46. C'est-à-dire à droite de l'échiquier politique (voire à l'extrême-droite).

- social// et même au niveau politique hein/ on peut pas dire que ça soit TOUS des gens de GAUCHE/ qui vont écouter *mauresca fraca dub* hein/ j'en suis certain de ça
- E ah ben vus les résultats aux élections/ c'est sûr que dans les concerts/ on retrouve pas que des gens de gauche/ hein [rires]/ sinon la proportion est mal faite [rires]
- A3 non mais tant mieux hein/ j'espère même qu'y a des gens qui ont voté heu/ front national/ et qui sont venus/ et c'est probable// parce qu'on a fait beaucoup de fêtes de village et tout/ et y a des gens qui/ qui/ qui ont peut-être des idées qui/ qui/ qui sont complètement CONTRAIRES à ce qu'on chante/ et qui apprécient heu/ la musique/ le truc/ et qui peut-être réfléchissent heu/ je sais pas/ je dis pas que/ on/ on a le/ pouvoir de les faire changer d'avis/ ça serait un peu heu/ un peu illusoire et puis un/ voilà ça/ ça serait manquer d'humilité mais heu/ mais y a/ y a/ ouais ouais/ voilà/ donc PUBLIC varié/ j'espère// en tout cas nous/ on a envie de s'adresser à un public intergénérationnel/ on a envie de/ s'adresser autant aux/ jeunes qu'aux vieux/ bon ça c'est une tendance de toute cette ligne maginot/ là/ massilia/ les papés/ les minots/ *toteis ensèm*/ les *fabulous* c'est ça aussi/ *nux vomica* à nice/ c'est VRAIMENT ça aussi et heu/ c'est peut-être une particularité de ces musiques qu'on fait nous/ qui sont/ qui ont cette volonté là
- E de rassembler ?
- A3 oui/ de rassembler/ de/ d'être intergénérationnel/ de// quand on est/ heu/ dans un/ TRUC précis/ dans un groupe précis/ tout ça

De même, A5 se revendique explicitement de sensibilité de gauche (« je suis pour le socialisme ») et je verrai dans son logement des éléments décoratifs et iconographiques à la gloire du marxisme-léninisme qui ne laissent aucun doute quant à l'idéologie politique en laquelle le témoin se reconnaît (lignes 857 à 859) :

- A5 moi par exemple je suis pour le socialisme/ et tu vois/ alors évidemment/ si je regarde le monde autour de moi/ je fais oh putain/ oh la la/ ah vraiment/ c'est pas DEMAIN hein

Quant à A6, sans exprimer formellement son positionnement sur l'échiquier politique, il se positionne en retrait des municipalités d'extrême-droite, reconnues à travers l'expression « le moindre maire facho », et il s'accorde un rôle éducatif auprès des groupes de supporters dans le monde du football lorsque ceux-ci entonnent des chants inappropriés aux valeurs sociétales du témoin (lignes 255 à 268) :

- A6 le moindre maire facho de/ de provence/ dès qu'il est élu/ il monte/ il met le drapeau provençal et/ et heu/ et heu/ et c'est juste heu/ tu sais le régionalisme on l'a toujours pris avec beaucoup de/ on l'a pris toujours pareil que le nationalisme hein/ c'est/ c'est juste un coup de microscope en plus hein/ alors on a toujours eu/ on a été// on a rééduqué pas mal de gens/ qui faisaient des erreurs sans s'en rendre compte hein/ un jour on a des chourmos/ wahou putain on a créé une nouvelle association/ la brigade sudiste/ oh putain/ avec le drapeau sudiste et tout là/ on leur a sauvé la mise quoi/ tu vois/on leur a dit/ bon les enfants/ voilà/ de la manière où je rééduque les supporters en permanence hein/ parce qu'ils utilisent des trucs heu/ AUX ARMES/ AUX ARMES/ c'est un chant mussolinien hein tu vois/ ils ont/ alors ils ont pompé les italiens/ mais sans savoir d'où ça venait tout ça na ni na na/ tu vois

D'autre part, sans se revendiquer explicitement d'une quelconque idéologie de gauche, A4 revendique dans ses chansons la légalisation du cannabis, thématique communément dévolue en France aux partis d'extrême-gauche, aux mouvances anti-capitalistes. Il évoque la thématique une

première fois lignes 318 à 320 :

A4 alors je prends l'exemple de génération ganja/ où ben là/ tout le monde peut deviner ce que veut dire/ génération ganja/ ce que veut dire *legaliza*/ tout le monde peut/ le comprendre facilement

Puis une deuxième fois, lignes 501 à 508 :

A4 par exemple on cite valls dans dans le morceau et donc/ c'est une époque heu/ un petit peu/ plus ou moins lointaine heu/ mais effectivement/ là où ça reste d'actualité c'est que/ même si aujourd'hui ce n'est plus un personnage comme valls/ le fond/ le fond n'a pas vraiment changé/ la forme a changé/ mais pas le fond

E et la demande est toujours la même ?

A4 la demande est toujours la même/ au final

E bon voilà/ j'ai compris la demande/ [rires] bon// donc voilà

Enfin, A2 exprimera une forte sensibilité de gauche tout au long de l'entretien, comme dans l'extrait suivant (lignes 635 à 653), où la xénophobie est qualifiée de « maladie » :

A2 c'est TERRIBLE de voir une/ AGRESSION/ simplement dans le fait que l'autre existe// et c'est ça le fond du problème// tiens là ça fait deux semaines que tous/ ils existent/ avec l'islamo-gauchisme d'un coup là// c'est pareil/ c'est pareil/ c'est quoi ce délire/ parce que/ y a des gens qui sont/ DE GAUCHE/ alors maintenant c'est devenu une menace/ de penser que/ on devrait être plus solidaire les uns avec les autres/ et qui EN PLUS de ça/ ne voient pas d'inconvénients à ce qu'il y ait des musulmans/ parce que c'est ça hein/ c'est le seul truc// on va dire mélenchon c'est un islamo-gauchiste/ mélenchon c'est un mec qui a dit/ j'ai pas de problème avec les musulmans/ c'est tout/ ça va pas plus loin que ça/// c'est/ c'est/ c'est/ les mêmes qui/ y a heu/ quinze ans/ disaient/ ah mais heu/ on va faire heu/ un ministère de l'identité nationale/ et on va décréter que/ ils avaient fait une étude sur/ le/ les détections des/ la détection des/ des/ comment c'était// heu/ la détection de la délinquance précoce/ et un des facteurs de la délinquance précoce/ c'était le bilinguisme// si c'est pas EUX/ ça c'est/ c'est/ c'est pas des gens qui ont un sérieux problème/ et c'est ça/ c'est/ c'est une maladie quoi/ et concrètement/ tant qu'on/ ne NOMMERA pas cette maladie/ on continuera à l'alimenter

Puis, lignes 614 à 627, A2 reproche à la France de nier la diversité du pays, ce qui aurait une influence néfastes sur les dérives nationalistes :

A2 on a pas un problème d'identité dans notre tête comme y a en france// et en france c'est lié à quoi/ c'est lié à la négation TOTALE/ de la diversité de ce pays// parce que on a un groupe ultra minoritaire numériquement/ qui a pris le pouvoir sur tous les autres/ et qui a décidé que tous les autres devaient ressembler à/ non// c'est pas comme ça qu'on fait un pays sain/ et persister je pense dans cette voie/ ben/ on en voit les// pourquoi y a autant de montée d'extrême-droite/ c'est à cause de ça/ pour moi c'est clair et net// SI/ tous les gens/ en france/ étaient respectés/ sincèrement/ profondément/ pour ce qu'ils sont/ dans leur diversité/ qu'ils soient du territoire/ ou qu'ils viennent d'ailleurs hein/ on aurait pas tous ces problèmes de/ de/ de dérives identitaires et/ nationalistes/ on nous reproche à nous le/ le repli sur soi identitaire/ mais le seul que je vois de repli sur soi/ c'est le repli nationaliste français

Enfin, lignes 1141 à 1143, A2 déclare que la pensée occitaniste des années 1970 était fondée sur un « idéal marxiste » et il ajoute : « je suis de ce bord-là politique », levant ainsi toute ambiguïté face à ce que j'avais déjà compris.

Cette propension des chanteurs occitans à être sensibles aux idées de gauche et/ou d'extrême gauche avait déjà été observée par Philippe Martel dans les textes de la chanson occitane des années 1970 (2013:10) :

« C'est bel et bien l'extrême gauche nationale — dans ses composantes maoïste et PSU, les trotskistes étant bien moins enthousiastes et le PCF moins encore — qui décerne ainsi un véritable brevet de progressisme à ces “patois” si longtemps considérés comme vestiges d'un passé féodal et véhicules d'idéologies réactionnaires.

La *Nova Cançon* est donc révolutionnaire »

Ainsi, comme le montre l'illustration ci-après, la pochette du premier album de Claude Marti met en évidence une partie du visage d'Ernesto Guevara, appelé communément El Che, figure emblématique de la pensée révolutionnaire à travers le monde. Cet album est intitulé « Occitania ! » et ce titre trouve un écho dans la dénomination de l'album du groupe Massilia Sound System paru en 2002 : « Occitanista ».



Fig. 3.1. 1<sup>er</sup> album de Claude Marti paru en 1970 (source : Martel Philippe, 2013)

D'ailleurs, A5 explique qu'il a voulu apprendre l'occitan pour avoir accès aux textes de la *Nova Cançon*, qui représentait un univers audacieux, un militantisme de gauche révolutionnaire dont les revendications séduisaient l'adolescent qu'il était (lignes 41 à 53) :

A5 c'était/ je pense/ pour heu// par aventure/// c'était/ y avait/ bon déjà y avait un côté politique dans le/ dans la/ heu/ c'est l'époque de/ l'occitanisme un peu GAUCHISTE là/ la lutte occitane tout ça/ un peu tiers-mondiste donc heu/ pour moi ça/ ça/ y avait ça aussi/ y avait ce côté un peu/ voilà/ quand je dis aventureux c'est ça/ le côté aussi des/ des// des revendications/ des NOIRS/ des revendications voilà bon c'était un peu/ je/ je/ j'ai souvent dit que/ que je



m'étais intéressé à l'occitan parce que je pouvais pas être noir/ voilà/ c'était un peu [rires] c'était un peu/ c'était un peu ma négritude à moi/ voilà/ c'était/ donc c'était un peu pour ça/ pas tellement heu// bon évidemment je me suis intéressé à/ aux textes/ aux trucs qu'y avait/ mais/ mais je pense que c'était quelque chose d'adolescent/ de/ là/ ça allait dans le mouvement de l'époque/ l'engagement/ dans le/ l'envie de/ de/ d'un autre monde/ de révolution

D'autre part, tous les témoins de cette étude se revendiquent d'appartenance géographique locale : ils se sentent appartenir au territoire d'Occitanie. Ainsi, A1 dit être « français, occitan, languedocien » mais aussi « albigeois, minervois » et « nouvellement narbonnais » (lignes 389 à 393). Quant à A5, il se revendique ciotaden (il réside à La Ciotat) et exprime l'idée que chacun appartient au territoire qu'il choisit d'investir, citant Félix-Marcel Castan (« On n'est pas le produit d'un sol, mais le produit de l'action qu'on y mène »<sup>47</sup>), déclarant que l'identité occitane relève davantage d'une décision personnelle que d'un état de faits, comme pourrait l'être la filiation par exemple (lignes 117 à 152) :

E justement/ vous vous sentez heu/ appartenir à quel territoire ?  
A5 eh ben là je suis ciotaden moi/ je suis de la ciotat  
E avant tout français/ ou avant tout occitan ?  
A5 je/ je sais pas si y a un avant tout en fait/ je sais pas/ ça dépend où/ où je suis je pense/ on se définit pas comme ça// on est plus dans des configurations où// avant les gens ils mourraient où ils naissaient/ ils sortaient jamais/ donc ils étaient complètement heu/ même si ils le voulaient pas/ ils étaient complètement heu/ enfermés dans leur// hein dans leur lieu de/ donc nous on est pas comme ça donc heu/ je pense qu'on est des imbrications d'identités/ donc on est français/ on est occitan/ on est ciotaden/ je sais pas/ PLUS// là maintenant depuis qu'y a la région occitanie/ je sais pas si je suis occitan du coup/ puisque je suis plus [rires] j'ai plus droit à l'appellation [rires] donc heu// mais après oui/ je pense que y a/// l'occitanie fait/ l'occitanie s'impacte on va dire/ c'est se dire heu/ on parle la même langue donc heu/ on fait un espèce de pacte de/ civilisation/ en se disant/ même si/ si on vit très différemment/ on va s'intéresser les uns aux autres/ c'est un peu ça/ même mistral il pensait ça hein/ *en fraire ment* hein le/ le/ devenir frères là// et/ parce que c'est vrai que c'est très/ très éloigné/ moi j'ai/ heu avec ma mamie gasconne là/ donc j'ai été beaucoup en gascogne/ c'est pas du tout la même façon de vivre qu'ici/ c'est/ c'est/ MAIS/ y a une décision à un moment donné/ je pense que c'est une décision/ de/ de rapprochement/ de dire/ culturellement on est/ on est dans le même domaine/ on fait les/ je pense c'est comme ça les identités/ c'est pas des/// castan il disait qu'on était pas le produit d'un sol hein/ on est/ mais le produit de ce qu'on y faisait donc c'est/ je/ je suis tout à fait d'accord avec ça// c'est heu/ voilà/ c'est/ c'est/ donc quelque part/ c'est des DÉCISIONS/ c'est des décisions/ D'AUTANT PLUS quand on appartient à des cultures qui sont pas heu/ on va dire heu/ qui sont pas encadrées étatiquement/ c'est-à-dire que/ je sais pas si on a une décision d'être français/ on NAÎT français c'est comme ça/ on va à l'école française/ on est/ heu// l'occitanie c'est plus une décision/ c'est plus un vouloir/ une// rien nous oblige à parler occitan hein/ heu/ moi je dirais presque c'est le contraire [rires] parce qu'on est/ on serait presque obligé de pas le parler/ donc heu// c'est une histoire de volonté/ c'est/ c'est ça qui est intéressant hein

Ainsi, parce que « l'espace des langues correspond rarement à des entités administratives ou étatiques fixes » (Alén Garabato et Kis-Marck 2015:3), A5 regrette que la Région Occitanie se soit nommée ainsi, excluant *de facto* les occitanophones se trouvant hors de la zone ainsi dénommée. De

---

47. Castan Félix-Marcel, 1984. *Manifeste multiculturel et anti-régionaliste*.

plus, il considère que chacun peut s'empoigner de la langue occitane et en faire un élément identitaire où qu'il soit et d'où qu'il vienne. Il ressort de la plupart des entretiens réalisés une sorte d'universalisme de l'identité occitane : il ne s'agit plus d'être né en Occitanie ou d'y avoir des ancêtres pour se retrouver dans l'occitanité et les valeurs qu'elles véhiculent.

De plus, chacun se reconnaît dans l'identité et la nationalité françaises, tout en faisant la différence avec le sentiment national ou nationaliste, mais tous se revendiquent aussi de la culture occitane. Ainsi, « la culture occitane ne conteste aucune France, puisqu'elle est elle-même française (un universel culturel dans un universel politique). Nous allons même plus loin : la culture occitane est l'avenir de la culture française » (Sicre 1988:44). Cette double identité est clairement exprimé par A3 dans l'extrait suivant (lignes 233 à 240) :

E        oui/ au niveau de l'identité/ vous vous sentez français ?  
A3        ouais/ ouais ouais ouais/ je me sens fr/ enfin/ je me sens français// je me sens  
heu/ appartenir à/ la république française/ citoyen français// après heu/ le/le/  
le sentiment français heu/ national/ je le sens pas moi/ j'ai pas ce sentiment-  
là// je suis HEUREUX d'appartenir à la république française même si heu/ ça me  
paraît de plus en plus compliqué/ mais heu// après heu// je me sens pleinement de  
culture et de langue occitane quoi/ voilà// pour moi c'est pas/ c'est pas  
incompatible quoi/ au contraire

Cependant, A2 est celui pour qui la notion d'identité territoriale est la plus difficile à définir. En effet, sa construction identitaire est particulière : il est né et a grandi à l'étranger, dans différents pays, en position bi-nationale (sa mère est française, son père est allemand). S'il se retrouve pleinement dans la culture et les traditions françaises et allemandes, il ne semble pas se qualifier d'appartenance à un territoire particulier. Il semble être davantage un citoyen du monde (lignes 392 à 433) :

E        et quand tu étais à l'étranger/ si on te disait tu viens d'où/ tu disais de  
marseille ?  
A2        ouais je pense/ enfin/ je sais pas en même temps/ je sais que le côté allemand/  
quand j'étais au collège et tout/ c'était problématique pour d'autres raisons/  
c'est-à-dire que/ ça soulevait des moqueries et des/ y avait le/ le côté heu/  
enfin/ dans les années quatre-vingt-dix/ on était un peu plus près de la seconde  
guerre mondiale que maintenant/ on va dire/ et du coup heu// ouais/ c'était heu/  
voilà/ c'était heu/ pas quelque chose que j'ai trop cultivé quoi/ après je le  
regrette/ je le regrette après coup/ je/ je me garde du temps à un moment donné  
dans ma vie/ pour RÉPARER ça on va dire/ entre guillemets/ et j'aimerais bien être  
bilingue en allemand aussi// mais heu// y a toute une part de ma culture  
personnelle qui est PROFONDÉMENT allemande/ ça c'est clair et net/ sur des choses  
heu  
E        mais un de tes parents est allemand/ non ?  
A2        mon père est allemand/ ouais/// heu/ sur heu/ ouais des trucs traditionnels tu  
vois/ Noël/ Noël dans ma famille/ en tout cas pour ma sœur et moi/ c'est deux  
aspects des choses/ c'est-à-dire qu'il/ il fait qu'on ait à la fois des *lebkuchen*  
*schmidt*/ des/ des pains d'épices allemands/ y a/ saint nicolas c'est important/  
mais y a aussi le Noël provençal/ c'est/ cest/ CE moment-là/ alors on n'est pas DU  
TOUT religieux hein/ c'est/ autour de Noël que/ ça se concrétise et que ça se  
cristallise/ l'expression heu/ culturelle heu/ familiale quoi// mais c'est clair  
hein// moi quand heu// on a/ on a joué en Allemagne/ avec le *cór* l'année dernière/  
c'était en février là/ mais j'étais chez moi/ c'est/ MAIS/ mais je suis autant  
chez quand on est Allemagne que quand on est allé en Égypte/ c'est/ y a pas de/ y

a beaucoup de parts égales quoi/ je me sens autant chez moi quand je suis en provence que heu/ en égypte ou/ en allemagne  
 E donc/ tu te sens pas appartenir à un territoire en particulier ?  
 A2 non/ la question du territoire et de l'appartenance/ elle est très/ dissolue pour moi/ c'est d'ailleurs heu/ c'est problématique/ c'est-à-dire que je suis ici à montpellier/ mais c'est un peu le hasard/ et c'est pas quelque chose qui/ enfin ça fait cinq ans que j'y suis mais/ je suis pas montpelliérain pour autant// j'ai un attachement à marseille/ donc je me sens marseillais avant tout chose depuis toujours/ mais la question maintenant/ après résolu la question de/ d'où tu viens [rires]/ la question d'après c'est où tu vas/ qui est/ insoluble pour moi/ j'ai/ j'ai des envies// mais j'arrive pas à me projeter/ tiens je vais habiter à tel endroit quoi/ ça va être là/ si je m'écoute/ j'aimerais pouvoir organiser ma vie professionnelle/ de façon à pouvoir vivre heu/ un peu en france/ un peu aux états-unis/ un peu à barcelone// enfin j'ai ces trois axes qui/ m'attirent/ mais après

Ainsi, à l'inverse de A5 qui semble se reconnaître dans le lieu où il vit et où il agit, quel qu'il soit, A2 ne se considère pas appartenir au territoire qu'il occupe (« je suis ici à Montpellier [...] mais je suis pas montpelliérain pour autant »). Cependant, il s'est construit un ancrage marseillais dans son enfance et son adolescence : d'une part parce qu'il était à l'étranger et qu'il avait besoin d'être « de quelque part », et d'autre part parce que l'identité allemande engendrait des moqueries et a donc été rejetée à un moment donné de sa vie. C'est donc désormais à Marseille qu'il se sent rattaché (« je me sens marseillais avant tout chose depuis toujours »).

Enfin, si la notion d'identité semble souvent associée à une action de reconquête, celle-ci ne s'exprime pas chez les témoins de cette enquête qui ne sont pas des locuteurs natifs. Ils ont choisi cette voie/voix comme chemin d'accès au monde artistique. Ils ne semblent pas non plus être mélancoliques d'un quelconque passé nostalgique qu'il faudrait retrouver. Ainsi, l'approche de Patrick Charaudeau (2009:4) concernant le mécanisme de retour aux origines de l'identité culturelle ne semble pas s'appliquer aux artistes rencontrés dans le cadre de la présente étude :

« D'où vient l'identité culturelle ? Est-elle héritée ? imposée ? a-t-elle une origine ? Circule, à ce propos, l'idée que l'identité culturelle viendrait du fond des âges et qu'il faudrait la retrouver : ce serait un « paradis perdu » à reconquérir. Cette idée est particulièrement prégnante à notre époque, et peut-être est-ce une marque de notre modernité. Il a fallu pour cela que les guerres s'éloignent dans des horizons de temps et d'espace lointains, que les grandes causes de luttes sociales s'effondrent, et que, du coup, les repères traditionnels disparaissant, les liens sociaux se distendent. L'identité du groupe ne pouvant plus se construire dans l'action ni dans la perspective d'un « être ensemble » contre un « autre-ennemi », revient en mémoire un passé, une origine vers laquelle on se tourne avec nostalgie et que l'on désire récupérer. Dès lors, s'opère un mouvement de retour vers ces origines aussi bien de la part des individus que des groupes sociaux, avec une volonté plus ou moins affirmée (plus ou moins guerrière) de retrouver ce paradis perdu. Cette origine se concrétise ici dans un territoire (la Corse), là dans une langue (le catalan, le basque) ; ici dans la résurgence de coutumes anciennes (le tribalisme en Afrique ou en Inde), là dans une ethnie qui s'était mélangée et qu'il faut purifier (en Serbie, au Pays Basque) ; ou encore dans la relecture des valeurs religieuses (les intégrismes). »

Ainsi, A2 considère son œuvre comme parfaitement ancrée dans son époque. De plus, il se positionne énergiquement contre un courant de pensée qui voudrait que son travail relève d'une « tradition dépoluissérée », comme nous pouvons le lire dans un article paru dans le journal *Libération* le 29 janvier 2021<sup>48</sup>, dans lequel le rédacteur s'appuie sur des clichés stéréotypés pour défendre et soutenir cinq albums produits en langues dites régionales. Le témoin considère notamment que parler occitan ne relève pas d'une tradition, en ce qui le concerne (lignes 562 à 630) :

A2 en gros/ la première étape/ c'est qu'y a une grosse ignorance/ qui ne se remet pas en question/ et qui s'exprime dans/ un quiproquos/ ou un amalgame de/ langues traditions au pluriel/ c'est tout la même chose/ tu parles en occitan/ c'est une tradition// ça c'est déjà une conception qui m'échappe/ et donc on/ on a/ ces traditions/ régionales/ s'il-vous-plaît/ et la deuxième heu/ étape/ c'est qu'on part du postulat qu'on ne remettra jamais en question/ que tout ça ma foi est bien ringard/ et que tout le monde est bien d'accord hein/ on s'adresse à la/ à la cantonade/ et du coup/ la troisième étape/ c'est que heu/ on va nous prêter des intentions qui sont pas les nôtres/ qui sont celles que/ pour rendre notre tradition/ notre sac fourre-tout de traditions/ acceptable à l'auditeur/ on les dépoluissère/ c'est toujours ces trois mêmes étapes/ qui se gargarisent et qui se// sauf que/ déjà d'une part la première est fausse/ c'est-à-dire que si tu veux parler de tradition/ on parle de quoi// on parle de la brasucade/ on parle des jeux taurins/ on parle de comment on s'habille pour/ pour la messe/ enfin voilà/ y a pleins de traditions hein/ et la langue c'est pas une tradition/ la langue c'est un vecteur de communication/ point// c'est pas/ ça a rien à voir/ la deuxième/ considérer que c'est ringard/ et considérer que c'est un fait communément admis/ ma foi/ ça c'est touchent quelque chose de très subjectif/ donc déjà les deux premiers points pour moi/ ils ont pas lieu d'être// et la troisième/ le troisième point/ qu'on serait en train de dépoluissérer/ c'est la que ça devient problématique pour moi/ c'est-à-dire que d'une part/ à AUCUN moment/ sur aucun aspect de ma culture personnel/ qu'elle soit heu/ allemande/ provençale/ ou méditerranéenne ou tout ce que j'ai gardé des pays arabes/ j'ai honte de rien// et y a des choses qui sont heu/ dans toutes les cultures/ des traditions qui sont heu/ questionnables/ qu'on peut remettre en question/ la chasse à la glu/ la manière dont/ la place de la femme/ c'est des choses qu'on peut/ qui peuvent relever de la tradition et qu'on peut remettre en question/ évidemment/ ça veut pas dire que c'est immuable// pour autant les aspects de la tradition que j'ai embrassés autour de moi/ y en a aucun que j'ai/ j'ai honte de rien/ et surtout/ je ne vois pas de poussière// alors à partir du moment/ où/ ce triptyque/ c'est un système de pensée// c'est un système de pensée qui/ si on le synthétise/ consiste à dire/ et bien/ pour que l'autre ait ma considération/ il va falloir/ qu'il change des choses dans sa/ dans sa culture/ parce que moi je trouve que c'est poussiéreux// sauf que ce système de pensée/ jacobin/ c'est un système de pensée qui date/ du dix-huitième siècle// est-ce que ça/ ça commencerait pas à être un peu poussiéreux de penser comme ça// de dire/ ah ben/ c'est aux autres de s'adapter/ pas à moi/ alors que les autres/ ils sont autant chez eux que TOI/ heu/ donc là moi/ où j'aimerais arriver à synthétiser ma/ justement ma pensée/ c'est en gros/ si on doit le résumer en un slogan qui ferait appel à/ à/ à/ qui ferait écho à des slogans heu/ féministes// la poussière doit changer de camp// c'est la poussière elle est pas là où on pense/ si toi tu penses que j'ai de la poussière sur moi et que tu penses que je devrais l'enlever pour t'être heu/ acceptable/ c'est que la poussière elle est dans la tête// voilà/ et/ et/ peu importe d'ailleurs que je fasse du hip hop en occitan ou/ que je fasse des danses traditionnelles/ moi j'ai grandi dans des pays où/ tout ça cohabite// y a un mariage en égypte/ y a à la fois une sono/ avec des trucs qui/ de/ maintenant/ et des musiciens traditionnels en costumes/ y a pas de problème/ on a pas un problème

---

48. [https://www.liberation.fr/musique/2021/01/29/langues-vivantes\\_1818811/](https://www.liberation.fr/musique/2021/01/29/langues-vivantes_1818811/)

d'identité dans notre tête comme y a en france// et en france c'est lié à quoi/  
c'est lié à la négation TOTALE/ de la diversité de ce pays// parce que on a un  
groupe ultra minoritaire numériquement/ qui a pris le pouvoir sur tous les autres/  
et qui a décidé que tous les autres devaient ressembler à/ non// c'est pas comme  
ça qu'on fait un pays sain/ et persister je pense dans cette voie/ ben/ on en voit  
les// pourquoi y a autant de montée d'extrême-droite/ c'est à cause de ça/ pour  
moi c'est clair et net// SI/ tous les gens/ en france/ étaient respectés/  
sincèrement/ profondément/ pour ce qu'ils sont/ dans leur diversité/ qu'ils soient  
du territoire/ ou qu'ils viennent d'ailleurs hein/ on aurait pas tous ces  
problèmes de/ de/ de dérives identitaires et/ nationalistes/ on nous reproche à  
nous le/ le repli sur soi identitaire/ mais le seul que je vois de repli sur soi/  
c'est le repli nationaliste français

E et/ tu sens un/ reproche de/ repli/ sur les/ chanteurs occitans ?

A2 ouais// garanti sans repli identitaire/ ça veut dire que MOI/ exceptionnellement//  
voilà/ qu'est-ce que ça veut dire

Enfin, « les notions de perte de langue et de perte d'identité sont souvent très présentes dans les représentations des locuteurs » (Arezki 2008:192). Cependant, ces questions ne se manifestent pas chez les témoins de cette enquête car ils n'ont pas perdu leur langue : ils y sont venus par eux-mêmes à l'âge adulte. Ils n'ont pas lutté pour sauvegarder leur identité mais se sont trouvés et se sont révélés en tant qu'artistes dans l'identité occitane.

## Chapitre 2 : L'idéologie

### 2.1. Le centralisme et la pensée de Félix-Marcel Castan

Si « les Trente Glorieuses permettent, globalement, l'essor de l'économie française », elles « n'affectent pas de la même manière toutes les régions qui composent l'ensemble français » (Martel 2013:4). En effet, les régions de l'ouest de la France, mais aussi celles du sud, ne bénéficient pas des mêmes transformations ni du même rythme d'évolution que les régions proches de la capitale. Ainsi, « la vieille ligne Saint-Malo/Genève identifiée déjà au XIX<sup>ème</sup> siècle n'a pas été effacée par les mutations de la France d'après guerre » (*ibid.*). Les richesses se concentrent au nord de cette ligne, de même que la gestion du pays se détermine à Paris. Ce principe centraliste s'illustre par (*ibid.*) :

« [le] déplacement massif des centres de décision vers le nord au rythme de la concentration du capital, tendance des décideurs nationaux, privés comme publics, à considérer que somme toute, le tourisme constitue la vocation naturelle de ces régions, au sud notamment, tout cela favorise la prise de conscience, sur place, d'un décalage que l'on va vite percevoir comme insupportable, d'autant plus insupportable que c'est le centre lui-même qui le dénonce, sans réellement pouvoir le combattre effectivement avec une nouvelle politique de décentralisation industrielle et d'aménagement du territoire, qui montre vite ses limites »

Ainsi, les artistes rencontrés pour les besoins de cette étude se retrouvent dans les idées de

« colonialisme intérieur »<sup>49</sup> (Lafont 1971) et de « décentralisation culturelle » (Castan 1984) : A6 parle d'une « vision unilatérale » qui rend la gestion du pays complexe (ligne 394). Pour A4, le sentiment qui domine est celui d'avoir reçu en enseignement l'histoire de la capitale, et non sa propre histoire ; une histoire vue à travers le prisme centraliste (lignes 258 à 267) :

A4      mais quand j'étais à l'école en fait l'histoire qu'on m'a appris/ c'est pas l'histoire de la france/ c'est l'histoire de paris/ et heu/ alors/ Y A EU des petits/ des petites interludes/ en classe heu/ sur quelques légendes folkloriques/ mais pas assez/ pas assez et/ et puis ben/ quand je vois tout ce qui s'est passé historiquement/ dans la région/ même si je suis très loin de/ de/ de retenir tout ce qu'on a pu me raconter heu/ et ben on se dit/ ah c'est pas ça la/ la version que j'ai eue// j'ai eu une autre version/ j'ai eu/ j'ai pas eu la version pro/ provincial/ j'ai eu la version du/ du/ du gars de/ de paris qui/ et qui a raconté son histoire et pas/ une histoire générale

Quant à A1, il relate « l'histoire des dominants » pour parler de l'enseignement de l'histoire de France dans les programmes scolaires (lignes 177 à 188) :

A1      et donc voilà la montée d'une colère comme ça en même temps d'une/ d'une espèce de prise de conscience une envie de comprendre de se cultiver de/ de/ d'histoire moi j'ai découvert que j'adorais l'histoire/ contrairement à/ ce que les profs m'avaient fait croire [rires] en fait j'adore ça/ et heu mais quand on/ j'adore quand c'est l'histoire des gens quoi/ c'est juste ça/ ils avaient juste pas pris le bon/ le bon angle d'attaque à toujours/ toujours nous raconter l'histoire des/ des/ des dominants finalement  
E      pas le bon/ le bon prisme ?  
A1      ouais/ on a l'habitude de dire l'histoire des/ l'histoire des vainqueurs mais je crois que c'est pas exactement ça/ c'est plutôt l'histoire des/ l'histoire des dominants

De plus, les témoins de cette enquête sont des artistes qui conjuguent deux entrées culturelles : l'une populaire (revendiquée comme telle et pleinement assumée), de par l'aspect festif, musical, qui appelle à la danse toutes les générations ; l'autre, que je qualifierais de savante, car elle est liée à l'usage d'une langue connue de quelques initiés. En effet, la plus grande partie du public des chanteurs rencontrés n'est pas occitanophone, *a priori*<sup>50</sup>. Cependant, les artistes dont il est question ici ne relèvent ni complètement d'une culture savante, ni entièrement d'une culture populaire. Ils se situent à l'interface des deux, et c'est peut-être à cet endroit précis, justement, que se construit la patrimonialisation.

Ainsi, Claude Sicre rapportait, en 1988, les propos de Félix-Marcel Castan au sujet de la culture<sup>51</sup> :

« C'est en vain qu'on chercherait à isoler une culture dite populaire au sein de la culture tout court. Où fixer la limite qui la sépare de la culture dite "savante" ? L'étoffe culturelle est un tissu sans couture, qui sous-tend les

49. Lire à ce sujet la « Lettre d'un chanteur occitan aux militants décoloniaux : et nous la dedans ? », annexée.

50. Une étude plus approfondie serait nécessaire pour établir le profil du public des chanteurs occitans actuels : qui sont-ils, que viennent-ils chercher/trouver auprès de ces artistes, sont-ils occitanistes ?

51. Castan Félix-Marcel, 1984. *Manifeste multiculturel et anti-régionaliste*.

activités de la société entière. En revanche, si on change de métaphore, on peut reconnaître à l'édifice culturel deux entrées principales : une entrée populaire, anonyme, quotidienne, et une entrée savante, personnalisée, sans doute plus solennelle et plus exigeante, quant à la cohérence des discours ».

De plus, les artistes rencontrés sont unanimes sur le fait qu'ils ne représentent nullement une culture savante, un élitisme accessible à quelques initiés seulement. Ils travaillent tous à rendre accessible le message de leurs œuvres en occitan, mais A6 ira même jusqu'à se revendiquer d'une démarche à l'opposé de celle de « l'occitanisme de l'immédiat après-guerre » (Martel 2013:5)<sup>52</sup>, sans le nommer explicitement, mais en évoquant « un espèce de truc d'héritiers », les « petits barons locaux qui règnent sur un petit pré carré » (lignes 223 à 227) :

A6 avec massilia on a emmené un souffle nouveau et/ y a un nouveau profil de/ de gens qui se sont intéressé à ce genre de choses quoi tu vois/ c'est pas plus mal/ tu vois/ parce que là on était toujours dans un espèce de truc d'héritiers/ de/ de petits/ BARONS locaux qui/ qui règnent sur un petit pré carré là/ tu vois

Il reviendra sur cette image du « pré carré » (lignes 327 à 352), en évoquant « un club privé » des locuteurs de l'occitan. Or, dans sa façon d'aborder la langue occitane au cœur de sa pratique artistique, les « barrières » n'existent pas. La langue n'est pas saisie pour créer une culture savante inaccessible aux non-initiés, mais elle est un outil d'ouverture, notamment par l'accès à la lecture de textes anciens mais aussi par la connaissance d'une histoire et d'une culture ancestrales :

A6 ce rapport à la langue je pense/ c'est le gros particularisme de/ de NOTRE génération tu vois heu// c'est pas/ c'est pas un truc pour créer une BARRIÈRE de plus/ pour créer un club privé de plus/ un pré carré de plus/ non c'est un truc ouvert/ pour ouvrir et pour pouvoir dialoguer avec l'autre/ dialoguer avec le/ ne serait-ce que le rom qui arrive là/ il parle français/ il parle roumain/ il parle/ des anthologies/ ils parlent dix langues les mecs/ t'imagines nous/ nous on est des caves à côté donc heu/ c'est presque pour pouvoir/ équilibrer la balance qu'on s'est mis là-dedans/ après évidemment tu découvres une littérature/ tu découvres une poésie/ tu découvres machin/ plein de trucs qui étaient et qui/ qui nous permettent d'avancer aussi dans le métier artistique/ pas pour refaire la même chose/ donc putain on a heu// on a un PANIER en plus quoi/ tu vois/ dans lequel on peut puiser/ sur des références poétiques/ sur des/ tu vas dans des livres de troubadours du onzième siècle/ tu/ on te montre un truc/ c'est un duel entre un troubadour et un jongleur/ c'est je lui ai mis la fièvre de n t m/ la même// deux/ deux/ deux scénarios parallèles qui se retrouvent au/ au/ refrain/ tac tac/ même structure/ ils le savent pas kool shen et joey star/ mais ils touchent au génie à la fois/ quand ils le font/ parce qu'ils vont sur des formes/ ANCEstrales de poésie et caetera/ tu vois/ et nous alors/ putain la chance qu'on a eu/ d'arriver à faire le pont entre/ le rap hardcore et/ et/ et les troubadours du moyen-âge/ au niveau poétique/ au niveau écriture/ au niveau machin/ ben ça nous a permis de nous épaissir quoi/ de toute façon de/ de/ c'est à tous les niveaux/ là/ c'est même plus une histoire de langue pour moi/ c'est une histoire de/ de/ rapport au monde de/ de/ et de curiosité

Le « pré carré » sera cité 3 fois par A6, de même que son refus de « l'entre-soi », qui sera abordé lorsqu'il explique qu'avec les membres de son groupe et l'association qui y est rattachée, ils

---

52. Ce mouvement, « fidèle en cela à la tradition félibréenne, était pour l'essentiel une affaire d'écrivains, certains d'entre eux passent progressivement à une autre démarche, plus politique. » (Martel 2013:5).

ont dispensé des leçons de provençal dans des quartiers de Marseille, et que ces cours avaient attirés (et/ou étaient destinés à ?) des personnes de tous âges et de toutes origines (lignes 212 à 221) :

A6 la cause c'est/ apprendre le provençal/ des rebeus/ des machins/ des mecs autour de nous quoi tu vois/ donc on a étendu ce truc/ pas un truc d'initiés/ de/ d'héritiers ou de/ de bien nés/ ou de machins tu vois// c'est pas intéressant que l'occitan il soit parlé que par les gens qui sont nés ici ou/ tu vois ce/ cette espèce de club privé/ là/ ce que c'était toujours quand/ quand on va promener un peu dans le milieu traditionnel là/ ils cultivent ça/ cette espèce d'entre-soi/ c'est le/ le grand ennemi c'est l'entre-soi de toute façon/ donc/ que ça soit un entre-soi entre/ les républicains ou/ entre les occitans/ c'est pareil heu/ c'est/ ça fait autant de mal à la cohésion/ de la société

Sur le même sujet, A3 sera moins incisif mais parlera d'une « bulle » dans laquelle il serait regrettable que s'enferme l'artiste occitan (lignes 345 à 353), tout en se référant lui aussi<sup>53</sup>, à la pensée de Félix-Marcel Castan :

A3 c'est félix castan qui disait/ donc un/ un grand philosophe occitan/ qui a beaucoup inspiré massilia et tout ça/ qui disait/ qu'il ne peut pas y avoir d'action occitaniste sans pédagogie// donc on peut pas avoir non plus de création occitaniste sans pédagogie/ c'est-à-dire qu'on est obligé de faire de la pédagogie PARCE QUE/ on existe quasiment pas dans l'espace social/ on est quasiment INVIvisible// donc si on chante en occitan juste comme ça/ parce que c'est un/ un truc artistique/ on risque d'être complètement/ ça peut être une BULLE en fait tu vois

De son côté, A2 ne mentionne ni le centralisme, ni la pensée de Félix-Marcel Castan. Par contre, il critique l'esprit jacobin à plusieurs reprises, dont le terme et ses dérivés reviennent six fois au cours de l'entretien (lignes 659 à 667) :

A2 ce qui est terrible et où il va falloir commencer à/ réellement avoir un travail de réflexion politique/ c'est qu'il faut dissocier le fait républicain/ de l'idéologie jacobine// la république n'a pas été faite par les jacobins/ elle a été VOLÉE par les jacobins// quand la république a été proclamée/ y avait les montagnards/ y avait heu/ les girondins/ y avait D'AUTRES heu/ mouvements de pensée républicaine// qu'est-ce qu'ils ont fait les jacobins/ ils ont imposé la terreur// voilà pourquoi/ y a que ce système de pensée

De plus, A2 assure vouloir se mettre en retrait du système des subventions qui lui donne le sentiment de nuire à la nécessité de la création artistique. Ainsi, le témoin considère que si le processus créatif ne peut se faire qu'avec le soutien financier des collectivités locales ou d'autres organismes, c'est que l'œuvre n'avait pas besoin d'exister en dehors de l'allocation d'une quelconque subvention. La nécessité de ladite création devient alors subsidiaire, accessoire (lignes 1297 à 1307) :

A2 si y a pas de sous/ on fera quand même ces créas/ parce que c'est comme ça qu'on fait/ on partage les frais de route/ on/ si on est pas payé on le fait quand même/ le but c'est que/ qu'on bascule pas dans un système où/ ben si y a pas d'argent on fait pas/ ça voudra dire que/ si on arrive là/ ça voudra dire que/ ben la création

---

53. A6 me parlera de Félix-Marcel Castan et Joan-Pau Verdier avec admiration hors enregistrement, alors que j'étais sur le point de partir.



n'avait pas de nécessité/ autre que celle de/ du budget/ et j'ai pas envie de ça// parce que je l'ai vu/ justement autour de moi/ souvent/ on se retrouve à faire des trucs/ ah ben y a/ y a un budget pour ça/ faire un truc avec tel groupe machin/ sur la base de quoi en fait// juste sur la base de/ quelqu'un a eu l'idée à ta place [rires] et/ et non quoi tu vois

## 2.2. L'appartenance communautaire

Si le centralisme est dénoncé par les témoins de cette enquête, qu'il s'agisse de centralisme administratif, linguistique ou culturel, le colonialisme intérieur est également reproché à l'État français. Le colonialisme intérieur, c'est l'idée qu'il « existe entre le centre et les régions périphériques un rapport de type colonial » (Martel 2013:6). Ainsi, si le sentiment que l'Occitanie est un territoire colonisé se développe, celui-ci pourra probablement davantage « trouver un écho dans les luttes concrètes menées par des secteurs de cette société — viticulteurs, ouvriers menacés de chômage — qu'un discours purement culturaliste sur la langue et l'histoire aurait laissé de marbre » (*ibid.*). C'est ainsi que A1 a été acteur d'un mouvement de ce type, en participant à des créations avec Claude Alranq et le Théâtre de la Carrière (lignes 120 à 157) :

A1 et là j'ai croisé le/ le/ alors d'un côté le théâtre en occitan/ heu assez jeune j'ai eu l'occasion de travailler avec claud alranq// tu vois/ claud alranq// alors claud alranq c'est un monument/ c'est un gars qui a soixante/ soixante-quinze balais maintenant/ claud alranq c'est le fondateur du théâtre de la carrière/ heu/// auteur de je sais pas combien de pièces de théâtre metteur en scène/ quand je dis je sais pas combien c'est je sais pas soixante-dix quatre-vingts quoi

E en langue d'oc du coup ?

A1 alors heu/ avec la langue toujours au milieu/ en tout cas/ jamais strictement en occitan mais c'était le/ le théâtre de la carrière c'était un théâtre heu/ qui mêlait la lutte occitaniste avec heu// les luttes de gauche d'extrême gauche des années soixante-dix/ ils étaient là sur toutes les occupations heu/ d'usine et chantiers navals de fos de partout enfin voilà/ très très populaire/ très très populaire/ heu/ voilà heu/ et avec alranq qui/ qui dirigeait ça qui écrivait mais qu'on voit pas trop apparaître dans les textes et tout ça parce que c'était toujours signé théâtre de la carrière/ à l'époque c'était des compagnies tout ça des collectifs ?

E ouais voilà/ et claud il est devenu ensuite heu/ enfin voilà/ c'est un mec qui a un grand/ un long parcours/ heu/// on va pas parler des plombs de lui mais heu/ disons que c'est un gars qui heu/ voyant un peu sa culture d'ici/ il est de pézénas lui// sa culture partir un peu en/ s'effiloche quoi/ il est parti voyager/ il a eu besoin d'aller se confronter à d'autres cultures populaires il est allé en afrique beaucoup/ heu/ puis il est revenu/ puis il est devenu/ il a inventé heu/ la notion d'acteurs sud dont il a créé une licence pro acteurs sud à/ à la fac de nice/ voilà/ les arts de/ les arts de jouer du midi de la france nourris de toute la méditerranée/ voilà/ et puis c'est un/ c'est devenu un grand penseur/ la nouvelle anthropologie/ un peu/ comprendre l'homme par ses mythes/ voilà// sacré bonhomme// sacré bonhomme ouais/// et donc voilà heu/ j'ai eu la chance de côtoyer de ce gars très jeune heu/ il m'a proposé de faire des musiques de spectacles et de contes [le téléphone de A1 émet une sonnerie] notamment [A1 regarde son téléphone]/ heu voilà/ heu/ en même temps j'ai/ je me suis fait embaucher par une compagnie qui était à lézignan corbières qui s'appelait le théâtre avant quart heu/ qui m'avait proposé de créer la musique d'un/ ORATORIO/ le CHANT de la croisade ça s'appelait/ et donc c'était un travail sur la chanson

De plus, l'attachement à une idéologie coopérative, que l'on retrouve par ailleurs au sein des classes de *calandretas* par le biais de la pédagogie institutionnelle de Célestin Freinet, semble être un élément important dans le sentiment communautaire des artistes rencontrés. En effet, la notion de collectif est présente, qu'il s'agisse du fonctionnement au sein d'un groupe musical, du financement des activités artistiques ou de l'engagement associatif. Cet aspect collectif se retrouve dans les paroles des chansons mais aussi au fil des entretiens. Ainsi, alors que j'interroge A3 sur le lien entre l'identité occitane et la notion de collectif, me référant aux paroles de la chanson « La coopérative » du groupe dans lequel il officie, le témoin répond que l'Occitanie est un espace « d'échanges permanents » et que c'est le lieu de « l'invention de la coopérative » et des « idées socialistes » (lignes 583 à 614) :

A3 nous on a mis en avant ce truc-là parce que aussi heu/ on a/ on est quand même/ la/ la culture et la langue occitanes/ on est effectivement/ c'est une affaire/ une affaire de collectif/ heu/ et encore plus aujourd'hui que/ qu'autrefois/ c'est-à-dire que c'est pas une langue qui est transmise dans le schéma familial/ ou plus/ très peu/ et quand elle est transmise dans le schéma familial/ c'est par des militants// c'est une langue qui existe à travers des associations/ des structures associatives/ des groupes/ de musique/ des créateurs et caetera/ et donc qui est portée par des gens qui se réunissent/ et qui font le choix d'être ensemble/ POUR cette langue// donc ça/ c'est clair/ et puis après dans/ dans l'histoire occitane/ on/ on va pas non plus/ y a pas QUE ça hein/ c'est comme toutes les histoires/ elles sont claires et sombres/ mais/ mais y a aussi la coopérative viticole/ l'invention de la coopérative/ les idées socialistes/ heu/ ont été largement développées dans le midi/ faut pas l'oublier/ même si maintenant on a/ tourné heu/ beaucoup/ ont tourné du côté obscur de la force [rires] mais heu/ voilà// jean jaurès heu/ les mines de carmaux/ les républicains espagnols heu/ qui sont venus ici/ même s'ils ont été/ s'ils ont été parfois mal accueillis/ ont laissé beaucoup de/ TRACES heu// y a une dimension de/ méridionale/ sociale// y a un midi rouge/ ça a existé/ même si ça/ voilà/ et on essaie peut-être un peu de s'appuyer là-dessus/ parce que// ça existe toujours/ oui oui/ et puis on est des latins/ et je pense que les latins/ ils ont aussi heu/ je veux pas faire des généralités/ mais ils ont ce/ ce/ ce sens peut-être un peu de/ du collectif/ heu// on est quand même des êtres SOCIAUX/ c'est le/ l'occitanie c'est une culture une langue d'un espace/ TRAVERSÉ/ d'échanges/ des grandes villes/ des espaces urbains/ c'est pas la culture des bergers/ enfin si c'est la culture des bergers aussi/ d'ailleurs les bergers bougent beaucoup/ je veux dire c'est pas la culture d'un tout petit réduit de village gaulois irréductibles justement qui résistent à l'envahisseur/ au contraire/ c'est un espace d'échanges permanents

De plus, le sentiment communautaire est fort mais chacun des témoins de cette enquête se positionne en retrait de tout sentiment communautaire ou communautarisme. Ainsi, A1 parle de « tout notre petit monde » pour parler de la communauté des chanteurs occitans (ligne 503). Quant à A2, il se revendique pleinement de la communauté linguistique occitane tout en expliquant que le terme de communauté lui semble dégradé et dégradant en France (lignes 369 à 374) :

A2 quelque part on peut parler/ dans d'une certaine mesure/ de communauté aussi/ c'est un terme qu'on aime pas en France et qui/ à plus forte raison avec le

---

54. « Dans l'espace occitan la Croisade contre les Albigeois (qui commence en 1209) entraîne une perte d'autonomie politique, économique et culturelle : l'occitan ne sera jamais la langue d'un état moderne. » (Alén Garabato 2009:19)

gouvernement actuel qui/ qui fait des délires séparatistes  
E mais communauté linguistique/ on l'utilise/ oui  
A2 oui on est une communauté linguistique et c'est clair pour moi

### Puis, lignes 827 à 834:

A2 on est arrivé à une situation d'éclatement total/ et y a plus ce/ cette idée de/ communauté/ PARCE QUE aussi/ on vit dans un pays où communauté c'est un gros mot// ça veut pas dire que/ communauté ça veut pas dire que/ on rejette les autres/ communauté ça veut dire qu'on fait attention à NOUS/ et dans une situation comme la nôtre où/ ben// heu/ notre langue est en danger/ et notre culture/ l'est aussi/ mais en plus de ça notre culture elle est à construire/ notre culture c'est pas ce qui a derrière/ notre culture c'est ce que je fais maintenant

Dans le même état esprit, A5 emploie le terme de communauté pour désigner l'ensemble des personnes qui se reconnaissent dans la même identité, qu'elle soit linguistique ou culturelle, et il oppose le terme à l'expression « communauté fermée » pour désigner l'attitude communautariste (lignes 70 à 73) :

A5 j'aurais pas eu l'occitan j'aurais fait comme les autres/ j'aurais fait du verlan/ j'aurais utilisé mon// on va dire un langage qui était/ adapté/ pour mon/ pou ma communauté/ mon/ quand je dis ma communauté je veux dire/ mon entourage

### Puis, lignes 579 à 592 :

A5 je pense que/ quand tu fais comprendre aux gens que/ ce que tu es en train de raconter/ n'est pas lié à une communauté fermée/ un truc qui n'intéresserait que toi/ que ta famille et ton petit jardin // ils/ ils s'ouvrent/ et d'un autre côté/ c'est un truc à double heu/ tranchant/ si tu n'avais pas cette petite communauté très fermée et ton petit jardin/ tu n'intéresserais personne/ c'est un double heu/ les mecs ils font/ ils faisaient/ je me rappelle/ on faisait/ ils faisaient ça/ ils disaient/ le local/ c'est l'universel sans les murs/ et nous on disait NON/ le local c'est l'universel AVEC les murs/ parce que tu as pas les murs/ tu n'intéresseras jamais l'universel/ mais/ pour aller intéresser l'universel/ à un moment donné/ tu sors des murs/ et/ et tu leur fais comprendre que s'ils veulent venir dans ton jardin à l'intérieur des murs/ y a pas de problème/ ils peuvent/ ils peuvent passer/ tu vas boire l'apéro avec eux

Ainsi, le chanteur occitan peut se présenter comme le « porte-parole ou locuteur collectif » de la communauté à laquelle il considère appartenir (Casolari 1999:84)<sup>55</sup> : c'est exactement ainsi que se positionne A5, comme un « être collectif » (ligne 180). De plus, si les amateurs de reggae en Jamaïque se retrouvent pleinement dans la réalité sociétale quotidienne racontée par les artistes locaux, il en est de même pour les amateurs de rap aux États-Unis, dont le thème majeur est la dénonciation des injustices sociales au sein de la société américaine, et plus particulièrement la vie des afro-américains dans les ghettos (Jacono 1999:27). C'est ce qui fédère les travaux de A3, A5 et A6, qui se positionnent un peu comme les voix des classes populaires en dénonçant les difficultés socio-économiques des membres de la communauté. De leur côté, A1 et A2 sont davantage dans une démarche de recherche poétique, tout en étant très mobilisés en faveur de la langue. Quant à

55. L'auteur s'appuie sur les travaux de Daniel Baggioni, 1980. « Le discours syndical étudiant (1962-1967) ». Dans Gardin Bernard, Baggioni Daniel et Guespin Louis (éd.), *Pratiques linguistiques, pratiques sociales*. Paris, PUF.

A4, sa démarche se situe au croisement des deux précédentes, hésitant entre la mobilisation idéologico-politico-sociétale et la créativité purement esthétique et poétique. Ainsi, A5 déclare que le public aime entendre « une réalité », et que c'est exactement ce que faisait Bob Marley ; le jamaïcain chantait sa réalité quotidienne, laquelle faisait écho à celle de ses auditeurs (lignes 492 à 506) :

A5 les gens ils aiment que/ que/ que la musique/ elle véhicule une réalité// quand on entend chanter bob marley/ ça véhicule une/ SA réalité/ et le fait que ça véhicule sa réalité ça le rend proche en fait/ voilà/ à la fois il est très loin/ et à la fois c'est ton voisin de palier parce que/ de la même façon que ton voisin de palier/ il connaît le quartier quoi/ voilà/ c'est pas ton quartier qu'il connaît/ c'est un autre/ mais tu le sens/ y a une espèce de// c'est l'internationalisme ça quelque part de/ culturel/ c'est-à-dire que tu sens que le mec putain il/ il// il manipule pas des machins qu'il connaît pas/ il manipule des/ des trucs/ VRAIS/ tu vois/ du/ du/ qu'il habite pékin ou machin/ tu le sens/ c'est un truc que tu sens/ donc les gens ils le sentent ça aussi// il sentent que/ que/ ce que tu CHARRIES c'est pas// c'est pas des/ c'est pas une idée de/ de/ de// c'est pas idées ABSTRAITES de/ d'un/ d'un monde qui existe pas/ souvent les/ les intellectuels parisiens/ français/ ils/ ils/ ils sont dans un monde qui existe pas

Ainsi « devant ces tendances au communautarisme étroit ou au mondialisme de l'anonymat, il est préférable de défendre l'idée qu'une société se compose de multiples communautés qui s'entrecroisent sur un même territoire, ou se reconnaissent à distance » (Charaudeau 2009:17). C'est l'idée véhiculée par A3 lorsqu'il parle d'un « un espace traversé d'échanges » (lignes 608). Cette vision cosmopolite et métissée de l'Occitanie se retrouve également dans les propos de A1 lorsqu'il parle de la licence professionnelle « Acteur Sud » créée par Claude Alranq à l'Université de Nice : le témoin décrit la formation comme valorisant « les arts de jouer du Midi de la France nourris de toute la Méditerranée » (ligne 147). Finalement, les témoins de cette étude se reconnaissent dans une société cosmopolite issue de « mouvements complexes de migrations et d'intégrations » (Charaudeau 2009:17) dont ils sont, pour certains, eux-mêmes le fruit, mais rejettent toute forme de communautarisme.

Il y a donc une « volonté manifeste de refuser l'enfermement étroitement identitaire dans les seules langue et culture occitane. Les concepts de “métissage culturel”, de “romanité”, de “cultures des deux rives de la Méditerranée”, abondent [...], ainsi qu'une volonté de faire se rencontrer d'autres langues et cultures minoritaires de France » (Verny 2007:279).

### 2.3. Folklore, tradition et patrimoine

S'il est difficile d'aborder le classement, la catégorisation artistique, avec les témoins de cette enquête, nous pouvons nous intéresser aux travaux de Jean-François Dutertre (1996:66), notamment en ce qui concerne sa définition du « mouvement “folk” » :

« Celui-ci, en opérant une sélection dans le répertoire traditionnel, en créant de toutes pièces une forme d'accompagnement et de pratique inconnue dans la tradition, en l'accompagnant d'un discours idéaliste, propose un répertoire populaire de chansons et de danses totalement reconstruit pour les besoins d'une

époque. Il les remet à jour dans tous les sens du terme en proposant une relecture que sous-tendent en partie l'idéologie du "tout politique" et les premières manifestations de l'écologie. A la fin des années 60, dans le sillage du folk-song américain, la jeunesse française redécouvre ses propres musiques traditionnelles. »

L'auteur évoque des œuvres contemporaines, inscrites dans leur temps, : il s'agit d'un héritage culturel, en perpétuel mouvement, qui s'adapte aux besoins de son époque. Ainsi, les témoins de cette recherche sont unanimes : leurs œuvres sont ancrées dans leur époque, elles sont contemporaines. Cependant, A1 considère que son travail s'appuie sur une culture ancestrale (lignes 879 à 888) :

A1 ça m'a toujours motivé pour heu/ essayer de MODELER une/ et participer à/  
participer à une CONCEPTION d'une hist/ d'une histoire collective/ d'une culture/  
de/ tu vois  
E mais d'une culture/ d'aujourd'hui/ de maintenant ?  
A1 oui/ oui  
E tu as pas le sentiment que ton œuvre/ elle est/ heu/ passéiste ou que/ heu  
A1 ah non pas du tout  
E ou qu'elle se raccroche à une culture ancienne/ heu ton œuvre elle est ancrée  
A1 qu'elle se raccroche à une culture ancienne/ si

Puis, lignes 1069 à 1088, A1 se revendique pleinement « d'être ici et maintenant » tout en étant « de quelque part » ; loin d'opposer le passé et le présent, il les conjugue pour construire l'avenir, en occitan et pour l'occitan :

A1 forcément hein/ quand tu es dans une démarche de création/ tu es forcément un peu  
transversal quoi  
E ouais/ et tu t'inscris quand même dans ton temps de toute façon/ c'est l'objectif  
d'être ici et maintenant ?  
A1 ouais/ ah oui  
E sinon/ y a pas de partage/ y a pas de  
A1 oui/ mais ce que j'aimerais c'est arriver à/ à/ développer/ une notion de/ qu'on  
peut être ici et maintenant/ de quelque part quoi/ moi c'est ça qui m'intéresse tu  
vois quoi/ tu vois// et pas opposer ça  
E de quelque part mais qui va quelque part/ donc finalement on va vers devant/ et on  
a sur son dos tout ce qui a derrière/ plutôt// et ça te fait avancer  
A1 ouais/ oui oui// c'est ça  
E sinon/ ça veut dire qu'on est tourné vers derrière/ et c'est difficile d'avancer/  
non ?  
A1 mais heu//j'aime bien être dans une démarche qui n'oppose pas/ le/ l'avant et  
l'après quoi/ tu vois/ contrairement à ce/ ce foutal de journaliste là/ qui vient  
d'écrire une page dans libé/ que tu pourras trouver/ qui est VRAIMENT/ EXEMPLAIRE  
de domination culturelle/ un truc qui vient de sortir là/ un mec qui/ bon/ un  
journaliste nul/ franchement

Il en de même pour A2, qui se montre très agacé par l'article paru dans le journal *Libération*, qui qualifie son travail de « tradition dépoussiérée »<sup>56</sup>. Contrairement à A1, il n'a pas le sentiment que son œuvre s'appuie et découle d'un héritage folklorique ou d'un passé pour lequel il

---

56. « Le rôle de l'occitanisme, rôle français, est de s'élever contre tous les mépris, aussi ténus soient-ils : l'intellectuel occitaniste est celui qui choisit de s'exposer à tous les sarcasmes des puissants imbéciles » (Sicre 1988:49)

éprouverait de la nostalgie. Il se revendique pleinement de son époque et déclare à plusieurs reprises « je fais du rap » ou « je sors un disque de hip-hop », tels des gages de contemporanéité (lignes 466 à 487) :

- A2 en gros/ ce qui était problématique pour nous en france/ par rapport à ce disque hein/ c'est que/ y a// heu// une zone d'expression tolérée/ qui est celle de/ celle de la tradition/ qu'elle soit/ revisitée/ dépoussiérée/ enfin tu vois/ le titre est toujours le même/ on a le droit de rester dans ce pré/ parce que/ on a un pied dans le passé
- E tu fais référence à l'article de libé/ là ?
- A2 pas que/ pas que// l'article de libé heu/ l'article de libé heu/ en est un exemple parmi d'autres/ mais l'article de libé/ si tu veux/ il met en lumière une problématique qui/ qui a eu lieu avant/ c'est-à-dire/ par exemple avec uèi/ on/ on a// pas une sorte de consensus avec denis mais/ on est à peu près d'accord sur le fait que c'était plus ou moins un échec// heu/ et c'était un échec à cause de ça/ c'est-à-dire qu'avec uèi on est arrivé avec quelque chose que/ si ça avait été fait dans les favelas au brésil ou ça avait été fait à soweto/ la presse française se serait gargarisée/ tiens regardez comme ce groupe engagé utilise sa tradition pour exister machin/ arrivés en france on nous a dit/ on comprend pas ce que vous faites// pourquoi/ parce que/ on comprend pas le propos/ c'est-à-dire d'être engagé contre quelque chose que personne ne voit/ et que tout le monde juge inexistant// c'est voilà// et/ et puis/ parce que effectivement/ parce que c'est en occitan/ on attend que tu sois dans quelque chose de traditionnel/ et quand t'arrives avec des boucliers du futur et des grosses basses/ voilà/ y avait pas de case pour ça

Puis, lignes 679 à 687:

- A2 ça me fait avoir un discours politique/ à des endroits où il était pas censé y en avoir quoi/ je sors un disque de hip hop/ qui parle principalement d'amour et de mort/ choses courantes de la vie
- E qui aurait pu être écrit en français ?
- A2 qui aurait pu être écrit en français/ ou dans/ n'importe quelle autre langue hein/ mais SAUF que/ comme je le fais en occitan/ je suis obligé de passer par TOUTE cette parabole/ d'explications/ pour que/ éventuellement/ j'ai un journalisme qui écoute/ ma musique// et pas qui écoute// ma langue/ ou qui n'écoute pas ma langue d'ailleurs

Enfin, le témoin m'explique que sa participation a déjà été refusée à un festival parce qu'il aurait postulé dans la mauvaise catégorie : il avait déposé son dossier dans la classification "rap" alors que les organisateurs jugeait son travail relevant de la catégorie "musique du monde" (lignes 687 à 696) :

- A2 on est confronté à des trucs/ on a postulé à ce projet/ pour les nuits du printemps de bourges/ y a deux ans/ et j'ai envoyé les trois morceaux les plus/ marqués trap du disque// et on a pas été sélectionné// alors j'étais pas très surpris/ mais/ on a appris après coup/ par heu/ quelqu'un qui connaissait les membres du jury/ que ils trouvaient/ les membres du jury trouvaient que/ on avait pas postulé dans la catégorie adéquate
- E dans la bonne catégorie oui/ c'est ce que j'allais te demander
- A2 c'est-à-dire qu'ils attendaient/ comme c'était en occitan/ ils attendaient qu'on postule en *world music*

Cette question de la catégorisation interpelle grandement tous les témoins de mon étude. En effet, ceux-ci se revendiquent d'un genre musical précis avant tout chose. Or, le fait de chanter en occitan les classe automatiquement dans le domaine des "musiques du monde", comme si la langue occitane occultait toute leur identité musicale et artistique. Or, comme l'explique Jean-François Dutertre (1996:67), la dénomination "musiques du monde" n'est qu'un fourre-tout face à la suprématie des variétés nationales francophones et internationales anglophones ; le tout se subdivisant en sous-classes géographiques d'origines régionales<sup>57</sup> :

« Dans les années 80, on abandonne le terme de "folk", pour le remplacer par celui de "traditionnel", inspiré par la terminologie des ethnomusicologues. Mais le mouvement des musiques traditionnelles est alors rattrapé par la naissance d'un nouveau genre musical venu des pays anglo-saxons et tout particulièrement d'Angleterre : la *world music*. Ce genre forme à l'origine un concept économique, une opération de commercialisation menée par des compagnies phonographiques décidées à ouvrir et à protéger un nouveau marché<sup>58</sup>. Les musiques traditionnelles sont happées par le phénomène et se retrouvent très vite classées sous l'appellation de "musiques du monde". Cette notion encore plus hétérogène que toutes celles définies auparavant, relève d'une invention totale. Elle charrie pêle-mêle musiques ethniques et musiques traditionnelles, musiques de tradition savante extra-européennes, genres dérivés des formes traditionnelles, musiques populaires urbaines des cinq continents, variétés et chanson teintées par les traditions locales ; tout cet imbroglio musical rangé par origine géographique. Ce genre n'existe en fait que par opposition à la prédominance des variétés nord-américaines ou des variétés nationales le plus souvent décalquées de ce modèle. »

Ainsi, les témoins de cette enquête s'accordent à dire que, s'ils chantaient dans une autre langue que l'occitan, leurs disques seraient probablement classés dans le genre musical correspondant, comme le rap, par exemple. Cependant, s'ils chantaient en français, ils seraient très certainement répertoriés en "variétés françaises", ce qui regroupe aussi des styles très variés. Malgré tout, chacun regrette que l'usage de l'occitan empêche les professionnels du monde musical ainsi que les journalistes de s'intéresser à l'œuvre avant de s'intéresser à la langue. Ainsi, A2 déplore que le fait de chanter cristallise la polarisation sur l'aspect linguistique au détriment de la proportion artistique ; c'est une façon de ne pas « aborder l'œuvre » (lignes 975 à 995) :

E        parce que j'ai l'impression que finalement/ le fait de chanter en occitan/ ça rend  
difficile le/ la catégorisation artistique/ on sait pas heu/ on sait pas où ranger  
A3        oui/ on aimerait ranger dans/ la chanson occitane/ si y avait une catégorie/ on  
mettrait tout le monde/ les punks/ les [rires]  
E        mais ça voudrait dire que du coup/ chanter en occitan/ c'est/ LA particularité  
A3        c'est ça/ c'est aussi une façon de pas/ de pas dire heu/ heu/// c'est ouais/  
c'est// je/ je// je sais pas/ c'est compliqué comme situation heu// c'est/ c'est  
une façon de/ de/ de pas aborder L'OEUVRE/ de pas aborder l'œuvre/ et/ et de pas

57. « La "musique du monde" occupe tout un rayon avec des sous divisions régionales parfois curieuses » (Caubet 2007:51)

58. L'auteur se réfère aux travaux de François Bensignor, 1993. « Le Phénomène World Music », *Modal*, vol. « L'Air du temps ». Parthenay, FAMDT Editions.

parler de l'essentiel/ c'est-à-dire/ l'œuvre/ c'est-à-dire le choix artistique qui a été FAIT/ les arrangements/ je sais pas moi/ le/ l'écriture/ comment est-ce qu'elle est/ FAITE/ et heu// c'est une façon de/ de mettre l'accent sur/ ouais/ sur le régionalisme/ à nouveau de/ ressortir des clichés/ c'est aussi peut-être/ une PARESSE/ intellectuelle// peut-être une paresse intellectuelle de la part des gens qui/ qui/ qui s'appuient là-dessus// après heu/ c'est le problème de/ tout ce qui n'est pas PRODUIT à paris quoi aussi hein/ sans parler de ce qui est fait en occitan hein heu// tout ce qui n'est pas produit à paris par des parisiens hein/ enfin par des parisiens/ c'est pas le TERME/ par le CENTRE quoi

La critique du centralisme est à nouveau présente dans l'extrait qui précède : le « centre » réduirait l'engagement créatif et artistique des chanteurs occitans au seul usage de la langue autre que la langue dominante.

Il en est de même pour A2 qui souhaiterait que son œuvre soit écoutée en dehors de tout enfermement linguistique. Il déclare qu'il « faut arrêter de faire des amalgames entre langue et style de musique ». Pour ce faire, il explique que, pour la promotion de son dernier album en France, la question linguistique a été « invisibilisé[e] » (lignes 697 à 730) :

E        donc/ ce disque/ LÀ/ quand il va arriver à la fnac/ on va le trouver où ?  
A2        alors je sais pas si il va arriver à la fnac [rires] mais CLAIREMENT/ si/ c'est/  
          il/ il sort sur un label de HIP HOP/ américain  
E        donc il va/ être rangé dans le hip hop ?  
A2        si il doit être rangé dans des catégories de magasins/ oui/ en tout cas/ toute la  
          promotion/ elle est faite autour de ça// et/ et/ du coup/ DANS la communication en  
          français/ l'aspect linguistique il est quasiment heu/ invisibilisé/// c'est/ on  
          parle pas de la langue/ mais en même temps et avant tout/ parce que c'est de la  
          sur-correction de notre part/ parce que heu/ j'en sais rien moi/ s c h sort un  
          album/ y a pas écrit/ le dernier album en français de s c h/// donc faut arrêter  
          de jouer ce jeu-là aussi quoi  
E        donc/ toi/ ce que tu attends de ton travail/ c'est qu'on regarde d'abord heu/  
          l'aspect musical et que/ on// l'identité elle se trouve là/ dans la musique/ dans  
          le style musical et pas heu  
A2        en tout cas/ ce que j'ai plus envie d'accepter/ c'est de/ de/ de me retrouver dans  
          des wagons qui me concernent pas  
E        genre musiques du monde ?  
A2        ouais// heu/ y a des étiquettes de style/ elles sont là pour quelque chose et/ la  
          langue n'est pas un style// parce que sinon qu'est-ce que ça veut dire/ je fais de  
          la musique française/ c'est quoi tu fais lara fabian/ tu fais/ tu fais quoi/ noir  
          désir [rires]/ à un moment donné ça veut rien dire quoi  
E        donc c'est ce que tu disais au début/ la langue c'est un instrument/ DE PLUS ?  
A2        oui/ mais/ c'est pas quelque chose qui définit un/ un style/ moi j'ai entendu/  
          mais c'est pas de la musique occitane ce que t'as fait  
E        c'est quoi la musique occitane ?  
A2        c'est quoi la musique occitane/ ça veut rien dire/ c'est de la/ si/ SI c'est de la  
          musique occitane à partir du moment où c'est de la musique EN occitan// maintenant  
          faut/ PAREIL/ à partir du moment où on fait un amalgame entre langue et tradition/  
          faut arrêter de faire des amalgames entre langue et style de musique

Cependant, bien qu'il refuse d'être étiqueté comme un chanteur traditionnel occitan, A2 a tout de même accepté qu'une note soit accolée sur la pochette de son dernier album, tout en admettant qu'il aurait refusé la démarche de la part d'un label français. Cette mention, rédigée en anglais, stipule que l'artiste utilise la langue des troubadours du Moyen-Âge (lignes 494 à 524) :



A2 c'est un projet qui aussi/ bénéficie de l'aide inattendue de/ de/ francis estève/ du label dora dorovitch à rodez/ qui me suit depuis/ deux mille/ quinze// on s'était pas rencontré/ mais il suivait/ voilà/ je fais ça heu/ il m'a appelé/ il m'a toujours dit/ si t'as besoin d'aide/ tu me dis// et puis en/ mars dernier/ donc confinement/ il m'appelle/ alors ça en est où ton album/ l'album devait sortir en octobre/ et je lui dis ben c'est/ c'est l'impasse/ j'ai contacté des/ des attachés de presse/ et en gros/ ben/ personne n'a envie de se frotter à ça quoi/ d'une part/ on me dit que c'est trop éclectique/ on sait pas ce que c'est comme style machin/ et d'autre part c'est occitan donc heu// et donc on cherche/ on cherche/ il essaie/ il me dit/ si tu veux j'en connais/ je lui dis si tu veux/ mais y aura le même son de cloche/ et c'est/ ça a été le cas hein/ on a eu des retours positifs qui disaient que c'était bien produit/ mais en gros heu/ l'occitan je sais pas quoi en faire// donc c'est là qu'on s'est dit/ ben/ on va contourner le problème/ puisqu'on veut pas qu'on rentre par la porte/ on va rentrer par la fenêtre/ et c'est là qu'on a contacté *fake four* que/ que francis connaît très bien/ et/ on a envoyé un disque à *fake four*/ c'est en occitan/ la langue est dans cette situation en france// et eux qu'est-ce qu'ils ont écouté/ ils ont écouté de la musique// ils ont pas écouté de l'occitan/ et ce qui est/ à la base était/ un problème/ de par la perception/ hiérarchique/ qu'en a la france/ est devenu du *story telling* positif aux états-unis// EUX/ voilà/ je vais te montrer un truc que j'aurais JAMAIS accepté que ça figure sur mon album/ en france// ceschi/ donc le rappeur qui a monté le label/ m'a écrit une note sur le disque/ qui dit que/ je marie magnifiquement la langue occitane des troubadours/ avec heu/ des/ des/ des sonorités actuelles [A2 montre à E la pochette de son dernier album]// et de/ venant DE/ sa part à lui/ dans ce pays-là/ la référence aux troubadours/ elle est/ ABSOLUMENT PAS/ problématique/ parce que les gens ils vont voir ça/ ils vont se dire/ wahou/ littérature médiévale tu vois/ poésie

Ainsi, comme le souligne Philippe Martel dans son article paru dans la revue *Lengas*, l'évocation des troubadours du XII<sup>ème</sup> siècle semble être une « référence incontournable depuis le XIXe siècle pour tous ceux qui entendent porter un projet de renaissance de la langue et de la littérature d'oc, la chanson, les vers mis en musique » (Martel 2013:7). En effet, les troubadours « font partie intégrante du corpus de la culture d'oc » (*ibid.*). En outre, l'auteur précise que les artistes contemporains s'appuient sur des collectages anciennement effectués et que le répertoire se construit et s'adapte au fil du temps :

« Il y a tout le répertoire de la chanson “populaire”, “traditionnelle”, telle que l'on commence à en collecter les traces dès le XIXe siècle : un corpus dont les strates les plus anciennes remontent au XVIe siècle, qui s'est transmis oralement, au prix d'adaptations multiples, qui modifient les paroles, les replacent sur des timbres différents, éventuellement construisent une chanson nouvelle à partir de fragments de deux chansons antérieures, au gré de l'imagination ou de la mémoire des interprètes qui se la transmettent de génération en génération dans les classes populaires »

Cette référence aux troubadours sera par ailleurs exprimée par A6, d'une part quand il parle de son processus de création pour lequel il se réfère à une anthologie médiévale, et d'autre part quand il compare une chanson du groupe parisien NTM à une joute verbale troubadouresque que les auteurs auraient conçu en s'appuyant sur des formes poétiques ancestrales, probablement sans le savoir, ce qui laisserait penser que l'œuvre des troubadours pourrait servir le processus créatif de tout artiste, qu'il chante en occitan ou non ; ce serait une sorte de référence ultime, au-delà de tout clivage linguistique (lignes 335 à 365) :

- A6 évidemment tu découvres une littérature/ tu découvres une poésie/ tu découvres machin/ plein de trucs qui étayent et qui/ qui nous permettent d'avancer aussi dans le métier artistique/ pas pour refaire la même chose/ donc putain on a heu// on a un PANIER en plus quoi/ tu vois/ dans lequel on peut puiser/ sur des références poétiques/ sur des/ tu vas dans des livres de troubadours du onzième siècle/ tu/ on te montre un truc/ c'est un duel entre un troubadour et un jongleur/ c'est je lui ai mis la fièvre de n t m/ la même// deux/ deux/ deux scénarios parallèles qui se retrouvent au/ au/ refrain/ tac tac/ même structure/ ils le savent pas kool shen et joey star/ mais ils touchent au génie à la fois/ quand ils le font/ parce qu'ils vont sur des formes/ ANCEstrales de poésie et caetera/ tu vois/ et nous alors/ putain la chance qu'on a eu/ d'arriver à faire le pont entre/ le rap hardcore et/ et/ et les troubadours du moyen-âge/ au niveau poétique/ au niveau écriture/ au niveau machin/ ben ça nous a permis de nous épaissir quoi/ de toute façon de/ de/ c'est à tous les niveaux/ là/ c'est même plus une histoire de langue pour moi/ c'est une histoire de/ de/ rapport au monde de/ de/ et de curiosité
- E et alors tu parles des troubadours heu/ ton travail quand il est en provençal heu/ tu le sens proche du travail d'un troubadour
- A6 complet complet complet/ je m'en réfère souvent
- E et tu le sens pas ancré dans ton époque/ en même temps ?
- A6 ouais/ ouais ouais/ là je sais que pour écrire les nouveaux morceaux de massilia heu/ heu/ pour heu/ quand je suis vraiment au début/ que je cherche des départs/ des idées un peu/ un peu saugrenues tout ça/ je suis allé/ j'ai une grosse anthologie de tous les troubadours là/ je suis allé me le re/ re regarder/ et/ et j'ai trouvé des trucs de ouf encore putain/ des trucs de malades/ hardcore/ aussi bien hardcore que poétiques/ que super poétiques et tout/ tu vois/ pour nous/ en tant qu'auteurs et tout/ c'est des/ c'est/ c'est/ voilà c'est des mines d'or tout ça de toute façon

Ce « panier » dont parle A6, cette « mine d'or » qui relève d'une culture savante pour construire une culture populaire, comme nous l'avons vu dans le sous chapitre 2.1<sup>59</sup> de la présente partie, participe à la patrimonialisation de la langue occitane. De plus « les revendications patrimoniales [...] fonctionnent en définitive comme antidote/riposte/alternative à une mondialisation qui vise à faire fi des singularités » (Alén Garabato et Boyer 2020:15). C'est ainsi que chacun des témoins de la présente étude a trouvé son identité artistique dans la langue occitane : ce petit « truc » en plus qui fait la différence et qui permet de se rendre visible dans un paysage artistique saturé, tout en utilisant (et c'est assez paradoxal) une langue invisible. En outre, « respecter la langue en tant que patrimoine ne signifie pas l'avoir reçue en transmission directe et moins encore vouloir la transmettre à ses enfants. La rupture de la transmission par héritage semble même une condition pour sa transmission en tant que patrimoine » (*ibid.* 2020:93). En effet, aucun des témoins de cette enquête n'a reçu l'occitan de ses parents : ils sont tous venus à la langue à l'âge adulte ou au lycée, de façon volontaire et spontanée. De plus, aucun n'a réellement souhaité ni œuvré à transmettre la langue à ses enfants (pour ceux qui en ont), alors qu'ils participent à des actions en faveur de la langue occitane au sein d'établissements scolaires ou d'associations. Les artistes rencontrés correspondent donc parfaitement au schéma relevant de la « rupture de la transmission par héritage » et s'inscrivent donc pleinement dans « une patrimonialisation dynamique » (*ibid.*).

D'autre part, si chacun s'accorde à dire que l'occitan a apporté une identité artistique qui permet d'émerger dans un univers culturel déjà très riche, le profit n'est clairement pas l'objectif

---

59. À propos de la pensée de Félix-Marcel Castan.

premier des artistes rencontrés : leur démarche ne relève pas d'une « marchandisation de l'authenticité » (Alén Garabato et Boyer 2020, Costa 2015, Heller 2008). Ainsi l'occitan fait partie de « ces langues [qui] ne sont plus seulement considérées comme des traces d'un passé révolu, bonnes seulement pour une poésie localiste » (Costa 2015:1). En effet, les témoins de cette étude sont attachés au territoire occitan, à la culture et la langue occitanes, laquelle est employée avec rigueur avec la volonté de l'inscrire dans le temps présent. Mais « cet attachement n'est pas synonyme d'immobilisme ou de fermeture » (Alén Garabato et Boyer 2020:94), et nous sommes très loin « du manque de sérieux ou du passéisme associé à la pratique de la langue » (Costa 2015:9).

Enfin, les artistes rencontrés œuvrent à la patrimonialisation de la langue, en favorisant l'existence d'un univers artistique singulier et reconnu (même s'il semble inclassable), « un univers qui est peut-être le principal porteur de culture occitane du XXI<sup>ème</sup> siècle, en tout cas l'outil essentiel de socialisation et d'oxygénation de cette langue, jusqu'alors largement portée par sa littérature » (Chabaud 2013). Ainsi, ils s'inscrivent dans une continuité qui « résulte d'un travail de remise (ou parfois de maintien) au jour de l'oublié, du perdu, de ce que l'on ne sait pas, ne fait pas ; bref de ce qui ne se voit pas - ou plus » (Davallon 2000:11), tout en s'inscrivant dans une démarche de « créativité-rupture » (*ibid.*) afin de s'engager dans la patrimonialisation. C'est ce que Jean Davallon appelle la « “transmission” du patrimoine » qui relève d'une « rupture/construction de continuité » (*ibid.*).

Il serait alors opportun d'aller à la rencontre du public des chanteurs occitans actuels afin de connaître leurs attentes et les éléments qui les incitent à écouter ce genre d'œuvres :

- Sont-ils les moteurs de la patrimonialisation ou des figurants dans un processus qui ne dépend pas d'eux ?
- Se revendiquent-ils d'une culture, d'une appartenance à une communauté ?
- La demande est-elle importante concernant la musique “locale” ?
- Le public est-il en recherche d'authenticité ?

En effet, les chanteurs occitans représentent peut-être pour leur public le gage d'une authenticité recherchée dans la société actuelle. Il s'agirait alors d'une action collective à deux entrées (le public d'une part et les chanteurs d'autre part), « une authentique activité glottopolitique, venue de la base » (Alén Garabato et Boyer 2020:96) :

« La mise en œuvre d'une représentation patrimoniale ne signifie pas forcément folklorisation, au sens courant et plutôt péjoratif du terme, fût-elle revisitée et actualisée : il nous semble indéniable qu'il s'agit bien d'une authentique activité glottopolitique, venue de la base, certes plutôt de l'ordre du symbolique mais cependant sûrement motivée [...]. Elle n'est pas étrangère non plus à la demande altermondialiste et écologiste de proximité, d'authenticité et de valorisation des “terroirs” ».

## Chapitre 3 : Les motivations, le processus créatif et l'avenir de la langue

### 3.1. Quelles motivations à chanter en occitan ?

Alors qu'il « n'existe aucune incitation sociale ou économique en faveur de l'usage sociétal de l'occitan » (Alén Garabato et Boyer 2020:12), les artistes témoins de cette enquête ont choisi de s'exprimer en langue d'oc dans le cadre de leur pratique professionnelle. Pourquoi le font-ils ?

« Est-ce la recherche d'un profit, d'une valeur ajoutée, du point de vue symbolique mais aussi du point de vue commercial (et touristiques dans certains cas) qui est visée, ou s'agit-il de manière plus désintéressée, subjective, et parfois nostalgique mais néanmoins volontariste, de microactes glottopolitiques? Pour nous il est question d'un faisceau de motivations qu'il n'est pas forcément facile de démêler » (*ibid.* 2020:13)

En effet, si nous avons pu constater que l'attachement nostalgique à un passé idéalisé n'est pas l'élément fondamental dans la motivation des témoins de la présente étude, même si cette affection existe, dans une moindre mesure, pour A1 et A3, nous pouvons nous demander si leurs motivations sont symboliques ou idéologiques, ou si elles relèvent d'une visée commerciale. En tout état de cause, il s'agit d'une « approche écologique “de bas en haut” » (*ibid.*)<sup>60</sup>, une action de “par en bas” qui s'apparente à un « microacte glottopolitique » (*ibid.*). Ainsi, les artistes sont en mesure de se saisir de la question linguistique et de tirer profit de leur visibilité pour valoriser une langue et/ou mener une action militante en faveur d'une langue minorée. En effet, « il ne faut pas oublier que les interventions sur les questions de langue(s) ne sont pas l'apanage des États : des structures associatives locales, des organisations non gouvernementales, [...] peuvent fort bien [...] tenter de peser par une action de nature militante ou/et réglementaire sur la situation sociolinguistique concernée. » (Boyer 2010:67). Il s'agit de mettre en lumière, de faire (ré)apparaître une langue en cours de disparition dont les locuteurs semblent invisibles. Ainsi, l'une des motivations des chanteurs rencontrés pourrait être « [d']accroître leur visibilité dans l'espace public » (*ibid.* 2020:70).

De plus, si certains témoins de cette enquête se réfèrent à la pensée de Félix-Marcel Castan et rejettent le centralisme culturel, nous pouvons nous interroger sur leurs aspirations régionalistes et linguistiques, et sur leur positionnement dans la société contemporaine. Tous disent aimer la langue française, ou les langues en général. Aucun ne cherche à œuvrer à l'occitanisation de la population locale : leur but n'est pas de faire revivre l'occitan dans ses usages sociétaux, mais davantage de lui (re)créer un espace d'existence dans le paysage artistique.

D'autre part, les artistes rencontrés sont très attachés à la langue occitane : ils l'aiment et la respectent. Il ont une forte attitude de loyauté linguistique envers l'occitan, qui représente la langue qui les a vus naître artistiquement. Ainsi, A3 déclare que les artistes occitans contemporains ont non

---

60. Les auteurs se réfèrent aux travaux de Daniel Nettle et Suzanne Romaine, 2003. *Ces langues, ces voix qui s'effacent*. Paris, Éditions Autrement. Pages 189 et suivantes.

seulement une responsabilité vis-à-vis de la langue, mais également envers les chanteurs des générations précédentes, qui ne bénéficiaient ni des allocations dues à l'intermittence du spectacle, ni des subventions territoriales liées à la promotion des langues dites régionales (lignes 784 à 814) :

A3 il faut que l'artiste/ le musicien occitan/ il faut/ il/ il peut faire CIRculer pleins de choses lui/ il peut être en lien avec les enseignants/ il peut être en lien avec les associations/ il peut être en lien avec les administratifs/ il a quand même heu/ un rôle central/ et il peut être en lien avec la littérature/ avec les textes/ il peut faire CIRculer des textes littéraires/ il peut les faire ENTENDre à des gens/ voilà/ c'est ça qu'il faut arriver à faire/ il faut arriver à/ toujours/ pouvoir garder ce/ cette dynamique-là

E il a une responsabilité vis-à-vis de la langue ?

A3 à mon avis il a une responsabilité vis-à-vis de la langue/ et/ et si/ il faut faire attention à/ je dis pas qu'il doit faire attention/ je lui donne pas de leçon// mais dans/ il doit se dire que/ quoi/ s'il est là aujourd'hui et qu'il arrive à vivre avec sa musique de/ d'occitan/ c'est aussi parce qu'il y a BEAUCOUP de gens/ pendant des années/ qui n'ont PAS vécu de cette langue/ qui ont fait d'autres métiers/ beaucoup de chanteurs qui n'ont pas pu vivre de leur métier et qui ont/ travaillé à côté et chanté en occitan par amour de la langue/ et tous ces gens-là ont/ ont bâti des choses/ dont on profite nous aujourd'hui

E donc on lui doit bien ça/ à la langue ?

A3 on leur doit ça/ et doit faire attention à continuer ça/ et si on s'enferme dans notre métier/ dans notre façon de faire/ que c'est facile// enfin c'est facile/ je dis pas que c'est facile au quotidien mais heu/ puis/ y a/ y a le risque aussi d'être dans un ghe/ dans un ghetto artistique/ c'est-à-dire que/ tu as des/ tu as une administration/ tu as des gens qui sont payés pour soutenir la culture régionale/ donc qui vont mettre du fric dans la langue occitane/ et c'est très bien/ donc l'artiste occitan peut trouver une PLACE/ il peut exister/ être financé heu/ JAMAIS non plus à des mesures hein/ faut pas non plus rêver hein/ donc on le maintient quand même dans un truc qui est pas non plus/ OUF// MAIS il/ il peut très vite tourner en rond quoi/ donc il faut se méfier de ça/ de l'enfermement/ faut se méfier toujours de l'enfermement

De son côté, A2 a le sentiment que la langue occitane a besoin de ses compétences pour exister dans le présent, contrairement à la langue française (« je pense que le français a pas besoin de moi »). Il dépeint une sorte de relation compensatoire (« la langue me rend service, je lui rends service aussi »). De plus, son positionnement revêt un caractère didactique. En effet, il a pleinement conscience que son œuvre sert de support pédagogique dans les classes d'occitanistes (lignes 154 à 174) :

A2 ça fait vingt ans que j'ai pas écrit en français/ et c'est plus quelque chose qui m'intéresse// pour pleins de raisons hein/ pour des raisons affectives et esthétiques/ et même militantes// ben y a une part de moi qui se dit/ enfin j'ai pas mal de copains qui paradoxalement étaient ceux qui m'ont poussé à faire du rap en occitan au début/ qui m'ont dit putain mais fais des trucs en français// et je leur dis mais// je pense que le français a pas besoin de moi

E l'occitan/ oui ?

A2 enfin l'occitan oui// par apport à la compétence que j'ai/ artistique/ cette langue a plus besoin de mon apport que le français/ je pourrais faire des trucs en français/ je parle français c'est pas/ aussi bien je pourrais faire des trucs en anglais d'ailleurs// mais/// je sais pas ouais en terme de/ je vois vraiment ça comme/ la langue me rend service je lui rends service aussi// heu// et du coup/ je le fais pas pour ça/ mais je vois que ça sert à ça aussi/ y a une grande partie de mon auditoire occitanophone/ se trouve dans les écoles// que ce soit chez les instits ou chez les enfants// et je sais que ce que je fais ça a de l'importance

symbolique pour eux// ça sert à/ à/ ça leur sert à pouvoir se dire et dire aux enfants/ et que les enfants se disent// y a des perspectives/ et on est dans le présent

D'autre part, si chacun s'inscrit dans la continuité des œuvres occitanes précédemment produites, aucun n'a l'air de penser que c'est "vendeur" de chanter en occitan. C'est même tout le contraire, même si le statut d'intermittent du spectacle leur permet de se consacrer pleinement à leur art sans devoir s'investir dans un emploi de type "alimentaire" (excepté pour A4 qui est auto-entrepreneur et A3 qui est désormais maître de conférence mais qui a bénéficié du statut d'intermittent du spectacle pendant près de vingt ans). Ainsi, chacun a trouvé dans la langue occitane une plus-value de type identitaire et artistique, mais qui ne représente nullement une plus-value d'ordre commercial. D'ailleurs, si l'occitan permet aujourd'hui à des artistes de s'exprimer et de vivre de leur art, il leur sera difficile d'atteindre une audience internationale, laquelle « tendra de plus en plus à passer par l'anglais » (Barsotti 1999:56). Pour autant, quatre témoins de la présente étude disent ne pas avoir rencontré de difficultés à se produire à l'étranger (A2, A3, A5 et A6) : il semblerait même que les scènes internationales leur aient été plus accessibles que les scènes françaises en dehors de l'Occitanie, comme nous l'avons vu en première partie (chapitre 3, sous-chapitre 3.1.), lorsque A2 exprimait qu'il lui paraissait plus facile de se produire « dans des endroits où on échappe à cette problématique » diglossique. Dans la même perspective, A5 précise que la langue occitane permet une ouverture sur le monde qui lui a également ouvert les scènes internationales. De plus, il explique que les journalistes étrangers ne l'ont jamais questionné par rapport au choix de la langue occitane dans ses créations. Il constate lui aussi que cette « problématique » disparaît en dehors des frontières nationales (lignes 279 à 301) :

- A5 ça nous plaisait pas quand on nous demandait pourquoi est-ce qu'on chantait en occitan par exemple/ je me rappelle massilia/ c'est pas ça l'important/ l'important c'est qu'on/ c'est qu'on chante/ l'important/ et l'important c'est qu'on soit dans la même heu/ situation que/ les jamaïcains en jamaïque/ les anglais les machins/ on est des chanteurs/ du MONDE// c'est vrai qu'aussi très vite quand/ quand on est sorti de france/ on s'est aperçu que toute cette problématique/ là heu// ah vous êtes marseillais vous êtes machins/ s'écroulait enfin// JAMAIS un journaliste étranger il m'a demandé pourquoi je chantais en/ dans MA langue quoi/ pour eux/ c'est/ ça leur vient même pas à l'esprit quoi/ c'est un truc/ heu/ oui/ c'est d'une TELLE/ c'est un truc TELLEMENT naturel/ c'est tellement une évidence/ que ça/ c'est pas une question intéressante/ c'est pas une/ oui ben le mec il chante en occitan parce qu'il vient d'occitanie/ l'autre il vient du nigéria/ et il chante dans la langue du nigéria/ hein voilà/ c'est comme ça/ c'est/ heu/ voilà
- E donc ça peut s'exporter la chanson occitane ?
- A5 je pense que ça s'exporte MIEUX/ PLUS/ je/ je/ moi j'ai toujours pensé que nous/ alors là je parle professionnellement là/ vraiment/ au sens du bi/ même du business on va dire hein/ c'est une CHANCE/ c'est une chance puisque de toute façon/ déjà le fait de chanter dans deux langues/ ça veut dire que tu/ tu risques/ t'as// y en a toujours un que tu vas raccrocher plus que l'autre/ le côté français là/ il// il est oui/ il enferme/ il enferme/ hein

Mais alors, pourquoi chantent-ils occitan, si ce n'est ni par attachement à leurs racines, ni par profit ? Il semblerait que les artistes interrogés pour les besoins de cette étude ait trouvé leur voie/voix dans la langue occitane. Ils s'inscrivent ainsi dans une identité artistique particulière qui leur confère un espace dans lequel ils peuvent évoluer en échappant à certaines problématiques,

mais en se confrontant à d'autres. L'occitan leur offre une sorte de langage secret qui leur permet de s'exprimer en ayant un sentiment d'invisibilité qui libère peut-être leur parole<sup>61</sup>. L'occitanité semble leur accorder également une identité idéologique et politique de l'ordre de la revendication et les positionne *de facto* du côté du peuple, des opprimés, des oubliés, des dominés. Ils ont ainsi trouvé dans la langue occitane « une arme politique pour bouléguer tout le monde » (Touchard et Van den Avenne 1999:161).

Nous sommes donc très loin « des utilisations purement folkloriques qui représenteraient une culture fossilisée » (Alén Garbato et Boyer 2020:44). Les témoins de cette étude ont conscience de la réalité diglossique de la langue occitane et œuvrent à l'inscrire dans le monde d'aujourd'hui. Ils s'accordent cependant à dire que sa place dans les usages sociétaux semble compromise et participent davantage à une vitalité créative et artistique dynamique. La langue devient alors celle d'une communauté donnée, composée des artistes et de leur public, et « fonctionne comme un code utilisé dans un ou des réseaux de locuteurs<sup>62</sup> ou comme langue de travail (plus que comme langue d'un ou des groupes sociaux) » (*ibid.* 2020:95).

### 3.2. L'occitan au cœur du processus créatif

Comme le dit A6, l'occitan offre aux chanteurs un « panier » en plus dans lequel il peuvent piocher (ligne 339 : « on a un panier en plus quoi, tu vois, dans lequel on peut puiser ») : outre les thématiques issues de la littérature, la langue offre une prosodie différente de celle du français, propice à des rythmiques et des créations spécifiques. Ainsi, « l'espace musical occitan est un fabuleux champ de ressources » (Tenaille 2010).

De plus « nous avons affaire à un processus de (re)construction qui ne s'appuie pas sur une réalité contemporaine immédiate mais qui est programmatique » (Touchard et Van den Avenne 1999:161), c'est-à-dire qu'il s'agit de proposer un discours en occitan et de le rendre légitime, à un endroit où la langue n'est plus en usage depuis longtemps. Ainsi, « la construction identitaire nécessite tout un processus de justification qui se fonde sur un ancrage historique et politique » (*ibid.*) que l'on retrouve dans les thématiques des chansons, mais aussi au fil des entretiens effectués. De plus, si « le choix de l'occitan se fait en réaction contre le français, langue de l'État centraliste » (*ibid.*), la plupart des artistes rencontrés pour les besoins de cette étude n'utilisent pas exclusivement l'occitan : leurs œuvres sont bilingues (pour A3, A5 et A6) ou trilingues (pour A4). Seuls A1 et A2 chantent exclusivement en langue occitane mais A1 précise qu'il ne chante pas en occitan par principe ou par idéologie occitaniste, et que le plus important, à ses yeux, c'est ce qu'il va mettre dans sa création en termes d'émotion et de message. Il précise que la langue n'a « jamais fait un contenu » à elle seule (lignes 329 à 344) :

A1        à la limite à un moment moi je m'en fous de la langue que tu utilises/ c'est  
            qu'est-ce que tu veux dire/ tu vois/ c'est quoi que tu veux dire/ c'est quoi qui

---

61. On peut d'ailleurs entendre dans la chanson « Match de gala », du groupe Oaï Star, dans l'album homonyme paru en 2004 : « Il faut qu'on se parle / Les mecs c'est important / Si on nous écoute / On se le dit en occitan ». L'occitan assure bel et bien le rôle d'un langage secret.

62. Les auteurs se réfèrent aux travaux antérieurs d'Henri Boyer (2009).

t'habite/ c'est quoi ta relation au monde/ comment es-tu traversé par/ par les choses et pour les/ pour les/ pour les rendre au monde/ à ta fa/ à ton filtre/ c'est QUOI/ alors la langue elle va/ INDUIRE des choses mais elle va/ elle a jamais fait un contenu quoi/ tu vois/ elle a jamais fait un contenu

E et donc du coup tu pourrais écrire en français ou dans une autre langue/ si/ ARTISTIQUEMENT/ c'était nécessaire ?

[silence]

A1 oui// mais je le fais pas [rires]

E donc ça veut dire que la langue occitane// par rapport à tes besoins/ elle est suffisamment outillée/ pour dire/ TOUT ce que t'as envie de dire ?

A1 ouais

E on peut aborder toutes les thématiques en occitan ?

A1 ah oui/ ça j'ai aucun doute

Cependant, comme nous l'avons vu précédemment<sup>63</sup>, A2 écrit ses textes exclusivement en occitan, d'une part parce qu'il considère que la langue a besoin de ses services, et d'autre part par habitude professionnelle. Ainsi, il compare sa pratique langagière à celle d'un instrument de musique (lignes 174 à 182) :

A2 et puis aussi y a un truc/ c'est que c'est comme un instrument/ c'est pas parce que/ bon c'est là où ma métaphore a ses limites/ parce que j'utilise le français au quotidien// mais heu// quand on est dans un/ cadre de création artistique/ la langue devient un instrument qui est différent de celui simplement de la communication// et quand ça fait vingt ans qu'on a pas utilisé un instrument/ et que ça fait dix ans qu'on en utilise un autre/// c'est pas parce que j'ai su jouer du violon et que ça fait dix ans que je joue du violoncelle et que ça se ressemble que je sais jouer du violon

D'autre part, il semblerait que le choix de la langue, pour les artistes qui utilisent le français et l'occitan, ne découle pas des thématiques abordées dans les textes des chansons, mais davantage d'un processus créatif pour lequel il semble difficile d'en pénétrer les rouages. C'est ainsi que A6 parle du « côté mystique de la création ». Il déclare apprécier produire des chansons bilingues, tout en précisant qu'il ne s'agit pas de traduction, mais plutôt d'un carrefour où les deux langues se rencontrent et s'imbriquent de façon naturelle (lignes 147 à 165) :

E et dans un processus de création heu/ est-ce que tu vas te dire/ tiens là/ je/ j'ai envie d'écrire en occitan/ OU/ tiens j'ai telle thématique/ elle se/ ça/ ça ira mieux en/ en provençal qu'en français/ OU/ c'est/ ça va venir d'autre chose/ de/ d'une rythmique/ de/ d'une mélodie/ de

A6 ah ben non/ parce que tu aurais tendance à te dire/ ouais allez les chansons d'amour on les fait en provençal *et caetera* mais/ une chanson de combat peut être très/ très heu/ très INTENSE en occitan/ on en a/ heu/ fait/ fait/ le/ le/ heu// on l' a souvent fait/ avec massilia heu// non ça après c'est/ y a ce côté un peu/ MYSTIQUE là/ de la création tu sais/ heu// la chanson c'est pas de la littérature/ la chanson c'est un truc qui s'attrape au vol un peu/ c'est/ y a pas trop de méthode quoi tu vois heu/ heu/ c'est un truc un peu d'imposteurs géniaux un peu/ tu sais c'est heu/ c'est donc heu// tu peux te perm/ t'es pas obligé/ obligatoirement/ tenu par le SENS ou le scénario ou le machin ou/ donc pour/ pour le poète c'est une bénédiction ça de/ de pouvoir remplacer rêver par *pantaissar* de temps en temps ou pouvoir// on/ on/ on le gère un peu comme ça/ nous/ j'aime beaucoup les chansons de massilia qui sont bilingues/ tu sais/ ou// sans que ça soit de la traduction/ non/ que ça soit fluide et naturel comme on l'est dans/ dans la vie de tous les jours

---

63. Partie III, chapitre 3, sous-chapitre 3.1.



De plus, faire accéder au sens des textes, qu'il s'agisse des jaquettes des disques ou des représentations scéniques, relève également du processus créatif. Les témoins de cette enquête semblent d'une part avoir à cœur de permettre au public de comprendre le fond du message, et d'autre part d'œuvrer, à leur mesure, à une sorte de transmission, ou du moins, de (re)découverte linguistique. Ils font preuve de pédagogie même s'ils s'en défendent. Ainsi, A1 déclare que les intermèdes entre chaque morceau lors des concerts relèvent d'un « chemin de créativité » qui lui permet de donner des éléments au public afin que le sens des textes soit accessible (lignes 627 à 633) :

A1 j'ai essayé d'en faire une sorte de créativité voilà/ heu// voilà et que// je suis passé par pleins d'étapes/ de la traduction un peu froide à heu/ m'en servir/ même des fois je m'aperçois que j'aime bien DIRE avant de le/ de le traduire ou de donner des éléments de traduction/ de DIRE des bouts de texte/ le même texte que je vais chanter/ mais que les gens entendent la langue parlée aussi

Puis, lignes 645 à 658 :

A1 le jeu de l'intermède c'est de donner aux gens les clés/ d'une langue qu'ils ne comprennent pas tout en leur parlant en occitan/ parce que moi ça me plaît/ de faire entendre tu vois donc/ c'est heu// une espèce de/ de difficulté un peu technique quoi/ qui/ qui pour moi a/ est un// est un chemin de créativité en fait// pas autant que la chanson et que la musique parce que c'est le cœur de mon truc/ mais// quand même voilà

E c'est de la créativité pédagogique ?

A1 un peu/ ouais// mais heu/ animée pas par heu/ animée par mon égo/ c'est-à-dire animé par mon désir que les gens/ comprennent bien ce que j'ai à leur dire [rires]/ pas parce que je veux leur apprendre un truc quoi/ c'est que tu vois voilà// c'est quand même ça quoi

E oui// c'est rendre ton œuvre accessible

A1 voilà

De surcroît, la langue française peut avoir un emploi fonctionnel et soutenir alors une démarche vers la traduction (Alén Garbato 2007:19). Ainsi, pour A3, « le français est au service de l'occitan » (lignes 173 à 174) afin de permettre au public d'accéder au sens des textes. Il assume pleinement l'utilisation pédagogique du français dans ce contexte, se défendant de toute « trahison » dont il semblerait qu'il puisse être taxé, et évoque une mise « en valeur » de la langue occitane par le biais de la langue française (lignes 198 à 209) :

A3 ce qui est sûr/ c'est qu'on utilise le français heu/ peut-être d'une façon pédagogique [rires]// pour aller vers l'occitan/ pour aider l'occitan/ pour heu/ une fois j'avais discuté avec claude sicre/ le chanteur de *fabulous*/ j'avais bien aimé son idée/ il disait que/ l'occitan c'était la PERLE/ c'était le bijou/ et tout ce qu'on utilise autour/ c'est comme un écrin/ pour le mettre en valeur// peut-être c'est ça/ donc faut pas/ il avait l'air de dire/ faut pas hésiter à utiliser le français/ c'est pas une trahison quoi/ c'est plutôt une façon de/ de mettre l'occitan en valeur et de le faire heu

E et de raccrocher

A3 et de raccrocher des gens aussi

Ainsi, si chacun est libre de parler comme il le souhaite, pour échanger, être compris et communiquer avec les autres, il faut « se conformer aux règles du code commun » (Bourdieu et

Boltanski 1975:18). C'est ainsi qu'A3 évoque à nouveau, lignes 672 à 677, la communication avec le public lors des concerts, qui semble s'établir exclusivement en français. Il regrette de ne pas parler davantage occitan lors de ces événements, ce qui pourrait être, selon lui, l'occasion de faire entendre la langue autrement que dans le « contexte de la chanson » :

A3 et ben en concert on/ on parle quand même beaucoup en français au micro/  
franchement on parle beaucoup en français/ même des fois je me dis/ on devrait  
parler un peu plus en occitan/ juste pour faire entendre la langue ailleurs que  
DANS le contexte de la chanson// donc heu/ on balance des trucs en occitan/ des  
phrases et tout/ mais bien sûr que/ ben la langue de communication avec le public  
reste le français/ et ouais

Cette idée de dire la langue en dehors des moments chantés paraît importante pour la majorité des témoins de cette étude. Ils semblent tous avoir à cœur de partager, de transmettre, de donner, même si certains s'en défendent. Ainsi, tous les artistes rencontrés tentent d'insérer des traductions dans les jaquettes de disques, lorsque c'est possible d'un point de vue infographique. Ils regrettent tous d'ailleurs que ce ne soit pas toujours le cas. À défaut, ils assurent que des traductions sont disponible en ligne. Cependant, A1 considère comme une « tragédie » que son public ne puisse pas percevoir le sens et la poétique de ses textes et se dit « content » de laisser une trace de ses œuvres. En effet, « les textes restent » alors que les mots s'envolent en concert (lignes 591 à 615) :

E et heu/ le fait de chanter en occitan/ y a forcément des GENS/ peut-être même la  
majorité dans le/ le public/ qui ne comprend PAS  
A1 ma tragédie [rires] ma tragédie  
E donc voilà/ comment heu// EUX ils perçoivent quoi ?  
A1 alors ça  
E et le message se perd/ ou pas// je sais pas/ peut-être que le message se perd pas  
mais heu  
A1 y a les disques pour ça/ moi je suis content de ça/ au moins/ je sais que les  
textes restent/ que les gens peuvent  
E les traduire ?  
A1 voilà// elles sont toujours traduites dans les disques/ on essaie  
E dans la jaquette/ y a les deux langues ?  
A1 ouais/ toujours ouais/ tu vois  
E et ça c'est intéressant/ pourquoi/ pourquoi y a les deux langues du coup ?  
A1 pour ça  
E pour le message/ pour le FOND du texte ?  
A1 et ouais/ parce que j'ai envie// parce que moi je suis du coup heu/ j'ai deux  
langues/ et que du coup heu/ j'ai envie que les gens qui parlent français heu/  
puissent avoir accès à la poésie/ soit de ce que j'écris/ soit des poètes que je  
peux mettre en musique/ ou des chansons heu/ traditionnelles/ parce tout ça est un  
peu mélangé pour moi  
E et est-ce que c'est pas du coup une façon de/ d'œuvrer à la transmission ?  
A1 certainement  
E c'est presque un/ un/ un ouvrage bilingue/ presque  
A1 ouais

Enfin, la question des thématiques des chansons a été abordée avec l'ensemble des témoins de cette étude. Tous s'accordent à dire que tout est dicible en occitan. Il ne semble pas y avoir de thématique privilégiée, notamment pour les artistes d'expression bilingue. Ainsi, A2 déclare par exemple que son dernier album « parle principalement d'amour et de mort, choses courantes de la vie » (ligne 681). De son côté, A5 considère que le choix de la langue n'est pas subordonné à une

thématique particulière mais davantage à la distance avec laquelle il souhaite aborder le message. Il considère ainsi que l'usage de l'occitan le place en retrait de sa propre personne, comme s'il était « un être collectif ». Il semble justifier ce phénomène par le fait que l'occitan est une langue apprise pour lui et/ou par le fait qu'il n'est pas originaire d'Occitanie<sup>64</sup> (lignes 168 à 194) :

A5 c'est pas une histoire de THÈME/ c'est une histoire de/ c'est une histoire de DISTANCE avec la langue/ c'est-à-dire tu peux parler exactement des mêmes thèmes/ tu peux parler de tout ce que tu veux en occitan/ y a pas de problème/ mais tu/ ton positionnement/ il est pas le même/ mais alors/ c'est très difficile/ je saurais pas dire/ comment il est/ s'il est// des fois je trouve que c'est plus facile/ c'est plus facile de dire les choses en occitan qu'en français/ alors peut-être parce que je/ y a un sentiment d'éloignement par rapport à la langue qui/ qui fait que c'est peut-être moins// c'est marrant parce qu'on a l'impression que ça va être plus intime parce que c'est l'occitan/ et j'ai souvent l'impression que c'est moins intime/ que quand tu écris en occitan tu écris/ presque/ comme si tu étais/ un être heu/ collectif/// bizarrement/ ça me fait ça moi/ mais bon moi/ je suis spécial hein/ parce que je suis importé/ donc heu je/ je/ je sais pas si je dirais ça si j'étais/ si j'étais né ici/ si j'avais jamais bougé d'ici/ je/ j'en sais rien/ je suis pas très représentatif/ en tout cas/ ce qui est sûr c'est qu'y a pas de/ y a pas des SUJETS que tu fais en occitan et des sujets que tu fais en français/ c'est pas vrai ça/ mais je pense que l'angle de/ de prise de vue/ parce que c'est/ c'est un peu comme un film hein/ le fait qu'on soit bilingue/ c'est déjà qu'on a deux caméras et puis/ une régie qui fait qu'on passe d'une caméra à l'autre hein/ et qui nous fait hop/ là/ caméra un caméra deux/ donc/ le/ le/ le point de vue est pas le même/ l'angle/ l'endroit où est placé la caméra est pas le même// voilà/ alors pour moi y a/ y a cette distance mais/ je pense que cette distance elle vient du fait l'occitan pour moi c'est/ une langue APPRISE quand même/ c'est pas une/ c'est pas un truc dans lequel j'ai BAINÉ on va dire

### 3.3. L'avenir de la langue

Alors qu'une proposition de loi relative à la protection patrimoniale et à la promotion des langues régionales vient d'être adoptée au Parlement<sup>65</sup>, l'avenir de la langue occitane semble s'éclaircir notamment par une place réaffirmée dans l'enseignement et dans les services publics. Cette loi, dite Loi Molac, doit encore être promulguée afin de pleinement protéger l'occitan en tant que patrimoine immatériel<sup>66</sup>. La majeure partie de la rédaction du présent mémoire de recherche ainsi que les rencontres avec les témoins se sont déroulées avant ce vote parlementaire. C'est pourquoi la question de l'avenir de la langue a été abordée sans avoir connaissance de ce fait nouveau. Il aurait été intéressant de recueillir le point de vue des témoins de cette enquête sur les effets escomptés de la Loi Molac, notamment quant à son impact éventuel sur leur pratique artistique.

Cependant, la transmission intrafamiliale de l'occitan a ralenti il y a plus d'un siècle, pour s'arrêter définitivement dans les années 1950. La langue devient alors la langue des parents et/ou

---

64. Ce questionnement face à sa légitimité est présent tout au long de notre entretien, comme s'il existait une hiérarchie de la légitimité entre les natifs d'Occitanie et les autres. Il se qualifie même en termes de « rapatrié » et « immigré » ligne 226.

65. [https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/15/dossiers/protection\\_patrimoniale\\_langues\\_regionales](https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/15/dossiers/protection_patrimoniale_langues_regionales)

66. <https://www.vie-publique.fr/loi/278001-proposition-loi-molac-protection-patrimoniale-langues-regionales>

des grands-parents, mais elle perd le rôle de langue maternelle, de la langue de la maison, du quotidien. Les jeunes ont alors « le statut de locuteurs passifs » (Martel 2013:5) : ils la comprennent mais ne la parlent plus, et ne l'entendent plus qu'à de rares occasions, souvent en milieu rural. L'occitan, s'il existe à ce moment-là et a encore des usages sociétaux, est en train de disparaître. Pourtant, son usage pourrait ne pas avoir le même impact pour ces locuteurs que pour leurs aïeux. En effet, la langue « n'est plus ce qu'elle était pour les générations précédentes, un handicap, le "patois" des origines dont il faut se débarrasser si on veut réussir à l'école. Elle peut désormais devenir un objet de reconquête, entre nostalgie et refus d'une évolution perçue comme illégitime » (*ibid.*). Néanmoins, les locuteurs actuels (ou du moins, les témoins de cette enquête) ne rejettent nullement les mutations contemporaines et sont des citoyens pleinement ancrés dans leur époque. Loin d'être mélancoliques et de regretter une période mystifiée révolue, ils s'engagent dans une action de reconquête, qui, si elle semble évidente à mes yeux, n'est pas nécessairement revendiquée, ni assumée par eux-mêmes.

Ainsi, si leur action n'est *a priori* pas militante, elle n'en demeure pas moins un acte engagé qui pourrait mener la langue à une forme de normalisation. D'ailleurs, chacun s'applique à proposer des textes rigoureusement écrits. Cependant, les locuteurs de la langue occitane sont peu nombreux et l'accès aux textes des artistes occitans pourraient sembler sélectif et hors de portée : l'occitan, autrefois langue populaire, deviendra-t-il la langue d'une certaine élite ? Peut-être, si l'on considère que la rareté engendre l'élitisme, que « les mots qui se divulguent deviennent banals, communs, vulgaires ou, en un mot, faciles, à mesure qu'ils perdent de leur rareté » (Bourdieu et Boltanski 1975:20). Cependant, les témoins de cette enquête refusent l'enfermement et la hiérarchisation : ils œuvrent sincèrement à répandre la langue occitane, à essaimer et à donner envie à d'autres personnes de s'en saisir à leur tout. Ainsi, A2 regrette d'avoir vu des annonces pour des cours de langue à destination d'un public de débutants entièrement rédigées en occitan (lignes 978 à 999) :

- E        alors est-ce que ça/ ça pourrait être une motivation pour toi/ de// finalement  
augmenter le nombre de locuteurs ?
- A2        oui/ oui// ouais carrément/ en tout cas heu// je pense qu'y a/ dans dans/ dans/ le  
militantisme// je/ j'ai fait un constat assez rapidement/ je/ je suis arrivé là-  
dedans j'avais dix-neuf ans// et heu/ y a/ y a beaucoup de choses qui sont faites  
heu/ de manière insensée/ par exemple j'ai jamais compris pourquoi les annonces/  
pour les cours d'occitan pour débutants/ étaient en occitan// c'est absurde/ le  
principe que les gens ils parlent pas occitan/ donc ils veulent apprendre/ donc si  
tu leur parlent déjà en occitan/ tu as perdu la moitié de/ mais ça/ c'est quelque  
chose qui est quasi systématique/ moins maintenant/ mais chez les générations plus  
anciennes de/ de/ des militants/ c'est qu'ils souffrent d'une telle frustration  
d'absence de la langue/ qu'ils veulent la mettre partout/ même quand c'est pas/  
quand c'est pas pertinent// alors déjà y a ça/ ensuite/ le/ le/ le discours  
sempiternel de/ de la MORT/ de la disparition/ de/ c'est/ c'est pas heu/ t'as pas  
envie/ si je te dis/ hé/ ça te dirait de venir tenir la main de grand-mère qui est  
train de mourir/ non/ t'as pas envie/ ce qui est intéressant/ c'est de se dire/  
qu'est-ce qu'on va pouvoir faire APRÈS/ heu// faut/ c'est pour ça que toute la  
question de la temporalité/ elle est vachement importante// pourquoi déjà/ pour  
moi le minimum/ c'est d'être dans le présent/ c'est parce que je veux être dans le  
futur en fait

De plus, sa métaphore concernant la menace de la mort de la langue est certes intense, mais elle a le mérite d'être efficace et parfaitement explicite et compréhensible : ce n'est pas en

brandissant la menace de la disparition de l'occitan que nous encouragerons des vocations. C'est pourquoi la vitalité de la langue occitane au sein du paysage artistique et culturel peut être un excellent levier pour attirer de nouveaux locuteurs, notamment chez les jeunes, qui pourraient avoir envie d'accéder à la poésie des textes et de faire partie de la même communauté. C'est alors que l'engagement des artistes auprès d'associations ou dans les écoles prend tout son sens. Les jeunes ont ainsi en face d'eux des locuteurs de l'occitan auxquels ils peuvent s'identifier et dont les propositions musicales s'accommodent des sonorités actuelles.

Ainsi, si les témoins de cette étude ont un avis mitigé quant à leur vision de l'avenir de la langue, tous s'accordent à dire que le retour des usages sociétaux leur semble utopique, mais que l'occitan pourrait trouver sa place dans d'autres domaines, et notamment artistique. De plus, les œuvres proposées peuvent être des supports pédagogiques propices à l'enseignement de la langue, mais aussi des leviers dans une démarche d'apprentissage par la production d'écrits : il s'agirait alors d'utiliser cet outil linguistique pour dire le monde et mettre en œuvre une démarche de réflexion en occitan. En proposant des textes dont la richesse et la diversité lexicale offrent un fort potentiel pour les débats sur les questions de société, ces artistes permettent aux apprenants de s'empoigner de la langue et de se l'approprier de façon dynamique et pragmatique. Cette démarche n'est pas sans rappeler la praxis du travail social en Méso-Amérique présentée par Jean Léo Léonard lors de son enseignement dans le cadre de l'UE Sociolinguistique et Anthropologie du langage (code W341SLS5), où la pratique d'écriture collective est un formidable instrument pour favoriser les apprentissages. Ainsi, en proposant des ateliers d'écriture de chansons en occitan, les enseignants pourraient faire émerger des matrices riches et recherchées des textes proposées, favorisant alors la créativité du groupe : la production de textes, et pourquoi pas d'illustrations associées, offrirait des réalisations au fort potentiel, ouvrant sur des débats de problématiques sociétales, au travers d'une trame narrative solide. Les participants pourraient alors s'emparer de questions sociétales et philosophiques, telles que l'écologie, l'économie, le développement durable, afin de modéliser la langue et de mettre en œuvre une praxis de la réflexion : la langue minorée deviendrait un outil de conceptualisation, et pas seulement un moyen de communiquer dans la vie domestique quotidienne, rôle que l'occitan peinera à retrouver s'il ne restaure pas sa place au sein de la communication intra-familiale (et comment le pourrait-il ?). Ainsi, le vocabulaire mobilisé et les thématiques proposées doivent correspondre à des réalités de la communauté concernée : c'est en s'appuyant sur les compétences des locuteurs eux-mêmes que nous pourrions faire émerger des contenus pédagogiques, visant à une émancipation linguistique, le tout dans un processus participatif et collectif. C'est pourquoi la démarche descendante et décontextualisée ne semble plus d'actualité pour l'enseignement de l'occitan et il conviendrait de proposer des démarches heuristiques tels que les ateliers d'élaboration et de création de corpus langagiers, à l'oral comme à l'écrit. C'est dans cette démarche que s'inscrit A2 lorsqu'il propose des ateliers dans les écoles bilingues, à l'interface entre linguistique et arts plastiques, mais également A1 qui va participer à des ateliers d'écriture de chansons en Bretagne (et donc en breton, langue qu'il ne parle pas) : il s'agira alors pour lui d'apporter ses compétences afin d'accompagner les apprenants dans un processus de création, tout en étant lui-même dé-saisi de la question linguistique, les laissant alors autonomes face à leur langue. Ces actions nous montrent le lien entre l'anthropologie linguistique et culturelle et la didactique : par le biais d'utopies réalisables, les communautés s'empoignent des langues dans un but de développement social, mais participent aussi à une réflexion en

sociolinguistique.

Enfin, la question de l'avenir de la langue occitane a été explicitement posée à chacun des témoins. Si chacun s'accorde à dire que le retour des usages sociétaux semblent compromis, ils sont tous conscients que leurs créations œuvrent à la patrimonialisation de la langue et à une certaine forme de normalisation. Ainsi, A1 déclare que « les textes restent » (ligne 599) et que c'est une façon s'inscrire dans une action de soutien à la survie de la langue, même s'il déclare ne pas « être animé par ça » (ligne 309)

Quant à A2, il refuse d'être dans la « rhétorique de la disparition » (ligne 1026) : il préfère se sentir utile à l'élaboration de la langue de demain. Il se voit d'avantage comme un passeur de flambeau et déclare que le fait de déclencher l'envie d'apprendre l'occitan chez autrui est un facteur de motivation effectif (lignes 975 à 980) :

- A2    après ça peut donner envie à des/ moi j'ai/ y a un des commentaires *you tube* qui/  
qui a écrit ça/ qui a écrit ben/ ça m'a donné envie de/ d'apprendre plus  
sérieusement le/ l'occitan  
E      alors est-ce que ça/ ça pourrait être une motivation pour toi/ de// finalement  
augmenter le nombre de locuteurs ?  
A2    oui/ oui// ouais carrément

Puis il se positionne en tant que pédagogue (lignes 1000 à 1008). C'est le seul témoin qui assume explicitement ce rôle :

- A2    ce qui m'intéresse/ c'est de savoir qu'est-ce qu'on fabrique pour demain quoi//  
et/ et du coup/ de se dire que/ peut-être/ je vais donner la vocation à/ dans  
l'absolu de toute façon/ si je donne/ à quelqu'un/ à un moment donné/ l'envie  
d'apprendre quelque chose/ je serais content/ je suis// ma mère est enseignante  
[rires] c'est/ c'est/ ça fait partie de/ de ma génétique presque/ j'ai envie de  
dire/ transmettre ça/ la curiosité/ au moins que les gens soient curieux/ et si  
j'ai/ si je réussis ça/ moi ça me touche vachement hein/ si y a des gens que je  
connais pas qui/ c'est super

De leur côté, A5 et A6, espèrent davantage voir une continuité à leur propositions artistiques plutôt que d'éveiller de nouveaux locuteurs. Ainsi, la réponse de A5 quant à l'avenir de l'occitan est d'abord hésitante et plutôt pessimiste. Il déplore en effet le centralisme qu'il accuse de nier les différences et les minorités. Il illustre notamment son propos par une expérience vécue au Japon au sein de la bibliothèque de l'Institut Français d'Osaka à l'intérieur de laquelle aucun ouvrage ne mentionnait l'occitan ou l'Occitanie, alors même qu'un lexique occitan-japonais venait de paraître. De plus, il déclare ne pas vraiment se questionner sur l'avenir de la langue, mais affirme que l'Occitanie a cultivé la France (et non l'inverse), de par son ouverture sur le monde via la Méditerranée (lignes 612 à 674) :

- E      et heu/ tu le vois comment/ l'avenir de l'occitan ?  
[silence]  
[A5 soupire]  
E      elle va devenir quoi/ cette langue/ à part un instrument de musique ?  
A5    honnêtement j'en sais rien/// honnêtement j'en sais rien/ heu// je vois pas qu'y a  
pas de// alors autant j'ai assisté/ parce que je/ je l'ai vu un peu hein/ j'ai

assisté à/ un espèce de/ de/// de mouvement de la jeunesse de/ ah on va s'intéresser à ça/ de REFUS de la fatalité// quand je suis arrivé à marseille/ les marseillais/ la plupart des marseillais ils pensaient qu'il y avait aucun avenir de/ même pas de parler occitan/ y avait aucun avenir d'ÊTRE marseillais/ si tu voulais faire ta vie/ il fallait heu/ partir à paris/ y a eu un petit heu/ CHEZ LES GENS/ y a eu un petit/ une petite remise en cause/ mais après/ dans/ dans la STRUCTURE/ bon/ la structure est la même/ on est/ on est toujours autant centralisé/ on est toujours autant/ je sais pas/ tu écoutes la radio nationale/ tu/ tu t'aperçois qu'ils parlent pas de toi quoi/ les mecs ils ont entre eux quoi/ et/ et// ça me paraît hallucinant quoi/ ils sont/ et ils sont capables d'aller monter du doigt/ des régimes tu sais [rires]/ ah regardez ce qu'ils font/ sans même s'apercevoir que culturellement ils font exactement la même chose/ ils savent pas/ j'ai souvent remarqué ça aussi que/ et après je/ je dis ça/ mais c'est comme pour le racisme/ heu/ quand t'es pas NOIR/ tu as du mal à/ à// à comprendre ce que c'est que la sit/ voilà/ donc quand tu vis PAS la situation de/ de/ d'exclus/ heu/ périphérique/ tu as du mal à comprendre/ tu as du mal à comprendre le/ t'as du mal à comprendre que c'est le/ le// le// de te sentir exclus à cause de l'accent/ de tes manières/ d'être/ de/ de/ c'est difficile/ c'est difficile quand tu vis pas le truc/ alors comme eux ils sont qu'entre eux/ y a ce/ ce côté/ TROU noir/ qui absorbe les machins là/ de/ de/ de la capitale là/ est/ est terrible parce que/ même les/ mêmes les gens les plus/ avancés/ les plus/ je sais pas comment on pourrait appeler ça/ les plus heu/ j'allais libéral mais c'est pas beau [rires] les plus/ je vais dire les plus OUVERTS/ ne/ ne/ ils sont dans le truc/ ils comprennent pas ce machin-là/ oh vous rigolez/ oh/ vous êtes discriminés parce que vous êtes/ oh/ oh vous rigolez/ et/ si tu leur disais/ mais/ regardez// où il est l'auteur occitan que/ où sont les livres/ où sont les/ je/ je/ j'ai été au JAPON/ au japon je vais à/ y a un/ un institut français/ y a une librairie dans l'institut français// où ils vendent des livres/// y a pas UN livre/ pas un SEUL livre/ enfin je veux dire même pas en occitan/ mais sur l'occitanie/ machin/ sur le fait que la france ça serait peut-être un peu différent si/ RIEN/ que dalle/ et le mec il invite un GROUPE/ hein c'était moussu t là/ il invite un groupe qui chante quasiment qu'en occitan/ j'ai dit quand même/ y a/ y a un problème/ et quand j'y étais donc/ je connaissais cette/ cette japonaise qui/ qui parle occitan là/ nauko/ et donc je l'ai fait venir avec son livre/ elle a écrit/ elle a fait un LEXIQUE/ occitan/ occitan japonais/ et j'ai pris le mec de l'institut français et je lui ai dit/ ben/ pourquoi ÇA/ c'est pas dans votre truc/ on est pas la france// tu vois/ y a/ y a un truc très bizarre/ à la fois/ il faudrait qu'on soit absolument la france/ mais à la fois on n'est pas la france/ marseille c'est ça hein/ tu as/ marseille c'est/ ça doit être absolument français/ mais à la fois c'est pas français/ c'est pas la france/ et à la fois/ à chaque fois/ on le voit hein/ à chaque fois qu'ils viennent/ c'est pour nous donner des leçons/ nous dire putain/ vous êtes lamentables les gars/ faudrait faire ci faudrait faire ça/ ça a culminé là/ quand y a eu la/ la capitale européenne là/ où les mecs ils sont carrément venus nous dire qu'on était pas cultivé quoi tu vois/// putain alors qu'on est au bord de la méditerranée quoi/ c'est nous qui les avons cultivés quoi quelque part/ à un moment donné faut/ tu vois/ c'est quand même/ c'est fou quoi/ ÇA/ ça n'a pas changé donc/ ce constat-là il est très négatif et je suis pas optimiste quant à ça/ je/ je pense que tant qu'on attend que/ l'état français nous sauve la mise/ on/ on ne verra rien/ on ne verra rien/ après je sais pas/ je/// je/ je/ je réfléchis pas des HEURES sur/ sur ce qu'il faudrait faire/ c'est pas mon/ j'ai d'autres choses à faire quelque part/ c'est pas mon/ mon truc

Cependant, son discours évolue à partir de la ligne 760 : il précise notamment qu'il continuera à créer des œuvres en occitan et se dit optimiste face au « flot culturel de la création ». Il sent une continuité linguistique par le versant artistique. Ainsi, même si l'occitan n'est plus la « langue du quotidien », des lieux de résurgences se réinventent par le biais d'une « puissance de la résistance » et la « force de militantisme des gens » (lignes 765 à 788) :

A5 je dirais pas qu'il y a une relève/ je dirais qu'il y a une continuité de toute façon/ ce qui est drôle/ malgré tout ce qu'on peut dire en tant que/ autant la langue est battue en brèche en tant que// langue du quotidien on va dire hein/ on va plus chercher notre baguette en occitan/ ça devient vraiment très rare/ autant tu t'aperçois que le flot culturel de la création/ il s'est jamais arrêté en fait// y a pas moins d'écrivains occitans aujourd'hui qu'il y en avait y a cinquante ans ou qu'il y en avait cent ans/ c'est pas vrai/ pas moins de chanteurs/ y en a peut-être plus/ heu// après est-ce que c'est signe d'avenir pour la langue/ j'en sais rien/ mais il faut le constater ça/ il faut aussi constater qu'il y a quand même un militantisme très efficace/ très// y a des tas de gens qui/ qui/ qui/ qui s'emploient à/ à faire des choses/ à conserver des trucs/ à apprendre la langue aux minots/ à s'intéresser/ à faire des études/ y a/ y a pleins de gens qui font ça/ ça aussi c'est/ ça aussi ça te rend plutôt optimiste ça/ malgré tous les/ surtout/ y a une puissance de la résistance à/ à/ on va dire à l'unitarisme là/ qui est extraordinaire là/ parce que tu imagines que/ la situation elle dure depuis louis quatorze/ tu imagines/ quelle résistance/ on aurait dû être LAMINÉS/ on devrait plus en entendre parler/ et ça continue/ et t'en entends parler encore/ et encore/ et encore/ et tous les jours j'en entends/ ah tiens là y a un mec qui a sorti un disque/ et un mec il a sorti un nouveau livre heu/ tiens voilà là/ des enseignants ils font une pétition pour le machin// donc ça tu vois qu'il y a quand même une/ une force de/ de militantisme/ de gens qui ont la volonté

C'est dans cette même optique de la continuité que A6 avance que l'avenir de langue au sein du paysage artistique devrait passer par une proposition résolument moderne et transfrontalière. Il imagine un groupe qui pourrait se produire dans les plus grands festivals et séduire un public international, tout en chantant en occitan (lignes 471 à 478) :

A6 on a besoin de/ d'un GROS truc de techno en occitan/ de/ d'un groupe de punk rock qui démonte/ d'un groupe de métal qui joue au hellfest qui chante en occitan/ c'est ça qui faut// faut pas un énième chorale qui va reprendre *lo polit mes de mai* pour la vingtième fois/ il faut de/ il faut de/ la vraie création/ pour que ça puisse passer une barrière/ et aller vers le futur/ tu vois/ moi je languis là/ cet espèce de duo punk/ trash heu/ qui fait même peur aux/ aux anglais mais qui chante en occitan tu vois// et qui fait kiffer les américains/ qui fait/ voilà ce qu'il faut

Puis il réitère en insistant sur le fait que les jeunes doivent pouvoir s'identifier à l'artiste occitan afin d'adhérer à sa proposition artistique, tout comme l'avait dit A2, et ne désespère pas que cela puisse se produire (lignes 499 à 515) :

A6 on a besoin d'un hellfest/ on a besoin de/ de/ on a besoin de minots de vingt ans qui sont fous/ qui s'emparent du truc quoi tu vois/ voilà// marre des moustachus et des [rires]

E et comment heu/ comment on les trouve ces jeunes/ comment on les impulse/ comment on les pousse ?

A6 ben massilia ça a servi un peu à ça et/ ça a allumé la mèche à/ à pas mal de mecs là/ qui ont des/ qui s'en sont emparés heu/ il faut que ça suive derrière après c'est compliqué/ de toute façon parce que c'est pas/ c'est pas *bankable* quoi tu vois/ heu// booba il serait provençal ou machin il y aurait plus de minots qui suivraient derrière tu vois/ c'est/ c'est qui les/ les/ les artistes occitans bandants pour les jeunes quoi c'est/ tout à l'heure/ il y aura plus que massilia quoi/ là tu vois ce que je veux dire/ on a soixante ans tout à l'heure/ donc heu/ voilà c'est toujours pareil ça// mais je pense que c'est jouable hein heu/ un de ces quatre/ là/ il va y avoir un truc qui va sortir qui va casser le cul et qui



va/ aller/ passer/ passer au-dessus quoi tu vois

Enfin, A5 admet participer au militantisme linguistique *de facto* et semble ne pas regretter que l'occitan puisse devenir seulement une langue de la création. Ce qui semble l'inquiéter davantage, c'est l'uniformisation de la société et le manque de diversité culturelle. Et même s'il comprend les propositions alternatives radicales pour réintroduire l'occitan dans son rôle sociétal, il déclare ne pas adhérer à ces suggestions et préfère se maintenir dans une posture qui lui paraît plus « éthique » (lignes 823 à 853) :

A5 le vrai risque il est// il est MONDIAL le vrai risque/ le vrai risque il est/ est-ce que// est-ce qu'on perd la diversité culturelle/ c'est-à-dire est qu'on perd la planète où/ d'un bout à l'autre de ton voyage tu vas entendre/ parce qu'évidemment les langues elles portent des réalités différentes/ elles portent des trucs/ est-ce que ÇA tu vas le perdre// est-ce que tu vas être dans un espèce de bloc mono/ culturel/// et ça les leçons elles sont/ mais même les français/ c'est hallucinant ça/ regarde/ tu as un état qui/ qui/ on a des QUOTAS/ on est/ je crois qu'on est le seul pays du monde à avoir des quotas de chansons françaises// tu vois/ et là quand ils disent ça/ ouais les vilains/ ils montrent du doigt les vilains anglo-saxons qui voudraient/ les MÊMES qui montrent du doigt les vilains/ EUX ils te font pareil/ hein ils font pareil/ par derrière/ tu vois/ c'est/ on se mord la queue/ c'est/ c'est// donc est-ce que c'est heu/ je sais pas si c'est utopique de penser comme moi que/ que c'est dans un/ un/ espace d'ouverture de/ de/ où toutes les cultures seraient mises sur/ un même pied d'égalité/ où on aurait pas de hiérarchie encore fois/ de ce qui serait universel/ ce qui serait local/ alors peut-être c'est utopique/ mais je regrette moi c'est ça que je pense/ alors heu/ au final peut-être c'est utopique alors tant pis/ je/ je// je l'emporterai dans la tombe le machin mais je/ je/ voilà je vais pas changer/ c'est mon point de vue// c'est vrai que des fois je regarde au loin et je me dis putain/ c'est vrai que des fois tu aurais envie que/ de/ taper du poing sur la table et dire putain/ on va obliger tout le monde à parler occitan/ et tous les enfants qui vont rentrer à l'école/ il va falloir qu'ils parlent occitan/ et les mecs/ et puis tu te dis après je vais faire ça/ et après je vais faire une frontière/ et les mecs du nord/ qui viennent/ leur faire halte là les gars/ si vous parlez pas c'est pas la peine de rentrer/// je/ je ne crois pas à ces solutions-là non plus/ je préfère rester dans mon// ma vision du monde qui paraît être// éthique on va dire/ même si c'est/ même si effectivement on se prend des claques et des revers

De son côté, A4 pense qu'il faudrait renforcer l'enseignement de l'occitan pour le rendre accessible à un plus grand nombre d'élèves et A3 considère que l'occitan risque de devenir uniquement une langue professionnelle (langue de l'enseignement et langue du monde artistique) et que la langue occitane participe avant tout au spectacle. Ce qui nous renvoie à l'idée citée en deuxième partie : « l'occitan, à la suite d'une démarche volontariste, se recrée un territoire (on pense à l'enseignement, à la littérature, à la chanson, au théâtre : lieux spécifiques où la langue dominée est plus véhiculée comme un objet — d'étude, de spectacle, etc. — que comme sujet d'une communication) » (Gardy et Lafont 1981:77).

## CONCLUSION

« Uèi es tu  
que cuèlhes tu  
senon la frucha de deman  
de tei mans de lucha

Uèi es lutz »  
(Uèi - Veguèri l'auga)

Comme le mentionnent Carmen Alén Garabato et Henri Boyer en quatrième de couverture du récent ouvrage *Le marché et la langue occitane au vingt-et-unième siècle: microactes glottopolitiques contre substitution* (2020), nous assistons à de véritables « microactes glottopolitiques qui entrent en dissonance avec la substitution de l'occitan par le français », et ce, non seulement dans le domaine économique dont il est question dans l'ouvrage, mais également dans le milieu artistique, comme j'ai pu le constater au cours de cette étude. « Ce phénomène n'est pas sans lien avec une évolution positive de la perception de l'occitan par la société : la multiplication de ces pratiques -concernant une langue en voie de disparition- est digne de mobiliser l'attention des sociolinguistes » (*ibid.*). En effet, chanter en occitan en 2021 relève d'une volonté sociolinguistique et l'accueil du public semble être favorable à ces créations en occitan. Il serait souhaitable de poursuivre les recherches en ce sens, afin d'analyser les représentations du public des chanteurs occitans contemporains, leurs compétences linguistiques en occitan et leurs motivations à écouter ces artistes et à assister à leurs spectacles. Cependant, les artistes rencontrés pour les besoins de cette recherche sont plus réservés quant à l'accueil des professionnels de la musique et du spectacle face aux créations en langue occitane.

De plus, la vitalité de l'occitan à travers le prisme artistique, et plus particulièrement dans la chanson au XXI<sup>ème</sup> siècle, met en lumière une patrimonialisation de la langue qui permet de retarder (et d'enrayer ?) sa disparition. Ainsi, comme le conclut Carmen Alén Garabato dans son article paru dans *Etudes de linguistique appliquée, revue de dialectologie des langues-culture et de lexiculurologie* (2006:279 - c'est moi qui souligne) :

« le succès des écoles *calandretas*, la **prolifération de jeunes qui chantent en occitan**, le nombre très important de périodiques en langue d'oc, sont des **signes de la résistance culturelle qui se développe depuis des années, et qui contrecarrent la dynamique diglossique vers la substitution.** »

Nous assistons donc à une véritable entreprise volontariste de mise en lumière de la langue où l'action militante passe par la culture.

Cependant, l'occitan a perdu tous ses usages sociétaux et la « non transmission intergénérationnelle est évidemment le repère majeur d'une substitution en cours » (Boyer

2008:56). Cette absence de transmission intra-familiale est effective chez l'ensemble des témoins de cette enquête. L'occitan occupe alors davantage la fonction d'un outil de travail que celle d'une langue communicationnelle, et tend à se forger une place dans le processus créatif du paysage musical en France. La langue est alors un vecteur de l'identité artistique et idéologique des artistes engagés dans la création en occitan. Ainsi, c'est « de plus en plus une langue de réseau(x) mais aussi un instrument de revendication identitaire : en d'autres termes, il a largement perdu sa fonction communicative mais maintient et même renforce sa valeur symbolique » (Alén Garabto et Boyer 2020:28)

Il s'agit alors de militer par la culture et la création artistique, même si cette opération se révèle laborieuse et complexe face à la force de l'idéologie diglossique fortement installée en France (Boyer 2008:57) :

« On sait qu'en France l'avancée de la substitution des langues minoritaires-minorées et la force de l'idéologie diglossique à partir de la Révolution (et qui n'a pas complètement baissé la garde) font de la contestation des conflits diglossiques et de la normalisation des langues dominées une entreprise militante particulièrement ardue, comme en témoignent les résultats souvent décevants en matière d'enseignement. »

De plus, les créations musicales en occitan semblent ne pas rencontrer de difficultés particulières à s'exporter à l'étranger, comme c'était déjà le cas pour les œuvres littéraires du Moyen-Âge. En effet, « si l'on s'en tient aux documents qu'on a pu trouver, les plus anciens textes écrits en occitan datent du début du XI<sup>ème</sup> siècle : une brillante littérature se développe rapidement dans tout l'espace occitanophone et sa renommée arrive bien au-delà des frontières du Royaume de France » (Alén Garabato 2009:18). Les témoins de cette enquête sont unanimes : en dehors des frontières nationales, leurs œuvres échappent à l'idéologie diglossique, à l'unilinguisme français et au traitement hiérarchique des langues.

Néanmoins, la récente loi Molac relative à la protection patrimoniale et à la promotion des langues régionales ouvre le champ des possibles<sup>67</sup> et laisse présager d'un soutien pérenne des actions artistiques et créatives occitanes. De plus, comme le rappelait Franck Tenaille en 2010, « les conventions de l'Unesco sur le patrimoine immatériel — ratifiées par tous nos députés et sénateurs — reconnaissent enfin que la place cardinale des cultures populaires — et à ce titre, les musiques d'essence patrimoniale situées au croisement des questions de culture, d'identité, de transmission, de mémoire et de création — sont bien un champ décisif des politiques culturelles futures. »

Enfin, une véritable démarche d'écologie linguistique articule des stratégies descendantes et ascendantes : il ne s'agit pas seulement de mettre en place des politiques linguistiques, mais également de préserver et de promouvoir la langue afin de la maintenir au sein de la communauté linguistique. Cependant, les individus doivent également s'impliquer dans des actions militantes en faveur de la langue dominée. De plus, il convient d'appréhender le potentiel et les limites inhérents à la chanson occitane au XXI<sup>ème</sup> siècle. En effet, « pour être quantitativement marginal, ce

---

67. Et le chant des possibles par la même occasion.

phénomène n'est pas moins qualitativement important : outre la célébration identitaire qu'il véhicule, il s'inscrit idéologiquement dans un vaste mouvement de considération pour les origines, l'authenticité et une modernité éco-responsable » (Alén Garabato et Boyer 2020:105).

En conclusion, les témoins de la présente étude s'inscrivent dans leurs origines sans pour autant être nostalgiques. Ils évoluent pleinement dans leur époque et envisagent l'avenir de façon réfléchie et pragmatique. Ils offrent une place de choix à l'occitan, permettant à la langue d'être sous le feu des projecteurs, afin de la rendre visible et de peut-être faire émerger chez leur public l'envie de l'apprendre à leur tour. Loin d'appartenir aux occitans de souche, la langue occitane semble revêtir une universalité dont chacun peut se saisir pour se positionner en marge du centralisme culturel proposé par la capitale. Les artistes rencontrés pour les besoins de ma recherche ont trouvé leur identité artistique dans la langue et la culture occitanes. Malgré les difficultés qu'ils rencontrent, notamment auprès des producteurs et des programmeurs, l'accueil du public semble plutôt favorable. Une étude plus approfondie auprès de l'auditoire, notamment auprès des spectateurs lors d'événements musicaux scéniques, permettrait de comprendre les enjeux et d'envisager l'avenir de la langue depuis un autre point de vue : celui des récepteurs. Ainsi, la langue n'est pas un frein dans le chemin artistique des témoins de cette enquête, bien au contraire. C'est le tremplin qui les a vus naître en tant qu'artistes accomplis et aucun n'envisage d'arrêter de créer des œuvres en occitan.

Pour mon plus grand plaisir.

*« - Dis, Lux B, comment tu fais pour boire  
autant de bières et jamais tomber en avant ?*

*- Je me penche en arrière. »*

*(Oaï Star – The ballad of Lux B & Gari)*

## BIBLIOGRAPHIE

AGIER Michel. 2004. *La sagesse de l'ethnologue*. Paris, France. L'œil neuf

ALÉN GARABATO, Carmen, 2003. « À propos de quelques indices sociolinguistiques de la vitalité de l'occitan à la fin du XXe et au début du XXI<sup>ème</sup> siècle ». Dans : BOUDREAU, Annette, DUBOIS, Lise, MAURAS, Jacques et McCONNELL Grant (éd.), *Colloque international sur l'écologie des langues*. Paris, France : L'Harmattan. [pages 87-99]

ALÉN GARABATO, Carmen, 2006. « Enseigner l'occitan/en occitan aujourd'hui: un parcours du combattant ». Dans : *Ela. Etudes de linguistique appliquée, revue de dialectologie des langues-culture et de lexiculurologie*. Septembre 2006. Vol. 143, n° 3. [pages 265-280]

ALÉN GARABATO, Carmen, 2007. « Les publications périodiques en langue d'oc, vecteurs de diffusion de la culture occitane ». Dans : ALÉN GARABATO, Carmen et BOYER, Henri (éd.), *Les langues de France au XXI<sup>ème</sup> siècle: vitalité sociolinguistique et dynamiques culturelles*. Paris, France : L'Harmattan. [pages 9-25]

ALÉN GARABATO, Carmen, 2009. *Langues minoritaires en quête de dignité: le galicien en Espagne et l'occitan en France*. Paris, France : l'Harmattan

ALÉN GARABATO, Carmen et BOYER, Henri, 2006. « Scolarisation ne vaut pas normalisation ». Dans : BOYER, Henri (éd.), *De l'école occitane à l'enseignement public: vécu et représentations sociolinguistiques*. Paris, France : L'Harmattan. [pages 29-76]

ALÉN GARABATO, Carmen et BOYER, Henri (éd.), 2007. *Les langues de France au XXI<sup>ème</sup> siècle: vitalité sociolinguistique et dynamiques culturelles*. Paris, France : L'Harmattan

ALÉN GARABATO, Carmen et BOYER, Henri, 2020. *Le marché et la langue occitane au vingt-et-unième siècle: microactes glottopolitiques contre substitution*. Limoges, France : Lambert-Lucas

ALÉN GARABATO, Carmen et KIS-MARCK, Alexia, 2015. « Le concept de "communauté linguistique" face à la réalité du terrain ». Dans : *Lengas. Revue de sociolinguistique* [en ligne], 15 juin 2015, n° 77. [Consulté le 25 janvier 2021]. DOI : 10.4000/lengas.866

AREZKI, Abdenour, 2008. « L'identité linguistique : une construction sociale et/ou un processus de construction socio-discursive ? ». Dans : *Synergies Algérie*, n° 2/2008. [pages 191-198]

BAGGIONI, Daniel, 1980. « Le discours syndical étudiant (1962-1967) ». Dans : GARDIN, Bernard, BAGGIONI Daniel et GUESPIN Louis (éd.), *Pratiques linguistiques, pratiques sociales*. Paris, France. PUF.

BARSOTTI, Claude, 1999. « Un siècle de chansons marseillaises d'expression occitane ». Dans : GASQUET-CYRUS, Médéric, KOSMICKI, Guillaume et VAN DEN AVENNE, Cécile (éd.), *Paroles et musiques à Marseille : les voix d'une ville*. Paris, France : L'Harmattan. [pages 31-56]

- BENSIGNOR, François, 1993. « Le Phénomène World Music ». Dans : *Modal*, vol. « L'Air du temps ». Parthenay, France : FAMDT Editions
- BLANCHET, Philippe, 2012. *La linguistique de terrain, méthode et théorie: une approche ethnosociolinguistique de la complexité*. Rennes, France : Presses universitaires de Rennes
- BOUDREAU, Annette, DUBOIS, Lise, MAURAI, Jacques et McCONNELL Grant, 2003. *Colloque international sur l'écologie des langues*. Paris, France : L'Harmattan
- BOURDIEU, Pierre et BOLTANSKI, Luc, 1975. « Le fétichisme de la langue ». Dans : *Actes de la recherche en sciences sociales*. 1975. Vol. 1, n° 4, [pages 2-32]. DOI : 10.3406/arss.1975.3417
- BOYER, Henri, 2001. *Introduction à la sociolinguistique*. France : Dunod
- BOYER, Henri, 2006. *De l'école occitane à l'enseignement public: vécu et représentations sociolinguistiques*. Paris, France : l'Harmattan
- BOYER, Henri, 2008. *Langue et identité : sur le nationalisme linguistique*. Limoges, France : Lambert-Lucas
- BOYER, Henri, 2010. « Les politiques linguistiques ». Dans : *Mots. Les langages du politique*. 2010. Vol. 94, mis en ligne le 6 novembre 2012 [pages 67-74]. DOI : <https://doi.org/10.4000/mots.19891>
- BOYER, Henri et GARDY, Philippe. LAFONT, Robert Préfacier, 2001. *Dix siècles d'usages et d'images de l'occitan: des troubadours à l'Internet*. Paris, France : L'Harmattan
- BRUNOT, Ferdinand, 1968. *L'histoire de la langue française des origines à nos jours*. Paris, France : Armand Colin
- CASOLARI, Florence, 1999. « Constructions stéréotypiques dans le rap marseillais ». Dans : GASQUET-CYRUS, Médéric, KOSMICKI, Guillaume et VAN DEN AVENNE, Cécile (éd.), *Paroles et musiques à Marseille : les voix d'une ville*. Paris, France : L'Harmattan
- CASTAN, Félix-Marcel, 1984. *Manifeste anti-culturel et anti-régionaliste*. Montauban, France : Cocagne
- CAUBET, Dominique, 2007. « Langues et musiques de France depuis les années 80 ». Dans : ALÉN GARABATO, Carmen et BOYER, Henri (éd.), *Les langues de France au XXI<sup>e</sup> siècle: vitalité sociolinguistique et dynamiques culturelles*. Paris, France : L'Harmattan. [pages 51-76]
- CHABAUD, Sylvan, 2013. « Le chant en occitan, une expérience récente et originale de prise en main d'une culture et d'une langue ». Dans : *Lengas. Revue de sociolinguistique* [en ligne]. 20 décembre 2013. n° 74. [Consulté le 25 janvier 2021]. DOI : 10.4000/lengas.375
- CHARAUDEAU, Patrick, 2009. « Identité linguistique, identité culturelle : une relation paradoxale » [en ligne]. [Consulté le 5 janvier 2021]. URL :

<http://www.patrick-charaudeau.com/Identite-linguistique-identite.html>

COSTA, James Wilson, 2015. « Toute langue est-elle marchandable ? Vendre le gaélique ou l'écossais dans l'Écosse actuelle ». Dans : *La Bretagne linguistique*, n° 19/2015. [pages 1-10]

DARRÉ, Alain, 1996. *Musique et politique : Les répertoires de l'identité*. Rennes, France : Presses universitaires de Rennes

DAVALLON, Jean, 2000. « Le patrimoine : “une filiation inversée” ? ». Dans : *Espaces Temps*. 2000. n° 74-75 - *Transmettre aujourd'hui. Retour vers le futur*. [pages 6-16]. DOI : 10.3406/espat.2000.4083

DUTERTRE, Jean-François, 1996. « Musique traditionnelle et modernité ». DARRÉ, Alain (éd.), *Musique et politique : Les répertoires de l'identité*. Rennes, France : Presses universitaires de Rennes. [pages 61-71]

*Encyclopédie ou dictionnaire raisonné des Sciences, des Arts et des Métiers*. 1765. Tome XII. Neufchâstel.

FERGUSSON, Charles A., 1959. « Diglossia », *Word* 15

FISHMAN, Joshua A., 1971. *Sociolinguistique*. Paris, Nathan

GARDIN, Bernard, BAGGIONI Daniel et GUESPIN Louis, *Pratiques linguistiques, pratiques sociales*. Paris, France. PUF.

GARDY, Philippe et LAFONT Robert, 1981. « La diglossie comme conflit : l'exemple occitan », *Langages*, 61. [pages 75-91]

GASQUET-CYRUS, Médéric, KOSMICKI, Guillaume et VAN DEN AVENNE, Cécile, 1999. *Paroles et musiques à Marseille : les voix d'une ville*. Paris, France : L'Harmattan

HELLER, Monica, 2008. « Repenser le plurilinguisme : langue, postnationalisme et la nouvelle économie mondialisée ». Dans : *Diversité urbaine*. 2008. Vol. « Plurilinguisme et identités au Canada », n° hors-série, [pages 163-176]. DOI : <https://doi.org/10.7202/019567ar>

JACONO, Jean-Marie, 1999. « Le rap : une introduction ». Dans : GASQUET-CYRUS, Médéric, KOSMICKI, Guillaume et VAN DEN AVENNE, Cécile (éd.), *Paroles et musiques à Marseille : les voix d'une ville*. Paris, France : L'Harmattan

LÜDY, Georges, 1997. « Un modèle consensuel de la diglossie », dans Matthey Marinette (éd) 1997. *Les langues et leurs images*. Neuchâtel, IRDP

MARTEL, Philippe, 2013. « La Nòva Cançon occitana : révolution en occitan, révolution dans la chanson occitane ? ». Dans : *Lengas. Revue de sociolinguistique* [en ligne]. 20 décembre 2013. n° 74. [Consulté le 8 février 2021]. DOI : 10.4000/lengas.303



- MATTHEY, Marinette, 1997. *Les langues et leurs images*. Neuchâtel, IRDP
- NETTLE, Daniel et ROMAINE, Suzanne, 2003. *Ces langues, ces voix qui s'effacent*. Paris, France : Éditions Autrement
- PSICHARI, Jean, 1928. « Un pays qui ne veut pas de sa langue », *Mercur de France*, I-X
- RIVIÈRE, Claude, 2013. *Introduction à l'anthropologie*. Paris, France : Hachette supérieur
- SAUZET, Patrick et PIC, François, 2009. *Politique linguistique et enseignement des "langues de France"*. Paris, France : l'Harmattan
- SICRE, Claude, 1988. *Vive l'Amérique: blue paysans, jeux poétiques primitifs et chants électroniques du sud languedocien*. Toulouse, France : Publisud
- TENAILLE, Franck, 2010. « Les quatre vérités des musiques de l'espace occitan ». Dans : *Lengas. Revue de sociolinguistique*. 20 septembre 2010. n° 67, [pages 77-82]. DOI : 10.4000/lengas.702
- TOUCHARD, Yvonne et VAN DEN AVENNE Cécile, 1999. « Langue, discours et identité dans les chansons de Massilia Sound System ». Dans : GASQUET-CYRUS, Médéric, KOSMICKI, Guillaume et VAN DEN AVENNE, Cécile (éd.), *Paroles et musiques à Marseille : les voix d'une ville*. Paris, France : L'Harmattan. [pages 151-170]
- VERNY, Marie-Jeanne, 2007. « La langue et la culture occitanes dans les manifestations publiques festives et culturelles : place et représentations ». Dans : ALÉN GARABATO, Carmen et BOYER, Henri (éd.), *Les langues de France au XXIe siècle: vitalité sociolinguistique et dynamiques culturelles*. Paris, France : L'Harmattan

# SITOGRAPHIE, FILMOGRAPHIE ET DONNÉES DE “DEUXIÈME MAIN”

## Sites internet

Assemblée Nationale [consulté le 15 avril 2021]

[https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/15/dossiers/protection\\_patrimoniales\\_langues\\_regionales](https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/15/dossiers/protection_patrimoniales_langues_regionales)

Cirdoc [consulté le 19 octobre 2020]

<https://www.oc-cultura.eu/>

Conseil supérieur de l’audiovisuel [consulté le 18 mars 2021]

<https://www.csa.fr/Reguler/Promotion-de-la-production-audiovisuelle/Les-quotas-de-chansons-a-la-radio>

Légifrance [consulté le 18 mars 2021]

<https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/LEGITEXT000006068930/>

Libération [consulté le 22 février 2021]

[https://www.liberation.fr/musique/2021/01/29/langues-vivantes\\_1818811/](https://www.liberation.fr/musique/2021/01/29/langues-vivantes_1818811/)

Ostau dau país marseilles [consulté le 6 avril 2021]

<http://www.ostau.net/>

Vie Publique [consulté le 19 avril 2021]

<https://www.vie-publique.fr/loi/278001-proposition-loi-molac-protection-patrimoniales-langues-regionales>

## Films

*Massilia Sound System : le film*. Film documentaire de Christian Philibert, 2016.

## ANNEXES

- ◆ « Lettre d'un chanteur occitan aux militants décoloniaux : et nous là-dedans? » Laurent Cavalié
- ◆ Article *Libération*
- ◆ « *Jovents* »
- ◆ Fiche d'identification des entretiens
- ◆ Fiche d'identification des témoins de l'enquête
- ◆ Canevas d'entretien
- ◆ Normes de transcription
- ◆ Entretien A1
- ◆ Entretien A2
- ◆ Entretien A3
- ◆ Entretien A4
- ◆ Entretien A5
- ◆ Entretien A6

## **Lettre d'un chanteur occitan aux militants décoloniaux : Et nous la dedans ?**

Avons nous une place dans la sphère décoloniale ? Nous ne sommes ni « racisé-es », ni « non-blancs », ni « noirs », ni « blacks », ni « indigènes » mais je veux vous exprimer pourquoi j'ai besoin de me rapprocher des combats décoloniaux. Je veux vous exprimer les siècles de mépris vis à vis de notre langue qui n'est pas le français, de notre accent qui n'est pas celui des dominants économiques et médiatiques, de notre absence des plateaux de théâtre, des médias, du cinéma. Je veux vous exprimer la fatigue de devoir encore et toujours justifier de l'universalité de notre propos.

Je veux vous dire qu'en même temps que la France colonisait le monde et mettait en place l'esclavage, elle opérait à l'intérieur de l'hexagone une vaste opération de colonisation des consciences, pour anéantir la diversité linguistique, pour empêcher les enfants de parler la langue de leurs parents, pour nous faire admettre qu'il n'y avait qu'une seule langue du progrès et que c'était le français, et par la même pour nous faire croire qu'il n'y avait qu'une seule voie possible, celle du progrès. Tous les moyens étaient bons pour glorifier l'idée de la grandeur universelle de la France et du français, y compris ceux du révisionnisme historique. Y compris ceux des sévices corporels pour les enfants, ceux de l'humiliation et du mépris.

La question du mépris des cultures populaires de la France, et de la pensée colonialiste de l'état Français en direction des cultures particulières de l'intérieur – j'aurais pu oser l'expression cultures autochtones – ne peut pas être écartée d'un revers de manche, au prétexte que nous n'aurions pas été colonisés au sens ou cela s'entend le plus couramment, c'est à dire par les armes, génocide et esclavage à l'appui. Je pourrais préciser ici que, pour ce qui est de la conquête armée et du génocide, le Languedoc d'où je suis, à déjà payé un lourd tribut à la France lors de la croisade dite « contre les Albigeois », suivi d'un siècle de terreur quotidienne, avec ses milliers de bûchers, orchestrée par l'Inquisition. Mais je ne vais justement pas, ici, commencer à compter les morts qui justifieraient que nous sommes plus ou moins dignes de se revendiquer victimes du colonialisme.

D'autant plus que je pourrais même dresser un tableau réjouissant de notre situation : je pourrais me réjouir que la langue soit enseignée, qu'elle soit chantée. Je pourrais me réjouir que des carnivals se réinventent, que des villages recréent leur totem. Je pourrais relever qu'il existe des politiques publiques en faveur de la création artistique en occitan. Je pourrais avoir l'honnêteté de dire que c'est une joie que d'avoir trouvé un chemin artistique dans notre langue. Et que c'est peut-être même une facilité, vu que nous sommes aidés financièrement, et aussi plus facilement repérables car porteurs d'une histoire particulière, d'une « couleur » artistique particulière dans l'immense choix des propositions de créations qui inondent le marché de la culture, en France, tous les ans. Pour certains artistes qui galèrent pour vivre de leur création, nous sommes même considérés comme privilégiés. On peut, et même on doit mettre en avant cette joie, qui est réelle pour bien des acteurs de notre monde occitan, sans masquer la réalité du théâtre, de l'édition, de l'enseignement, qui sont tenues à bout de bras par la force des militants qui arrachent à l'état quelques aumônes, alors qu'il est question là ni plus ni moins de la survie d'une langue.

Nos réalités sont diverses et aujourd'hui le sentiment de dépossession demeure. Notre langue est en danger et tout ce qu'on pouvait qualifier, comme un ensemble très subjectif mais pourtant bien réel, d'art de vivre, c'est à dire notre relation particulière au monde – ni plus valable ni moins valable qu'aucune autre – est en train de finir de se diluer dans la culture médiatique dominante.

Le sentiment de dépossession demeure. Notre capacité à relativiser dépend évidemment de la construction de chacun, de sa capacité à se détacher d'une situation ou non, de son humour ou de son manque d'humour, de sa capacité à affronter ou de sa prédisposition au silence. On n'est pas égaux face au sentiment de dépossession et face aux sentiments qui en découlent : du sentiment de la perte de lien à celui de solitude, du sentiment de n'appartenir à aucune communauté à celui d'exclusion, de celui d'être dominé à celui de discrimination, de celui de pauvreté culturelle à celui de désœuvrement. On n'est pas égaux et tous ces ressentis appartiennent à chacun et sont toujours respectables. Hiérarchiser les douleurs et les peines, est une absurdité pour quiconque est capable d'empathie.

Le sentiment de dépossession demeure et il est non seulement respectable, mais il faut le comprendre. Nous avons été dépossés au cours des siècles passés de notre culture populaire, puis auto-dépossés de ce qu'il en restait au cours du 20ème siècle à force de nous signifier notre indignité et l'inutilité de notre langue. Aujourd'hui la place est libre, les cerveaux sont disponibles à la colonisation mentale des dominants : l'état et les grands industriels s'insinuant à tous les niveaux, sociaux et intimes, de

nos vies. Notre culture s'est tellement diluée dans la culture capitaliste et médiatique dominante, qui depuis tellement de temps, nous vend ses illusions de bonheur, que nous nous modelons en rêve collectif, à l'image des possédants, à leur parlé, à leur accent, à leurs habits, à leur mode de vie – sans même avoir les moyens de nos rêves ! Il y a tellement de temps que nous avons abandonné à l'industrie les usages populaires qui nous caractérisaient, que l'essentiel de notre culture, notre univers, notre art de vivre, notre rapport au monde, notre géographie intérieure et l'art de la raconter, s'y sont dissous. Notre culture et notre langue s'effacent tellement, que nous voilà même dépossédés de la légitimité de nos actions, de nos créations ou de nos combats, qui passent pour inutiles. Et nous voilà contraint de nous justifier encore et toujours de leur bon sens, alors même que, écrire de la poésie et chanter en occitan, n'est pas toujours un choix, mais une évidence qui s'impose, simplement.

A chacun nos évidences, certes. Chacun son histoire, aucune n'est comparable, certainement pas hiérarchisable sur une illusoire échelle de la victimisation. Nous en sommes, nous tous à bâtir des discours, à composer des musiques, à créer des esthétiques sur des ruines laissées par l'industrie capitaliste et colonialiste. Si c'est une hydre, comme on aime parfois nommer le système en lui accordant l'existence d'un être vivant, elle est encore en pleine possession de ses moyens de destruction. La situation est aussi dramatique qu'inespérée pour tous ceux qui souhaitent trouver un chemin créatif fraternel. Tout ce qui fut détruit est à réinventer. Quel imaginaires peuvent naître du cataclysme ? Quand les anciens se sont tu, parce que, ce qu'ils avaient à nous raconter avait été tué par le mépris, ou bien parce que, ce qu'ils avaient à nous raconter était source de trop de souffrance, quel langage peut on encore inventer?

*BORREIA !*

*E patarem patarem cap al centre dal monde.*

*Zinga-zanga ! Sèm dançaires d'una tèrra rebonduda.*

*Tornarem caufar l'òli, la qu'avèm pas escampada al pè de la muralha.*

*Tornarem caufar l'òli, verge a ne tornar daurar los solelhs de la lenga.*

*Tornarem caufar l'òli, verge a s'enfuocar en vol, a n'enregar lo cèl e s'abrandar pels pès de l'ordre que camina.*

*E piularem coma d'aucèls perduts sus la tèrra noiriguièra.*

*E bramarem coma lops en ardada, aclapats mas que volon pas que viure*

Et nous frapperons des pieds, frapperons jusqu'au centre du monde.

D'un pied ! De l'autre ! Nous sommes des danseurs d'une terre enfouie.

Nous réchaufferons l'huile, celle que nous n'avons pas jeté au pied de la muraille.

Nous réchaufferons l'huile, vierge à redorer les soleils de la langue.

Nous réchaufferons l'huile, vierge à s'enflammer en vol, à en zébrer le ciel et s'embraser dans les pieds de l'ordre qui avance.

Et nous piaillerons comme des oiseaux perdus sur la terre nourricière.

E nous gueulerons comme loups en horde, accablés mais voulant seulement vivre.

Laurent Cavalié

Pour contacter Laurent Cavalié :

[laurentcavalie@free.fr](mailto:laurentcavalie@free.fr)

28 rue Lamourguier 11100 Narbonne

<https://www.sirventes.com/>

Création en cours avec La Mal Coiffée :

<http://gofile.me/4KBGg/9D2QYFLq8>



Source : [https://www.liberation.fr/musique/2021/01/29/langues-vivantes\\_1818811/](https://www.liberation.fr/musique/2021/01/29/langues-vivantes_1818811/)

Avertissement : article copié et collé tel que présent en ligne, sans aucune modification. Les photos et les inserts publicitaires ont cependant été coupés.

-----  
Langues vivantes

Une vague de musiciens s'empare de l'occitan ou du breton pour moderniser les traditions régionales.

par Antoine Gailhanou

publié le 29 janvier 2021 à 18h16

Dans toute la francophonie, une vague de nouveaux musiciens s'empare de leurs traditions régionales pour en livrer une relecture modernisée, refusant toute forme d'intégrisme. Parmi eux, le jeune sextette San Salvador, qui pourrait bien devenir leur ambassadeur. En choisissant leur langue régionale, ces Corrèziens prouvent qu'elle exprime parfois mieux que le français les tourments contemporains. Et si on ne comprend pas les mots, on saisit la sincérité qu'ils portent.

### **1 - San Salvador**

Six voix, quatre percussions. C'est tout ce qu'il leur faut. Venus non pas d'Amérique centrale mais des environs de Tulle, en Corrèze, ces amis d'enfance ont très tôt baigné dans le répertoire traditionnel. Mais ce qu'ils font ensemble dépasse largement cette sphère. Leurs polyphonies d'une incroyable intensité convoquent les contrepoints de Steve Reich comme l'énergie d'un concert de rock. Durant parfois quinze minutes d'affilée, les chants s'entremêlent, répètent ces mots inconnus, comme des formules magiques, tandis que les percussions plongent l'auditeur dans une transe délirante. Pour leur premier album, sorti le 22 janvier sur le label aquitain Pagans, ils ont manifestement enregistré séparément, perdant en énergie mais gagnant en netteté. On attend donc avec impatience de les revoir en concert.

### **2 - Rodin**

Rodin Kaufmann n'est pas un débutant. Après avoir grandi entre le Maroc, l'Égypte et le Liban, il arrive adolescent à Marseille. Le patrimoine occitan y est encore très vivace, avec notamment Massilia Sound System ou le chanteur Manu Théron. C'est au côté de ce dernier que Rodin fait ses débuts en 2001, dans le quintette vocal Lo Còr De La Plana. Mais il rêve de quelque chose de plus moderne. En 2013, il fonde son label, Pantais Records, démarrant une carrière solo et un nouveau groupe, Uèi. Les polyphonies occitanes rencontrent cette fois un rap sauvage et puissant. Perfectionniste, Rodin sort son premier album dans quelques jours, distribué par le label américain Fake Four. Le rappeur y a digéré toutes ses influences, réunissant en sept titres kaléidoscopiques la Provence, la trap et une sensibilité unique. Garanti sans «repli identitaire».

### **3 - Krismenn**

Pour lui, le breton est plus qu'un folklore. Que Christophe Le Menn connaît par cœur : il a appris la musique bretonne, arpenté les scènes fest-noz et collaboré avec ses plus illustres représentants. Mais comme Rodin, il s'y est vite senti à l'étroit. Alors il a construit des ponts avec son autre passion : le

rap. Le gwerz, chant breton narratif, glisse aisément vers la scansion hip-hop. Le kan ha diskann ou «chant à danser», se fait beatbox, avec son ami AleM. Puis vient en 2017 son album N om Gustumiñ deus an Deñvalijenn («s'habituer à l'obscurité»). Sur des beats croisant dubstep et folk américain, il livre un flow tout en breton, sinueux et d'une efficacité sans pareille. Les rythmes menaçants ouvrent un monde clair-obscur, aussi introspectif qu'onirique. En un mot : fascinant.

#### **4 - Cocanha**

Il se passe vraiment quelque chose en Occitanie. Ce monde est petit : Cocanha côtoie San Salvador sur le label Pagans (fondé par le groupe de prog occitanophone Artùs), et la pochette de leur deuxième album, Puput, sorti en février 2020, est signée Rodin Kaufmann. Qu'on n'aille pourtant pas croire que la musique de ce duo féminin n'existe pas par elle-même. Les ingrédients sont les mêmes que San Salvador : voix, percussions, boucles hypnotiques et passé revisité. Mais elles préfèrent baisser le tempo, pour installer une ambiance type bal populaire. Subtilement, leur emploi du tambourin à cordes, typiquement pyrénéen, finit par sonner comme un beat de house, gracieux et envoûtant. Et avec lui vient une grande force, portant à la fois une défense de la tradition, minorée dans notre pays centralisé, et une énergie féministe. Coup double, donc.

#### **5 - Chouk Bwa & The Ångströmers**

Avec les différents créoles français, on aurait pu parler de la toujours enthousiasmante scène maloya de la Réunion. Mais c'est bien de Haïti que vient Chouk Bwa - et son leader, Jean-Claude Sambaton. Perpétuant l'héritage du vaudou, à travers polyphonies et polyrythmies, le groupe sort un premier disque en 2015, avant de rencontrer le duo electro franco-belge The Ångströmers. Celui-ci va alors se mettre au service des Haïtiens, apportant de multiples effets et sonorités électroniques à leurs chants intenses et engagés. En a résulté l'électrifiant Vodou Alè l'année dernière. Les deux Européens soulignent la force des percussions, la fougue du chant, sans jamais tirer la couverture à eux. Car c'est bien la tradition haïtienne qui est au cœur du disque, que chacun des deux groupes modernise à sa façon. Un vrai travail d'équipe.



Copié tel que présent dans la jaquette de l'album « 3968 CR 13 » sorti en 2001. On trouve, dans la jaquette, des traductions en français pour les parties en occitan (traductions non copiées).

Jovents – Massilia Sound System

Tota la santa jornada  
Çai siam condemnats a trima  
Paurei bèstias encadenadas  
A la machina a emmerdar.  
N'i a pron d'aquela panada,  
En galèra toei lei tracàs !  
Fau que s'acabe la plorada,  
Ven lo temps de s'estrambordar.

Jovent ! Jovent !  
Es pas sople totei lei jorns,  
La misèria jamai non cessa  
I a de qué devenir falord !  
Jovent ! Jovent !  
Es pas sople totei lei jorns,  
Arriva lèu aquí que i a pressa  
De Balèti vaicí lo retorn.

Qui a dit qu'il fallait éteindre le feu o fada,  
Qui a dit qu'on ne pouvait pas être heureux, je le  
crois pas.  
Non, cousin, ne te laisse pas emboucaner par  
tout ça,  
Le bonheur c'est quelque chose auquel on a tous  
droit.  
On est venu pour se dire ce qu'ailleurs on ne dit  
pas  
Rassemblé dans un fou rire qui ne s'arrête pas,  
Le micro est ouvert jamais il ne se fermera,  
Place ! Place ! Laissez revenir les joyeux  
raggas.

Damisela ten ti lesta !  
Per Balèti fau si pimpar,  
A ser impòrta que la festa  
Interdicion de peginar !  
Manda lei botilhas e lo resta,  
Que siam cauds e volèm cramar,  
Sas, tot çò que nos pren la testa,  
Per defòra, l'anam escampar.

Jovent ! Jovent !  
Es pas sople totei lei jorns,  
La misèria jamai non cessa  
I a de qué devenir falord !  
Jovent ! Jovent !

Es pas sople totei lei jorns,  
Arriva lèu aquí que i a pressa  
De Balèti vaicí lo retorn.

Débouche le vin s'il est bon  
Et ne nous fais pas le coup de la cuvée du  
patron,  
On ne veut plus d'à-peu-près, on veut le dessus  
du panier,  
On veut le meilleur et on le veut à bon marché.  
On veut plus subir le labeur comme au temps de  
l'antiquité,  
On voudrait que cessent les pleurs des mamans  
dans le monde entier,  
On veut la radio en couleur et des fréquences  
par milliers,  
Et que sorte des hauts parleurs le bon son qui  
nous fait danser.

Musica bolegra la plaça,  
Lo mescladís es a dansar,  
S'entende lo tròn de la bassa  
E cu poiriá nos arrestar.  
Deis embocants, ges de traça !  
I a ren aici per l'agradar,  
Viam partir totei leis estrassas  
N'esperant que tornaràn pas.

Jovent ! Jovent !  
Es pas sople totei lei jorns,  
La misèria jamai non cessa  
I a de qué devenir falord !  
Jovent ! Jovent !  
Es pas sople totei lei jorns,  
Arriva lèu aquí que i a pressa  
De Balèti vaicí lo retorn.

Le son est là, le son est en place,  
Le selecta pour nous se décarcasse  
C'est les Dj's qui brisent la glace,  
Dédicacé à toutes les bombasses.  
C'est un péché que de frotter sur place  
Mais dites-moi qui trouve ça dégueulasse ?  
Aioli et bien fracas, étourdis par la basse  
La nuit s'éternisera sans que jamais on se lasse.

## Fiches d'identification des entretiens

<p>CODE Date de l'entretien Lieu de l'entretien Enquêtrice (E) Enquêté</p>	<p><b>A1</b> 22/02/21 Narbonne, domicile de l'enquêté Caroline Calvet Laurent Cavalié</p>
<p>CODE Date de l'entretien Lieu de l'entretien Enquêtrice (E) Enquêté</p>	<p><b>A2</b> 22/02/21 Montpellier, domicile de l'enquêté Caroline Calvet Rodin Kaufmann</p>
<p>CODE Date de l'entretien Lieu de l'entretien Enquêtrice (E) Enquêté</p>	<p><b>A3</b> 23/02/21 Montpellier, UPV, bureau de l'enquêté Caroline Calvet Sylvan Chabaud</p>
<p>CODE Date de l'entretien Lieu de l'entretien Enquêtrice (E) Enquêté</p>	<p><b>A4</b> 25/02/21 Pont-Saint-Esprit, logement des parents de l'enquêté Caroline Calvet John Pradal (Jonathan Pradal)</p>
<p>CODE Date de l'entretien Lieu de l'entretien Enquêtrice (E) Enquêté</p>	<p><b>A5</b> 04/03/21 La Ciotat, logement de l'enquêté Caroline Calvet Tatou (François Ridel)</p>
<p>CODE Date de l'entretien Lieu de l'entretien Enquêtrice (E) Enquêté</p>	<p><b>A6</b> 04/03/21 Marseille, locaux professionnels de <i>It's Ok ! Production</i> Caroline Calvet Gari Grèu (Laurent Garibaldi)</p>

## Fiches d'identification des témoins de l'enquête

CODE	<b>A1</b>
Année de naissance	1967
Lieu de naissance	Albi
Situation professionnelle actuelle	Intermittent du spectacle
Scolarité	Albi, de la maternelle au lycée, en établissements publics
Études éventuellement suivies	Musicologie à Toulouse
Parcours artistique	Divers groupes successifs + parcours solo + compositions pour le théâtre et la danse
Date de l'entretien	22/02/21 à 10h
Lieu de l'entretien	Narbonne, au domicile de l'enquêté
Durée de l'entretien (en minutes)	1h30

CODE	<b>A2</b>
Année de naissance	1980
Lieu de naissance	Francfort
Situation professionnelle actuelle	Intermittent du spectacle
Scolarité	Maroc, Egypte, Liban dans le réseau des établissements français à l'étranger, puis Marignane (lycée public)
Études éventuellement suivies	Arts à Aix-en-Provence, puis à Montpellier
Parcours artistique	Còr de la Plana, Uèi + parcours solo
Date de l'entretien	22/02/21 à 15h
Lieu de l'entretien	Montpellier, au domicile de l'enquêté
Durée de l'entretien (en minutes)	1h50

CODE	<b>A3</b>
Année de naissance	1980
Lieu de naissance	Saint Raphaël
Situation professionnelle actuelle	Maître de Conférence
Scolarité	École à Tourrettes, collège à Fayence, lycée à Draguignan, en établissements publics
Études éventuellement suivies	Occitan à Montpellier
Parcours artistique	Divers groupes successifs, notamment Xenofil, puis en 1999 Mauresca Fraca Dub
Date de l'entretien	23/02/21 à 10h30
Lieu de l'entretien	Montpellier, UPV, au bureau de l'enquêté
Durée de l'entretien (en minutes)	1h10

CODE	<b>A4</b>
Année de naissance	1991
Lieu de naissance	Bagnols-sur-Cèze
Situation professionnelle actuelle	Auto-entrepreneur
Scolarité	Pont-Saint-Esprit jusqu'au collège et lycée à Bagnols-sur-Cèze, établissements publics
Études éventuellement suivies	aucune
Parcours artistique	Divers groupes successifs au lycée, notamment Leath, puis un duo acoustique qui deviendra le groupe Djahlekt en 2012 (5 personnes)
Date de l'entretien	25/02/21 à 15h30
Lieu de l'entretien	Pont-Saint-Esprit, au domicile des parents de l'enquêté
Durée de l'entretien (en minutes)	1h

CODE	<b>A5</b>
Année de naissance	1959
Lieu de naissance	Paris
Situation professionnelle actuelle	Intermittent du spectacle
Scolarité	Ivry-sur-Seine, jusqu'au lycée, en établissements publics
Études éventuellement suivies	École normale à Aix-en Provence
Parcours artistique	Massilia Sound System et Moussu T et lei Jovents
Date de l'entretien	04/03/21 à 10h30
Lieu de l'entretien	La Ciotat, au domicile de l'enquêté
Durée de l'entretien (en minutes)	1h10

CODE	<b>A6</b>
Année de naissance	1967
Lieu de naissance	Marseille
Situation professionnelle actuelle	Intermittent du spectacle
Scolarité	Marseille, de la maternelle au lycée, en établissements publics
Études éventuellement suivies	École d'architecture
Parcours artistique	Massilia Sound System, Oaïstar + parcours solo
Date de l'entretien	04/03/21 à 14h
Lieu de l'entretien	Marseille, dans les locaux professionnels de l'enquêté
Durée de l'entretien (en minutes)	35'

## **Canevas d'entretien**

### **Préalable**

- Mentionner la date, l'heure, le lieu et l'identité de l'enquêté et de l'enquêtrice
- Autorisation de captation audio
- Remerciements
- Rappel du cadre institutionnel de l'enquête (mémoire de recherche dans le cadre du master 2 SL Solipole)
- Engagement de non diffusion, non cession, non utilisation à d'autres fins que celles de la présente recherche
- Pourquoi avez-vous accepté de m'accorder cet entretien ?

### **Qui êtes-vous ? Récit de vie**

- Nom, prénom, âge
- Où vivez-vous actuellement ?
- D'où venez-vous ? Quelles sont vos origines ?
- Quelles langues parlez-vous ? Où les avez-vous apprises ?
- Quel est votre parcours scolaire ?
- Parlez-moi un peu de votre vie...

### **Quelle identité ?**

- A quel territoire appartenez-vous ? À quel espace géographique ?
- Vous considérez-vous français ? Occitan ?
- C'est quoi « être occitan » ?
- Vous sentez-vous inclus dans la société française d'aujourd'hui ? Vous considérez-vous comme insoumis ? Avez-vous le sentiment d'appartenir un à groupe minoritaire (celui des locuteurs occitanophones, par exemple) ?
- « L'occitanité », c'est quoi ? Est-ce que le terme peut vous représenter ?
- En quoi relevez-vous de la culture occitane ?
- Sur le plan politique, vous considérez-vous comme étant de gauche, de droite, du centre ?

### **L'occitan et vous**

- Quel occitan parlez-vous ? Quelle variété dialectale ?
- Où avez-vous appris l'occitan ?
- Considérez-vous que c'est la langue de vos origines ? Que pensez-vous de l'occitan ? Du francitan ?
- Êtes-vous un locuteur confirmé ? Comment situez-vous votre connaissance de la langue ? (écrit/oral, compréhension/production) Vous sentez-vous en confiance lorsque vous parlez occitan ? Et à l'écrit ? Voudriez-vous l'étudier, progresser ?
- Avec qui parlez-vous occitan ? Tous les jours ? A quelle fréquence ?
- Où parlez-vous occitan ? À la maison ? Ailleurs ?
- Pour vous, est-ce une langue de la famille ? Des amis ? Langue de travail ? Langue de l'école ? Langue de la communication quotidienne ?
- Lisez-vous de l'occitan. Si oui, quel support (journal...) ? A quelle fréquence ?
- Les occasions de lire et de parler occitan vous semblent-elles suffisantes ? Adéquates ?
- Qui parle occitan dans votre famille ? Si vous avez des enfants, leur transmettez-vous la langue

occitane ? Si vous n'avez pas d'enfants, envisagez-vous de transmettre l'occitan à vos enfants si vous en avez, ou aux enfants de vos proches (amis, neveux, cousins...) ? Est-ce que l'avenir de la langue occitane vous préoccupe ? Est-ce que la transmission de l'occitan vous motive ?

- Est-ce que vous participez à la vitalité de la langue occitane ? Si oui, comment ? Êtes-vous en contact avec des associations, des militants ?

- Vous considérez-vous comme un militant ? Si oui, à quel degré ?

### **L'occitan et les autres**

- D'après vous, comment est perçu l'occitan, ici, à Montpellier (Béziers, Nîmes, Marseille) ? Ailleurs en France ? À Paris ? En Europe ? Ailleurs dans le monde ?

- Où apprend-on l'occitan ? Qui l'enseigne ? Qui le transmet ?

- Est-ce que l'occitan se transmet au sein des familles aujourd'hui ?

- Où parle-t-on occitan aujourd'hui ? Y a-t-il des lieux privilégiés pour entendre de l'occitan ?

- Est-ce que l'occitan est une langue d'avenir ? Une langue du futur ? Est-ce une langue internationale ? Une langue du passé ? Langue des origines ? Si oui, quelles origines (locales, régionales, françaises) ?

- Quel statut aura la langue occitane dans les années à venir ? Et à plus long terme ?

- L'occitanité existe-t-elle ? Si oui, massivement ou bien est-ce ponctuel, symptomatique ?

- L'occitanité existe-t-elle partout dans la société ou uniquement dans le monde artistique ?

- Certaines personnes disent « patois » à la place d'occitan : qu'en pensez-vous ?

### **La chanson occitane au XXI<sup>ème</sup> siècle**

- C'est quoi « la chanson occitane », aujourd'hui en 2021 ? Est-ce une bonne chose pour l'avenir de l'occitan ?

- Qui représente la chanson occitane aujourd'hui ?

- Peut-on aborder toutes les thématiques quand on chante en occitan ? Tous les thèmes ? Peut-on parler d'économie ? De politique ? De société ? D'inégalités sociales ? De mondialisation ? De migration ? De difficultés sociales ? De difficultés socio-économiques ? D'écologie ? De développement durable ? De philosophie ?

- Chanter en occitan en 2021, est-ce à la mode ? Est-ce un effet de mode ?

### **Vous et la chanson occitane**

- Quels sont vos objectifs artistiques ? Visez-vous une carrière locale ? Nationale ? Internationale ?

- Quelle est la bonne « recette », la bonne stratégie pour faire une carrière internationale ? Nationale ? Quelle langue faut-il chanter pour faire une carrière nationale, internationale ? Est-ce que c'est vendeur de chanter en occitan ?

- Considérez-vous que vous êtes un chanteur occitan ? C'est quoi « un chanteur occitan » ?

- Vos chansons ont-elles une portée universelle ? Est-ce la portée universelle qui est visée ? Si non, à qui vous adressez-vous ?

- Insérez-vous des bruits dans vos chansons (coups de feu, sirènes de pompier, bruits de la nature...) ? Si oui ou non, pourquoi ? A quoi ça sert d'insérer des bruits ?

- Chantez-vous exclusivement en occitan ? Si non, quelle alternance codique ? Pourquoi ?

- Dans vos textes en occitan, privilégiez-vous le fond ou la forme ? (le message, le *génie*, l'art, la stylistique ou la correction, la grammaire, la *justesse*)

- Pourquoi chantez-vous en occitan ?

## Normes de transcription

E	enquêteuse
A1	artiste enquêté 1
A2	artiste enquêté 2
A3	artiste enquêté 3
A4	artiste enquêté 4
A5	artiste enquêté 5
A6	artiste enquêté 6
/	pause courte (1'')
//	pause moyenne (2 à 3'')
///	pause longue (>3'')
?	intonation montante correspondant à une question
ABC	segment accentué
XXX	segment inaudible ou incompris par le transcripteur
[rires]	commentaires, données métalinguistiques
<u>abc</u>	chevauchements

Les interventions de l'enquêteuse, telles que « oui », « d'accord », « mmm », qui invitent l'enquêté à poursuivre son propos et qui maintiennent le fil de la conversation, sont volontairement éludées afin de faciliter et de fluidifier la lecture ; de même que les propos non pertinents, sans rapport avec l'objet de recherche, notamment tous les propos de courtoisie et les interruptions extérieures. Des parties d'enregistrements peuvent également être exclues de la transcription à la demande des intéressés.

1 [début de l'enregistrement]  
2 [début de la transcription à 0:06]  
3 A1 avec la mal coiffée là donc on était toute la semaine/ y a des étudiants  
4 en// en audiovisuel qui font un docu sur la/ chanson occitane qui sont  
5 venus/ passer une journée avec nous pour nous filmer// y a un jeune// un  
6 jeune/ heu// étudiant en master deux de// alors ça devient compliqué  
7 maintenant les termes mais disons c'est de l'/ c'est anthropologie il est  
8 à h e s s là/ à/ à paris/ heu mais heu/ dans plutôt ethnomusicologie quoi  
9 E d'accord  
10 A1 voilà/ et il a décidé de faire son mémoire sur heu/ la création en cours  
11 de la mal coiffée/ sur heu  
12 E d'accord  
13 A1 voilà  
14 E génial  
15 A1 voilà/ donc il nous suit toutes les/ toutes les/ toutes les répètes  
16 E parce que là/ la/ la/ les répétitions/ y a des dates de prévues pour le  
17 spectacle ?  
18 A1 alors [souffle]// y AVAIT/ donc c'était heu// une création/ qui était  
19 prévue au mois de no/VEMBRE  
20 E et c'était pas un report ? c'était prévu déjà au mois de novembre ?  
21 A1 en NOVEMBRE c'était la création ouais c'était la première/ c'est un/ le  
22 spectacle est soutenu heu/ COPRODUIT/ par la scène nationale donc c'est  
23 un/ c'est/ une des premières fois que ça nous arrive [rires] ce genre de/  
24 de  
25 E de soutien ?  
26 A1 de soutien/ ouais// et voilà et donc ça a été reporté/ du coup on avait  
27 arrêté un peu la/ on a suspendu un peu la création et ça a été reporté au  
28 mois d'avril// et là on avait cinq jours de travail  
29 E mais là au mois d'avril c'est foutu non ?  
30 A1 personne ne  
31 E ils savent pas  
32 A1 personne s'engage encore ni dans un sens ni dans l'autre  
33 E ouais  
34 A1 je pense que voilà  
35 E en terme de statut vous êtes intermittent du spectacle ?  
36 A1 ouais/ ouais ouais donc bon/ nous/ ça va/ ça va super bien// y a vachement  
37 plus à plaindre que nous quoi  
38 E ouais j'ai des copains/ moi je viens du milieu de la danse et heu// ils se  
39 plaignent pas/ pour le moment ça va  
40 A1 ben ouais nous on est entretenu/ heu/ jusqu'à fin août deux mille vingt et  
41 un/ et heu/ après on va rigoler  
42 E ouais/ ça va pas être facile  
43 A1 non  
44 E et est-ce que je peux vous demander votre année de naissance ?  
45 A1 soixante-sept  
46 E et le lieu ?  
47 A1 albi  
48 E d'accord// et heu/ vous avez fait heu/ votre scolarité à albi ?  
49 A1 heu  
50 E tout ?  
51 A1 heu oui  
52 E jusqu'au lycée ?  
53 A1 ouais  
54 E dans le public ?  
55 A1 oui



56 E pas dans une *calandreta*/ ou  
57 A1 AH NON/// non non  
58 E à l'école de la république  
59 A1 à l'ÉCOLE de la république  
60 E et après ?  
61 [silence]  
62 A1 alors après quoi ?  
63 E après le lycée ?  
64 [silence]  
65 A1 après le lycée// heu/// heu// déjà le lycée c'était long [rires] ouais  
66 ouais j'avais vraiment des problèmes à l'école moi/ heu// j'ai eu le bac à  
67 vingt ans/ heu// et// j'ai réussi à passer le bac parce que j'avais appris  
68 l'existence d'une fac de// musicologie/ voilà  
69 E et c'était la motivation ?  
70 A1 ouais mais ça la fac de musicologie ça a duré trois mois et puis/ je suis  
71 devenu musicien de/ BISTROT toulousain  
72 E c'était où cette fac ?  
73 A1 à heu/ à toulouse  
74 E à toulouse  
75 A1 ouais// mais c'était vraiment pas pour moi/ j'avais vraiment pas d'autre  
76 SALUT/// pas de voie de salut en dehors de/ de la musique  
77 E de la musique mais parce que vous en faisiez déjà  
78 A1 ah oui oui mais de/ qu'en dehors de pratiquer la musique quoi/ voilà  
79 E ouais y a un moment où on se dit oui ma vie c'est ça quoi  
80 A1 ben ouais// voilà/ donc j'ai pas fait de/ plus d'études que ça  
81 E et donc vous avez démarré des/ du travail avec des groupes/ d'autres  
82 musiciens  
83 A1 voilà/ c'est ça  
84 E et vous avez toujours engagé DANS  
85 A1 c'est ça  
86 E dans des structures/ des groupes ou tout seul/ dans des projets musicaux  
87 A1 et y a trente et quelques années que ça dure  
88 E ça existait le statut d'intermittent au début ?  
89 A1 ouais  
90 E dès le début ? ouais ?  
91 A1 ouais/ c'était moins populaire que maintenant/ c'était moins connu/ les  
92 gens heu  
93 E y en avait moins donc ?  
94 A1 ouais/ y en avait beaucoup moins/ et il était heu// il était à peu près  
95 comme il est revenu maintenant hein/ je sais pas dans le détail des  
96 calculs je sais pas mais en tout cas heu/ heu// cinq cent sept heures en  
97 douze mois pour/ avoir droit à une indemnité de/ de chômage/ voilà// mais  
98 ça existait mais c'est malraux je crois qui a/ qui a crée ça  
99 E d'accord  
100 A1 heu/// voilà heu// ça a mis du temps je crois que c'est l'an/ c'est dans  
101 les années quatre-vingts là que ça/ que c'est/ que ça s'est heu  
102 [arrêt de la transcription à 4:45]  
103 [A1 prépare du café]  
104 [A1 surveille une casserole, vérifie la cuisson d'un aliment]  
105 [bruits de vaisselle]  
106 [A1 sert du café]  
107 [propos de politesse sans rapport avec l'objet d'étude]  
108 [reprise de la transcription à 6:45]  
109 A1 voilà donc moi ça fait trente heu/ je sais pas combien/ trente trois ans  
110 je crois que/ que je suis intermittent

111 E d'accord/ et l'occitan/ c'est arrivé à quel moment/ dans votre vie ?  
112 A1 heu// ben heu// quand je suis né mais sans le savoir/ heu// et puis à  
113 vingt ans/ par là/ heu/ un espèce de choc de heu/ pas exactement un choc/  
114 une prise de conscience assez brutale mais// par paliers comme ça heu//  
115 que// de l'histoire du PAYS/ d'abord heu/ je saurais pas comment ça a  
116 commencé mais heu/ j'ai eu une grosse prise de conscience avec une/ moi je  
117 faisais/ tout jeune là comme ça/ de vingt à trente ans j'ai fait/ j'ai pas  
118 fait UN concert/ je faisais que des musiques pour des compagnies de danse  
119 contemporaine/ de théâtre// voilà essentiellement/ une espèce de  
120 spécialisation comme ça déjà// on m'appelait pour ça et heu// et là j'ai  
121 croisé le/ le/ alors d'un côté le théâtre en occitan/ heu assez jeune j'ai  
122 eu l'occasion de travailler avec claud alranq// tu vois/ claud alranq//  
123 alors claud alranq c'est un monument/ c'est un gars qui a soixante/  
124 soixante-quinze balais maintenant/ claud alranq c'est le fondateur du  
125 théâtre de la carrière/ heu/// auteur de je sais pas combien de pièces de  
126 théâtre metteur en scène/ quand je dis je sais pas combien c'est je sais  
127 pas soixante-dix quatre-vingts quoi  
128 E en langue d'oc du coup ?  
129 A1 alors heu/ avec la langue toujours au milieu/ en tout cas/ jamais  
130 strictement en occitan mais c'était le/ le théâtre de la carrière c'était  
131 un théâtre heu/ qui mêlait la lutte occitaniste avec heu// les luttes de  
132 gauche d'extrême gauche des années soixante-dix/ ils étaient là sur toutes  
133 les occupations heu/ d'usine et chantiers navals de fos de partout enfin  
134 voilà/ très très populaire/ très très populaire/ heu/ voilà heu/ et avec  
135 alranq qui/ qui dirigeait ça qui écrivait mais qu'on voit pas trop  
136 apparaître dans les textes et tout ça parce que c'était toujours signé  
137 théâtre de la carrière/ à l'époque c'était des compagnies tout ça  
138 E des collectifs ?  
139 A1 ouais voilà/ et claud il est devenu ensuite heu/ enfin voilà/ c'est un  
140 mec qui a un grand/ un long parcours/ heu/// on va pas parler des plombs  
141 de lui mais heu/ disons que c'est un gars qui heu/ voyant un peu sa  
142 culture d'ici/ il est de pézénas lui// sa culture partir un peu en/  
143 s'effiloche quoi/ il est parti voyager/ il a eu besoin d'aller se  
144 confronter à d'autres cultures populaires il est allé en afrique beaucoup/  
145 heu/ puis il est revenu/ puis il est devenu/ il a inventé heu/ la notion  
146 d'acteurs sud dont il a créé une licence pro acteurs sud à/ à la fac de  
147 nice/ voilà/ les arts de/ les arts de jouer du midi de la france nourris  
148 de toute la méditerranée/ voilà/ et puis c'est un/ c'est devenu un grand  
149 penseur/ la nouvelle anthropologie/ un peu/ comprendre l'homme par ses  
150 mythes/ voilà// sacré bonhomme// sacré bonhomme ouais/// et donc voilà  
151 heu/ j'ai eu la chance de côtoyer de ce gars très jeune heu/ il m'a  
152 proposé de faire des musiques de spectacles et de contes [le téléphone de  
153 A1 émet une sonnerie] notamment [A1 regarde son téléphone]/ heu voilà/  
154 heu/ en même temps j'ai/ je me suis fait embaucher par une compagnie qui  
155 était à lézignan corbières qui s'appelait le théâtre avant quart heu/ qui  
156 m'avait proposé de créer la musique d'un/ ORATORIO/ le CHANT de la  
157 croisade ça s'appelait/ et donc c'était un travail sur la chanson de la  
158 croisade albigeoise// tu vois ce que c'est cette histoire ?  
159 E ouais/ ouais ouais donc c'est le hasard des rencontres finalement ?  
160 A1 ouais  
161 E qui emmène l'occitan  
162 A1 c'est le hasard des rencontres qui/ qui me RAMÈNE/ c'est-à-dire/ à par-là  
163 à vingt balais/ vingt-deux vingt-trois je sais pas exactement/ d'un coup  
164 mais quoi/ y a/ ha ouais y aurait donc une histoire qu'on m'aurait pas/  
165 une histoire d'ICI qu'on/ qu'on m'a pas tout/ on m'aurait donc caché des

166 choses [rires] l'histoire serait donc manipulable à souhait// et voilà et  
167 heu/ et donc du coup la langue/ mais c'est quoi cette histoire mais heu/  
168 mais attends mais heu/ moi cette langue je comprends tout/ c'est quoi/  
169 c'est quoi ce bazar et donc du coup la grand-mère/ et donc ben oui/ ma  
170 grand-mère elle parlait mieux occitan que français/ CLAIREMENT// et puis  
171 la COLÈRE qui monte quand j'ai compris qu'en fait elle croyait que le/ que  
172 l'occitan était un/ une déform/ un français déformé// là j'ai dit putain  
173 c'est quoi ce truc/ donc voilà j'ai creusé un peu cette piste  
174 E elle disait patois ou occitan ?  
175 A1 le patois  
176 E elle disait patois  
177 A1 oui// et donc voilà la montée d'une colère comme ça en même temps d'une/  
178 d'une espèce de prise de conscience une envie de comprendre de se cultiver  
179 de/ de/ d'histoire moi j'ai découvert que j'adorais l'histoire/  
180 contrairement à/ ce que les profs m'avaient fait croire [rires] en fait  
181 j'adore ça/ et heu mais quand on/ j'adore quand c'est l'histoire des gens  
182 quoi/ c'est juste ça/ ils avaient juste pas pris le bon/ le bon angle  
183 d'attaque à toujours/ toujours nous raconter l'histoire des/ des/ des  
184 dominants finalement  
185 E pas le bon/ le bon prisme ?  
186 A1 ouais/ on a l'habitude de dire l'histoire des/ l'histoire des vainqueurs  
187 mais je crois que c'est pas exactement ça/ c'est plutôt l'histoire des/  
188 l'histoire des dominants  
189 [arrêt de la transcription à 13:16]  
190 [A1 surveille d'une casserole sur la gazinière]  
191 [bruits de vaisselle]  
192 [propos sans rapport avec l'objet de l'étude]  
193 [reprise de la transcription à 13:36]  
194 E et tu l'as appris où après ?  
195 A1 alors du coup je me suis décidé d'apprendre/ MOI/ tout seul comme un grand  
196 en écrivant des chansons/ j'écrivais déjà un peu/ des chansons/ je me suis  
197 dit tiens tu/ parce que je sentais que c'était pas loin alors j'ai acheté  
198 un/ un dico alibert  
199 E avec un dictionnaire ?  
200 A1 voilà j'ai acheté le dico de référence à l'époque// et puis je me suis mis  
201 à écrire des chansons et je me suis en fait aperçu que/ que je/ que je  
202 connaissais cette langue/ je savais la parler en fait  
203 E ouais/ que ça s'articulait  
204 A1 je SAVAIS la parler/ je connaissais/ je manquais un peu de vocabulaire/  
205 quelques tournures mais/ je savais la parler et heu/ ça a été une/ un  
206 CHOC/ de passer de zéro conscience/ parce que moi je savais même pas quand  
207 j'ai découvert ça à vingt ans/ ça m'était même pas monté au cerveau que la  
208 langue existait/ c'est quand même mystérieux ça  
209 E alors que/ on l'a entendu/ enfant ?  
210 A1 ah mais ouais/ carrément/ mais beaucoup en fait// et en fait moi j'avais  
211 pas fait la part des choses qu'y avait/ qu'y avait deux langues en fait et  
212 heu/ je pense que j'ai baigné dans un tel DÉNI aussi de/ de langue et de  
213 culture et d'identité hein/ qui a été transmis/ heu/ voilà// que la  
214 conscience n'était pas/ voilà  
215 E oui/ et ils nous l'ont transmis malgré eux/ nos grands-parents et nos  
216 parents ?  
217 A1 et oui c'est ça ouais/ et moi je suis encore éberlué quand je me rappelle  
218 de cette période/ je suis vraiment toujours très étonné que ça soit  
219 possible de/ d'ignorer à ce point/ l'existence même d'une langue qu'on/ et  
220 qu'en fait/ au moment où je m'y penche dessus je m'aperçois que je/ non

221 seulement j'avais// je découvre son existence mais en plus je m'aperçois  
222 que je sais la parler tu vois/ c'est-à-dire/ c'est étonnant/ la sensation  
223 est vraiment étonnante/ et la sensation suivante qui est vraiment chouette  
224 c'est celle de/ voir heu/ s'éclairer toute une partie des fondements de  
225 mon langage/ la partie immergée de l'iceberg/ d'un coup/ apparaît au grand  
226 jour quoi// et là/ wahou// et là de comprendre les noms des lieux/ des  
227 rues/ les noms des villes des/ tu vois  
228 E et après/ tu as des enfants ? tu as transmis ?  
229 A1 ouais/ alors j'ai transmis à la pe/ là celle que tu as vu là c'est la  
230 grande et y a une plus petite qui a seize ans/ ELLE on l'a// on l'a/ mise  
231 en *calandreta*/ on a CRÉÉ une *calandreta*/ dans le minervois  
232 E pour elle [rires]  
233 A1 et voilà/ on a fait parmi des premiers  
234 E des parents fondateurs ?  
235 A1 voilà/ des parents fondateurs de la *calandreta*/ et elle je lui ai  
236 transmis// à celle-là là que tu as vue passer là/ cette heu/ avec son air  
237 revêche heu// je ne lui ai/ enfin du moins j'ai la sensation de ne lui  
238 avoir jamais RIEN transmis donc c'est pas compliqué [rires] c'est au-delà  
239 de la langue  
240 E oui mais là c'est autre chose [rires]  
241 A1 c'est ça/ c'est au-delà de la langue/ si tu veux c'est une petite qui  
242 depuis qu'elle st comme ça nous regarde avec son œil noir et qui dit ouais  
243 ouais ok celui-là c'est mon père c'est bien mais/ moi je vais faire heu/  
244 un peu comme je l'entends  
245 E je vais faire ma route [rires]  
246 A1 voilà/ et ça dure toujours/ magnifique/ j'adore// mais// voilà/ c'est au-  
247 delà d'une question de la langue/ ou de capacité à transmettre  
248 E et en même temps elle/ elle a pas été en *calandreta*/ donc on peut pas  
249 A1 ouais mais à deux ans/ PARLE-MOI FRANÇAIS [rires] tu vois/ comme ça quoi  
250 E leur maman elle parle occitan ?  
251 A1 non/ non elle heu/ marie elle y vient/ je m'aperçois qu'elle parle super  
252 bien maintenant mais heu/ elle y/ elle a pris/ c'est dommage qu'elle soit  
253 pas là// elle a/ elle/ c'est une autre relation quoi/ elle a grandi dans  
254 un autre monde/ pas du tout ici/ à valence mais elle est née à narbonne  
255 quand même/ elle a les grands-parents ici/ et heu elle entendait petite  
256 mais vraiment de loin et heu/ du coup elle heu/ elle est venue à la langue  
257 en travaillant avec la mal coiffée petit à petit sans forcer/ et je  
258 m'aperçois que là/ elle répond à des interviews en occitan sans/ sans  
259 problème mais// sans// sans avoir fait la langue sienne au point de la  
260 parler à ses gosses  
261 E donc au début c'est phonétique finalement/ quand elle chante ? et petit à  
262 petit elle intègre  
263 A1 oui voilà  
264 [arrêt de la transcription à 19:00]  
265 [A1 propose et ressert du café]  
266 [propos de politesse sans rapport avec l'objet d'étude]  
267 [reprise de la transcription à 20:18]  
268 E et à part les *calandreta*/ heu// est-ce que/ est-ce que tu penses que ça  
269 peut suffire les *calandreta* ou est-ce qu'il faudrait autre chose/ pour  
270 transmettre/ à nos enfants// qu'est-ce qu'il faudrait ?  
271 A1 les *calandreta*/ c'est une réponse de la taille d'une goutte d'eau dans un  
272 océan de nécessité absolue pour que/ pour que la langue survive/ moi je  
273 pense  
274 E de ce que j'ai lu/ c'est que les gamins qui sortent de/ de *calandreta*/ deux  
275 ans après ils ont plus rien

276 A1 plus rien ?  
 277 E il leur reste plus rien de l'occitan  
 278 A1 moi j'ai pas ces exemples-là en tout cas// par d'autres gosses heu  
 279 E d'accord/ du coup ils le maintiennent// entre eux ?  
 280 A1 heu// à ça j'ai pas trop de réponse parce que ma fille ne voit plus  
 281 d'enfants de/ de l'école primaire/ elle a pas gardé de copines de cette  
 282 époque  
 283 E et elle a continué l'occitan au collège ?  
 284 A1 ben non/ faute de  
 285 E y avait pas l'option proposée ?  
 286 A1 non/ non/ et puis elle avait été rentrée en CHAM/ classe horaire aménagée  
 287 musique/ et puis ça a été très compliqué pour elle la vie au collège/ au  
 288 point qu'elle a explosé en vol/ en cinquième/ qu'on a été forcé de la  
 289 scolariser/ à domicile pour/ réparer un peu pas mal de dégâts/ et heu// ça  
 290 y est elle est guérie/ maintenant elle est lycéenne en première mais/ voilà/  
 291 et puis y avait pas occitan  
 292 E et oui ça dépend des collègues/ autour de montpellier y a quand même/ mais/  
 293 c'est une heure par semaine/ donc pour les petitous qui sortent de  
 294 *calandreta*/ heu  
 295 A1 et oui/c'est même pas la peine qu'ils y aillent en fait  
 296 E surtout que c'est des grands débutants après qui le prennent en sixième  
 297 A1 après heu/ à la question heu/ est-ce que ça suffit/ bon ben d'une part je  
 298 crois que non/ mais d'autre part/ c'est des/ c'est des/ moi c'est une  
 299 question ça/ j'ai/ j'ai/ je crois qu'il y a longtemps/ que j'ai décidé/ de  
 300 PAS répondre à la question heu/ survivra survivra pas/ en fait// voilà/  
 301 parce que/ je pense qu'on a// enfin moi en tout cas j'ai aucun moyen  
 302 objectif de mesurer ça et je pense que tous les gens qui parlent enfin je/  
 303 j'ai pas encore rencontré quelqu'un qui avait quelques moyens objectifs de  
 304 mesurer ça/ je pense que c'est des avis toujours/ heu/ soumis à une  
 305 certaine dose d'optimisme ou de pessimisme mais/ ça s'arrête là quoi  
 306 E et en même temps/ en produisant des chansons en occitan c'est quand même  
 307 une façon de/ de se dire je vais la faire survivre cette langue/ parce que  
 308 les chansons elles vont rester  
 309 A1 alors ça c'est un constat de/ moi je suis pas du tout animé par ça en  
 310 fait// heu/ quand j'écris/ des chansons/ je suis pas du tout animé par  
 311 ça// je suis heu/ toujours prêt à/ moi je me considère comme occitaniste  
 312 de fait hein parce que/ parce que/ on a été impliqué dans les *calandreta*  
 313 parce que/ heu/ tout dès que/ heu/ y a besoin d'un soutien/ heu/ pour  
 314 jouer gratos pour une asso heu// je suis toujours là y a pas de souci  
 315 heu// mais heu// mais situ veux cette dimension de / l'écriture// la  
 316 poésie/ la création artistique comme/ OUTIL politique moi me/ heu/ comme  
 317 outil PAS politique/ comme/ C'EST un outil politique mais// comme heu/  
 318 outil heu// MILItant/ pour/ permettre à la langue de continuer à vivre/  
 319 heu/ pour moi c'est trop heu// je l'ai trop vu comme un frein/ chez mes  
 320 confrères [rire]  
 321 E un frein artistique du coup ?  
 322 A1 ouais// ah ben ouais/ moi j'ai BÂTI du théâtre occitan/ et mais pareil  
 323 c'est/ c'est avec grand respect que je dis ça/ parce que// parce que  
 324 j'étais très content de/ de/ d'avoir fait ce que j'ai fait mais de  
 325 constater heu/ que/ heu// que l'acte militant passait devant la/  
 326 l'engagement artistique en fait/ et la RIGUEUR/ et la/ tu vois le côté  
 327 heu/ le côté heu/ ON VA heu/ on fait/ on fait ÇA en occitan/ c'est dé/  
 328 c'est déjà bien quoi/ tu vois/ le côté ouais non mais/ attends/ c'est quoi  
 329 toi que t'as au fond// à la limite à un moment moi je m'en fous de la  
 330 langue que tu utilises/ c'est qu'est-ce que tu veux dire/ tu vois/ c'est

331           quoi que tu veux dire/ c'est quoi qui t'habite/ c'est quoi ta relation au  
332 monde/ comment es-tu traversé par/ par les choses et pour les/ pour les/  
333 pour les rendre au monde/ à ta fa/ à ton filtre/ c'est QUOI/ alors la  
334 langue elle va/ INDUIRE des choses mais elle va/ elle a jamais fait un  
335 contenu quoi/ tu vois/ elle a jamais fait un contenu  
336 E           et donc du coup tu pourrais écrire en français ou dans une autre langue/  
337 si/ ARTISTIQUEMENT/ c'était nécessaire ?  
338           [silence]  
339 A1          oui// mais je le fais pas [rires]  
340 E           donc ça veut dire que la langue occitane// par rapport à tes besoins/ elle  
341 est suffisamment outillée/ pour dire/ TOUT ce que t'as envie de dire ?  
342 A1          ouais  
343 E           on peut aborder toutes les thématiques en occitan ?  
344 A1          ah oui/ ça j'ai aucun doute  
345 E           je peux parler de/ de société/ d'injustice sociale// de philosophie ?  
346 A1          oui  
347 E           de développement durable ?  
348 A1          oui oui// par contre de/ mathématiques appliquées/ je sais pas/ on risque  
349 de manquer de/ de  
350 E           de physique quantique on pourrait pas ? [rires]  
351 A1          [rires] on peut/ on peut/ mais y a/ y a// voilà/ c'est quand même une  
352 langue qui// c'est/ c'est/ c'est une langue qui n'a pas été heu/ MODELÉE  
353 par la société industrielle// tu vois// enfin moi je le vois comme ça// je  
354 le vois comme ça  
355 E           et est-ce que finalement les locuteurs d'aujourd'hui/ en l'utilisant/ est-  
356 ce qu'ils la modèlent pas ?  
357 A1          si/ bien sûr// si si bien sûr  
358 E           donc elle évolue toujours ?  
359 A1          ouais/ sauf que dans les milieux/ les milieux occitanistes/ je connais peu  
360 de spécialistes de la/ physique quantique [rires] tu vois  
361 E           oui// et du coup c'est/ quand tu dis occitaniste/ c'est quoi/ ça veut dire  
362 quoi ?  
363 A1          ah moi je le prends au sens le plus LARGE du terme/ tous les gens qui/ qui  
364 œuvrent en occitan quoi// EN occitan et POUR l'occitan voilà/ je fais un  
365 espèce de grand sac comme ça  
366 E           qui œuvrent pour la langue ?  
367 A&          ouais  
368 E           on n'est pas sur l'indépendantisme régional ou un truc comme ça ?  
369 A1          ah je/ y a ça aussi dedans  
370 E           aussi dedans/ y a tout  
371 A1          oui/ y a aussi ça dedans/ les régionalistes pour moi/ sont/ des  
372 occitanistes heu// les indépendantistes mais j'en connais pas// je crois  
373 pas que ça existe vraiment/ l'indépendantISME OCCItan/// il existe peut-  
374 être mais il est très très// c'est tout petit quoi/ c'est très  
375 anecdotique// autonomistes un peu plus/ y a des gens qui// régionalistes  
376 autonomistes ouais/ moi je le vois/ ouais c'est ça/ l'occitanisme/ c'est  
377 un FAIT quoi/ voilà/ que je défends pas EN TANT QUE tel/ après c'est là-  
378 dedans moi y a des choses qui m'intéressent et d'autres que je refuse  
379 catégoriquement// tout ce qui/ tout ce qui est heu// tout ce qui NUIT à la  
380 dignité tu vois/ notamment la notion de régionalisme pour moi c'est un  
381 truc je comprends comment on peut/ se REVENDIQUER régionaliste tu vois/ ça  
382 me semble tellement riquiqui quoi/ ça me semble tellement/ intrinsèquement  
383 heu/ heu/ ASSUJETTI/ à une entité plus grande quoi/ qui serait la nation/  
384 qui est une foutaise/ moi la nation française c'est un/ pour moi c'est un/  
385 ça n'existe pas/ c'est juste une/ une invention// voilà/ donc RÉGIONALISTE

386 E du coup tu te/ tu te sens français ?  
387 A1 ah oui oui/ je me sens français  
388 E occitan ?  
389 A1 j'adore la langue française// ouais moi je me sens français/ occitan/  
390 languedocien  
391 E intégré à la société française ?  
392 A1 albigeois/ heu/ minervois parce que j'y ai passé vingt-cinq ans/  
393 nouvellement narbonnais/ ça fait cinq ou six ans qu'on est là/ on a suivi  
394 ces grandasses là [rires]  
395 E c'est bien d'habitude c'est l'inverse/ c'est les enfants qui suivent les  
396 parents [rires]  
397 A1 ah oui/ et puis on va de la ville à la campagne/ par les temps qui  
398 courent/ là nous on a fait l'inverse/ nous on vivait en pleine pampa du  
399 minervois et heu  
400 [silence]  
401 E et heu/ au niveau du public/ qui c'est qui vient heu/ qui vient t'écouter/  
402 qui c'est qui vient voir tes spectacles ?  
403 [silence]  
404 A1 et ben heu// ça dépend où/ parce que nous on// on joue à peu près partout  
405 sur le/ en france/ dans l'hexagone  
406 E partout partout ?  
407 A1 ouais ouais/ heu// j'ai envie de dire/ AUTANT en bretagne qu'entre  
408 toulouse et montpellier quoi/ autant/ heu// ailleurs oui/ autant EN DEHORS  
409 de l'occitanie qu'à l'intérieur  
410 E et du coup heu/ quand tu joues en dehors de l'occitanie/ à part les trois/  
411 expatriés/ qui viennent du sud/ les autres heu/ ce sont des gens PAS de  
412 l'occitanie ?  
413 A1 oui  
414 E du coup/ EUX/ ils viennent écouter quoi ?  
415 A1 [souffle] de toute façon/ cette question/ je pense qu'elle est un peu  
416 faussée par le/ par heu/ l'organisation de la diffusion culturelle en  
417 fait/ parce que les gens ils viennent écouter ce que/ si tu veux// c'est  
418 déjà/ une SALLE elle crée/ elle draine un MILIEU quoi/ une salle draine un  
419 milieu/ et heu/ et la plupart des salles/ drainent heu/ un milieu/ un peu  
420 toujours le même heu/ classe moyenne/ cultivée/ heu/ assez blanche de peau  
421 E des bobos [rires]  
422 A1 bobos ouais non ouais/ j'aime pas ce mot je crois/ parce je le comprends  
423 pas en fait// c'est une trop grosse catégorie pour moi// mais bon on se  
424 comprend quand on le dit c'est vrai/ mais bon/ j'aime pas/ je sens que j'y  
425 suis dedans mais j'aime pas ce mot [rires]  
426 E et oui/ moi aussi [rires]  
427 A1 et c'est forcément/ c'est toujours dépréciatif quoi  
428 E oui// et en même temps c'est la réalité hein/ effectivement dans les  
429 salles de concert heu/ y a un sociotype très particulier  
430 A1 ouais/ voilà/ donc j'ai envie de dire/ partout où on va ben c'est un peu  
431 le même [rires]/ assez vieillissant d'ailleurs/ assez vieillissant/ on est  
432 surpris voilà  
433 E est-ce que c'est l'occitan qui fait ça ou est-ce que c'est le prix des  
434 billets qui fait que ?  
435 A1 non/ c'est les programmations/ c'est le/ des/ des habitudes/ le fait que/  
436 très peu de jeunes heu/ vont prendre/ un abonnement à la saison culturelle  
437 de la communauté de communes de bourg-en-bresse tu vois// très peu// et/  
438 les raisons j'en sais rien/ le prix/ certainement un peu/ heu// le fait  
439 que pour prendre/ parce que tout fonctionne beaucoup par abonnement  
440 maintenant tu vois donc c'est/ prendre un abonnement c'est un certain

441 rapport à la vie quoi/ c'est être installé dans un truc/ tu vois// bon/ je  
442 sais pas/ alors en tout cas heu/ nous/ en plus de ça/ en plus de ce  
443 filtre-là/ on est programmé/ en dehors de l'occitanie on est programmé/  
444 quasi/ enfin très très souvent/ très souvent dans le/ les réseaux heu/  
445 musiques du monde// tu vois/ ou dans heu/ la soirée un peu musiques du  
446 monde de la/ programmation culturelle de la communauté de communes de  
447 bourg-en-bresse [rires]  
448 E donc il va y avoir heu/ les indiens du chiapas/ les berbères/ les chinois/  
449 et puis heu/ l'occitan au milieu  
450 A1 oui c'est ça/ c'est ça/ nous/ NOUS/ quand je dis nous c'est c'est la mal  
451 coiffée/ c'est ça/ du bartas/ mon groupe/ voilà/ moi en solo/ pareil/ heu  
452 voilà/ ça c'est heu// musiques du monde/ ouais/ ouais  
453 E ça te déplaît ?  
454 A1 non  
455 E tu préférerais être dans/ culture française// chanson française ?  
456 A1 non/ non ça marche pas/ culture française/ ça existe pas/ dans le/ dans  
457 les/ c'est pas/ enfin je le vois pas comme une catégorie en fait/ dans les  
458 réseaux de diffusion culturelle tu vois// y a théâtre/ danse/ on dit comme  
459 ça quoi/ théâtre/ danse/ cirque// et musique/ alors dans musique/ y a  
460 rock/ y a heu/ voilà/ ceci/ musique classique/ enfin et musique du monde/  
461 c'est devenu un/ un monde quoi  
462 E un fourre-tout/ peut-être ?  
463 A1 ouais/ avec de tout dedans/ des choses/ des choses/ des gens des artistes  
464 qui ont des démarches/ très profondes de/ d'aller rechercher heu//  
465 vraiment sous leurs pieds qu'est-ce que/ qu'est-ce qu'on leur a transmis/  
466 qu'est-ce qu'ils ont envie d'inventer avec ça/ voilà/ et puis d'autres/  
467 d'autres démarches heu/ très très superficielles de/ de jouer finalement  
468 une musique issue de/ de la culture médiatique dominante qu'on va/  
469 vaguement colorer de/ de/ d'un peu d'ethnicité heu/ tu vois/ y a beaucoup  
470 ça// y a beaucoup ça// ça/ je/ j'ai/ ça me ravit JAMAIS de croiser ces  
471 démarches-là dans d'autres/ dans des festivals où il y en a vraiment  
472 beaucoup/ en fait// et de temps en temps tu tombes sur des// des vrais  
473 ploucs/ d'ailleurs [rires]/ qui heu/ alors vrais ploucs avec beaucoup de  
474 heu  
475 E avec un grand p ? [rires]  
476 A1 avec un grand p [rires]/ avec un p très très majuscule [rires]// qui se  
477 foutent un peu de tout ça/ et qui/ qui profitent comme nous de/ de ces  
478 réseaux pour jouer/ et rencontrer le monde  
479 E et qui chantent aussi en langue minorée ?  
480 A1 dans leur langue/ voilà/ voilà  
481 E c'est peut-être ça aussi qui rassemble à ce moment-là ?  
482 [silence]  
483 A1 ouais/// je sais pas/ ce qui rassemble/ c'est l'organisateur du festival  
484 [rires]/ en fait/ non mais c'est ça  
485 E donc chanter en occitan c'est pas un frein/ pour se produire/ en dehors  
486 de/ de ce qu'on appelle la grande occitanie ?  
487 A1 ça l'est de moins en moins/ parce que ce réseau des musiques du monde se  
488 développe  
489 E et quand tu as commencé en chanter en occitan/ tu t'es pas dit heu/ ça va  
490 me freiner/ pour une carrière nationale/ ou internationale// ou  
491 interplanétaire même ? [rires]  
492 A1 [rires] j'ai JAMAIS eu heu// j'ai jamais trop prémédité de/ d'une  
493 carrière// heu// j'ai jamais rêvé de GLOIRE/ j'ai toujours rêvé d'une/  
494 reconnaissance/ j'en ai toujours besoin de ça/ mais j'ai jamais rêvé de  
495 gloire/ ça c'est sûr// heu/ du coup/ je me suis jamais posé la question/



496 en ces termes-là// PAR CONTRE aujourd'hui/ je constate que// c'est une  
497 heu// facilité/ en fait  
498 E de chanter occitan ?  
499 A1 ouais  
500 E pourquoi ?  
501 A1 et ben heu/ parce que/ je dis ça parce que je pense qu'il faut vraiment  
502 être honnête avec ça/ parce que// et là je nous mets tous/ les gens qui  
503 écrivons des chansons en occitan/ tout notre petit monde là/ heu/ heu//  
504 s'il fallait dire la même chose en français// y a un peu plus de monde au  
505 portillon/ c'est vachement plus compliqué de/ de/ d'émerger/ et de tu  
506 vois/ qu'on/ que quelqu'un se dise ah tiens et ça c'est quoi celui-là/ tu  
507 vois/ tu vois// et du coup/ on vit un drôle de truc nous/ on vit/ une  
508 situation heu/ à la fois langue minorisée avec une histoire de/ une  
509 histoire de grande domination/ de/ vraiment de/ histoire/ vraiment de/ de/  
510 d'absence de dignité/ de reconnu de reconnaissance je parle de/ nous  
511 autres/ peuple occitan si on peut employer cette expression/ c'est pas/  
512 c'est vraiment discutable mais voilà// et en même temps heu/ en même  
513 temps/ dans la réalité d'aujourd'hui/ je trouve/ moi pour moi c'est une  
514 CHANCE/ d'avoir trouvé ce chemin artistique/ et de pas le lâcher/ je tire  
515 mon fil toujours le même/ tu vois/ c'est/ je trouve que c'est une chance  
516 E donc c'est heu/ c'est une identité ARTISTIQUE/ avant d'être une identité  
517 heu/ culturelle ou heu/ ou linguistique même/non ?  
518 A1 heu  
519 [silence]  
520 E est-ce que c'est LA LANGUE qui t'a emmené dans ce chemin artistique ou  
521 c'est parce que/ tu cherchais ton chemin artistique que t'as rencontré  
522 heu/ c'est plus ça finalement/ c'est heu/ c'est je me crée mon identité  
523 artistique/ et cette langue c'est// un outil ?  
524 A1 oui// mais heu/ ça marche pas heu/ si ça n'opère pas dans l'autre sens  
525 aussi tu vois/ c'est-à-dire que cette démarche heu/ me/ me construit  
526 INTIMEMENT// intimement/ et dans ma relation au monde et/ et/ et aux gens/  
527 aux paysages/ aux/ à l'histoire/ à/// au monde quoi/ tu vois ça/ que  
528 c'est/ ça marche/ ça marche dans les deux sens en fait  
529 E d'accord// et dans ta production artistique/ tu vises qui/ t'as envie de  
530 toucher qui ?  
531 A1 moi [rires]  
532 E [rires] et nous ? [rires]  
533 A1 [rires] justement/ justement/ c'est une vraie/ moi c'est une vraie  
534 question que je me pose depuis un moment// tu vois par exemple j'anime/  
535 enfin là c'est mis/ on est un peu de/ des ateliers de CHANT/ avec marie/  
536 on a/ toujours/ depuis que/ quand ON EST quelque part/ moi je pars du  
537 principe que/ il faut PARTAGER heu/ son savoir faire/ que si/ tous les  
538 gens qui maîtrisaient un métier donnaient/ une heure de leur vie par  
539 semaine ou tous les quinze jours à partager bénévolement leur savoir  
540 faire/ je pense que/ le monde aurait vraiment une autre gueule/ alors/ moi  
541 je fais ça/ voilà// et donc/ j'anime dans une asso narbonnaise là/ des  
542 ateliers de chant/ et/ et l'idée/ et y a longtemps on a fait ça dans le  
543 minervois aussi/ donc avec un/ avec cette/ cette habitude/ cette pratique-  
544 là// ça m'est vraiment apparu/ l'idée que/ la repré/ la mise en  
545 représentation de la musique était le pire/ des pièges/ était le pire  
546 ennemi de la musicalité et/ de la poésie/ de l'expression de ce qu'on est  
547 profondément// voilà/ et je bataille auprès le gens qui participent à cet  
548 atelier/ pour heu/ ah heu on pourrait aller jouer heu/ pour le téléthon/  
549 NON on va pas jouer pour le téléthon (rires) c'est pas pour une histoire  
550 de téléthon/ c'est pour une histoire de/ moi je vous apprend à chanter

551 pour vous/ à être en// à/ savoir partager/ une pratique/ dans laquelle on  
552 se reconnaît/ à un moment donné/ on chante pour nous/ et si y a des gens  
553 qui écoutent/ et ben on a qu'à espérer d'être contagieux/ le reste va  
554 nuire/ le reste va s'appeler chorale et heu/ le reste va s'appeler chorale  
555 et je vous garantis qu'on va pas vibrer pareil si on s'applique/ à bien  
556 chanter pour les gens/ voilà/ et bien heu/ moi c'est pareil// de plus en  
557 plus/ cette idée d'espérer être contagieux/ alors// c'est un peu la  
558 posture heu/ un peu idéale que je dis là/ heu/ en vrai c'est pas vrai// on  
559 produit des disques/ on a plein de/ on VEND des concerts/ enfin y a/ dans  
560 nos vies y a pleins d'actes qui sont/ qui cont/ pas qui contredisent mais/  
561 qui// c'est des actes qui nous permettent de VIVRE/ voilà/ mais/ heu  
562 E et qui sont AUSSI une reconnaissance// le mec qui achète ton disque/ c'est  
563 quand même heu/ une reconnaissance  
564 A1 voilà/ voilà/ mais// J'ESSAIE/ j'essaie/ heu de pas perdre ce/ ce fil-là  
565 de// de pas écrire heu/ de pas écrire POUR/ pour quelqu'un ou pour une  
566 fonction/ OU ALORS pour la danse/ ça oui/ mais ça c'est encore/ ça c'est  
567 un truc à part/ j'adore écrire des bourrées des rondos des scottish mais/  
568 POUR le balèti/ et là il faut être FONctionnel/ y a truc/ voilà/ voilà//  
569 mais SINON heu// sinon heu/ voilà vraiment aller chercher heu/// voilà ne  
570 pas perde de vue cette chose-là quoi/ d'écrire/ d'être au plus clair de/  
571 qu'est-ce que heu/ je sais pas/ j'ai lu un bouquin heu/ y a un truc qui  
572 m'a/ une idée/ une/ une émotion/ une idée qui m'a traversé à un moment/ je  
573 me suis dit/ ah putain ça/ j'ai// ça me rappelle ça// j'ai envie d'en  
574 faire une chanson/ voilà/ je me mets à écrire et/ d'essayer de pas perde  
575 ce/ juste l'essentiel de cette sensation là voilà/ et heu// voilà// tu  
576 comprends ?  
577 E oui/ je comprends  
578 A1 voilà/ et après/ PAR CONTRE avec le temps/ on a crée un cadre// et donc  
579 heu/ quand j'écris pour la mal coiffée/ heu// forcément/ on devine qu'il y  
580 a le public de la mal coiffée// et donc/ ça c'est un cadre  
581 E c'est un cadre ou c'est un filigrane ?  
582 A1 voilà/ ouais/ c'est un filigrane aussi/ ouais  
583 E ça te RESTREINT pas/ mais ça te donne/ une ligne de conduite  
584 A1 c'est ça/ c'est ça/ et dans laquelle on a/ dans laquelle J'AI envie de  
585 rester et avec elles/ ELLES ont envie d'y rester/ parce que  
586 E parce qu'il y a un partage avec les gens  
587 A1 et VOILÀ/ tu vois/ voilà/ MAIS/ dans ce sens-là/ d'abord notre heu  
588 E d'abord je fais ce qui me tient à cœur/ et après je suis fidèle à cette  
589 identité artistique  
590 A1 voilà/ c'est ça  
591 E et heu/ le fait de chanter en occitan/ y a forcément des GENS/ peut-être  
592 même la majorité dans le/ le public/ qui ne comprend PAS  
593 A1 ma tragédie [rires] ma tragédie  
594 E donc voilà/ comment heu// EUX ils perçoivent quoi ?  
595 A1 alors ça  
596 E et le message se perd/ ou pas// je sais pas/ peut-être que le message se  
597 perd pas mais heu  
598 A1 y a les disques pour ça/ moi je suis content de ça/ au moins/ je sais que  
599 les textes restent/ que les gens peuvent  
600 E les traduire ?  
601 A1 voilà// elles sont toujours traduites dans les disques/ on essaie  
602 E dans la jaquette/ y a les deux langues ?  
603 A1 ouais/ toujours ouais/ tu vois  
604 E et ça c'est intéressant/ pourquoi/ pourquoi y a les deux langues du coup ?  
605 A1 pour ça

606 E pour le message/ pour le FOND du texte ?  
607 A1 et ouais/ parce que j'ai envie// parce que moi je suis du coup heu/ j'ai  
608 deux langues/ et que du coup heu/ j'ai envie que les gens qui parlent  
609 français heu/ puissent avoir accès à la poésie/ soit de ce que j'écris/  
610 soit des poètes que je peux mettre en musique/ ou des chansons heu/  
611 traditionnelles/ parce tout ça est un peu mélangé pour moi  
612 E et est-ce que c'est pas du coup une façon de/ d'œuvrer à la transmission ?  
613 A1 certainement  
614 E c'est presque un/ un/ un ouvrage bilingue/ presque  
615 A1 ouais// et APRES/ pour ce qui est du temps du concert/ c'est heu// heu de  
616 cette contrainte/ que les gens ne comprennent pas/ je crois qu'avec le  
617 temps/ j'ai réussi à/ à en faire un// un RESSORT// à/ à en faire un/  
618 OUTIL/ de relation avec les gens/ quand je chante en solo/ je me suis  
619 tellement creusé la tête pour/ comment donner des clés aux gens/ pour  
620 qu'ils puissent rentrer dans le texte/ sans que ça soit chiant c'est-à-  
621 dire en restant dans le/ l'espèce d'efficacité un peu/ nécessaire au temps  
622 du spectacle/ tu sais/ tu peux pas// y a un truc hein/ une efficacité quoi  
623 E oui/ et il faut que la mayonnaise elle prenne tout de suite/ là  
624 A1 voilà// faut quand même arriver à// ouais à proposer un temps/ qui est  
625 quand même limité/ entre une heure une heure et demie heu// limité par le/  
626 oui par le// c'est l'habitude du format hein voilà/ c'est comme ça quoi/  
627 heu// et donc moi ça m'a donné heu/ enfin j'ai essayé d'en faire une sorte  
628 de créativité voilà/ heu// voilà et que// je suis passé par pleins  
629 d'étapes/ de la traduction un peu froide à heu/ m'en servir/ même des fois  
630 je m'aperçois que j'aime bien DIRE avant de le/ de le traduire ou de  
631 donner des éléments de traduction/ de DIRE des bouts de texte/ le même  
632 texte que je vais chanter/ mais que les gens entendent la langue parlée  
633 aussi  
634 E en occitan ?  
635 A1 ouais en occitan/ tu vois// alors des fois je me dis putain c'est un peu  
636 redondant/ mais non/ je vois que ça/ ça/ ça crée un truc/ j'ai même des  
637 fois mis en œuvre des procédés un peu THÉÂTRAUX tu vois/ pour arriver à/ à  
638 pas être chiant  
639 E et les intermèdes entre les morceaux/ en concert/ c'est en français du  
640 coup ?  
641 A1 et ben voilà/ j'essaie/ moi j'essaie de faire en sorte de/ de faire péter  
642 la langue un peu/ que les gens voilà/ et heu/ et heu// EN OCCITAN mais  
643 c'est/ c'est un sacré merdier quand même  
644 E c'est un jeu d'équilibriste  
645 A1 oui c'est ça/ parce que tu/ le jeu de l'intermède c'est de donner aux gens  
646 les clés/ d'une langue qu'ils ne comprennent pas tout en leur parlant en  
647 occitan/ parce que moi ça me plaît/ de faire entendre tu vois donc/ c'est  
648 heu// une espèce de/ de difficulté un peu technique quoi/ qui/ qui pour  
649 moi a/ est un// est un chemin de créativité en fait// pas autant que la  
650 chanson et que la musique parce que c'est le cœur de mon truc/ mais//  
651 quand même voilà  
652 E c'est de la créativité pédagogique ?  
653 A1 un peu/ ouais// mais heu/ animée pas par heu/ animée par mon égo/ c'est-à-  
654 dire animé par mon désir que les gens/ comprennent bien ce que j'ai à leur  
655 dire [rires]/ pas parce que je veux leur apprendre un truc quoi/ c'est que  
656 tu vois voilà// c'est quand même ça quoi  
657 E oui// c'est rendre ton œuvre accessible  
658 A1 voilà  
659 E je sais pas si c'est de l'égo// c'est peut-être tout l'inverse [rires]  
660 A1 ouais ouais/ peut-être voilà// et là/ je vois que/ c'est des réflexions

661 qu'on partage avec la mal coiffée/ on sort d'une semaine là/ de boulot/ où  
662 justement on était à une phase/ on a fait/ le jeudi soir on a fait/ on a  
663 fait venir un/ un concert privé heu/ pour heu/ trente professionnels  
664 masqués// dans la grande salle de/ du théâtre de narbonne là/ qui doit  
665 faire/ je sais pas combien/ neuf cents places là un truc comme/ le grand  
666 théâtre// donc c'était chic mais wahou/ une épreuve/ mais carrément super  
667 E et oui parce que devant trente personnes/ c'est dur non ?  
668 A1 ah ouais dans une salle énorme/ c'est carrément bizarre// mais ça l'a fait  
669 quoi// c'était heu  
670 E on se sent plus en répèt qu'en/ spectacle  
671 A1 et ouais carrément// et heu/ et du coup/ on en était à travailler ça quoi/  
672 l'espèce d'emballage quoi/ comment on partage les choses/ et je VOIS que/  
673 pour elles aussi c'est heu// un chemin de créativité aussi/ ce truc-là/ de  
674 comment// comment on FAIT/ pour que/ pour rendre les choses accessibles/  
675 voilà// en se disant toujours que/ que pour la plupart des gens quand ils  
676 écoutent de la chanson en anglais/ ça leur pose pas de problème// de rien  
677 comprendre// mais que quand ils écoutent un truc en occitan/ ça leur pose  
678 problème/ aux MÊMES personnes/ c'est mystérieux ça/ alors ça c'est un truc  
679 E et les gens le disent ?  
680 A1 ah oui/ ah oui/ combien de fois/ combien de fois  
681 E ils disent/ oh c'est pénible/ on comprend rien ?  
682 A1 ouais// c'est un espèce d'aveu/ c'est souvent des gens d'ici qui disent ça  
683 en plus/ c'est souvent un espèce d'aveu de/ de faiblesse tu vois// ou  
684 parce que c'est en occitan ils tendent l'oreille un peu plus au sens  
685 aussi/ l'anglais/ y a longtemps qu'on prend ça pour/ un truc qui passe  
686 [rires]/ qui nous caresse l'oreille/ juste avec la musique/ on s'en fout  
687 de// là/ avec la langue ici/ y a quand même  
688 E parce que finalement en anglais/ on va dire/ mais c'est la musique qui  
689 m'intéresse// en occitan ?  
690 A1 ouais/ et y a vachement de gens qui passent/ ICI/ qui passent à côté de  
691 la/ de notre musique// parce que  
692 E parce qu'il y a la langue ?  
693 A1 et ouais/ et parce qu'ils s'accrochent/ parce qu'ils la maîtrisent plus et  
694 que  
695 E et donc/ est-ce que la langue/ c'est un FREIN/ à la création MUSICALE/  
696 dans ce cas-là ?  
697 A1 c'est un frein à l'écoute// et ça moi ça m'appartient pas hein/ les gens  
698 ils/ les gens ils prennent la musique comme ils veulent// tu vois  
699 E oui  
700 A1 ça c'est heu/ un élément de réponse à/ à ta question précédente tu sais/  
701 le truc de/ d'écrire POUR les gens/ en fait// y a longtemps que j'ai  
702 compris/ c'était avec le théâtre ça beaucoup/ que/ en fait// heu// dès que  
703 tu vas faire// commettre un ACTE poétique artistique en direction des  
704 gens/ heu// et que tu vas trop supposer de ce qu'ils vont en prendre/ tu  
705 vas te planter// c'est-à-dire clairement// comment les gens/ prennent ce  
706 que je propose/ ne me regarde pas/ je ne peux/ en fait/ RIEN y comprendre/  
707 j'ai tellement vu des/ j'ai tellement eu de retours/ contradictoires/ mais  
708 à un NIVEAU tu vois/ et toi tu crois donner un truc/ et la personne te  
709 dit/ ah c'était chouette ce passage/ là// et elle te dit le truc et tu te  
710 dis/ ah/ *mama mia* elle a vu ça dedans [rires]/ moi c'était/ tu vois  
711 E ouais  
712 A1 on est TELLEMENT chacun/ avec nos filtres/ nos trucs nos machins/ nos  
713 cultures particulières  
714 E et finalement/ est-ce que ça a une importance/ est-ce que c'est très  
715 important/ que le public/ perçoive le MESSAGE que/ qui a été voulu au

716 départ/ ou est-ce que finalement chacun s'approprie/ et se l'interprète à  
717 sa façon ?  
718 [silence]  
719 A1 ben// tout dépend de/ de l'importance du message [rires]  
720 E et oui// moi je fais le parallèle par rapport à la danse/ je me dis/ moi  
721 j'y ai mis telle émotion// le mec il a perçu autre chose// moi quand je  
722 l'ai vécu/ je l'ai bien vécu [rire]/ donc heu/ je sais pas  
723 A1 ben/ quand t'es danseur/ ou quand tu es/ musicien/ heu// hors/ hors  
724 chant// hors les mots/ en dehors des mots/ je pense que t'es/ plus  
725 rapidement amené à cette/ conclusion/ que c'est pas si important et que/  
726 donc à cette humilité aussi peut-être/ se dire// mais dès qu'il y a les  
727 mots en jeu// c'est un peu une autre histoire je trouve/ enfin on peut/ on  
728 peut arriver aux mêmes/ enfin à la même posture avec les mots/ mais heu/  
729 mais pour moi le chemin est plus long en tout cas/ parce que les mots  
730 c'est les mots/ c'est// moi un mot est un mot/ c'est très précis/ le  
731 langage/ j'en ai pâti à l'école/ pour ça je comprenais pas heu/ je  
732 comprenais pas des/ des/ des consignes/ depuis tout petit/ quand on// tu  
733 vois/ le bateau il est pas dans/ il est pas dans l'eau/ il est SUR l'eau  
734 madame// c'est resté une/ une phrase FAMILIALE heu/ une blague familiale  
735 qui est restée de/ ma première année de maternelle/ je reprenais  
736 l'instit// parce que je comprenais pas ce qu'elle disait/ parce que pour  
737 moi le bateau il était SUR l'eau/ il était pas DANS l'eau/ tu vois  
738 E et oui sinon c'est qu'il était coulé  
739 A1 et oui c'est ça tu vois [rires]/ et donc tu vois/ quand tu es dans un  
740 rapport comme ça aux mots/ moi j'y peux rien/ c'est pas heu/ tu vois c'est  
741 des natures ça/ c'est pas des// des exigences particulières// ben heu  
742 voilà/ d'un coup// merde/ le sens/ ce que tu racontes/ t'y mets/ t'y mets  
743 beaucoup/ dans le sens/ voilà/ du coup t'as envie que les gens ils  
744 comprennent précisément heu/ ce que tu dis  
745 E et alors en plus/ quand tu le dis en occitan/ ils comprennent encore moins  
746 bien  
747 A1 et voilà tu vois/ tu compliques le truc [rires]/// et heu/ petit à petit  
748 heu/ je crois que/ ça se clarifie pour moi/ et que en fait c'est pareil  
749 quoi/ c'est pareil/ quand tu lis de la poésie heu/ ce qu'a voulu mettre  
750 raimbaud dans heu/ derrière n'importe lequel de ses poèmes heu// y a de  
751 grandes chances qu'on/ qu'on se goure ou qu'on/ qu'on en prenne qu'un bout  
752 ou qu'on invente SOI-MÊME// sa propre poésie de/ des mots/ qu'il nous  
753 propose tu vois// et ça reste ça le plus important/ c'est que chacun  
754 s'invente sa propre poésie finalement/// ouais  
755 [silence]  
756 [arrêt de la transcription à 55:47]  
757 [A1 interroge E sur son parcours]  
758 [propos sans rapport avec l'objet de l'étude]  
759 [reprise de la transcription à 58:22]  
760 A1 y a des liens qui se tissent de plus en plus avec heu/ LES autres langues/  
761 de la république [rires]/// de plus en plus// je vais heu/ au mois d'avril  
762 là/ animer// un stage/ c'est hallucinant/ un stage/ d'écriture/ de  
763 chansons en BRETON [rires]/ tu vois  
764 E sans parler breton  
765 A1 pas un mot/ alors là pour le coup  
766 E parce que c'est le/ c'est le chemin/ c'est la démarche/ c'est la praxis  
767 A& alors je serai pas le seul intervenant/ y a deux/ on est trois/ y a  
768 krismenn et nolwenn korbenn/ qui sont/ deux auteurs/ chanteurs heu/ en  
769 langue bretonne// et moi/ voilà/ et donc c'est ça ouais/ qu'est-ce qu'il  
770 de/ qu'est-ce qu'il y a de COMMUN/ qu'est-ce qu'on a de commun/ dans notre

771 façon de// qu'est-ce que ces LANGUES elles ont en commun/ dans leur façon  
772 de DIRE/ le monde/ heu// ayant certainement le même statut/ une histoire  
773 commune de/ de langues// mises heu/ pas anéanties mais mises en grave  
774 danger PAR le/ la civilisation industrielle depuis heu/ deux siècles là/  
775 un siècle et demi deux siècles là// voilà// et même au-delà de la notion  
776 du nationalisme français/ qui est réelle// et qui se glisse/ enfin qui est  
777 beaucoup plus GRAND/ que ce qu'on le formule aujourd'hui/ je trouve/ c'est  
778 incroyable moi/ je suis SIDÉRÉ/ par le nationalisme français/ comment il  
779 est/ dans// il nous transpire dans/ par toutes les pores// à tous les  
780 étages de nos réflexions/ c'est rentré/ dans nos cranes/ la NATION  
781 française

782 E ça s'accentue ?

783 A1 je sais pas/ ouais/ peut-être/ peut-être ça s'accentue/ ouais/// et donc  
784 heu/ mais voilà/ au-delà du nationalisme/ il y a ce FAIT// des langues/  
785 qui n'ont pas dit/ qui n'ont/// ces langues// voilà un peu CHASSÉES par le  
786 monde industriel/ du coup qui n'ont pas été MODELÉES/ par ce monde-là/ et  
787 heu// donc issues d'un monde paysan// et du coup heu// voilà/ je me dis  
788 qu'elles ont beaucoup de choses en/ beaucoup de TOURNURES en commun quoi

789 E au niveau de la structure ?

790 A1 ouais/ au niveau des IMAGES/ des images essentiellement tu vois/ de  
791 comment heu// comment

792 [silence]

793 E de la façon dont elles perçoivent le monde ?

794 A1 ouais/// ouais c'est ça

795 [silence]

796 [A1 regarde son ordinateur]

797 A1 attends/ j'ai écrit un petit truc/ un texte court

798 [silence]

799 A1 ah voilà// c'est un petit topo// j'ai/ j'ai écrit un texte sur la langue/  
800 il y a quelques temps/ que je vais te/ te passer/ ça a été édité par  
801 zuchetto là/ le mec de troba vox/ une des petites éditions de/ poésie  
802 occitane// et heu// y a un gars/ qui a fait une traduction en ARPITAN

803 E en quoi ?

804 A1 en arpitan// c'est le/ le nom revendiqué par les autochtones du/ franco-  
805 provençal

806 E d'accord

807 A1 voilà// ils refusent/ tous les gens qui/ tous les militants là/ ils  
808 refusent cette appellation de franco-provençal/ ils disent/ notre langue  
809 elle a un nom// et heu/ et le gars m'a demandé de/ d'écrire un/ il va être  
810 édité ce/ la TRADUCTION en arpitan va être éditée/ une petite édition de  
811 là-bas/ il m'a demandé un texte/ dont je ne suis pas peu fier [rires]/  
812 pour la quatrième de couverture/ et ça dit ceci donc [A1 démarre la  
813 lecture sur l'écran de son ordinateur] la LANGUE/ c'est le monde/ la  
814 langue c'est le monde/ nous croyons que les choses existent et puis  
815 qu'ensuite/ l'homme les nomme/ est-ce bien ainsi que cela se passe/ peut-  
816 être que c'est parce qu'on nomme les choses qu'elles existent/ peut-être  
817 que de la manière dont on nomme la réalité/ dépend notre relation à celle-  
818 ci/ et notre façon de la transformer/ est-ce qu'avec les MOTS/ on  
819 modèlerait le monde/ point d'interrogation// voici un texte poétique sur  
820 la langue occitane/ que ses usagers ont l'habitude de nommer la *lenga*  
821 *nòstra*/ notre langue/ la langue qui modèle le collectif/ une langue  
822 largement abîmée par la société industrielle/ mais qui lui survivra// [A1  
823 commente : version optimiste]/ parce qu'elle est née bien avant/ et  
824 qu'elle n'a pas eu le loisir de nommer et de faire exister ce monde en fin  
825 de vie [la lecture se termine]/ voilà/ un texte écrit en occitan/ traduit

826 en français  
827 E donc y a quand même une vision d'avenir/ tout à l'heure tu m'as dit/ NON//  
828 pas d'avenir/ *no future* [rires]  
829 A1 voilà/ et heu/// oui voilà cette idée de langue PRÉindustrielle qui n'a  
830 pas été modelée/ enrichie  
831 E et à un moment là/ dans le texte/ tu parles de collectif// ce côté  
832 collectif heu/ collectivité// on le retrouve beaucoup dans les milieux  
833 occitans/ occitanistes/ est-ce que c'est la langue qui favorise ça/ est-ce  
834 que c'est la culture/ est-ce que l'identité occitane/ qui favorise le/ la  
835 collectivité ?  
836 A1 alors/ je sais pas/ mais ce/ ce// ce que je crois/ c'est que/ enfin ce que  
837 je constate/ c'est que beaucoup de chanteurs/ de musiciens// heu/ en  
838 occitanie plus que dans la chanson française par exemple/ heu/ voient  
839 moins de/ de cloisons entre le chant traditionnel/ ET l'écriture  
840 contemporaine// ça je le vois partout/ y a beaucoup de gens/ partout où on  
841 va/ on voit/ tous/ volontiers/ heu/ faire des références à la chanson  
842 traditionnelle/ partout en occitanie/ y compris massilia/ y compris des  
843 gens qui ont opté pour des esthétiques/ radicalement d'ailleurs quoi/ y  
844 compris je sais pas qui/ les goulamas k/ y compris je sais pas/ tu vois//  
845 les goulamas k heu/ à la fin de leurs concerts/ ils font une fausse fin/  
846 enfin// y a deux trois ans ils faisaient ça/ ils font une espèce de fausse  
847 fin de concert/ avec un long rappel/ mais donc/ hop/ le concert est fini/  
848 les gens sont là/ ils trouvent que c'est court tout ça/ et puis à un  
849 moment/ y a le chanteur/ qui chante depuis la coulisse/ *a cappella*/ heu  
850 [A1 chante] *leu soi un/ paure conscrit/ de l'an mila/ uèch cents dètz* [A1  
851 reprend son propos] tout seul comme ça/ il déroule la chanson comme ça/  
852 qui est une chanson de conscrits/ début dix-neuvième heu// chanson  
853 traditionnelle languedocienne  
854 E alors qu'ils viennent de finir un concert ska  
855 A1 voilà/ tu vois/ et la GROSSE référence/ pour rappeler les gens// et donc  
856 si tu veux/ moi je me suis rendu compte que/ heu/ que moi j'étais dans la  
857 même démarche/ des fois je sais même plus/ des fois des trafiqué des  
858 chants/ des chants traditionnels/ je sais même plus heu/ qu'est-ce qui est  
859 de moi qu'est-ce qui était là avant/ mais je suis très content que ça  
860 soit/ très flou comme ça tu vois/ et ÇA/ ça m'a VRAIMENT amené à une  
861 réflexion de dire heu/ heu// que/ on pouvait être/ AUTEUR/ heu/ centré sur  
862 soi-même quand il s'agit de création/ c'est-à-dire centré sur heu/ quelle  
863 perception on a du MONDE/ mais de pas produire une/ des propositions  
864 nombrilistes/ mais/ qui heu/ qui pouvait être/ qui pouvait heu/ qui  
865 donnait  
866 E un message universel ?  
867 A1 ouais/ universel ou en tout qui donnait une vision heu// enfin qui parlait  
868 d'autre chose que de moi/ voilà// on peut S'ÉCOUTER en parlant du monde en  
869 fait/ c'est ça tu vois/ et heu/ ces derniers temps/ moi j'écoute moins  
870 maintenant/ mais ces dernières années/ on a été BASSINÉ par une chanson  
871 française/ nombriliste au possible/ enfin tu vois les vincent delerm et  
872 compagnie pour ne pas les citer là/ tu vois [A1 chante] j'adore l'odeur du  
873 pain au chocolat le matin quand tu me regardes [A1 reprend son propos]  
874 enfin tu vois [rires] le trentenaire un peu dépressif qui fait le bilan  
875 sur sa vie tu vois/ au bout d'un moment/ et je trouve que/ cette démarche/  
876 heu/ liée à la langue et au fait de/ vouloir s'inscrire quelque part/ dans  
877 une histoire/ d'ici/ un fil particulier/ une histoire particulière// et  
878 bien/ ça nous met à l'abri/ de ces discours-là/ et ça/ enfin moi ça me  
879 tient à l'abri/ de ça/ et ça/ ça m'a toujours motivé pour heu/ essayer de  
880 MODELER une/ et participer à/ participer à une CONCEPTION d'une hist/

881 d'une histoire collective/ d'une culture/ de/ tu vois  
882 E mais d'une culture/ d'aujourd'hui/ de maintenant ?  
883 A1 oui/ oui  
884 E tu as pas le sentiment que ton œuvre/ elle est/ heu/ passéiste ou que/ heu  
885 A1 ah non pas du tout  
886 E ou qu'elle se raccroche à une culture ancienne/ heu ton œuvre elle est  
887 ancrée  
888 A1 qu'elle se raccroche à une culture ancienne/ si  
889 E si/ mais elle est ancrée/ dans son temps ?  
890 A1 ben heu// c'est toi qui le dis [rires] moi je peux pas/ non mais je sais  
891 pas le dire ça/ moi je sais pas à quoi ça ressemble ce que je fais en fait  
892 tu sais/ je suis le plus MAL placé// on/ on/ on suppose souvent que/ j'ai  
893 remarqué ça moi/ y a un/ frottement comme ça dans mon/ dans mon métier//  
894 un truc pas très agréable/ souvent/ on suppose que j'ai conscience de ce  
895 que je produis/ tu sais/ tu es/ quand tu écoutes un disque tu te dis heu/  
896 un disque de n'importe qui et c'est normal hein/ heu// tu/ tu supposes que  
897 la personne/ elle a IMAGINÉ/ cette musique et qu'elle s'est dit/ voilà/ ça  
898 va ressembler à ça/ mais en fait c'est pas comme ça que ça se passe  
899 [rires] c'est pas du tout comme ça/ moi j'ai AUCUNE idée/ et d'ailleurs je  
900 passe heu/ ça m'arrive régulièrement de reprendre un vieil album et de ré-  
901 écouter et de dire/ ah/ qu'est-ce que c'est que ça/ donc vraiment/  
902 vraiment/ c'est pas du tout comme ça que ça se passe/ j'ai pas de/ je sais  
903 pas à quoi ça ressemble  
904 E et oui/ tu ne peux pas être ton propre spectateur/ ce n'est pas possible  
905 A1 sauf si tu décides de faire des musiques de genre/ que tu dis je vais  
906 faire heu// du CECI  
907 E du heu/ rap ?  
908 A1 voilà/ ou heu// de la polyphonie occitane/ parce qu'il y a des groupes qui  
909 font ça aujourd'hui/ qui se disent/ on va faire de la polyphonie occitane  
910 avec percussions/ c'est-à-dire/ on va heu/ S'INSCRIRE dans/ dans la  
911 démarche qui existe/ qu'on entend là/ que untel untel ils font/ on va  
912 faire pareil/ y a des gens qui font ça en fait/ moi j'en entends en fait//  
913 là heu// peut-être tu vas pouvoir juger toi-même si tu fais/ bien ou pas  
914 bien ce truc-là tu vois  
915 E parce qu'il y a un modèle ?  
916 A1 voilà/ c'est ça/ tu vois// mais quand t'es pas dans cette démarche// tu  
917 peux pas/ regarder ce que tu fais// DIRE je fais ça  
918 E du coup/ si je veux te classer/ je peux pas ?  
919 A1 et ben il te faut demander à quelqu'un d'autre [rires] parce que moi j'y  
920 arrive pas/ on est tout le temps confronté à ça tu sais/ je mets quoi sur  
921 mon programme/ heu/ ça passe un peu ça/ mais les festivals où tu avais  
922 heu/ rock progressif heu/ trad romani heu/ tziganes heu/ tu vois t'avais  
923 le nom du groupe et le petit/ entre parenthèses/ à chaque fois moi c'est/  
924 ah mais non je peux pas/ là en deux mots/ qu'est-ce que tu veux que je te  
925 dise  
926 E alors tu dois quoi/ tu dis rien ?  
927 A1 ben heu/ je sais pas// souvent on a fait l'autruche ouais  
928 E au risque d'avoir/ la mauvaise l'étiquette ?  
929 A1 ouais/ souvent ça finit en trad occitan/ ou heu/ voilà// on a souvent fait  
930 ça/ on a fait l'autruche/ mais moi je sais pas  
931 E trad/ du coup/ ça te gêne ?  
932 A1 ben heu// ça me gêne dans le sens où trad c'est heu/ c'est devenu un  
933 milieu// heu pour lequel je joue hein/ là tu vois je suis en train/ dans  
934 quinze jours je pars m'isoler quatre jours pour achever un/ un BAL heu/  
935 solo/ a cappella/ je pars travailler un répertoire de bal à la voix/ tout



936 seul/ voilà/ j'adore/ j'adore/ faire danser les gens// le balèti j'adore  
937 ça// mais heu/ ce que j'aime pas c'est devenu un/ c'est devenu un MILIEU/  
938 heu le grand bal de/ de// le film de/ c'est pauline/ carton/ pauline  
939 carton qui a fait un film sur le mouvement du bal trad en france là voilà/  
940 elle l'a appelé le grand bal/ et heu// voilà des trads/ alors pareil c'est  
941 très/ je sais pas comment tu as dit/ c'est très TYPÉ socialement/ aussi  
942 hein/ c'est un sacré milieu aussi là pour le coup hein// encore plus typé  
943 que celui des gens qui sortent au spectacle [rires] et heu// et en plus  
944 qui se/ reproduit/ le modèle/ un peu étroit à mon goût/ se reproduit  
945 partout en europe/ j'ai halluciné dans le sud du portugal/ bal trad dans  
946 le sud du portugal tu vois/ mais non/ c'est les mêmes que chez nous  
947 [rires]/ les mêmes gens quoi// moitié heu/ éducation nationale/ moitié  
948 babos heu/ voilà/ un truc comme ça quoi  
949 E oui oui/ je vois le genre [rires]  
950 A1 voilà/ un petit milieu/ très sympa au demeurant/ pour le coup  
951 E un peu/ gaucho ?  
952 A1 ouais/ ouais ouais/ gaucho/ ça bouffe bio/ heu/ ça fait des stages de  
953 danse et/ voilà  
954 E mais on parle de moi en fait/ dans cette interview [rires]  
955 A1 [rires] ça parle de moi aussi tu sais/ là je m'en extrais parce que j'en  
956 parle mais/ heu// et voilà ça/ ça/ moi par contre/ moi j'aime pas être/ ça  
957 me/ ça me/ j'aime pas ça/ j'aime pas les XXX  
958 E tu veux pas être étiqueté ?  
959 A1 VOILÀ/ n'aimant pas trop le/ c'est pas les gens/ c'est le fait de/ ce que  
960 j'aime pas c'est le côté/ qui se/ y a pas de gens assez différents quoi/  
961 et c'est pourtant pleins de gens très ouverts/ c'est pas ça le problème tu  
962 vois/ je parle du/ la sensation que j'ai moi quand j'arrive dans un bal/  
963 ah putain ouais  
964 E alors est-ce qu'on peut dire/ est-ce que je peux te classer dans les  
965 chanteurs occitans ?  
966 [silence]  
967 [A1 réfléchit]  
968 E ou occitanophones ?  
969 A1 je viens d'écrire une heu/ je te l'ai envoyée je crois  
970 E oui  
971 A1 une lettre d'un chanteur occitan/ ou militant décoloniaux/ ça m'a fait  
972 rire de me/ mettre dans cette étiquette  
973 E d'ailleurs je t'ai pas demandé/ tu l'as écrit pour un/ heu/ pour un  
974 support particulier ?  
975 A1 pour envoyer à la presse dite décoloniale/ tu vois  
976 E d'accord/ parce que si je veux l'annexer/ il faut que/ je dise d'où il  
977 vient en fait  
978 A1 ah  
979 E il a pas été publié ?  
980 A1 heu si/ il a été publié dans la voie du jaguar/ qui est un/ un site  
981 libertaire// et heu/// un site libertaire issu de/ de la pensée zapatiste/  
982 un truc comme ça  
983 E d'accord  
984 A1 voilà/ donc lettre d'un chanteur occitan  
985 E donc finalement tu le revendiques un peu ?  
986 A1 ben là heu/ dans cette adresse-là/ à ces gens-là heu/ j'ai trouvé que  
987 c'était heu/ d'un coup c'était vachement plus simple d'exprimer ce que  
988 j'avais à exprimer tu vois/ voilà// pendant très longtemps heu/ ça m'a  
989 fait chier parce que heu/ chanteur occitan/ heu// ça PRÉsageait/ quand  
990 j'entendais cette expression/ concernant mon travail/ je voyais toujours

991 que ça présageait d'une esthétique particulière/ notamment heu/ tu sais  
992 moi je suis/ j'ai commencé le métier dans les années quatre-vingts/ du  
993 coup on était pas loin de la nouvelle chanson occitane/ et je me souviens  
994 que dès que/ dès que je mettais ça sur la table/ je me voyais dans le  
995 regard de l'autre avec une guitare/ une barbe  
996 E oui/ dans les cévennes là  
997 A1 tu vois/ et moi c'est pas du tout/ c'est pas du tout ça que je faisais tu  
998 vois/ je me suis/ je me suis/ dans le nouvelle/ la *nòva cançon*/ je m'y  
999 suis/ pas/ retrouvé moi/ pas du tout  
1000 E et est-ce qu'aujourd'hui/ là du coup on est quand même en deux mille vingt  
1001 et un/ est-ce que/ chanteur occitan/ ça veut toujours dire ça ?  
1002 A1 non/ ben non/ je pense que c'est/ c'est plus ouvert maintenant/ je pense  
1003 que c'est plus ouvert/ c'est plus flou  
1004 E parce que du coup je vais ranger/ heu/ massilia sound system/ je vais  
1005 ranger heu voilà/ des gens qui/ musicalement/ ne proposent pas du tout la  
1006 même heu/ identité  
1007 A1 y a des gens qui chantent en français/ comme les bombes 2 bal par exemple/  
1008 je suis toujours sidéré de voir les bombes 2 bal apparaître dans des  
1009 *playlists* de/ musique occitane// tu vois/ dans les radios heu// tu vois//  
1010 elles chantent en FRANÇAIS quoi// peut-être y a eu un disque où c'était un  
1011 peu en occitan mais/ de temps en temps// tu vois/// donc ouais/ c'est très  
1012 flou// peut-être que ça va mieux moi/ je préfère [rires]/ ça fait une  
1013 étiquette/ ça situe un espèce de cadre/ voilà  
1014 E ça enferme pour la langue/ mais ça enferme pas pour la partie musicale et  
1015 artistique/ pour l'identité artistique ?  
1016 A1 oui/ enfin ça enferme/ chanson française/ ça enferme/ oui  
1017 E oui ça enferme pareil/ parce que finalement/ si je fais de la chanson  
1018 française et je sors un album en espagnol/ on va dire qu'est-ce qu'elle  
1019 fait  
1020 A1 oui  
1021 E les étiquettes ça enferment de toute façon [rires]  
1022 A1 oui/ oui oui/ c'est ça/ les MOTS enferment/ y a un moment/ c'est encore  
1023 une histoire imaginaire autour d'un motivation  
1024 E et en même temps/ je me dis heu/ si je sors un album et qu'il arrive à la  
1025 fnac/ il faut qu'il soit RANGÉ/ au bon endroit/ pour qu'on me trouve  
1026 A1 oui/ oui// c'est sûr  
1027 E donc il faut une étiquette  
1028 A1 c'est sûr// oui oui/ c'est sûr  
1029 E du coup/ chez le disquaire/ je te mets où ?  
1030 A1 ben heu  
1031 E musiques du monde [rires]  
1032 A1 oui/ alors en général ça finit là/ mais AVANT que musiques du monde soit/  
1033 clairement/ tu sais/ à l'époque avec la fabrique/ c'était y a vingt ans/  
1034 c'est un/ trio/ la fabrique// on chantait en occitan/ enfin JE chantais en  
1035 occitan/ avec un violoniste et un accordéoniste et heu// on s'est retrouve  
1036 UNE fois dans variété internationale/ on était à la fnac/ on cherchait le  
1037 truc/ bon/ variété internationale/ ce qui est pas faux  
1038 E oui mais alors/ tout le monde y est/ c'est un grand chapeau/ quoi  
1039 A1 oui oui/ c'est ça/ variété  
1040 E variété/ avec tout ce que ça peut// pour certains c'est très vulgaire  
1041 A1 et des fois/ on était dans le rayon heu// le rayon heu/ comment il  
1042 s'appelait celui-là/ viens boire un petit coup à la maison/ y a du blanc  
1043 du rouge/ comment il s'appelait celui-là/ des rayons tu sais/ où y avait  
1044 du blanc du rouge du saucisson/ y avait ça/ y avait heu/ le répertoire de  
1045 bandas heu/ les chants corses heu/ nous/ des fois/ chez/ chez cultura/ non

1046 ça existait pas mais/ chez leclerc/ y avait des rayons  
1047 E inclassable ?  
1048 A1 on était jamais très content en tout cas [rires]/ j'aime autant/ musiques  
1049 du monde/ ça fait là/ ça fait des rayons un peu plus petits/ où là/ tu  
1050 peux embrasser la totalité du rayon et/ tu tombes sur nous quoi/ bon//  
1051 finalement// il faut un peu pragmatique aussi dans le truc du disque/ du  
1052 commerce quoi// des fois y a occitan/ des fois/ ou trad trad/ trad  
1053 français/ et là/ par ordre alphabétique/ tu vas tomber sur heu/ alan  
1054 stivell heu/ la mal coiffée heu// quelques groupes corses heu/ par ordre  
1055 alphabétique voilà/ trad français/ c'est pas très faux non plus/// après  
1056 la question du trad/ oui tu m'avais posé la question/ c'est hyper ambigu  
1057 quoi// c'est hyper ambigu parce que heu/ moi j'écris/ donc j'essaie de/ la  
1058 création heu// c'est à la fois hyper PERSONNEL// et à la fois heu/ j'adore  
1059 mais pas tout le temps heu/ faire heu/ régulièrement ça me prend d'écrire  
1060 des déjà vieilles chansons// tu vois/ c'est-à-dire de jouer quoi/ comme  
1061 avant/ dans tout ce repertoire de chansons que j'ai collecté dans le coin  
1062 là/ y a/ y a six/ six cents chansons tu vois à peu près/ et heu/ sur vingt  
1063 ans là/ tout un travail qui m'a beaucoup nourri et heu/ ça me plaît des  
1064 d'écrire en/ en s'inscrivant dans CETTE esthétique-là quoi/ de ce dire  
1065 heu/ voilà/ ce// de faire/ de rallonger le répertoire/ tu vois// voilà  
1066 E mais c'est quand même écrit aujourd'hui/ voilà  
1067 A1 alors est-ce que c'est du trad/ voilà/ ces étiquettes  
1068 E je sais pas/ moi je colle pas d'étiquette/ hein [rires]  
1069 A1 forcément hein/ quand tu es dans une démarche de création/ tu es forcément  
1070 un peu transversal quoi  
1071 E ouais/ et tu t'inscris quand même dans ton temps de toute façon/ c'est  
1072 l'objectif d'être ici et maintenant ?  
1073 A1 ouais/ ah oui  
1074 E sinon/ y a pas de partage/ y a pas de  
1075 A1 oui/ mais ce que j'aimerais c'est arriver à/ à/ développer/ une notion de/  
1076 qu'on peut être ici et maintenant/ de quelque part quoi/ moi c'est ça qui  
1077 m'intéresse tu vois quoi/ tu vois// et pas opposer ça  
1078 E de quelque part mais qui va quelque part/ donc finalement on va vers  
1079 devant/ et on a sur son dos tout ce qui a derrière/ plutôt// et ça te fait  
1080 avancer  
1081 A1 ouais/ oui oui// c'est ça  
1082 E sinon/ ça veut dire qu'on est tourné vers derrière/ et c'est difficile  
1083 d'avancer/ non ?  
1084 A1 mais heu//j'aime bien être dans une démarche qui n'oppose pas/ le/ l'avant  
1085 et l'après quoi/ tu vois/ contrairement à ce/ ce foutal de journaliste  
1086 là/ qui vient d'écrire une page dans libé/ que tu pourras trouver/ qui est  
1087 VRAIMENT/ EXEMPLAIRE de domination culturelle/ un truc qui vient de sortir  
1088 là/ un mec qui/ bon/ un journaliste nul/ franchement/ j'ai/ je me suis  
1089 renseigné un peu/ enfin j'ai cherché un peu sur internet/ j'ai tapé son  
1090 nom/ il écrit sur heu/ la politique nationale/ la politique  
1091 internationale/ la culture/ l'écologie/ il écrit sur tout et sur rien/  
1092 bon// et là/ il fait une page heu/ il défend/ en il DÉFEND/ c'est ça le  
1093 pire/ hein/ le dernier/ les CINQ derniers albums/ san salvador/ un groupe  
1094 de polyphonie du limousin là/ cocanha/ une chanteuse toulousaine/ rodin/  
1095 puis heu/ krismenn/ chanteur breton/ hip hop breton/ et heu/ un groupe de/  
1096 haïtiens/ francophones// je sais plus comment il s'appelle// il a écrit  
1097 une plein page là-dessus/ sur ces ARTISTES/ sur ces artistes régionaux qui  
1098 dépoussièrent leurs traditions/ heu// il t'envoie une série de poncifs  
1099 insupportables/il/ il veut te défendre tu vois/ et il te défonce// il te  
1100 soupçonne de tous les maux/ garanti sans repli identitaire/ loin de toute/

1101           comme on dit pour les religions/ heu// intégrisme  
1102 E           donc il sort tous les clichés ?  
1103 A1          voilà/ pour nous défendre/ et pour nous// voilà/ mais on est quand vous  
1104           soupçonné donc de/ possiblement/ repli identitaire  
1105 E           ah oui/ intégrisme/ extrémisme  
1106 A1          oui/ intégrisme  
1107 E           donc fanatisme ?  
1108 A1          ouais mais si je/ si je le rencontre/ il va falloir qu'il m'explique/  
1109           qu'est-ce que ça signifie/ INTÉGRISME/ au sujet d'une langue/ enfin/  
1110           intégrisme de QUOI/ ou d'une musique/ intégrisme de quoi/ intégrisme/ ça a  
1111           un SENS/ précis tu vois/ et là/ il t'envoie cette phrase/ c'est la pre/  
1112           dans la/ dans l'entête de l'article là/ tu te dis/ non mais c'est pas  
1113           vrai// LIBÉ// tu vas le/ tu vas le trouver facilement/ y a quelques  
1114           semaines là  
1115 E           mais c'est bizarre que je l'ai pas vu passer/ parce que je/ je me suis mis  
1116           des alertes sur [rires]/ sur tous mes contacts/ pour voir un peu/ voir ce  
1117           qui sort/ tout ça  
1118 A1          ah ouais/ sur tes SUJETS [rires]/ putain/ les bras nous en sont tombés/  
1119           VRAIMENT/ tu te dis/ mais ouais/ il fait une CHRONIQUE/ dans LIBÉ/ mais  
1120           trop bien// tu te dis/ et ah [rire]/ et il te DÉFEND/ le gars/ il ADORE//  
1121           il adore tout ce qu'ils font/ tout ce qu'on fait/ parce que je/ je m'y  
1122           mets dedans tellement je me sens concerné  
1123 E           et lui-même/ il voit tout ça à travers un prisme de stéréotypes/ qui est  
1124           complètement  
1125 A1          [A1 récite] ils dépoussièrent leur culture régionale/ sans intégrisme et  
1126           loin de tout repli identitaire quoi [rires]  
1127 E           [rires] à côté de la plaque  
1128 A1          c'est ça/ là/ tu opposes heu/ modernité et tradition/ tu opposes/ heu// tu  
1129           opposes/ être de quelque part et heu/ rejet de l'autre  
1130 E           et tu retombes sur le cliché de tout à l'heure/ du mec sur le larzac/ avec  
1131           son béret/ sa guitare  
1132 A1          voilà// et comme quoi/ tu es de quelque part/ ÊTRE de quelque part et  
1133           AIMER son coin de terre/ c'est FORCÉMENT heu/ EXCLUANT// putain c'est  
1134           quand même dingue qu'on en soit encore là quand même/ tu vois/ c'est fou//  
1135           y a que le/ l'universalisme/ français/ c'est français/ l'universalisme/  
1136           l'universel c'est français/ d'où ?  
1137 E           ça veut dire que/ chanter en langue régionale/ ça oppose à/ à une autre  
1138           idée de/ nation française/ ou d'identité française/ ou je ne sais pas ?  
1139 A1          ouais/ ou une ouverture au monde// ça s'oppose  
1140 E           ça s'oppose  
1141 A1          voilà/ et ça moi/ je refuse/ je refuse de/ d'œuvrer dans ce sens-là/ je/  
1142           je mets toute mon énergie pour heu/ pour poser une autre VISION de/ de la  
1143           culturel  
1144 E           est-ce que chanter en occitan/ ça/ ça OUVRE au monde/ au point de toucher/  
1145           EN DEHORS des frontières/ de la france  
1146 A1          ben on n'a pas trop l'occasion [rires]  
1147 E           est-ce que c'est la langue qui fait ce frein-là ?  
1148 A1          non/ je pense pas  
1149 E           donc chanter en occitan/ ça ne/ FREINE pas à/ une carrière internationale/  
1150           je sais pas si on peut dire ça/ c'est un peu// on pourrait toucher  
1151 A1          je vois pas qu'est-ce qui gênerait// je vois pas qu'est-ce qui gênerait/  
1152           si ce n'est heu/ l'absence de structures/ en france/ capables de heu  
1153           d'exporter ?  
1154 A1          voilà  
1155 E           comme il y a la francophonie/ le réseau de la francophonie avec un grand

1156 f/ heu// on pourrait finalement peut-être y mettre un s et  
1157 A1 non/ je m'y reconnaîtrais pas  
1158 E tu t'y reconnaîtrais pas ?  
1159 A1 non/ c'est tellement heu// c'est tellement heu/ aujourd'hui la carte de la  
1160 francophonie/ c'est la carte de l'empire colonial français/ c'est  
1161 tellement heu// y a pas besoin d'aller chercher plus loin hein/ donc heu/  
1162 ça doit être tellement MÉPRISANT quand tu es/ auteur francophone  
1163 sénégalais de se faire taxer de francophone [rires]/ moi j'aimerais pas  
1164 être à leur place tu vois/ voilà/ ça c'est la francophonie hein/ y a la  
1165 france et y a la francophonie tu vois/ une espèce de seconde zone/ ah non  
1166 pitié  
1167 [fin de la transcription à 1:31:06]  
1168 [fin de l'enregistrement à 1:32:42]

1 [début de l'enregistrement]  
2 [début de la transcription à 1:07]  
3 E du coup/ où est-ce que vous avez été à l'école ?  
4 A2 j'ai été à l'école/ au maroc/ en égypte/ au liban// et à marignane// et  
5 après j'ai été à la fac à aix/ et un peu à montpellier mais heu// c'était  
6 anecdotique  
7 [silence]  
8 E et heu/ ce parcours-là heu/ à l'étranger/ il/ il est lié heu/ à la  
9 situation professionnelle de vos parents ?  
10 A2 ouais  
11 [silence]  
12 E et heu/ du coup heu/ vous avez l'appris l'occitan heu/ à quel moment/ pas  
13 à l'école ?  
14 A2 heu// non// je l'ai appris en/ quand j'avais/// vraiment/ quand j'ai fait  
15 la démarche d'apprendre/ ça devait être en deux mille à peu près// pile au  
16 début de/ de cette étude [rires]// non je l'ai appris heu/ de manière un  
17 peu// je l'ai appris de pleins de façons différentes/ je l'ai appris  
18 beaucoup tout seul/ heu// je l'ai pris heu/ un peu en option à la fac/  
19 mais c'était pas// très concluant/ j'ai pris des cours à l'ostau/ à  
20 marseille// heu// et ensuite/ ben/ comme je suis rentré dans le cor de la  
21 plana/ c'était aussi la matière/ de TRAVAIL// donc j'ai appris en/  
22 chantant/ et// enfin/ disons que c'est plus le/ le fait que ça soit la  
23 matière de travail qui a fait que/ enfin/ tout s'est goupillé en même  
24 temps en fait  
25 E c'était une nécessité/ à ce moment-là ?  
26 A2 ben en fait/ heu// c'est venu répondre à une question identitaire aussi  
27 c'est-à-dire que/ comme je suis bi-national et/ j'ai grandi à l'étranger/  
28 heu// quand j'étais à l'étranger du côté français je me sentais très  
29 marseillais// et/ en arrivant à marseille j'ai quand même vu que j'étais  
30 pas/ comme les autres/ sur des choses très concrètes/ la façon de parler/  
31 l'accent/ et en même temps j'ai grandi dans des endroits où il y a des  
32 langues locales/ c'est une normalité/ et même/ je veux dire sans y avoir  
33 grandi/ en allemagne/ c'est aussi une normalité et heu// du coup j'avais  
34 pas forcément conscience de ça/ enfin si/ je savais/ par exemple quand  
35 j'étais petit heu/ au caire/ que je parlais heu/ j'ai appris l'arabe du  
36 caire/ du caire y a aussi des gens qui viennent d'alexandrie/ qui viennent  
37 d'autres endroits/ qui ont une façon de parler différentes/ donc j'avais  
38 déjà cette conscience de/ du dialecte et// et// et comme j'ai appris  
39 l'allemand/ je parle pas très bien allemand/ parce que mon père me parlait  
40 en français mais/ j'ai appris l'allemand à un endroit donné/ avec ma  
41 grand-mère principalement/ heu// j'ai appris l'allemand/ du hesse donc  
42 heu// et ça je m'en suis rendu compte plus tard aussi/ quand je suis  
43 rentré en france que y avait arte/ je regardais des trucs en allemand et  
44 je disais à ma mère mais pourquoi ils prononcent ça comme ça// et elle m'a  
45 dit/ ben parce que toi t'as appris le hessig/// et// voilà hessig qui  
46 serai hessiG dans d'autres endroits/ hein voilà sur des terminaisons/ des  
47 prononciations de trucs/ donc j'avais déjà cette conscience que/ et puis  
48 pareil/ après que quand je suis arrivé au liban/ j'ai forcément adapté le/  
49 l'égyptien forcément à des trucs du libanais/ puis je voyais que les  
50 syriens avaient encore un/ arabe différent// donc j'avais cette conscience  
51 que voilà/ il existe des langues différentes// et en arrivant en france du  
52 coup ben/ je me suis accroché à la première langue locale que j'ai trouvé  
53 qui était le français heu/ local// et dans ce français local/ y avait des  
54 mots de/ d'occitan évidemment// dans le français familial que j'avais  
55 aussi puisque/ voilà ma grand-mère je me souviens très petit/ peut-être

56 j'étais au collège/ voilà je/ je cherchais des temps que ma grand-mère  
57 utilisait/ qui existaient pas en français// avec notamment les temps  
58 surcomposés  
59 E parce qu'elle est d'ici ?  
60 A2 ma grand-mère heu/ maternelle/ ouais/ elle est de marseille// et tous les  
61 temps surcomposés/ on l'a eu fait/ et tout ça/ c'est des choses qui  
62 existent pas en français/ et j'étais là dans mon bled à chercher/ mais  
63 pourquoi mamie elle dit ça// heu// ou des fois elle avait des/ des/  
64 d'ailleurs elle parle mieux français maintenant que quand j'étais petit  
65 parce que/ et certainement aussi son cercle de fréquentation/ les gens  
66 meurent et/ la télé est plus présente/ ce genre de choses quoi// mais  
67 heu// y avait ça/ et la conscience heu// de l'occitan/ elle était très//  
68 parce que ma mère/ elle le parle un peu/ depuis toujours/ elle chante/  
69 elle connaît pas mal de// elle m'a fait halluciner/ elle connaît la/ la  
70 *mazurka souto li pins* par cœur depuis qu'elle est en maternelle// et elle  
71 était ami avec XXX ma mère/ quand elle était plus jeune donc j'avais un  
72 disque de XXX/ XXX je la connais depuis tout petit quoi// mais j'avais pas  
73 conscience/ que c'était une langue/ quand elle m'engueulait en provençal//  
74 je savais pas ce que c'était/ pour moi ça aurait été du polonais c'était  
75 pareil quoi// c'était des onomatopées// et quand on était au liban son  
76 collègue heu/ de bureau/ c'est denis capian/ qui est maintenant/ tour à  
77 tour président et trésorier de l'i e o d'ardèche// qui est un occitaniste  
78 heu/ assez militant quoi et// qui a finement/ au moment où j'écoutais *iam*/  
79 m'a filé *massilia* et *fabulous* à écouter// sans/ enfin il a rien dit de  
80 plus/ il a planté la graine quoi [rires]// et c'est resté dans un coin de  
81 ma tête/ j'ai écouté *massilia* très volontiers et// MAIS les passages en  
82 provençal ça me// je sais pas comment je l'ai géré/ mais je les laissais  
83 passer mais ça me posait pas de problème de pas comprendre en fait/ et  
84 arrivé du coup ben sur place/ j'ai été confronté à la question de/ de/  
85 d'où tu viens/ et/ quand on a quatorze ans et qu'on a ce parcours-là c'est  
86 difficile d'y répondre parce que/ pendant en moment d'où tu viens ben  
87 c'était le pays où j'étais avant// dans la logique de la sémantique de  
88 venir quelque part [rires] mais/ mais au bout d'un moment voilà/ j'étais  
89 là/ et j'étais là pour rester donc d'où je viens/ ben de marseille/ mais  
90 est-ce que je suis pour autant légitime/ heu// c'était pas forcément le  
91 cas dans mon esprit et du coup j'ai eu besoin de/ de/ de// récupérer ça et  
92 quand/ j'en suis arrivé au stade où j'ai découvert/ l'existence concrète  
93 de l'occitan/ sa/ sa/ sa disparition/ l'histoire de france aussi puisque  
94 c'est lié hein/ je crois que/ en même temps que j'ai acheté// heu// ma  
95 première grammaire provençale/ le livre d'à côté c'était/ c'était sur  
96 saint louis/ c'était sur saint louis et sur/ les premiers camps de  
97 concentrations de juifs/ et comment on/ fait en sorte de zigouiller tout  
98 le monde quoi// donc// ça c'est arrivé/ et// le/ le *background* que  
99 j'avais moi/ d'avoir grandi dans ces pays/ c'est aussi que j'ai/ grandi  
100 dans des communautés africaines/ et/ et j'ai notamment découvert le hip  
101 hop au collège/ DANS des communautés africaines/ et j'ai découvert tout ce  
102 qui va avec/ c'est-à-dire que j'ai grandi moi avec des posters de malcom x  
103 et de huey newton tu vois/ heu// la question de la colonisation elle a été  
104 très trop heu// conscientisée pour moi// y compris en amérique heu/ aussi/  
105 et/ et/ un des films qui m'a le plus marqué au collège c'était mission par  
106 exemple// sur heu// les missionnaires heu/ espagnols qui vont heu/  
107 convertir les gens en amérique du sud// donc cette question des minorités  
108 elle était déjà présente/ et/ et// quand je suis arrivé à ce point où je  
109 me suis rendu compte qu'en fait ma propre famille/ était dans une  
110 situation de minorité et/ et/ et où ma grand-mère ne parlait pas une

111 langue alors que mon arrière-grand-père la parlait// heu j'ai aussi une  
112 histoire familiale qui fait que j'ai connu mon arrière grand-père/ il est  
113 mort quand j'avais vingt-trois ans// je/ je/ sa mère était encore en vie  
114 quand je suis né// du coup je/ j'ai/ dans/ dans l'univers familial/ y a  
115 des gens que j'ai pas connu concrètement/ mais que j'ai connu par le  
116 discours interposé/ et notamment ben/ mamé antonia qui est née en dix-huit  
117 cent quatre-vingt-six// heu// je l'ai connue quand elle était en vie quand  
118 je suis né//mais heu// pour elle c'était sa langue/ quotidienne/ et donc  
119 quand j'ai pris conscience que/ y avait un/ quelque chose qu'on nous avait  
120 volé en fait/ c'est là aussi où je me suis/ j'ai commencé à m'intéresser à  
121 ça de plus près/ et puis/ quand j'ai découvert le còr en concert/ ça  
122 faisait pas longtemps qu'ils existaient/ même pas un an/ *gacha empega*  
123 venait de s'arrêter/ et je vois ces gars/ là/ et ils ont pas d'instrument/  
124 enfin// y a/ ils mettent une claque/ et moi qui était vraiment à ce  
125 moment-là/ je faisais du rap en français je voulais faire ça// j'étais/ en  
126 contact avec *iam*/ assassin enfin// ça été vraiment/ je me suis dit ça  
127 c'est notre *blues* à nous et il faut que j'apprenne ça/ et faut que  
128 j'apprenne ÇA/ c'est ça que je veux faire/ et c'est dans cette langue que  
129 je veux le faire/ donc au moment où ça a basculé/ où on a commencé avec  
130 denis à apprendre des trucs de *gacha empega* avec une copine de la fac/ on  
131 est allé voir manu théron pour lui dire/ ouais ben voilà on fait ça/ est-  
132 ce que tu peux nous donner des conseils// y a// une place qui s'est  
133 libérée dans le groupe/ il avait besoin de/ en fait ça a été un concours  
134 de circonstances/ il avait besoin qu'on/ comble cette place/ nous on avait  
135 rien de prévu dans la vie [rires] de concret/ et donc on est rentré dans  
136 le groupe et pour moi/ ça été indissociable/ c'est-à-dire qu'à partir du  
137 moment où c'est devenu mon taf/ j'y ai passé dix ans/ à apprendre tout ce  
138 que/ je pense que j'aurais pas appris/ si j'avais grandi dans un pays où  
139 c'était naturel [rires]/ ça je/ j'ai fait/ je suis allé chercher PLUS/  
140 que/ que ce qu'on aurait assimilé culturellement si ça avait été dans un  
141 état de/ de normalité// mais j'ai passé dix ans à écouter/ des heures de  
142 collectage/ à lire tous les bouquins/ j'ai énormément de livres  
143 d'histoire/ sur marseille/ sur tout// je me suis rempli de tout ce qui me  
144 manquait en fait/ et je suis allé le chercher volontairement// à/ donc  
145 heu// et pendant dix ans j'ai fait que ça/ j'ai arrêté complètement  
146 d'écrire/ de faire du rap/ de// et en deux mille dix/ du coup// je me suis  
147 remis/ parce que j'avais comblé ce manque/ je suis revenu à moi-même un  
148 peu/ et j'ai essayé/ et là du coup c'est dix années qui viennent de  
149 passer/ de concilier les deux/ comment je suis moi-même/ avec tous ces  
150 paramètres// et je me suis remis à écrire de la poésie dans un premier  
151 temps// heu  
152 E en occitan ?  
153 A2 en occitan/ en fait depuis deux mille dix je n'écris PLUS qu'en occitan//  
154 je n'ai plus écrit en français depuis/ des années en fait// ça fait vingt  
155 ans que j'ai pas écrit en français/ et c'est plus quelque chose qui  
156 m'intéresse// pour pleins de raisons hein/ pour des raisons affectives et  
157 esthétiques/ et même militantes// ben y a une part de moi qui se dit/  
158 enfin j'ai pas mal de copains qui paradoxalement étaient ceux qui m'ont  
159 poussé à faire du rap en occitan au début/ qui m'ont dit putain mais fais  
160 des trucs en français// et je leur dis mais// je pense que le français a  
161 pas besoin de moi  
162 E l'occitan/ oui ?  
163 A2 enfin l'occitan oui// par apport à la compétence que j'ai/ artistique/  
164 cette langue a plus besoin de mon apport que le français/ je pourrais  
165 faire des trucs en français/ je parle français c'est pas/ aussi bien je



166           pourrais faire des trucs en anglais d'ailleurs// mais/// je sais pas ouais  
167           en terme de/ je vois vraiment ça comme/ la langue me rend service je lui  
168           rends service aussi// heu// et du coup/ je le fais pas pour ça/ mais je  
169           vois que ça sert à ça aussi/ y a une grande partie de mon auditoire  
170           occitanophone/ se trouve dans les écoles// que ce soit chez les instits ou  
171           chez les enfants// et je sais que ce que je fais ça a de l'importance  
172           symbolique pour eux// ça sert à/ à/ ça leur sert à pouvoir se dire et dire  
173           aux enfants/ et que les enfants se disent// y a des perspectives/ et on  
174           est dans le présent/// donc/ voilà comment/// et puis aussi y a un truc/  
175           c'est que c'est comme un instrument/ c'est pas parce que/ bon c'est là où  
176           ma métaphore a ses limites/ parce que j'utilise le français au quotidien//  
177           mais heu// quand on est dans un/ cadre de création artistique/ la langue  
178           devient un instrument qui est différent de celui simplement de la  
179           communication// et quand ça fait vingt ans qu'on a pas utilisé un  
180           instrument/ et que ça fait dix ans qu'on en utilise un autre/// c'est pas  
181           parce que j'ai su jouer du violon et que ça fait dix ans que je joue du  
182           violoncelle et que ça se ressemble que je sais jouer du violon// c'est ce  
183           que j'essaie de dire à mes copains heu  
184   E           je sais plus faire ?  
185   A2          ouais// et/ et/ parce que je me suis mis/ dans un bain/ linguistique  
186           quotidien aussi/ y a/ ça m'arrive souvent qu'il y ait des mots courants en  
187           français que/ dont j'ai oublié/ enfin/ je sais plus comment on dit// parce  
188           que/ c'est la/ aussi la logique des langues c'est que// heu/// quand on  
189           est polyglotte/// c'est le cas chez les occitanophones naturels qui  
190           passent de l'occitan au français/ y a pas de// enfin/ c'est/ c'est/ c'est  
191           la pratique/ l'aspect pratique qui prime// on va pas utiliser un mot  
192           compliqué pour utiliser un mot compliqué// par exemple/// renforcer/  
193           pourtant ça se ressemble/ j'ai *afortir* qui me vient systématiquement  
194   E           mais moi je parle pas occitan hein/ alors il faudra tout me traduire  
195           [rires]  
196   A2          c'est systématique/ mais même quand je parle en français avec des gens/ je  
197           dis *afortir*/ parce que ça me semble moins/ je sais pas/ c'est peut-être/ y  
198           a peut-être une syllabe en moins/ même pas je sais pas/ c'est comment le  
199           mot est foutu/ y a la morphologie du mot qui fait que ça sort plus  
200           facilement// et/ et/ et du coup voilà/ j'ai pas de/ peut-être que ça me  
201           viendra un jour/ et que je/ j'avais essayé hein/ j'avais commencé à  
202           réécrire des trucs en français// mais c'est/ c'est rouillé un peu quoi/  
203           enfin c'est/ je vois pas l'intérêt en fait  
204   E           du coup on peut parler de tout en occitan/ on peut écrire sur tout ?  
205   A2          oui/ oui ben à partir du moment/ enfin déjà/ c'est une langue qui/ qui a/  
206           qui a un nombre d'entrées au dictionnaire qui est beaucoup plus importante  
207           que le français/ puisque/ comme c'est une langue dialectale qui n'a pas  
208           été normalisée en/ en/ sur le lexique/ elle a été normalisée sur  
209           l'orthographe/ mais pas sur le lexique donc/ moi ce que je fais/ vu que  
210           c'est un travail poétique/ je m'autorise régulièrement/ des emprunts à  
211           d'autres dialectes/ je provençalise des trucs/ c'est/ si je l'utilise  
212           qu'une fois dans ma vie c'est pas grave/ vu que je suis dans une création  
213           poétique/ heu// après en termes de mots heu// du lexique du quotidien  
214           c'est/ enfin c'est comme toute les langues heu// elle intègre des apports/  
215           autres  
216   E           est ce qu'on peut dire que du coup/ cette langue elle évolue ?  
217   A2          oui/ alors elle évolue pas de la même façon que/ qu'une langue comme le  
218           français/ le français comme toutes les langues très vivaces/ et qui sont  
219           généralement des langues nationales/ évoluent par les erreurs des jeunes//  
220           en gros// et les modes/ et la pratique/ qui font qu'au bout d'un moment on

221 a/ on a une norme/ en général c'est d'ailleurs/ à peu près la seule chose  
222 que fait l'académie française/ c'est au bout de quatre-vingts ans/ dire/  
223 on peut dire cool [rires]/ voilà// mais/ parce qu'à chaque fois que/ y a  
224 une institution qui propose quelque chose/ hein on voit bien que/ pourriel  
225 et autres trucs/ ça finit dans/ [rires] dans les oubliettes de la langue  
226 française/ ou alors/ ça reste présent dans/ dans les textes officiels au  
227 canada [rires]// mais concrètement ça marche pas comme ça/ donc la langue  
228 occitane de fait/ elle évolue// mais pas comme ça/ puisque y a pas  
229 forcément beaucoup de locuteurs jeunes/ heu// complètement bilingues pour  
230 qu'ils soient suffisamment nombreux pour faire des erreurs et faire des/  
231 faire/ une mode// d'autant plus que comme c'est une langue en danger/ la  
232 question de faire des erreurs/ elle est différente que/ en français//  
233 heu// en occitan on est un peu sur une balance/ c'est-à-dire que moi mon  
234 rôle/ en tant que créateur linguistique/ c'est justement de/ de/ de  
235 permettre des modifications/ mais en respectant d'autres choses/ y a des  
236 fondamentaux qui/ qui/ qui pour moi sont vachement importants/ à savoir/  
237 ben par exemple la syntaxe// heu parler occitan/ avec la syntaxe du  
238 français/ ça sert à rien/// parler/ occitan/ en faisant des fautes de  
239 vocabulaire mais avec la syntaxe occitane/ ça/ ça a un intérêt parce que  
240 pour moi le lexique// c'est typiquement ce qui évolue le plus vite/ la  
241 syntaxe par contre c'est l'âme/ c'est le peuple/ c'est vraiment/ c'est ce  
242 qui est intraduisible souvent/ dans une poésie// et ça/ si on perd ça/ ça  
243 me fait chier

244 E et alors du coup concrètement comment on fait/ il faut/ il faut travailler  
245 / comment on fait/ quand vous écrivez/ il faut/ une grammaire/ une/ un//  
246 comment on sait qu'on est dans le vrai ?

247 [silence]

248 A2 oui ouais/ ben faut avoir des outils à côté effectivement/ je vérifie  
249 souvent hein/ des/ des choses que j'écris/ et c'est là où c'est paradoxal  
250 dans le sens où/ je fais une musique qui est très urbaine et qui dans sa  
251 version américaine ou française est complètement argotique// et où dans  
252 mon cas elle est// extrêmement heu/// comment dire// presque élitiste//  
253 mais c'est quelque chose que je/ revendique et dont je parle dans mes  
254 textes hein// je/ je// parce qu'on a cette filiation aussi poétique avec  
255 les troubadours/ on a/ on est héritier/ si on veut bien l'être/ de gens  
256 qui avaient mis heu/ l'exigence linguistique au-delà de tout/// ça par  
257 exemple/ comme on est sous couvert d'anonymat [rires]/ ça c'est un truc  
258 qui me met les glandes [rires]/ tous ces groupes qui se réclament des  
259 troubadours et qui ne sont pas dans la création/ et qui font même des fois  
260 de la musique traditionnelle/ ça n'a rien à voir avec les troubadours/ qui  
261 étaient heu/ qui les éminem de l'époque quoi/ qui en tout cas heu// se  
262 tiraient la bourre pour savoir qui était le plus adroit et le plus stylé/  
263 et qui maîtrisait le mieux la langue en fait/ enfin ou en tout cas/ l'art  
264 poétique/ qui est heu/ l'organisation de la pensée/ en interaction avec  
265 les sons de la langue// heu donc/ après c'est pas/ voilà// effectivement  
266 c'est/ du coup moi je suis à un endroit où je peux faire des  
267 propositions// et y a des propositions que/ je récupère d'autres poètes  
268 avant moi/ y a/ y a des/ des italianismes par exemple/ que j'ai/ j'ai  
269 récupérés/ parce que ça me plaisait/ de chez jörgi reboul/ qui est un  
270 poète heu/ marseillais/ qui est mort dans les années quatre-vingt-dix//  
271 qui on va dire/ qui était d'ailleurs un ami de char/ qui est un peu le/ le  
272 char/ mais en provençal// heu// LA poésie elle sert à ça/ aussi/ elle sert  
273 à// c'est l'endroit où on a des libertés aussi/ paradoxalement avec la  
274 langue alors après/ donc la question de/ où chacun pose ses limites c'est  
275 très// c'est pas quelque chose que j'ai théorisé par exemple/ c'est un

276 rapport complètement instinctif mais/ JE SAIS QUE// j'essaie de faire ça/  
277 correctement/ même en termes de prononciation/ heu// même si pour moi la  
278 syntaxe est importante/ heu on a une langue qui/ à la différence du  
279 français a encore des accents toniques// heu il faut les utiliser  
280 correctement/ et du coup/ c'est une langue qui a une musicalité naturelle/  
281 et quand on fait n'importe quoi avec ça ça m'énerve aussi/ il y a beaucoup  
282 de gens qui/ qui ont une connaissance approximative du/ de l'occitan et  
283 qui se lancent dans la/ composition ou qui ont une bonne connaissance de  
284 l'occitan mais qui ont pas/ conscience de ça et qui vont faire des trucs  
285 qui sonnent bizarre/ c'est un peu// un peu ce qu'on// dès qu'on veut  
286 imiter francis cabrel c'est ça qu'on fait/ on met les accents toniques au  
287 mauvais endroit/ ça a été le cas dans les années quatre-vingts/ quatre-  
288 vingt-dix dans le rap français aussi/ où ils avaient vachement la/ la/ la  
289 musicalité de l'anglais DANS le français/ et ça donnait des trucs qui  
290 étaient pas/ cohérents// alors que justement on prend des/ des rappeurs  
291 américains comme snoop doggy dog/ t'enlèves l'instrumental// le mec il est  
292 en train de parler/ il a juste organisé un tout petit peu/ le RYTHME de  
293 comment il parle/ mais la musique/ c'est la musique naturelle de sa  
294 langue/ et il a SU juste en fait la mettre en valeur/ il l'a pas changée//  
295 et on a le même truc à l'inverse avec des groupes/ français qui font du  
296 rock en anglais/ qui du coup/ même si ils ont une bonne prononciation  
297 quand ils parlent/ dans la/ façon dont ils composent leur musique/ vont  
298 faire des trucs qui sont incompréhensibles/ donc ça c'est pour moi un  
299 paramètre important/ et c'est quelque chose que/ que// que je trouve par  
300 exemple dans l'enseignement actuel/ qui n'est pas assez heu// surveillé  
301 E dans les *calandretas* ?  
302 A2 par exemple dans les *calandretas* ouais ou/ après je porte pas de jugement/  
303 parce que je sais que/ qu'ils ont un temps de formation qui est très  
304 court/ y en a qui parlent pas très bien/ même des enseignants tu vois  
305 E ah ouais/ je savais pas ça  
306 A2 même dans le public hein/ y en a qui font des erreurs/ machin/ chacun fait  
307 comme il peut  
308 E dans le public il/ l'occitan il est inexistant ?  
309 A2 non// moi j'étais pas plus tard que la semaine dernière/ pendant toute une  
310 semaine /sur une école primaire bilingue à béziers hein  
311 E dans les/ sur les cursus/ oui/ bilingues publics là  
312 A2 ouais  
313 E il y en a très peu  
314 A2 y en a pas beaucoup mais/ il y en a/ y en a/ mais après que ce soit d'un  
315 côté ou de l'autre je vois les mêmes choses  
316 E et alors justement/ aller dans les écoles/ heu// c'est important pour/  
317 c'est important pour toi/ ce côté transmission ?  
318 A2 ben oui ouais/ c'est quelque chose que je fais/ de plus en plus/ que j'ai  
319 toujours fait assez volontiers/ même quand c'était pas pour un projet ou  
320 enfin// c'est important que les petits ils aient des/ des référents  
321 extérieurs à/ à l'école en fait// parce que/ ils apprennent une langue/  
322 qui n'a pas d'existence/ en dehors de leur classe// alors certes je VAIS  
323 dans leur classe/ mais du coup je leur montre un univers au moins un  
324 imaginaire ou/ sur *you tube* enfin/ je leur ouvre une autre porte quoi/ ça  
325 donne un peu de/ de réalité parce que c'est vrai que c'est très compliqué  
326 pour un petit de/ enfin moi je vois/ j'ai donné des cours à des adultes  
327 aussi dans/ en asso/ et au début/ je regardais un peu les méthodes qui  
328 étaient proposées/ je vais pas leur apprendre à acheter du pain tu vois/  
329 où/ chez qui/ où ils vont trouver un boulanger dans le quartier qui/ tu  
330 vois

331 E oui, c'est déconnecté  
332 A2 j'ai basculé sur ce heu/ qu'on faisait avec/ à l'ostau en cours/ c'est  
333 qu'on traduisait des/ on faisait des/ on traduisait des dialogues de  
334 films/ en fait on faisait des sous-titres/ donc on a traduit le voyage de  
335 chihiro/ où pour le coup ben c'était un peu/ je connaissais pas le film  
336 par cœur du tout/ mais on tombe sur des trucs/ qui sont pas du tout du  
337 quotidien et qui voilà/ comment est-ce qu'on dit une salamandre grillée/  
338 eh ben on va chercher [rires]/ ça ou je proposais aussi des traductions  
339 collectives de poésie de rené char/ parce que pour le coup rené char/  
340 étant provençal/ a des façons de penser/ la langue/ c'est un peu  
341 l'inverse/ il a un peu la syntaxe du provençal/ avec un lexique français/  
342 et du coup c'était intéressant de voilà/ chacun faisait sa traduction et  
343 après on recomposait la traduction qui avait la PLUS/ de valeur poétique  
344 dans le choix des mots/ ça permet de voilà de/ parce que passer par le  
345 côté concret c'est un peu déconnecté de la réalité/ y a des endroits où ça  
346 peut// je dis pas hein/ je pense que/ dans le béarn/ ou dans le limousin/  
347 y a des endroits où y a plus de locuteurs/ ici bon/ malheureusement c'est  
348 pas le cas/ ou enfin si y en a ici/ on les voit pas  
349 E on les voit pas/ ici il y a eu beaucoup de/ il y a eu beaucoup de  
350 mouvements de population  
351 A2 ouais mais même/ moi je sais que j'ai découvert très tard par exemple qu'à  
352 marignane le boulanger parlait/ le provençal mais par hasard/ parce que je  
353 l'ai entendu parler avec sa femme/ mais sinon // tu vois  
354 E il avait pas de raison de s'adresser heu  
355 A2 il avait pas de RAISON/ mais à partir du moment où/ on est pas en  
356 catalogne où y a/ une conscience de ça et où/ peut être des gens vont le  
357 signaler par un autocollant ou// si c'était le CAS effectivement je/ je le  
358 ferais avec plaisir/ et on serait beaucoup à le faire avec plaisir/ sauf  
359 que ce déclic-là/ il a pas eu lieu et/ du coup ben/ on est invisible  
360 puisque/ de par/ de par/ par définition/ notre minorisation/ elle est  
361 sonore/ elle est audible (rires) donc elle est pas heu  
362 E et heu/ tu as pas d'enfant [A2 hoche la tête pour signifier une réponse  
363 négative]/ si tu en avais/ tu voudrais leur parler en occitan/ leur  
364 transmettre ?  
365 A2 ouais/ je pense que/ je pense que/ ouais  
366 E et du coup ça serait la langue de quoi ?  
367 A2 ça serait la langue de la maison [rires]/ ouais ça serait la langue de/ en  
368 tout cas pour commencer de la maison mais après comme/ aussi j'ai des amis  
369 qui ont des enfants/ j'ai des amis qui sont dans ma situation/ quelque  
370 part on peut parler/ dans d'une certaine mesure/ de communauté aussi/  
371 c'est un terme qu'on aime pas en France et qui/ à plus forte raison avec  
372 le gouvernement actuel qui/ qui fait des délires séparatistes  
373 E mais communauté linguistique/ on l'utilise/ oui  
374 A2 oui on est une communauté linguistique et c'est clair pour moi// et///  
375 ouais parce que c'est aussi// c'est aussi à cet endroit-là que ça se  
376 construit peut-être plus solidement/ moi je suis peut-être/ je suis parmi/  
377 je suis une minorité dans cette communauté linguistique/ d'être arrivé à  
378 être bilingue/ je considère cette langue COMME ma langue maternelle/ sans  
379 que ce soit ma langue maternelle ça m'a demandé beaucoup de travail en  
380 fait/ et ce travail ben/ tout le monde n'a pas forcément envie de le  
381 faire/ donc voilà pareil/ je porte pas de jugement dessus mais néanmoins/  
382 il est nécessaire/ si je l'avais pas fait/ j'aurais pas pu heu/ faire tout  
383 ce que j'ai fait en tant qu'artiste non plus c'est/ c'est/ mais bon c'est  
384 c'est toujours pareil c'est/ c'est une/ c'est pas qu'une question de  
385 langue/ y a des/ moi par exemple j'ai une grande fascination/ une grande

386 admiration pour les violonistes/ c'est instrument que j'aurais adoré  
 387 jouer/ et quand je vois le/ le// l'engagement que ça demande/ moi je suis  
 388 un violoniste de l'occitan en fait/ c'est// du coup je peux pas être les  
 389 deux [rires]  
 390 E ben non [rires]  
 391 A2 [rires] j'ai pas assez de temps// mais/ mais voilà c'est  
 392 E et quand tu étais à l'étranger/ si on te disait tu viens d'où/ tu disais  
 393 de marseille ?  
 394 A2 ouais je pense/ enfin/ je sais pas en même temps/ je sais que le côté  
 395 allemand/ quand j'étais au collège et tout/ c'était problématique pour  
 396 d'autres raisons/ c'est-à-dire que/ ça soulevait des moqueries et des/ y  
 397 avait le/ le côté heu/ enfin/ dans les années quatre-vingt-dix/ on était  
 398 un peu plus près de la seconde guerre mondiale que maintenant/ on va dire/  
 399 et du coup heu// ouais/ c'était heu/ voilà/ c'était heu/ pas quelque chose  
 400 que j'ai trop cultivé quoi/ après je le regrette/ je le regrette après  
 401 coup/ je/ je me garde du temps à un moment donné dans ma vie/ pour RÉPARER  
 402 ça on va dire/ entre guillemets/ et j'aimerais bien être bilingue en  
 403 allemand aussi// mais heu// y a toute une part de ma culture personnelle  
 404 qui est PROFONDEMENT allemande/ ça c'est clair et net/ sur des choses heu  
 405 E mais un de tes parents est allemand/ non ?  
 406 A2 mon père est allemand/ ouais/// heu/ sur heu/ ouais des trucs  
 407 traditionnels tu vois/ noël/ noël dans ma famille/ en tout cas pour ma  
 408 sœur et moi/ c'est deux aspects des choses/ c'est-à-dire qu'il/ il fait  
 409 qu'on ait à la fois des *lebkuchen schmidt*/ des/ des pains d'épices  
 410 allemands/ y a/ saint nicolas c'est important/ mais y a aussi le noël  
 411 provençal/ c'est/ cest/ CE moment-là/ alors on n'est pas DU TOUT religieux  
 412 hein/ c'est/ autour de noël que/ ça se concrétise et que ça se  
 413 cristallise/ l'expression heu/ culturelle heu/ familiale quoi// mais c'est  
 414 clair hein// moi quand heu// on a/ on a joué en allemagne/ avec le *cór*  
 415 l'année dernière/ c'était en février là/ mais j'étais chez moi/ c'est/  
 416 MAIS/ mais je suis autant chez quand on est allemagne que quand on est  
 417 allé en égypte/ c'est/ y a pas de/ y a beaucoup de parts égales quoi/ je  
 418 me sens autant chez moi quand je suis en provence que heu/ en égypte ou/  
 419 en allemagne  
 420 E donc/ tu te sens pas appartenir à un territoire en particulier ?  
 421 A2 non/ la question du territoire et de l'appartenance/ elle est très/  
 422 dissolue pour moi/ c'est d'ailleurs heu/ c'est problématique/ c'est-à-dire  
 423 que je suis ici à montpellier/ mais c'est un peu le hasard/ et c'est pas  
 424 quelque chose qui/ enfin ça fait cinq ans que j'y suis mais/ je suis pas  
 425 montpelliérain pour autant// j'ai un attachement à marseille/ donc je me  
 426 sens marseillais avant tout chose depuis toujours/ mais la question  
 427 maintenant/ après résolu la question de/ d'où tu viens [rires]/ la  
 428 question d'après c'est où tu vas/ qui est/ insoluble pour moi/ j'ai/ j'ai  
 429 des envies// mais j'arrive pas à me projeter/ tiens je vais habiter à tel  
 430 endroit quoi/ ça va être là/ si je m'écoute/ j'aimerais pouvoir organiser  
 431 ma vie professionnelle/ de façon à pouvoir vivre heu/ un peu en france/ un  
 432 peu aux états-unis/ un peu à barcelone// enfin j'ai ces trois axes qui/  
 433 m'attirent/ mais après  
 434 E alors justement/ en chantant en occitan/ est-ce qu'on peut heu/ se  
 435 produire aux états-unis/ travailler à l'étranger/ y a du public pour ça ?  
 436 A2 oui oui/ ben avec le *cór* on a joué dans trente-cinq pays// on a fait heu/  
 437 plus de mille concerts je crois/ enfin/ beaucoup/ on a beaucoup/ beaucoup  
 438 bougé quoi/ mais je pense qu'il y en a eu d'autres avant nous/ parce que/  
 439 à la fin des années/ soixante-dix quatre-vingts/ je crois que/ heu/ rosina  
 440 et peut-être aussi heu// carlòtti/ ils ont/ ils ont joué/ je sais qu'y a

441 eu des violoneux du limousin/ avec olivier durif qui étaient allés au  
442 festival heu/ au festival *festa nian* aux états-unis/ donc y a eu d'autres  
443 musiciens avant nous/ mais je pense que nous on a vraiment été les  
444 premiers à/ à/ à aller partout à ce point-là quoi// et/ et du coup heu/ ça  
445 nous a aussi heu/ enfin moi ça m'a/ conforté dans/ dans mon engagement  
446 quoi// parce que/ d'une part/ j'ai ce bagage/ personnel/ de nomade/ et  
447 que/ je pense pas que/ je pourrais/ je peux pas/ je peux pas rester à un  
448 endroit/ je/ je/ ça me rend triste// et actuellement/ ça/ ça me rend  
449 triste/ parce que justement on est obligé de/ de rester là/ mais/ mais/ la  
450 musique/ ça/ ça m'a permis de voyager/ autant/ que je voulais// et je  
451 continue à faire de la musique/ AUSSEI principalement dans cet objectif-là  
452 quoi/ parce que j'ai envie de faire de la musique/ AILLEURS// et/ et/ du  
453 coup// ce ailleurs répond parfois à des impasses heu/ ici// c'est parce  
454 que/ je fais du hip hop en occitan/ et que c'est/ TRÈS/ difficile de le  
455 promouvoir en france/ que je suis allée voir un label américain// et du  
456 coup/ ça ouvre d'autres perspectives/ dans le cadre du label américain/ je  
457 rentre en tant que/ un artiste comme les autres/ même si la quasi totalité  
458 des artistes qui sont sur ce label rappent en anglais/ ils sont tous issus  
459 d'une minorité/ qu'ils soient/ qu'elle soit ethnique/ sexuelle// donc du  
460 coup heu/ ben là/ ouais paradoxalement/ je travaille la promo de mon album  
461 en france/ mais aussi aux états-unis/ pour l'instant le disque est pas  
462 encore sorti aux états-unis/ il va sortir fin avril// on va voir/ ce que  
463 je vois/ c'est qu'y a un/ en tout cas dans le cercle/ direct/  
464 professionnel/ y a un accueil/ qui est beaucoup plus/ enthousiaste/ qu'en  
465 france// parce que le prisme de la hiérarchie de la langue n'est pas là/  
466 en gros/ ce qui était problématique pour nous en france/ par rapport à ce  
467 disque hein/ c'est que/ y a// heu// une zone d'expression tolérée/ qui  
468 est celle de/ celle de la tradition/ qu'elle soit/ revisitée/  
469 dépoussiérée/ enfin tu vois/ le titre est toujours le même/ on a le droit  
470 de rester dans ce pré/ parce que/ on a un pied dans le passé  
471 E tu fais référence à l'article de libé/ là ?  
472 A2 pas que/ pas que// l'article de libé heu/ l'article de libé heu/ en est un  
473 exemple parmi d'autres/ mais l'article de libé/ si tu veux/ il met en  
474 lumière une problématique qui/ qui a eu lieu avant/ c'est-à-dire/ par  
475 exemple avec uèi/ on/ on a// pas une sorte de consensus avec denis mais/  
476 on est à peu près d'accord sur le fait que c'était plus ou moins un  
477 échec// heu/ et c'était un échec à cause de ça/ c'est-à-dire qu'avec uèi  
478 on est arrivé avec quelque chose que/ si ça avait été fait dans les  
479 *favelas* au brésil ou ça avait été fait à soweto/ la presse française se  
480 serait gargarisée/ tiens regardez comme ce groupe engagé utilise sa  
481 tradition pour exister machin/ arrivés en france on nous a dit/ on  
482 comprend pas ce que vous faites// pourquoi/ parce que/ on comprend pas le  
483 propos/ c'est-à-dire d'être engagé contre quelque chose que personne ne  
484 voit/ et que tout le monde juge inexistant// c'est voilà// et/ et puis/  
485 parce que effectivement/ parce que c'est en occitan/ on attend que tu sois  
486 dans quelque chose de traditionnel/ et quand t'arrives avec des boucliers  
487 du futur et des grosses basses/ voilà/ y avait pas de case pour ça/ et  
488 avec uèi on s'est arrêté à ce stade-là/ parce qu'on avait mis énormément  
489 dans la fabrication du projet/ et qu'on a pas pu poursuivre le combat de/  
490 de/ de défense pour ce projet/ au-delà/ parce qu'on était/ à bout// là/  
491 pour le cadre de/ de mon album/ c'est un projet qui est antérieur à uèi/  
492 donc y a une assise un peu plus/ solide/ sur laquelle/ enfin c'est un  
493 projet que je porte/ tout seul/ depuis le début// donc je me suis habitué  
494 à/ à cette charge de/ de travail/ et c'est un projet qui aussi/ bénéficie  
495 de l'aide inattendue de/ de/ francis estève/ du label dora dorovitch à

496 rodez/ qui me suit depuis/ deux mille/ quinze// on s'était pas rencontré/  
497 mais il suivait/ voilà/ je fais ça heu/ il m'a appelé/ il m'a toujours  
498 dit/ si t'as besoin d'aide/ tu me dis// et puis en/ mars dernier/ donc  
499 confinement/ il m'appelle/ alors ça en est où ton album/ l'album devait  
500 sortir en octobre/ et je lui dis ben c'est/ c'est l'impasse/ j'ai contacté  
501 des/ des attachés de presse/ et en gros/ ben/ personne n'a envie de se  
502 frotter à ça quoi/ d'une part/ on me dit que c'est trop éclectique/ on  
503 sait pas ce que c'est comme style machin/ et d'autre part c'est occitan  
504 donc heu// et donc on cherche/ on cherche/ il essaie/ il me dit/ si tu  
505 veux j'en connais/ je lui dis si tu veux/ mais y aura le même son de  
506 cloche/ et c'est/ ça a été le cas hein/ on a eu des retours positifs qui  
507 disaient que c'était bien produit/ mais en gros heu/ l'occitan je sais pas  
508 quoi en faire// donc c'est là qu'on s'est dit/ ben/ on va contourner le  
509 problème/ puisqu'on veut pas qu'on rentre par la porte/ on va rentrer par  
510 la fenêtre/ et c'est là qu'on a contacté *fake four* que/ que francis  
511 connaît très bien/ et/ on a envoyé un disque à *fake four*/ c'est en  
512 occitan/ la langue est dans cette situation en france// et eux qu'est-ce  
513 qu'ils ont écouté/ ils ont écouté de la musique// ils ont pas écouté de  
514 l'occitan/ et ce qui est/ à la base était/ un problème/ de par la  
515 perception/ hiérarchique/ qu'en a la france/ est devenu du *story telling*  
516 positif aux états-unis// EUX/ voilà/ je vais te montrer un truc que  
517 j'aurais JAMAIS accepté que ça figure sur mon album/ en france// ceschi/  
518 donc le rappeur qui a monté le label/ m'a écrit une note sur le disque/  
519 qui dit que/ je marie magnifiquement la langue occitane des troubadours/  
520 avec heu/ des/ des/ des sonorités actuelles [A2 montre à E la pochette de  
521 son dernier album]// et de/ venant DE/ sa part à lui/ dans ce pays-là/ la  
522 référence aux troubadours/ elle est/ ABSOLUMENT PAS/ problématique/ parce  
523 que les gens ils vont voir ça/ ils vont se dire/ wahou/ littérature  
524 médiévale tu vois/ poésie  
525 E et en auto-produit c'était pas possible/ c'est trop complexe ?  
526 A2 C'EST/ C'EST auto-produit/ c'est moi qui l'ai produit le/ l'album hein  
527 E pas le choix ?  
528 A2 pas le choix/ c'est pas que c'est pas le choix/ c'est pas le choix et pas  
529 envie de faire autrement// j'avais pas de me mettre dans une situation/  
530 dès le départ j'ai monté mon label parce que j'avais pas envie de me  
531 mettre dans une situation où justement/ y a une dépendance à une  
532 bienveillance française/ je savais que même si je trouvais/ un label qui/  
533 accepterait ce projet/ dans un coin de leur tête y aurait toujours/ ah  
534 mais c'est en occitan/ faire que/ c'est-à-dire que/ à un moment donné/ il  
535 aurait fallu faire un choix stratégique/ de qui on met en avant/ ils  
536 m'auraient pas mis moi en avant/ et ça/ je le savais// et/ ils m'auraient  
537 imposé tout un tas de contraintes heu/ qu'elles soient graphiques/ ou  
538 artistiques/ que j'avais pas envie d'avoir// MOI je voulais/ poser mes  
539 couilles sur la table/ j'avais besoin de montrer/ qu'est-ce que c'est la  
540 musique/ de rodin// avec ce bagage du còr de la plana/ et ce bagage de hip  
541 hop/ et ces dix ans de/ de maturation/ qu'est-ce/ qu'est-ce que j'ai à  
542 proposer/ et du coup j'avais besoin d'avoir toute la latitude de le faire/  
543 c'est pour ça que j'ai pris le temps// le temps a été pris aussi parce que  
544 ça coûtait de l'argent et que/ il a fallu que je/ enfin/ j'ai quand même  
545 mis quasiment vingt mille euros de ma poche dans cet album/ sur uèi avec  
546 denis/ on a mis vingt-cinq mille euros à deux// on est pas/ tu vois/ on  
547 est pas dans une logique où on va se dire/ on va rentabiliser ça/ ce qu'on  
548 veut/ c'est PROUVER/ quelque part/ autant denis que moi/ on avait ce truc  
549 de se dire/ tiens on va prouver/ que/ on est pas la handicapés qu'on  
550 pense// et du coup heu/ voilà/ du coup// ce genre de truc// je sais/

551 COMMENT c'est perçu aux états-unis/ et comment c'est en france/ si t'écris  
552 troubadours sur un disque de hip hop heu/ en france/ c'est bon/  
553 [sifflement]/ direct dans la poubelle// et/ et/ toute cette histoire-là  
554 de/ de poussière/ voilà/ le truc de libé/ j'en parlais encore ce matin  
555 avec la chargé de prod de ma compagnie qui/ qui vient de/ de rejoindre la  
556 compagnie/ c'est que/ j'ai/ j'ai pas encore écrit la/ synthèse de cette  
557 pensée qui/ qui me tourne dans ma tête depuis longtemps mais/ le/  
558 l'article sur libé/ ça m'a décidé à/ tu vois/ à// alors peut-être que  
559 laurent te l'a montré ce matin/ le texte qu'il/ je lui ai pas encore  
560 répondu

561 E oui/ on en a parlé ce matin/ oui

562 A2 mais heu// en gros/ la première étape/ c'est qu'y a une grosse ignorance/  
563 qui ne se remet pas en question/ et qui s'exprime dans/ un quiproquos/ ou  
564 un amalgame de/ langues traditions au pluriel/ c'est tout la même chose/  
565 tu parles en occitan/ c'est une tradition// ça c'est déjà une conception  
566 qui m'échappe/ et donc on/ on a/ ces traditions/ régionales/ s'il-vous-  
567 plaît/ et la deuxième heu/ étape/ c'est qu'on part du postulat qu'on ne  
568 remettra jamais en question/ que tout ça ma foi est bien ringard/ et que  
569 tout le monde est bien d'accord hein/ on s'adresse à la/ à la cantonade/  
570 et du coup/ la troisième étape/ c'est que heu/ on va nous prêter des  
571 intentions qui sont pas les nôtres/ qui sont celles que/ pour rendre  
572 notre tradition/ notre sac fourre-tout de traditions/ acceptable à  
573 l'auditeur/ on les dépoussière/ c'est toujours ces trois mêmes étapes/ qui  
574 se gargarisent et qui se// sauf que/ déjà d'une part la première est  
575 fausse/ c'est-à-dire que si tu veux parler de tradition/ on parle de  
576 quoi// on parle de la brasucade/ on parle des jeux taurins/ on parle de  
577 comment on s'habille pour/ pour la messe/ enfin voilà/ y a pleins de  
578 traditions hein/ et la langue c'est pas une tradition/ la langue c'est un  
579 vecteur de communication/ point// c'est pas/ ça a rien à voir/ la  
580 deuxième/ considérer que c'est ringard/ et considérer que c'est un fait  
581 communément admis/ ma foi/ ça c'est touchent quelque chose de très  
582 subjectif/ donc déjà les deux premiers points pour moi/ ils ont pas lieu  
583 d'être// et la troisième/ le troisième point/ qu'on serait en train de  
584 dépoussiérer/ c'est la que ça devient problématique pour moi/ c'est-à-dire  
585 que d'une part/ à AUCUN moment/ sur aucun aspect de ma culture personnel/  
586 qu'elle soit heu/ allemande/ provençale/ ou méditerranéenne ou tout ce que  
587 j'ai gardé des pays arabes/ j'ai honte de rien// et y a des choses qui  
588 sont heu/ dans toutes les cultures/ des traditions qui sont heu/  
589 questionnables/ qu'on peut remettre en question/ la chasse à la glu/ la  
590 manière dont/ la place de la femme/ c'est des choses qu'on peut/ qui  
591 peuvent relever de la tradition et qu'on peut remettre en question/  
592 évidemment/ ça veut pas dire que c'est immuable// pour autant les aspects  
593 de la tradition que j'ai embrassés autour de moi/ y en a aucun que j'ai/  
594 j'ai honte de rien/ et surtout/ je ne vois pas de poussière// alors à  
595 partir du moment/ où/ ce triptyque/ c'est un système de pensée// c'est un  
596 système de pensée qui/ si on le synthétise/ consiste à dire/ et bien/ pour  
597 que l'autre ait ma considération/ il va falloir/ qu'il change des choses  
598 dans sa/ dans sa culture/ parce que moi je trouve que c'est poussiéreux//  
599 sauf que ce système de pensée/ jacobin/ c'est un système de pensée qui  
600 date/ du dix-huitième siècle// est-ce que ça/ ça commencerait pas à être  
601 un peu poussiéreux de penser comme ça// de dire/ ah ben/ c'est aux autres  
602 de s'adapter/ pas à moi/ alors que les autres/ ils sont autant chez eux  
603 que TOI/ heu/ donc là moi/ où j'aimerais arriver à synthétiser ma/  
604 justement ma pensée/ c'est en gros/ si on doit le résumer en un slogan qui  
605 ferait appel à/ à/ à/ qui ferait écho à des slogans heu/ féministes// la



606 poussière doit changer de camp// c'est la poussière elle est pas là où on  
607 pense/ si toi tu penses que j'ai de la poussière sur moi et que tu penses  
608 que je devrais l'enlever pour t'être heu/ acceptable/ c'est que la  
609 poussière elle est dans la tête// voilà/ et/ et/ peu importe d'ailleurs  
610 que je fasse du hip hop en occitan ou/ que je fasse des danses  
611 traditionnelles/ moi j'ai grandi dans des pays où/ tout ça cohabite// y a  
612 un mariage en égypte/ y a à la fois une sono/ avec des trucs qui/ de/  
613 maintenant/ et des musiciens traditionnels en costumes/ y a pas de  
614 problème/ on a pas un problème d'identité dans notre tête comme y a en  
615 france// et en france c'est lié à quoi/ c'est lié à la négation TOTALE/ de  
616 la diversité de ce pays// parce que on a un groupe ultra minoritaire  
617 numériquement/ qui a pris le pouvoir sur tous les autres/ et qui a décidé  
618 que tous les autres devaient ressembler à/ non// c'est pas comme ça qu'on  
619 fait un pays sain/ et persister je pense dans cette voie/ ben/ on en voit  
620 les// pourquoi y a autant de montée d'extrême-droite/ c'est à cause de ça/  
621 pour moi c'est clair et net// SI/ tous les gens/ en france/ étaient  
622 respectés/ sincèrement/ profondément/ pour ce qu'ils sont/ dans leur  
623 diversité/ qu'ils soient du territoire/ ou qu'ils viennent d'ailleurs  
624 hein/ on aurait pas tous ces problèmes de/ de/ de dérives identitaires et/  
625 nationalistes/ on nous reproche à nous le/ le repli sur soi identitaire/  
626 mais le seul que je vois de repli sur soi/ c'est le repli nationaliste  
627 français

628 E et/ tu sens un/ reproche de/ repli/ sur les/ chanteurs occitans ?  
629 A2 ouais// garanti sans repli identitaire/ ça veut dire que MOI/  
630 exceptionnellement// voilà/ qu'est-ce que ça veut dire/ parce que heu/  
631 quelqu'un fait heu/ pierre boissières il ferait un disque de/ de  
632 collectage heu/ chanté en occitan et/ non/ y a pas de repli identitaire/ y  
633 a pas plus de repli identitaire que/ que/ que/ que j'en sais rien moi que  
634 [rires]/ que christophe maé en français quoi [rires] tu vois ce que je  
635 veux dire/ c'est/ c'est/ c'est/ c'est TERRIBLE de voir une/ AGRESSION/  
636 simplement dans le fait que l'autre existe// et c'est ça le fond du  
637 problème// tiens là ça fait deux semaines que tous/ ils existent/ avec  
638 l'islamo-gauchisme d'un coup là// c'est pareil/ c'est pareil/ c'est quoi  
639 ce délire/ parce que/ y a des gens qui sont/ DE GAUCHE/ alors maintenant  
640 c'est devenu une menace/ de penser que/ on devrait être plus solidaire les  
641 uns avec les autres/ et qui EN PLUS de ça/ ne voient pas d'inconvénients à  
642 ce qu'il y ait des musulmans/ parce que c'est ça hein/ c'est le seul  
643 truc// on va dire mélenchon c'est un islamo-gauchiste/ mélenchon c'est un  
644 mec qui a dit/ j'ai pas de problème avec les musulmans/ c'est tout/ ça va  
645 pas plus loin que ça// c'est/ c'est/ c'est/ les mêmes qui/ y a heu/  
646 quinze ans/ disaient/ ah mais heu/ on va faire heu/ un ministère de  
647 l'identité nationale/ et on va décréter que/ ils avaient fait une étude  
648 sur/ le/ les détections des/ la détection des/ des/ comment c'était// heu/  
649 la détection de la délinquance précoce/ et un des facteurs de la  
650 délinquance précoce/ c'était le bilinguisme// si c'est pas EUX/ ça c'est/  
651 c'est/ c'est pas des gens qui ont un sérieux problème/ et c'est ça/ c'est/  
652 c'est une maladie quoi/ et concrètement/ tant qu'on/ ne NOMMERA pas cette  
653 maladie/ on continuera à l'alimenter parce que/ y a pleins de gens qui ne  
654 savent même pas que ça existe/ souvent je le dis hein/ y a très peu de  
655 gens qui savent ce que c'est le jacobinisme// si tu n'es pas visé par ses  
656 EFFETS// parce que c'est pas ce qu'on t'apprend à l'école qui va/ tu vois/  
657 peut-être t'en as entendu parler/ mais heu

658 E ça n'existe pas dans les programmes scolaires ?

659 A2 ça n'existe pas dans les programmes scolaires/ mais SURTOUT// ce qui est  
660 terrible et où il va falloir commencer à/ réellement avoir un travail de

661 réflexion politique/ c'est qu'il faut dissocier le fait républicain/ de  
662 l'idéologie jacobine// la république n'a pas été faite par les jacobins/  
663 elle a été VOLÉE par les jacobins// quand la république a été proclamée/ y  
664 avait les montagnards/ y avait heu/ les girondins/ y avait D'AUTRES heu/  
665 mouvements de pensée républicaine// qu'est-ce qu'ils ont fait les  
666 jacobins/ ils ont imposé la terreur// voilà pourquoi/ y a que ce système  
667 de pensée// à un moment donné/ il faut aussi connaître l'histoire de son  
668 propre pays tu vois/ avant de parler/ et/ et// c'est/ typiquement/  
669 beaucoup de monde qui sont là avec leur islamo-gauchisme/ sont incapables  
670 de parler de ce genre de choses tu vois/ c'est/ c'est// tu vas leur  
671 demander qui c'était marat ou [rires] ben non tu vois/ ils savent pas//  
672 donc/ ça fait beaucoup de choses heu/ enfin tu vois quand tu/ tu te mets  
673 sur ce chemin-là de te dire/ je vais juste faire de la musique en occitan/  
674 soit tu fais JUSTE de la musique en occitan/ hein y a des gens qui font ça  
675 aussi/ et ça c'est/ y a pas/ MAIS dans mon cas ça fait beaucoup de/ parce  
676 que je le veux bien/ que c'est dans mon tempérament et dans ma culture  
677 personnelle/ mais c'est vraiment une mission quoi  
678 E dans le militantisme ?  
679 A2 ouais// ça me/ ça me fait avoir un discours politique/ à des endroits où  
680 il était pas censé y en avoir quoi/ je sors un disque de hip hop/ qui  
681 parle principalement d'amour et de mort/ choses courantes de la vie  
682 E qui aurait pu être écrit en français ?  
683 A2 qui aurait pu être écrit en français/ ou dans/ n'importe quelle autre  
684 langue hein/ mais SAUF que/ comme je le fais en occitan/ je suis obligé de  
685 passer par TOUTE cette parabole/ d'explications/ pour que/ éventuellement/  
686 j'ai un journalisme qui écoute/ ma musique// et pas qui écoute// ma  
687 langue/ ou qui n'écoute pas ma langue d'ailleurs// ça/ ça/ c'est/ on est  
688 confronté à des trucs/ on a postulé à ce projet/ pour les nuits du  
689 printemps de bourges/ y a deux ans/ et j'ai envoyé les trois morceaux les  
690 plus/ marqués trap du disque// et on a pas été sélectionné// alors j'étais  
691 pas très surpris/ mais/ on a appris après coup/ par heu/ quelqu'un qui  
692 connaissait les membres du jury/ que ils trouvaient/ les membres du jury  
693 trouvaient que/ on avait pas postulé dans la catégorie adéquate  
694 E dans la bonne catégorie oui/ c'est ce que j'allais te demander  
695 A2 c'est-à-dire qu'ils attendaient/ comme c'était en occitan/ ils attendaient  
696 qu'on postule en *world music*  
697 E oui d'accord/ donc/ ce disque/ LÀ/ quand il va arriver à la fnac/ on va le  
698 trouver où ?  
699 A2 alors je sais pas si il va arriver à la fnac [rires] mais CLAIREMENT/ si/  
700 c'est/ il/ il sort sur un label de HIP HOP/ américain  
701 E donc il va/ être rangé dans le hip hop ?  
702 A2 si il doit être rangé dans des catégories de magasins/ oui/ en tout cas/  
703 toute la promotion/ elle est faite autour de ça// et/ et/ du coup/ DANS la  
704 communication en français/ l'aspect linguistique il est quasiment heu/  
705 invisibilisé// c'est/ on parle pas de la langue/ mais en même temps et  
706 avant tout/ parce que c'est de la sur-correction de notre part/ parce que  
707 heu/ j'en sais rien moi/ s c h sort un album/ y a pas écrit/ le dernier  
708 album en français de s c h// donc faut arrêter de jouer ce jeu-là aussi  
709 quoi  
710 E donc/ toi/ ce que tu attends de ton travail/ c'est qu'on regarde d'abord  
711 heu/ l'aspect musical et que/ on// l'identité elle se trouve là/ dans la  
712 musique/ dans le style musical et pas heu  
713 A2 en tout cas/ ce que j'ai plus envie d'accepter/ c'est de/ de/ de me  
714 retrouver dans des wagons qui me concernent pas  
715 E genre musiques du monde ?

716 A2 ouais// heu/ y a des étiquettes de style/ elles sont là pour quelque chose  
717 et/ la langue n'est pas un style// parce que sinon qu'est-ce que ça veut  
718 dire/ je fais de la musique française/ c'est quoi tu fais lara fabian/ tu  
719 fais/ tu fais quoi/ noir désir [rires]/ à un moment donné ça veut rien  
720 dire quoi  
721 E donc c'est ce que tu disais au début/ la langue c'est un instrument/ DE  
722 PLUS ?  
723 A2 oui/ mais/ c'est pas quelque chose qui définit un/ un style/ moi j'ai  
724 entendu/ mais c'est pas de la musique occitane ce que t'as fait  
725 E c'est quoi la musique occitane ?  
726 A2 c'est quoi la musique occitane/ ça veut rien dire/ c'est de la/ si/ SI  
727 c'est de la musique occitane à partir du moment où c'est de la musique EN  
728 occitan// maintenant faut/ PAREIL/ à partir du moment où on fait un  
729 amalgame entre langue et tradition/ faut arrêter de faire des amalgames  
730 entre langue et style de musique/// et/ et MOI ayant pratiqué et/ et  
731 étudié/ les musiques traditionnelles occitanes pendant longtemps/ j'ai le  
732 même problème avec les gens qui vont dire que je fais du trad/ qu'est-ce  
733 que ça veut dire/ du trad d'où/ tu fais quoi/ du rigaudon/ de la bourrée/  
734 c'est pas la même chose/ les gens qui ont pratiqué vraiment de manière  
735 traditionnelle/ ils te disent pas/ je fais du trad// t'écoutes les  
736 collectages d'émile escalle heu// dans les années soixante-dix dans les  
737 hautes alpes/ il dit/ je vais vous jouer un rigaudon/ et il joue un  
738 rigaudon/ pas heu/ je vais vous jouer un trad [rires] tu vois ce que je  
739 veux dire/ et/ c'est pareil/ tout/ tout/ tout/ au four à mesure/ tout est/  
740 toute la substance est enlevée/ et on bascule sur uniquement/ de la/ de la  
741 représentation/ et ÇA/ c'est un peu ce que je reprocherais entre  
742 guillemets au milieu trad justement/ c'est qu'ils se sont focalisés sur la  
743 musique/ et ils sont complètement/ abandonné/ la langue/// alors que pour  
744 moi/ les deux sont indissociables/ c'est le/ c'est DEUX expressions d'un  
745 même territoire/ et quand tu te focalises uniquement sur la musique/ même  
746 si elle est instrumentale/ ça donne lieu à des choses qui sont// heu// qui  
747 se cannibalisent/ tu vois/ je vais écouter des collectages et je vais les  
748 jouer exactement pareil/ mais en ne venant pas du même endroit/ en ayant  
749 pas le même vécu/ en ayant pas le même paysage// en ça s'entend très vite/  
750 ça s'entend/ MOI j'ai été touché par/ par des groupes dans ma carrière  
751 heu/ de musique/ que j'aurais JAMAIS soupçonnés/ j'ai/ j'ai eu envie de  
752 PLEURER en regardant des/ des cow-boys de kansas city faire du *honky*  
753 *tonk*// PARCE QUE/ ils faisaient/ la musique/ de chez eux/ ils racontaient/  
754 avec/ les notes/ et la façon dont l'histoire les a/ ils racontaient une  
755 histoire// tu prends/ la MÊME musique/ jouée avec des gens ailleurs/ ils  
756 pourront la jouer BIEN/ tu vois d'un point de vue musical/ mais l'ÂME du  
757 truc/ la façon de le jouer/ ça/ tu peux pas l'enlever// et la langue elle  
758 a un peu ce rôle aussi tu vois/ il pourrait y avoir des/ des trucs  
759 MAGNIFIQUES/ en musique traditionnelle occitane/ qui soient des créations/  
760 parce que la musique traditionnelle/ c'est des créations à la base/ c'est  
761 des transformations perpétuelles/ et à partir du moment où/ tu dis/ ben ça  
762 la langue [bruit occlusif de bouche]/ ben tu as/ un outil/ assez  
763 conséquent en moins/ dans la transformation de ta musique// tu peux pas/  
764 écrire d'autres paroles par exemple// c'est quand même couillon [rires]/  
765 donc heu// du coup ouais/ cette/ cette question d'étiquette/ ça m'énerve/  
766 ça a tendance à sérieusement me gonfler/ et/ d'autant plus que/ MÊME en  
767 dehors de ça// y a un truc qui est/ INtraduisible par exemple pour/ je  
768 sais pas comment/ ça n'existe pas/ musiques actuelles/ va parler de  
769 musiques actuelles à des américains [bruit occlusif de bouche]/ c'est  
770 quelque chose de très français/ c'est une petite case qu'on s'est faite

771 E et ça veut dire quoi ?  
772 A2 musiques actuelles à la base/ c'est devenu des musiques amplifiées dans  
773 les années quatre-vingts/ me semble-t-il  
774 E parce que finalement/ ce qui était actuel/ y a vingt ans/ ça l'est plus ?  
775 A2 oui/ non/ oui oui  
776 E entre temps on a trouvé une catégorie ?  
777 A2 ben heu/ je sais pas/ mais en tout cas/ tu as clairement// à la fois des  
778 distinctions entre/ musiques actuelles/ musiques traditionnelles/ musiques  
779 du monde/ et en même temps des flirts/ de temps en temps/ mais dans tous  
780 les cas/ vu que ces catégories/ déjà à la base/ me semblent complètement  
781 heu// inutiles et/ enfin pas inutiles parce qu'elles servent à des gens  
782 dans leur travail/ mais en tout cas mal branlées// c'est/ tu vois// par  
783 exemple/ les revendications du trad à jouer dans les/ les salles de  
784 musiques actuelles/ ça// enfin tu vois/ pour moi la lutte elle est pas là  
785 quoi  
786 E alors elle est où ?  
787 [silence]  
788 A2 dans la// dans l'autonomie en fait// enfin je pense  
789 E artistique ?  
790 A2 artistique et dans l'autonomie heu/ l'autonomie dans le sens où on serait  
791 heu/ en pleine possession de tous nos moyens// ce qui n'est pas le cas//  
792 quand heu/ on fait une musique heu/ liée à un territoire dont on ne parle  
793 pas la langue/ on est pas en pleine possession de tous nos moyens/ quand  
794 on fait heu/ quelles que soient les formes d'art/ heu// et que/ on se rend  
795 dépendant à plus de quatre-vingt-dix pour cents de subventions de l'état/  
796 et qui peuvent à tout moment disparaître/ on est pas en pleine possession  
797 de notre autonomie/ y a une question par exemple/ heu/ qui est heu/  
798 quasiment inexistante/ dans// LE milieu occitan/ c'est celle de  
799 l'économie// qui rejoint celui de la communauté hein// et/ ça veut pas  
800 dire que je/ CRITIQUE/ le fait qu'y ait des subventions/ c'est très bien/  
801 MAIS/ faut pas oublier qu'à un moment donné elles sont aussi utilisées à  
802 des/ à ces fins-là/ à des FINS de/ mise sous tutelle/ et si on a pas  
803 conscience de ça/ et qu'on est juste là à se taper les uns sur les autres  
804 pour les subventions/ déjà ça veut dire que/ une partie du projet heu  
805 [rires]/ de mise sous tutelle/ c'est le système pasqua hein/ qui c'est le  
806 chef/ c'est lui/ ah ben je vais parler à lui// c'est/ exactement ça/ mais  
807 surtout ça veut dire// on accepte qu'on est/ dans le bas de la hiérarchie  
808 en fait// et/ et ça c'est pas heu/ c'est pas quelque chose que/ que/ que  
809 j'ai envie de valider// alors c'est pour ça aussi/ paradoxalement que/ je  
810 tourne beaucoup les yeux vers les états unis/ parce que ben/ voilà/ eux/  
811 ils ont pas de subvention/ EUX ils ont une mentalité communautaire// ça  
812 veut dire que si tu veux que/ les petits dans ton/ ta réserve/ ils  
813 apprennent le dîner à l'école/ et ben il faut que/ tu fasses e sorte qu'il  
814 y ait les moyens pour le faire// si tu veux qu'y ait heu/ un artiste heu/  
815 latino qui/ qui perce/ ben faut que tu sois derrière lui/ tu vois/ là je  
816 le vois par rapport à// à/ à COMMENT je GALÈRE à vendre des c d/ enfin à  
817 vendre mes disques/ je/ j'ai vu la dernière GROSSE manif pour la langue  
818 occitane/ c'était à toulouse y avait cinquante mille personnes// moi je  
819 galère à vendre mille c d// ils sont où les occitans  
820 E ils sont où les gens  
821 A2 tu vois// et ils sont où/ et ben ils sont chez eux et ils attendent que tu  
822 leur poses le truc sur la table/ là oui/ là ils vont te le payer sans  
823 problème/ ils seront contents// le reste du temps ils vont dire/ ouais y a  
824 pas/ y a pas d'occitan à la télé/ y a pas de/ d'occitan à la radio/ et y a  
825 pas d'occitan/ y a pas d'artiste occitan/ y a rien qui se fait de nouveau/

826 en fait tout le/ quelque part/ par je ne sais quel heu/ rebondissement  
827 heu/ politico heu// on est arrivé à une situation d'éclatement total/ et y  
828 a plus ce/ cette idée de/ communauté/ PARCE QUE aussi/ on vit dans un pays  
829 où communauté c'est un gros mot// ça veut pas dire que/ communauté ça veut  
830 pas dire que/ on rejette les autres/ communauté ça veut dire qu'on fait  
831 attention à NOUS/ et dans une situation comme la nôtre où/ ben// heu/  
832 notre langue est en danger/ et notre culture/ l'est aussi/ mais en plus de  
833 ça notre culture elle est à construire/ notre culture c'est pas ce qui a  
834 derrière/ notre culture c'est ce que je fais maintenant// et/ et/ et/ SI  
835 heu/ voilà/ si y a pas de prise de conscience et que heu/ on arrive pas à  
836 se retrouver/ ça peut pas marcher/ c'est pour ça que je vais dans les  
837 écoles/ dans les *calandretas*/ je vais dans les écoles pri/ PUBLIQUES/ je  
838 parle avec les instits/ aussi/ parce que les instits c'est heu/ si y a  
839 bien quelqu'un encore plus que les artistes qui est complètement tout seul  
840 heu/ largué// tu leur dis/ c'est/ c'est/ faut/ il faut qu'on se retrouve  
841 quoi// ça fait trop longtemps qu'on est/ qu'on est éparpillé// les/ les/  
842 les enseignants par exemple/ moi y a un truc que/ que/ que je n'arrive pas  
843 à comprendre/ c'est que ils aient fini par/ ACCEPTER/ qu'il leur faille  
844 une valence pour heu/ enseigner leur matière// pourquoi quand t'es prof de  
845 sport/ t'es prof de sport/ et quand t'es prof d'une langue régionale tu  
846 dois être prof d'autre chose/ ça sous-entend bien [rires] alors c'est  
847 BIEN/ la plupart du temps/ c'est des passerelles// la plupart du temps ils  
848 sont profs de français/ et il récupèrent des étudiants comme ça/ y a un  
849 aspect positif/ mais/ l'aspect positif c'est pas pour/ c'est pour cet  
850 aspect-là que ça a été mis en place/ ça a été mis en place pour VALIDER  
851 une hiérarchie/ pour dire en gros/ ça c'est pas une vraie matière// et  
852 TANT QUE/ on accepte/ et ben on est sur la pente qui glisse vers le bas  
853 quoi  
854 E et en même temps heu/ au niveau de/ la politique linguistique/ le fait  
855 que/ ça soit une heu/ MATIÈRE/ du coup c'est pas heu/ la langue des  
856 apprentissages/ c'est pas une langue heu/ vecteur donc heu/ c'est embêtant  
857 aussi// MAIS/ mais c'est un peut-être un premier pas/ si ça devient une  
858 vraie matière/ c'est peut-être un premier pas/// et heu/ ta vision de/ de  
859 l'avenir/ pour la langue occitane/ elle est/ plutôt pessimiste/ plutôt  
860 optimiste ?  
861 A2 je sais pas/ je sais pas si je/ j'ai/ j'y pense/ tellement/ je pense que  
862 je suis vachement heu/ focalisé sur heu/ sur ce qu'on fait maintenant//  
863 et/// je vois par exemple actuellement/ y a ce que je fais/ SEUL/  
864 effectivement/ mais y aussi ce que je fais avec amic/ heu bedel/ et je/  
865 je/ enfin/ l'exigence/ et l'engagement/ qu'on met dans nos clips par  
866 exemple/ c'est/ de l'occitanisme// je/ je/ je me suis bousillé le dos/  
867 enfin je// on passe des heures entières/ on fait des kilomètres/ on compte  
868 pas/ on perd de l'argent// pour faire/ des/ trucs/ qui soient/ le plus  
869 beau possible/// et/ ça/ ben pour moi c'est/ c'est/ c'est ce qu'on donne  
870 pour la suite// en tout cas pour moi/ enfin si je dois penser à la suite/  
871 j'ai envie de dire/ l'avenir me construit maintenant// et quand heu/ on a  
872 fait un clip dont on peut être fier à tous les niveaux/ et que/ on montre  
873 à des écoles primaires/ et que les petits ils sont émerveillés// on a  
874 gagné quelque chose/ mais c'est pas heu/ voilà// ça/ pareil/ si je vais  
875 compter la quantité de fric qu'on a mis dans les clips/ qu'est-ce que ça  
876 nous rapporte/ pareil hein/ c'est terrible de te dire/ on a/ on a/ on a  
877 potentiellement/ je sais pas combien de milliers de/ de/ de spectateurs  
878 possibles de ces clips et/ et [bruit occlusif de bouche]// tu galères à  
879 faire monter le compteur/ même ça/ sur les *streams*/ tout/ où y sont les  
880 occitans/ qu'est-ce qu'ils foutent// bon/ mais je pense qu'une grande

881 partie du problème vient du fait que justement/ sans forcément y penser/  
882 ou en avoir conscience// ils se disent que en fait heu/ on a pas besoin  
883 d'eux/ on est subventionné finalement// donc on s'en sort tu vois// ce qui  
884 est partiellement vrai/ mais qui est aussi que/ partiellement faux// et je  
885 pense qu'on s'en sortirait/ enfin y a pas énormément d'artistes occitans  
886 professionnels hein/// heu/ on aurait/ ON A/ ON A le public/  
887 numéairement/ on a suffisamment de public/ qui COMPREND ce qu'on fait/  
888 pour POUVOIR/ faire mieux/ faire plus/ être représentés au niveau  
889 national// mais ce public/ il est/ il est/ bon/ on a été séparé tu vois  
890 [rires]/ il est endormi dans son coin/ et il se dit que nous aussi  
891 certainement enfin/ moi j'avais/ j'avais halluciné une fois/ j'étais allé  
892 à une réunion de l'i e o heu/ à aix// je sais plus quand c'était/ c'était  
893 y a un moment mais// y a quelqu'un de l'i e o/ donc ils parlaient entre  
894 eux et tout d'un coup heu/ là/ survient heu/ la mal coiffée// quelqu'un de  
895 l'i e o qui dit/ c'est qui la mal coiffée/// oh/ [rires]/// et ça/ c'est/  
896 c'est/ voilà/ c'est systématique// y a/ y a/ y a une déconnexion ouais/  
897 une déstructuration du/ du/ du milieu occitan qui/ qui est assez terrible  
898 E et du coup ton public/ c'est des/ occitanophones/ ou pas/ forcément ?  
899 A2 en partie/ en partie/ le noyau dur/ OUI/ c'est des gens qui/ qui ont mon  
900 âge ou plus jeunes/ y en a qui ont la vingtaine quand même  
901 E des militants de/ de la langue ?  
902 A2 ouais// et// et de plus en plus ça/ s'étend/ sur des gens qui sont moins  
903 heu// touchés par cette question-là ou qui vont/ enfin qui ont// je  
904 commence à atteindre des gens pour des questions musicales  
905 E et du coup la langue/ c'est pas un frein/ à la compréhension de tes  
906 textes ?  
907 A2 sans doute/ mais bon après moi je/ j'ai pris le pli depuis le début/  
908 c'est-à-dire que je suis très pédagogue/ et quand quelqu'un veut trouver  
909 des infos ils les trouvent/ j'ai encore des gens qui m'envoient des mails  
910 pour me demander où est-ce qu'ils peuvent trouver ci ou là mais heu/ en  
911 général ils ont pas regardé bien loin quoi/ donc heu// typiquement/ c'est  
912 dommage on comprend rien les paroles sur le clip/je dis/ t'as pensé à  
913 cliquer sur c c en haut de l'écran/ tu as/ des sous sous-titres/ en  
914 français/ en anglais/ tout le temps  
915 E dans les jaquettes ?  
916 A2 dans les/ oui sur les supports physiques aussi/ ouais ouais/ français  
917 anglais au minimum/ et des fois/ plus  
918 E là/ quand tu fais ça/ l'idée c'est de// permettre à tout le monde de/  
919 d'accéder/ au sens ?  
920 A2 au sens// après effectivement là/ la question de la poétique/ elle est  
921 heu/ perdue/ mais bon/ ça/ c'est comme ça// ça/ c'est comme ça/ après  
922 c'est pas// c'est pas/ enfin je sais que la musique justement a/ a ça de  
923 superbe c'est que/ c'est// c'est pas forcément là/ la question de la  
924 compréhension qui génère l'émotion musicale// même quand on est sur  
925 quelque chose qui/ *a priori*/ serait pas heu/ émotionnel tu vois/ sur du  
926 rap on est pas/ moi je parle couramment anglais/ il m'arrive pleins de  
927 fois pas écouter les paroles en fait// je suis pas focalisé là-dessus en  
928 fait// donc heu// voilà/ c'est l'avantage que/ que/ que la musique a sur  
929 la littérature  
930 E et heu/ et en concert du coup/ parce que là y a pas les sous-titres ?  
931 A2 en concert/ ben sur ce répertoire-là de *pantais clus*/ y a très peu  
932 d'indices/ je fais le parti pris/ voilà/ j'ai choisi de pas// je donne des  
933 clés à des moments/ sur deux trois moments où je parle aux gens  
934 E en français ?

935 A2 en français// mais// heu/ la question s'était posée sur ara aussi avec  
936 heu/ qui est un spectacle de poésie avec une création visuelle et/  
937 musicale/ et c'est assez marrant parce que la personne qui était la plus  
938 heu/ radicale sur ce choix/ c'est clara/ qui parle pas provençal/ qui est  
939 l'artiste plasticienne/ elle a dit ouais mais non/ mais on s'en fout  
940 c'est// ils ont qu'à écouter/ regarder/ et il se passera autre chose tu  
941 vois/ du coup/ on/ dans ces cas-là on/ on/ on/ on donne un livret  
942 éventuellement/ mais pareil/ c'est un livret qui donne des/ des/ des  
943 petits résumés/ mais c'est pas// effectivement on perd/ on perd une grande  
944 partie/ mais ça c'est// ça je pourrais pas/ même en/ ah putain/ même en  
945 faisant des traductions en français hein/ pourtant c'est moi qui l'ai  
946 fait/ on perd forcément/ l'organisation sonore de la langue quoi  
947 E du coup artistiquement ça/ a plus d'intérêt ?  
948 A2 ben si quand même/ mais c'est comme pour tout/ quand on lit la traduction  
949 de quelque chose de/ de/ de poétique hein/ y a de bonnes traductions mais/  
950 enfin moi je sais que la poésie par exemple/ je vois pas l'intérêt/ des  
951 livres de poésie/ où y a que la version française/ quand ces poésies dans  
952 une autre langue/ c'est quelque chose que j'ai toujours pas compris/ enfin  
953 je/ la dernière fois je cherchais un bouquin de neruda/ j'ai trouvé que  
954 des livres en français/ j'ai dit/ mais ils sont fous ou quoi/ c'est  
955 [rires]/ NON/ mettez-moi la v o quand même/ c'est bien d'avoir la  
956 traduction mais/ même si je parle couramment espagnol/ d'avoir accès au  
957 texte quoi/// mais heu/ non après voilà/ moi je fais le maximum de mon  
958 côté/ d'un autre côté heu/// une création artistique c'est pas non plus/  
959 enfin que ce soit de la musique ou/ ou une création plastique/ pour  
960 prendre un exemple où y a pas forcément de présence de/ de/ de/ de LANGUE/  
961 un/ une de mes premières leçons à la fac d'arts plastiques/ ouais je crois  
962 que ça faisait une semaine que j'étais là// ça a été de me/ de nous dire/  
963 SI/ votre proposition plastique/ a besoin d'un argumentaire littéraire  
964 pour exister// c'est que votre proposition plastique n'est pas bonne/ et  
965 donc du coup ben/ j'ai gardé ça en tête/ c'est-à-dire qu'à un moment  
966 donné/ je fais de la musique/ je fais pas/ une notice d'installation de  
967 chaudière quoi/// si les gens comprennent pas/ c'est pas grave/ moi ça me  
968 dérange pas en tout cas/ y a eu une des chroniques de/ de mon album que  
969 j'ai/ beaucoup aimé/ parce que c'est un gars qui vient du nord qui l'a  
970 faite/ et il a dit/ d'entrée moi je comprends pas ce qu'il dit/ mais heu/  
971 voilà ce que j'ai entendu/ il a fait une chronique musicale  
972 E d'accord/ y a ça qui me touche/ y a ça  
973 A2 ouais/ donc heu// en faisant des suppositions qui étaient/ parfois  
974 rigolotes sur ce que je racontais mais// du coup ouais c'est/// c'est  
975 comme ça/ après ça peut donner envie à des/ moi j'ai/ y a un des  
976 commentaires you tube qui/ qui a écrit ça/ qui a écrit ben/ ça m'a donné  
977 envie de/ d'apprendre plus sérieusement le/ l'occitan  
978 E alors est-ce que ça/ ça pourrait être une motivation pour toi/ de//  
979 finalement augmenter le nombre de locuteurs ?  
980 A2 oui/ oui// ouais carrément/ en tout cas heu// je pense qu'y a/ dans dans/  
981 dans/ le militantisme// je/ j'ai fait un constat assez rapidement/ je/ je  
982 suis arrivé là-dedans j'avais dix-neuf ans// et heu/ y a/ y a beaucoup de  
983 choses qui sont faites heu/ de manière insensée/ par exemple j'ai jamais  
984 compris pourquoi les annonces/ pour les cours d'occitan pour débutants/  
985 étaient en occitan// c'est absurde/ le principe que les gens ils parlent  
986 pas occitan/ donc ils veulent apprendre/ donc si tu leur parlent déjà en  
987 occitan/ tu as perdu la moitié de/ mais ça/ c'est quelque chose qui est  
988 quasi systématique/ moins maintenant/ mais chez les générations plus  
989 anciennes de/ de/ des militants/ c'est qu'ils souffrent d'une telle

990 frustration d'absence de la langue/ qu'ils veulent la mettre partout/ même  
991 quand c'est pas/ quand c'est pas pertinent// alors déjà y a ça/ ensuite/  
992 le/ le/ le discours sempiternel de/ de la MORT/ de la disparition/ de/  
993 c'est/ c'est pas heu/ t'as pas envie/ si je te dis/ hé/ ça te dirait de  
994 venir tenir la main de grand-mère qui est train de mourir/ non/ t'as pas  
995 envie/ ce qui est intéressant/ c'est de se dire/ qu'est-ce qu'on va  
996 pouvoir faire APRÈS/ heu// faut/ c'est pour ça que toute la question de la  
997 temporalité/ elle est vachement importante// pourquoi déjà/ pour moi le  
998 minimum/ c'est d'être dans le présent/ c'est parce que je veux être dans  
999 le futur en fait// le passé/ il nous appartient/ on fait ce qu'on veut/  
1000 mais en tout cas/ ce qui m'intéresse/ c'est de savoir qu'est-ce qu'on  
1001 fabrique pour demain quoi// et/ et du coup/ de se dire que/ peut-être/ je  
1002 vais donner la vocation à/ dans l'absolu de toute façon/ si je donne/ à  
1003 quelqu'un/ à un moment donné/ l'envie d'apprendre quelque chose/ je serais  
1004 content/ je suis// ma mère est enseignante [rires] c'est/ c'est/ ça fait  
1005 partie de/ de ma génétique presque/ j'ai envie de dire/ transmettre ça/ la  
1006 curiosité/ au moins que les gens soient curieux/ et si j'ai/ si je réussis  
1007 ça/ moi ça me touche vachement hein/ si y a des gens que je connais pas  
1008 qui/ c'est super// comme heu/ quand je fais des ateliers/ comme en ce  
1009 moment à béziers dans les classes bilingues heu/ dans le public/ et qu'y a  
1010 une petite qui s'appelle nour/ qui vraisemblablement est/ arrivée heu/  
1011 après sa naissance en france/ on lit un poème de léon cordes/ et elle me  
1012 demande tout en occitan où est-ce qu'elle peut le trouver/ et je lui dis/  
1013 ben il a été édité par le cirdoc/ dans le week-end elle va au cirdoc/ elle  
1014 emprunte le livre/ elle revient le lundi/ regardez j'ai emprunté le livre  
1015 E c'est gagné  
1016 A2 c'est super/ parce ça/ c'est un élément ponctuel/ mais elle/ elle a  
1017 déclenché un mécanisme/ qui/ si elle l'alimente correctement/ va la suivre  
1018 toute sa vie/ et qui va permettre que/ toute sa vie/ ben elle va  
1019 s'intéresser à pleins de choses/ et l'occitan/ ben c'est UNE/ de ces  
1020 choses-là/ et SURTOUT/ ben peut-être à ce moment-là/ ça crée un lien  
1021 affectif avec la langue/ et peut-être qu'elle va l'abandonner pendant  
1022 quelques années/ et peut-être qu'elle y reviendra quand elle sera plus  
1023 âgée// qu'importe/ ce qui compte/ en tout cas/ c'est que// on alimente  
1024 heu/ la curiosité/ et que/ sur la base de cette curiosité/ on soit// je  
1025 pense que/ en tant qu'occitaniste/ j'ai pas envie justement de/ d'être  
1026 dans la rhétorique de la disparition/ j'ai envie d'être dans la rhétorique  
1027 de l'apparition/ on est en train de fabriquer demain/ donc heu/ c'est une  
1028 perspective qui est plutôt cool// ça veut pas dire que/ je/ je/ je ne suis  
1029 pas avec attention ce qui se passe/ et je sais que/ le nombre de locuteurs  
1030 disparaît très vite/ parce que/ le plus grand nombre est âgé et que  
1031 forcément/ la balance est en train de s'inverser/ mais pour autant/ on  
1032 n'attirera pas de nouveaux locuteurs en agitant le spectre de la  
1033 disparition/ c'est clair et net/// c'est/ il faut passer par un autre  
1034 chemin/ c'est// on est en deux mille vingt et un/ on est/ on a d'autres  
1035 outils de communication/ et y a aucun outil de communication/ aucun  
1036 marketing qui passe par quelque chose qui relève de la disparition [rires]  
1037 E de la menace de la disparition/ oui/ je comprends  
1038 A2 tu le vois/ c'est/ c'est toujours un échec// et ça/ c'est pareil/ quand on  
1039 applique ce genre de/ de stratégie sur l'écologie par exemple/ c'est/  
1040 c'est/ ça marche pas/ ça marche pas// ce qu'on a envie voilà/ c'est qu'il  
1041 y ait un truc positif auquel on ait envie d'adhérer/ voilà/ FAIRE partie/  
1042 de cette communauté// heu/ quand j'avais heu/ vingt ans/ j'ai monté une  
1043 marque de vêtements/ qui n'a forcément tenue très longtemps/ mais/ du  
1044 coup/ le slogan de cette/ et j'avais décliné ça en *stickers* et/ c'était *be*



1045 occitan// en anglais/ et j'avais une copine qui travaillait dans la mode  
1046 et le marketing/ qui m'a dit/ et alors/ qu'est-ce que c'est du coup/ qui  
1047 fait que/ c'est *fashionable* d'être occitan/ et j'avais commencé à  
1048 réfléchir à ça// c'est-à-dire/ il faut/ il faut// on sera PLUS efficace/  
1049 en donnant aux jeunes// envie de nous ressembler/ et de venir avec nous//  
1050 qu'en// se lamentant sur nous-mêmes quoi// c'est// et/ et puis voilà//  
1051 c'est pas pour dire que [rires] je suis une idole mais/ les jeunes ont  
1052 besoin à un moment donné/ ils sont en cours en occitan/ ils sont besoin/  
1053 ils sont super enfin/ moi je vois le rapport qu'ils ont avec MOI/ il est  
1054 complètement démesuré et/ et// et/ et// basé sur/ il est FAUX/ mais en  
1055 tout cas ils me voient COMME/ ah c'est un rappeur/ il bosse aux états-unis  
1056 machin tu vois// et quand ils rentrent chez eux tu vois/ ils sont des  
1057 choses à dire à leurs copains/ qui sont pas en cours avec eux/ ah ouais  
1058 mais nous// enfin tu vois/ chacun se sort sa/ sa carte à un moment hein/  
1059 qu'est-ce que tu fais en classe/ l'occitan c'est quoi  
1060 E et là pour le coup/ c'est quelque chose qui est ancré dans le temps/ parce  
1061 que/ j'ai un artiste qui fait/ de la musique actuelle [rires]  
1062 A2 c'est ça/ et même/ même si heu/ j'y vais pour faire des collages et  
1063 d'autres trucs/ mais en tout cas/ j'ai envie d'essayer/ enfin en tout cas/  
1064 j'essaie/ je l'aborde avec peut-être plus de/ facilité que d'autres  
1065 collègues de ce milieu/ PARCE QUE je viens du hip hop/ ce truc de// en  
1066 plus à l'époque où j'ai grandi dans le hip hop/ c'était/ voilà/ moi j'ai  
1067 grandi avec des mecs comme tupac qui// ils avaient une conscience  
1068 communautaire/ ils avaient de la conscience de/ à un moment donné tu  
1069 prends la parole et t'as une responsabilité de représentation et/ et/ tu  
1070 donnes une image aux jeunes// et/ et du coup// c'est peut-être quelque  
1071 chose qui/ qui/ qui est un peu délaissé ou pas forcément conscientisé par  
1072 d'autres artistes/ ce rapport au/ à la génération qui suit en fait/ mais  
1073 on l'a/ enfin/ c'est dommage de pas le/ le/ le maîtriser en fait/ je vois  
1074 par exemple artús/ ils sont une deuxième/ voire une troisième génération  
1075 de musiciens derrière eux/ je sais pas s'ils l'ont conscient/ de manière  
1076 CONSCIENTE/ mais ils l'ont fait en tout cas/ et/ et/ et ils les ont/ pour  
1077 certains accompagnés/ ils les ont formés tu vois/ donc y a/ MOI n'étant  
1078 pas instrumentiste/ mon truc il se situe plus sur le domaine de la culture  
1079 en général en fait// mais heu/ mais c'est clair que ouais/ c'est vachement  
1080 important pour moi/ j'attends/ j'attends le moment où je vais avoir  
1081 arriver un petit jeune qui a me mettre la gifle quoi/ c'est// en termes de  
1082 musique quoi/ qui va arriver et qui va me dire/ tiens j'ai fait ça/ c'est  
1083 ça/ que j'attends [rire]/ c'est pour ça que j'ai un label/ c'est pour ça  
1084 que heu  
1085 E de passer le flambeau/ quoi ?  
1086 A2 ouais// et pas/ pas forcément pour moi m'arrêter/ mais en tout cas pour me  
1087 dire/ ça continue  
1088 E d'essaimer ?  
1089 A2 ouais  
1090 E et heu/ pour/ la suite de ta carrière/ tu imagines/ toujours chanter en  
1091 occitan/ ou peut-être à un moment donné/ ça pourrait heu/ disparaître ?  
1092 A2 non je pense pas// après heu/ ce qui pourrait changer/ c'est le champ  
1093 d'action/ c'est-à-dire/ est-ce que je vais rester seulement dans la  
1094 musique/ ou est-ce que je vais basculer plus/ peut-être que ça va  
1095 basculer/ plus/ vers des créations littéraires ou de/ ou plastiques/ je  
1096 sais pas/ mais ça sera toujours en occitan// mais c'est CLAIR que/ pour  
1097 l'instant on a pas suffisamment de recul là-dessus mais heu/ les/ les  
1098 vieux rappeurs qu'est-ce que/ est-ce que ça existe [rires]/ qu'est-ce que/  
1099 qu'est-ce que/ comment ça existe [rires]

1100 E        donc finalement/ heu// entre la culture hip hop/ et la culture occitane/  
1101 c'est d'abord l'identité occitane qui va te définir/ avant l'identité  
1102 heu ?

1103 A2        oui/ ouais ouais// mais je pense que/// c'est// ça se complète/ mais c'est  
1104 déjà le cas/ enfin/ si on prend aux états-unis les/ les/ les/ parce que  
1105 t'as différentes cultures déjà/ c'est un grand pays heu/ et puis t'as/  
1106 t'as/ t'as des sous-tiroirs aussi/ qui vont être d'ordre religieux aussi  
1107 aux états-unis/ qui vont être// qui vont/ qui vont être de telle ou telle  
1108 église/ même si ils ont pas beaucoup de pratiquants/ ça oriente aussi  
1109 heu// c'est// oui non mais après/ je pense que/ j'ai des envie en dehors  
1110 du domaine artistique aussi/ depuis longtemps hein/ notamment justement  
1111 dans le domaine de la mode et des cosmétiques/ mais QUAND je l'envisage  
1112 encore actuellement/ c'est TOUJOURS en lien avec l'occitan// si ça doit  
1113 exister/ si ça doit voir le jour/ que j'en ai les moyens et/ ÇA SERA dans  
1114 le même esprit// je ferai des/ voilà/ des vêtements/ le nom de la marque  
1115 sera en occitan/ tout ce qui pourra être écrit en occitan de manière  
1116 NORMALE sera en occitan/ et/ et/ pour autant y aura peut-être rien écrit  
1117 sur les vêtements/ MAIS/ ça sera une situation où on aura GAGNÉ/ un petit  
1118 peu d'espace de normalité

1119 E        et le but/ c'est plutôt d'être là/ ou/ de s'exporter en dehors de la zone  
1120 heu/ occitanie/ pas la région hein mais la/ la zone ?

1121 A2        oh ben de s'exporter je pense quand même/ parce que c'est aussi une  
1122 réalité/ il faut y/ enfin/ on peut pas juste se dire/ on va exister par  
1123 nous-même chez nous/ on a pas// c'est plus cohérent avec le monde de  
1124 maintenant/ tu pouvais faire jusque dans les années soixante-dix/ mais  
1125 maintenant// si tu// tu peux pas/ tu// et en plus de ça/ c'est la fois un  
1126 DANGER/ mais c'est aussi un/ levier/ tu vois/ la reconnaissance  
1127 extérieure/ des fois/ elle peut venir palier à la reconnaissance  
1128 intérieure/// y a/ je sais plus/ j'avais vu un documentaire/ c'était au  
1129 pays basque heu// je sais plus ce qu'ils faisaient/// qu'est-ce qu'ils  
1130 faisaient/// du cuir de/ des/ du cuir de poisson/ ils récupéraient des  
1131 peaux de poissons/ ils faisaient du cuir/ c'est un tout petit truc aux  
1132 pays basque/ et ils s'en sortaient parce que/ et ben/ ils vendaient  
1133 principalement à l'étranger

1134 E        avec une identité basque/ ouais

1135 A2        voilà/ c'était une toute petite boîte/ tout le monde basque heu// et du  
1136 coup/ c'est cette clientèle extérieure qui permet de maintenir un niveau  
1137 de// tu vois/ un niveau d'énergie qui/ qui forcément à un moment donné  
1138 rayonne au-delà quoi/ d'où/ ça revient toujours à cette question de  
1139 l'économie/ on peut pas faire abstraction du fait qu'on vit dans un monde  
1140 où l'économie joue un rôle heu/ important/ et je pense que c'est un peu/  
1141 là/ la limite de la pensée occitaniste des années soixante et soixante-dix  
1142 qui était vachement heu/ focalisée/ sur un idéal marxiste// qui/ qui est/  
1143 voilà// JE SUIS de ce bord-là politique hein/ mais c'est pas/ en  
1144 adéquation avec la réalité CONCRÈTE/ et tu peux pas/ on le voit hein//  
1145 concrètement/ si on prend un exemple heu// DEUX exemples même/ de gens qui  
1146 ont renversé la/ la/ la bascule/ complètement/ c'est LES CATALANS// et/  
1147 LES israéliens/ les israéliens/ je pense même/ avant la création de l'état  
1148 d'israël// pourquoi/ parce qu'ils ont REMIS/ je sais plus de quand datent  
1149 les/ les premiers enfants bilingues heu/ en hébreu/ c'est mille neuf cent  
1150 vingt/ peut-être même avant// c'est UN gars qui a dit/ okay/ je vais  
1151 parler QUE hébreu à mes enfants// et ça a été le point de départ de/ on va  
1152 reconstruire même une langue qui n'était plus parlée au quotidien depuis  
1153 heu/ mille ans quoi

1154 E        et qui n'avait pas de territoire

1155 A2 et qui n'avait pas de territoire/ les catalans ça s'est joué aussi sur la/  
1156 sur la question économique/ c'était heu/ y avait vingt pour cent de  
1157 catalanophones y a cent ans/ sur la/ sur la/ la/ la/ à barcelone/ pourquoi  
1158 ils ont réussi/ parce que c'est CEUX qui avaient le pouvoir économique/  
1159 qui ont RÉUSSI à faire pression sur le reste/ et concrètement chez nous/ y  
1160 aurait eu heu/ soixante-dix paul ricard/ peut-être que/ on parlerait  
1161 beaucoup plus occitan/ mais paul ricard il était tout seul/ c'était pour  
1162 autant un occitaniste/ donc heu/// donc cette question voilà/ alors  
1163 toujours à manipuler avec heu/ avec des pincettes éthiques et tout ça/  
1164 mais en tout cas/ ça reste quand même le nerf de la guerre/ si on a pas de  
1165 MOYENS/ économiques/ ou qu'on se rend dépendants/ des moyens/ d'une entité  
1166 qui n'est pas nous// c'est compliqué/ donc à mon petit niveau/ c'est pour  
1167 ça que j'ai monté mon label/ où je veux pas qu'y ait de subventions/ c'est  
1168 MON travail/ en plus/ en gros/ je pense qu'y a un bon tiers de ce que  
1169 gagne dans ma vie qui part là-dedans/ heu/ parce que je veux/ pouvoir/  
1170 même si c'est/ depuis longtemps/ je suis pas allé/ à l'équilibre hein/  
1171 MAIS ça me permet de faire ce que je veux/ et de dire/ ça existe/ et avec  
1172 la qualité que je veux que ça ait// et// et si/ derrière/ y avait/  
1173 l'économie qui va avec/ parce que concrètement je vends/ je fabrique pas  
1174 énormément de/ d'exemplaires tu vois/ c'est/ je pourrais les vendre ces  
1175 mille c d et ces deux cents vinyles// si je bascule/ j'arrive à// à  
1176 faire/ à avoir une *fan base* de deux cents personnes/ ces deux cents  
1177 personnes-là me permettront de faire heu/ cinq fois ce que je viens de  
1178 faire tu vois/ et ça/ les gens n'en ont pas conscience parce que/ y a  
1179 toute cette histoire de se dire/ oui mais y a les subventions  
1180 E ou il a l'intermittence [rires]  
1181 A2 c'est ça [rires]/ oui/ de se dire heu/ mais même sur l'intermittence hein/  
1182 j'en parlais avec heu/ la trésorière de ma compagnie/ qui est heu/  
1183 directrice de *calandreta*/ et elle me demandait justement comment ça  
1184 fonctionne l'intermittence et tout/ parce que/ elle me disait/ ça fait des  
1185 années qu'elle se bat justement avec des acteurs du milieu occitan/ qui  
1186 sont là/ tout le temps à négocier les prix au rabais/ à considérer que les  
1187 artistes occitans devraient jouer gratuitement et compagnie/ parce qu'ils  
1188 savent pas comment ça marche// et c'est surtout que/ quand tu viens à six  
1189 et que tu demandes deux mille cinq cents euros/ eux ils voient que deux  
1190 mille cinq cents euros/ ils voient pas qu'au final/ si ça se trouve chaque  
1191 personne va rentrer chez elle avec quatre-vingts balles dans la poche///  
1192 et// voilà  
1193 E mais ça/ enfin heu/ au-delà de/ des chanteurs occitans/ je crois que  
1194 c'est/ tout/ tout le monde/ tous les artistes quoi  
1195 A2 oui/ voilà/ c'est// mais dans notre cas si tu veux/ y a le facteur heu//  
1196 tu sais heu/ on pointe du doigt qui serait le plus militant ou/ oui mais  
1197 souvent/ voilà/ le problème souvent il vient de/ les gens qui ont cette  
1198 réflexion-là/ c'est des gens qui ont connu la *nova cançon* et qui/ et qui/  
1199 et qui sont forcément voilà/ plus âgé que moi/ et qui sont souvent heu/  
1200 instits/ ou qui sont en tout cas// fonctionnaires/ donc ils ont un salaire  
1201 heu/ régulier/ ET qui ont dans leur tête des références de gens qui  
1202 faisaient ça gratuitement et pourquoi/ parce que claud marti il était  
1203 hein/ il était instit/ et/ et éric fraj aussi et/ et la plupart des/ je/  
1204 je sais pas qui a été le ou la première à être vraiment professionnel  
1205 mais/ la/ quatre-vingt-dix pour cent des musiciens occitans jusque dans  
1206 les années quatre-vingts/ c'était des/ fonctionnaires  
1207 E et des musiciens tout court hein/ parce que heu/ dans d'autres heu/ enfin  
1208 bon// sur d'autres heu/ d'autres courants musicaux ou artistiques/ on  
1209 retrouve des fonctionnaires/ des profs// bon voilà

1210 A2 ouais ouais// bon voilà  
1211 E oui et donc sous couvert d'intermittence/ il faudrait que les mecs ils  
1212 jouent gratos  
1213 A2 alors que/ tu vois/ c'est tout ce système-là de pensée qui y a à/ à  
1214 redéfinir/ parce que concrètement/ je pense que/ par rapport à la cause/  
1215 [rires] la *cosa nostra* [rires] heu// qu'est-ce qui fait le plus avancer  
1216 les choses/ pour la langue/ est-ce que c'est/ de faire des manifs de vingt  
1217 personnes devant le rectorat/ ou est-ce que c'est/ d'avoir suffisamment  
1218 d'artistes de qualité/ qui quelque part/ envahissent le paysage/ ET  
1219 portent un message/ qui va être intéressant tu vois/ c'est là où/ je pense  
1220 qu'il y a beaucoup de gens qui se trompent// parce que je/ c'est// voilà/  
1221 moi c'est pas l'un ou l'autre/ c'est l'un ET l'autre/ mais sauf que// y a  
1222 souvent cette politique du l'un ou l'autre/ en gros/ nous on est  
1223 enseignant et on se bat vraiment pour la langue/ et vous/ vous êtes des  
1224 artistes et// après j'ai beaucoup de/ d'enseignants qui sont pas dans cet  
1225 état d'esprit/ mais qui sont plus jeunes// heu// quand on me dit ça en  
1226 général j'ai envie de dire/ ah ben okay alors dans ce cas-là rends-moi mes  
1227 disques et va faire tes cours avec d'autres supports pédagogiques/ qu'est-  
1228 ce que tu vas leur apporter/ c'est quoi ta/ tu vas leur sortir un énième  
1229 disque de *la talvera*/ oui// sans sans/ tu vois/ je fais pas de// mais  
1230 c'est couillon/ cet état d'esprit// et quelque part/ c'est/ les  
1231 conséquences d'une/ d'une politique de division aussi hein/// de matière  
1232 TRÈS indirecte/ mais aussi les conséquences de ce système de subventions//  
1233 à qui on donne les subventions et pourquoi// heu// et du coup t'as/ ouais/  
1234 t'as des gens dans// dont le militantisme/ ou en tout cas le projet  
1235 militant était de simplement/ s'institutionnaliser// tu vois par exemple/  
1236 ce qu'est devenu l'*ostal d'occitània* à toulouse/ qui est/ une coque où il  
1237 se passe plus grand-chose mais qui sont encore dans un/ palais/ financé/  
1238 machin// ouais/ ils ont eu leur jolie plaque à l'entrée mais qu'est-ce que  
1239 ça apporte/ c'est un endroit où on peut/ heu/ nous on y a été avec *dets*  
1240 là/ pendant un moment/ et où ça s'est petit à petit fermé/ autour d'un  
1241 cercle très restreint de personnes/ et en fait/ on peut pas/ ouais/ on  
1242 peut pas disposer des lieux/ on peut pas faire grand chose/ c'est/ c'est/  
1243 c'est dommage/ et c'est là aussi où je me dis/ c'est pas forcément cette  
1244 voie-là qui est intéressante// en tout cas qui sera la plus efficace pour/  
1245 heu/ pour donner de la vigueur à tout ça quoi// parce que quelque part  
1246 ben// ça/ ça correspond à l'état fran/ à l'état d'esprit français/ c'est/  
1247 la culture c'est une institution/ non/ la culture c'est les gens qui la  
1248 fabriquent/ c'est/ tous les jours/ c'est des erreurs/ c'est voilà/ mais  
1249 c'est avant tout des gens qui/ qui voilà/ qui interagissent quoi  
1250 E et là tu parlais du lieu/ justement/ où est-ce que/ pour ton processus de  
1251 création/ heu/ tu travailles où ?  
1252 A2 à la maison [rires]/ principalement/ après là ça fait pas longtemps que/  
1253 on a un bureau avec heu/ ma structure heu/ en fait j'ai une compagnie ET  
1254 un label/ et avec la compagnie ET la compagnie de ma soeur/ on a un bureau  
1255 à/ l'espace jacques d'aragon à montpellier// depuis pas longtemps/ qu'on a  
1256 pas encore vraiment commencé à/ heu/ tout ça là/ ce qui est à l'entrée/  
1257 c'est le/ déménagement/ donc on va avoir un lieu de travail/ au milieu de/  
1258 des bureaux du c f p o/ des *calandretas* et tout ça/ donc c'est// c'est  
1259 heu/ quand même encore un peu dans notre petit ghetto mais/ mais le plan  
1260 pour moi à/ à long terme// c'est justement de sortir de ce truc-là et de//  
1261 en fait/ j'aimerais/ CRÉER quelque chose/ qui serait heu/ une sorte de  
1262 maison de la poésie/ dans l'idée/ un lieu de création et de diffusion/ qui  
1263 serait entièrement dédié à la création poétique pluridisciplinaire en  
1264 occitan et en catalan/ mais qui soit justement/ dans la mesure du

1265 possible/ Pas un lieu heu// satellitaire excentré/ moi j'imaginai quelque  
1266 chose qui serait à tropisme par exemple/ enfin en tout cas qui soit  
1267 intégré justement dans une dynamique créative/ et qui soit complètement  
1268 normalisé// ça c'est le projet à long terme/ après pour l'instant on a ce  
1269 premier bureau qui est super hein/ d'avoir un lieu de/ un lieu où je vais  
1270 pouvoir moi aussi/ couper les choses en deux/ et me dire je travaille heu  
1271 sur le lieu de travail/ et quand je rentre à la maison/ je travaille pas/  
1272 parce que là/ ça fait heu/ ça fait des années que je fais ça et// et  
1273 encore là/ j'ai fait des efforts/ d'une manière générale/ à partir de  
1274 vingt heures/ je travaille plus// je/ je ferme l'ordi/ je regarde des  
1275 séries ou je fais autre chose/ mais/ c'est très rare que je réponde à des  
1276 mails ou/ avant/ j'étais h vingt-quatre/ quand on a monté uèi/ pendant  
1277 trois ans/ on était/ complètement dédié/ c'était notre dieu quoi// il est  
1278 eux heures du matin/ oui mais je suis encore en train de faire du montage/  
1279 ça c'est/ c'est/ c'est physiquement épuisant quoi/ donc heu ouais/  
1280 l'évolution elle est là pour l'instant/ et comme je te disais/ ben y avait  
1281 heu/ une chargée de production qui est passée tout à l'heure/ camille/  
1282 avec qui on va travailler a priori donc heu// là aussi je commence à  
1283 déléguer des choses qui ne sont pas de ma compétence mais que je fais par  
1284 nécessité/ à des gens dont c'est la compétence// alors voilà du coup/  
1285 paradoxalement/ et avec toujours un peu de// de précaution/ on va RENTRER  
1286 dans ce système de subventions

1287 E oui parce qu'il faut les payer ces gens aussi  
1288 A2 et ouais/ ouais ouais/ et puis même nous hein/ alors autant sur la  
1289 production de disque je PEUX le faire/ parce que je/ je suis arrivé à un  
1290 stade de ma vie où j'ai un réseau suffisamment grand et où j'ai du  
1291 travail/ donc je peux me permettre de/ de/ de passer un tiers de mon  
1292 salaire à dans/ ces sortes de/ bourses sur le côté/ mais heu  
1293 E mais t'as pas d'autres sources de revenus que la création ?  
1294 A2 non/ du coup heu// le seul truc qui/ que je VEUX moi/ c'est que/ on se  
1295 rende PAS dépendant de ça// c'est-à-dire que/ on/ là/ le boulot de  
1296 camille/ ça va être de/ d'identifier les aides auxquelles on a droit/ de  
1297 monter des dossiers pour les avoir/ moi je lui ai dit de toute façon/ si y  
1298 a pas de sous/ on fera quand même ces créas/ parce que c'est comme ça  
1299 qu'on fait/ on partage les frais de route/ on/ si on est pas payé on le  
1300 fait quand même/ le but c'est que/ qu'on bascule pas dans un système où/  
1301 ben si y a pas d'argent on fait pas/ ça voudra dire que/ si on arrive là/  
1302 ça voudra dire que/ ben la création n'avait pas de nécessité/ autre que  
1303 celle de/ du budget/ et j'ai pas envie de ça// parce que je l'ai vu/  
1304 justement autour de moi/souvent/ on se retrouve à faire des trucs/ ah ben  
1305 y a/ y a un budget pour ça/ faire un truc avec tel groupe machin/ sur la  
1306 base de quoi en fait// juste sur la base de/ quelqu'un a eu l'idée à ta  
1307 place [rires] et/ et non quoi tu vois/ c'est pas// ce qui/ moi je/ je  
1308 pense que/ il faut vraiment que/ après des fois/ l'occasion fait le larron  
1309 dans le sens où/ par exemple sur ce/ sur ce projet-là heu/ avec l'agglo de  
1310 béziers/ c'est pas qui l'ai/ j'avais pas la nécessité de le faire/ par  
1311 contre je l'ai monté en discussion avec la femme de l'agglo/ et/ et j'y  
1312 prends du plaisir à le faire tu vois/ et je le vois non plus/ j'y mets pas  
1313 le même degrés de// d'investissement émotionnel ou// y a une partie qui  
1314 est quand même aussi de/ de l'intervention heu/ en tant qu'animateur/ donc  
1315 c'est moins/ c'est de l'artistique mais c'est pas/ mais par contre sur de  
1316 la musique ouais [A2 souffle]/ ouais ça l'est arrivé hein/ en vingt ans/  
1317 de faire de stucs qu'on avait pas envie de faire/ mais j'ai plus envie///  
1318 je/ j'ai envie de/ d'avoir les moyens de faire ce qui est réellement  
1319 nécessaire quoi/ enfin nécessaire au sens où/ vraiment quoi// ça/ ça oui/

1320 je vais pas mentir quoi tu vois// je/ je me dis/ tu peux faire ce qui te  
1321 plaît/ ce que t'as envie de faire/ en ayant les moyens/ je vais pas te  
1322 dire non// ce que je veux c'est/ me retrouver prisonnier du truc quoi tu  
1323 vois  
1324 E oui/ si on te dit/ voici le chèque et tu dois faire ça/ c'est non ?  
1325 A2 ben c'est surtout que/ le problème des subventions en fait c'est surtout  
1326 que/ si t'as demandé vingt mille et que tu demandes pas vingt-cinq mille  
1327 l'année d'après c'est pas bon// donc/ le tout c'est// de savoir/ comment//  
1328 garder heu/ son indépendance artistique là-dedans/// moi c'est ce que je  
1329 disais à camille tout à l'heure/ sur *pantais clus* on a monté/ un dossier d  
1330 conventionnement avec la région/ si on le retient on aura dix mille euros  
1331 sur deux ans// je veux dire/ on peut faire/ *pantais clus*/ avec MOINS que  
1332 ça// mais on peut aussi le faire avec plus// si on a plus/ o pourra se  
1333 payer un peu plus tu vois/ on va pas se priver de ça/ ça veut pas dire  
1334 qu'on va dilapider le truc/ heu/ ça veut dire qu'on va réfléchir  
1335 différemment/ c'est-à-dire ah ben/ peut-être qu'à un moment donné on va  
1336 pouvoir être/ producteur/ de plusieurs concerts/ y a des endroits/ ils  
1337 veulent pas forcément qu'on joue/ et ben on va y aller quand même et c'est  
1338 nous qu'on va le payer/ on va louer la salle ou/ tu vois// ça fait partie  
1339 de la stratégie de/ de développement du coup// donc on est pas en train  
1340 de/ pervertir le propos initial/ en tout cas la nécessité d'existence du  
1341 répertoire quoi/// heu/ moi c'est plus ça/ c'est-à-dire/ quand/ quand t'as  
1342 de l'argent pour de l'écriture ou// c'est là où tu vois/ ça devient plus/  
1343 problématique/ encore une fois/ des fois/ l'occasion fait que/ tu/// mets  
1344 des choses/ mais// mais ouais c'est// en général ça donne/ ça donne  
1345 naissance à/ des trucs/ qui/ tournent pas des masse/ qui/ qui sont joués  
1346 une fois/ qui sont des/ des bri/ des trucs bricolés/ qui finalement/ quand  
1347 tu les regardes après coup// t'as peut-être gagné des sous et des cachets  
1348 à ce moment-là mais/ t'as surtout perdu du temps et de l'énergie en fait//  
1349 et ça bon/ j'ai plus envie quoi  
1350  
1351 1:43:21

1 [début de l'enregistrement]  
2 [propos de courtoisie sans rapport avec l'objet de l'étude]  
3 [début de la transcription à 1:03]  
4 E et donc heu/ vous êtes maître de conférence ?  
5 A3 oui/ maître de conférence/ depuis/ depuis cette année  
6 E donc/ pas intermittent du spectacle ?  
7 A3 j'ai été intermittent jusqu'à/ y a deux ans ouais// j'ai été intermittent  
8 pendant/ VINGT ans quasiment ouais  
9 E et oui/ et oui oui/ c'est tout récent/ ça// et/ l'école/ du coup/ à  
10 saint raphaël ?  
11 A3 heu non à/ je suis né à saint raphaël mais/ parce qu'il y avait l'hôpital  
12 mais/ moi j'ai grandi dans un petit village qui s'appelle tourrettes/ qui  
13 se trouve dans le var aussi/ quatre-vingt-trois// à côté de fayence/ petit  
14 village entre draguignan et grasse/ voilà  
15 E d'accord/ et le collègue ?  
16 A3 école donc/ maternelle/ et élémentaire/ c'était tourrettes et fayence/ bon  
17 c'est le village qui est juste à côté/ et heu/ collègue/ fayence// et  
18 lycée/ draguignan  
19 E draguignan/ d'accord/ et après/ les études ?  
20 A3 et ensuite les études heu/ à montpellier/ paul valéry  
21 E en occitan ?  
22 A3 voilà  
23 E et heu/ le parcours artistique ?  
24 A3 le parcours artistique/ j'ai fait de la musique quand j'étais/ dans le  
25 var/ donc au lycée// j'avais un groupe de/ RAP/ qui s'appelait xenofil  
26 [rires]/ x e n o f i l// qui chantait en français et en occitan déjà un  
27 peu// et puis heu/ arrivé à montpellier/ rapidement/ donc je suis arrivé à  
28 montpellier en dix neuf cent quatre-vingt-dix-huit// et heu/ et le groupe  
29 mauresca s'est crée en quatre-vingt-dix-neuf// donc heu/ après heu/  
30 parcours artistique heu/ c'est juste/ c'est le groupe mauresca  
31 principalement quoi/ voilà  
32 E d'accord/ et l'occitan/ vous l'avez appris à quel moment du coup ?  
33 A3 alors heu/ l'occitan donc heu// moi donc là/ je suis originaire du haut  
34 var donc heu/ on parle provençal/ donc une variante de l'occitan// et heu/  
35 en fait dans ma famille heu/ j'ai/ mon PÈRE/ parle le provençal/ heu c'est  
36 un/ mon père il est à la retraite/ il était professeur de mathématiques  
37 mais il était/ il a toujours été passionné par le provençal/ donc heu/ à  
38 la maison/ y a beaucoup de bouquins/ beaucoup de musique/ bon voilà/ j'ai  
39 baigné là-dedans mais il m'a pas parlé heu/ provençal// c'était une  
40 culture qui était présente mais de façon un peu/ voilà/ bon lui/ il était  
41 passionné par ça mais il a pas/ c'est pas quelqu'un/ certains militants  
42 ont parlé occitan à leurs enfants mais lui non/ il se sentait pas// et il  
43 animait aussi un club d'occitan au collège/ enfin il a fait des trucs  
44 comme ça donc bon/ c'est vrai que j'avais le/ un PÉDAGOGUE en plus à la  
45 maison// et heu/ mon grand-père maternel/ LUI/ par contre/ avec qui je/  
46 j'ai été assez proche aussi pendant longtemps/ lui c'était sa langue  
47 MATERNELLE/ le provençal/ donc il parlait FRANÇAIS hein mais il parlait  
48 heu/ beaucoup le/ PATOIS il disait/ le patois/ et donc moi heu/ quand  
49 j'étais au/ collège/ ça m'intéressait à un moment donné/ je sais que ça  
50 commençait à m'intéresser/ avec des collègues on/ on s'intéressait à ça/  
51 mais on écoutait beaucoup de musique/ à l'époque c'était bon/ le rap/ le  
52 ragga/ tout ça et heu/ en fait on a découvert massilia sound system// et  
53 heu/ enfin c'est mon PÈRE hein/ qui m'a filé une CASSETTE de massilia  
54 sound system/ et en fait j'ai/ j'ai/ j'ai un peu halluciné quoi/ quand  
55 j'ai/ quand j'ai écouté ça et puis avec quelques collègues on a commencé à

56 aller voir des concerts de massilia// les premiers concerts qu'ils  
57 faisaient à l'époque là-bas/ et heu/ et en fait/ bon on a adoré/ et puis  
58 heu/ ça faisait le lien/ du coup moi ça me faisait le lien entre la  
59 musique que j'écoutais/ qui me plaisait/ et cette culture qui était  
60 présente dans ma famille mais heu/ que j'avais pas forcément/ CREUSÉE// et  
61 donc après j'ai/ j'ai/ j'avais aussi la curiosité de tous ces bouquins  
62 auxquels je pouvais pas accéder/ qui étaient présents dans la maison// et  
63 en fait heu/ natu/ petit à petit j'ai dit à mon père/ mais j'aimerais bien  
64 heu/ parler occitan heu// et donc il m'a dit/ ben si tu veux on peut  
65 essayer de s'y mettre et tout/ et puis heu/ avec mon père je m'y suis mis  
66 heu/ en fait je/ je la connaissais la langue/ ça a pas été difficile de/  
67 de/ j'ai suivi des cours heu/ de provençal au lycée/ c'était des cours heu  
68 E qui étaient proposés ?  
69 A3 ouais mais c'était/ heu/ un genre d'option/ une première heu  
70 E une petite initiation ?  
71 A3 oui/ une petite initiation// voilà et puis heu/ en fait/ pendant toutes  
72 mes années de lycée là/ j'ai fait/ j'étais en lettres/ je me suis  
73 vachement intéressé à l'occitan aussi/ pareil/ avec la musique/ là j'ai  
74 commencé à essayer de faire un groupe de musique/ de rap/ on essayait de  
75 chanter un peu en provençal// on était à fond derrière le truc de massilia  
76 quoi// heu/ je me suis inscrit/ j'ai parti d'un truc qui s'appelle la  
77 *chourmo*/ c'était l'association qui entoure massilia sound system/ donc  
78 après j'ai commencé à aller à marseille/ j'ai commencé à/ à participer à  
79 des trucs un peu associatifs avec eux/ donc c'était un peu un MOUVEMENT  
80 quoi// ET heu/ quand j'ai eu le bac/ j'ai dit à/ à mon père/ moi  
81 j'aimerais/ faire des études en occitan/ mon père il m'a dit/ ah mais je  
82 crois que ça existe pas [rires]/ et heu/ il m'a dit/ mais j'ai un collègue  
83 qui/ heu/ qui est prof là/ florian vernet il s'appelle/ florian vernet/ et  
84 lui en fait c'était heu/ un gars qui était en provence à l'époque/ qui  
85 était prof/ et/ il a été nommé directeur du département d'occitan ici/  
86 ICI/ en quatre-vingt-dix-huit/ et donc heu/ il a dit à mon père/ mais SI/  
87 mais moi je suis à montpellier/ y a un département d'occitan/ y a une  
88 licence/ ton fils il peut il s'y inscrire et tout// et en fait c'est comme  
89 ça/ on est venu visiter montpellier et je me suis inscrit à l'université  
90 POUR l'occitan  
91 E et y avait pas occitan à aix ou/ à marseille ?  
92 A3 et ben/ y a/ y a/ y avait/ y avait à aix/ et à nice/ y a/ à nice/ y avait  
93 du NIÇOIS/ ce qu'ils appellent/ bon/ après ils ont une conscience de c'est  
94 de la langue d'oc et tout/ mais c'était juste une option/ c'est-à-dire que  
95 c'était pas une LICENCE// et heu/ à aix/ y avait pas de licence non plus/  
96 c'était juste une option/ donc heu/ le seul endroit en france où on  
97 pouvait suivre vraiment une licence/ c'était ICI et à toulouse// heu/ et  
98 heu/ mais à toulouse c'est même pas un département d'occitan/ c'est un  
99 truc qui dépend de/ des lettres// donc du coup/ y avait que ici qu'il y  
100 avait ce/ ce cursus complet/ et d'ailleurs/ y a eu toute une génération/  
101 on s'est tous retrouvé ici/ beaucoup de provençaux/ beaucoup de/  
102 d'auvergnats/ de gascons/ ça a/ ça a rassemblé quand même pas mal de  
103 jeunes qui étaient intéressés par cette langue ici/ heu à/ paul valéry  
104 E et heu/ quand on s'inscrit à dix-huit ans/ en première année heu/ en  
105 occitan/ on pense à quoi après ?  
106 A3 ben moi je me suis inscrit en occitan ET en lettres modernes// à l'époque  
107 y avait une facilité/ c'est plus difficile aujourd'hui j'ai l'impression/  
108 à faire des doubles licences/ parce qu'il avait beaucoup de/ d'écues qui  
109 étaient heu/ qui compensaient tout ça/ donc heu/ j'ai fait/ je me suis  
110 insc/ alors moi je/ je voulais faire des LETTRES/ je voulais heu/ voilà/



111 ça/ je/ je/ j'ai toujours été intéressé par la littérature française aussi  
112 hein// et donc je/ j'ai suivi la licence de lettres modernes et la licence  
113 d'occitan/ et après quand j'ai voulu faire de la recherche/ je suis resté  
114 en occitan/ voilà/ mais dans la littérature/ ouais/ donc quand on  
115 s'inscrit ici en occitan/ franchement heu/ en quatre-vingt-dix-huit heu/  
116 non/ je savais pas du tout ce que je voulais faire/ on était pas du tout/  
117 franchement/ j'ai fait partie de/ y a beaucoup de jeunes comme ça/  
118 aujourd'hui on leur demande de/ savoir à douze ans ce qu'ils vont faire  
119 plus tard/ je trouve ça terrible/ non moi je savais du tout/ ce que je  
120 savais/ c'est que j'avais une passion/ pour la littérature/ pour la langue  
121 d'oc/ et pour la création avec une LANGUE/ à travers la musique aussi/  
122 donc c'était ÇA que je voulais faire/ après je m'étais laissé la/ le champ  
123 ouvert/ je m'étais dit/ on verra bien les rencontres/ les trucs// et puis  
124 heu// j'avais pas un PROJET en me disant/ je serai professeur/ prof  
125 d'occitan/ ou je serai musicien/ j'avais pas de projet  
126 E ou professeur en calandreta  
127 A3 non/ j'avais pas de projet/ mais tout ça c'était possible ouais/ à/ je  
128 m'étais dit/ je verrai  
129 E et puis la musique a pris le  
130 A3 et puis la musique/ en fait/ comme on a commencé tôt/ la première année on  
131 a commencé à faire de la musique/ et puis la deuxième année ça a commencé  
132 un peu à/ à/ bon en fait heu/ rapidement/ heu/ mauresca ça tournait pas  
133 mal// et heu/ d'ailleurs ça m'a permis de continuer les études hein/ parce  
134 que ça m'a payé heu/ ça m'a payé quoi/ c'est avec ça que je vivais/ et  
135 heu/ et en plus heu/ j'ai eu la chance de travailler heu/ donc je devais  
136 être en/ en licence ou en master je sais plus/ j'ai eu la chance de  
137 travailler pour/ l'émission provençale/ *vaqui*/ à france trois médité/ à  
138 marseille// ils cherchaient un présentateur à l'époque et heu/ ils avaient  
139 appelé marie jeanne verny ici qui/ qui avait dit/ ben y a plusieurs  
140 provençaux/ et je m'étais pointé au/ au [rires]/ à l'espèce de casting  
141 quoi/ et j'avais été pris/ donc pendant deux ans j'ai présenté l'émission/  
142 et après moi je/ j'ai/ j'ai décidé d'arrêter/ mais ça m'a permis de/  
143 d'avoir un pied dans l'intermittence en fait/ parce que c'était/ un statut  
144 d'intermittent/ hein dans/ dans le journalisme/ et du coup heu/ en fait/  
145 heu/ en VENANT à/ paul valéry/ en faisant de l'occitan/ j'avais pas de  
146 projet professionnel mais RAPIDEMENT ça m'a donné des/ des/ ça m'a mis le  
147 pied à l'étrier dans des trucs que j'aurais pas pensé faire/ voilà  
148 E d'accord/ et heu/ et l'écriture du coup/ des textes de/ de mauresca  
149 A3 bon alors l'écriture/ moi je/ depuis longtemps j'écris/ d'abord j'ai écrit  
150 en français/ bon déjà au collège/ des trucs/ des poèmes/ des conneries//  
151 et puis rapidement/ des petites chansons tout ça/ parce que tout le monde  
152 écrivait/ des textes de rap/ tout ça/ à l'époque/ c'était ça hein/ et heu/  
153 et puis le/ le provençal/ l'occitan en fait/ heu/ j'ai/ j'ai commencé à  
154 écrire en occitan alors que je savais l'écrire ou le parler vraiment  
155 (rires)/ et en fait ça a fait partie de mon apprentissage/ l'écriture/ la  
156 création/ c'est-à-dire que je/ je me suis forcé à écrire et/ et à écrire  
157 des chansons/ des petits textes/ heu/ voilà/ et puis pareil/ de la  
158 musique// heu/ j'ai envoyé des textes à des revues occitanes tout ça/ j'ai  
159 eu la chance de commencer à pouvoir avoir des publications/ même si ça  
160 reste dans un milieu un peu/ RESTREINT/ ça donne envie de continuer à  
161 écrire// donc ça/ ça a toujours été/ lié/ et après/ j'ai BEAUCOUP écrit en  
162 occitan/ et un tout petit peu en français pour le groupe/ voilà  
163 E donc beaucoup en occitan et un peu français  
164 A3 ouais/ mauresca/ on chante en occitan et en français// donc moi quand  
165 j'écris des poèmes/ des nouvelles/ et tout/ c'est toujours en occitan// je

166 traduis moi en français mais c'est toujours en occitan/ et les chansons/  
167 j'écris beaucoup en occitan mais j'écris aussi en français/ parce que  
168 mauresca heu/ on a heu/ une expression bilingue/ voilà// parce qu'on a une  
169 volonté de/ ben c'est l'école de massilia/ des *fabulous trobadors*/ de *nux*  
170 *vomica*/ tout cette époque-là// tous ces groupes-là/ c'est des groupes qui  
171 utilisent l'occitan mais qui/ utilisent le français aussi parce que heu/  
172 parce qu'on est bilingue et parce que/ heu/ parce que le français peut-  
173 être est au service de l'occitan// il permet à des gens qui/ comprennent  
174 pas nos textes peut-être de/ de comprendre certaines choses  
175 E alors comment on fait pour choisir/ ben tiens/ cette thématique-là/ je  
176 vais l'aborder en occitan/ et cette thématique-là je vais l'aborder en  
177 français/ ou est-ce que c'est pas  
178 A3 y a des choix/ nous on a/ dans mauresca/ après mauresca/ c'est une  
179 histoire collective// c'est un peu comme une association/ de personnes/ on  
180 se réunit/ c'est vraiment un collectif plus qu'un groupe/ et donc/ y a/ y  
181 a des choix personnels/ mais c'est surtout des choix collectifs quoi/ donc  
182 c'est une écriture qui est au SERVICE d'un collectif/ et donc heu// on/  
183 décide pas/ on se dit pas/ ben tiens/ telle thématique on va la traiter ne  
184 français// ça vient comme ça vient quoi/ ça vient comme ça vient heu//  
185 j'ai/ j'ai/ franchement peut-être que/ inconsciemment y a des choses qui  
186 se jouent mais je/ je/ je le sais pas// en tout cas on essaie d'équilibrer  
187 et/ y a des disques qui sont plus occitans/ occitans me semble-t-il que  
188 d'autres/ qui sont plus/ plus francophones// bon après/ y a à peu près  
189 toujours/ y a des chansons qui sont BILINGUES/ y a des chansons qui sont/  
190 QUE occitan/ des chansons qui sont/ QUE en français// mais c'est pas  
191 vraiment calculé quoi/ ça dépend aussi de la création/ si moi j'ai/ j'ai  
192 une écriture qui vient/ j'écris une chanson d'un trait par exemple/ et  
193 puis des/ les collègues ils mettent une musique/ ça peut être une chanson  
194 en occitan/ si c'est une création collective où on a une idée/ on a un  
195 début de refrain/ souvent c'est un petit refrain en occitan ou quoi/ hop/  
196 c'est vrai que/ rapidement/ on/ on met un petit peu de français/ on/ voilà  
197 je/ ça dépend de la façon dont c'est crée aussi peut-être/ chaque langue  
198 arrive à un moment différent/ mais ce qui est SÛR// ce qui est sûr/ c'est  
199 qu'on utilise le français heu/ peut-être d'une façon pédagogique [rires]//  
200 pour aller vers l'occitan/ pour aider l'occitan/ pour heu/ une fois  
201 j'avais discuté avec claude sicre/ le chanteur de *fabulous*/ j'avais bien  
202 aimé son idée/ il disait que/ l'occitan c'était la PERLE/ c'était le  
203 bijou/ et tout ce qu'on utilise autour/ c'est comme un écrin/ pour le  
204 mettre en valeur// peut-être c'est ça/ donc faut pas/ il avait l'air de  
205 dire/ faut pas hésiter à utiliser le français/ c'est pas une trahison  
206 quoi/ c'est plutôt une façon de/ de mettre l'occitan en valeur et de le  
207 faire heu  
208 E et de raccrocher  
209 A3 et de raccrocher des gens aussi  
210 E parce que sinon on les perd/ surtout en live/ non ?  
211 A3 ouais/ alors après heu// on les perd/ je sais pas si on les perd/ après  
212 je/ moi je/ j'ai un truc qui m'a toujours fait rire/ c'est que les gens/  
213 beaucoup disent/ mais mauresca/ ils chantent en occitan mais/ et alors  
214 beaucoup de gens/ beaucoup de journalistes/ ils nous disent/ mais alors on  
215 comprend pas/ c'est en occitan et tout/ et je leur dis/ mais vous avez  
216 écouté/ parce que/ c'est quand même heu/ à cinquante pour cent en  
217 français/ donc là ça m'inquiète ce que vous dites/ ça veut dire que vous  
218 avez pas entendu/ qu'il y avait du français/ donc heu// heu// dans la  
219 musique/ c'est à la fois une CHANCE/ et un// c'est à la fois une chance/  
220 et peut-être une faiblesse/ c'est qu'on a pas BESOIN d'être compris// la

221 musique/ tu/ tu/ la langue en musique/ c'est juste un plaisir musical/  
222 rythmique/ heu// enfin nous les premiers/ on a écouté/ on a été biberonné  
223 à des chansons jamaïcaines/ je/ franchement honnêtement/ j'ai jamais rien  
224 compris à ce qu'ils disaient/ maintenant je vais attention/ je vais voir  
225 un peu les traductions/ j'essaie de comprendre// et puis certaines fois :  
226 mieux valait ne pas comprendre// mais/ mais/ mais/ on a écouté/ tous/ ceux  
227 qui faisaient du rock à l'époque/ qu'ils me fassent pas croire qu'ils  
228 comprenaient tout ce que chantaient les/ les rolling stones/ les sex  
229 pistols/ c'est pas vrai/ à part des bouts de refrain// donc/ les gens/ ils  
230 sont là-dedans/ moi ça me fait délirer aussi de voir qui marmonnent des  
231 trucs/ quand on chante// ils ont des bouts d'occitan qui viennent// PAR  
232 CONTRE/ on utilise le français parce que/ c'est notre langue aussi/  
233 quotidienne// voilà// on utilise les langues qu'on maîtrise quoi/ voilà  
234 E oui/ au niveau de l'identité/ vous vous sentez français ?  
235 A3 ouais/ ouais ouais ouais/ je me sens fr/ enfin/ je me sens français// je  
236 me sens heu/ appartenir à/ la république française/ citoyen français//  
237 après heu/ le/le/ le sentiment français heu/ national/ je le sens pas moi/  
238 j'ai pas ce sentiment-là// je suis HEUREUX d'appartenir à la république  
239 française même si heu/ ça me paraît de plus en plus compliqué/ mais heu//  
240 après heu// je me sens pleinement de culture et de langue occitane quoi/  
241 voilà// pour moi c'est pas/ c'est pas incompatible quoi/ au contraire  
242 E et heu/ quand on chante en occitan/ est-ce que heu/ on arrive à s'exporter  
243 au-delà/ de la zone occitanophone ?  
244 A3 alors/ on arrive à s'exporter donc/ bon heu/ nous heu// bon faut pas se  
245 mentir hein/ nous on joue BEAUCOUP dans le sud de la france/ dans la zone  
246 occitanophone/ mais curieusement/ alors que les gens ne parlent plus cette  
247 langue/ pourtant c'est vrai/ ils programment la musique occitane sur ce  
248 territoire// mais alors du coup/ dans le sens vraiment large quoi/ c'est-  
249 à-dire que nous/ on a toujours joué heu/ en provence/ en aveyron heu//  
250 vers bordeaux/ dans les pyrénées/ on a vraiment toujours joué sur un  
251 espace large// bon on a beaucoup joué en provence parce que moi/ j'ai  
252 beaucoup de liens là-bas/ et parce que massilia et tout ça// et heu/ après  
253 on s'exporte/ on s'exporte à l'étranger/ en italie// dans la zone occitane  
254 mais pas que/ puisqu'on a pu jouer dans le sud de l'italie et tout/on  
255 s'exporte aussi/ on a BEAUCOUP joué pendant longtemps en catalogne/ à  
256 barcelone/ on a eu beaucoup de connexions// avec des/ des groupes un peu  
257 similaires comme pirate sound system par exemple// heu/ on a joué en  
258 BELGIQUE/ heu/ plusieurs fois/ on a joué en suisse/ on a fait une tournée  
259 en république tchèque heu/ avec l'alliance française/ bon ça c'est// on  
260 est allé joué heu/ donc heu/ un peu partout quand même à l'étranger/ bon/  
261 sans aller non plus très loin en europe/ on a PLUS joué en dehors des  
262 frontières nationales que dans le nord de la france// heu/ les concerts  
263 dans la/ zone/ bon des concerts à paris y en a eu/ mais très peu/ heu// et  
264 en bretagne on a jamais joué par exemple/ ce qui est fou/ heu// tu vois/  
265 dans le nord NORD de la france/ on a fait des concerts hein/ à crambraix/  
266 je me rappelle/ y a eu des trucs hein/ mais heu// on a plus joué je pense  
267 en espagne/ en italie/ en suisse ou en belgique que heu  
268 E mais dans des zones heu/ plurilingues du coup  
269 A3 ouais dans des zones plurilingues/ et dans des endroits où on échappe à  
270 cette problématique quoi/ de la france quoi// ouais// donc c'est vrai que  
271 c'est pas évident de jouer/ de/ de/ pour nous/ ça a pas été évident/ mais  
272 c'est le cas de tous les groupes occitans/ hein// y a des groupes/ heu//  
273 je sais pas/ je pense à des groupes comme du bartas/ ou la mal coiffée/ je  
274 connais bien/ j'ai l'impression qu'ils jouent PLUS/ en bretagne ou/ ils  
275 ont plus de connexions/ c'est une question de réseau aussi/ ça

276 E ou de style musical/ peut-être ?  
277 A3 ou de style musical/ aussi  
278 E parce que du coup/ quand on programme mauresca/ on le programme dans  
279 quelle catégorie ?  
280 A3 [rires] et ben ça/ il faudrait demander au/ et ouais/ ce que nous on  
281 remarque c'est que/ y a une/ programmation occitaniste// y a une  
282 programmation qui est/ pas occitaniste/ mais qui est donc/ plutôt sud heu/  
283 de/ de/ des fêtes et tout/ parce que nous on a une dimension très  
284 festive// y a une programmation MILITANTE/ parce qu'on a un discours  
285 militant et que/ bon alors ça/ ça peut être aussi des choix de notre part/  
286 des soutiens à des causes/ on/ on joue beaucoup pour/ dans des manifs/ ou  
287 pour des trucs/ et là on sort complètement des réseaux occitans/ parce  
288 qu'on va jouer heu/ voilà/ pour/ pour/ pour plein de trucs/ au niveau  
289 écologie/ ou on a joué pour pleins de contextes  
290 E un peu d'extrême gauche ?  
291 A3 ouais/ d'extrême gauche/ on a participé/ on a beaucoup/ à l'époque hein de  
292 la confédération paysanne/ on a beaucoup joué pour la conf/ heu// voilà/  
293 oui/ on peut dire extrême gauche// en tout cas/ bien/ bien/ bien à gauche  
294 de l'échiquier ou/ bien VERT sur l'échiquier/ parce qu'on a aussi  
295 beaucoup/ on a joué pour france nature environnement// des associations de  
296 ce style-là qui sont/ pas forcément à gauche GAUCHE/ mais qui sont plutôt/  
297 écologistes// heu/ et APRÈS/ on a une programmation dans le milieu de la  
298 musique/ dite/ ALTERNative actuelle quoi/ c'est pas forcément les  
299 festivals de reggae ou/ bon c'est pas les festivals de RAP/ parce que y a  
300 très/ on est pas du tout dans ce créneau-là/ au final/ c'est pas du tout  
301 les festivals de reggae tra/ classiques parce que/ eux ils programment que  
302 des chanteurs jamaïcains ou du reggae français// et nous c'est plus la  
303 scè/ on va plus jouer avec des/ avec des rockeurs/ avec des/ des musiques  
304 alternatives heu// des festivals de/ de ce qu'on appelle/ musiques  
305 actuelles/ la scène actuelle/ voilà/ où là/ on se retrouve un peu/ avec  
306 des artistes d'expression française hein/ ou/ anglaise mais heu/ ça fait/  
307 y a quand même ça/ donc on a la chance de pouvoir heu/ traverser un peu ce  
308 spectre-là quoi  
309 E parce que j'ai l'impression que la langue occitane heu// elle REND  
310 difficile/ le classement de/ de l'artiste  
311 A3 heu oui oui/ ah oui/ carrément/ heu// ils savent pas où te classer heu//  
312 parce que/ parce que/ ils voudraient/ ils ont// oui oui/ ça rend difficile  
313 le/ le classement/ c'est clair// parce que heu/ le/ le/ on échappe au  
314 tiroir quoi/ on échappe au tiroir/ parce que la musique en france/ c'est  
315 pareil pour la littérature/ pour tous les produits artistiques/ ils sont  
316 mis dans des tiroirs quand même/ ils sont étiquetés/ il faut correspondre  
317 à des CASES pour être bien vendu/ et en fait/ le FAIT/ de chanter en  
318 occitan// ça/ perturbe toutes les cases/ moi je/ je/ j'ai l'impression//  
319 pourtant on pourrait être classé heu/ alors nous longtemps/ on a longtemps  
320 à la fnac/ quand les disques étaient vendus à la fnac/ ils étaient vendus/  
321 chanson française// ça/ ça me plaisait/ parce que/ du coup/ je trouvais ça  
322 marrant// on a pas été vraiment classé dans le truc régionaliste/ tu sais/  
323 y a/ y a/ y a un BAC/ avec un peu la/ musique du monde/ t'as la chanson  
324 bretonne/ des trucs comme ça// nous on a jamais été classé là-dedans/ on  
325 était classé AVEC d'autres artistes actuels/ de la scène actuelle/ et ça/  
326 c'était/ c'était bien  
327 E est-ce que c'est le sound system qui rend le  
328 A3 ouais/ c'est le style musical/ je sais pas/ mais c'est le cas pour  
329 massilia aussi hein/ ils sont classés heu// *fabulous* à l'époque était dans  
330 le/ la chanson française// heu/ actuelle/ donc la scène actuelle/ y a/ Y

331 A/ encore cette place-là quoi/ maintenant aujourd'hui y a plus trop de/ de  
332 tiroir/ parce que les gens se procurent la musique un peu de façon  
333 désordonné/ donc c'est très différent/ ça a été repensé ça enfin  
334 E et plus dans les magasins/ surtout  
335 A3 plus dans les magasins/ les distributeurs jouent un rôle moins/ moindre//  
336 donc heu/ peut-être qu'on sort un peu de ce/ de ce problème/ je/ je/  
337 j'espère/ même si dans la TÊTE des gens/ y a quand même des  
338 classifications qui restent  
339 E et heu/ le fait de chanter en occitan/ est-ce qu'il y a derrière une  
340 VOLONTÉ de/ de transmettre un petit bout ?  
341 A3 ah oui/ oui oui/ chanter en occitan/ je peux pas/ enfin/ en tout cas pour  
342 nous c'est le cas/ c'est pas/ purement heu/ c'est pas purement artistique  
343 quoi// heu/ alors peut-être que les collègues seraient pas d'accord avec  
344 moi/ parce qu'on est pas tous d'accord aussi/ mais heu// mais moi je  
345 pense/ alors aussi peut-être c'est ma déformation/ parce que je suis allé  
346 dans l'enseignement tout ça/ mais// c'est félix castan qui disait/ donc  
347 un/ un grand philosophe occitan/ qui a beaucoup inspiré massilia et tout  
348 ça/ qui disait/ qu'il ne peut pas y avoir d'action occitaniste sans  
349 pédagogie// donc on peut pas avoir non plus de création occitaniste sans  
350 pédagogie/ c'est-à-dire qu'on est obligé de faire de la pédagogie PARCE  
351 QUE/ on existe quasiment pas dans l'espace social/ on est quasiment  
352 INVISible// donc si on chante en occitan juste comme ça/ parce que c'est  
353 un/ un truc artistique/ on risque d'être complètement/ ça peut être une  
354 BULLE en fait tu vois// donc si on veut que/ EXISTER/ et/ diffuser et se  
355 faire connaître/ on est obligé d'avoir une dimension pédagogique/ d'abord  
356 parce qu'on est quasiment invisible/ et de deux/ parce que les gens ont  
357 une vision de nous qui// des fois/ ça nous énerve/ mais c'est pas leur  
358 faute/ ils sont ignorants en matière de langues/ ou plurielles ou  
359 régionales ou minoritaires// donc heu/ mettons-nous à leur place/ si on  
360 avait pas rencontré/ dans notre parcours de vie/ l'occitan/ si on avait  
361 été comme beaucoup/ passé/ parce qu'on peut très bien passer à côté sans  
362 aucun problème// est-ce qu'on aurait été plus/ plus ouvert et tout/ c'est  
363 pas sûr hein/ y a des personnes qui sont fermées et qui sont/ qui ont des  
364 idées arrêtées là-dessus et qui sont/ visibles/ mais y a beaucoup de  
365 personnes qui sont ignorantes/ dans ce/ et on peut pas leur reprocher  
366 cette ignorance/ par contre on peut essayer/ de/ de leur amener des  
367 outils/ pédagogiques [rires]/ et la musique est un formidable outil pour  
368 la/ pour les gens en général/ donc ça c'est clair/ si on peut chanter une  
369 chanson qui// y a beaucoup de chansons dans *mauresca*/ qui/ qui évoquent  
370 des/ des faits historiques par exemple/ des trucs// des personnages de  
371 notre histoire/ de notre culture/ donc c'est une façon de transmettre ça  
372 E alors justement/ en occitan/ on peut aborder tous les sujets/ toutes les  
373 thématiques ?  
374 A3 ah oui oui  
375 E on peut parler d'injustice sociale/ d'écologie/ de  
376 A3 en tout cas/ nous c'est ce qu'on fait avec *mauresca*/ on parle de tout  
377 E donc on peut écrire des textes heu/ inscrits dans notre temps ?  
378 A3 oui/ nous c'est le projet de *mauresca*/ oui c'est ça/ clairement/ si y a  
379 bien un projet/ c'est de faire une création actuelle en occitan qui soit/  
380 même/ qui parle de tous les sujets heu/ actuels/ et ce qui est génial/  
381 c'est que/ moi je vois des gens qui parlent pas/ OCCITAN/ qui sont pas  
382 forcément occitanophones mais qui ont compris le/ le message d'une  
383 chanson/ j'avais pu discuter des fois avec des gens après les concerts et  
384 tout/ et heu/ qui captent vraiment le truc/ parce que bon/ comme je te  
385 disais/ des bouts de refrains/ des choses/ et si tu t'intéresses un peu

386 aux paroles tu vas/ tu vas t'y retrouver/ c'est une langue latine quand  
387 même/ donc heu/ donc ça c'est clair/ le/ le/ le projet c'est ÇA/ c'est  
388 parler de tout/ c'est être capable de parler de tout/ après je sais pas si  
389 on arrive parce que/ j'ai pas de recul/ peut-être que quelqu'un qui  
390 étudierait nos textes nous dirait/ en réalité/ vous avez un certain  
391 domaine/ je sais pas/ mais bon quand même/ on a des chansons d'amour/  
392 beaucoup/ on a des chansons militantes/ on a des chansons tout simplement/  
393 des chansons sans forcément de/ j'allais dire des évocations  
394 géographiques/ des chansons qui sont forcément des chansons militantes  
395 aussi  
396 E et les chansons militantes/ c'est plus facile de les écrire en occitan  
397 qu'en français ?  
398 A3 ben heu/ pour moi en ce qui me concerne// heu/ j'ai l'impression/ j'ai  
399 l'impression pendant longtemps que/ y avait pas trop de problème/ je me  
400 posais pas ce problème// c'est vrai que RÉCEMMENT/ des trucs que j'ai  
401 écrits/ qui me/ qui me paraissaient plus FORTS c'était en occitan/ mais  
402 c'est peut-être parce que/ c'est peut-être/ là c'est le TRAVAIL/ le métier  
403 on va dire [rires]/ c'est-à-dire que quand tu travailles une langue/ je  
404 travaille les deux langues mais/ heu// je/ j'ai vraiment beaucoup ces  
405 dernières années travaillé l'occitan/ et j'ai vraiment essayer de  
406 M'INSTALLER dans la langue/ et c'est pas évident/ je dis pas que je/ que  
407 je suis encore arrivé/ et en musique/ et en textes heu/ purement/ sans  
408 parler de mise en musique/ heu/ je pense que c'est le cas pour toutes les  
409 langues qu'on travaille hein/ je pense que c'est LONG/ et j'ai  
410 l'impression que l'occitan/ le fait que ça soit une langue un peu/ heu/  
411 justement/ heu/ ben c'est pas la langue de l'état/ c'est pas la langue  
412 officielle// heu/ moi je/ j'aime bien me dire que rien/ rien que le fait  
413 de/ de l'utiliser/ c'est déjà militant quoi/ c'est déjà un côté heu/  
414 militant/ après y a des textes TRÈS militants en français/ je/ dans  
415 *mauresca*/ parce que/ y a la volonté de dire clairement les choses/ que les  
416 gens les captent  
417 E un message universel/ finalement/ on le dit en français pour que tout le  
418 monde comprenne ?  
419 A3 ouais/ mais y a des messages universels en occitan aussi// ah c'est/  
420 c'est/ je sais pas/ faudrait voir dans les chansons militantes/ y a  
421 toujours de l'occitan j'ai l'impression/ dans les chansons militantes/  
422 elles sont rarement monolingues  
423 E et quel avenir pour l'occitan/ tu le vois comment ?  
424 A3 [A3 soupire] ah c'est dur cette question [rires]  
425 E [rires] oui c'est dur comme question/ je suis vilaine [rires]  
426 A3 [rires] non mais c'est dur parce que/ on n'a pas envie de/ ni de faire de  
427 l'angélisme ni de/ de/ de vendre de l'utopie/ ni non plus de tomber dans/  
428 le marasme et/ le défaitisme et/ le déclinisme général/ qui d'ailleurs  
429 n'est pas du tout heu/ uniquement occitaniste/ mais un truc plutôt général  
430 quand même// tout le monde/ partout/ a l'impression que ça part à vau-  
431 l'eau et que c'est/ la FIN du monde// donc finalement quelqu'un qui  
432 dirait/ oh c'est dur l'occitan/ ben il serait pas très original/ parce que  
433 finalement tout le monde dit ça [rires]/ sur toutes les cultures/ enfin  
434 j'ai l'impression en tout cas/ donc ça peut être une façon de nuancer  
435 mais/ en tout cas/ il faut être lucide/ c'est-à-dire que/ on pas VENDRE  
436 aussi du rêve/ on/ enfin SI/ on DOIT vendre du rêve mais/ heu/ on doit  
437 faire rêver les gens/ surtout avec la musique/ mais il faut essayer d'être  
438 lucide/ c'est que la situation/ elle est très très/ très/ dégradée  
439 aujourd'hui/ heu/ parce qu'on a une politique/ en matière heu/  
440 linguistique/ qui est très catastrophique/ on a heu/ une politique en

441 matière d'enseignement/ qui est catastrophique// et/ y a de moins de  
442 jeunes qui ont/ qui rencontrent cette langue en fait// on/ alors on dit/  
443 oui mais on peut/ on interdit pas l'occitan/ ça peut exister/ ouais mais  
444 sauf que si tu donnes pas des moyens/ que si tu le fais pas VOIR/ que si  
445 tu le diffuses pas/ que si tu le SOUTIENS pas/ c'est pas vrai ça/ tu le  
446 fais disparaître/ de fait/ parce que/ c'est quelque chose que/ qui est  
447 extrêmement marginal/ quasiment invisible/ et donc si on donne pas  
448 l'occasion à des jeunes de le rencontrer/ de rencontrer cette culture/ ben  
449 on diminue heu/ les chances de transmission/ de création/ de voilà  
450 E alors justement/ est-ce que au-delà de l'université et de la musique/ tu  
451 as d'autres occasions de/ de transmettre ou/ de faire passer l'occitan à  
452 des jeunes ?  
453 A3 ben moi heu/ déjà c'est pas mal  
454 E c'est déjà beaucoup/ ouais [rires]  
455 A3 [rires] c'est déjà beaucoup/ ouais/ après le temps il est pas  
456 E il est limité/ oui  
457 A3 moi j'ai pas dix mille vies/ mais après/ c'est pas/ les eux espaces dans  
458 lesquels je transmets la langue/ et de deux façons différentes/ c'est dans  
459 la musique et dans l'enseignement/ et dans la recherche aussi/ dans la/  
460 dans la musique depuis longtemps/ heu// tout en/ mesurant les limites de/  
461 de l'exercice/ parce que comme tu l'as dis ben/ voilà/ y a des gens qui  
462 écoutent juste la musique/ ça les intéresse mais bon voilà/ ça veut pas  
463 dire qu'ils vont se mettre à parler occitan/ on va lire des bouquins/ on  
464 va lire des chansons// PAR CONTRE heu/ j'ai remarqué que beaucoup de ces  
465 gens-là vont inscrire leurs gamins dans un cours d'occitan ou/ il va y  
466 avoir quelque chose qui va se passer dans la famille/ suite à/ à cette  
467 rencontre musicale/ et massilia pour moi ça a joué un rôle/ je suis moi-  
468 même un exemple de ce que la musique peut faire/ et puis concrètement/ je  
469 sais pas/ je peux pas réécrire l'histoire mais si y avait pas eu massilia/  
470 est-ce que je serais là aujourd'hui/ c'est/ c'est/ c'est moins sûr/ en  
471 tout cas/ ça a été un des/ des éléments de la chaîne/ un des éléments  
472 FORTS/ heu// on a besoin de trucs un peu électrochocs comme ça/ et la  
473 musique ça aide/ c'est/ c'est/ c'est physique/ c'est de la danse/ de/ de  
474 la rencontre/ donc ça peut jouer ce rôle// après heu/ l'enseignement  
475 permet de prendre le relais/ c'est-à-dire que/ moi je vois avec les  
476 étudiants/ on est pas HYPER nombreux mais/ ceux qui sont là/ et ben ils  
477 approfondissent les choses/ ils/ justement ils commencent à s'installer  
478 dans la langue/ ils lisent des bouquins/ ils/ ils font cet EFFORT de/ de  
479 rentrer dans un imaginaire et caetera/ et c'est super quoi  
480 E c'est tous des débutants/ ou y a de tout ?  
481 A3 alors y a des débutants/ qui sont d'ailleurs des fois là par hasard/ et  
482 c'est vachement bien// heu parce que/ les circuits dans l'université sont  
483 tellement compliqués que voilà/ et puis y a/ y a des gens qui sont venus  
484 POUR ça/ qui ont un projet précis/ qui veulent par exemple être  
485 professeurs en école bilingue/ des choses comme ça/ et puis y a des/ des/  
486 des passionnées de la langue hein/ des jeunes passionnées donc heu// ça  
487 c'est/ assez diversifié/ on a des étudiants très diversifiés/ y a/ puis y  
488 a aussi des gens plus âgés/ qui reviennent/ vers quelque chose/ ou qui ont  
489 du temps DÉSORMAIS/ à consacrer/ ils ont arrêté de bosser/ et en fait/ tu  
490 te rends compte que/ à côté de leur boulot/ de leur vie/ y a toujours eu  
491 cette envie/ de la langue// et là ils ont le temps/ ben ils y vont  
492 E et heu/ toi t'as des enfants ?  
493 A3 moi j'ai une fille  
494 E alors/ l'occitan ?

495 A3 alors moi c'est un peu comme heu/ j'ai un peu reproduit le schéma  
496 paternel// heu  
497 E elle est en *calandreta*/ non ?  
498 A3 non/ elle est pas en *calandreta*/ parce que/ on habite heu/ un petit  
499 village qui s'appelle arboras/ dans l'arrière pays// au-dessus de gignac/  
500 elle aurait pu aller à gignac/ mais/ pendant longtemps on habitait à cinq  
501 minutes de l'école/ et heu/ et puis heu// moi je me suis dit que/ je/ je  
502 voulais que ma fille elle soit à l'école du village/ avec les gamins du  
503 village/ et pas FORCEMENT// pas forcément ce souhait/ de la mettre dans un  
504 contexte occitaniste/ heu occitanophone/ à part de la vie/ réelle on va  
505 dire/ même si je respecte tout à fait les *calandretas*/ je trouve que le  
506 travail est tout à fait heu/ fabuleux// ma FEMME est/ institutrice/ heu/ à  
507 l'école publique/ laïque et obligatoire [rires] mais elle/ elle est/ dans  
508 une section/ BILINGUE/ elle enseigne l'occitan/ à des enfants/ d'une  
509 section bilingue/ à l'école publique/ de clermont l'hérault// heu voilà/  
510 et donc heu/ dans la/ dans le/ dans la famille/ s'est un peu reproduit le  
511 schéma paternel/ c'est-à-dire que/ bon ma femme elle parle occitan/ mais  
512 ça lui est venu très tard// et donc heu/ elle se sentait pas de parler  
513 occitan/ ça faisait un peu artificiel avec sa fille/ ben voilà/ c'est DUR/  
514 avec ses enfants c'est la langue maternelle/ et quoi qu'il en soit/ notre  
515 langue maternelle/ c'est le français/ donc moi/ ma/ ma mère/ elle m'a  
516 toujours parlé français/ même si elle connaît le provençal/ mon père/ il  
517 m'a toujours parlé français/ et un petit peu en provençal/ et c'est que  
518 quand j'ai fait le choix de prendre cette langue qu'on a commencé à  
519 communiquer en occitan/ DONC heu/ il fallait faire un effort surhumain/  
520 pour moi c'était surhumain de parler vraiment QUE occitan à ma fille/ je  
521 le/ je le fais des fois de temps en temps/ je parle l'occitan/ elle le  
522 comprend/ j'y parle aussi en français/ et comme le français/ c'est la  
523 langue de/ de tout le temps/ elle parle français ma fille/ elle parle/  
524 elle me parle pas occitan hein/ si je lui parle en occitan elle va me  
525 répondre en français// MAIS heu/ je vois qu'y a un intérêt/ y a une  
526 curiosité/ et heu/ je fais ce pari/ peut-être je me trompe/ mais  
527 j'aimerais bien qu'elle soit/ à l'avenir CURIEUSE/ et que/ qu'à son tour/  
528 elle fasse ce choix/ d'aller ELLE vers la langue quoi/ on verra// je/ je  
529 lui ai pas imposé l'occitan en tout cas/ c'est clair// après là au  
530 collège/ il va s'ouvrir une/ un club// d'occitan/ donc elle s'est  
531 inscrite/ elle va y aller/ bon elle fait partie de ceux qui auront la  
532 chance de connaître cette langue/ après heu// est-ce qu'elle en fera  
533 quelque chose ou pas/ ça sera un peu son choix personnel// c'est un peu/  
534 c'est un peu ce qui m'est arrivé à moi heu// y a aussi le/ le/ le// le  
535 truc inverse hein/ y a des gens qui ont parlé tout le temps occitan à  
536 leurs enfants/ et aujourd'hui ces enfants ne le parlent plus/ ça existe  
537 aussi donc// MAIS/ c'est/ c'est/ voilà/ ça/ c'est l'histoire de l'affectif  
538 de la famille/ c'est compliqué [rires]  
539 E et heu/ artistiquement/ tu continues ?  
540 A3 ouais ouais/ donc *mauresca* ça continue/ alors c'est sûr que moi là/ depuis  
541 deux ans/ comme je me suis un peu tourné vers la recherche et tout/ j'ai/  
542 j'ai/ j'ai pris plus de temps dans la recherche mais/ on a continué/ on /  
543 fait un/ on a fait un album *LIVE*/ qui est sorti cet hiver mais/ bon/  
544 malheureusement on a eu une tournée la dernière qui a été complètement  
545 explosée par le covid/ et puis la tournée prochaine s'annonce difficile/  
546 heu// donc heu/ on est un peu en mode heu/ on est un peu en pause// heu/  
547 contrainte j'allais dire/ heu/ à la fois ça arrive à un moment où on est  
548 beaucoup d'entre nous à/ à développer d'autres projets en parallèle/ parce  
549 que ça faisait quand même vingt ans qu'on faisait de la musique ensemble/



550 mais le groupe n'est pas MORT hein/ le groupe continue/ y aura des  
551 concerts/ j'espère cet été/ y a ce/ cet album live qui est sorti/ et puis  
552 heu/ on continue à faire/ alors on a la possibilité de faire des ateliers  
553 dans les écoles les collèges les lycées/ donc heu/ moi j'en fais moins  
554 parce que je suis à l'université mais/ les autres le font  
555 E des ateliers de langue ?  
556 A3 des ateliers de création/ alors/ de création de chansons en occitan/  
557 écriture/ enregistrement de chansons  
558 E dans les écoles *calandretas* ?  
559 A3 non/ alors ils ont travaillé/ certains dans l'aveyron dans les écoles  
560 publiques/ et des collèges/ d'autres ont travaillé à clermont l'hérault/  
561 au collège/ dans un collège en lozère aussi  
562 E mais/ auprès des/ d'élèves qui font de l'occitan ?  
563 A3 auprès d'élèves qui font de l'occitan/ ouais// voilà/ donc ça on le fait  
564 toujours/ parce que c'est vachement bien/ ça fait un peu le lien entre les  
565 deux/ et heu/ y a beaucoup cette activité qui s'est développée et/ qui a/  
566 qui a permis d'avoir un peu cette activité/ et heu// et après heu/ disons  
567 que la situation du covid heu/ pour nous/ y a des gens qui en ont profité  
568 pour écrire beaucoup/ heu/ nous ça nous a un peu asséchés/ je pense que  
569 c'est pare qu'on a/ le groupe étant un collectif qui fonctionne sur  
570 l'échange/ sur la rencontre/ avec les gens/ et/ c'est un petit peu une  
571 roue motrice/ c'est-à-dire que si y a pas de concert/ si y a pas de/  
572 d'activité extérieure/ de rencontre/ d'échange/ on n'a pas ce TRUC de  
573 collectif/ lui-même il peut pas se suffire quoi/ tu vois/ j'ai  
574 l'impression hein  
575 E alors ce/ ce/ cette idée de collectif/ je le retrouve heu/ chez tous les/  
576 artistes heu/ occitans/ heu// est-ce que l'identité occitane elle est là-  
577 dedans/ dans le collectif ?  
578 A3 heu/ ben ouais/ ouais peut-être bien/ heu// je sais pas heu/ est-ce que  
579 l'identité elle est pas dans le collectif en général/ sans parler de  
580 l'identité occitane/ est-ce qu'on peut avoir une vraie identité/ tout seul  
581 dans son coin [rires] sans être relié avec des gens/ je suis pas sûr// ou  
582 ça serait oui/ une identité intrinsèque/ personnelle  
583 E c'est la coopérative [rires] ma fille elle la chante tout le temps cette  
584 chanson  
585 A3 [rires] non mais moi/ nous on a mis en avant ce truc-là parce que aussi  
586 heu/ on a/ on est quand même/ la/ la culture et la langue occitanes/ on  
587 est effectivement/ c'est une affaire/ une affaire de collectif/ heu/ et  
588 encore plus aujourd'hui que/ qu'autrefois/ c'est-à-dire que c'est pas une  
589 langue qui est transmise dans le schéma familial/ ou plus/ très peu/ et  
590 quand elle est transmise dans le schéma familial/ c'est par des  
591 militants// c'est une langue qui existe à travers des associations/ des  
592 structures associatives/ des groupes/ de musique/ des créateurs et  
593 *caetera*/ et donc qui est portée par des gens qui se réunissent/ et qui  
594 font le choix d'être ensemble/ POUR cette langue// donc ça/ c'est clair/  
595 et puis après dans/ dans l'histoire occitane/ on/ on va pas non plus/ y a  
596 pas QUE ça hein/ c'est comme toutes les histoires/ elles sont claires et  
597 sombres/ mais/ mais y a aussi la coopérative viticole/ l'invention de la  
598 coopérative/ les idées socialistes/ heu/ ont été largement développées  
599 dans le midi/ faut pas l'oublier/ même si maintenant on a tourné heu/  
600 beaucoup/ ont tourné du côté obscur de la force [rires] mais heu/ voilà//  
601 jean jaurès heu/ les mines de carmaux/ les républicains espagnols heu/ qui  
602 sont venus ici/ même s'ils ont été/ s'ils ont été parfois mal accueillis/  
603 ont laissé beaucoup de/ TRACES heu// y a une dimension de/ méridionale/  
604 sociale// y a un midi rouge/ ça a existé/ même si ça/ voilà/ et on essaie

605 peut-être un peu de s'appuyer là-dessus/ parce que// ça existe toujours/  
606 oui oui/ et puis on est des latins/ et je pense que les latins/ ils ont  
607 aussi heu/ je veux pas faire des généralités/ mais ils ont ce/ ce/ ce sens  
608 peut-être un peu de/ du collectif/ heu// on est quand même des êtres  
609 SOCIAUX/ c'est le/ l'occitanie c'est une culture une langue d'un espace/  
610 TRAversé/ d'échanges/ des grandes villes/ des espaces urbains/ c'est pas  
611 la culture des bergers/ enfin si c'est la culture des bergers aussi/  
612 d'ailleurs les bergers bougent beaucoup/ je veux dire c'est pas la culture  
613 d'un tout petit réduit de village gaulois irréductible justement qui  
614 résiste à l'envahisseur/ au contraire/ c'est un espace d'échanges  
615 permanents

616 E y a un brassage ?

617 A3 oui/ donc elle ne peut exister que dans le collectif/ APRÈS/ elle existe  
618 dans nos TÊTES/ individuellement/ chacun/ elle prend/ elle incarne nos/  
619 nos rêves/ nos/ nos angoisses parfois/ nos/ voilà/ mais heu// justement il  
620 faut faire attention peut-être à ça heu// peut-être c'est l'une de nos/  
621 des forces de la création en occitan/ elle échappe souvent au nombrilisme/  
622 enfin je/ j'ai l'impression// qui est quand même une tendance générale  
623 dans toute la création actuelle en france et/ peut-être aussi dans le  
624 monde heu/ donc heu/ si/ parce que tu as vite fait dans/ avec une langue  
625 un peu comme ça/ qui est pas forcément heu/ employée au quotidien et tout/  
626 de te retrouver dans un truc un peu tout seul/ tu vois ça peut être un  
627 truc un peu

628 E et ben justement/ quand tu écris en occitan/ tu vises qui/ tu pense à qui/  
629 tu te dis/ tiens ça c'est à destination ?

630 A3 ah moi/ ben je pense vraiment/ je crois que je pense à/ vraiment à/  
631 l'humanité quoi/ j'ai pas du tout de frontière/ j'ai pas l'impression que  
632 s'enferme dans quoi que ce soit/ ça serait pareil en français/ quoi/  
633 franchement j'écrirais en français/ je crois que j'aurais la même  
634 destination/ de toute façon j'aurais les mêmes problèmes/ et peut-être  
635 même encore plus de problèmes pour être entendu/ puisque c'est/ y a plus  
636 de concurrence/ c'est plus difficile/ et puis les œuvres françaises sont  
637 pas forcément écoutées/ de par le monde hein/ aujourd'hui/ donc heu/ je  
638 sais pas/ si j'avais l'anglais standard peut-être je me poserais/ je  
639 dirais/ oui ben quand j'écris en anglais standard j'écris pour le monde  
640 entier parce que/ je/ je/ j'écris PAS en anglais standard/ je connais pas  
641 cette langue je/ je parle un peu anglais mais/ donc pour moi/ quand  
642 j'écris en occitan/ je me dis de toute façon ça/ ça/ ça sera peut-être  
643 écouté par dix personnes/ ou cent ou mille// ou lu par dix personnes/ ou  
644 cent ou mille/ bon je me dis pas/ ça va être lu par des millions de  
645 personnes hein heu/ ou entendu par des millions de personnes/ encore que  
646 on a eu des surprises hein/ on a eu des trucs qui sont hallucinants quoi  
647 heu/ par exemple la chanson *anam manjar au barri*/ une des premières  
648 chansons de *mauresca* heu/ complètement heu/ très très rudimentaire heu/  
649 dans sa fabrication/ très folklorique dans sa/ dans son fonctionnement/  
650 elle est/ elle est/ elle est devenue une espèce d'hymne/ les gens ils  
651 croient que c'est un truc traditionnel en fait/ donc heu/ c'est marrant/  
652 ça peut rentrer dans l'usage populaire// donc heu/ non j'ai pas de lim/ je  
653 me dis pas/ ça me limite// j'ai conscience du fait que/ voilà/ ça va pas  
654 être évident mais heu// en tout cas pour la chanson/ ça se pose beaucoup  
655 moins/ parce qu'y a/ y a/ y a fait d'aller sur scène/ le/ de chanter/ y  
656 a le disque/ c'est quand même vachement plus facile/ de diffuser ça/ après  
657 c'est sûr que quand j'écris des poèmes/ ou des nouvelles/ pour la revue OC  
658 ou heu/ que j'ai/ bon j'ai la chance d'avoir quelques publications/ de/ de  
659 recueils de nouvelles et tout/ mais c'est/ là je me dis c'est sûr que la

660 diffusion elle est plus restreinte/ et je m'adresse peut-être plus à des  
661 occitanistes// en tout cas à ceux/ qui auront fait le choix de  
662 s'intéresser/ et qui ont besoin aussi de création et de production  
663 E et oui/ et dans les jaquettes de disques/ les textes en occitan/ est-ce  
664 qu'ils sont traduits/ ou ?  
665 A3 alors sur certains disques/ selon la place qu'on avait/ y a la traduction/  
666 et sur certains disques/ comme c'était plus compliqué au niveau de la  
667 place/ parce qu'on a beaucoup de textes/ nous/ donc c'est pas évident/  
668 donc on a toujours mis les traductions à disposition du public/ sur le  
669 site internet ou en ligne/ donc heu/ si quelqu'un qui cherche les  
670 traductions/ c'est facile pour les avoir/ mais c'est pas systématique  
671 E et en concert/ pour donner l'accès au sens ?  
672 A3 et ben en concert on/ on parle quand même beaucoup en français au micro/  
673 franchement on parle beaucoup en français/ même des fois je me dis/ on  
674 devrait parler un peu plus en occitan/ juste pour faire entendre la langue  
675 ailleurs que DANS le contexte de la chanson// donc heu/ on balance des  
676 trucs en occitan/ des phrases et tout/ mais bien sûr que/ ben la langue de  
677 communication avec le public reste le français/ et ouais  
678 E et y a QUI dans le public// c'est quel/ quel sociotype ?  
679 A3 ah putain/ alors ça c'est/ ça aussi c'est une question difficile// moi  
680 j'ai l'impression qu'y a un public varié/ j'ai l'impression/ j'espère pas  
681 me faire une fausse idée que/ que c'est un public quand même  
682 intergénérationnel// en tout cas/ on a pas un public cent pour cent  
683 reggae/ comme on verrait dans les festivals de reggae/ où je peux aller  
684 voir des fois/ là t'as vraiment le public reggae c'est/ UNE génération ou  
685 deux/ très précise dans un/ contexte bon/ on a pas/ un public heu/ punk  
686 rock par exemple/ on a/ on mélange un peu les publics/ y a des/ des punks/  
687 y a des *reggaeman*/ y a des/ des amateurs de hip hop y a des/ des  
688 occitanistes de/ soixante-dix ans/ parfois plus/ y a/ y a/ des gamins de/  
689 de gens qui ont écouté *mauresca*/ tout ça c'est intéressant aussi/ parce  
690 qu'y a des générations de gens aussi maintenant ils sont devenus parents/  
691 et les enfants viennent aussi/ parfois des enfants grands// heu donc y a  
692 des pépés des mémés comme on dit de/ des/ des ados  
693 E et ça dépend des lieux aussi ?  
694 A3 oui/ ça dépend des lieux et du contexte/ et comme on/ joue beaucoup dans  
695 des contextes heu/ associatifs// et je te dis PAS dans des festivals  
696 étiquetés/ et ben on a quand même accès à un public varié/ j'ai  
697 l'impression// même au niveau heu/ social// et même au niveau politique  
698 hein/ on peut pas dire que ça soit TOUS des gens de GAUCHE/ qui vont  
699 écouter *mauresca fraca dub* hein/ j'en suis certain de ça  
700 E ah ben vus les résultats aux élections/ c'est sûr que dans les concerts/  
701 on retrouve pas que des gens de gauche/ hein [rires]/ sinon la proportion  
702 est mal faite [rires]  
703 A3 non mais tant mieux hein/ j'espère même qu'y a des gens qui ont voté heu/  
704 front national/ et qui sont venus/ et c'est probable// parce qu'on a fait  
705 beaucoup de fêtes de village et tout/ et y a des gens qui/ qui/ qui ont  
706 peut-être des idées qui/ qui/ qui sont complètement CONTRAIRES à ce qu'on  
707 chante/ et qui apprécient heu/ la musique/ le truc/ et qui peut-être  
708 réfléchissent heu/ je sais pas/ je dis pas que/ on/ on a le/ pouvoir de  
709 les faire changer d'avis/ ça serait un peu heu/ un peu illusoire et puis  
710 un/ voilà ça/ ça serait manquer d'humilité mais heu/ mais y a/ y a/ ouais  
711 ouais/ voilà/ donc PUBLIC varié/ j'espère// en tout cas nous/ on a envie  
712 de s'adresser à un public intergé/ on a envie de/ s'adresser autant aux/  
713 jeunes qu'aux vieux/ bon ça c'est une tendance de toute cette ligne  
714 maginot/ là/ massilia/ les papés/ les minots/ *toteis ensèms*/ les *fabulous*

715 c'est ça aussi/ *nux vomica* à nice/ c'est VRAIMENT ça aussi et heu/ c'est  
716 peut-être une particularité de ces musiques qu'on fait nous/ qui sont/ qui  
717 ont cette volonté là  
718 E de rassembler ?  
719 A3 oui/ de rassembler/ de/ d'être intergénérationnel/ de// quand on est/ heu/  
720 dans un/ TRUC précis/ dans un groupe précis/ tout ça  
721 E et/ est-ce que c'est/ le fait de/ d'être sur une langue minorée qui fait  
722 que/ on/ on est intergénérationnel/ par la force des choses ?  
723 A3 moi je crois que/ FONcièrement/ heu/ le/ l'occitan est toujours  
724 intergénérationnel/ heu/ ben/ toujours cette dimension pédagogique et  
725 puis/ et puis surtout heu/ ça intéresse toutes les générations/ c'est pas  
726 vrai que c'est un truc de vieux ou/ de jeunes occitanistes qui veulent  
727 apprendre/ qui découvrent un continent perdu/ heu/ c'est un truc quand  
728 même intergénérationnel/ ça intéresse PLEIN de gens quoi/ moi je le vois  
729 ICI/ dans la classe/ heu/ j'ai fait des lettres modernes/ y a/ y avait  
730 des/ des gens qui venaient refaire leurs études plus tard/ mais heu/ ici  
731 en occitan on a vraiment un mélange/ on a des étudiants tous jeunes qui/  
732 voilà/ par exemple on a un étudiant américain heu/ qui est à la retraite/  
733 qui est venu/ d'amérique/ pour apprendre l'occitan et qui est à côté de/  
734 d'une jeune fille de/ vingt ans qui démarre quoi/ ça c'est/ c'est génial/  
735 en fait/ moi je dis que ça/ ça y est/ après peut-être y a cette idée qu'on  
736 a pas du tout envie d'être heu/ dans un ghetto/ enfin/ d'être heu/ replié/  
737 sur soi/ parce que/ oui parce que/ on a PEUR de ça// moi je crois que/ le  
738 fait de chanter ne occitan ça nous/ même si elle est plus dans l'espace  
739 social/ la langue/ même si elle commence à être de plus en plus invisible  
740 et tout/ elle reste quand même porteuse de ce/ de cette société populaire/  
741 de cette culture populaire  
742 E et est-ce que/ on est pas dans un risque qu'elle ne devienne/ qu'UN  
743 instrument/ de musique ?  
744 A3 ah mais oui ça c'est CLAIR/ ah mais ça moi je/ je/ je/ j'ai toujours eu  
745 peur de ça/ ben je m'en suis rendu compte un peu tard mais heu/ un jour je  
746 me suis dit heu// je/ je/ on rejetait le fait qu'il fallait pas qu'on soit  
747 uniquement la langue de l'enseignement par exemple/ on nous disait/ on se  
748 disait à la fac/ ah mais putain vous nous promettait qu'un seul avenir/  
749 c'est de passer le capès/ de devenir prof d'occitan/ mais nous on veut  
750 faire autre chose// donc heu/ ça a été la grande génération de/ du/ de la  
751 professionnalisation/ dans/ dans différents domaines/ certains ont fait de  
752 la radio/d'autres de la télé/ d'autres sont devenus journalistes/ et c'est  
753 que la/ génération actuelle/ est une génération qui VIT de l'occitan dans  
754 différents/ domaines/ y en a qui sont devenus responsables de lieux  
755 culturels de la région/ ou du département/ voilà/ y a pleins d'exemples/  
756 d'ailleurs beaucoup ont trouvé des métiers super intéressants/ grâce à  
757 l'occitan/ donc l'occitan un métier/ une vie/ tu peux en vivre// beaucoup  
758 sont devenus artistes/ beaucoup beaucoup de gens qui faisaient d l'occitan  
759 à montpellier sont devenus artistes/ heu barrut ils viennent de là heu/  
760 rodin/ pas lui précisément mais son collègue/ qui chantait dans/ dans uèi/  
761 denis/ était passé par là heu// heu/ donc on est une génération où on peut  
762 vivre de la musique en occitan/ on peut enseigner en occitan/ on peut  
763 vivre de cette langue/ après/ le/ le/ le danger c'est que ça ne soit plus  
764 qu'une langue qui appartienne à un contexte de/ entre guillemets/  
765 professionnel/ ou artistique// alors la SCÈNE/ par essence/ c'est une  
766 illu/ c'est un espace heu  
767 E vivant ?  
768 A3 vivant/ mais c'est/ c'est illusion/ c'est/ c'est pas la réalité la scène/  
769 c'est un SPECTacle/ donc on est en spectacle/ donc la langue/ est en

770 spectacle/ la langue/ participe au spectacle/ après/ nous a toujours  
771 considéré nos/ nos musiques/ et massilia insiste là-dessus/ justement PAS  
772 comme un spectacle/ pas de spectateurs/ pas de spectatrices/ tout le monde  
773 dans la danse est une roue motrice/ OUI [rires] on aimerait que ça soit un  
774 moment collectif et que/ en fait/ que c'est une musique UTILE/ c'est pas  
775 une/ c'est juste un spectacle/ on est pas DÉTACHÉ des gens// mais  
776 n'empêche que/ la/ la langue pourrait devenir uniquement une langue  
777 artistique/ heu/ une langue que/ qui est uniquement sur scène/ voilà ça/  
778 ça pourrait être le risque/ c'est pour ça que l'artiste occitan/ doit  
779 toujours/ garder un pied dans la réalité avec heu/ les ateliers dans les  
780 écoles/ voir comment c'est difficile pour un enseignant de transmettre  
781 l'occitan à des jeunes/ dans les associations/ d'avoir ce lien heu/ et  
782 voilà/ c'est super important/ il faut qu'il y ait cette circulation/ si y  
783 a plus que uniquement de l'occitan chanté/ comme il pourrait y avoir du  
784 latin à l'opéra par exemple/ ben là/ là on aura tout perdu alors/ là c'est  
785 sûr// donc il faut que/ il faut que l'artiste/ le musicien occitan/ il  
786 faut/ il/ il peut faire CIRculer pleins de choses lui/ il peut être en  
787 lien avec les enseignants/ il peut être en lien avec les associations/ il  
788 peut être en lien avec les administratifs/ il a quand même heu/ un rôle  
789 central/ et il peut être en lien avec la littérature/ avec les textes/ il  
790 peut faire CIRculer des textes littéraires/ il peut les faire ENTENDre à  
791 des gens/ voilà/ c'est ça qu'il faut arriver à faire/ il faut arriver à/  
792 toujours/ pouvoir garder ce/ cette dynamique-là  
793 E il a une responsabilité vis-à-vis de la langue ?  
794 A3 à mon avis il a une responsabilité vis-à-vis de la langue/ et/ et si/ il  
795 faut faire attention à/ je dis pas qu'il doit faire attention/ je lui  
796 donne pas de leçon// mais dans/ il doit se dire que/ quoi/ s'il est là  
797 aujourd'hui et qu'il arrive à vivre avec sa musique de/ d'occitan/ c'est  
798 aussi parce qu'il y a BEAUCOUP de gens/ pendant des années/ qui n'ont PAS  
799 vécu de cette langue/ qui ont fait d'autres métiers/ beaucoup de chanteurs  
800 qui n'ont pas pu vivre de leur métier et qui ont/ travaillé à côté et  
801 chanté en occitan par amour de la langue/ et tous ces gens-là ont/ ont  
802 bâti des choses/ dont on profite nous aujourd'hui  
803 E donc on lui doit bien ça/ à la langue ?  
804 A3 on leur doit ça/ et doit faire attention à continuer ça/ et si on  
805 s'enferme dans notre métier/ dans notre façon de faire/ que c'est facile//  
806 enfin c'est facile/ je dis pas que c'est facile au quotidien mais heu/  
807 puis/ y a/ y a le risque aussi d'être dans un ghe/ dans un ghetto  
808 artistique/ c'est-à-dire que/ tu as des/ tu as une administration/ tu as  
809 des gens qui sont payés pour soutenir la culture régionale/ donc qui vont  
810 mettre du fric dans la langue occitane/ et c'est très bien/ donc l'artiste  
811 occitan peut trouver une PLACE/ il peut exister/ être financé heu/ JAMAIS  
812 non plus à des mesures hein/ faut pas non plus rêver hein/ donc on le  
813 maintient quand même dans un truc qui est pas non plus/ OUF// MAIS il/ il  
814 peut très vite tourner en rond quoi/ donc il faut se méfier de ça/ de  
815 l'enfermement/ faut se méfier toujours de l'enfermement  
816 E mais dans tout/ dans tous les milieux  
817 A3 dans tous les milieux/ oui  
818 E et dans tous les milieux artistiques  
819 A3 dans tous les milieux artistiques/ oui  
820 E ouais/ ouais ouais/ et heu/ du coup quand on chante en occitan/ bon toi  
821 là/ t'as un emploi heu/ universitaire/ mais heu/ quand on est intermittent  
822 du spectacle/ heu est-ce que c'est difficile/ heu/ d'en VIVRE/ de la  
823 chanson occitane/ ou est-ce que heu/ c'est AUSSI difficile que de vivre de  
824 n'importe quel heu [rires]

825 A3 je pense que c'est difficile de vivre de la chanson// heu/ parce que/  
826 parce que y a une/ y a/ y a/ BEAUCOUP d'artistes// et tant mieux hein  
827 quelque part/ mais heu/ bon je veux dire y a heu/ une CONCURRENCE féroce  
828 quoi quand même/ qui peut-être existait moins à l'époque de massilia où  
829 justement y avait peu une période dorée où y avait/ PAS TROP de groupes  
830 hein// heu/ donc c'est/ c'est difficile d'être/ de jouer/ de vivre de son/  
831 ART/ que ce soit dans le théâtre je pense/ dans la musique heu  
832 E dans la danse [rires]  
833 A3 dans la littérature c'est encore pire hein/ QUEL écrivain aujourd'hui en  
834 france vit vraiment de sa plume heu// même les gens très connus enfin je  
835 veux dire/ il faut pas se mentir hein/ donc heu/ dans le théâtre/ des  
836 comédiens tout ça heu/ cinéma n'en parlons pas/ et/ et donc heu// dans la  
837 chanson c'est pas évident/ après voilà/ comme je disais c'est que/ d'un  
838 autre côté/ le fait de chanter en occitan/ nous permet peut-être parfois/  
839 y a quand même une heu/ une LIGNE/ culturelle/ qui est particulière/ qui  
840 peut être heu/ qui nous permettre de/ d'accéder à la/ à la profession  
841 peut-être plus facilement/ mais après le danger c'est que/ cette ligne  
842 comme je disais/ elle reste heu/ plafonnée quoi/ elle heu/ si tu veux  
843 passer à l'étape supérieure c'est plus difficile quoi// mais heu/ moi je  
844 vois/ par rapport à des collègues qui vont de la musique comme nous/  
845 actuelle/ qu'on a croisé là/ y en a PLEINS qui ne vivent pas de leur  
846 musique/ et nous/ on a la chance/certains nous l'ont dit/ oui mais vous  
847 c'est parce que vous chantez en occitan [rires] que vous pouvez en vivre  
848 E donc c'est presque un levier là ?  
849 A3 ça peut être un levier/ oui ça peut être un levier/ parce qu'il existe un  
850 marché quand même/ voilà// APRÈS heu// nous par ex/ NOTRE expérience/ bon  
851 on est un collectif/ on est assez nombreux/ on a toujours travaillé avec  
852 des tourneurs qui sont plus ou moins des amis et caetera  
853 E oui mais il faut les payer tous ces gens quand même  
854 A3 oui il faut les payer/ tout ça/ on a toujours été en autoproduction sur  
855 les disques heu/ on a toujours été en autoproduction sur les spectacles/  
856 on a nous-même fait nos/ nos/ on a NOTRE licence du spectacle/ on a nous-  
857 même monté nos dossiers et caetera/ et heu/ et on a jamais/ on a jamais  
858 roulé sur l'or quoi// on a toujours été au minimum de l'intermittence  
859 quoi/ tu vois/ ou voilà/ c'est/ c'est/ c'était/ bon en gros le smic quoi/  
860 et heu/ et donc heu/ on a la CHANCE/ on a eu la chance/ on a encore la  
861 chance/ puisqu'une grande partie du groupe vit encore de la musique hein/  
862 à cent pour cent/ de VIVRE de notre art/ après c'est loin d'être facile et  
863 heu/ d'être hyper confortable quoi/ voilà// heu/ mais heu/ c'est à la fois  
864 un LEVIER/ et à la fois c'est pas non plus heu/ faut pas non plus se dire/  
865 oh pétard ils roulent sur l'or grâce à/ aux subventions régionales de/  
866 parce que ce discours est entendu hein// voilà heu// mais attention aux  
867 subventions aussi hein/ c'est SUPER/ ça permet de/ de créer des choses/ ça  
868 permet de/ de se/ de produire des choses/ mais parfois/ ça peut aussi heu/  
869 t'enfermer/ dans un contexte quoi/ donc heureusement qu'elles existent  
870 quoi/ mais faut arriver à// NOUS/ en fait, la chance que l'on a/ tant que  
871 le groupe tourne et que les concerts sont/ que les appellent quoi/ c'est  
872 bon/ nous ce qui nous fait vivre/ c'est la scène/ la scène/ elle nous fait  
873 vivre/ et ça/ c'est/ c'est/ c'est génial/ génial// voilà donc après heu//  
874 ce que/ y a des gens qui pensent qu'il faudrait des QUOTAS/ de musique  
875 occitane/ de tout/ moi je suis pas de cet avis-là/ moi je pense surtout  
876 qu'il faudrait qu'on puisse être considéré comme n'importe quel artiste/  
877 et qu'on soit dans le/ paysage général/ quoi tu vois  
878 E pourquoi/ là tu sens que c'est pas le cas ?  
879 [silence]

880 A3 ben [souffle]

881 E t'es pas un vrai artiste ?

882 A3 si si/ si si si/ on est considéré comme des vrais artistes/ mais je veux

883 dire heu/// heu// des fois/ t'as/ t'as pas forcément envie qu'on te ramène

884 à/ l'occitan quoi/ t'as juste envie qu'on te parle de ta création en fait/

885 et heu// ça/ à part des journalistes à l'étranger/ ça nous est jamais

886 arrivé en france/ même/ même les PIRES des questions/ sont souvent des

887 questions/ qui sont posées même pas des journalistes/ occitans// donc heu/

888 des fois/ t'as juste envie de dire/ ben tu peux pas me demander si cette

889 chanson elle a été inspirée de tel artiste jamaïcain ou quoi/ j'ai pas

890 forcément envie de revenir sur le fait que je parle en occitan/ tout ça

891 quoi/// voilà donc c'est toute la contradiction du truc

892 E voilà/ et moi c'est le sujet de mon mémoire [rires] donc je ramène tout/

893 TOUT/ à l'occitan [rires]

894 A3 [rires] et oui/ mais non mais ça/ c'est différent/ c'est le sujet

895 E bien sûr/ et moi je suis pas journaliste// et heu/ tu l'as lu l'article de

896 libé ?

897 A3 lequel/ sur rodin ?

898 E ouais

899 A3 et non/ parce que moi/ je suis un artiste occitan mais/ qui a pas

900 facebook/ qui est connecté nulle part/ donc les collègues m'ont dit qu'y

901 avait eu un truc/ mais je l'ai pas vu encore

902 E alors hier on en a beaucoup parlé/ avec rodin et laurent cavalié/ et heu/

903 en voulant soutenir/ il tombe dans tous les stéréotypes heu/ voilà

904 A3 ah merde/ et même rodin l'a vu ça ?

905 E ouais/ ouais ouais ouais/ donc il parle de/ tradition dépoussiérée/ sans

906 repli heu/ sans repli identitaire/ donc voilà/ il prend tous les/ les

907 stéréotypes et heu

908 A3 à la fois/ et à la fois/ c'est un peu ce que les artistes ont véhiculé

909 non/ enfin moi je/ je dis pas rodin et cavalié mais/ quand tu lis les/

910 les/ les présentations des chanteurs occitans/ ils ont toujours ce truc de

911 dire heu/ tradition dépoussiérée/ c'est aussi/ enfin/ à un moment donné/

912 DES FOIS/ on a aussi tendance à// à dire putain/ ils sont à côté de la

913 plaque et tout mais/ il faut aussi faire attention que des fois c'est NOUS

914 qui donnons cette image/ c'est à force de/ des fois c'est nous-même qui

915 donnons cette image et/ heu/ mais nous hein *mauresca*/ je sais qu'on a

916 donné des fois des images de nous-même// le cliché il vient pas que de

917 l'autre quoi/ c'est aussi nous qui le/ qui l'entretiens

918 E t'as pas l'impression que ta heu/ t'as l'impression que ta musique elle

919 est tournée vers derrière ou qu'elle est complètement

920 A3 non non/mais je vois ce qu'il veut quand il dit heu/ tradition

921 dépoussiérée/ heu/ pourquoi est-ce qu'il faut dépoussiérer quoi/ non/ heu/

922 y a/ y a/ on dit pas tradition dépoussiérée quand camille elle heu/ elle

923 reprend un truc trad français qu'elle adapte

924 E ben justement/ dans *mauresca*/ t'as l'impression que tu fais du

925 traditionnel/ ou que tu fais une musique ancrée dans son temps ?

926 A3 ben une musique ancrée dans son temps/ elle a/ elle s'intéresse aussi à

927 des traditions/ donc dans *mauresca* y a aussi des influences

928 traditionnelles// une musique ancrée dans son temps/ elle est pas juste

929 heu/ sortie de/ elle est pas tombée de mars quoi/ donc elle a des

930 influences/ elle se nourrit de/ ne serait-ce que la musique jamaïcaine/

931 c'est une musique de tradition/ c'est un folklore// heu/ le blues c'est un

932 folklore/ t'es dans une tradition/ t'es/ t'es pas/ c'est/ le truc du

933 discours des musiques actuelles/ d'ailleurs musiques actuelles ça veut

934 rien dire/ ce terme là qu'ils ont inventé

935 E parce que la musique actuelle/ dans/ dix ans/ elle sera/ non actuelle ?  
936 A3 ouais puis la musique actuelle/ je veux dire/ même/ même me mec qui  
937 reprend une/ partition de mozart/ il peut faire la musique actuelle en  
938 fait/ c'est pas// et donc/ donc/ ça c'est clair/ après je/ j'ai pas lu  
939 l'article donc je peux pas t'en parler/ mais je/ je/ je comprends ce  
940 truc// heu/ on a toujours eu beaucoup de/ beaucoup de clichés/ voilà/  
941 c'est très très très difficile/ mais/ ce journaliste-là// qu'est-ce qu'il  
942 a fait comme école/ qu'est-ce qu'il a suivi comme formation heu/ voilà/  
943 qu'est-ce qu'il a écouté comme musique/ qu'est-ce qu'il a dans sa TÊTE/ il  
944 a quand même un/ logiciel/ et le logiciel il/ il est français quoi  
945 E et il a adoré l'album [rires]  
946 A3 ouais il a adoré l'album/ mais c'est comme à l'époque/ on adoré Frédéric  
947 Mistral/ on lui a donné le prix Nobel de littérature/ et en même temps on  
948 a fait des tartines sur/ et en même temps on inventé le/ le/ l'ethnotype  
949 méridional/ on a fait des tartines sur les cigales et sur/ mireille avec  
950 sa/ sa/ son habit arlésien/ alors qu'en fait/ y a une tragique histoire  
951 d'amour digne des plus grands westerns contemporains/ mais// c'est  
952 difficile d'échapper à ça/ parce qu'à la fois on veut la reconnaissance/ à  
953 la fois/ à la fois c'est super/ attends il a/ il a un article dans  
954 libération/ alors ceci dit y a toujours eu/ y a eu sicre qui avait un  
955 article dans libération/ je me rappelle y avait Sam Parténa qui avait un  
956 portrait/ y avait des portraits à la fin de libé/ à l'époque de DUPIN/ y  
957 avait des articles sur/ sur Manu Théron/ heu/ Massilia qui a quand même eu  
958 un écho dans la presse nationale/ on a quand même eu toujours cette/ ce/  
959 ces trucs-là/ moi je crois que c'est quand même bien qu'il soit passé dans  
960 libé// et heu// après il faut pas trop attendre/ des médias nationaux/ et  
961 des médias régionaux non plus/ de faire dans/ dans l'original// peut-être  
962 que les médias étrangers auraient échappé à ça heu/ je sais que y a eu un  
963 article de/ heu/ je crois que c'est/ je crois que c'est/ le *còr de la*  
964 *plana* qui a eu un article dans le *New York Times*/ par rapport à un concert  
965 qu'ils avaient donné et heu/ à *Carnegie Hall*/ donc heu/ il faut aller voir  
966 ce qui a été DIT/ j'imagine que les anglophones ils ont aussi des clichés  
967 hein// puisque/ ils ont aussi des problèmes heu/ linguistiques/ aux États  
968 Unis/ y a des langues amérindiennes par exemple/ on en parle jamais  
969 [rires] donc ouais je comprends la frustration/ on aimerait avoir un/// à  
970 la fois putain/ les articles/ des journalistes/ c'est/ c'est souvent  
971 décevant quand même/ hein// ils/ ils ont/ ils sont aussi là pour rentrer  
972 dans un tiroir// ils doivent VENDRE quelque chose/ donc c'est pas  
973 forcément des trucs très/ mais c'est bien/ c'est bien/ je crois que c'est  
974 pas un article pas que sur/ sur plusieurs artistes en/ en langues  
975 régionales  
976 E oui/ y a plusieurs artistes/ ouais parce que j'ai l'impression que  
977 finalement/ le fait de chanter en occitan/ ça rend difficile le/ la  
978 catégorisation artistique/ on sait pas heu/ on sait pas où ranger  
979 A3 oui/ on aimerait ranger dans/ la chanson occitane/ si y avait une  
980 catégorie/ on mettrait tout le monde/ les punks/ les [rires]  
981 E mais ça voudrait dire que du coup/ chanter en occitan/ c'est/ LA  
982 particularité  
983 A3 c'est ça/ c'est aussi une façon de pas/ de pas dire heu/ heu/// c'est  
984 ouais/ c'est// je/ je// je sais pas/ c'est compliqué comme situation heu//  
985 c'est/ c'est une façon de/ de/ de pas aborder L'OEUVRE/ de pas aborder  
986 l'œuvre/ et/ et de pas parler de l'essentiel/ c'est-à-dire/ l'œuvre/  
987 c'est-à-dire le choix artistique qui a été FAIT/ les arrangements/ je sais  
988 pas moi/ le/ l'écriture/ comment est-ce qu'elle est/ FAITE/ et heu// c'est  
989 une façon de/ de mettre l'accent sur/ ouais/ sur le régionalisme/ à



990 nouveau de/ ressortir des clichés/ c'est aussi peut-être/ une PARESSE/  
991 intellectuelle// peut-être une paresse intellectuelle de la part des gens  
992 qui/ qui/ qui s'appuient là-dessus// après heu/ c'est le problème de/ tout  
993 ce qui n'est pas PRODUIT à paris quoi aussi hein/ sans parler de ce qui  
994 est fait en occitan hein heu// tout ce qui n'est pas produit à paris par  
995 des parisiens hein/ enfin par des parisiens/ c'est pas le TERME/ par le  
996 CENTRE quoi

997 E artistiquement c'est difficile de s'exporter heu/ du sud de la france ?  
998 A3 ben le centre heu/ est toujours là/ enfin c'est toujours le centre  
999 parisien qui/ qui/ qui gère/ quand même la pluie et le beau temps heu//  
1000 dans les médias par exemple/ les trucs/ tout le reste c'est quand même  
1001 succursale quoi/ et puis les mecs qui sont en bas/ ils/ ils rêvent d'aller  
1002 en haut/ ils ont pas envie de créer/ ils ont pas forcément une volonté de/  
1003 de/ de contrecarrer/ de faire du contre pouvoir/ ils ont envie de/ d'être  
1004 à la place du calife

1005 E ah ben justement/ quand on joue dans *mauresca*/ est-ce qu'on a ENVIE de/ de  
1006 faire tournées nationales et internationales/ de jouer dans des/ d'aller  
1007 jouer à paris/ de remplir des stades de france ?

1008 A3 non mais ça/ après/ toutes les [rires] là je sais/ de toute façon/ on a  
1009 jamais atteint ce niveau-là donc heu/ c'est pas du tout le/ on fait notre  
1010 musique pour/ même si on voulait/ enfin on fait pas du tout une musique  
1011 qui/ que/ qui correspond à ÇA/ qui correspond à ce marché-là/ donc c'est  
1012 pas la peine de/ de// le SEUL groupe qui vraiment a// a tutoyé heu/ les  
1013 ÉTOILES parisiennes/ c'est massilia sound system lorsqu'ils ont été nommés  
1014 aux victoires de la musique/ alors ça serait intéressant de leur poser des  
1015 questions sur ça/ la façon dont ils ont vécu ce moment/ ils y sont pas  
1016 allés d'ailleurs/ je crois qu'ils y sont pas allés/ ils savaient qu'ils  
1017 étaient pas gagnants/ d'avance// mais heu/ *occitanista* je crois/ l'album  
1018 *occitanista*/ je crois c'est la seule fois/ après sinon on eu des bretons/  
1019 on a eu *i muvrini*/ on a eu/ Y A EU des artistes en langue régionale qui  
1020 sont passés/ qui sont montés à paris/ jusqu'au// je/ je/ parce que/  
1021 massilia/ c'est hyper intéressant/ bon/ nous on peut/ on est quand même  
1022 pas/ je fais pas des classements hiérarchiques/ je dis pas qu'on est moins  
1023 bons/ ou quoi que ce soit/ c'est/ c'est/ c'est très différent les  
1024 contextes et tout/ mais massilia/ c'est quand le seul groupe/ AVEC les  
1025 *fabulous trobadors*// qui heu/ qui à un moment donné heu/ a été signé/  
1026 enfin/ les *fabulous trobadors* ils ont été signés chez mercury// heu/  
1027 massilia c'était boundage/ après je sais plus enfin c'était quand même un  
1028 gros label/ et puis c'est des mecs qui/ qui ont côtoyé des mecs qui sont  
1029 devenus des méga stars quoi/ enfin massilia ils chantaient avec akhenaton  
1030 et shurik'n quoi/ d'*i am*// c'était leur/ leur disciple// donc heu/ ils ont  
1031 croisé/ à un moment donné il s'est passé un TRUC/ y en a qui sont partis  
1032 super loin/ parce que *i am* c'est devenu monstrueux/ heu/ et/ et massilia a  
1033 continué à être présent toujours/ avec ce truc hyper cohérent et tout/  
1034 avec l'occitan/ donc c'est vachement intéressant de voir ce qu'il s'est  
1035 joué là/ je pense que/ ils ont dû quand même mettre le doigt/ ils ont  
1036 tellement été sans concession aussi avec le système centraliste/ et ils  
1037 ont raison/ qu'à un moment donné heu/ ils ont trouvé/ ce qui est génial/  
1038 c'est qu'ils REMplissent les/ les festivals/ quand ils ont sorti le  
1039 dernier album/ ils étaient numéro un/ c'était eux qui faisaient le plus/  
1040 les festivals ils les ont élus numéro UN/ c'est-à-dire que quand tu  
1041 mettais massilia/ tu/ tu faisais plus de monde/ que quand tu mettais  
1042 N'IMPORTE quel autre groupe français// même shaka ponk et compagnie tu  
1043 vois/ ça c'est génial/ je trouve ça génial/ donc SANS passer par le truc  
1044 ils y arrivaient// donc c'est qu'y a bien une séparation/ heu/ entre heu/

1045 ce milieu heu/ fermé heu/ artistique à paris et/ et quand même le/ la  
1046 réalité artistique et culturelle du pays quoi/ les gens ils suivent pas  
1047 forcément ce/ ce schéma-là// donc voilà/ donc nous on a pas du tout ce  
1048 destin-là/ c'est différent// heu par contre on a/ mer/ merci massilia pour  
1049 heu/ et les *fabulous*/ pour le travail qui a été effectué/ parce qu'ils ont  
1050 quand même/ permis/ ils nous ont permis de/ je pense que beaucoup de  
1051 festivals/ beaucoup de gens nous ont/ ouvert les portes/ parce qu'y avait  
1052 ce travail qui avait été fait avant quoi  
1053 E une sorte de déblayage ?  
1054 A3 ah oui/ ils ont ouvert des portes/ mais AVANT eux y avait eu la chanson  
1055 occitane/ entre guillemets/ militante/ mais y avait eu des artistes  
1056 comme// bon y avait le fameux marti qui lui reste toujours le/ chanteur  
1057 militant et *caetera* mais/ heu/ je pense à joan pau verdier/ heu/ paix à  
1058 son âme parce qu'il est décédé cette année/ heu/ qui heu/ qui/ qui est le  
1059 seul chanteur de cette génération-là à avoir signé/ alors je sais plus si  
1060 c'était pas mercury/ d'ailleurs à l'époque/ il avait été critiqué parce  
1061 que c'était une TRAHISON/ mais heu/ comme quoi des gens avant/ avaient  
1062 heu/ ouvert des portes// et puis après si on regarde des/ ailleurs hein/  
1063 en france/ je sais pas heu/ si on prend alan stivell par exemple pour la  
1064 bretagne/ le gars il est connu mondialement heu/ c'est pas/ c'est pas un  
1065 PROBLÈME/ on pourrait très bien heu/ faire de la chanson occitane et être  
1066 connu mondialement heu/ après c'est aussi un/ une question de NIVEAU quoi  
1067 E artistique heu/ musical ?  
1068 A3 question de niveau ARTISTIQUE/ enfin il faut pas/ il faut pas/ et je pense  
1069 que rodin là-dessus il/ il est clair lui/ il a une discipline/ il a un  
1070 travail qui/ qui/ qui est rigoureux et/ et il a/ un RESPECT de la mu/ de  
1071 ce qu'il fait donc/ voilà/ et/ je pense que massilia nous a enseigné aussi  
1072 ça/ c'est-à-dire que massilia c'est des spectacles hyper rodés/ ça co/ ça  
1073 correspond aussi à ce que certains festivals veulent pro/ veulent VENDRE/  
1074 c'est aussi un marché hein/ c'est-à-dire que l'artiste il est aussi pour  
1075 Répondre à une DEMande financière/ on veut que les gens viennent danser/  
1076 faire la fête/ il faut que le groupe soit efficace là-dessus donc tu vois/  
1077 c'est aussi aller dans ce sens/ et ou tu joues le jeu ou tu le joues pas  
1078 hein// et heu/ donc y a cette/ cette/ cette dimension-là et// après y a/  
1079 est-ce qu'on veut faire des concessions ou pas quoi/ voilà/ pour  
1080 l'instant/ heu// pour l'instant/ tous ces artistes-là/ moi je trouve que  
1081 c'est bien/ n'ont pas fait de concession/ ont réussi à/ à être rigou/ la  
1082 rigueur/ pour répondre à un certain marché/ à vivre de leur musique/ à  
1083 faire des choses/ VALABLES// qui pourraient d'ailleurs être écoutées dans  
1084 le monde entier/ qui sont/ aussi valables que ce qu'ont fait la jamaïcains  
1085 ou les américains  
1086 E et avec *mauresca*/ tu fais des concessions ?  
1087 A3 artistiques non/ non on fait pas de concession// si entre nous/ entre  
1088 nous/ oui on fait des concessions entre nous  
1089 E oui/ mais pas des concessions soumises à la loi du marché ?  
1090 A3 non/ enfin je crois pas/ après// après il est possible que/ des fois/ on  
1091 écrive des chansons différentes en français et en occitan sans s'en rendre  
1092 compte parce que/ on a eu espéré que telle chanson fonctionne ou// je veux  
1093 dire/ tous les ar/ tous les musiciens/ ont/ ont pensé un jour/ je veux  
1094 dire il faut pas se leurrer/ à/ ah ben tiens/ si c'était le nouveau tomber  
1095 la chemise/ ou le je danse le mia quoi tu vois/ quoi ce serait/ y aurait  
1096 plus de problème quoi tu vois [rires] donc après on fait ce qu'on veut à  
1097 côté tu vois [rires]// mais tous y ont pensé à ça// tous y ont pensé hein/  
1098 et là aussi/ zebda c'est une/ un succès fou/ et c'est quand même lié à  
1099 toulouse et à/ aux *fabulous* à côté/ donc cette culture occitane elle a

1100 été/ cette chanson occitane elle a été/ elle a été liée à des choses  
1101 importantes quoi// tout ça c'est vachement intéressant/ faudrait/ faudrait  
1102 étudier ça de plus près mais/ si tu vas voir/ tu vas aller voir des  
1103 massilia ?  
1104 E ouais je vais aller voir moussu t/ du coup je vais à la ciotat la semaine  
1105 prochaine// et je vais aller voir john pradal en fin de semaine  
1106 A3 john pradal ?  
1107 E oui/ djahlekt  
1108 A3 ah oui djahlekt/ oui d'accord/ djahlekt oui/ moi je connais sous le nom de  
1109 djahlekt  
1110 E il s'appelle john pradal  
1111 A3 ils chantent toujours alors/ ils font toujours des trucs ?  
1112 E ben je sais pas/ j'ai pas l'impression/ donc heu  
1113 A3 j'ai plus de nouvelle non plus// heu/ tatou ça va être super/ parce que  
1114 lui il a une expérience incroyable et puis/ y a tout le côté heu/ tout le  
1115 côté/ le côté/ tous les à-côtés quoi/ c'est-à-dire heu/ le/ le/ le fait  
1116 de/ produire des spectacles/ de financer/ d'avoir un label/ de/ d'avoir  
1117 heu/ voilà/ tout le truc qui/ qui est super important d'avoir dans ce  
1118 métier quoi/ et heu/ et/ pendant longtemps peut-être les artistes occitans  
1119 ils ont fait les trucs à l'arrache/ ils étaient un peu militants/ mais/ là  
1120 maintenant/ on a des/ des structures vraiment heu/ des trucs costauds/  
1121 solides  
1122 E oui professionnels quoi  
1123 A3 VOILÀ/ et qui soutiennent les artistes/ qui les font avancer heu// bon  
1124 voilà  
1125 E et ben MERCI  
1126 A3 ça va/ c'est ?  
1127 E oui/ j'en ai là  
1128 A3 ah oui/ là t'en as hein// faut pas/ appuyer sur le bouton *play* parce que  
1129 sinon [rires]  
1130 E [rires] d'ailleurs il faut que j'appuie sur stop  
1131 [fin de la transcription 1:13:51]  
1132 [fin de l'enregistrement 1:13:56]

1 [début de l'enregistrement]  
2 [début de la transcription à 0:33]  
3 E voilà donc je/ je/ ce que je fais c'est que j'interroge heu/ des/ des  
4 artistes qui chantent en occitan et puis heu/ voilà je vois un peu heu/ qu'est-  
5 ce qu'il se passe et puis heu/ et puis/ et puis après moi je/ je ferai ma  
6 conclusion heu/ ma conclusion là-dessus// donc juste avant de/ lancer la  
7 conversation j'ai besoin de petites/ informations// donc il me faudrait votre  
8 année de naissance s'il vous plaît  
9 A4 alors mille neuf cent quatre-vingt onze  
10 E d'accord/ et le lieu ?  
11 A4 à/ bagnols sur cèze  
12 E d'accord// et heu/ du coup la profession actuelle ?  
13 A4 alors profession actuelle c'est heu/ auto-entrepreneur  
14 E ouais/ pas d'intermittence donc ?  
15 A4 pas d'intermittence  
16 E mais avant/ y a jamais eu d'intermittence ?  
17 A4 y a jamais eu d'intermittence heu/ toujours eu heu/ auto entreprise direct  
18 E d'accord// et heu/ l'école/ c'était à bagnols du coup ?  
19 A4 c'était à bagnols  
20 E maternelle/ élémentaire ?  
21 A4 alors heu/ non pardon le// jusqu'au/ jusqu'au/ la fin du collège/ fin  
22 jusqu'au lycée/ c'est à pont et heu// donc ici/ dans le/ dans le village/ et  
23 heu/ donc le lycée à bagnols du coup  
24 E d'accord/ donc heu/ en école publique/ classique/ pas en *calandreta* ?  
25 A4 oui// je connaissais pas les *calandretas*/ à l'époque  
26 E et heu/ après/ vous avez fait des études ?  
27 A4 non  
28 E et heu/ le parcours artistique/ y a eu *djahlekt*  
29 A4 y a eu beaucoup de choses/ avant  
30 E ouais/ donc y a eu quoi ?  
31 A4 alors y a eu énormément de groupes heu/ ben/ de lycéens notamment/ heu//  
32 alors énumérer tout les noms ça va être très long [rires]  
33 E deux ou trois ?  
34 A4 ouais/ alors le premier groupe c'est heu/ *leath*/ alors l e a t h// et  
35 heu/ entre temps/ y a eu heu/ pas mal de projets heu/ divers et variés/ avec un  
36 duo acoustique/ qui s'appelait heu// qui s'appelait comment on s'appelait  
37 d'ailleurs// ben je crois qu'on s'appelait pas vraiment [rires] heu/ je crois  
38 que c'est/ y avait pas de mot/ ou on s'appelait les sans noms ou/ ou un truc du  
39 genre/ mais je m'en souviens même plus/ et heu donc ça/ ça c'est/// ouais y a  
40 une bonne dizaine d'années/ même un petit peu plus/ donc entre temps y a eu/  
41 pleins de choses// et en deux mille douze donc/ le début de *djahlekt*  
42 E d'accord// et heu/ dans *djahlekt* vous êtes combien ?  
43 A4 on est CINQ// puis heu/ ça c'est vraiment petit à petit/ au début la  
44 première année on était deux/ la deuxième on/ on était trois/ et/ ainsi de suite  
45 E d'accord/ et alors du coup/ l'occitan/ il arrive quand ?  
46 A4 alors l'occitan il est arrivé heu/ assez tardivement// c'est arrivé/ si je  
47 dit pas de bêtises en deux mille quatorze/ donc ça fait pas si longtemps que ça  
48 au final et heu/ donc c'est suite à/ à la première partie de *mauresca fraca dub*/  
49 qu'on a fait heu/ qu'on a eu la chance de/ le faire// alors/ moi déjà avant/  
50 j'avais déjà l'envie de/ d'un petit peu de/ de titiller la langue quoi de/  
51 d'aller dans le monde un peu occitan sans trop savoir à quoi m'attendre/ j'en ai  
52 pas fait à l'école rien/ mais heu/ voilà une petite/ petite envie/ alors  
53 j'essaye de motiver un peu les proches pour/ ha ça te dit pas de/ d'apprendre  
54 l'occitan avec moi/ et tout/ tout le monde me dit/ heu/ non  
55 E et cette envie/ elle est venue comment ?

56 A4 alors je sais pas/ après moi j'ai toujours été passionné des langues heu/  
57 en général/ et heu/ je sais que j'aurais beaucoup aimé heu/ parler l'espagnol  
58 heu/ beaucoup plus facilement que/ que ce que je peux baragouiner vite fait heu/  
59 à l'heure actuelle// mais heu/ mais oui du coup/ en fait heu/ ça a été un petit  
60 peu les rencontres qui ont été aussi heu/ ben un petit peu heu/ c'est venu comme  
61 ça et/ on se dit/ tiens c'est un signe en fait/ on se dit/ c'est/ j'ai envie de  
62 le faire d'un coup ça tombe comme ça et/ ben faut que j'y aille// et heu/ du  
63 coup j'ai rencontré donc heu/ un ami qui s'appelle jean christophe garnier qui/  
64 avec qui j'écris/ les textes en/ en occitan// j'ai un niveau/ j'ai pas un/ un  
65 assez bon niveau qui me permettrait de faire un texte ENTIÈREMENT/ tout seul/ du  
66 coup à chaque fois je vais le voir/ ou il vient *et caetera*  
67 E d'accord/ donc vous faites un premier jet/ puis lui/ il  
68 A4 en général moi/ j'apporte l'idée/ du/ du truc/ je lui dis voilà  
69 E donc/ le thème ?  
70 A4 oui voilà/ je veux parler de ça/ j'aimerais dire ça comme ça/ j'aimerais  
71 heu/ parler de/ de ce sujet de telle manière *et caetera*/ en général lui/ il  
72 trouve un petit peu les/ les/ les tournures de phrases/ et heu/ puis après bon/  
73 on calcule ensemble/ voir si ça passe heu/ par apport au nombre de syllabes/ *et*  
74 *caetera*// et heu/ du coup heu/ du coup je le rencontre/ fin deux mille treize/  
75 non début deux mille treize/ et heu/// on/ on s'entend bien et tout/ et je lui  
76 dis/ et ben/ si// lui il est prof en *calandreta*// du coup/ je lui dis ben/ heu/  
77 ça serait bien qu'un jour heu/ tu m'apprennes un peu deux trois trucs/ et heu/  
78 de là il me propose/ donc c'était pas en deux mille quatorze *mauresca*/ c'était  
79 en deux mille treize/ et de là donc/ il me propose heu/ de faire la première  
80 partie// il dit/ ouais on les fait venir et tout/ donc si tu veux/ heu venir  
81 avec *djahlekt*/ venez/ ce sera cool  
82 E et *djahlekt* chantait déjà en occitan ?  
83 A4 pas du tout/ pas du tout  
84 E ils faisaient heu/ du reggae ?  
85 A4 ouais/ du reggae/ en anglais ou en yaourt heu/ alors c'est ouais heu/ on/  
86 on avait/ on avait un peu pris ça comme habitude/ heu  
87 E parce que/ *djahlekt*/ y a dialecte  
88 A4 oui oui/ et alors heu/ c'est ça qui est marrant/ c'est qu'à la base heu/  
89 ça a pas de rapport  
90 E ça n'a pas de rapport avec l'occitan ?  
91 A4 et/ mais voilà en fait/ ça/ ben ça se profile hyper bien  
92 E c'était prédestiné [rires]  
93 A4 c'est ça/ c'est ça [rires]// et du coup heu/ du coup quand je vois/ donc  
94 *mauresca*/ sur scène et tout/ ben là je me dis/ c'est/ c'est vers ça qu'il faut  
95 qu'on aille/ sans abandonner/ le côté anglais anglophone ou/ ou francophone/  
96 mais heu/ ouais c'est vers ça que/ y a quelque chose à creuser là-dedans/ y a un  
97 truc/ alors de là ben du coup je découvre heu/ toute la/ tous les groupes  
98 occitans que je connaissais heu/ QUE de noms/ que j'avais jamais trop écoutés/  
99 les *fabulous trobadors* heu/ *massilia* heu/ plein d'autres// donc voilà/ ça c'est  
100 fait un peu comme ça  
101 E d'accord /et heu/ du coup l'occitan heu// finalement vous n'avez jamais  
102 pris de leçons/ jamais heu ?  
103 A4 alors heu/ du coup heu/ mon pote heu/ donc m'a appris un petit peu deux  
104 trois trucs  
105 E le prof de *calandreta* ?  
106 A4 voilà// heu// voilà/ passé un temps en fait/ on faisait des échanges où/  
107 je lui apprenais la guitare/ du coup ben/ on faisait les cours où/ il me parlait  
108 QUE en occitan/ et/ ben donc du coup ça me faisait une immersion totale/ donc  
109 c'était hyper bien// j'ai eu la chance de faire heu/ trois jours de stage à  
110 béziers

111 E au cirdoc ?  
112 A4 heu/ ouais/ heu// ouais je crois/ je suis pas sûr/ mais heu/ il me semble/  
113 ça me parle/ et heu/ mais ça je sais plus en quelle année c'était/ mais heu/ ça  
114 devait être en deux mille quinze ou deux mille seize un truc comme ça  
115 E c'était heu/ stage d'apprentissage de la langue ?  
116 A4 ouais/ ouais ouais/ donc y avait beaucoup de// beaucoup d'instits de  
117 *calandreta*  
118 E qui venaient se perfectionner ?  
119 A4 qui venaient se perfectionner ou heu/ ou apprendre aussi hein// bon moi  
120 j'étais heu/ le plus bas niveau/ quoi c'était vraiment heu  
121 E ouais du coup/ c'était tous les niveaux mélangés/ du coup ?  
122 A4 ouais/ alors/ après c'était intéressant parce que/ y en avait qui  
123 parlaient vraiment que/ heu/ le dialecte heu/ catalan/ du coup qui voulaient un  
124 petit peu/ heu/ essayer de se/ heu/ je sais pas comment on dit/ de se/  
125 généraliser un peu/ dans la langue/ mais donc heu/ ça va j'étais pas non plus  
126 perdu/ et ouais/ ce qui était/ ce qui était vraiment bien c'est/ c'est le côté  
127 immersion quoi/ c'est le/ le meilleur moyen de/ d'apprendre une langue  
128 E et du coup/ aujourd'hui encore heu/ pour l'écriture/il faut faire appel  
129 heu/ au collègue ?  
130 A4 ouais/ alors aujourd'hui/ je/ j'en fais beaucoup moins/ heu// parce que/  
131 ben  
132 E la vie/ quoi  
133 A4 ouais la vie/ et puis heu/ à côté de ça/ y a/ y a pleins d'autres projets/  
134 du coup ben/ c'est difficile de se concentrer que sur le heu/ côté occitan// du  
135 coup heu/ je parle plus beaucoup/ non plus/ je pratique plus/ la langue et  
136 *caetera* donc ouais/ si je veux réécrire des textes en/ occitan/ faut/ faut  
137 forcément que je fasse appel à/ à joan cristòl et// c'est pas/ c'est pas grave  
138 E djahlekt/ c'est fini ou ça continue ?  
139 A4 ça continue// en/ tranquillement/ doucement// mais ça continue  
140 E d'accord et heu/ justement heu/ dans djahlekt/ on retrouve du français de  
141 l'anglais et heu/ de l'occitan heu/ le choix de/ de l'une ou de l'autre/ des  
142 langues// voilà/ comment ça se fait ?  
143 A4 dans heu/ la création d'un morceau ?  
144 E oui/ dans la création artistique  
145 A4 en général c'est/ quand j'imagine un morceau/ je// soit j'imagine qu'en  
146 occitan/ soit je l'imagine en anglais soit je l'imagine// ouais/ en général heu/  
147 c'est/ par exemple pour le français en général c'est/ ben je trouve une première  
148 phrase/ en français et heu/ du coup/ ben/ je développe tout le texte/ en  
149 français// et heu si vraiment j'ai heu/ un truc un air heu/ assez heu/  
150 anglophone on va dire/ là je vais penser le morceau heu/ dans un registre heu/  
151 beaucoup plus anglais/ mais par contre l'anglais/ j'en fais de moins en moins//  
152 donc heu/ à l'avenir les textes de djahlekt heu/ ben je/ on va essayer de les/  
153 construire soit en français soit en occitan/ avec un petit peu d'anglais mais  
154 vraiment très peu/ juste histoire que ça rappelle un petit peu les/ les racines  
155 E les racines musicales ?  
156 A4 les racines musicales de/ de/ du reggae quoi  
157 E ça sera des insertions dans un morceau/ ou ça sera UN ou deux morceaux par  
158 album ?  
159 A4 ouais/ je pense// alors heu/ je sais pas encore// y a/ quelques nouveaux  
160 morceaux que moi j'ai écrit que/ qu'on a pas encore travaillé donc heu/ qui sont  
161 QUE en anglais/ et heu/ y en a pas beaucoup/ mais sinon le reste c'est heu/ ben/  
162 par exemple un autre morceau là que/ que je suis en train de/ d'écrire/ enfin ça  
163 fait quelques années déjà que/ c'est en cours d'écriture/ j'ai pensé le refrain  
164 en français le coupl/ le premier couplet en français/ et heu// au bout d'un  
165 moment quand ça coince un peu/ on se dit allez/ je bascule sur une autre langue/

166 au moins y a/ d'autres façons de dire/ ce que on a envie de dire à la base/ et  
167 heu// après ouais/ sur le côté anglais ouais/ contre y a/ j'essaye de m'en  
168 détacher vraiment/ le plus possible  
169 E alors pourquoi ?  
170 A4 ben pourquoi/ ben/ parce que déjà/ ne/ je/ je suis pas anglais/ et heu/  
171 que l'écriture anglaise c'est/ mine de rien/ c'est/ c'est pas rien  
172 E ça demande un exercice ?  
173 A4 ça demande un exercice et puis ben/ c'est dommage de/ de devoir pouvoir  
174 passer pour le coup par/ des traducteurs/ par des// même si j'ai des bonnes  
175 bases en anglais/ y a/ y a ce côté où c'est plus naturel en fait/ c'est/ ça/  
176 enfin/ ça n'est/ ça N'EST plus naturel  
177 E et en occitan c'est naturel ?  
178 A4 non [rires]  
179 E non plus [rires]  
180 A4 non/ mais je trouve ça beaucoup plus intéressant à développer  
181 E y a une volonté/ heu/ ouais  
182 A4 ouais/ y a une volonté qui est de/ de// de soutenir quand même tout un  
183 mouvement qui/ qui est là heu/ qui existe depuis très longtemps/ de soutenir  
184 comme de soutenir comme l'ont fait heu/ massilia/ comme l'ont fait les *fabulous*  
185 *trobadors*/ et pleins d'autres groupes comme ça aussi  
186 E d'accord/ et heu// quand on choisit de passer d'une langue à l'autre/ heu/  
187 est-ce que c'est/ LE MESSAGE/ heu/ que l'on veut donner/ qui n'est pas dicible  
188 dans une langue ou dans l'autre/ ou est-ce que c'est heu/ plus artistique/ c'est  
189 la mélodie/ c'est le/ le rythme ?  
190 A4 alors/ y a un côté mélodique/ effectivement y a un côté rythmique aussi  
191 hein/ où ben/ je chante pas du tout pareil quand je chante de l'anglais ou quand  
192 je chante occitan/ c'est/ deux façons de chanter totalement différentes/ et puis  
193 après oui/ le message/ par exemple dans le premier album que/ qu'on a sorti avec  
194 *djahlekt*/ y a/ une chanson qui s'appelle léana/ qui parle de l'école/ donc de  
195 l'éducation/ je vais pas dire l'éducation nationale mais/ un petit peu/ heu/  
196 c'est pas explicite mais heu/ c'est sous entendu/ où pour le coup heu/ quand  
197 j'ai vu/ j'ai eu l'occasion avec heu/ mon ami qui est prof dans les *calandretas*/  
198 de faire des interventions/ heu et de voir du coup comment ça se passe/ et quand  
199 je dis ah ouais/ j'aurais bien aimé heu/ connaître ça quand j'étais gamin quoi  
200 E la pédagogie institutionnelle notamment ?  
201 A4 ouais/ ouais ouais/ et heu/ c'est vrai que ce côté-là m'a beaucoup plus/  
202 et puis c'est un truc dont/ on entend TROP PEU parler/ du coup ben/ cette  
203 chanson-là/ c'était/ fallait obligatoirement le faire en occitan tu vois/ enfin  
204 pour moi en tout cas/ je pouvais pas heu/ raconter/ la *calandreta*/ en français/  
205 fallait que ça/ que ça soit en occitan quoi/ et heu/ tout comme je peux pas  
206 raconter que// ben que l'éducation nationale/ elle a peut-être quelque chose à/  
207 à revoir dans/ dans son dans son truc  
208 E ça on peut pas le dire en français ?  
209 A4 on peut/ on peut/ c'est pas le problème/ mais quand y a/ quand y a les  
210 *calandretas* à côté/ non/ on se dit non/ faut/ faut défendre les *calandretas*/  
211 faut les mettre en avant  
212 E et alors justement/ si on les met en avant en occitan heu/ est-ce qu'on  
213 arrive à toucher beaucoup de monde ?  
214 A4 alors/ dans la compréhension du message peut-être pas/ mais/ léana c'est  
215 une des chansons où on a le plus de retours  
216 E elle est beaucoup téléchargée ?  
217 A4 alors téléchargée/ je sais pas/ mais heu/ beaucoup de gens me disent/  
218 cette chanson elle est géniale/ elle reste en tête/ elle est simple/ et heu/ y a  
219 un truc/ comme comme dans d'autres morceaux/ que/ qu'on a fait hein

220 E mais nous c'est pas celui-là qui nous reste en tête hein/ celui qui est  
221 TENACE/ c'est l'occitan à paris [rires]/ ah celui-là/ on arrive pas à se  
222 l'enlever de le tête  
223 A4 et oui [rires]/ aussi/ aussi// ça fait partie des/ des incontournables  
224 [rires]  
225 E [rires] avec la/ la mélodie bien entêtante  
226 A4 ouais/ et puis/ c'est vrai que/ c'est un morceau qui/ c'est une reprise  
227 aussi/ et puis c'est/ c'est un truc connu  
228 E oui/ et en même temps heu/ elle est complètement heu/ réappropriée  
229 A' réappropriée ouais/ totalement/ totalement/ et alors ÇA/ c'est/ je crois/  
230 c'est le premier morceau qu'on a écrit  
231 E en occitan ?  
232 A4 en occitan oui/ et en fait c'est de là que c'est parti/ ouais  
233 E avec un message heu/ fort ?  
234 A4 avec un message hyper fort ouais/ et heu/ avec un message beaucoup plus  
235 FORT/ que ce que j'avais pensé à la base  
236 E ah ben oui  
237 A4 où à la base c'était vraiment heu/ ouais ça serai marrant de faire une  
238 reprise/ de cette chanson là/ comme heu/ a pu le faire heu/ pleins d'autres  
239 artistes hein/ y a eu pleins de versions de cette chanson/ *rastaman in new york*  
240 heu/ africain à paris/ et caetera// et heu// c'est/ ouais je pense que ça aurait  
241 été dommage de passer à côté/ de/ de se dire bon allez// on/ du coup ben ouais  
242 ça c'est fait et puis// alors forcément que heu/ mon ami heu/ jean-christophe il  
243 a beaucoup aussi à voir dans ce message/ parce que heu/ ben pour le coup/ là on  
244 n'y connaissait vraiment QUE DALLE en occitan donc heu// c'est/ c'est beaucoup  
245 lui qui/ qui/ qui a développé le truc/ avec un petit peu mes idées quand même/  
246 bien sûr/ et heu/ mais ouais en fait heu/ effectivement le message/ ouais  
247 derrière/ oui il est beaucoup plus fort que ce que/ on avait pu penser à la base  
248 E claud sicre dans/ un de/ dans son bouquin heu/ le blues de l'amérique/ il  
249 dit que le français/ est la seule langue/ qui a un mot/ pour désigner les gens  
250 qui n'habitent pas dans la capitale// ce mot de provincial/ heu il dit y a que  
251 nous/ y a qu'à/ y a que chez nous qu'y a un MOT/ pour désigner les/ les NON  
252 habitants de la capitale/ et heu je/ /ce truc là on le retrouve dans la chanson  
253 A4 oui totalement/ totalement/ et puis c'est heu/ et puis puis même en/ en  
254 ayant écrit ce/ ce texte et tout/ en l'ayant chanté et tout ça ben/ au fur à  
255 mesure on se découvre même heu// à/ à l'intérieur on va dire et puis/ en fait/  
256 pas/ pas/ alors/ PRESQUE comme si on voulait trouver un sens à ce qu'on a fait/  
257 et heu/ ce sens-là effectivement heu/ ça a été/ en fait quand j'étais à l'école/  
258 alors j'ai/ j'ai un très mauvais rapport avec l'école/ heu/ mais quand j'étais à  
259 l'école en fait l'histoire qu'on m'a appris/ c'est pas l'histoire de la france/  
260 c'est l'histoire de paris/ et heu/ alors/ Y A EU des petits/ des petites  
261 interludes/ en classe heu/ sur quelques légendes folkloriques/ mais pas assez/  
262 pas assez et/ et puis ben/ quand je vois tout ce qui s'est passé historiquement/  
263 dans la région/ même si je suis très loin de/ de/ de retenir tout ce qu'on a pu  
264 me raconter heu/ et ben on se dit/ ah c'est pas ça la/ la version que j'ai eue//  
265 j'ai eu une autre version/ j'ai eu/ j'ai pas eu la version pro/ provincial/ j'ai  
266 eu la version du/ du/ du gars de/ de paris qui/ et qui a raconté son histoire et  
267 pas/ une histoire générale  
268 E pas la mienne ?  
269 A4 ouais/ pas la mienne/ exactement/ aussi  
270 E et dans votre famille heu/ les parents/ les grands-parents/ ils parlaient  
271 un peu occitan ?  
272 A4 alors heu/ mon arrière grand-père/ mais ça faudrait plus demander à/ au  
273 papa qui est pas loin [rires] et mon arrière grand-père le parlait/ et bon après  
274 heu/ mes grands-parents non/ et puis y a au aussi heu/ l'interdiction de parler



275 apparemment/ mais bon là moi j'étais pas né/ je sais pas trop mais/ il y a eu  
276 l'interdiction de le parler à l'école/ voilà/ donc heu/ mes grands-parents heu/  
277 le parlait pas forcément/ ils l'ont eu baragouiné/ quelques mots comme ça/ ce  
278 que eux appellent le patois/ ou ça fait cet espèce de/ de mélange de/ de/  
279 d'occitan et de/ de français/ ça se mélange ça se transforme encore/ en/ en  
280 autre chose et// mais heu/ mais ouais sinon heu  
281 E et les parents/ eux/ plus du tout ?  
282 A4 mes parents non/ et heu bon/ quelques mots comme ça/ qui nous restent du/  
283 du jargon quoi/ du/ mais heu/ mais pas plus  
284 E et heu/ si plus tard vous avez des enfants/ vous projetez dans heu/  
285 l'apprentissage de la langue pour eux ?  
286 A4 alors je sais pas du tout  
287 E c'est un peu tôt peut-être pour y penser [rires]  
288 A4 alors c'est pas que c'est trop tôt mais/ ou quoi que ce soit/ bon j'auri  
289 bientôt trente ans quand même mais heu// mais ouais/ pour/ pour l'instant les  
290 enfants c'est pas du tout/ une priorité pour moi personnellement en tout cas/  
291 mais heu par contre/ oui ça doit se faire heu/ pour le coup heu// ouais je pense  
292 que/ qu'une éducation style *calandreta* heu// je pense que j'y viendrai assez  
293 facilement avec eux  
294 E plus pour la langue ou pour heu/ la pédagogie institutionnelle ?  
295 A4 plus pour la pédagogie en pre/ en premier/ dans un premier temps/ puis la  
296 langue après c'est intéressant aussi/ toujours intéressant de/ de parler heu/  
297 plusieurs langues et de/ de faciliter aussi/ alors après je sais pas mais/ je  
298 pense ça facilite/ ça facilite peut-être en tout cas/ l'apprentissage de/ des  
299 autres langues/ on se dit que/ la logique linguistique/ elle est pas la même  
300 d'une langue à l'autre et/ si on/ on/ plus tôt on peut l'avoir/ mieux c'est/ je  
301 pense  
302 E l'intérêt de/ l'enseignement bilingue heu/ précoce quoi ?  
303 A4 ouais/ ouais/ je trouve ça intéressant en tout cas  
304 E d'accord et heu/ en concert comment on fait pour que/ le public/ puisse  
305 acquérir le sens// parce que j'imagine que/ y a pas QUE/ des occitanophones qui  
306 viennent ?  
307 A4 alors soit// non effectivement y en a très peu/ au final/ alors on a quand  
308 même la chance d'en avoir heu/ c'est vrai que/ quand on chante en occitan devant  
309 un public/ heu occitanophone/ ben forcément que c'est un public CONQUIS/ on va  
310 dire  
311 E et c'est porteur/ aussi ?  
312 A4 alors heu/ moi/ je dirais plus stressant  
313 E ah ouais/ on a peur de/ de faire des fautes ?[rires]  
314 A4 ben ouais/ parce que mine de rien/ j'ai pas une prononciation qui est heu/  
315 PARFAITE/ donc pour que ce soit compris/ ben faut que ce soit bien dit/ donc  
316 j'ai fait beaucoup d'efforts là-dessus/ AUSSI// et heu/ sinon /pour un public  
317 qui ne parle pas occitan/ ben soit on/ soit on fait des/ des/ des refrains  
318 faciles/ où le sens il est TRÈS facile/ alors je prends l'exemple de génération  
319 ganja/ où ben là/ tout le monde peut deviner ce que veut dire/ génération ganja/  
320 ce que veut dire *legaliza*/ tout le monde peut/ le comprendre facilement// donc  
321 soit ça passe par des chansons comme ça avec des mots qui heu  
322 qui sont transparents/ un peu ?  
323 A4 oui/ transparents je cherchais le terme// et heu/ soit on raconte le/ le  
324 morceau  
325 E avant/ en français ?  
326 A4 alors ouais/ bien sûr/ par exemple occitan/ heu *occitan dins paris* on/ ben  
327 souvent je vais dire/ ben voilà c'est/ expliquer/ pas raconter tout le morceau/  
328 et pas le traduire non plus/ mais un petit peu expliquer ben/ qu'effectivement/  
329 être provincial et provençal/ c'est pas la même chose/ et que ça faut le

330 souligner quoi/ et à partir de là heu/ pas la peine d'en dire plus// à partir de  
331 là/ le sens est déjà lancé quoi/ le/ le débat il est là  
332 E et après chacun prend heu/ ce qui peut  
333 A4 effectivement/ et puis ben/ après/ ça va être heu/ comme sur des morceaux  
334 comme *diversitat*// où y a les TROIS langues/ qui sont réunies/ et ça c'était  
335 vraiment une VOLONTÉ heu/ de le faire/ et ben heu/ y a un refrain/ qui est en  
336 français/ que tout le monde va comprendre/ et qui est porteur/ du/ du message  
337 heu/ en général  
338 E et alors pourquoi il y avait cette volonté sur ce morceau/ de/ de faire  
339 rejoindre les trois langues ?  
340 A4 heu ben/ parce que du coup heu/ on l'avait/ nous on l'avait jamais fait//  
341 on a pas entendu de groupes le faire/ de mélanger deux langues/ ça s'est fait/  
342 mais trois/ y a/ y a aussi ce/ ce côté où/ on envie de faire ce que les autres  
343 n'ont pas fait  
344 E proposer quelque chose de nouveau ?  
345 A4 ouais/ de// et heu/ donc ben ouais/ c'est cette volonté là aussi dans un  
346 premier temps/ puis après heu/ bon ce morceau il s'appelle *diversitat* et on heu/  
347 forcément on pouvait pas défendre la diversité/ en chantant pour une seule  
348 langue et heu/ on on pourrait/ on pourrait avoir l'occasion/ en tout cas  
349 J'AURAI l'occasion d'écrire des/ des morceaux espagnols ou/ même dans une  
350 langue heu/ AUTRE/ heu// marocain ou africain/ en général// ou chinois peut-être  
351 hein/ on/ on extrapole mais/ j'aurais l'occasion de le faire/ je le ferais/  
352 parce que c'est hyper intéressant de/ les mots heu/ certains mots/ on y trouve  
353 une mélodie autre/ comme on disait tout à l'heure un peu// et puis pour en  
354 revenir à *diversitat* heu/ en plus c'est la première chanson/ de l'album/ et en  
355 fait c'est celle qui annonce/ à mon sens/ toute la couleur  
356 E d'accord/ elle donne un peu le/ le LA heu  
357 A4 ouais c'est ça/ en gros quelqu'un qui ne connaît pas/ il écoute cette  
358 chanson/ il/ ben il comprend de suite/ à qui il a affaire// des/ des gars qui/  
359 qui chantent en trois langues/ donc ça veut dire que tout le long de l'album/  
360 ben ça se fera en trois langues/ et heu/ puis ben// avec cette défense de/ de la  
361 diversité/ qui est qui est déjà présente/ DÈS le premier morceau  
362 E et les albums du coup heu/ dans un/ chez un disquaire/ ils vont être  
363 rangés où ?  
364 A4 alors/ ils sont pas rangés [rires] parce qu'ils n'y sont pas/ tout  
365 simplement/ heu// alors y a/ y a/ y a aussi ça que// qu'on/ qu'on privilégie/  
366 c'est le côté/ non// on va dire non commercial du truc mais heu/ c'est pas  
367 vraiment ça heu/ c'est pas vraiment comme ça que/ que je veux l'exprimer mais  
368 heu/ où heu// ouais je trouve ça plus sympa de/ d'acheter le/ le c d au groupe  
369 directement que passer par heu// après c'est/ on est pas heu/ on n'en a jamais  
370 trop parlé de ça effectivement/ mais heu/ c'est un truc qui aurait pu être heu/  
371 posé sur la table l'idée de/ voir avec des fnac avec des/ du je ne sais quoi/  
372 des distributeurs pour heu/ que l'album soit MIEUX distribué// et si ça avait  
373 été le cas ben heu  
374 E alors/ on le range où ?  
375 A4 on le range où/ ben/ dans la partie reggae parce que/ c'est le fond du  
376 truc/ même si heu/ c'est/ du reggae/ pas reggae/ qu'on fait// c'est un reggae  
377 heu/ un reggae énervé quoi un peu plus  
378 E qu'est ce qui va ressortir le plus/ l'identité reggae ou heu/ l'identité  
379 occitane ?  
380 A4 l'identité reggae// dans un/ dans un premier temps/ l'identité reggae  
381 parce que/ et ben c'est sur ça/ qu'a été fondé le groupe/ sur cette identité  
382 heu/ reggae/ sur la volonté/ DE FAIRE du reggae/ alors à la base/ en acoustique/  
383 après ça a évolué/ et puis aujourd'hui/ ça s'est tourné vers un reggae/ un peu  
384 ROCK// mais/ la base du truc c'est/ ça reste du reggae/ ça reste heu/ un/ UN

385 reggae parmi tant d'autres du moins// mais après oui/ heu/ la/ la culture/ la/  
386 l'identité occitane/ on/ je pense qu'on l'a pas/ encore poussée/ jusqu'au bout/  
387 ou même quand / quand on a eu voulu heu/ se rapprocher de/ de producteurs/ ou de  
388 maisons de disques/ enfin de labels *et caetera*/ on nous a dit/ c'est bien mais/  
389 mais c'est trop/ VASTE/ c'est trop vaste/ y a effectivement ce côté anglais/  
390 peut gêner certains heu/ certains labels heu/ occitans/ enfin heu/ spécialisés  
391 dans le registre occitan et heu/ donc ouais ça peut je pense aussi heu/ freiner  
392 sur l'identité occitane et dire heu/ non non/ eux/ ils font pas/ c'est PAS du  
393 reggae occitan/ eux/ qu'ils font/ et je/ je comprendrais tu vois  
394 E parce que c'est pas/ QUE occitan ?  
395 A4 parce que c'est pas QUE occitan  
396 E donc du coup là/ dans le cas de djahlekt/ l'occitan c'est pas un frein/  
397 c'est l'anglais qui est le frein/ là ?  
398 A4 dans cette histoire là oui// mais heu/ ça aurait pu se passer autrement/  
399 ça aurait pu être l'inverse selon/ quel public on aurait voulu cibler par exemple  
400 E alors justement/ qui est ciblé ?  
401 A4 qui est ciblé// et ben/ trop de monde/ différent// et c'est ça qui/ à la  
402 base/ moi m'intéresse/ c'est d'arriver à/ toucher heu/ tout le monde/ mais/ sans  
403 limite d'âge/ sans barrière heu/ linguistique/ sans barrière heu/ et c'est ça  
404 aussi qu'on dit dans/ dans *diversitat*/ c'est/ ce/ le fait de/ faire tomber ses/  
405 frontières sociales/ heu mentales/ ou heu/ linguistiques// et heu/ mais/ le  
406 public visé ouais/ il est très vaste et/ je me régale autant quand je vois/ un  
407 gamin de trois quatre ans qui va/ danser un petit peu devant nous/ comme on a eu  
408 l'occasion de le voir/ une mamé/ qui s'est régalingée à/ à danser sur un morceau  
409 comme *se canta*  
410 E alors djahlekt il joue où/ quand il/ heu/ quand on lui permettra de/ de  
411 faire des concerts ? [rires]  
412 A4 alors c'est principalement des/// c'est pas/ pas des fêtes de villages/  
413 c'est/ ça fait/ c'est un peu bizarre ça fait un peu/ fêtes de villages heu/  
414 faites tourner les serviettes et tout/ c'est pas trop notre truc mais heu  
415 E oui je comprends/ dans des événements locaux ?  
416 A4 oui dans des événements locaux et/ en extérieur forcément parce que/ on  
417 est beaucoup plus un groupe d'été que d'hiver/ et là notamment ben/ on a des  
418 propositions pour des heu/ *total festum*// du coup heu/ quand/ on aura l'occasion  
419 de/ de rejouer ben/ ça sera dans des scènes de *total festum* comme montpellier/  
420 comme heu/ alès/ *et caetera*// voilà  
421 E donc heu/ sur des événements quand même/ heu/ à identité/ occitane ?  
422 A4 oui alors pas QUE/ pas que parce que/ on a les jeudis de bagnols heu/ qui  
423 sont en pourparler par exemple/ et heu/ mais voilà c'est des événements comme ça  
424 heu/ comme tu disais LOCAUX/ qui sont heu/ un petit peu éparpillés/ et heu/ et  
425 si tout va bien/ on fait aussi un/ un festival dont j'ai oublié le nom// je m'en  
426 souviendrai// heu/ dans le lot/ si tout va bien  
427 E d'accord/ alors c'était ma question suivante en fait/ est-ce que djahlekt  
428 peut heu/ s'exporter en dehors de/ de la région/ là ?  
429 A4 oui/ oui c'est une volonté heu// première on va dire/ mais après le/ la  
430 réalisation est plus/ heu/ complexe/ parce que/ faut trouver/ faut/ faut aussi  
431 que les personnes qui nous appellent aient confiance/ dans ce qu'on va faire/ et  
432 c'est là aussi où/ ben/ toute/ cette toute cette diversité qui peut partir un  
433 peu dans tout les sens/ heu/ peut être un frein dans le sens où/ ils font  
434 beaucoup trop de choses heu/ différentes/ alors que bon/ je pense pas mais  
435 [silence]  
436 E et/ est-ce que du coup/ ce sentiment d'être inclassable/ est-ce que ça  
437 c'est un frein ?

438 A4 pour moi non// moi je le prends pas comme un frein/ au contraire/ je le  
439 prends comme une/ une vraie identité/ où heu/ ben tiens/ tu pourras pas nous  
440 classer  
441 E mais si heu/ le programmeur peut pas classer ou mettre d'étiquette/ ça  
442 peut le freiner à programmer  
443 A4 ça peut ouais/ ça peut peut-être/ après je/ je connais pas assez les/ le/  
444 la mentalité des producteurs là-dessus pour heu/ mais c'est aussi une invitation  
445 à/ à faire un petit peu// tomber un peu le mystère/ je sais que le premier  
446 concert qu'on/ qu'on a fait/ heu/ on/ on/ ça avait été très étrange/ on avait  
447 pas de page facebook/ on avait pas de// RIEN/ au niveau communication on avait  
448 rien/ le groupe il existait depuis DEUX mois/ et on se lance dans un tremplin/  
449 personne ne nous connaît/ y a juste heu/ des gars qui nous ont entendus/ et heu/  
450 qui ont dit/ tiens c'est pas mal ce qu'ils font/ on va/ on va les sélectionner/  
451 pour le tremplin// on a fini deuxième// de très peu/ ça s'est joué à/ très peu  
452 avec le premier  
453 E et c'était où ?  
454 A4 c'était à alès/ c'était pour le/ tremplin pour jouer au festival heu/ la  
455 meuh folle/ je sais pas si ça parle ou pas  
456 E oui oui  
457 A4 et heu/ on a participé là-bas mais/ on/ mais voilà/ on est arrivé en  
458 ayant/ RIEN/ personne ne nous connaissait  
459 E avec trois morceaux/ et allez hop ?  
460 A4 ouais ouais/ et même sur *you tube* y avait rien/ les gens qui voyaient  
461 programmé djahlekt/ ils tapaient sur *you tube*/ sur *facebook* ils/ ils trouvaient  
462 RIEN/ et en fait ben/ mine de rien/ ça nous a vachement servi ce côté où heu/  
463 ben y a rien dessus/ y a rien ensemble// et heu/ et où les/ les gens ont kiffé  
464 parce que/ je sais pas/ on les a amenés/ on a réussi à les amener dans un moment  
465 présent/ et heu/ j'ai un peu divagué/ j'ai perdu un peu le fil de/ la question à  
466 la base [rires]  
467 E c'est pas grave continue [rires]// si je ramène pas c'est que/ c'est que  
468 c'est bon  
469 A4 alors ouais/ je crois qu'on parlait des programmeurs  
470 E oui/ de s'exporter/ oui  
471 A4 ben justement oui/ celui qui nous fera confiance heu/ et qui dira/ bon ben  
472 à vous de faire le tomber le voile sur heu/ le mystère des/ des trois langues/  
473 sur ce// ben ouais/ voilà/ celui qui nous fera confiance là-dessus ben/ déjà il  
474 pourra nous faire confiance/ parce que/ on sait le faire/ on l'a déjà fait// et  
475 heu/ on est chaud  
476 E et du coup heu/ en occitan/ est-ce que/ on va pouvoir aborder/ toutes les  
477 thématiques/ heu est-ce qu'on peut parler de tout/ est-ce qu'on peut parler  
478 d'écologie/ est-ce qu'on peut parler de/ de la centrale nucléaire que j'ai vu là  
479 en arrivant ?  
480 A4 ouais je pense que/ oui/ je/ oui/ y a/ y a pas de limites à/ à dire les  
481 choses  
482 E et quand tu écris en occitan/ tu as le sentiment que ta chanson/ elle est  
483 ancrée dans son époque/ en deux mille vingt et un ?  
484 A4 je/ sais pas du tout [rires] heu// elle est/ je sais pas si on peut dire  
485 qu'elle est ancrée dans le temps/ je sais pas si/ au contraire ça/ ça la/ c'est  
486 un truc qu'on aurait pu entendre avant/ comme c'est truc qu'on aurait pu  
487 entendre/ après je sais pas si/ si je suis clair sur le truc quoi  
488 E si si/ c'est très clair  
489 A4 mais non/ j'ai pas le sentiment que ce soit ancrée dans une époque  
490 précise/ après OUI/ y a/ alors c'est là où/ à chaque fois qu'on la joue/ je me  
491 dis mince/ faudrait qu'on change peut-être heu/ les paroles un peu/ c'est/ dans/

492 dans génération ganja/ où là/ oui/ elle est inscrite dans le temps/ parce qu'on  
493 parle d'une actualité  
494 E elle est en français/ non ?  
495 A4 elle est en occitan/ et on cite notamment ben/ certains membres du/  
496 gouvernement de l'époque/ et heu/ alors/ c'est pas grave en soi/ parce que/ ben/  
497 ce qui est bien dommage c'est que/ les/ les choses se répètent un peu  
498 E ben disons que/ au moment où elle a été écrite/ elle était ancrée DANS/ sa  
499 réalité temporelle/ complètement/ et maintenant finalement/ elle raconte un/  
500 PAN/ de l'histoire sociétale  
501 A4 oui/ oui oui/ carrément/ carrément/ mais tout comme heu/ par exemple on  
502 cite valls dans dans le morceau et donc/ c'est une époque heu/ un petit peu/  
503 plus ou moins lointaine heu/ mais effectivement/ là où ça reste d'actualité  
504 c'est que/ même si aujourd'hui ce n'est plus un personnage comme valls/ le fond/  
505 le fond n'a pas vraiment changé/ la forme a changé/ mais pas le fond  
506 E et la demande est toujours la même ?  
507 A4 la demande est toujours la même/ au final  
508 E bon voilà/ j'ai compris la demande/ [rires] bon// donc voilà// qu'est-ce  
509 que/ qu'est-ce que je voulais dire d'autre/ heu// oui/ sur le fait de/ chanter  
510 en occitan/ est-ce que tu penses que heu/ aujourd'hui c'est à la mode/ heu/  
511 justement après des groupes comme/ massilia/ *mauresca* tout ça/ est-ce qu'il y a  
512 eu un effet de mode à un moment donné/ oui ou non/ et si oui/ est-ce que c'est  
513 passé ?  
514 A4 alors j'ai/ j'ai eu l'impression/ de voir l'effet de mode/ mais heu/ c'est  
515 l'impression/ c'est-à-dire que quand on découvre quelque chose/ on se rend  
516 compte qu'elle nous entoure là/ qu'elle est là depuis beaucoup plus longtemps  
517 que nous/ du coup heu/ donc c'est pas vraiment un effet de mode mais heu// une  
518 continuité dans/ dans dans le combat d'origine on va dire et heu/ mais après sur  
519 l'effet de mode/ pas tellement mais/ par contre/ heu/ je sens qu'il y a une  
520 volonté// de plus en plus présente de la part des groupes/ de parler de/ leur/  
521 situation géographique// et/ et heu/ dans n'importe quel style/ et à n'importe  
522 quel niveau/ c'est-à-dire que même au niveau national/ un groupe de paris il va  
523 chanter heu/ comme a pu le faire louise attaque/ les/ les/ les parisiennes et  
524 caetera  
525 E la réalité de là où on est/ quoi  
526 A4 ouais ouais/ décrire cette réalité du/ du petit espace/ qui nous entoure/  
527 et pas de/ et pas de faire cette/ ERREUR/ qu'ont pu faire heu/ heu/ les  
528 habitants de la capitale à de dire heu/ notre histoire/ c'est celle de tout le  
529 monde/ et/ et// donc c'est pas un effet de mode/ en soit/ de/ de le faire en  
530 occitan/ mais/ c'est quelque chose qui est de plus en plus récurrent/ ouais de  
531 voir des groupes qui/ qui parlent d'eux/ d'eux mêmes en fait/ de là où ils sont  
532 et de/ de dire/ nous on est là/ on/ et en fait c'est nous/ et ce combat-là  
533 effectivement il se rapproche/ de/ de/ de ce qu'ont pu dire/ de ce qu'a pu dire  
534 heu/ tous les groupes occitanistes  
535 E et heu/ et est-ce que t'es actif heu/ pour la langue occitane dans/ des  
536 associations/ des mouvements ?  
537 A4 non/ non/ après ça c'est heu/ un choix qui n'a rien à voir avec la langue  
538 ou quoi que se soit mais/ c'est/ j'ai tellement de choses à faire et à penser  
539 que/ malheureusement je peux pas/ continuer/ enfin je peux pas faire encore  
540 d'autres choses/ ça/ ça/ ça mettrait un frein dans/ dans beaucoup de choses  
541 E à d'autres projets ouais// et heu// du coup quand heu/ quand tu as dis à  
542 tes parents/ tiens je vais apprendre l'occitan/ heu// ils ont réagi comment ?  
543 A4 alors je sais plus du tout/// ben j'ai envie de dire que/ c'est une bonne  
544 chose forcément/ mais heu/ pas plus là-dessus// après je sais pas du tout si/ si  
545 eux ont eu un développement de/ de fierté ou/ je ne sais quoi/ à dire ah ben  
546 tiens/ ça c'est une super bonne idée

547 E vous en avez pas parlé plus que ça ?  
548 A4 non/ pas plus que ça  
549 E et avec les grands-parents ?  
550 A4 alors mes/ mes grand-parents/ si quand même/ ma grand-mère en tout cas/  
551 c'est une fierté/ c'est une fierté/ carrément/ c'est/ elle le dit à toute la  
552 famille/ il chante en occitan  
553 E elle dit/ le petit maintenant il fait patois ?  
554 A4 oui/ et oui/ alors du coup/ des fois elle me sort des trucs en patois et  
555 tout/ et même des fois quand elle entend *se canta* ben/ elle/ elle/ elle a le  
556 sourire aux lèvres et c'est/ c'est presque sa chanson/ et si/ je/ et si je sais  
557 que/ si elle/ elle est là en concert/ faut que je lui dédicace/ faut que je lui  
558 dise c'est pour toi mamie/ parce que sinon après je me prends une chasse/ voilà/  
559 E et les collègues dans *djahlekt*/ ils sont occitanistes aussi ?  
560 A4 alors non/ non non/ c'est-à-dire que heu/ il y a eu heu/ passé un temps/  
561 passé un temps où on était trois à vouloir s'investir/ on va dire dans  
562 l'apprentissage de la LANGUE/ et heu/ bon y a un qui/ qui a quitté le groupe/ et  
563 le deuxième aujourd'hui qui est loin/ il est à salon de provence// qui a  
564 d'autres priorités dans la vie aussi/ il a/ il a d'autres projets de vie et du  
565 coup/ ben il a aussi abandonné ce côté-là/ il a pas abandonné *djahlekt* MAIS/ il  
566 s'est mis un petit peu en retrait sur la construction des textes/ sur la  
567 création en général// et après heu/ par contre on a/ je sais que le batteur il  
568 est/ c'est ce qui l'a charmé un peu aussi/ c'est-à-dire que ben/ quand/ quand il  
569 nous a entendus et qu'on lui a dit/ si ça te dit on cherche un batteur et tout/  
570 viens jouer avec nous/ et lui il/ ça l'a vachement emballé le côté occitan/  
571 parce que je/ il pense aussi qu'il y a un/ un potentiel à/ à/ LOCAL/ c'est  
572 vraiment que localement heu/ y en a pas trente-six hein des groupes qui/  
573 chantent en occitan/ bon après faut partir un peu sur montpellier/ sur les  
574 grandes villes mais  
575 E mais même sur montpellier/ y en a pas non plus  
576 A4 oui oui y en a pas bézef/ mise à part heu *mauresca*/ et peut-être/ quelques  
577 autres groupes que je connais pas  
578 E alors moi j'ai vu *rodin kauffman*/ uèi/ et j'ai vu j'ai vu *sylvan de*  
579 *mauresca*// et voilà/ sur montpellier  
580 A4 et heu// et heu// voilà/ ouais sinon bon ben après/ y a le percussionniste  
581 qui lui/ heu/ suit en fait le mouvement/ et le bassiste un peu dans le même cas/  
582 où/ après ce qui est intéressant c'est heu/ bon mis à part le/ le clavier qui  
583 est à salon de provence/ on/ on a tous quelque chose à voir avec la région  
584 E d'accord/ voilà/ c'est ça que j'allais te demander/ tout le monde est  
585 d'ici quoi ?  
586 A4 ouais/ y a que le/ le clavier qui/ qui/ qui est de paris/ et qui est  
587 descendu je crois il avait heu/ six ans quand il est arrivé dans la région/ donc  
588 on va dire qu'il/ a été adopté quoi  
589 E oui/ il se reconnaît heu/ ici ?  
590 A4 ouais/ il se reconnaît beaucoup plus ici qu'à paris/ forcément  
591 E d'accord// d'accord/// et heu/ et hormis heu/ hormis l'écriture/ la  
592 création artistique en occitan/ t'as pas d'autres contacts avec cette langue  
593 là ?  
594 A4 non/ avec la langue non/ mis à part heu/ mis à part la création et le fait  
595 de l'entendre/ de temps en temps ou heu/ ben par exemple heu/ jean/ jean-  
596 christophe/ quand il m'explique/ la racine des mots/ qu'on a en français  
597 aujourd'hui/ ben forcément que maintenant c'est ancré/ quand j'entends certains  
598 mots j'y repense et je me dis/ ah mais ça/ à la base c'est occitan/ je pense/ ou  
599 heu// ou/ alors je prends un exemple très bête/ vraiment très bête/ mais heu/ la  
600 tartiflette// où ce mot tartifle qui/ qui est la pomme de terre/ la patate/ à

601 chaque à chaque fois que/ que je vois une tartiflette j'y pense/ forcément/ je  
602 me dis heu

603 E c'est une patatette [rires]

604 A4 oui c'est une patatette/ je suis sûr/ je suis sûr que/ l'occitan et ben/  
605 est très vaste en/ au niveau de la hauteur géographique/ après voilà c'est/  
606 c'est des relations que j'ai avec la langue/ et mis à part ça/ j'en ai pas  
607 d'autres// et heu// et après si ce n'est que/ écouter les groupes/ qui/ qui  
608 m'enchantent depuis des années d'ailleurs/ et heu/ mais voilà/ c'est/ c'est  
609 vraiment les seuls aspects

610 E tu écoutes pas la radio ?

611 A4 non alors j'écoute très peu/ j'ai essayé/ j'ai essayé mais en général/  
612 déjà j'écoute pas du tout/ radio// podcast et caetera/ à la base même quand  
613 c'est en français que je comprends et tout/ heu/ déjà là/ ça m'intéresse pas des  
614 masses donc heu/ c'est pas/ ça aurait PU/ ça aurait pu/ être le/ d'ailleurs  
615 d'ailleurs ça m'a été conseillé/ être le côté où/ ben tu te concentres sur  
616 l'écoute/ tu essayes de comprendre tout/ bien comme il faut/ mais/ mais même là  
617 c'est/ le/le/ le podcast en général ne m'intéresse pas// mais heu/ du coup heu/  
618 voilà je/ je préfère écouter heu/ des cd/ des albums/ et/ et écouter des fois  
619 de temps en temps des gens parler un peu heu/ baragouiner deux trois trucs// le/  
620 après SI/ y a quelque par/t à quelque part/ y a un côté aussi heu/ alors pas  
621 politique/ mais heu/ mais pas loin// qui heu/ qui est forcément un peu affilié/  
622 c'est-à-dire que quand on me dit/ ouais mais toi tu parles pas/ tu parles plus  
623 l'occitan que le provençal/ ben là ça y est je/ je rentre dans les/ je rentre  
624 dans dans le *game* comme on dit/ dans/ dans le débat où je vais dire/ non c'est  
625 la même chose/ c'est la même chose

626 E qui c'est qui dit ça ?

627 A4 alors notamment les gens d'ici/ les gens d'ici qui heu/ en fait heu

628 E ils disent que ton occitan c'est du provençal ?

629 A4 non/ ils disent que/ EUX ce qu'ils parlent c'est le patois/ moi ce que je  
630 parle/ c'est l'occitan/ c'est l'occitan// c'est/ non c'est la même chose/ c'est  
631 la même chose/ c'est juste que/ ben selon où on est situé/ elle/ la langue est  
632 pas la même/ et tout comme le français d'ailleurs/ heu un mec de marseille et de  
633 paris heu/ ils ont/ ils ont chacun leur jargon/ leur façon de parler/ leur/  
634 leurs mots/ leur truc/ voilà c'est/ c'est un truc qu'on/ qu'on sait dans/ dans  
635 les langues/ c'est là depuis longtemps// et/ dans/ dans l'occitan c'est heu/ la  
636 même chose c'est-à-dire que/ non moi ce que je parle/ c'est ce qu'on m'a plus ou  
637 moins appris/ c'est-à-dire le provençal rhodanien/ avec forcément/ heu// des  
638 mots qui/ qui vont venir du languedocien// mais heu// mais non c'est/ c'est pas  
639 du tout le/ enfin c'est le même/ c'est le même qu'on parle/ enfin c'est pas le  
640 même/ mais c'est une seule langue/ enfin c'est/ une langue déformée// je sais  
641 pas trop comment dire mais/ mais c'est vrai que quand j'entends ça/ c'est le  
642 genre de truc où// où je dis/ non non non hop/ voilà donc/ ça fait un/ on va  
643 dire/ un rapport en plus avec la langue/ pas avec la langue heu/ en elle-même  
644 mais avec l'idée/ de la langue/ du moins

645 E et/ et le copain *prof en calandreta*/ il a jamais voulu rejoindre le  
646 groupe ?

647 A4 non/ parce que du coup il faisait pas de musique/ et heu il s'est mis à  
648 chanter que après// alors ça a pas été/ alors peut-être secrètement je ne sais  
649 pas mais/ il m'en a jamais parlé en tout cas/ et puis même nous ça aurait été/  
650 ça aurait compliqué de heu

651 E de lui trouver une place ?

652 A4 ouais/ ouais ouais

653 E et heu/ est-ce qu'il pourrait se trouver une place heu/ de parolier par  
654 exemple ?

655 A4 carrément/ mais/ il l'a plus ou moins d'ailleurs/ déjà plus ou moins// à  
656 quelque part  
657 E mais/ pas sur la jaquette  
658 A4 mais pas sur la jaquette [rires]/ ça a été/ ça a été un très long débat  
659 d'ailleurs entre nous/ heu// où bon ben/ pourquoi je ne suis pas sur la  
660 jaquette/ et ben parce que c'est pas moi qui me suis occupé de la pochette/ tout  
661 simplement  
662 E et justement/ en parlant de la jaquette/ est-ce que heu/ les chansons qui  
663 ne sont pas en français sont traduites ?  
664 A4 non/ non non  
665 E d'ailleurs est-ce qu'elles sont imprimées ?  
666 A4 non/ y a pas/ y a pas les paroles/ y a pas de livret/ y a pas de texte  
667 E y a pas de texte/ d'accord/ donc moi si je suis une grande fan de djahlekt  
668 et que/ que je veux les textes/ je fais comment ?  
669 A4 et ben je/ te les envoie/ ou je te les imprime/ d'ailleurs j'en ai préparé  
670 quelques-uns si jamais  
671 E alors si ce n'est pas moi/ ou si c'est quelqu'un qui n'a pas tes  
672 coordonnées ?  
673 A4 heu// hé hé// alors// alors j'ai envie de/ de trouver une réponse vraiment  
674 juste/ pour juste/ on va dire me défendre mais/ c'est même pas ça mais/ mais  
675 heu/ je trouve ça marrant/ parce qu'à la base/ dans la/ et c'est pour ça que la  
676 langue s'est autant déformée/ c'est qu'à la base/ dans l'apprentissage de la  
677 langue/ en fait c'est/ vraiment que la voie orale/ c'est/ c'est le/ le/  
678 l'apprentissage écrit/ à la base est très peu présent/ et heu/ et c'est pour ça  
679 que on a aussi des chansons comme *lo polit mes de mai*/ qui est heu/ sont  
680 chantées/ mais que/ qu'on sait pas qui les a écrites/ qui les a/ parce que à un  
681 moment donné c'est/ c'est de la tradition orale/ et c'est heu/ aussi ce qu'on/  
682 ce qu'on m'a appris heu/ à la base// donc j'ai envie de dire que ben/ tant mieux  
683 si y a pas de texte au moins ça fait l'apprentissage// directement avec ce côté  
684 orale de la chose/ mais heu/ après si/ si y a quelqu'un qui veut vraiment les  
685 textes heu/ et ben il contacte heu  
686 E il fait comme moi/ il passe par le formulaire de contact et// de la page  
687 internet [rires]  
688 A4 voilà/ page internet qu'il faut qu'on renouvelle un peu d'ailleurs [rires]  
689 mais heu/ dans l'idée voilà c'est ça/ soit passer par le formulaire de contact/  
690 soit passer par *facebook* par heu/ et/ et moi je les envoie avec plaisir  
691 E mais j'ai pas trouvé sur *facebook* c'est bizarre/ parce que je/ je me suis  
692 mise à suivre tout les gens que je vais interviewer/ depuis un moment/ comme ça  
693 je vois leur actualité aussi/ et j'ai pas trouvé djahlekt/ mais j'ai dû mal  
694 chercher  
695 A4 je sais après/ après vu que l'orthographe est est aussi très// étrange  
696 E qui l'a trouvé ce nom du coup ?  
697 A4 alors/ alors ça s'est fait heu// ça s'est fait/ ben juste avant de/  
698 participer à ce fameux tremplin/ il fallait un nom/ il fallait absolument un  
699 nom/ on avait un soir pour le trouver et heu  
700 E brainstorming [rires]  
701 A4 même pas ouais/ alors ouais mais pas avec le papier// et heu/ et en fait  
702 on se cale avec heu/ avec heu/ le collègue qui a/ qui était là à la base et heu/  
703 y avait mon père aussi/ pas très loin/ on est tous les trois et puis c'est la  
704 nuit/ on cherche on cherche/ on cherche on balance des noms on/ ouais ça c'est  
705 pourri/ ouais ça/ ça aurait pu/ mais ça me plaît pas/ et puis ben là c'est/ mais  
706 attends/ la musique en elle même est/ est une façon de communiquer// à l'époque  
707 y avait pas du tout/ l'idée occitane derrière/ l'idée c'était vraiment de/ même  
708 de créer pleins de morceaux/ ça aurait été du yaourt ça aurait été pareil/ heu/  
709 mais heu/ de heu/ de créer cette envie de/ de communiquer avec la musique en



710 elle-même/ on s'est dit/ mais la musique c'est un dialecte/ et là/ dialecte/ ah  
711 ça sonne bien/ ça sonne bien/ et heu/ et ben là forcément POUR/ aussi heu/ pour  
712 heu  
713 E pour l'identité reggae ?  
714 A4 voilà/ pour le côté reggae/ djahlekt/ et voilà// donc/ ça c'est fait comme  
715 ça  
716 E et moi quand j'ai vu heu/ parce que du coup c'est par le cirdoc/ heu/ donc  
717 j'ai regardé heu/ leur discothèque et heu/ j'ai cherché tous les disques qui/  
718 heu/ avaient été produits APRÈS deux mille/ et quand j'ai vu djahlekt heu/ j'ai  
719 dit/ ah ben ça c'est sûr/ alors UN/ c'est sûr c'est du reggae/ et DEUX/ c'est  
720 sûr ils chantent en occitan  
721 A4 voilà// alors c'est/ c'est le côté magique du nom/ qui à la base heu  
722 E il dit TOUT/ ce nom  
723 A4 ben oui c'est ça/ et/ et puis même quand il/ quand il nous est apparu ce  
724 soir-là/ ce nom/ il a sonné comme une évidence// sans savoir que ça allait nous  
725 mener à heu  
726 E à l'occitan/ puisqu'il n'y en avait pas ?  
727 A4 voilà à l'occitan/ et puis même/ même à tout ce qu'on a fait// à/// on  
728 avait juste voulu faire le tremplin et puis après ben/ advenait que// que  
729 pourrait [rires]// mais heu du coup/ heu/ ouais effectivement/ mais aujourd'hui/  
730 aujourd'hui encore/ et encore plus/ ben il prend tout son sens// carrément  
731 c'est/ c'est ENCORE aujourd'hui une évidence/ comme ça l'a été heu/ ce fameux  
732 soir  
733 E mais du coup/ c'est une évidence pour d'autres raisons/ avec d'autres  
734 facettes ?  
735 A4 ouais c'est ça qui est hyper intéressant/ c'est que/ c'est/ c'est resté  
736 une évidence heu/ malgré tout les changements/ parce que y a eu énormément de  
737 changements de depuis  
738 E de/ dans les membres ?  
739 A4 alors/ dans les membres/ mais aussi dans l'idée/ c'est-à-dire que au début  
740 c'était vraiment du reggae acoustique/ puis après ça a été/ ouais mais non une  
741 basse/ c'est bien pour du reggae/ quand même/ puis bon une batterie/ parce que  
742 maintenant y a une basse ça serait mieux/ que ce côté électrique qui s'est amené  
743 tout seul/ heu/ enfin pas tout seul mais/ au au fur à mesure/ où je suis passé  
744 d'une guitare sèche/ à la guitare électrique/ puis même dans la façon de  
745 chanter// dans la façon d'écrire les textes/ dans la façon de/ d'amener ce qu'on  
746 avait à raconter aussi sur scène/ sauf qu'en fait/ on avait rien à la base à  
747 raconter/ si ce n'est que/ on est fan de musique// puis avec le temps on/ ben  
748 on/ ah si/ si si/ on/ on a pleins de choses à dire en fait/ on a pleins de  
749 choses à dire on et on a envie de les dire/ et en occitan aussi  
750 E ce qui rajoute encore heu/ des thématiques à aborder ?  
751 A4 oui c'est ce qui rajoute une thématique/ et qui rajoute aussi encore plus  
752 de sens/ heu à/ à tout/ à tout ce qu'on a fait quoi  
753 E et/ est-ce que tu as l'impression que/ depuis que l'occitan est/ entré  
754 dans le groupe/ ça a été un levier/ ou ça n'a rien changé?  
755 A4 ça// non ça a rien changé  
756 E c'est ni MIEUX/ ni moins bien ?  
757 A4 mouais carrément/ alors heu/ SI/ mieux/ parce que tout le monde/ même/  
758 même si PAS tout le monde se raccroche à la langue/ ou se raccroche/ aux  
759 idéologies heu// qu'on peut avoir// que je peux avoir// y a quand même cette/ se  
760 dire/ ah c'est original et/ et c'est de chez nous ça/ c'est/ c'est local  
761 E ça plaît aux gens/ du coup/ davantage que du reggae heu ?  
762 A4 ça/ ça plaît/ ça plaît/ ça plaît carrément aux gens/ ça plaît carrément  
763 aux gens et même/ même pas que aux gens d'ici/ ou heu/ même le/ le/ le parisien  
764 qui va venir en vacances/ qui va tomber sur un de nos concerts ben il va se

765 dire/ wahou/ c'est quoi cette langue/ c'est quoi/ pourquoi ils font ça/ et/  
766 c'est là aussi que se fait le dialogue/ la rencontre et/ l'explication du truc  
767 et/ et// c'est ça aussi qu'on/ qu'on veut défendre à la base/ le côté partage/  
768 le côté rencontre// le côté heu/ t'es de paris ben moi je suis d'ici ben/ je te  
769 présente heu/ ma vie en fait/ ma vie mon/ mon village/ mon endroit mon// mon  
770 univers local/ j'espère avoir l'occasion de découvrir le tien/// et heu  
771 E loin de t'enfermer/ tu sens que cette langue elle te/ elle t'ouvre  
772 davantage heu/ heu ?  
773 A4 ouais/ ouais/ elle ouvre/ elle ouvre beaucoup de perspectives// elle  
774 enferme peut-être/ je ne/ je ne sais pas/ mais ça peut ouvrir beau/ beaucoup de  
775 choses  
776 E et heu/ tu/ tu l'imagines comment l'avenir de la langue/ et l'avenir de la  
777 langue/ DANS le groupe ?  
778 A4 alors l'avenir de la langue/ DANS le groupe heu/ j'espère qu'il y aura de  
779 plus en plus de morceaux/ occitans/ et heu// mais après voilà je/ aujourd'hui on  
780 sait pas/ ce qu'on/ ce qu'on va faire/ moi j'ai la volonté de faire un deuxième  
781 album/ MAIS/ est-ce que tout le monde va avoir la volonté de faire un deuxième  
782 album/ ben ça on verra  
783 E parce qu'il y en a eu qu'un ?  
784 A4 y en a eu qu'un  
785 E il me semblait en avoir vu deux  
786 A4 alors/ y a eu un e p/ y a eu un/ un c d avec donc/ avec heu/ SIX titres/  
787 je crois/ et heu quatre de ces titres sont réapparues dans l'album  
788 E d'accord/ d'accord/ c'est pour ça que j'ai vu plusieurs lignes  
789 A4 voilà// et heu/ donc y a la volonté de faire un/ un/ pour moi en tout cas/  
790 un deuxième album mais/ sans savoir si mes collègues seront partants à dire/  
791 aller/ on est chaud// et heu/ donc dans l'avenir du groupe heu/ moi j'espère que  
792 oui/ y aura/ que y aura même une avancée/ ou j'ose espérer pouvoir proposer heu/  
793 des *feats*/ j'ose espérer pouvoir dire heu/ inviter des/ des personnes comme/  
794 sylvan de *mauresca*/ comme *bénézet*/ comme *gari grèu de massilia*  
795 E je le vois la semaine prochaine *gari* [rires]  
796 A4 ah ouais/ super// et heu/ tu vois j'ose espérer pouvoir un jour inviter  
797 tous ceux qui/ nous ont inspirés/ tous ceux qui ont pu/ nous/ nous encourager/  
798 même sans qu'ils le sachent// heu// à leur dire/ venez on/ on/ on fait/ on fait  
799 un peu la même chose// ça vous dit de venir et/ j'espère voir dans/ dans le  
800 groupe/ cette avancée-là// l'avenir de la langue/ heu// en règle générale ben//  
801 ça dépend/ pas vraiment de nous/ malheureusement/ ça dépend aussi de/ de comment  
802 va être/ heu// accessibilisé l'apprentissage et heu/ son développement en  
803 général/ en règle générale/ et heu/ j'ose espérer pouvoir/ pouvoir dire que/ que  
804 ça va perdurer mais/// j'ai un doute/ j'ai un doute/ heu/ après tant qu'on  
805 transmet l'idée/ je pense que c'est ce qui compte/ même/ plus que la langue/ en  
806 elle-même/ aussi/ c'est-à-dire que/ y a la langue/ mais y a aussi l'idée  
807 E quand tu chantes en occitan/ t'as le sentiment de/ d'œuvrer/ en faveur de  
808 cette langue/ de lui faire / du bien/ de la transmettre/ d'une certaine façon ?  
809 A4 oui/ oui/ du bien ça fera toujours du bien de/ d'entendre quelqu'un  
810 chanter en occitan// ça sera toujours une bonne chose/ peu importe le message  
811 qu'on y fait passer// POUR la langue/ et je dis bien QUE POUR la langue/ ça sera  
812 toujours une bonne chose// après heu/ aujourd'hui/ y a beaucoup d'idéologies  
813 différentes/ dans cette langue-là/ comme y a beaucoup/ pleins d'idéologies dans  
814 ce pays aussi/ ce qui est normal/// et voilà/ après voilà/ c'est// arriver à  
815 défendre la langue/ et NOS idées que nous/ on a trouvé derrière  
816 E merci beaucoup// le temps nous manque malheureusement  
817 A4 je comprends bien  
818 [fin de la transcription à 1:01:37]  
819 [fin de l'enregistrement à 1:02:20]

1 [début de l'enregistrement]  
2 [début de la transcription à 0:41]  
3 A5 je suis venu ici/ j'ai// passé le concours de l'école normale/ pour  
4 pouvoir descendre ici/ j'ai/ ma/ ma grand-mère qui était là quoi/ donc  
5 c'était un retour un peu mais/ et puis voilà/ je me suis installé y a// je  
6 suis venu ici c'était en soixante-dix-huit// à mar/ à/ bon j'ai passé un  
7 peu de temps ici et puis après j'ai été à marseille pendant// là je suis à  
8 la ciotat depuis heu/ quatre-vingt-dix-huit  
9 E d'accord/ donc école normale et heu/ après vous avez enseigné ?  
10 A5 très peu/ j'ai enseigné six mois [rires]  
11 E dans quelle branche ?  
12 A5 ah ben j'étais instit  
13 E d'accord/ et ben bienvenue au club/ je suis une ex-instit [rires]  
14 A5 [rires] j'étais zil  
15 E AH/ moi aussi [rires]  
16 A5 [rires] ça a pas duré longtemps/ non après j'avais commencé la musique/  
17 c'était incompatible/ je pouvais pas/ c'était pas possible  
18 E et alors l'occitan il arrive à quel moment dans votre vie ?  
19 A5 ah heu/ avant/ bien avant heu/ en fait j'ai/ j'ai été élevé par une grand-  
20 mère GASCONNE/ qui est pas vraiment ma vraie grand-mère en fait/ qui est  
21 une grand-mère de substitution// et j'en avais une autre ici/ mais qui  
22 était pas/ elle habitait là mais elle était pas occitane/ elle parlait pas  
23 occitan elle/ elle était normande/ et// quand y a eu la/ la/ nouvelle  
24 chanson occitane/ dans les années soixante-dix par-là/ j'avais/ un peu  
25 plus pour moi/ par-là/ soixante-quinze/ j'ai commencé à m'intéresser au  
26 truc/ j'ai/ j'ai// j'ai suivi des cours d'occitan  
27 E à quel endroit ?  
28 A5 à paris (rires)  
29 E à l'université ?  
30 A5 non/ non non/ j'avais le droit heu/ donc c'était optionnel/ donc j'avais  
31 le droit et j'ai fait une demande/ alors c'était vachement marrant parce  
32 que/ je/ je devais aller donc une fois par semaine/ bon j'habitais la  
33 banlieue/ et je devais aller DANS paris/ une fois par semaine/ à un lycée  
34 qui était à côté de la sorbonne/ heu/ prendre les cours/ et/ et/ évidemment  
35 c'était pas des cours heu/ c'était pas du tout comme ici puisqu'y avait  
36 des gens qui venaient de toute heu/ l'occitanie entière on va dire/ donc  
37 j'ai appris heu/ le gascon/ le languedocien/ le provençal/ le limousin  
38 [rires] ce qui est assez drôle parce que/ heu voilà// et j'ai passé le bac  
39 avec ça  
40 E donc c'était/ pour avoir aux textes/ de la nouvelle  
41 ouais/ c'était/ je pense/ pour heu// par aventure/// c'était/ y avait/ bon  
42 déjà y avait un côté politique dans le/ dans la/ heu/ c'est l'époque de/  
43 l'occitanisme un peu GAUCHISTE là/ la lutte occitane tout ça/ un peu  
44 tiers-mondiste donc heu/ pour moi ça/ ça/ y avait ça aussi/ y avait ce  
45 côté un peu/ voilà/ quand je dis aventureux c'est ça/ le côté aussi des/  
46 des// des revendications/ des NOIRS/ des revendications voilà bon c'était  
47 un peu/ je/ je/ j'ai souvent dit que/ que je m'étais intéressé à l'occitan  
48 parce que je pouvais pas être noir/ voilà/ c'était un peu [rires] c'était  
49 un peu/ c'était un peu ma négritude à moi/ voilà/ c'était/ donc c'était un  
50 peu pour ça/ pas tellement heu// bon évidemment je me suis intéressé à/  
51 aux textes/ aux trucs qu'y avait/ mais/ mais je pense que c'était quelque  
52 chose d'adolescent/ de/ là/ ça allait dans le mouvement de l'époque/  
53 l'engagement/ dans le/ l'envie de/ de/ d'un autre monde/ de révolution/  
54 de// et en fait c'est bizarre/ parce que je suis donc/ venu m'installer  
55 ici et/ j'étais très déçu en fait parce que/ moi de mon/ ma vision

56 parisienne des choses je me/ je croyais que j'allais arriver/ les gens  
57 allaient me/ m'adresser la parole en provençal/ je/ et puis non/ je  
58 parlais plus/ mieux provençal que/ que la plupart des gens que je  
59 rencontrais donc c'était/ voilà// et puis après heu/ ça a débouché sur  
60 massilia/// on va dire ça s'est/ ça s'est raccordé sur mon/ mon côté/  
61 musical/ musicien/ et de/ d'écrire des textes  
62 E et alors/ comment on passe de/ je/ j'apprends l'occitan/ parce que/ c'est  
63 ma négritude à moi/ à/ J'ÉCRIS/ en occitan ?  
64 A5 ben je crois/ par/ tout/ tout simplement/ tout bêtement déjà/ à  
65 l'imitation des/ des gens que j'imitais musicalement/ c'est-à-dire que  
66 les/ les jamaïcains ils parlaient en patois/ ils disent patois d'ailleurs/  
67 hein/ c'est drôle/ pour le créole ils disent patois/ et// et je crois que  
68 ça allait aussi avec ce côté/ heu/ de l'autonomie/ d'avoir une langue à  
69 soi/ d'avoir un/ de pas être obligé de s'exprimer avec la langue du  
70 POUVOIR// j'aurais pas eu l'occitan j'aurais fait comme les autres/  
71 j'aurais fait du verlan/ j'aurais utilisé mon// on va dire un langage qui  
72 était/ adapté/ pour mon/ pou ma communauté/ mon/ quand je dis ma  
73 communauté je veux dire/ mon entourage// donc c'est venu un peu tout seul/  
74 c'est venu un peu tout seul/ je pense qu'y avait un/ finalement cette  
75 recherche de/ de// l'occitan il a toujours représenté pour moi/ un espèce  
76 de truc sauvage de/ de truc où justement les/ académies/ les/ ministères/  
77 les machins avaient pas de prise hein/ donc heu// c'est le côté victorieux  
78 de la défaite ça c'est-à-dire que/ du fait que c'est passé dans un espèce  
79 de côté obscur/ finalement personne s'y intéresse donc/ ça laisse une  
80 certaine liberté// et/ c'est/ c'était/ encore une fois/ c'était très  
81 aventureux/ c'était très/ bouillonnant/ parce que/ on rencontre que des  
82 gens qui sont militants de la langue/ qui sont dans ces/ c'est beaucoup  
83 plus// comment on va dire/ c'est beaucoup plus/ heu/ enrichissant/ que  
84 finalement/ de rester dans sa sphère/ franco-française c'est// voilà/  
85 après je pense qu'avec massilia/ on était aussi dans un/ une vision de/  
86 de/ de l'utilisation de la langue qui était quand même/ très ouverte/  
87 très/ on va dire différente/ de ce qui s'était passé avant nous/ même si  
88 on était le produit de ce qui s'était passé avant nous hein mais// on  
89 était pas dans/ dans cette optique-là/ on était/ dans une optique anti  
90 centraliste très// où l'occitanie est un peu rempart à/ au repli  
91 identitaire/ au/ un peu le contraire tu vois/ l'ouverture sur le monde/ ça  
92 a été/ pour nous/ c'est un peu synonyme de/ une/ d'une espèce de  
93 convivialité/ de civilité/ heu/ très ouverte donc/ je pense aussi que ça  
94 aussi nous a intéressé ça/ et encore une fois parce que ça appartenait à  
95 personne quelque part/ ce côté heu  
96 E universel ?  
97 A5 heu/ ouais/ oui oui/ et puis pas ENTACHÉ de/ de// le/ le côté français/  
98 francophone/ il est très entaché de/ de trucs administratifs de/ de/ la  
99 police/ l'armée/ enfin// heureusement on a pas de police occitane/ et  
100 d'armée occitane/ et heu// et pas de carte d'identité occitane/ ce qui est  
101 encore mieux/ donc heu/ je pense que ça aussi c'était heu  
102 E du coup ça appartient un peu à tout le monde ?  
103 A5 oui oui/ même si après heu  
104 E ou à qui veut ?  
105 A5 VOILÀ/ parce qu'y a quand même cette relation avec heu/ on va dire  
106 L'HISTOIRE/ avec le/ le/ la RIVIÈRE/ culturelle/ qui fait que/ on est  
107 quand même le produit de ce qui s'est passé avant nous/ donc heu// c'est  
108 aussi important pour nous ici/ par rapport aux/ aux paysages/ aux noms des  
109 endroits aux/ à l'histoire des grands-pères/ des arrières-grands-pères/  
110 des/ c'est aussi une clé/ y a aussi le côté CLÉ pour aller voir le/ le

111 panier heu/ c'est toujours ça/ y a cette MALLE là/ occitane/ et/ la  
112 langue/ c'est la clé pour l'ouvrir/ la malle hein donc heu/ y a quand même  
113 hau/ c'est pas non plus un truc heu// totalement heu/ je veux dire éloigné  
114 d'un terroir ou d'un/ oui/ y a une histoire de terroir mais il est pas/  
115 cette histoire est pas/ est pas fermée/ elle est pas// je/ j'en suis un  
116 peu la preuve vivante/ parce que je suis pas occitan BIOlogique/ donc heu  
117 E justement/ vous vous sentez heu/ appartenir à quel territoire ?  
118 A5 eh ben là je suis ciotaden moi/ je suis de la ciotat  
119 E avant tout français/ ou avant tout occitan ?  
120 A5 je/ je sais pas si y a un avant tout en fait/ je sais pas/ ça dépend où/  
121 où je suis je pense/ on se définit pas comme ça// on est plus dans des  
122 configurations où// avant les gens ils mourraient où ils naissaient/ ils  
123 sortaient jamais/ donc ils étaient complètement heu/ même si ils le  
124 voulaient pas/ ils étaient complètement heu/ enfermés dans leur// hein  
125 dans leur lieu de/ donc nous on est pas comme ça donc heu/ je pense qu'on  
126 est des imbrications d'identités/ donc on est français/ on est occitan/ on  
127 est ciotaden/ je sais pas/ PLUS// là maintenant depuis qu'y a la région  
128 occitanie/ je sais pas si je suis occitan du coup/ puisque je suis plus  
129 [rires] j'ai plus droit à l'appellation [rires] donc heu// mais après oui/  
130 je pense que y a/// l'occitanie fait/ l'occitanie s'impacte on va dire/  
131 c'est se dire heu/ on parle la même langue donc heu/ on fait un espèce de  
132 pacte de/ civilisation/ en se disant/ même si/ si on vit très  
133 différemment/ on va s'intéresser les uns aux autres/ c'est un peu ça/ même  
134 mistral il pensait ça hein/ *en fraire ment* hein le/ le/ devenir frères  
135 là// et/ parce que c'est vrai que c'est très/ très éloigné/ moi j'ai/ heu  
136 avec ma mamie gasconne là/ donc j'ai été beaucoup en gascogne/ c'est pas  
137 du tout la même façon de vivre qu'ici/ c'est/ c'est/ MAIS/ y a une  
138 décision à un moment donné/ je pense que c'est une décision/ de/ de  
139 rapprochement/ de dire/ culturellement on est/ on est dans le même  
140 domaine/ on fait les/ je pense c'est comme ça les identités/ c'est pas  
141 des/// castan il disait qu'on était pas le produit d'un sol hein/ on est/  
142 mais le produit de ce qu'on y faisait donc c'est/ je/ je suis tout à fait  
143 d'accord avec ça// c'est heu/ voilà/ c'est/ c'est/ donc quelque part/  
144 c'est des DÉCISIONS/ c'est des décisions/ D'AUTANT PLUS quand on  
145 appartient à des cultures qui sont pas heu/ on va dire heu/ qui sont pas  
146 encadrées étatiquelement/ c'est-à-dire que/ je sais pas si on a une décision  
147 d'être français/ on NAÏT français c'est comme ça/ on va à l'école  
148 française/ on est/ heu// l'occitanie c'est plus une décision/ c'est plus  
149 un vouloir/ une// rien nous oblige à parler occitan hein/ heu/ moi je  
150 dirais presque c'est le contraire [rires] parce qu'on est/ on serait  
151 presque obligé de pas le parler/ donc heu// c'est une histoire de volonté/  
152 c'est/ c'est ça qui est intéressant hein  
153 E et quand on écrit des textes en occitan/ est-ce qu'on peut tout dire/ est-  
154 ce qu'on peut aborder toutes les thématiques ?  
155 A5 oui je pense pas/ c'est pas/ c'est/ c'est la position qui change// qui  
156 change beaucoup alors/ parce que/ par exemple de nos jours alors/ parce  
157 que  
158 [quelqu'un sonne à la porte]  
159 [arrêt de la transcription à 12:30]  
160 [A5 va ouvrir]  
161 [reprise de la transcription à 13:58]  
162 A5 ouais je disais en fait// avant les gens avaient l'occitan comme langue  
163 maternelle/ et ce qui devait/ être totalement différent de nous/ quand je  
164 dis nous/ je parle de quatre-vingt-dix-neuf pour cent des gens qui  
165 écrivent en occitan/ parce que/ ça commence à être très rare les gens qui/

166 ont ça comme langue de/ de maison hein/ donc y a/ y a/ évidemment ça  
167 change les choses/ ça/ ça/ on a pas la même proximité que quand on parle  
168 français/ c'est pas du tout pareil/ donc c'est pas une histoire de THÈME/  
169 c'est une histoire de/ c'est une histoire de DISTANCE avec la langue/  
170 c'est-à-dire tu peux parler exactement des mêmes thèmes/ tu peux parler de  
171 tout ce que tu veux en occitan/ y a pas de problème/ mais tu/ ton  
172 positionnement/ il est pas le même/ mais alors/ c'est très difficile/ je  
173 saurais pas dire/ comment il est/ s'il est// des fois je trouve que c'est  
174 plus facile/ c'est plus facile de dire les choses en occitan qu'en  
175 français/ alors peut-être parce que je/ y a un sentiment d'éloignement par  
176 rapport à la langue qui/ qui fait que c'est peut-être moins// c'est  
177 marrant parce qu'on a l'impression que ça va être plus intime parce que  
178 c'est l'occitan/ et j'ai souvent l'impression que c'est moins intime/ que  
179 quand tu écris en occitan tu écris/ presque/ comme si tu étais/ un être  
180 heu/ collectif/// bizarrement/ ça me fait ça moi/ mais bon moi/ je suis  
181 spécial hein/ parce que je suis importé/ donc heu je/ je/ je sais pas si  
182 je dirais ça si j'étais/ si j'étais né ici/ si j'avais jamais bougé d'ici/  
183 je/ j'en sais rien/ je suis pas très représentatif/ en tout cas/ ce qui  
184 est sûr c'est qu'y a pas de/ y a pas des SUJETS que tu fais en occitan et  
185 des sujets que tu fais en français/ c'est pas vrai ça/ mais je pense que  
186 l'angle de/ de prise de vue/ parce que c'est/ c'est un peu comme un film  
187 hein/ le fait qu'on soit bilingue/ c'est déjà qu'on a deux caméras et  
188 puis/ une régie qui fait qu'on passe d'une caméra à l'autre hein/ et qui  
189 nous fait hop/ là/ caméra un caméra deux/ donc/ le/ le/ le point de vue  
190 est pas le même/ l'angle/ l'endroit où est placé la caméra est pas le  
191 même// voilà/ alors pour moi y a/ y a cette distance mais/ je pense que  
192 cette distance elle vient du fait que l'occitan pour moi c'est/ une langue  
193 APPRISE quand même/ c'est pas une/ c'est pas un truc dans lequel j'ai  
194 BAINÉ on va dire/ même si petit je l'ai entendu parce que ma/ ma grand-  
195 mère gasconne elle parlait français quand y avait des gens extérieurs à la  
196 maison qui étaient là hein/ parce que sinon toute la journée/ ils se  
197 parlaient en gascon hein/ heu// mais bon/ c'est pas pareil que de/ nous/  
198 enfin notre génération/ on n'a pas BAINÉ hein on va dire/ complètement  
199 dans la langue/ la plupart des gens/ même ceux qui/ qui/ même les RURAUX  
200 on va dire/ là où la langue elle était un petit plus conservée/ ils sont  
201 pas dans cette histoire/ donc on est quand même tous dans un/ dans un  
202 mouvement de/ réappropriation/ encore une fois de/ volontaire/ un truc de  
203 décision/ heu qui fait qu'effectivement on manipule pas la langue occitane  
204 comme on manipule le français/ c'est pas possible  
205 E mais du coup quand tu écris/ heu c'est/ tiens là je vais écrire en occitan  
206 et là en français heu/ ou c'est/ heu/ j'ai cette mélodie  
207 A5 après j'écris des chansons/ j'ai ça aussi c'est différent/ j'écris des  
208 chansons et comme tu dis y a/ un rapport heu/ sonore/ mélodique heu// qui  
209 fait que tu vas vers l'une ou l'autre/ c'est pas heu/ c'est aussi comme si  
210 tu/ tu passais de la guitare au banjo/ je sais pas/ je sais pas/ et ne me  
211 demande pas si l'occitan est la guitare ou le banjo parce que [rires] mais  
212 y a/ y a aussi ce/ ce/ ce truc-là et/ mais j'ai quand même l'impression  
213 souvent que je chante en occitan// j'ai une espèce d'anonymat/ je sais pas  
214 comment te dire ça/ comme si j'étais en train d'écrire une chanson  
215 traditionnelle/ quelque part ça me fait ça/ une/ on a un truc où// peut-  
216 être qui concerne plus de/ un truc plus collectif/ moi je sens comme ça  
217 E plus universel ?  
218 A5 non/ pas plus universel/ non parce que// y a pas de/ de grande  
219 universalité de l'occi/ plus PLUS/ certainement plus/ encore une fois plus  
220 sauvage/ certainement/ puisque/ l'occitan il a la chance de pas avoir

221 cette heu/ normalisation exagérée du français/ qui fait d'ailleurs que je  
222 chante en français d'ici/ on a tendance à chanter dans le français  
223 régional hein/ c'est très difficile de chanter le français heu/ heu// donc  
224 oui OUI/ ça/ ça joue/ non mais plus heu// je sais pas/ alors je sais pas  
225 si je dis ça encore une fois parce que je suis heu/ extérieur// je suis  
226 un/ je suis un// un immigré quoi finalement/ ou un rapatrié/ mais je sais  
227 pas ce qu'on devrait dire/ peut-être un rapatrié d'ailleurs/ heu// peut-  
228 être si je/ je/ j'en ai discuté avec des gens qui/ beaucoup plus vieux que  
229 moi et/ et qui me disaient le contraire eux/ eux pour eux c'était la  
230 langue de mai/ de la maison/ et donc y avait un côté d'intimité/ très  
231 forte/ quand ils écrivaient en occitan/ je suis pas du tout dans ce cas-là  
232 donc heu/ pour moi j'ai l'impression que c'est presque/ presque le  
233 contraire mais je// je sais pas/ il faut dire aussi qu'au bout d'un  
234 moment/ tu finis pas/ plus te poser de questions// c'est des  
235 questionnements que tu as beaucoup/ quand tu commences/ et que tu as moins  
236 parce que ça devient une espèce de/// j'ai de moins en moins de distance  
237 par rapport à l'occitan par exemple/ heu// ça me/ heu// c'est moins heu/  
238 hop tiens je vais heu  
239 E ça devient naturel  
240 A5 ça devient un truc naturel/ ouais// ça devient naturel et puis AUSSI//  
241 comme on/ on était pas des militants de la langue au sens où pouvaient  
242 l'être les/ les/ les chanteurs des années soixante-dix/ on/ par exemple on  
243 a jamais fait QUE chanter en occitan/ on/ on a souvent des textes  
244 d'ailleurs les deux langues sont dedans/ c'est/ je veux dire c'est/ les  
245 textes BILINGUES sont un peu notre spécialité quelque part/ donc ce fait  
246 aussi de passer naturellement/ comme c'est la vie/ hein de/ de l'un à  
247 l'autre/ je pense aussi/ au bout d'un moment ça/ ça/ ça efface un peu les  
248 différences entre les deux heu/ les/ les deux choses quoi  
249 E c'est une volonté de heu/ d'avoir fait un travail/ BILINGUE/ ou heu/ c'est  
250 arrivé comme ça/ sans se poser heu/ plus questions ?  
251 A5 oui c'est une volonté oui/ c'est une volonté mais qui/ qui vient du// qui  
252 vient de l'époque// qui vient de l'époque/ je pense c'était un/// même si  
253 on était le/ on/ on est quand même le produit de cette chanson  
254 occitane/ des marti/ des patric/ des/ des daumas ici/ on est le produit de  
255 ce truc-là parce que/ enfin moi par exemple/ c'est ça qui m'a fait  
256 m'intéresser à/ à l'occitan/ heu y aurait pas eu ça j'aurais/ y aurait eu  
257 que la littérature/ je pense je serais passé à côté// mais après/ je pense  
258 qu'on était pas/ on/ on avait quand même le REFUS de ce/ de cette espèce  
259 de/ de TOUT occitan quoi/ quand je dis tout occitan/ c'est aussi de/ de  
260 SUBORDINATION de tout le reste par rapport/ je veux dire/ y compris de/ de  
261 la musicalité/ du/ du/// moi par exemple quand j'étais petit/ on vient de  
262 perdre verdier là/ qui était pour moi un/ un grand monsieur/ et c'était le  
263 seul/ moi/ moi j'ai adoré le *rock'n'roll*/ bon/ et mes collègues ils  
264 écoutaient/ ce/ on appelait la *pop music* à l'époque/ donc on écoutait ça/  
265 les *rolling stones* machin/ et puis/ j'écoutais/ j'avais ces chanteurs  
266 occitans que j'écoutais/ et j'étais très malheureux parce que/ je pouvais  
267 pas faire écouter ça à mes collègues/ parce c'était un/ une autre planète/  
268 c'était// parce que c'était/ ils étaient tellement SUBORDONNÉS à leur/  
269 leur/ au militantisme linguistique que/ ils voyaient pas le/ ils voyaient  
270 pas l'époque en fait/ et// quand verdier est apparu/ putain là d'un seul  
271 coup/ je pouvais faire/ à mes/ à mes collègues/ je pouvais faire écouter  
272 des trucs// dans la langue/ et c'était une libération/ parce que sinon  
273 j'étais écartelé entre deux trucs qui étaient/ impossibles/ alors je pense  
274 que ça/ ça nous a beaucoup heu/ éclairés/ pour se dire heu/ on doit être  
275 totalement dans le/ l'époque/ on doit être totalement/ on doit pas être

276 dans une case à part/ dans une/ une case à côté de/ chanson occitane/ du  
277 machin/ de/// on doit être totalement dans le/ le// le truc du TEMPS/ le//  
278 et le faire SANS/ le faire PRESQUE à chaque fois en essayant de gommer  
279 ce// ça nous plaisait pas quand on nous demandait pourquoi est-ce qu'on  
280 chantait en occitan par exemple/ je me rappelle massilia/ c'est pas ça  
281 l'important/ l'important c'est qu'on/ c'est qu'on chante/ l'important/ et  
282 l'important c'est qu'on soit dans la même heu/ situation que/ les  
283 jamaïcains en jamaïque/ les anglais les machins/ on est des chanteurs/ du  
284 MONDE// c'est vrai qu'aussi très vite quand/ quand on est sorti de france/  
285 on s'est aperçu que toute cette problématique/ là heu// ah vous êtes  
286 marseillais vous êtes machins/ s'écroulait enfin// JAMAIS un journaliste  
287 étranger il m'a demandé pourquoi je chantais en/ dans MA langue quoi/ pour  
288 eux/ c'est/ ça leur vient même pas à l'esprit quoi/ c'est un truc/ heu/  
289 oui/ c'est d'une TELLE/ c'est un truc TELLEment naturel/ c'est tellement  
290 une évidence/ que ça/ c'est pas une question intéressante/ c'est pas une/  
291 oui ben le mec il chante en occitan parce qu'il vient d'occitanie/ l'autre  
292 il vient du nigéria/ et il chante dans la langue du nigéria/ hein voilà/  
293 c'est comme ça/ c'est/ heu/ voilà  
294 E donc ça peut s'exporter la chanson occitane ?  
295 A5 je pense que ça s'exporte MIEUX/ PLUS/ je/ je/ moi j'ai toujours pensé que  
296 nous/ alors là je parle professionnellement là/ vraiment/ au sens du bi/  
297 même du business on va dire hein/ c'est une CHANCE/ c'est une chance  
298 puisque de toute façon/ déjà le fait de chanter dans deux langues/ ça veut  
299 dire que tu/ tu risques/ t'as// y en a toujours un que tu vas raccrocher  
300 plus que l'autre/ le côté français là/ il// il est oui/ il enferme/ il  
301 enferme/ hein// et très vite on s'est aperçu que/ qu'on avait énormément  
302 d'affinités avec le/ par exemple/ au dé/ quand le mouvement on va dire  
303 heu/ *raggamuffin* là/ machin/ a éclaté/ dans les années quatre-vingt-dix/ y  
304 avait eu un très gros mouvement en italie// avec des gens qui chantaient  
305 en dialecte en plus/ qui étaient carrément// bon c'était la situation  
306 italienne/ c'est pas la même hein/ tous/ tous les *sound system* italiens/  
307 tous les types qui savaient faire du rap et du/ du reggae en italien/  
308 l'ont fait dans leur langue/ dans le/ la langue du coin/ et ce qui fait  
309 que massilia est devenu un groupe italien/ c'est-à-dire que quand tu  
310 regardais les/ les/ les HIT parade du/ des/ en italie/ y avait massilia  
311 *sound system* dedans/ qui était considéré comme un groupe italien// de la  
312 même façon qu'ils considéraient les *lò dalfin* ou voilà/ comme des/ donc y  
313 a quand même cette proximité heu/// et qui peut le// je pense que/ dans un  
314 monde complexe/ le fait de/ d'avoir une double identité/ évidemment/  
315 c'est/ c'est un intérêt// et puis même/ de s'intéresser toujours à//  
316 l'occitan il te donne ça/ il te donne cette envie d'aller voir si on te  
317 raconte pas des conneries/ si derrière y a pas encore un truc qui serait//  
318 je sais pas/ je suis allé joué au JAPON par exemple// au bout de quinze  
319 jours je parlais le dialecte de/ d'osaka/ et ça me faisait rire parce que  
320 les gens/ riaient que moi je/ je m'exprime en osakaïte parce que/ parce  
321 que je/ tout de suite j'ai vu que/ d'un japonais à l'autre/ putain les  
322 mecs ils parlaient pas pareil tu vois/ et ça m'intéressait/ j'aurais pas/  
323 j'y serais allé en tant que francophone/ pur et dur/ je l'aurais pas vu  
324 ça/ et/ et personne me l'aurait montré/ non plus// alors que là/ comme les  
325 gens/ eh ben nous aussi/ tiens/ y a/ y a un espèce de/ ouais mais nous  
326 aussi on a notre propre heu/ nous aussi on a ce truc voilà donc/ donc ça  
327 c'est/ c'est/ je pense c'est/ c'est/ c'est la richesse de/ de/ du double  
328 truc hein/ y en aurait un troisième je pense/ ça serait encore plus riche  
329 hein



330 E ça te donne un/ PRISME supplémentaire pour/ appréhender les monde/ on peut  
331 dire ?

332 A5 ah oui/ oui oui/ ça me/ c'est// peut-être c'était pas vrai/ à l'époque  
333 des/ états nations/ purs et durs machin// où heu/ où tu pouvais heu//  
334 c'est comme les américains/ tu sais les américains ils se déplacent  
335 partout/ ils parlent anglais/ ils s'en battent les couilles/ à un moment  
336 donné les français c'était pareil hein/ ils se déplacent partout ils  
337 parlent français/ si le mec il comprenait pas c'était un con [rires]/  
338 c'est resté un peu dans/ l'intelligentsia française de/ ce genre de truc/  
339 mais heu/ oui// ça te/ puis même c'est/ c'est/ bon y a ce truc très  
340 particulier de l'apprentissage des langues aussi/ qui fait que// l'appétit  
341 vient en mangeant hein/ ça veut dire que/ tu/ tu/ le fait de parler deux  
342 langues/ tu deviens amoureux de toutes les sonorités nouvelles/ de tous  
343 les machins/ de tous les/ c'est/ c'est un truc que j'ai constaté chez tous  
344 les gens qui parlent/ TOUS les gens que je connais qui parlent occitan/  
345 ont ce/ cet amour/ des langues/ heu/ et souvent cette/ cette GRANDE  
346 connaissance de/ voilà/ de/ de// de la complexité du monde voilà/ que  
347 très/ très souvent n'ont pas les/ les// les français/ francophones/  
348 franco-français/ je sais pas comment on les appelle/ les/ les/ les  
349 monolithiques [rires] les uni/cervelles [rires] voilà c'est un/ non non/  
350 voilà je pense que ça/ ce que je dis pour l'occitan/ c'est/ ça peut être  
351 valable pour tous les gens qui sont bilingues/ pour tous les gens qui/  
352 qu'ont/ qu'ont ce passage/ entre deux cultures qui est/ qui est/ je pense/  
353 oui c'est une richesse/ oui

354 E et heu/ tu/ tu as des enfants/ tu l'as transmis ?

355 A5 j'ai des enfants// est-ce que je l'ai transmis// pas au sens où/ bon/ y a  
356 pas de *calandreta* ici/ donc ils ont pas été en *calandreta*/ heu

357 E y a pas de *calandreta* ici ?

358 A5 non y a pas de *calandreta*/ y a TRÈS PEU de *calandretas* en provence/ y a/  
359 je crois/ heu/ une ou deux/ mais plutôt dans le nord de/ plutôt dans les  
360 alpes/ y a// y en avait une à orange je crois/ mais je sais pas si elle  
361 reste/ oui je crois qu'elle y est encore// y a ja/ y a eu une tentative  
362 d'en fonder une à marseille mais ça a pas marché

363 E tu sais pourquoi ça marche pas là/ ici ?

364 [silence]

365 A5 je/ je/ je sais pas/ déjà y a/ le côté/ très/ urbain/ donc heu// qui fait  
366 que/ c'est plus difficile/ après je pense aussi que/ les *calandretas* c'est  
367 un mouvement militant/ donc si t'as pas le/ si t'as pas la/ la/ la/ on va  
368 dire/ la masse CRITIQUE de gens qui ont/ très envie de le faire// c'est  
369 plus difficile/ alors y a/ y a des cours de langue hein/ c'est-à-dire que/  
370 y a des PROFS dans les collèges/ y a même des écoles bilingues/ quelques-  
371 unes// c'est rare/ très rare/ mais heu/ ça a pas/ y a pas eu une espèce de  
372 volonté de// je pense que ça vient aussi du côté très/ populaire d'ici/ ce  
373 qui fait que// que les gens ont déjà tellement de problèmes/ à régler/  
374 pour SURVIVRE quoi/ que heu/ ils/ peut-être c'est quelque chose qui passe  
375 un peu derrière/ j'en sais rien// c'est/ c'est/ c'est assez/ c'est  
376 bizarre/ c'est BIZARRE parce que c'est/ j'ai toujours remarqué ça/ ICI par  
377 exemple/ c'est là où on parle le plus le français régional/ quand je vais  
378 à toulouse tout ça/ y en a/ je l'entends bien sûr/ mais j'entends ces  
379 GENS/ qui parlent/ persuadés qu'ils parlent en français [rires] et tous  
380 les trois mots ils mettent un mot de provençal/ je l'entends pas ça/ mais  
381 par contre y a beaucoup moins de gens qui/ qui sont pleinement conscients  
382 de ce que c'est la langue/ machin/ qui te parleraient de/ de/ donc c'est  
383 heu/ je pense que c'est dû à/ au côté/ au caractère sociologique d'ici/  
384 hein du truc/ de// voilà de/ de/ du/ même ce/ ce qui est bien ici aussi

385 c'est que tu t'aperçois que/ ce provençalisme on va dire/ parce que c'est  
386 pas le provençal/ parce que c'est tellement heu/ dilué/ mais ce  
387 provençalisme/ c'est lui qui fait le ciment de// de/ de/ on va être  
388 mélangé et c'est lui qui fait le ciment entre nous finalement/ le/ le/  
389 l'intégration elle se fait en provençal// jusqu'à maintenant elle s'est  
390 fait en provençal/ elle s'est pas fait en français/ elle s'est fait en  
391 provençal/ et// je sais plus si/ peut-être/ là/ on subit/ y a des forces  
392 très// très/ très fortes/ très/ très/ violentes/ qui font que peut-être  
393 ça/ ça va disparaître/ tout ça ce côté heu/ cet espèce de// de LEÇON  
394 cosmopolite qu'on pouvait donner/ on peut plus la donner/ parce que//  
395 parce que malheureusement/ on/ on préfère souvent limiter les/ les/ les  
396 réflexes heu/ identitaires français/ parce que ils sont pas du tout de  
397 chez nous ces réflexes/ plutôt que de regarder à/ à quoi ressemble notre  
398 vraie civilisation/ donc peut-être ça va disparaître/ mais/ il/ il était  
399 un temps où// où tout le monde a l'accent par exemple/ c'est-à-dire que/  
400 tu/ tu es né à alger/ à dakar/ à machin/ tu as l'accent// tu/ voilà/ donc/  
401 ta/ ta// ton intégration/ ton/ ton// il se fait en provençal/ et puis heu/  
402 pareil/ c'est-à-dire que/ heu/ c'est une région où/ on vient tous/ qui  
403 est/ encore une fois/ très mélangée/ puisque/ à cause de l'industrie hein/  
404 donc y a énormément de populations qui sont arrivés pour travailler/ et/  
405 mais c'est quand même un endroit où les gens se sentent plus de/ de/ tu  
406 vois tu vas à marseille/ les gens ils sont marseillais/ bien plus que les  
407 parisiens ils sont parisiens quoi tu vois/ ça n'a rien à voir/ ils sont  
408 VRAIMENT marseillais/ et tu t'aperçois qu'en fait c'est/ c'est/ ça va de  
409 pair/ c'est-à-dire que/ plus on est différent et plus on est/ uni dans  
410 l'action quelque part/ c'est ce truc-là/ je pense que là/ c'était la  
411 leçon// c'était la grande leçon qu'on aurait pu au/ au monde/ quelque  
412 part/ ce truc-là/ et que/ malheureusement// je/ on perd un peu pied là-  
413 dessus/// on perd un peu pied/// je pense que c'est ça aussi/ par exemple  
414 massilia/ ce qui l'amène au/ ce qui l'amène/ c'est ce discours-là/ dire  
415 heu/ plus on est différent plus on est ensemble// et évidemment/ dans ce  
416 cas-là/ avoir une culture qui est pas heu/ FICELÉE heu/ encadrée tu vois  
417 par/ par un état heu/ aide beaucoup/ c'est bien plus facile de s'intégrer  
418 en provençal que de s'intégrer/ en français/ c'est plus facile/ parce que  
419 on va pas te demander des/ tu vois on va pas te demander tes origines/ des  
420 papiers/ des machins/ des trucs/ des examens/ des// ça m'a toujours fait  
421 rire parce que/ souvent les occitans ils sont dans la poursuite d'un/ ils  
422 voudraient être comme le français tu vois/ ouais putain/ j'entends des  
423 mecs hein/ on va avoir une carte d'identité occitane/ on va avoir// et  
424 sans comprendre qu'en fait/ un des intérêts de l'occitan justement/ c'est  
425 qu'il a pas évolué comme ça/ heu/// quand je parle avec mes collègues  
426 catalans/ j'ai souvent des problèmes par exemple avec ça tu vois/ je leur  
427 dis mais// pour moi c'est une/ le nationalisme c'est une régression/ quel  
428 qu'il soit/ c'est une régression// alors après/ je/ je dis pas que  
429 politiquement/ y a pas des endroits où il faut/ la situation de la  
430 catalogne a rien à voir avec la situation de/ de l'occitanie// je me garde  
431 de/ de leur donner des conseils/ mais des fois je/ je me dis mais/ quand  
432 même c'est bizarre parce que/ nous le fait quelque part qu'on ait/ qu'il y  
433 ait cette DÉFAITE/ heu/ politique on va dire/ ça nous donne quand même un  
434 truc qui est/ à part// un peu comme les gitans/ ouais voilà/ les gitans  
435 ils ont une/une identité à part/ ils/ ils sont gitans mais ils peuvent  
436 être/ à tel endroit/ à tel endroit/ mais ils sont toujours gitans/ ben  
437 nous c'est un peu/ y a un peu un côté comme ça/ c'est-à-dire que/ heu  
438 E demain tu peux déménager à lille/ et tu continues d'avoir cette identité-  
439 là/ et de faire ce travail-là ?

440 A5 ouais/ je dirais presque c'est plutôt le contraire en fait/ ce que je  
441 voulais exprimer/ c'est-à-dire que demain/ tu peux VENIR de lille/ et/ et/  
442 parce que je déménagerais à lille/ je serais de lille/ je serais de lille/  
443 ça nous a toujours/ on a toujours nous/ on aurait été en alsace/ on aurait  
444 fait un truc qui se serait appelé strasbourg sound system/ on aurait  
445 chanté en alsacien/ ça/ exactement de la même façon/ et par contre/ ça  
446 serait pareil/ de la même façon/ on s'en serait foutu de savoir si on  
447 était né à strasbourg ou à/ je sais pas où/ tu vois c'est pareil/ donc y  
448 a/ y a ce côté heu  
449 E et/ et/ et l'occitan/ tu penses que ça heu/ ça a pu être un frein/ un  
450 tremplin/ ou/ ni l'un ni l'autre/ dans ta carrière artistique ?  
451 [silence]  
452 A5 un tremplin/ évidemment/ un tremplin parce que c'est/ c'est enrichissant/  
453 parce que c'est/ encore une fois quand tu es/ tu es pris dans une/ une  
454 aventure/ dans une/ une revendication qui est// très révolutionnaire/  
455 parce que pour moi cette revendication ça veut dire heu/ elle cache quoi  
456 la revendication occitane/ elle cache la revendication de/ de/ des classes  
457 populaires/ ça veut dire/ elle dit heu/ on a le droit d'avoir notre propre  
458 vision du monde/ notre droit sur le monde/ notre/ donc elle est très  
459 révolutionnaire/ et c'est même sans doute la PLUS révolutionnaire/ de/ de  
460 l'époque/ donc c'est ça/ wahou// ça peut un être un peu/ culturellement  
461 c'est un coup de pied au cul quoi/ tu avances/ tu/ tu/ tu es dans le//  
462 j'aurais pas eu ça par exemple/ ça fait quarante ans que j'ai commencé à  
463 chanter donc heu// je pense qu'au bout de// vingt-cinq ans/ je me serais  
464 dit oh putain/// tu vois je/ je/ alors que là/ JAMAIS ça ne/ me/ me/ j'ai  
465 toujours eu des trucs heu/ ET PUIS MÊME le/ le// on fait une musique qui  
466 est très/ qui est très/ liée aux gens hein/ qui est très// où le rapport  
467 avec/ le TRUC populaire est très important/ c'est une musique de/ de/ je  
468 dirais c'est du folklore MODERNE donc heu// si y avait pas ce/ ce truc qui  
469 fait que/ quand tu arrives n'importe où/ mais même dans un village du fin  
470 fond du/ *far west* comme on dit du sud/ sud-ouest/ nous on appelle ça le  
471 *far west*/ tu as des gens là ils font wahou/ y a ce côté heu/ t'as  
472 l'impression de/ de/ de/ d'être utile/ t'as l'impression d'être utile et  
473 d'avoir une FONCTION/ et je pense qu'on aurait pas eu cette impression  
474 d'avoir une FONCTION/ ouais ça nous aurait gonflé oui/ ça/ on aurait  
475 arrêté  
476 E et cette utilité/ tu pense qu'elle touche heu/ le public/ en dehors de la  
477 zone occitanophone ?  
478 A5 oui oui/ alors en france/ parce que on est un exemple/ parce que je/ ça/  
479 je l'ai constaté des/ des/ des centaines de fois/ c'est-à-dire que/  
480 PARTOUT où tu vas/ les gens ils ont le même problème que toi en fait/ ils  
481 sont/ ah/ oh/ ah/ heu/ ces marseillais/ ils viennent du trou du cul du  
482 monde et ils osent dire/ ah ben nous on est/ y a ce/ tu te reconnais là-  
483 dedans/ et c'est exactement comme les mecs qui se reconnaissaient dans l'o  
484 m ça/ ça me faisait toujours rire ça/ tu/ tu allais à lille/ à strasbourg/  
485 à je sais pas où/ et là/ tu avais toujours un club de supporters de l'o m/  
486 qui étaient pas du gens d'ici hein/ qu'étaient des mecs/ parce que/ l'o m  
487 c'était un peu le club des/ des va-nus-pieds quoi/ des/ des/ des mecs qui  
488 prennent leur revanche sur le// et donc c'est pareil/ c'est pareil/  
489 massilia c'est aussi ça/ oh les mecs/ ils viennent pas de la capitale oh/  
490 pourtant/ ils ouvrent leur gueule oh/ oh putain marseille/ ni né né/ si  
491 EUX ils font ça/ NOUS on peut faire ça/ donc c'est/ c'est// donc voilà/  
492 après je pense que les gens// les gens ils aiment que/ que/ que la  
493 musique/ elle véhicule une réalité// quand on entend chanter bob marley/  
494 ça véhicule une/ SA réalité/ et le fait que ça véhicule sa réalité ça le

495 rend proche en fait/ voilà/ à la fois il est très loin/ et à la fois c'est  
496 ton voisin de palier parce que/ de la même façon que ton voisin de palier/  
497 il connaît le quartier quoi/ voilà/ c'est pas ton quartier qu'il connaît/  
498 c'est un autre/ mais tu le sens/ y a une espèce de// c'est  
499 l'internationalisme ça quelque part de/ culturel/ c'est-à-dire que tu sens  
500 que le mec putain il/ il// il manipule pas des machins qu'il connaît pas/  
501 il manipule des/ des trucs/ VRAIS/ tu vois/ du/ du/ qu'il habite pékin ou  
502 machin/ tu le sens/ c'est un truc que tu sens/ donc les gens ils le  
503 sentent ça aussi// il sentent que/ que/ ce que tu CHARRIES c'est pas//  
504 c'est pas des/ c'est pas une idée de/ de/ de// c'est pas idées ABSTRAITES  
505 de/ d'un/ d'un monde qui existe pas/ souvent les/ les intellectuels  
506 parisiens/ français/ ils/ ils/ ils sont dans un monde qui existe pas/ tu  
507 le vois quand/ quand tu vois le cinéma français par exemple/ tu/ souvent  
508 tu/ tu reconnais pas les endroits du/// j'ai été à new york/ quand j'étais  
509 à new york/ j'avais l'impression d'être dans kojak tu vois/ EXACTEMENT/ tu  
510 vois/ j'y étais/ tu/ j'ai fait de suite la réflexion/ oh les gars/ on est  
511 dans une série américaine/ regardez// JAMAIS ça te fait ça en france/  
512 JAMAIS tu vas à/ dans un endroit en france/ et tu dis/ ah je suis DANS/  
513 non parce que// on parle toujours d'un pays qui existe pas/ d'un truc  
514 heu// c'est la constitution de la culture française qui veut ça hein/ ce  
515 côté très élitiste/ très/ VERSAILLAIS on va dire/ puisque ça vient de là  
516 hein// totalement abstrait en fait/ et// et je pense que les gens/ dès que  
517 tu leur amènes quelque chose qui est plus// ah là tiens/ ils sont  
518 contents/ et// ça veut dire quelque chose quoi/ c'est// donc oui/ c'est/  
519 c'est un avantage

520 E et/ et pour tout heu/ tout le public occitanophone/ qui vient t'écouter ou  
521 qui achète tes disques/ NON occitanophone pardon/ qui n'a pas accès au  
522 sens/ co/ comment tu fais// pour leur permettre de/ d'accéder au sens/ de  
523 tes textes ?

524 [silence]

525 A5 je pense parce que je fais pas la différence/ tout simplement/ parce que  
526 ça ne me/ PRÉOCCUPE pas/// c'est marrant parce que j'ai/ j'ai/ j'ai//  
527 c'est/ c'est// SUBJECTIF// on/ on jouait beaucoup avec *fabulous trobadors*  
528 là/ quand ça existait encore/ et on avait remarqué un truc avec *massilia*  
529 là/ qui était très drôle/ c'est-à-dire que les gens ils sortaient de voir  
530 *fabulous trobadors*/ qui avaient chanté bien plus en français que nous/ ien  
531 PLUS/ et ils avaient l'impression que les mecs ils avaient chanté en  
532 occitan toute la/ TOUT le concert// et ils venaient voir *massilia* qui  
533 allait jouer PLUS en occitan/ et là ils pensaient qu'il y avait que du  
534 français// donc c'est subjectif/ c'est heu// après c'est aussi heu/ à un  
535 moment donné/ y a un peu de// j'appelle ça du garagisme moi/ c'est-à-dire  
536 qu'à un moment donné nous on est aussi des artisans/ des mécanos/ qu'on  
537 sait construire le moteur pour que/ même si on met une pièce occitane dans  
538 le moteur/ le mec il comprenne quand même comment ça fonctionne// donc y a  
539 quand même une/ une RECHERCHE de ça/ y avait ça aussi dans *fabulous*  
540 d'ailleurs hein// je pense que/ jamais// regarde/ que le rock'n'roll il a  
541 été en anglais/ ça a jamais empêché AUCUN jeune du monde de le percevoir  
542 comme sa musique générationnelle/ révolutionnaire qui amenait ce//  
543 personne// les *rolling stones*/ ils foutaient le bordel dans tous les pays/  
544 y compris les pays où les mecs/ ils comprenaient rien à ce qu'ils  
545 racontaient/ bob marley/ je comprenais RIEN à ce qu'il racontait/ moi je  
546 comprends pas bob marley/ sauf que// encore une fois/ ce/ ce que ça amène/  
547 la réalité/ le truc qu'y a autour/ fait que/ finalement/ sans comprendre/  
548 tu comprends mieux/ c'est-à-dire que/ souvent quand après je m'y suis  
549 intéressé/ j'ai commencé à traduire ce qu'il racontait/ je me suis dit/ ah

550 putain/ c'est exactement ce que je/ je pensais moi/ on est/ sur la même  
551 longueur d'onde quoi/ c'est// là/ l'onde/ encore une fois/ c'est de la  
552 musique/ donc heu/// bien sûr la langue a de l'importance/ le sens/  
553 *stricto sensu*/ a de l'importance/ mais/ c'est pas heu// c'est pas  
554 fondamental on va dire  
555 E tu feras pas la démarche/ dans une jaquette de disque/ de mettre une  
556 traduction ?  
557 A5 si/ ah SI/ TOUJOURS/ après c'est autre/ c'est des/ moi y a des choses  
558 auxquelles je suis très attaché// normaliser la langue/ écrite/ moi j'ai  
559 toujours fait très attention/ j'ai toujours pris des conseils/ je  
560 travaille avec des GENS/ à chaque fois que je fais un disque/ je travaille  
561 avec des gens qui me disent/ bon ça faut/ faudra le normaliser comme ça//  
562 je fais très attention à ça// je fais très attention à ça parce que// tant  
563 que j'ai/ tant que j'ai pas perçu que quelque part j'étais la norme/  
564 j'étais pas bien// j'étais pas bien parce que j'étais complexé/ je viens  
565 de la banlieue parisienne/ imagine/ le mec il chante en occitan/ quoi/ tu  
566 es hyper complexé/ tu te dis/ les mecs ils/ ils vont me tomber dessus/ la  
567 moindre merde que je fais/ et puis un jour/ j'ai compris/ grâce/ grâce à/  
568 grâce à surtout des gens avec qui j'ai travaillé/ j'ai compris que/ ben  
569 non les mecs ils// quelque part/ puisque c'est moi qui m'exprimais/ je  
570 devenais un peu la norme/ donc j'ai dit okay/ si tu deviens la norme/ tu  
571 racontes ce que tu veux/ tu dis ce que tu veux/ MAIS/ par exemple/ tu  
572 écris/ tu le fais/ tu le fais super bien/ tu le/ tu le fais voir/ tu le  
573 corriges/ tu/ je suis très attaché à ce truc-là/ pour pas faire n'importe  
574 quoi/ pour pas/ c'est/ c'est/ quand je dis ça/ j'ai pas voulu dire que la  
575 langue avait pas d'importance hein// heu/// ça c'est autre chose/ ça veut  
576 dire/ ça c'est ta vérité/ donc il faut/ encore une fois quand je parlais  
577 de la vérité/ il faut que/ si on gratte/ on voit/ on dise/ le mec c'est  
578 vrai/ c'est pas des/ il a pas inventé des trucs quoi tu vois// des// mais  
579 c'est/// je pense que/ quand tu fais comprendre aux gens que/ ce que tu es  
580 en train de raconter/ n'est pas lié à une communauté fermée/ un truc qui  
581 n'intéresserait que toi/ que ta famille et ton petit jardin // ils/ ils  
582 s'ouvrent/ et d'un autre côté/ c'est un truc à double heu/ tranchant/ si  
583 tu n'avais pas cette petite communauté très fermée et ton petit jardin/ tu  
584 n'intéresserais personne/ c'est un double heu/ les mecs ils font/ ils  
585 faisaient/ je me rappelle/ on faisait/ ils faisaient ça/ ils disaient/ le  
586 local/ c'est l'universel sans les murs/ et nous on disait NON/ le local  
587 c'est l'universel AVEC les murs/ parce que tu as pas les murs/ tu  
588 n'intéresseras jamais l'universel/ mais/ pour aller intéresser  
589 l'universel/ à un moment donné/ tu sors des murs/ et/ et tu leur fais  
590 comprendre que s'ils veulent venir dans ton jardin à l'intérieur des murs/  
591 y a pas de problème/ ils peuvent/ ils peuvent passer/ tu vas boire l'apéro  
592 avec eux/ y a pas de// c'est vraiment un double heu// y a pas de// ouais y  
593 a pas de PARADOXE/ c'est-à-dire/ c'est heu// plus/ plus tu es local/ plus  
594 tu es// baign/ plus tu baignes dans ton truc/ et plus tu possèdes ta  
595 réalité tangible de/ de la rue/ du machin// plus t'es intéressant/ tu  
596 comprends/ tu deviens un écrivain je sais pas quoi/ l'écrivain du/ sud de  
597 l'amérique/ si le mec il te parle le/ le// si tu ressens pas son pays/  
598 ouais tu pourras le lire parce qu'il a un beau style et tout ce que tu  
599 veux/ mais enfin/ tu feras pas partie de/ de ce/ cet espèce de  
600 bouillonnement mondial qui fait qu'on s'intéresse les uns aux autres/  
601 c'est// les musiciens ils sont très symptomatiques de ce truc-là parce  
602 que/ on est/ on a/ des rapports avec les MARINS c'est-à-dire que/ on a  
603 toujours ce truc où on s'en va/ on revient/ et// c'est très important de  
604 partir avec un truc vraiment/ constitué et/ et/ indestructible et/

605 indéfectible et// mais quand tu arrives sur place/ hop voilà/ et tu  
606 ramènes/ tu ramènes la même chose/ tu vois hop/ et ça recommence à  
607 discuter/ si tu as/ si tu as RIEN/ aucun endroit// où ramener et discuter  
608 avec tes collègues/ si t'as pas de collègue en fait c'est un peu ça  
609 [rires] si t'as pas de collègues/ ça sert à RIEN d'aller loin/ puisque  
610 t'as personne à qui raconter que t'as été loin/ donc ça sert à rien/ c'est  
611 heu/ c'est/ voilà/ ça pour moi c'est/// c'est l'essentiel  
612 E et heu/ tu le vois comment/ l'avenir de l'occitan ?  
613 [silence]  
614 [A5 soupire]  
615 E elle va devenir quoi/ cette langue/ à part un instrument de musique ?  
616 A5 honnêtement j'en sais rien/// honnêtement j'en sais rien/ heu// je vois  
617 pas qu'y a pas de// alors autant j'ai assisté/ parce que je/ je l'ai vu un  
618 peu hein/ j'ai assisté à/ un espèce de/ de/// de mouvement de la jeunesse  
619 de/ ah on va s'intéresser à ça/ de REFUS de la fatalité// quand je suis  
620 arrivé à marseille/ les marseillais/ la plupart des marseillais ils  
621 pensaient qu'il y avait aucun avenir de/ même pas de parler occitan/ y  
622 avait aucun avenir d'ÊTRE marseillais/ si tu voulais faire ta vie/ il  
623 fallait heu/ partir à paris/ y a eu un petit heu/ CHEZ LES GENS/ y a eu un  
624 petit/ une petite remise en cause/ mais après/ dans/ dans la STRUCTURE/  
625 bon/ la structure est la même/ on est/ on est toujours autant centralisé/  
626 on est toujours autant/ je sais pas/ tu écoutes la radio nationale/ tu/ tu  
627 t'aperçois qu'ils parlent pas de toi quoi/ les mecs ils ont entre eux  
628 quoi/ et/ et// ça me paraît hallucinant quoi/ ils sont/ et ils sont  
629 capables d'aller monter du doigt/ des régimes tu sais [rires]/ ah regardez  
630 ce qu'ils font/ sans même s'apercevoir que culturellement ils font  
631 exactement la même chose/ ils savent pas/ j'ai souvent remarqué ça aussi  
632 que/ et après je/ je dis ça/ mais c'est comme pour le racisme/ heu/ quand  
633 t'es pas NOIR/ tu as du mal à/ à// à comprendre ce que c'est que la sit/  
634 voilà/ donc quand tu vis PAS la situation de/ de/ d'exclus/ heu/  
635 périphérique/ tu as du mal à comprendre/ tu as du mal à comprendre le/  
636 t'as du mal à comprendre que c'est le/ le// le// de te sentir exclus à  
637 cause de l'accent/ de tes manières/ d'être/ de/ de/ c'est difficile/ c'est  
638 difficile quand tu vis pas le truc/ alors comme eux ils sont qu'entre eux/  
639 y a ce/ ce côté/ TROU noir/ qui absorbe les machins là/ de/ de/ de la  
640 capitale là/ est/ est terrible parce que/ même les/ mêmes les gens les  
641 plus/ avancés/ les plus/ je sais pas comment on pourrait appeler ça/ les  
642 plus heu/ j'allais libéral mais c'est pas beau [rires] les plus/ je vais  
643 dire les plus OUVERTS/ ne/ ne/ ils sont dans le truc/ ils comprennent pas  
644 ce machin-là/ oh vous rigolez/ oh/ vous êtes discriminés parce que vous  
645 êtes/ oh/ oh vous rigolez/ et/ si tu leur disais/ mais/ regardez// où il  
646 est l'auteur occitan que/ où sont les livres/ où sont les/ je/ je/ j'ai  
647 été au JAPON/ au japon je vais à/ y a un/ un institut français/ y a une  
648 librairie dans l'institut français// où ils vendent des livres/// y a pas  
649 UN livre/ pas un SEUL livre/ enfin je veux dire même pas en occitan/ mais  
650 sur l'occitanie/ machin/ sur le fait que la france ça serait peut-être un  
651 peu différent si/ RIEN/ que dalle/ et le mec il invite un GROUPE/ hein  
652 c'était moussu t là/ il invite un groupe qui chante quasiment qu'en  
653 occitan/ j'ai dit quand même/ y a/ y a un problème/ et quand j'y étais  
654 donc/ je connaissais cette/ cette japonaise qui/ qui parle occitan là/  
655 nauko/ et donc je l'ai fait venir avec son livre/ elle a écrit/ elle a  
656 fait un LEXIQUE/ occitan/ occitan japonais/ et j'ai pris le mec de  
657 l'institut français et je lui ai dit/ ben/ pourquoi ÇA/ c'est pas dans  
658 votre truc/ on est pas la france// tu vois/ y a/ y a un truc très bizarre/  
659 à la fois/ il faudrait qu'on soit absolument la france/ mais à la fois on

660 n'est pas la france/ marseille c'est ça hein/ tu as/ marseille c'est/ ça  
661 doit être absolument français/ mais à la fois c'est pas français/ c'est  
662 pas la france/ et à la fois/ à chaque fois/ on le voit hein/ à chaque fois  
663 qu'ils viennent/ c'est pour nous donner des leçons/ nous dire putain/ vous  
664 êtes lamentables les gars/ faudrait faire ci faudrait faire ça/ ça a  
665 culminé là/ quand y a eu la/ la capitale européenne là/ où les mecs ils  
666 sont carrément venus nous dire qu'on était pas cultivé quoi tu vois///  
667 putain alors qu'on est au bord de la méditerranée quoi/ c'est nous qui les  
668 avons cultivés quoi quelque part/ à un moment donné faut/ tu vois/ c'est  
669 quand même/ c'est fou quoi/ ÇA/ ça n'a pas changé donc/ ce constat-là il  
670 est très négatif et je suis pas optimiste quant à ça/ je/ je pense que  
671 tant qu'on attend que/ l'état français nous sauve la mise/ on/ on ne verra  
672 rien/ on ne verra rien/ après je sais pas/ je/// je/ je/ je réfléchis pas  
673 des HEURES sur/ sur ce qu'il faudrait faire/ c'est pas mon/ j'ai d'autres  
674 choses à faire quelque part/ c'est pas mon/ mon truc/ heu// alors même si  
675 je constate que dans des endroits/ on parlait de la catalogne par exemple/  
676 dans des endroits où les gens ils ont pris en MAIN/// le/ leur destin  
677 quelque part/ mais/ encore une fois/ la catalogne/ c'est pas la france/  
678 c'est-à-dire que/ je pense qu'on/ on peut guère tirer e leçon/ de ce  
679 qu'il se passe/ de ce qu'il se passe là-bas/ ou de ce qu'il se passe en  
680 corse/ ou de ce qu'il se passe en bretagne/ on est pas dans une sit/ on  
681 est dans une situation/ tous on est dans des situations particulières//  
682 mais à la fois heu/ ouais je sais pas/ et à un moment donné j'ai cru que//  
683 j'étais un peu comme mistral/ je pensais que/ avec le foisonnement/ avec  
684 la création/ avec le fait qu'on était à la pointe du progrès/ du machin/  
685 du// et il allait y avoir un/ non mais c'est pas vrai non plus/ c'est pas  
686 vrai/ c'est pas vrai et je m'aperçois que toutes les tentatives de  
687 décentralisation/ elles sont PIRES/ elles amènent plus de centralisme  
688 encore que ce qu'il y avait avant/ c'est-à-dire que// avant on avait un  
689 centre/ maintenant on en a vingt/ qui sont heu/ aussi parisiens que/ que  
690 celui d'avant/ heu/ ils sont heu// les régions c'est des petits paris  
691 hein/ à/ à TOUS les sens du terme/ c'est-à-dire que même si on pense  
692 qu'ils sont/ NON c'est pas vrai/ ils sont// c'est/ c'est très/ et puis tu  
693 as toujours ce truc de/ de/ LA hiérarchisation// toi tu es locale parce  
694 que tu parles d'ici/ mais si tu parles de/ de/ de l'île saint louis tu es  
695 nationale/ tu es même internationale/ tu vois/ ce/ ce/ ces trucs-là/ ces  
696 trucs-là sont/ sont très difficilement extirpables de/ des cerveaux de/  
697 des/ des/ français/ enfin/ des intellectuels français/ des gens que/ qui  
698 seraient censés nous amener un peu/ une réflexion quoi  
699 E et/ et par rapport à ce que tu disais sur la stigmatisation de l'accent et  
700 caetera/ heu dans le paysage artistique heu/ français/ ton travail/ tu  
701 sens que/ il est heu/ stigmatisé ou ?  
702 A5 c'est même pas ça/ je/ je suis un/// je/ j'ai pas le droit de jouer en D1  
703 quoi/ aller on fait encore un truc footballistique hein [rires]// voilà/  
704 tu as pas d'intérêt/ tu as un intérêt/ tu es EXOTIQUE/ tu es exotique/ ah/  
705 oh/ c'est super/ ah/ ces marseillais/ regardez/ ah/ regardez ces occitans/  
706 ah putain// mais/ tu es exotique/ tu es bon pour présenter la météo hein/  
707 c'est comme ça/ tu présentes jamais le journal hein  
708 E mais c'est/ c'est la langue occitane/ qui/ fait cet exotisme ?  
709 A5 non/ NON/ c'est le centralisme/ c'est le centralisme/ ce que je dis de  
710 l'occitanie c'est/ valable pour les bretons c'est exactement pareil/ tu  
711 sais même/ c'est valable pour les banlieusards// c'est-à-dire c'est/  
712 c'est/ moi je suis d'ivry sur seine/ ça touche paris tu vois/ et c'est là/  
713 c'est à ivry sur seine que commence la province// ça touche hein/ tu  
714 prends le métro/ y a une station/ et tu es à la capitale/ et une station tu

715 es en province/ alors on appelle ça la banlieue là/ ici maintenant on  
716 appelle ça les régions/ les territoires/ les/ les/ mais c'est toujours  
717 pareil hein/ je veux dire y a/ y a deux sortes de/ y a deux trucs/ tu as  
718 le centre/ et puis le reste/ et le reste/ on s'en FOUT de ce qu'ils font/  
719 tu vois/ ah ouais/ ils sont marrants/ ils sont là hein// et/ mais ils  
720 n'ont aucune importance/ tu/ tu le vois/ c'est/ y a un réalisateur d'ici/  
721 il a fait un film sur massilia/ y a/ y a/ y a presque dix ans là/ quand on  
722 a eu nos/ nos trente ans de carrière/ et le mec il est allé/ persuadé  
723 qu'on allait lui filait des subventions et des machins/ et puis il faisait  
724 un film sur un truc/ et il est allé/ pas à paris hein/ il est allé à la  
725 région/ et là/ la femme elle lui fait/ mais qui c'est// et l'autre il est  
726 reparti/ il savait plus où se foutre quoi tu vois/ tu te rends compte/ je/  
727 j'ai été voir la/ le représentant cult/ et massilia sound system/ alors  
728 c'est pas parce que massilia/ mais quand même je veux dire// y a guère de  
729 groupe/ aussi/ bon// et donc heu qui c'est/ c'est quoi/ et il a rien eu/  
730 il a eu que dalle/ quand il est allé voir f r trois pour que/ pour qu'ils  
731 l'aident/ ils lui ont fait/ oh ben non/ ça non/// c'est/ voilà/ c'est ça/  
732 voilà/ et tu regardes nos/ nos journaux locaux là/ et tu regardes/ mais tu  
733 fais putain/ ils font que reprendre le/ le/ et tu parles aux journalistes  
734 et ils te font/ ben oui/ tu sais/ c'est comme ça maintenant hein// nous on  
735 est trois ou quatre là/ et le reste c'est repris/ et on doit aller faire  
736 ci ça/ et on est payé au lance pierre et/// oui/ ça/ quand/ quand je  
737 disais tout à l'heure/ c'est enrichissant c'est super/ je regrette rien/  
738 c'est/ c'est/ moi/ MOI/ oui/ moi/mes cervelles sont enrichies/ mon porte-  
739 monnaie non hein// si tu vois manue/ manivette hein/ elle va te dire heu/  
740 c'est/ c'est un combat/ continuel/ CONTINUEL/ parce que/ parce que encore  
741 une fois ça fonctionne comme un trou noir là-haut/ ça aspire toutes les  
742 énergies/ tous les trucs et que si tu es pas dans le/ dans le machin là/  
743 tu existes pas/ tu/ tu// tu es en dehors du truc// regarde/ je/ j'ai  
744 écouté france inter/ alors de temps en temps/ ils viennent en province t  
745 sais comme ils disent/ ils font une journée spéciale/ en direct de machin/  
746 tu vois/ et là/ ils viennent et le seul truc qu'ils demandent aux gens  
747 c'est/ alors comment ça va chez vous/ mais nous on a pas envie de parler  
748 de chez nous/ on a envie de parler du monde/ c'est ça qu'ils comprennent  
749 pas/ nous on a envie/ on a envie que notre regard de ciotaden/ de  
750 marseillais/ d'occitan/ sur le MONDE entier/ il se/ ils soit répercuté/ on  
751 a pas envie qu'ils viennent pour dire/ ah mais oui mais moi dans ma rue/ y  
752 a trois machins/ ils comprennent rien/ c'est très heu// là/ on voit le  
753 mépris/ pour moi c'est du mépris hein// et c'est un mépris qui est/ parce  
754 que c'est un mépris qui est / appris/ qui est passé de générations  
755 d'intellectuels en générations d'intellectuels/ de générations de  
756 dirigeants en générations de dirigeants// heu/// c'est ça/ on est entre  
757 nous/ et de toute façon/ nous/ on est la grande culture universelle  
758 machin/ et vous// tu sais/ ils ont/ ils ont déjà des problèmes avec les  
759 anglais/ avec/ alors imagine avec les occitans// on voit bien que le heu  
760 E tu vas continuer à écrire en occitan quoi qu'il arrive ?  
761 A5 ah oui/ bon je vais mourir un jour alors là j'arrêterai mais [rires] oui/  
762 oui y a pas de/ oui  
763 E et la chanson occitane/ tu penses que/ qu'il y a une relève/ tu sens qu'il  
764 y a une ?  
765 A5 je dirais pas qu'il y a une relève/ je dirais qu'il y a une continuité de  
766 toute façon/ ce qui est drôle/ malgré tout ce qu'on peut dire en tant que/  
767 autant la langue est battue en brèche en tant que// langue du quotidien on  
768 va dire hein/ on va plus chercher notre baguette en occitan/ ça devient  
769 vraiment très rare/ autant tu t'aperçois que le flot culturel de la



770 création/ il s'est jamais arrêté en fait// y a pas moins d'écrivains  
771 occitans aujourd'hui qu'il y en avait y a cinquante ans ou qu'il y en  
772 avait cent ans/ c'est pas vrai/ pas moins de chanteurs/ y en a peut-être  
773 plus/ heu// après est-ce que c'est signe d'avenir pour la langue/ j'en  
774 sais rien/ mais il faut le constater ça/ il faut aussi constater qu'il y a  
775 quand même un militantisme très efficace/ très// y a des tas de gens qui/  
776 qui/ qui/ qui s'emploient à/ à faire des choses/ à conserver des trucs/ à  
777 apprendre la langue aux minots/ à s'intéresser/ à faire des études/ y a/ y  
778 a pleins de gens qui font ça/ ça aussi c'est/ ça aussi ça te rend plutôt  
779 optimiste ça/ malgré tous les/ surtout/ y a une puissance de la résistance  
780 à/ à/ on va dire à l'unitarisme là/ qui est extraordinaire là/ parce que  
781 tu imagines que/ la situation elle dure depuis louis quatorze/ tu  
782 imagines/ quelle résistance/ on aurait dû être LAMINÉS/ on devrait plus en  
783 entendre parler/ et ça continue/ et t'en entends parler encore/ et encore/  
784 et encore/ et tous les jours j'en entends/ ah tiens là y a un mec qui a  
785 sorti un disque/ et un mec il a sorti un nouveau livre heu/ tiens voilà  
786 là/ des enseignants ils font une pétition pour le machin// donc ça tu vois  
787 qu'il y a quand même une/ une force de/ de militantisme/ de gens qui ont  
788 la volonté

789 E et en écrivant toi/ en occitan/ tu participes à ce militantisme ?  
790 A5 oui bien sûr/ bien sûr/ mais après moi je fais pas la différence/ je me  
791 suis mal exprimé parce que/ pour moi c'est la vie/ c'est-à-dire que/ c'est  
792 pour ça que j'aime pas les mots engagés tout ça/ parce que ça voudrait  
793 dire que/ tout le monde est engagé quoi/ ceux qui sont pas engagés en fait  
794 c'est parce qu'ils sont engagés/ ailleurs [rires] c'est qu'ils sont  
795 engagés dans l'autre sens/ tu sais c'est/ les/ les gens qui s'intéressent  
796 pas à la politique ça/ ah je fais pas de la politique/ quand ils te disent  
797 ça/ TU SAIS qu'ils font de la politique en fait/ mais ils font de la  
798 politique heu/ ils sont à droite quoi (rires) non mais c'est ça quoi/ les  
799 chanteurs engagés/ ceux qui sont pas engagés/ ils sont engagés/ ils sont  
800 engagés parce que/ le fait de pas être engagé ça veut dire que tu es  
801 engagé/ donc tu/ tu es toujours militant d'un truc hein/ heu// quand tu  
802 t'en bats les couilles de tout tu es de militant de/ voilà/ c'est/ c'est  
803 pareil/ tu es embrigadé dans/ bon/ c'est pas le même truc// donc c'est  
804 pas/ quand tu dis/ écrire c'est/ c'est du militantisme/ MOI/ je/ je fais  
805 pas d'EFFORT pour écrire en occitan/ ça ne me// est-ce que j'aurais mieux  
806 ma vie// si j'avais pas fait en occitan/ j'aurais certainement mieux gagné  
807 ma vie si j'avais été à paris/ ça/ c'est certain/ mais j'aurais pu gagner  
808 ma vie à paris en chantant en anglais/ peut-être/ je sais pas/ tu vois/  
809 mais je m'en fous/ le problème il est pas là/ le problème il est// c'est  
810 comme si tu allais voir un violoncelliste et tu lui dis/ ah vous jouez du  
811 violoncelle et si vous aviez joué du/ du trombone/ est-ce que ça aurait  
812 été mieux/ tu vois le mec/ oui peut-être j'aurais été heu/ mais bon/ moi  
813 mon truc c'est le violoncelle voilà/ c'est comme ça/ donc c'est pas heu/  
814 et tu peux pas dire il est militant du violoncelle le mec/ voilà c'est///  
815 donc l'occitan c'est un peu pareil/ c'est/// après c'est// encore une  
816 fois/ c'est ce que tu mets dedans/ c'est ce que/// heu

817 E le risque/ c'est pas que ça devienne seulement une langue heu/  
818 artistique// pour la chanson/ la poésie ?  
819 A5 c'est qua/ on peut dire qu'on en est quasiment là/ déjà hein// enfin/  
820 beaucoup// est-ce que c'est un risque/ j'en sais rien  
821 E est-ce que c'est gênant ?  
822 A5 je sais pas/ je/// je pense que le risque il est/ il est/ le vrai risque  
823 ils est/ bien plus fort que ça/ le vrai risque il est// il est MONDIAL le  
824 vrai risque/ le vrai risque il est/ est-ce que// est-ce qu'on perd la

825 diversité culturelle/ c'est-à-dire est qu'on perd la planète où/ d'un bout  
826 à l'autre de ton voyage tu vas entendre/ parce qu'évidemment les langues  
827 elles portent des réalités différentes/ elles portent des trucs/ est-ce  
828 que ÇA tu vas le perdre// est-ce que tu vas être dans un espèce de bloc  
829 mono/ culturel/// et ça les leçons elles sont/ mais même les français/  
830 c'est hallucinant ça/ regarde/ tu as un état qui/ qui/ on a des QUOTAS/ on  
831 est/ je crois qu'on est le seul pays du monde à avoir des quotas de  
832 chansons françaises// tu vois/ et là quand ils disent ça/ ouais les  
833 vilains/ ils montrent du doigt les vilains anglo-saxons qui voudraient/  
834 les MÊMES qui montrent du doigt les vilains/ EUX ils te font pareil/ hein  
835 ils font pareil/ par derrière/ tu vois/ c'est/ on se mord la queue/ c'est/  
836 c'est// donc est-ce que c'est heu/ je sais pas si c'est utopique de penser  
837 comme moi que/ que c'est dans un/ un/ espace d'ouverture de/ de/ où toutes  
838 les cultures seraient mises sur/ un même pied d'égalité/ où on aurait pas  
839 de hiérarchie encore fois/ de ce qui serait universel/ ce qui serait  
840 local/ alors peut-être c'est utopique/ mais je regrette moi c'est ça que  
841 je pense/ alors heu/ au final peut-être c'est utopique alors tant pis/ je/  
842 je// je l'emporterai dans la tombe le machin mais je/ je/ voilà je vais  
843 pas changer/ c'est mon point de vue// c'est vrai que des fois je regarde  
844 au loin et je me dis putain/ c'est vrai que des fois tu aurais envie que/  
845 de/ taper du poing sur la table et dire putain/ on va obliger tout le  
846 monde à parler occitan/ et tous les enfants qui vont rentrer à l'école/ il  
847 va falloir qu'ils parlent occitan/ et les mecs/ et puis tu te dis après je  
848 vais faire ça/ et après je vais faire une frontière/ et les mecs du nord/  
849 qui viennent/ leur faire halte là les gars/ si vous parlez pas c'est pas  
850 la peine de rentrer/// je/ je ne crois pas à ces solutions-là non plus/ je  
851 préfère rester dans mon// ma vision du monde qui paraît être// éthique on  
852 va dire/ même si c'est/ même si effectivement on se prend des claques et  
853 des revers et// et puis après c'est pareil dans les luttes sociales je  
854 vais te dire hein/ si tu regardes ce qui se passe/ pareil/ tu vas te dire/  
855 oh la la/ putain tu as les bras/ ils te/ ils t'en tombent là tu vois/  
856 j'ai/ j'ai// j'entends des trucs tu/// mais c'est pas pour ça que tu// moi  
857 par exemple je suis pour le socialisme/ et tu vois/ alors évidemment/ si  
858 je regarde le monde autour de moi/ je fais oh putain/ oh la la/ ah  
859 vraiment/ c'est pas DEMAIN hein/ et c'est de pire en pire/ mais c'est pas  
860 pour ça que je vais/ à un moment donné voilà/ c'est mes convictions/ c'est  
861 mes convictions/ je vais pas aller/ voilà/ donc c'est pour ça/// après  
862 encore une fois/ moi je suis pas/ c'est pas là où je suis cador tu vois ce  
863 que je veux dire/ c'est pas là où// viens me demander d'écrire une  
864 chanson/ alors là/ je/ je// je suis bon/ c'est ma boutique/ je suis pas la  
865 boutique à côté/ les mecs ils vont dire/ ah faut faire ci/ voilà/ il en  
866 faut hein/ des gens comme ça/ mais moi je suis pas comme ça  
867 E alors pourquoi avoir accepté de répondre à mes questions/ de me  
868 recevoir ?  
869 A5 parce que tu as amené du pinard [rires]  
870 E [rires] mais ça tu le savais pas [rires]  
871 A5 parce que c'est/ c'est mon rôle ça/ c'est mon rôle d'expliquer/ ce que je  
872 fais/ pourquoi je le fais/ voilà/ ça oui/ ça c'est mon rôle/ mon rôle  
873 c'est// on fait pas un meeting là/ tu vois ce que je veux dire/ mon rôle  
874 c'est pas d'aller/ ah putain il faudrait faire// c'est pas// c'est aussi  
875 le/ le/ la position de l'artiste/ elle est toujours dans ce truc un peu//  
876 nous on accompagne les gens/ on est pas des/ on est des accompagnateurs/  
877 on est pas des mecs qui tirent/ et y a des gens qui tirent/ machin/ y en a  
878 hein/ et il en faut/ et y en a énormément besoin/ des hommes politiques un  
879 peu intéressants ça nous feraient du bien hein/ putain je te le dis hein//

880 mais/ c'est pas/ nous/ on a pas choisi cette voie-là/ mais par contre  
881 oui/// les gens ils se posent des questions/ ils sont curieux de ce que tu  
882 fais/ déjà/ c'est bien hein [rires]/ si tu dis/ ah non allez vous faire  
883 voir/ moi je fais mon truc pour moi/ non c'est pas  
884 E y a un côté pédagogue ?  
885 A5 ah ben quand tu fais heu/ massilia ou moussu t/ évidemment y a un côté  
886 pédagogue/ quand tu chantes/ enfin pédagogue/ c'est grand/ c'est pas  
887 pédagogue mais/ pédagogue je sais pas si c'est pédagogue non/ y a un côté  
888 heu  
889 [silence]  
890 E de transmission ?  
891 A5 à la fois de transmission/ je/ je pense/ et puis aussi de/ d'agitation/ on  
892 est plus des agitateurs que des pédagogues quelque part/ d'agitation/  
893 foutre le oai hein comme ils disent massilia/ foutre le oai hein/ le oai  
894 c'est aussi mental/ ça veut dire/ heu/ déranger// faire que les gens ils  
895 se posent des questions parce que c'est dérangeant/ parce que c'est// donc  
896 ce côté-là il est/ il est intéressant/ il est essentiel même/ c'est-à-dire  
897 justement/ raison de plus/ dans un monde où les/ t'as une espèce de pensée  
898 heu// un peu/ stéréotypée hein on va dire/ raison de plus que là de temps  
899 de temps/ y ait un mec qui vienne et qui dise/ ah ben non là vous savez ça  
900 heu// c'est quand même heu// ouais/ ça fait partie de mon rôle/ voilà  
901 [arrêt de la transcription 1:10:35]  
902 [arrêt de l'enregistrement 1:10:44]

1 [début de l'enregistrement]  
2 [début de la transcription à 0:07]  
3 E bon alors avant/ je fais une petite fiche d'identité/ et après heu/ après  
4 je te laisse parler [rires]// donc ton année de naissance s'il-te-plaît  
5 A6 mille neuf cent soixante-sept  
6 E et le lieu ?  
7 A6 marseille  
8 E et heu// tu es intermittent du spectacle là ?  
9 A6 oui  
10 E et heu/ ta scolarité t'as tout fait heu  
11 A6 ici  
12 E à marseille/ jusqu'au lycée ?  
13 A6 jusqu'à l'école d'architecture  
14 E c'est vrai/ je le savais en plus [rires]// et// dans ton parcours  
15 artistique/ tu as eu d'autres groupes que/ que massilia ?  
16 A6 très anecdotiques parce que j'étais très jeune/ parce que je/ je/ je suis  
17 beaucoup plus jeune que les autres// donc heu/ j'ai commencé massilia//  
18 c'était// oui j'avais fait un peu de musique avec les copains pour heu//  
19 c'était plus plus du loisir et du hobby que de/ que ne serait-ce que même  
20 un OBJECTIF artistique  
21 E et heu/ après/ tu as eu/ oaistar  
22 A6 oui après avoir/ après avoir créé massilia au bout de/ de/ au début des  
23 années deux mille on s'est dit/ on va heu/ on va être un peu moins/ on  
24 faisait un album tous les deux ans la tournée derrière depuis dix quinze  
25 ans là/ on s'est dit on va essayer de gérer un peu la rareté de massilia  
26 donc heu/ heu/ on avait tous des velléités un peu artistiques qui  
27 rentraient pas obligatoirement dans le cadre de/ du groupe/ donc aussi  
28 bien moussu t que papet que/ que moi et lux avec oaistar/ on/ on a créé de  
29 ces projets parallèles qui nous ont permis de/ de/ comme je te disais de  
30 gérer la rareté de massilia/ de faire plutôt qu'un disque tous les cinq  
31 six ans/ quand on en avait envie/ et pas d'être dans ce train-train heu/  
32 imposé un peu par l'industrie// voilà/ et/ et/ du coup heu/ je pense que  
33 ça a concouru à la longévité de massilia aussi le fait de/ d'assouvir  
34 d'autres choses/ heu/ le fait heu/ d'être épanoui/ tu vois quand on se  
35 retrouve avec massilia en général/ on en a envie et/ et on est pertinent  
36 heu/ pour trouver des des// pour réécrire/ écrire la suite quoi tu vois/  
37 c'est/ voilà/ donc heu/ voilà j'ai créé oaistar/ allez/ en deux mille deux  
38 deux mille trois un truc comme ça  
39 E et du coup l'occitan il arrive/ quand/ et comment dans ta vie ?  
40 A6 ah ben moi l'occitan il arrive/ POURTANT MOI je suis né à marseille belle  
41 de mai donc heu/ tu as vu/ tu as rencontré tatou ce matin donc quand même/  
42 qui est né à ivry qui est/ qui arrive ici à dix huit ans et caetera/ heu  
43 c'est LUI qui me/ c'est pas l'école/ c'est pas mes parents  
44 E pas les grands parents ?  
45 A6 non plus// heu/ les grands-parents étaient italiens/ donc les grands-  
46 parents étaient italiens ils ont pas voulu que les parents parlent  
47 italiens pour qu'ils puissent se/ s'insérer/ qu'ils roulent surtout pas  
48 les r/ j'ai fait espagnol en/ en/ à l'école je m'appelle gariBALdi  
49 t'imagines// y a que la cuisine qui a traversé// tout le reste y a eu  
50 cette espèce de/ de BARRIÈRE des grands-parents/ POUR que les enfants  
51 puissent heu/ heu/ s'insérer// je me rappelle avoir des copines rebeues  
52 quand j'avais dix-huit ans qui s'appelaient nathalie/ valérie/ ça n'existe  
53 plus ça/ et c'est pas plus mal / tu vois/ heu/ pareil les parents  
54 essayaient heu/ bon  
55 E toi ton prénom c'est ?

56 A6 laurent/ laurent  
57 E laurent/ et tes parents/ ils ont un prénom heu/ franco-français  
58 A6 complètement/ complètement/ ils ont/ je parle plus/ moi/ moi après avec  
59 massilia on est allé faire des tournées en italie donc/ je parle plus  
60 italien que mes parents quoi/ hein/ DONC heu/ c'est pas/ donc c'est ce mec  
61 là/ moussu t/ donc avec papet/ avec massilia/ quand je les découvre qui  
62 me/ qui me heu/ qui me fait comprendre pourquoi j'ai cet accent/ heu/ d'où  
63 il vient cet accent/ heu// pourquoi je/ je/ j'ai quelques tournures  
64 grammaticales heu/ de MAUVAIS français qui heu/ pourtant j'ai fait des  
65 études/ mais qui sont dans ma tête/ d'où elles viennent heu/ putain vé qui  
66 y a et machin/ putain cette rue/ ce quartier les aygalades/ oh putain ça  
67 veut dire ça// c'est dans massilia que j'apprends tout ça c'est pas à  
68 l'école/ pareil/ y a eu un peu plus de progrès depuis/ on dira que depuis  
69 ces années-là/ au moins ils l'EFFleurent les petits/ à marseille/  
70 l'histoire de la ville machin/ ils L'EFFleurent/ on dira/ ils  
71 l'effleurent// comment ça se fait qu'un petit noir un petit arabe il a le  
72 même accent que moi putain/ c'est que/ tu vois ce que je veux dire/ ça  
73 nous a permis de/ de/ MOI en tout cas ça m'a permis de réellement de me  
74 SITUER/ heu// c'est même pas une histoire de LANGUE/ c'est une histoire  
75 de/ culture et de heu/ et de culture historique/ heu// y a cent cinquante  
76 ans y a presque personne qui parlait français ici dans les rues/ surtout  
77 ici/ ben ça à l'école on l'a pas appris// heu// l'utilisation après/ c'est  
78 un truc d'érudit/ je vais pas te dire que c'est/ pour moi// quand j'étais  
79 en cinquième et quatrième j'ai fait du latin// je sais que ma sœur est  
80 devenue prof de français un peu linguiste et tout/ le latin l'aide  
81 beaucoup/ hein pour un certain niveau// j'ai un peu ce rapport avec  
82 l'occitan  
83 E tu sens qu'il t'aide dans ton rapport au français ?  
84 A6 ouais au français/ à l'histoire/ à/ pour moi c'est un tout hein/ heu//  
85 mais MAÎTRISER en tout cas ça/ heu// ça nous a rendu curieux/ quand on va  
86 en bretagne on s'in/ quand on va N'IMPORTE où/ on s'imprègne de/ de la  
87 langue locale/ de/ du parler local/ du regard local/ de// putain ça/ ça  
88 nous à fait faire/ t'imagines moi/ depuis une trentaine d'années heu/  
89 comme ça m'a nourri/ comme ça m'a/ fait avancer/ et on parle toujours pas  
90 de parler en provençal hein/ pour moi c'est/ tatou est vraiment// a un  
91 rapport à la langue lui qui est plus heu/ au quotidien tu vois/ tu vas  
92 l'appeler sur son téléphone/ son répondeur il te parle en provençal/ heu/  
93 ni na na// il/ il/ il CULTIVE ça/ il cultive ça/ ARTISTIQUEMENT on dira/  
94 mais il le cultive quand même// il adore se retrouver avec des locuteurs/  
95 et parler avec eux et caetera/ moi j'ai moins ce rapport/ j'ai plus un  
96 rapport d'artiste/ et de/ de/ d'intellectuel on dira avec ça heu/  
97 d'historien enfin  
98 E tu le maîtrises bien heu/ le provençal ?  
99 A6 OH/ je [souple]  
100 E tu pourrais écrire ?  
101 A6 oui je pourrais écrire/ je vais te dire non mais en fait oui// je vais te  
102 dire non parce que heu// c'est compliqué de faire/ tu as vu ce qu'on  
103 raconte là/ là/ entrer un peu en profondeur dans les idées et tout c'est  
104 compliqué de le faire en provençal pour moi  
105 E par manque de maîtrise de la langue ?  
106 A6 OH/ non  
107 E ou parce que la langue ne le permet pas ?  
108 A6 oh non/ non/ par/ par stupidité parce qu'après/ je/ j'ai tout en moi/ tu  
109 vois  
110 E par manque de confiance ?

111 A6 ouais/ et par manque de pratique/ par manque de machin/ tu vois  
112 E mais on peut tout dire/ en/ en occitan/ on pourrait aborder toutes les  
113 thématiques ?  
114 A6 oui/ oui/ on peut tout dire/ mais je dis pareil en anglais quand il y un  
115 journaliste anglais qui veut m'interviewer/ je fais pareil/ ouais ben  
116 tiens/ tu m'interviewes quand j'étais en sixième quoi/ tu interviewes un  
117 petit de onze/ j'ai onze ans en anglais j'ai pas/ tu vois/ c'est dur de  
118 rentrer dans le/ vraiment le/ en occitan c'est pareil/ maintenant je le  
119 LIS/ je le heu/ je m'en imprègne/ il me nourrit/ je l'utilise heu/ je le  
120 mélange plus avec le français/ je/ je/ j'ai fait TRÈS très peu de heu de  
121 chanson tout en occitan/ MOI/ dans ma carrière solo dans/ machin/ mais sur  
122 le prochain disque de massilia je chante heu/ deux ou trois chansons en  
123 provençal/ c'est tu vois/ c'est TRÈS naturel pour moi heu/ je m'en rends  
124 compte aussi quand je/ tu sais quand on fait des sound system/ donc le  
125 sound system tu as vu c'est/ pas vraiment un concert/ c'est un truc où on  
126 est un peu sur l'impro tout ça on/ on est là pour faire danser les gens/  
127 et donc dans le sound system on/ on PARle hein/ ALLEZ BOULEGUE COLLEGUE/  
128 et ÇA/ Naturellement/ ça me vient souvent en provençal/ tu vois cette  
129 espèce de partie/ ANImation qu'on a quand on est au micro heu/ PARCE QUE  
130 aussi heu/ je trouve que ça s'y prête beaucoup/ bien// c'est natu/ c'est  
131 naturel  
132 E et ça vient même si tu n'es pas dans une zone heu/ occitane ?  
133 A6 ah oui oui/ ah oui complètement  
134 E en bretagne/ ça serait pareil ?  
135 A6 ah ouais ouais ouais/ pareil  
136 E et du coup les mecs ils ne te comprennent pas  
137 A6 boulègue collègue// mais boulègue collègue/ c'est comme quand bob marley  
138 il me disait heu/ je sais pas quoi et que je/ rien qu'à sa manière de me  
139 DIRE je comprenais ce qu'il chantait/ enfin il y a ce truc de/ ce PASSAge  
140 aussi un peu/ un peu/ comment/ un peu/ suggestif enfin tu vois ce que je  
141 veux dire/ rien qu'avec la tête qu'on a et notre style chanté tu vois très  
142 bien qu'on va chanter sur heu/ le fait de bien vivre ensemble/ de faire la  
143 fête de machin/ qu'on est pas là pour dresser des barricades/ des murs et/  
144 et scinder les gens quoi tu vois/ donc y a ça aussi qui est très présent  
145 heu// mais voilà/ moi ça m'a beaucoup guidé en tout cas heu/  
146 INTellectuellement/ voilà  
147 E et dans un processus de création heu/ est-ce que tu vas te dire/ tiens là/  
148 je/ j'ai envie d'écrire en occitan/ OU/ tiens j'ai telle thématique/ elle  
149 se/ ça/ ça ira mieux en/ en provençal qu'en français/ OU/ c'est/ ça va  
150 venir d'autre chose/ de/ d'une rythmique/ de/ d'une mélodie/ de  
151 ah ben non/ parce que tu aurais tendance à te dire/ ouais allez les  
152 chansons d'amour on les fait en provençal et caetera mais/ une chanson de  
153 combat peut être très/ très heu/ très INTENSE en occitan/ on en a/ heu/  
154 fait/ fait/ le/ le/ heu// on l' a souvent fait/ avec massilia heu// non ça  
155 après c'est/ y a ce côté un peu/ MYSTIque là/ de la création tu sais/  
156 heu// la chanson c'est pas de la littérature/ la chanson c'est un truc qui  
157 s'attrape au vol un peu/ c'est/ y a pas trop de méthode quoi tu vois heu/  
158 heu/ c'est un truc un peu d'imposteurs géniaux un peu/ tu sais c'est heu/  
159 c'est donc heu// tu peux te perm/ t'es pas obligé/ obligatoirement/ tenu  
160 par le SENS ou le scénario ou le machin ou/ donc pour/ pour le poète c'est  
161 une bénédiction ça de/ de pouvoir remplacer rêver par *pantaissar* de temps  
162 en temps ou pouvoir// on/ on/ on le gère un peu comme ça/ nous/ j'aime  
163 beaucoup les chansons de massilia qui sont bilingues/ tu sais/ ou// sans  
164 que ça soit de la traduction/ non/ que ça soit fluide et naturel comme on  
165 l'est dans/ dans la vie de tous les jours

166 E justement tu parles de traduction heu/ dans une jaquette de disque est-ce  
167 que tu vas accorder/ une importance FORTE/ au fait que les textes heu/ en  
168 occitan/ soient traduits ou pas ?  
169 [silence]  
170 A6 c'est pas important pour moi mais ça l'est pour les autres/ surtout pour  
171 les heu  
172 E pour les autres/ pour tes collègues/ ou pour  
173 A6 non/ non/ pour les autres/ le public  
174 E pour le public  
175 A6 d'autant plus pour le public heu/ hors/ hors occitanie quoi/ hors  
176 provence/ tu vois  
177 E donc du coup tu vas veiller à ce que ça soit fait ?  
178 A6 ah on le fait chaque fois/ ouais ouais/ ouais ouais/ ouais ouais/ ouais  
179 c'est important et puis heu/ y a ce petit côté lexical aussi hein/ on est  
180 pas là/ on est pas là pour apprendre aux gens mais heu  
181 [silence]  
182 E mais faire un peu de transmission/ quand même ?  
183 A6 le collègue tonton de dieppe/ qui habite à dieppe/ qui suit massilia  
184 depuis des années/ il sait que *pantaissar*/ ça veut dire rêver quoi/ tu  
185 vois  
186 E grâce à massilia ?  
187 A6 ouais/ grâce à/ ou grâce à LUI [rires]/ grâce à lui  
188 E et heu/ tu as des enfants/ tu leur as transmis le/ l'occitan ?  
189 A6 euh/ c'est pareil qu'avec le piano/ qu'avec la musique ça c'est/ je/ je/  
190 j'ai pas forcé le trait par rapport à ça heu/ heu// je pense que c'est des  
191 choses/ qu'il faut intégrer heu/ intellectuellement quand même/ heu/ pour  
192 que ça soit intéressant// pas juste que ça soit// je fais ça parce que  
193 papa et maman faisaient ça quoi/ on est pas vraiment là-dedans dans  
194 l'éducation// tu vois// heu/ moi je trouve que c'est/ j'aurais peut-être  
195 découvert tout ça à l'école à onze ans/ j'en aurais fait/ pas le bon/ pas  
196 le bon usage peut-être/ je l'aurais découvert à l'école je n'en aurais pas  
197 fait un bon usage aussi tu sais/ je manie tout ça avec des pincettes/ j'ai  
198 un gros souci avec/ avec/ avec la fonction de l'école avec ce que peut te  
199 donner l'école là/ tu vois  
200 E tu aurais pu le rejeter ?  
201 A6 ouais/ j'aurais pu le rejeter et puis ça dépend de/ [quelqu'un arrive dans  
202 le bureau et salue A6] ça dépend tellement du cadre et de/ de la manière  
203 dont c'est amené tout ça/ et// le cadre scolaire c'est toujours pareil  
204 E oui là/ c'est toi qui est allé le chercher  
205 A6 ouais/ ouais ouais/ ça c'est/ heu/ tu vois  
206 E et du coup tu/ tu pourrais t'investir/ ou tu t'investis/ dans des heu/ des  
207 associations ou/ des lieux de transmission de l'occitan ?  
208 A6 ça nous est/ ça nous est arrivé un peu indirectement par exemple avec  
209 notre association massilia chourmo/ on a rapidement organisé des cours de  
210 langues/ pour des/ pour tout le monde  
211 E c'est important/ ouais  
212 A6 la cause c'est/ apprendre le provençal/ des rebeus/ des machins/ des mecs  
213 autour de nous quoi tu vois/ donc on a étendu ce truc/ pas un truc  
214 d'initiés/ de/ d'héritiers ou de/ de bien nés/ ou de machins tu vois//  
215 c'est pas intéressant que l'occitan il soit parlé que par les gens qui  
216 sont nés ici ou/ tu vois ce/ cette espèce de club privé/ là/ ce que  
217 c'était toujours quand/ quand on va promener un peu dans le milieu  
218 traditionnel là/ ils cultivent ça/ cette espèce d'entre-soi/ c'est le/ le  
219 grand ennemi c'est l'entre-soi de toute façon/ donc/ que ça soit un entre-

220 soi entre/ les républicains ou/ entre les occitans/ c'est pareil heu/  
221 c'est/ ça fait autant de mal à la cohésion/ de la société  
222 E elle nous appartient pas parce qu'on est d'ici cette langue ?  
223 A6 donc ça toujours été souvent ça je trouve/ donc avec massilia on a emmené  
224 un souffle nouveau et/ y a un nouveau profil de/ de gens qui se sont  
225 intéressé à ce genre de choses quoi tu vois/ c'est pas plus mal/ tu vois/  
226 parce que là on était toujours dans un espèce de truc d'héritiers/ de/ de  
227 petits/ BARONS locaux qui/ qui règnent sur un petit pré carré là/ tu vois  
228 E du coup ces gens-là/ ils viennent chercher quoi/ là/ dans un cours  
229 d'apprentissage ?  
230 A6 de l'exotisme/ de/ de/ d'une langue au goût sauvage/ comme on disait  
231 souvent/ ils viennent/ autre chose/ un nouveau regard un/ un/ un/ tu vois/  
232 si c'est pas relié avec la VIE et tout ça/ on s'en fout de rien dire/ par  
233 contre quand t'es à marseille/ tu parles provençal/ tu vas finir à la  
234 sardinade avec massilia/ tu vas voir la vie qui va autour/ tu vois ce que  
235 je veux dire/ si/ si/ si c'est pour aller écouter des chants d'église en  
236 occitan/ et aller se faire cagner enfin/ je vois pas l'intérêt tu vois/  
237 donc nous de suite le/ l'occitan il a été mis en/ en lumière avec le/ avec  
238 le quotidien/ le reste le/ le truc qui te/ qui te FOUETTE là  
239 E à marseille la langue/ elle est là/ dans la vie de tous les jours ?  
240 [silence 7 secondes]  
241 [A6 soupire]  
242 A6 elle est là mais ils s'en rendent pas compte// c'est ce que je te disais  
243 E alors les gens vont dire non ?  
244 A6 ouais les gens vont dire non mais ils s'en rendent pas compte déjà/ ben  
245 ils se sont jamais posé ces questions aussi/ d'où vient mon accent/  
246 pourquoi/ PUTAIN POURQUOI ÇA FINIT COMME ÇA MON ACCENT/ parce qu'il y  
247 avait ce a final machin tu vois/ donc ils s'en rendent pas compte par  
248 contre/ il y a des fulgurances de temps en temps euh/ le club de  
249 supporter/ il va prendre le *copa santa*/ il va transformer les paroles pour  
250 l'o m/ ils vont chanter *copa santa*/ ils vont faire des banderoles heu/ en  
251 provençal ils vont// quand c'est/ quand/ quand y a besoin/ tu te rends  
252 compte que le/ qu'elle est tout le temps là/ la langue/ les manifs pour  
253 noailles/ machin/ tu sens que l'identité elle revient/ POUR faire un truc  
254 de cohésion/ voilà/ bon moi y a que comme ça que ça m'intéresse hein/  
255 parce qu'après heu/ le moindre maire fachos de/ de provence/ dès qu'il est  
256 élu/ il monte/ il met le drapeau provençal et/ et heu/ et heu/ et c'est  
257 juste heu/ tu sais le régionalisme on l'a toujours pris avec beaucoup de/  
258 on l'a pris toujours pareil que le nationalisme hein/ c'est/ c'est juste  
259 un coup de microscope en plus hein/ alors on a toujours eu/ on a été// on  
260 a rééduqué pas mal de gens/ qui faisaient des erreurs sans s'en rendre  
261 compte hein/ un jour on a des chourmos/ wahou putain on a créé une  
262 nouvelle association/ la brigade sudiste/ oh putain/ avec le drapeau  
263 sudiste et tout là/ on leur a sauvé la mise quoi/ tu vois/on leur a dit/  
264 bon les enfants/ voilà/ de la manière où je rééduque les supporters en  
265 permanence hein/ parce qu'ils utilisent des trucs heu/ AUX ARMES/ AUX  
266 ARMES/ c'est un chant mussolinien hein tu vois/ ils ont/ alors ils ont  
267 pompé les italiens/ mais sans savoir d'où ça venait tout ça na ni na na/  
268 tu vois/ bon c'est pas de l'oc/ mais enfin pour MOI/ c'est la même chose/  
269 tout ça/ et même notre rôle nous/ d'artistes/ on dira un peu intellectuels  
270 en tout cas qui avons un peu de savoir par rapport à ça c'est notre rôle  
271 aussi de/ de/ de/ d'en faire profiter ceux qui veulent aller sur ces  
272 terrains là/ hein qui sont des sables mouvants quand même / c'est  
273 compliqué il faut avoir de la culture pour heu/ et connaître un peu  
274 l'histoire pour utiliser/ pour aller heu/ essayer de réfléchir sur



275 l'identité ou sur machin/ des choses qu'on a toujours maniées avec  
276 massilia tu vois heu/ mais moi c'est les deux vieux qui m'ont éduqué  
277 aussi/ ils m'ont presque autant éduqué que l'école et mes parents/ papet  
278 et tatou hein// presque dix ans de plus que moi/ heu/ ils avaient eu une  
279 vie active professionnelle avant le groupe/ ce qui n'était pas mon cas tu  
280 vois/ donc heu/ je/ j'ai fait mes études moi dans massilia/ j'ai FINI mes  
281 études dans massilia// aussi bien linguistiques que politiques que  
282 [une personne échange des propos avec A6 et quitte les bureaux]  
283 [propos sans rapport avec l'objet d'étude]  
284 E heu/ du coup l'occitan/ heu/ quand/ quand je t'écoute là/ tu me parles  
285 aussi des chants des supporters *et caetera*/ heu/ j'ai l'impression qu'on  
286 ne le retrouve que dans la chanson// est-ce que c'est pas en train de  
287 devenir/ juste un instrument de musique supplémentaire/ et plus une langue  
288 heu/ parlée par une communauté on va dire ?  
289 A6 ben/ du moment que tu fais pas tes courses dans la langue/ c'est évident  
290 que le rapport à la langue il/ il est différent on est dans un [A6 est  
291 interrompu par une personne qui lui demande de lui donner quelque  
292 chose]/// ouais je te disais/ du moment que tu fais pas tes courses/  
293 que/// c'est presque un petit luxe intellectuel/// tu l'as cerné l'autre  
294 ce matin// tu vois ce que je veux te dire// l'autre son but/ de sa vie/  
295 c'est de jamais être vianney ou heu/ ou heu/ ou heu/ tu vois  
296 E oui je vois [rires]  
297 A6 tu vois/ ces chanteurs// de PAS vivre son art de cette manière-là tu vois/  
298 donc d'étayer tout ça par heu/ CRÉER le monde qu' y a autour pour se/ pour  
299 pouvoir être pertinent pour écrire des chansons/ tu vois/ on se doit  
300 d'avoir une vie trépidante/ pour écrire des trucs cools/ qui vont faire  
301 avoir une vie trépidante aux gens/ t'imagines le truc/ donc on a toujours  
302 mis en scène un peu ce qu'on a autour  
303 E mais du coup toi, est ce que tu as envie d'être vianney ?  
304 A6 ah non/ non non non/ mais nous de toute façon/ on a on a un rapport à/ au  
305 métier/ et à notre position d'artiste dans la communauté/ toute façon qui  
306 est/ on est des joueurs de bourrée nous/ nous on est des paysans/ qui  
307 prenons l'instrument le soir machin/ on a toujours eu ce rapport là à la  
308 musique/ heu// la musique elle est/ elle est/ on se positionne/ il y a le/  
309 moi je suis le chansonnier/ y a le boucher/ le boulanger/ y a le machin/  
310 donc nous on se positionne vraiment comme ça/ nous tu viens nous chercher  
311 là/ dans dix minutes là il faut que ça danse et ben ça va danser dans dix  
312 minutes enfin tu vois/ on est des machines de guerre/ pour faire ça/ sauf  
313 qu'on l'a étayé avec toute notre culture/ notre regard/ notre identité  
314 notre// on a pompé les jamaïcains/ tu vois on a pompé les jamaïcains/ sauf  
315 que les jamaïcains/ ils achètent leur pain en patois jamaïcain/ tu vois/  
316 voilà/ et nous ce patois jamaïcain on l'avait pas/ donc on est allé  
317 chercher le provençal mais/ ça c'est mon cas à moi/ mais c'est le cas de  
318 tatou aussi même si il a un peu/ il a un rapport un peu/ allez la grand-  
319 mère à XXX machin/ na ni na na mais// on se met au provençal pour faire  
320 comme bob marley/ il chante en patois jamaïcain/ c'est quoi le patois ici/  
321 ah le provençal/ on va le prendre/ c'est ÇA massilia sound system/ y a cet  
322 empirisme du début/ et c'est vachement intéressant/ ça nous sauve la vie  
323 ça/ de/ de/ d'y avoir été emmené comme ça/ pas d'histoire de/ moi mon  
324 grand-père il était là avant le tien/ je suis plus légitime ou quoi que ce  
325 soit/ na ni na na// moi je parle provençal/ pour faire comme BOB marley tu  
326 vois/ je suis chauve/ je peux pas me faire pousser les tresses/ on va  
327 faire comme ça/ donc ce choix-là/ ce rapport à la langue je pense/ c'est  
328 le gros particularisme de/ de NOTRE génération tu vois heu// c'est pas/  
329 c'est pas un truc pour créer une BARRIÈRE de plus/ pour créer un club

330 privé de plus/ un pré carré de plus/ non c'est un truc ouvert/ pour ouvrir  
331 et pour pouvoir dialoguer avec l'autre/ dialoguer avec le/ ne serait-ce  
332 que le rom qui arrive là/ il parle français/ il parle roumain/ il parle/  
333 des anthologies/ ils parlent dix langues les mecs/ t'imagines nous/ nous  
334 on est des caves à côté donc heu/ c'est presque pour pouvoir/ équilibrer  
335 la balance qu'on s'est mis là-dedans/ après évidemment tu découvres une  
336 littérature/ tu découvres une poésie/ tu découvres machin/ plein de trucs  
337 qui étayent et qui/ qui nous permettent d'avancer aussi dans le métier  
338 artistique/ pas pour refaire la même chose/ donc putain on a heu// on a un  
339 PANIER en plus quoi/ tu vois/ dans lequel on peut puiser/ sur des  
340 références poétiques/ sur des/ tu vas dans des livres de troubadours du  
341 onzième siècle/ tu/ on te montre un truc/ c'est un duel entre un  
342 troubadour et un jongleur/ c'est je lui ai mis la fièvre de n t m/ la  
343 même// deux/ deux/ deux scénarios parallèles qui se retrouvent au/ au/  
344 refrain/ tac tac/ même structure/ ils le savent pas kool shen et joey  
345 star/ mais ils touchent au génie à la fois/ quand ils le font/ parce  
346 qu'ils vont sur des formes/ ANCEStrales de poésie et caetera/ tu vois/ et  
347 nous alors/ putain la chance qu'on a eu/ d'arriver à faire le pont entre/  
348 le rap hardcore et/ et/ et les troubadours du moyen-âge/ au niveau  
349 poétique/ au niveau écriture/ au niveau machin/ ben ça nous a permis de  
350 nous épaissir quoi/ de toute façon de/ de/ c'est à tous les niveaux/ là/  
351 c'est même plus une histoire de langue pour moi/ c'est une histoire de/  
352 de/ rapport au monde de/ de/ et de curiosité  
353 E et alors tu parles des troubadours heu/ ton travail quand il est en  
354 provençal heu/ tu le sens proche du travail d'un troubadour  
355 A6 complet complet complet/ je m'en réfère souvent  
356 E et tu le sens pas ancré dans ton époque/ en même temps ?  
357 A6 ouais/ ouais ouais/ là je sais que pour écrire les nouveaux morceaux de  
358 massilia heu/ heu/ pour heu/ quand je suis vraiment au début/ que je  
359 cherche des départs/ des idées un peu/ un peu saugrenues tout ça/ je suis  
360 allé/ j'ai une grosse anthologie de tous les troubadours là/ je suis allé  
361 me le re/ re regarder/ et/ et j'ai trouvé des trucs de ouf encore putain/  
362 des trucs de malades/ hardcore/ aussi bien hardcore que poétiques/ que  
363 super poétiques et tout/ tu vois/ pour nous/ en tant qu'auteurs et tout/  
364 c'est des/ c'est/ c'est/ voilà c'est des mines d'or tout ça de toute  
365 façon/ heu// heu  
366 E ce sont des thématiques qui traversent le temps ?  
367 A6 j'ai fait le chemin inverse aussi pas mal/ tu vois/ j'ai fait/ heu/ j'ai  
368 pris *fenian é grouman* de gelu/ j'en ai/ j' ai fait la version française  
369 qui commence à être connue maintenant heu/ en gardant ses images tu vois  
370 je/ je/ c'est pas une régression pour moi mais l'air de rien/ ceux qui  
371 veulent/ ceux qui s'intéressent/ ils peuvent aller recompulser gelu tu  
372 vois/ ben mais ça à permis de faire connaître *fenian é grouman* heu/ à plus  
373 de gens quoi tu vois// tout en gardant heu/ ce petit truc de/ où les deux  
374 langues s'interpénètrent tu vois  
375 E l'occitan/ tu peux dire que heu/ artistiquement ça t'a apporté/ heu une  
376 identité particulière ?  
377 A6 ah complet/ complet  
378 E du coup c'est un tremplin ?  
379 A6 complet/ parce que toute façon dans ce métier il faut heu/ il faut boucher  
380 une case/ donc il faut faire un truc qu'y a que toi qui fait/ pour durer/  
381 faut être singulier  
382 E et si t'es singulier/ est-ce que le risque/ c'est pas d'être inclassable ?  
383 A6 ah/ ben c'est notre cas/ c'est notre CAS/ c'est le cas de massilia  
384 E du coup chez le disquaire/ si je te cherche/ je te trouve où ?

385 A6 c'est le cas de massilia/ tu vas nous trouver à chanson française/  
386 évidemment/ ou à reggae mais heu// en FRANCE/ hein parce que/ y a qu'en  
387 france que/ encore heu// des journalistes vont te dire putain vous chantez  
388 en provençal des fois machin/ na ni na na/ tu vas en italie/ tu vas  
389 ailleurs dans le monde/ pour les gens c'est super normal quoi/ tu vois un  
390 groupe de reggae en calabre/ ils chantent en calabrais quoi/ tu vois ce  
391 que je veux te dire// mais ici il y a ce jacobinisme/ ce/ ce/ cette chape  
392 de plomb tu vois/ même/ même dans la gestion du covid ça/ ça pose problème  
393 à tous les niveaux de toute façon/ ce/ ce centralisme ce/ ce machin heu/  
394 cette vision unilatérale qu'on a ici tu vois/ à chaque fois on morfle tu  
395 vois// sur n'importe quel sujet/ heu c'est compliqué  
396 E c'est quelque chose que tu vas garder l'occitan/ dans ton travail heu/  
397 futur ?  
398 A6 c'est même pas/ c'est/ c'est  
399 [silence]  
400 E ça fait partie de toi ?  
401 A6 c'est comme on est quoi tu vois/ c'est heu/ on a cette chance nous/ nous  
402 en plus/ massilia on/ on/ on l'a/ on s'en est rendu compte/ on en est  
403 conscient/ mais heu/ il y a plein de mecs qui l'ont en eux aussi/ ils n'en  
404 sont pas obligatoirement conscients/ et ça leur donne un espèce de double  
405 regard/ une épaisseur dans l'analyse et tout/ qui est réelle quoi tu vois/  
406 nous on a le luxe de l'intermittent du spectacle tu vois/ on attaque à dix  
407 heure/ on a le temps de lire le monde/ on a le temps de/ de réfléchir/ on  
408 a le temps de/ l'air de rien/ c'est un grand luxe dans la vie ça/ de pas  
409 être la tête dans le guidon/ de pouvoir ANALYSER/ réfléchir/ na ni na na/  
410 c'est le luxe de notre métier d'artiste ça/ hein il faut s'EMPLIR pour  
411 pouvoir faire de bonnes chansons/ donc en plus on se doit de/ de/ de// ben  
412 d'être curieux quoi tu vois  
413 E elle a un avenir cette langue ?  
414 A6 ben elle a un avenir de/ PLUS qu'y a vingt ans je pense/ parce que y a  
415 vingt ans c'était que des/ que des/ membres de clubs privés heu/ heu/  
416 heu// aussi bien les félibres que les occitanistes hein/ les occitanistes/  
417 à part leur idées un peu plus sympas/ ils étaient autant heu/ club privé  
418 autant hermétiques à/ à/ à la nouveauté/ à d'autres regards et caetera/  
419 moi je pense qu'on a heu/ y a plein de/ de/ y a une génération/ y a plein  
420 de gens/ un profil de gens qui se sont emparés de/ de ça/ et qui étaient  
421 NI heu/ dans le délire occitaniste/ ni dans le délire heu/ félibre heu/ tu  
422 vois et/ et qui sont libres quoi/ comme on est nous quoi/ tu vois// pas  
423 politisés pas/ pas// notre bien culturel/ il est pas politisable quoi  
424 enfin tu vois/ enfin tu vois/ il est pas/ donc j'ai l'impression qu'on est  
425 plus sain nous/ par rapport à tout ça quoi/ tu vois  
426 E et la chanson en occitan/ tu penses qu'il va y avoir un avenir/ que ça  
427 peut/ qu'il va y avoir une continuité/ avec d'autres personnes ?  
428 A6 le jour où il y aura une chanson en occitan playlist à france inter on  
429 aura fait un grand pas/ on aura fait un grand pas/ alors faut peut-être  
430 demander à benjamin biolay de reprendre *fenian é grouman*/ heu/ didier varo  
431 la prendra en playlist// à coup sûr/ mais non non/ mais// tu vois cabrel/  
432 il/ il a pas/ il a un peu basé son dernier travail sur ça tout ça/ il  
433 s'est pas hasardé à faire un single en occitan  
434 E ça marcherait pas ?  
435 A6 il s'en est servi pour étayer la promo heu/ pour le quinzième album il  
436 faut que heu/ il faut qu'il ait un peu d'autres trucs à raconter/ donc  
437 heu// je vais un peu tinter ça de/ de/ mais il s'est pas hasardé/ mais non  
438 non non/ mais// avec massilia presque nos meilleures COMPOSITIONS/ ça  
439 souvent été des morceaux en occitan/ je/ je le dis en amont à chaque fois/

440 et y en a aucun qui passe à la radio/ voilà/ on a des idées souvent heu/  
441 TRÈS pertinentes dans nos chansons en occitan et/ et ça passe pas un  
442 certain/ un certain heu/ niveau de/ de diffusion  
443 E et alors est ce que c'est parce que heu/ les gens ne comprennent pas le  
444 texte/ n'ont pas accès au sens ?  
445 A6 ben non parce que regarde/ les chansons en anglais/ les chansons en/ en  
446 heu/ tu vois ce que je veux dire// enfin t'as écouté/ y a même du rap  
447 français/ je/ je te/ tu écoutes la chanson/ écris/ fais-moi/ on fait la  
448 dictée/ tu vas voir si tu arrives/ ce sera plus facile de/ de/ d'écrire de  
449 l'anglais que/ tu vas rien comprendre/ tu vois/ tu comprends rien/ tu vois  
450 donc la compréhension heu/ la chanson c'est pas basé sur la compréhension  
451 moi je dis/ c'est AVANT TOUT heu/ une alliance/ un alliage mélodie heu/ tu  
452 vois/ qui te rentre dans la tronche et heu/ le sens et tout/ c'est dans un  
453 deuxième temps/ je trouve/ de plus en plus/ tu vois/ on s'est trop attelé  
454 au sens nous avec massilia souvent heu/ au détriment de/ de/ un espèce de  
455 côté mystique de/ de/ tu vois  
456 E ça s'exporte heu/ la chanson occitane ?  
457 A6 oui/ ah ben oui/ je vais même te dire que ça a plus de/ potentiel heu/  
458 heu/ à l'étranger heu/ qu'en france heu/ un groupe occitan heu/ il peut  
459 tourner en amérique du sud/ il peut tourner aux états-unis/ il peut  
460 tourner en angleterre/ il peut tourner partout// heu/ parce que les/  
461 ailleurs on se pose pas les mêmes problématiques qu'ici quoi tu vois/ ici  
462 chanter en occitan c'est heu/ c'est pour ça que PUTAIN/ y aurait/ DAFT  
463 PUNK ils auraient fait un morceau avec un sample en occitan ils nous  
464 auraient aidé/ tu vois/ il y a toute une espèce d'intelligentsia qui  
465 serait là/ oh putain ça tue/ parce que/ y a le label de quelqu'un qui est  
466 validable quoi/ valideur quoi tu vois  
467 E donc ça s'exporterait à l'étranger/ mais pas en dehors de heu/ la zone sud  
468 de france ?  
469 A6 ah ben oui/ la zone heu/ la zone de/ le *còr de la plana*/ qui va jouer dans  
470 des églises/ en sandales// ça dépasse pas un certain truc/ c'est pour ça  
471 qu'on a besoin de/ d'un GROS truc de techno en occitan/ de/ d'un groupe de  
472 punk rock qui démonte/ d'un groupe de métal qui joue au hellfest qui  
473 chante en occitan/ c'est ça qui faut// faut pas un énième chorale qui va  
474 reprendre *lo polit mes de mai* pour la vingtième fois/ il faut de/ il faut  
475 de/ la vraie création/ pour que ça puisse passer une barrière/ et aller  
476 vers le futur/ tu vois/ moi je languis là/ cet espèce de duo punk/ trash  
477 heu/ qui fait même peur aux/ aux anglais mais qui chante en occitan tu  
478 vois// et qui fait kiffer les américains/ qui fait/ voilà ce qu'il faut  
479 E ah mais je tiens peut-être ma reconversion professionnelle là [rires]  
480 A6 voilà pourquoi pas/ une espèce de marylin manson quoi tu vois/ occitan///  
481 non mais enfin tu vois// une espèce de/ non non mais// voilà il faut// tu  
482 te rends compte que souvent les/ les gens qui se sont emparés de ça au  
483 niveau artistique/ ils ont fait ça pour/ par le petit dénominateur pour  
484 exister// pour exister/ c'est/ en français ça avait pas marché c'était  
485 bidon/ donc on a essayé en occitan/ en occitan tu vois/ ils sont moins/  
486 heu/ comment je peux dire [rires]/ ils sont moins exigeants tu vois  
487 [rires]/ je vais pouvoir passer dans trois radios f m à la con/ je vais  
488 pouvoir avoir des subventions/ je vais pouvoir// remarque/ tous les/ tous  
489 les artistes occitans/ c'est les rois de la subvention/ c'est les rois du  
490 pré carré/ c'est tous des petits barons dans leur petites villes/ cordes  
491 sur ciel// heu/ même ce matin hein/ enfin ils sont tous pareil/ ils ont  
492 tous leur petite main sur un petit lieu géographique heu/ et/ ils  
493 cultivent ça/ à/ à petits bras quoi tu vois/ ça c'est/ ça ça sent le

494           sapin/ voilà// tiens tu as deux visions comme ça/ mais non non mais c'est/  
495           ça c'est mon ressenti à moi ça/ tu vois  
496   E           mais c'est ça qui est important  
497   A6          moi je suis urbain/ après je suis pas/ mais/ ces petites baronnies ces  
498           machins-là/ si tu analyses bien la scène occitane c'est que ça/ heu// ben  
499           au bout d'un moment ça tourne en vase clos quoi// on a besoin d'un  
500           hellfest/ on a besoin de/ de/ on a besoin de minots de vingt ans qui sont  
501           fous/ qui s'emparent du truc quoi tu vois/ voilà// marre des moustachus et  
502           des [rires]  
503   E           et comment heu/ comment on les trouve ces jeunes/ comment on les impulse/  
504           comment on les pousse ?  
505   A6          ben massilia ça a servi un peu à ça et/ ça a allumé la mèche à/ à pas mal  
506           de mecs là/ qui ont des/ qui s'en sont emparés heu/ il faut que ça suive  
507           derrière après c'est compliqué/ de toute façon parce que c'est pas/ c'est  
508           pas *bankable* quoi tu vois/ heu// booba il serait provençal ou machin il y  
509           aurait plus de minots qui suivraient derrière tu vois/ c'est/ c'est qui  
510           les/ les/ les artistes occitans bandants pour les jeunes quoi c'est/ tout  
511           à l'heure/ il y aura plus que massilia quoi/ là tu vois ce que je veux  
512           dire/ on a soixante ans tout à l'heure/ donc heu/ voilà c'est toujours  
513           pareil ça// mais je pense que c'est jouable hein heu/ un de ces quatre/  
514           là/ il va y avoir un truc qui va sortir qui va casser le cul et qui va/  
515           aller/ passer/ passer au-dessus quoi tu vois/ c'est heu  
516   E           et pouvoir remplir des stades de france ?  
517   A6          ben oui/ ben oui/ ben oui// sans faire comme les bretons là/ enfin les  
518           bretons/ ils l'ont rempli aussi le stade de france/ mais en faisant des  
519           trucs rétrogrades d'il y a trente quoi/ tu vois/ *dan ar braz* machin des  
520           trucs tu vois/ ils ont essayé de le faire avec la musique occitane il y a  
521           quelques années on avait été contacté on avait pas voulu le faire je sais  
522           plus comment ça s'appelait un truc à la con là/ un peu très arrangé/  
523           variète là/ heu/ ils y sont pas arrivés heu/ parce qu'aussi en bretagne/  
524           il y a aussi en bretagne/ tu vas acheter le pain en breton/ c'est pas la  
525           même/ *diwan* là machin de ci de là/ c'est beaucoup plus  
526   E           il y a une volonté régionaliste  
527   A6          ouais ouais une volonté/ j'y suis souvent/ je m'en rends compte/ c'est pas  
528           du chiqué quoi/ le moindre minot il a/ il a/ le b a ba tu vois/  
529           linguistique et tout// ça c'est sûr  
530           [fin de la transcription 35:26]  
531           [fin de l'enregistrement 35:38]